



HAL
open science

La compilation hagiographique de Valère du Bierzo

Renaud Alexandre

► **To cite this version:**

Renaud Alexandre. La compilation hagiographique de Valère du Bierzo. Etudes classiques. Université Paris sciences et lettres, 2021. Français. NNT : 2021UPSLP078 . tel-04534551

HAL Id: tel-04534551

<https://theses.hal.science/tel-04534551>

Submitted on 5 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE DE DOCTORAT

DE L'UNIVERSITÉ PSL

Préparée à l'École Pratique des Hautes Études

La compilation hagiographique de Valère du Bierzo

Soutenue par

Renaud ALEXANDRE

Le 16 octobre 2021

École doctorale n° 472

**École doctorale de l'École
Pratique des Hautes Études**

Spécialité

Études latines

Composition du jury :

M. Paulo FARMHOUSE ALBERTO Professeur, Universidade de Lisboa	<i>Rapporteur</i>
Mme Marie-Céline ISAÏA MCF HDR, Université Lyon 3	<i>Rapporteur</i>
Mme Anita GUERREAU-JALABERT DR CNRS émérite, IRHT	<i>Présidente</i>
M. Jacques ELFASSI Professeur, Université de Lorraine	<i>Examineur</i>
M. José Carlos MARTÍN IGLESIAS Professeur, Universidad de Salamanca	<i>Examineur</i>
M. Patrick HENRIET Directeur d'études, EPHE	<i>Directeur de thèse</i>



Remerciements

Au terme de nombreuses années consacrées à Valère et aux manuscrits de sa compilation, j'ai contracté nombre de dettes ; il m'est particulièrement agréable d'en dresser la liste ici, en espérant n'oublier personne.

En premier lieu, je souhaite remercier mon directeur de thèse, Patrick Henriët, pour m'avoir confié ce sujet, et pour m'avoir accompagné durant toutes ces années. Je remercie également Jacques Elfassi et José Carlos Martín, qui ont accepté de faire partie du comité de suivi de cette thèse, puis du jury, et m'ont régulièrement prodigué leurs conseils et fait part de leurs découvertes. J'exprime également toute ma gratitude à Paulo Farmhouse Alberto, Anita Guerreau-Jalabert et Marie-Céline Isaïa, qui ont accepté de participer au jury de cette thèse.

Deux personnes ont pris une place particulière dans la recherche qui a abouti à cette thèse, et je souhaite les en remercier ici très chaleureusement. Il s'agit tout d'abord de François Dolbeau qui, non content d'avoir publié nombre des articles sur lesquels ma recherche s'est fondée, a eu la gentillesse de discuter à plusieurs reprises avec moi de ma méthode et de certains de mes résultats. Carmen Codoñer Merino, avec qui j'ai entamé en 2018 à propos de Fructueux de Braga un dialogue qui s'est ensuite élargi à d'autres sujets, a été une interlocutrice de choix, dont j'ai beaucoup appris.

Je remercie également les amis et collègues qui m'ont fait l'amitié de relire un ou plusieurs chapitres du présent travail et d'en discuter avec moi : Anne-Catherine Baudoin, Matthieu Cassin, Marie De Jonghe, Amélie de las Heras, Mathieu Jacotot, Krzysztof Nowak, Fernand Peloux, Hector Ruiz Soto. Ma recherche a également beaucoup bénéficié des discussions que j'ai pu avoir avec Ainoa Castro Correa et Florian Gallon, ainsi que des intenses échanges d'idées, de références, et de points de vue sur les manuscrits avec Gaëlle Bosseman, notamment lors de notre année commune à la Casa de Velázquez.

La majeure partie de cette recherche a été faite en France, mais le résultat en aurait été très différent sans le séjour d'un an que j'ai eu la chance de pouvoir effectuer en Espagne, comme membre de la Casa de Velázquez à Madrid. Mes remerciements vont donc tout d'abord à François Bougard, directeur de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, qui a consenti à mon détachement durant une année, et à Bruno Bon, responsable de la Section de Lexicographie de l'IRHT, qui en a accepté le principe avec un enthousiasme dont je lui sais d'autant plus gré que sa charge de travail s'en est trouvée notablement accrue.

Je remercie, pour l'aide qu'ils m'ont apportée à différents titres au cours de mon séjour à la Casa de Velázquez, Laurent Callegarin, directeur des études antiques et médiévales, et Anne-Sophie Cliquennois, secrétaire du directeur. La Casa de Velázquez a été un lieu particulièrement fertile en discussions informelles qui m'ont permis de faire évoluer ma recherche en découvrant la manière dont les autres membres (chercheurs comme artistes) abordaient la leur. À ce titre, je souhaite remercier tout particulièrement – outre les anciens membres mentionnés plus haut en

raison de leur implication dans la relecture – Anélie Prudor, Pierre Salmon, Antoine Sénéchal, Morgane Uberti et Marie Walin.

Au cours de ma recherche, j'ai eu l'occasion de travailler dans différentes bibliothèques universitaires, dont les fonds m'ont été particulièrement précieux. Il s'agit, à Paris, des bibliothèques de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, et à Madrid, de la bibliothèque de la Casa de Velázquez, de la Biblioteca Tomás Navarro Tomás du Centro de Ciencias Humanas y Sociales du CSIC, et de la Biblioteca nacional de España. Le personnel de ces diverses bibliothèques m'a rendu de grands services à de nombreuses reprises, et je souhaite tout particulièrement exprimer ici ma gratitude envers Nathalie Picque (IRHT) et Charo Moreno (Casa de Velázquez).

Je remercie vivement le chanoine archiviste de la cathédrale de Sigüenza, don Felipe Gil Peces Rata : avec une très grande générosité, il m'a laissé à deux reprises toute une matinée dans l'ancien cabinet de consultation, derrière la sacristie, seul avec les manuscrits – expérience exceptionnelle. Enfin, je souhaiterais redire ici à quel point j'ai été honoré d'avoir pu participer, dans le Bierzo même, au colloque du onzième centenaire de l'abbaye San Pedro de Montes, et en remercier très vivement les organisatrices, Gregoria Caveró Domínguez et María Encarnación Martín López.

Je remercie enfin ma famille, et tout particulièrement mon épouse, Marie-Ève Alexandre, et mes trois filles, Mathilde, Héloïse et Charlotte, pour leur présence tout au long de cette recherche, et pour avoir accepté ce défi un peu fou d'aller passer à cinq une année en Espagne ; j'espère que, grâce à cette année espagnole et au récit des aventures de Valère-Syméon, j'aurai réussi à transmettre à mes enfants un peu de mon goût pour l'Espagne, pour les manuscrits anciens, et pour la beauté un peu âpre des lieux de retraite choisis par Valère et ceux qui, comme lui, choisirent de vivre à l'écart du monde.

Introduction

« Rassembler les matériaux d'une édition suppose des fouilles qui, pour ne mettre en œuvre ni pelle, ni pioche, n'exigent pas moins d'efforts, ne soulèvent pas moins de poussière que l'exhumation des monuments de pierre. [...] À vrai dire, construire et aménager des musées de vieilles pierres en pleine crise du logement paraît insensé, et ce n'est pas sans hésitation que l'on publie ce dossier archéologique, quand des travaux de première nécessité réclament impérieusement des ouvriers. Toutefois grouper et exposer, comme dans un musée, les témoins archéologiques du *Liber scintillarum* est une entreprise valable par elle-même. Elle bâtit en effet un monument d'histoire littéraire dont l'intérêt, non plus que celui que suscite la découverte d'une crypte mérovingienne, ne saurait dépendre de son utilité pratique. Ce monument mérite de survivre parce qu'il est un témoin ; il dessine une ligne d'évolution des textes, de transmission des écrits à travers l'espace et le temps qui, à son tour, délimite des zones d'influence et marque le sens du mouvement culturel et des courants d'idées¹. »

« Ce n'est pas parce qu'un chroniqueur nous dit que le manteau de tel ou tel empereur était rouge que ce manteau était réellement rouge. Cela ne veut pas dire non plus que ce manteau n'était pas rouge. Mais les problèmes ne se posent pas ainsi. Toute description, toute notation de couleur est étroitement culturelle et plus ou moins idéologique, même lorsqu'il s'agit du plus anodin des inventaires après-décès ou du plus stéréotypé des documents notariés². »

1 H. M. Rochais, « Defensoriana », *Sacris Erudiri* 9 (1957) p. 199-200.

2 M. Pastoureau, « La couleur et l'historien », dans *Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen Âge : teinture, peinture, enluminure, études historiques et physico-chimiques*, Paris, 2016, § 30.

On désigne traditionnellement sous le nom de « compilation hagiographique de Valère du Bierzo » un recueil composé par Valère, un ascète actif dans le nord-ouest de la péninsule Ibérique dans la seconde moitié du VII^e siècle, et transmis par plusieurs manuscrits dont les plus anciens datent du début du X^e siècle. L'objet de la présente thèse est d'étudier ces manuscrits, afin de tenter d'éclairer la genèse et les vicissitudes de ce recueil de textes.

Pour mener à bien cette tâche, nous comptons procéder en quatre temps.

Dans une première partie, après avoir brièvement présenté la personne et le personnage de Valère, nous nous interrogerons sur l'histoire et la pertinence de ce concept de « compilation hagiographique ». En effet, dans la mesure où nous n'étudions pas un objet matériel, mais les traces qu'il a laissées dans des documents ultérieurs, nous avons souhaité nous assurer que la « compilation hagiographique » avait bel et bien existé, et qu'elle n'était pas un artefact moderne ; pour cela, il nous fallait comprendre comment cet objet s'était constitué à l'époque moderne et contemporaine. À cette fin, nous avons dessiné une revue de détail, dans l'ordre chronologique, des études qui, depuis 1615 et la publication des *Vitae patrum* d'H. Rosweyde, ont étudié les manuscrits et progressivement établi leurs rapports entre eux et avec Valère. Après avoir longuement hésité, nous avons exclu de cette enquête les fragments de manuscrits trop parcellaires, pour deux raisons. Tout d'abord, s'il est à même de nous renseigner sur la diffusion de textes contenus dans la compilation, un petit fragment ne peut rien nous dire de la structure du manuscrit auquel il appartenait ; or c'est au recueil original que nous nous intéressons en priorité. En outre, l'étude des fragments est un champ de recherche en plein essor, aussi bien à l'échelle européenne³ qu'en Galice même⁴. Le champ des découvertes reste toujours ouvert, singulièrement dans ce domaine assez neuf, et il nous a semblé que notre travail serait plus utile si nous tentions prioritairement d'établir les spécificités des textes de la compilation hagiographique, pour faciliter des comparaisons ultérieures.

Dans une seconde partie, une fois établie la liste de manuscrits associés à la compilation hagiographique, nous en procurons une description, en tentant, pour chacun de ces témoins,

3 Nous pensons par exemple à la plateforme *Fragmentarium* (<https://fragmentarium.ms/>).

4 Le projet Lemacist (« Libros, memoria y archivos: cultura escrita en monasterios cistercienses »), coordonné par A. Suárez González et dont le second volet doit s'achever en 2021, travaille actuellement sur les archives et bibliothèques des monastères cisterciens.

d'établir le plus précisément possible ses coordonnées dans l'espace et le temps. La description du contenu de ces manuscrits, à son tour, nous fournit une liste de textes à étudier.

Nous consacrons, dans la troisième partie de notre travail, un chapitre à chacun de ces textes – à quelques exceptions près, dont nous expliquons l'absence.

Enfin, dans une quatrième et dernière partie, nous procurons une transcription quasi intégrale d'un témoin particulièrement important de la compilation hagiographique de Valère, le manuscrit Madrid, BN 10007 ; cette transcription est précédée d'une étude dans laquelle nous tentons de voir dans quelle mesure divers phénomènes observables dans ce manuscrit nous renseignent sur sa genèse et, éventuellement, sur sa préhistoire.

Dans le présent travail, il est beaucoup question de stemmas et d'archétypes, autant d'outils abstraits destinés à nous permettre de poser des hypothèses sur des objets perdus – les états d'un texte, des manuscrits. Il est rarement simple de situer dans l'espace et dans le temps ces objets, mais nous avons tenté, autant que possible, de tenir un équilibre constant entre un excès d'abstraction (qui tendrait à faire de ces textes des objets hors-sol) et un excès d'incarnation (derrière lequel pointe constamment le risque de l'anachronisme). Paradoxalement, alors que l'objet même de notre thèse nous a constamment éloigné du lieu et du temps de composition de cette compilation hagiographique – pour tenter d'en déceler ailleurs les ancêtres, les cousins ou les descendants –, c'est en nous rendant sur place, et en prenant conscience des différentes manières dont le temps a passé à Santiago de Peñalba et à San Pedro de Montes que nous avons pu, nous l'espérons, établir et conserver cet équilibre.

**Valère du Bierzo et sa « compilation
hagiographique »**

Valère du Bierzo

Avant d'en venir à l'étude proprement dite du dossier de la compilation hagiographique, il nous faut présenter brièvement celui qui en est l'auteur : Valère du Bierzo. Cette présentation sera volontairement brève : les données dont on dispose sont peu nombreuses, et ont déjà été mises à contribution dans plusieurs études auxquelles nous reprenons l'essentiel de notre propos ici⁵.

Nous ne disposons que d'un seul témoignage externe⁶ à l'œuvre même de Valère : il s'agit de la publication par Tamayo de Salazar, en 1651, d'une inscription⁷ datant la mort de Valère de l'era 733⁸ – soit l'année 695. Bien que l'authenticité de l'inscription soit fortement remise en question, notamment par M. C. Díaz y Díaz⁹, une telle date ne semble pas impossible au regard des données contenues dans les œuvres de Valère ; elle est donc généralement acceptée comme date de décès approximative.

Outre ce témoignage externe, les travaux se fondent sur les œuvres de Valère elles-mêmes, et tout particulièrement sur deux textes où il parle de lui-même à la première personne : l'*Ordo querimonie* (CPL 1282, OQ) et la *Replicatio sermonum* (CPL 1283, RS). Une interprétation prudente des œuvres de Valère aboutit à la reconstitution suivante. Valère, se sentant appelé à rejoindre une vie cénobitique, se dirige vers le monastère de Complutum, fondé par Fructueux de Braga quelques années auparavant. On ne sait pas si Valère parvient à Complutum : le texte est

5 Les trois principales présentations récentes de Valère sont, dans l'ordre chronologique, les suivantes : M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*. León, 2006 ; J. C. Martín, « Valerio del Bierzo », dans *La Hispania visigótica y mozárabe. Dos épocas en su literatura*, Salamanca, 2010, p. 202-221. J. Elfassi, « Vie et œuvre de Valère du Bierzo », dans P. Henriot (coord.), *Valère du Bierzo, Écrits autobiographiques et visions de l'au-delà*, sous presse, ces deux derniers articles devant être consultés en priorité. Nous avons présenté une première version de ces jalons biographiques à l'occasion d'une communication consacrée à la compilation hagiographique au séminaire « *Hortus deliciarum* » (Cracovie, février 2017).

6 On dispose d'autres témoignages externes, mais dans lesquels Valère n'apparaît que comme un nom associé aux deux autres grandes figures de l'abbaye San Pedro de Montes : Fructueux de Braga et Gennade d'Astorga. Nous pensons notamment à l'inscription de consécration, aujourd'hui insérée dans la paroi extérieure de l'église (M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*, p. 33), ou encore aux actes du Tumbo Viejo de San Pedro de Montes où les trois figures tutélaires se trouvent mentionnées ensemble à partir de 1081 (auparavant, seul Fructueux apparaissait ; voir A. Quintana Prieto, *Tumbo viejo de San Pedro de Montes*, León, 1971). Sur la personne, particulièrement intéressante, de Gennade, on consultera F. Gallon, « Monachisme, pouvoirs et société dans la péninsule Ibérique du Haut Moyen Âge : autour de Gennade d'Astorga (850-865 ?-936 ?) », *Revue Mabillon* 21 (2010) p. 37-75.

7 J. Tamayo de Salazar, *Anamnesis sive Commemoratio omnium sanctorum...*, Lyon, 1651, t. 1, « Februarius » p. 253-254. Le texte de l'inscription est introduit ainsi : « cuius (sc. Valerii) corpus honorifice sepultum, hac Leonina inscriptione subsignatum traditur inuentum fuisse sarcophagum ».

8 *Ibid.* : « Impleuit sepulcri cauas uenerabilis abbas / era septingentena tribus additis ad tricena ».

9 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*, p. 31 : « Tal epitafio, escrito en versos leoninos correctos, inverosímiles como tales en el siglo VII, nunca fue visto por nadie, ni es mencionado más que por Tamayo, y por quienes, necesitados de datos eruditos, lo emplean y acogen en sus noticias. »

ambigu sur ce point¹⁰. Suit un séjour comme ermite (parfois seul, parfois avec des enfants que lui confient leurs parents, parfois avec un disciple) durant plusieurs années, dans un lieu appelé Castro Pedroso (648-660¹¹ ?). De cette époque datent les premiers conflits avec un prêtre, Flainus, « stimulé par l'aiguillon de l'éternel ennemi¹² ». Après avoir été attaqué par des voleurs, Valère est accueilli par un noble goth, Ricimer (660-668¹³), sur son domaine, à Ebronanto. Ricimer, sur l'instigation du démon¹⁴ selon Valère, veut faire de ce dernier le curé de son église, mais Ricimer meurt avant d'avoir mené son projet à bien. Enfin, au terme de « vingt années¹⁵ » de vie partiellement érémitique, partiellement cénobitique, Valère rejoint le monastère de Rufiana, qu'on identifie généralement avec l'actuel monastère de San Pedro de Montes. C'est sans doute là qu'il compose la plupart de ses textes parvenus jusqu'à nous¹⁶.

Valère est l'auteur de quelques poèmes et traités, mais s'il est quelque peu connu, c'est surtout pour deux choses : d'une part, des textes rédigés en tout ou en partie à la première personne, et d'autre part, une compilation dont les manuscrits conservés contiennent pour l'essentiel des textes ascétiques et hagiographiques. Ce sont les textes que l'on doit à Valère qui, les premiers, ont attiré l'attention à partir du XVII^e siècle, mais les deux ensembles de textes sont en quelque sorte les deux faces d'une même pièce. Valère dresse, dans ses œuvres personnelles, un tableau aux couleurs très vives de la vie d'ascète, où les assauts du démon sont constants¹⁷. Son but explicite est de

10 Voir en dernier lieu J. Elfassi, « Vie et œuvre de Valère du Bierzo », *op. cit.*

11 J. C. Martín, « Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 203.

12 OQ 5 (M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 250) : « *quidam uir barbarus, [...] Flainus nomine, eiusdem basiliculae presbiter, antiqui hostis stimulis instigatus* ».

13 J. C. Martín, « Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 205.

14 OQ 10 (M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 256) : « *seuissimus aduersarius [...] adgressus est inlustrem uirum, nomine Riccimirum [...] ; instigauit eum ut ipsum exiguum meum destrueret habitaculum* ».

15 OQ 18 (*ibid.*, p. 266) : « *dum etiam numero uiginti continuo annorum emenso spatio, [...] anhelans degerem, tandem pietas diuina [...] predestinauit congruentissimum aditum* ». Cette durée de vingt années, qui correspond peut-être à la réalité des faits, renvoie très probablement aussi à la durée de la vie ascétique d'Antoine, dans le désert d'Égypte : « *sic annis uiginti solitarie transactis, atque ab hominum segregatus aspectibus* » (§ 14 : P. Bertrand, « Vita beati Antonii abbatis Euagrii interprete », dans *Vitae Antonii uersiones latinae*, Turnhout, 2018, p. 20).

16 Valère accuse Flainus de lui avoir dérobé des ouvrages qu'il avait composés à l'époque de son séjour à Castro Pedroso (OQ 6 : « *libros quos de lege Domini et sanctorum triumphis pro consolationem peregrinationis atque correptionis discipline [...] ipse conscriberam michi [...] abstulit* »).

17 Le statut du démon dans les œuvres de Valère est problématique. Sa présence constante dans un récit en première personne a incité plusieurs critiques – notamment J. C. Martín, (« Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 202 et suivantes) – à parler, à propos de Valère, de « délire de persécution » (« furiosa manía persecutoria ») et à considérer qu'il s'agissait probablement d'un malade (« Valerio del Bierzo fue quizás un enfermo »). Pour notre part, nous adoptons sur ce point les conclusions de l'article fondamental de R. Collins (« The “autobiographical” works of Valerius of Bierzo: their structure and purpose », dans *Los visigodos. Historia y civilización. Antigüedad y cristianismo*, s.l., 1986, p. 425-442, ici p. 428-429) : « the apparently autobiographical character of Valerius's work only serves to make it more *disconcerting to the modern reader*, who expects to share a common thought-world with his author. To read, for example, of the Egyptian hermit Arsenius throwing stones at unwanting visitors may seem [...] amusing, but a similar attitude expressed in Valerius's first person narration is the more violent and threatening for being presented in a one to one relationship with the reader, who is thus denied his normal role of detached observer of events described in the third person. [...] it is also important to realize just how firmly *his work forces us to face*

s'adresser à ceux se sont retirés du monde ou souhaitent le faire, pour leur faire prendre conscience des difficultés de l'entreprise :

« Ce n'est pas une quête téméraire de la vaine gloire qui m'a poussé à rendre public le petit nombre, résumé ici, tiré de la liste infinie de mes combats [...] ; j'ai souhaité rendre manifeste, pour tous ceux qui désirent se tourner [...] vers le Seigneur, le grand nombre des entraves pernicieuses posées par l'ennemi qui nous persécute de sa haine, la perversité haineuse, cruelle et variée des hommes égarés ; j'ai voulu qu'ils sachent avec quelle constance lutte et combat celui qui désire obtenir la victoire, et la palme qui en est le signe¹⁸ »

À cette déclaration explicite en prose, qui explique et justifie la composition des textes personnels de Valère, correspond une déclaration explicite en vers dans un poème qui ouvrait le recueil de la compilation hagiographique : l'*Epitameron de libri huius exordio*. Nous analysons plus loin cette préface poétique, mais pour bien en mesurer la portée, il nous faut auparavant dessiner l'histoire de la compilation hagiographique à l'époque moderne.

the alienness of many of the thought-processes and values of Late Antique and Early Medieval men. Not everything can or should be rationalized. [...] it was probably more than literary convention : what we would regard as purely internal stresses and contradictions within the personality were understood by Late Antique and Medieval men exclusively in terms of threats from outside of themselves on the part of demonic forces » (nous soulignons).

18 OQ 27 : « *De innumera discriminum certamina pauca breviter comprehensa non me compulit temeritas vane glorie innotescere prolata, sed ut cunctis patesceret qui desiderant [...] ad Dominum convertere, quanta sint inimici invidentis et persequentis perniciose obstacula, atque hominum perditorum invidens dira diversaque perversitas, et qualiter perseveranti certamine confligat qui desiderat palmiferam obtinere victoriam, ut non prolixitas fastidiosi agonis gigneat desperationis torporiosam ambiguitatem, sed timore Domini et eius iudicium atque spes vite eterne strenuiter eum corroboret usque in finem* »

Histoire de la « compilation hagiographique »

L'objectif principal du présent travail est de tenter de documenter, autant que faire se peut, la genèse et les vicissitudes d'un recueil, la compilation hagiographique de Valère du Bierzo. Mais pour cela, il faut comprendre clairement ce que recouvre l'expression « compilation hagiographique de Valère du Bierzo » : quels manuscrits en sont témoins, quels sont la nature et le contenu original de ce recueil. Une assez abondante bibliographie a déjà été consacrée, depuis le XVI^e siècle, à cette compilation, sans parvenir à établir de manière définitive le périmètre du recueil. Toute recherche sur cette compilation est tributaire de ces travaux, et de l'image de ce recueil de textes qu'ils ont construite. Il nous semble donc déterminant de montrer comment l'objet « compilation hagiographique » s'est constitué au fil du temps, afin de déterminer quels manuscrits en relèvent, à partir de quand et pourquoi on les a associés à cet objet. Pour cela, nous passerons en revue deux types de travaux : ceux – peu nombreux – qui ont fait de la compilation leur objet d'étude, et ceux qui ont, les premiers, rattaché un nouveau manuscrit à cet ensemble¹⁹.

Perception progressive du recueil comme tel à l'époque moderne

A. de Morales (c. 1572)

La redécouverte de Valère à l'époque moderne, et plus largement les travaux sur l'hagiographie, sont liés à la Contre-Réforme catholique et, dans la péninsule ibérique, commencent réellement avec l'enquête dont Philippe II avait chargé Ambrosio de Morales. Ce dernier, dans son *Viage*²⁰, récit (publié seulement en 1765) d'un itinéraire effectué en 1572, dresse une liste, précieuse encore aujourd'hui, des manuscrits rencontrés au cours de son voyage. Ce n'est toutefois pas à lui que l'on doit la découverte d'un recueil spécifique. Comme beaucoup d'auteurs après lui, il s'intéresse principalement aux œuvres que l'on peut attribuer à Valère, et jamais aux recueils et à leur composition²¹. Il décrit à plusieurs reprises des manuscrits sur lesquels nous reviendrons, mais

19 Pour cette revue des jalons, nous sommes largement tributaire des travaux de M. C. Díaz y Díaz, et notamment de son chapitre « Valerio y su obra en la erudición moderna y contemporánea » (Manuel C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 55-75).

20 Ambrosio de Morales, *Viage por orden del rey D. Phelipe II a los reynos de Leon, y Galicia, y principados de Asturias, para reconocer las reliquias de Santos, Sepulcros Reales, y Libros Manuscritos de las Cathedrales, y Monasterios*, Madrid, 1765.

21 Ce fait a été plusieurs fois reproché aux auteurs des XVI^e et XVII^e siècles par leurs successeurs du XX^e, de manière assez injuste. François Dolbeau, dans un article consacré à la longue durée de l'entreprise des *Acta sanctorum*, rappelle que la prise en compte des types de collections est un acquis assez récent de la philologie : le premier

sans y voir un recueil original : ainsi, le manuscrit (aujourd'hui perdu) de Notre-Dame de Carracedo qui comprenait les *Vies des pères de Mérida* jointes à des œuvres de Valère, est sobrement qualifié par lui de « Santoral muy bueno²² ».

C. de Castro et H. Rosweyde (1615)

Dans les *Prolégomènes* à sa première édition des *Vitae patrum* (1615), H. Rosweyde consacre un chapitre²³ à la recherche de l'auteur du livre II de ces *Vitae patrum*, livre qui correspond au texte que nous appelons aujourd'hui l'*Historia monachorum*. Après avoir passé en revue un certain nombre d'auteurs, il ajoute un dernier paragraphe, qu'il intitule '*Auctorem videri VALERIUM Asturicensem archipresbyterum*', où il mentionne une communication qui lui a été faite²⁴ par Christophe de Castro²⁵ :

« *Atque de auctoribus hisce jam ita disquisiveram, cum ecce ex Hispania mittit ad me Tractatulum suum de auctoribus Vitarum Patrum R. P. Christophorus de Castro, sacrae Scripturae in Salmanticensi Academia Professor²⁶, in quo inter alia scribit in haec verba :*

'Mihi aliquando in mentem veniebat essetne auctor libri VALERIUS Asturicensis archipresbyter, in cuius scripta casu incidi, cum in bibliotheca ecclesiae Toletanae aliqua evolverem MSS. ubi vidi iustum (sic) quoddam volumen Gothicis litteris scriptum, cuius titulus erat, VITAE PATRUM ORIENTALIUM, sine auctore. Quod tamen inueni in praefatione scriptum a Valerio Asturicensi archipresbytero, aera DCCCCXL, hoc est anno Domini DCCCCII. Exordiebatur autem a Vita Joannis, de quo liber Evagrii [...]'²⁷ sed multo longiore. Deinde habebat multas Vitas Patrum, longe diversorum ab iis qui referuntur communiter in Vitis Patrum, quam ob rem omnem meam suspicionem abieci. Hactenus Castrius noster.

Omnino occasio suspicandi erat, cum nomen illud praefatio praeferret. [...] Quin, quod liber ille Toletanus dicatur scriptus a Valerio, non statim inde sequitur eum eius libri auctorem esse. Multi scriptores suum nomen praefigunt vel postponunt libris quos exscripserunt, etsi non composuerint, quod ignorare non potest qui vel paucos libros MSS. oculis lustravit. <Cum autem liber ille Toletanus dicatur

volumine des *Acta sanctorum* à en tenir compte est en effet le vol. XIII d'Octobre, en 1883 (F. Dolbeau, « Les sources manuscrites des *Acta sanctorum* et leur collecte (XVII^e-XVIII^e siècles) », dans *De Rosweyde aux Acta sanctorum. La recherche hagiographique des Bollandistes à travers quatre siècles*, Bruxelles, 2009, p. 105-147).

22 « Un Santoral muy bueno, que tiene al cabo la Historia de Paulo Diacono de Merida, y tambien las Obras de S. Valerio, que fue Abad alli en el Vierzo, poco despues de la perdicion de España: y en Oviedo se ha dicho ya como habia alli tambien sus Obras. » (Ambrosio de Morales, *Viage por orden del rey d. Phelipe II, op. cit.*, p. 170).

23 H. Rosweyde, *Vitae Patrum. De vita et verbis seniorum libri X*, Anvers, 1615, p. X-XXVI.

24 On sait qu'H. Rosweyde, lors de l'élaboration de son édition des *Vitae patrum*, a adressé un questionnaire à certains « confrères de son Ordre » (M. Coens, « Héribert Rosweyde et la recherche de documents », *Analecta Bollandiana* 83 [1965], p. 50) ; le courrier du jésuite C. de Castro est peut-être une réponse à cette sollicitation. Nous n'avons malheureusement aucune trace d'un tel échange.

25 Sa vie et ses œuvres publiées ont fait l'objet d'une brève notice dans N. Antonio, *Bibliotheca hispana nova*, t. 1, Madrid, 1783, p. 242, reprise et augmentée par C. Sommervogel (*Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. 2, Bruxelles-Paris, 1891, col. 859-861). Outre de brèves notices biographiques sur le site internet Scholasticon (http://scholasticon.ish-lyon.cnrs.fr/Database/Scholastiques_fr.php?ID=341) et sur celui de la Real academia de la historia (<http://dbe.rah.es/biografias/20057/cristobal-de-castro>), on pourra également consulter la notice que lui consacre J. Escalera dans C. E. O'Neill, J. M. Domínguez (éd.), *Diccionario histórico de la Compañía de Jesús: biográfico-temático*, Rome, 2001, vol. 1 p. 709. Malheureusement, dans aucun de ces textes il n'est fait mention du *tractatulum* envoyé à Rosweyde.

26 C. de Castro a été professeur d'écriture sainte à Salamanque de 1611 à 1615, année de son décès à Madrid.

27 Le texte que nous retirons ici est une intervention de Rosweyde sur le texte de Castro.

*continere 'multas Vitas Patrum longe diversorum ab his', potuit Valerius ille nouam collectionem Vitarum Patrum instituisse*²⁸> »

Nos recherches pour retrouver le *tractatulus* de C. de Castro ont pour le moment été infructueuses²⁹, et il nous faut malheureusement nous contenter du témoignage de seconde main de Rosweyde. Avec ce témoignage apparaît un manuscrit qui va prendre progressivement une importance capitale : le manuscrit Madrid, BN 10007. La date que donne Castro correspond à celle de ce manuscrit, et toute confusion semble impossible ; pourtant, le témoignage de C. de Castro ne correspond à ce que nous pouvons lire dans le manuscrit que moyennant plusieurs modifications : si la *præfatio* correspond au poème initial (fol. 1 du manuscrit), il faut alors supposer que, contrairement à aujourd'hui, il était intact au début du XVII^e siècle, et portait le nom de Valère ; mais d'où vient alors le statut d'« archiprêtre³⁰ » que Castro lui confère ? Par ailleurs, la date (*era* 940, qui correspond à l'année 902) ne figure pas dans la préface, mais dans le colophon (fol. 263rb) qui porte, outre la date, le nom du copiste principal, Armentarius, que C. de Castro ne semble pas mentionner. Quoi qu'il en soit, Rosweyde comme Castro rejettent l'attribution de l'*Historia monachorum* à ce Valère, pour deux raisons aussi valables l'une que l'autre. Pour Castro, c'est la différence entre la liste de *patres* figurant dans ce manuscrit et ceux généralement présents dans des manuscrits (ou des imprimés) similaires qui singularise ce manuscrit. Pour Rosweyde, la présence même du nom de Valère dans la préface le disqualifie comme auteur, et Valère est un simple copiste (*exscripserunt*) et non un auteur (*etsi non composuerint*). La mention que fait Rosweyde de la remarque de Castro permet à cette dernière d'échapper à la disparition, et d'apparaître comme la première prise de conscience d'une singularité de la collection valérienne.

H. Florez (1762)

-
- 28 H. Rosweyde, *Vitae patrum*, *op. cit.* p. XXVI. La dernière phrase, ajoutée entre crochets, est absente de l'édition de 1615 et a été ajoutée dans l'édition de 1628 (p. XXIX).
- 29 La version originale de ce *Tractatulus* semble absente des *Collectanea Bollandiana* (cf. J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque royale de Belgique*, t. 5, Bruxelles, 1905, p. 406-675). François Dolbeau (communication personnelle) nous a informé qu'il n'avait « jamais trouvé beaucoup de documents relatifs à l'édition des *Vitae Patrum* de Rosweyde, comme si, une fois cet ouvrage publié, ce champ hagiographique n'avait plus guère intéressé les Bollandistes, qui se sont souvent contentés de reproduire les textes de Rosweyde, sans les revoir sur de nouveaux témoins ». Les recherches menées dans les catalogues des bibliothèques fréquentées par C. de Castro (Salamanque, Tolède, Madrid) se sont également révélées infructueuses. Quant aux papiers des jésuites d'Espagne, après de nombreuses vicissitudes, ils se trouvent dispersés entre les Archivos jésuites d'Alcalá de Henares (cf. W. Soto, « Los papeles de los jesuitas. Archivos en España », *Jesuitas* 125 [2015], p. 16-17) et de Rome, et l'Archivo Histórico Nacional de Madrid. Quelques pistes restent encore à explorer.
- 30 Cet ajout d'un titre indû, et la confusion entre la période où vivait Valère et la date à laquelle le manuscrit a été achevé, amèneront Aubert Le Mire, et d'autres après lui, à inventer un second Valère. Cf. D. De Bruyne, « L'héritage littéraire de l'abbé saint Valère », *Revue bénédictine* 32 (1920) p. 7-8.

Il faut attendre encore un siècle pour de nouvelles découvertes, avec H. Florez et le volume XVI de son *España sagrada*. Il ne s'intéresse pas au recueil, mais aux œuvres susceptibles d'être de la main de Valère³¹. Or, la présence de ces œuvres dans le manuscrit Madrid, BN 10007 l'amène à rapprocher divers manuscrits (qu'il connaît le plus souvent de seconde main), et c'est ce rapprochement qui nous intéresse. Outre le manuscrit (aujourd'hui perdu) de Carracedo³², Florez mentionne le manuscrit de Tolède connu de Rosweyde (Madrid, BN 10007) dont il possède une copie (partielle) exécutée par Andrés Burriel (Madrid, BN 13062, fol. 244r-256v³³), une copie tolédane « de letra francesa del siglo XII » (Toledo, Bibl. Cap. 10.26³⁴), d'autres copies conservées à Tolède et exécutées par J. B. Pérez (Toledo, Bibl. Cap. 27.24), un manuscrit en minuscule wisigothique de S. Millán de la Cogolla (il s'agit sans doute du manuscrit Madrid, RAH 13³⁵), un manuscrit de la Bibliothèque royale de Madrid en minuscule wisigothique (aujourd'hui perdu ?) contenant seulement « la revelacion hecha à Maximo, y el Acrostico: pero falta todo lo demás³⁶ ».

31 Il édite ces textes en annexe du t. XVI, avec une numérotation continue, indiquée ici entre parenthèses : la *lettre sur Égérie* (p. 366-370, § 1-3), l'*Epitameron consummationis* (p. 370-371, s.n.), le *De uana sæculi sapientia* (p. 371-379, § 4-16), les *Dicta ad Donadeum* (= Maxime ; p. 379-382, § 17-19), *Item alia de Bonello monacho* (p. 382-385, § 20-22), *Item de cælesti relevatione* (p. 385-387, § 23-24), *De monachorum pœnitentia* (p. 387, § 25), *De genere monachorum* (p. 387-390, § 26-28), les *Narrationes : Ordo querimonie* (p. 391-402, § 29-41), *Replicatio sermonum* (p. 402-413, § 42-64), le *Residuum* (p. 413-416, § 65-67).

32 Notons en passant (nous y reviendrons) que Florez qualifie ce manuscrit de « gothico », soit, pour nous « minuscule wisigothique » (*España sagrada* XVI p. 330).

33 A. Burriel y dresse la liste exhaustive des textes ; pour le reste, il ne transcrit (outre la préface) que les incipits, et signale les incidents. Florez écrit : « Un Gothico de la Santa Iglesia de Toledo, colocado en el cajon 15. n. 5 y escrito en el año de 902. reynando Alfonso el Magno, por Armentario » (p. 348) Nous notons cependant qu'il y a probablement, de la part de Florez, une confusion ; il considère en effet que le manuscrit s'achève sur le traité *De uana sæculi sapientia* (« Prosigue con otras vidas, y pone el tratado de vana saeculi sapientia, en que acaba todo el Codice, como aqui le damos desde el num. 29. en adelante », p. 348) alors que Burriel donne bien la liste des trois traités valériens qui suivent, ainsi que le colophon.

34 « Otra copia existe en la misma bibliotheca de Toledo cajon 15. n. 6. de letra Francesa del siglo XII. Pero no llega mas que al principio de *uana sæculi sapientia*: puestas antes (como en el precedente) las vidas de S. Fructuoso, S. Echeria, y las tres revelaciones. Este es el que decimos *Toletanus alter*. » (p. 348). Il n'y a aucun doute possible sur l'identité du manuscrit mentionné par Florez avec l'actuel manuscrit 10.26 : l'actuel manuscrit porte sur sa couverture les cotes suivantes « 18 – 7 », « C. 15 – 6 » et « Cajon 10. Num. 26 » ; il se termine en outre effectivement sur le *de uana sæculi sapientia*, dont la copie est incomplète.

35 « El insigne monasterio de S. Millán de la Cogolla tiene tambien un Codice Gothico, en que está el tratado de *uana sæculi sapientia*, hasta el n. 16. de nuestra edicion : y la primera revelacion (desde el num. 17. al 20. excl.) con el Acrostico, en que acaba. Franqueóme copia muy esmerada el R. P. M. Fr. Diego Mecoleta » (p. 348-349) L'identification du manuscrit décrit par Florez pourrait poser problème, dans la mesure où le manuscrit ne s'achève pas sur l'*Epitameron consummationis* (l'Acrostico de Florez). Toutefois, plusieurs arguments nous amènent à aller dans le sens de l'identification au manuscrit Real acad. de la historia 13 : le mot '*Finit*', qui se trouve en marge, à droite de la dernière ligne de l'*Epitameron* peut justifier la formule « en que acaba » ; la solution de continuité, aussi bien codicologique (l'*Epitameron* s'achève au bas de la seconde colonne du recto, le texte suivant commence au verso) que textuelle (le texte qui suit, en l'occurrence les *VSPE* a pu être perçu – par D. Mecoleta ou H. Florez lui-même – comme n'appartenant pas au même ensemble) ; le fait que les leçons variantes signalées par Florez correspondent quasiment toutes au manuscrit RAH 13 (à quelques exceptions près, qui peuvent s'expliquer par des erreurs de lecture ou de copie).

36 *España sagrada* XVI, p. 349.

Son examen attentif des textes l'amène en outre à utiliser un critère d'une très grande importance pour la suite des travaux sur Valère et sa compilation : l'ordre des textes dans les manuscrits. Flórez constate ainsi que l'ordre des textes diffère entre les manuscrits de Tolède (actuel Madrid, BN 10007, où les *Dicta beati Valeri* précèdent le *De uana saeculi sapientia*) et de Carracedo (où s'intercale, en outre, un *De monachorum penitentia*³⁷ entre les *Dicta* et le *De uana saeculi sapientia*) d'une part, et son manuscrit de San Millán de la Cogolla d'autre part (où le *De uana saeculi sapientia* précède les *Dicta beati Valeri*), et donne raison sur ce point à ce dernier : les *Dicta beati Valerii* commencent *ex abrupto* par la phrase « *Et ut de his duabus retributionibus saepedictis manifestius pateat...* » ; or le texte où il est question de « rétributions », pour Flórez, est le *De uana saeculi sapientia*³⁸. La séquence du manuscrit de San Millán est donc la seule qu'il considère correcte. Nous y reviendrons.

F. a S. Boaventura (1827)

Les *Commentariorum de Alcobacensi manuscriptorum bibliotheca libri tres* sont un catalogue, composé en 1827 par F. a S. Boaventura, des manuscrits de l'abbaye Notre-Dame d'Alcobaça. Boaventura a connaissance de l'édition de Flórez, ce qui lui permet de rattacher le manuscrit Alc. CCLXXXIII/454 aux manuscrits utilisés par ses prédécesseurs³⁹ ; il édite un certain nombre de textes à partir de ce manuscrit. En revanche, s'il décrit le manuscrit Alc. XV/367, l'absence dans ce manuscrit d'œuvres clairement associées à Valère l'empêche de faire le rapprochement.

L'époque de la « compilation hagiographique »

D. De Bruyne (1920)

L'entrée dans le XX^e siècle marque une étape nouvelle dans la connaissance du recueil constitué par Valère, qui commence par l'article que lui consacre Donatien De Bruyne dans la *Revue bénédictine*.

37 *Ibid.*, p. 347.

38 « *De uana saeculi sapientia* [...] se halla en el Codice de Carracedo pospuesto al que aqui es tercero, y lo mismo en el Gothico de Toledo. Pero otro de S. Millan de la Cogolla le antepone, como aqui le damos. La razon de anteponerle es, porque el Tratado siguiente, *Dicta B. Valerii*, empieza : *Et ut de his duabus retributionibus saepe dictis* : lo que no puede colocarse inmediato à la Carta de S. Echeria, porque alli no hablo de retribuciones : y como las expresa en este *de uana saeculi sapientia*, resulta que aquel debe posponerse y colocarse antes el presente. » (*ibid.*, p. 346)

39 « Non omnia, sed praecipua hujus Sancti opuscula in Codice 283, nonnumquam aliis aliorum Auctorum opusculis permixta, continentur. » (p. 458)

Consacré à « L'héritage littéraire de l'abbé saint Valère⁴⁰ », cet article est composé de plusieurs parties dont la première est intitulée « La compilation hagiographique » ; il s'agit de la première apparition de cette expression, qui, reprise par la critique, devient l'appellation officielle du recueil de textes, en dépit de son caractère approximatif⁴¹.

C'est également D. De Bruyne qui met en lumière l'effet-recueil que provoque chez le lecteur la présence dans l'un des manuscrits de deux poèmes intitulés *Epitameron*, dont il tire clairement les conséquences : « on peut être sûr de deux choses : d'abord que l'auteur du second *epitameron* est aussi l'auteur du premier, ensuite que l'auteur de cette préface et de cet épilogue est aussi l'auteur et le compilateur de tout le recueil⁴² ».

On lui doit en outre le regroupement des manuscrits de la compilation en trois classes (I, II et III). Dans la classe I figure, seul, le manuscrit Madrid, BN 10007. Selon De Bruyne, cette classe « semble avoir gardé assez fidèlement la physionomie primitive du recueil⁴³ ». Dans la classe II, on trouve les manuscrits Madrid, RAH 13, Madrid, BN 494 (qui porte la cote A 76 chez De Bruyne), Madrid, BN 822 (qui porte la cote F 30 chez De Bruyne) et Paris, BN NAL 2178. Enfin, dans la classe III, figure le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, décrit et partiellement transcrit par Boaventura (mais que D. De Bruyne place par erreur au XV^e siècle).

La distinction en classes repose sur les critères suivants : le manuscrit de la classe I, seul, contient les deux *Epitameron* (*Epitameron de huius libri exordio* et *Epitameron consummationis libri huius*), ainsi que des textes dont les titres (« hinc sequitur nuperrima editio... », « item Valeri narrationes superius memorato patri nostro Donadeo ») incitent D. De Bruyne à penser qu'ils ont été placés là par Valère lui-même. Les manuscrits de la classe II contiennent « une grande partie » des textes du manuscrit de la classe I, l'*Epitameron* final, mais sont tous acéphales, ce qui nous empêche de savoir si l'*Epitameron* initial s'y trouvait. Pour D. De Bruyne, il peut s'agir d'« une nouvelle édition préparée par S. Valère lui-même » ou d'un « remaniement postérieur » ; la première hypothèse lui semble plausible. Enfin, la classe III compte des pièces des deux autres

40 D. De Bruyne, « L'héritage littéraire de l'abbé saint Valère », *op. cit.*, p. 1-10.

41 Á. Fabrega Grau, lorsqu'il évoque les manuscrits associés à la compilation de Valère dans son *Pasionario Hispánico* (Madrid, 1953), parle à leur propos de « Legendario mozárabe » (p. 12). L'expression ne peut malheureusement pas être substituée à celle de D. De Bruyne, pour deux raisons : d'une part, pour le recours à l'adjectif « mozárabe », qui ne pourrait être employé dans le même sens aujourd'hui (cf. C. Aillet, *Les Mozarabes, Christianisme, islamisation et arabisation en péninsule Ibérique [IX^e-XII^e siècle]*, Madrid, 2010, p. 1-39) ; d'autre part, pour la restriction qui y est opérée à la partie strictement hagiographique du recueil, qui exclut de fait les traités.

42 *Ibid.* p. 2.

43 *Ibid.* p. 1.

classes, mais surtout des textes qui ne se trouvent pas dans les autres ; en raison de la présence d'*Epitameron* absents des autres manuscrits (*Epitameron proprium prefati discriminis* et *Item epitameron propriae orationis*), D. De Bruyne voit dans ce manuscrit le témoin d'« une nouvelle édition remaniée par l'auteur lui-même ». Dans cette hypothèse, on compterait donc jusqu'à trois éditions de la compilation hagiographique de Valère, chacune correspondant à une classe de manuscrits actuels. La vérification de cette hypothèse sera l'un des enjeux du présent travail : dans quelle mesure les arguments présentés ici par D. De Bruyne sont-ils valides, et quel état des manuscrits remonte à Valère lui-même ?

Enfin, on doit à D. De Bruyne une première proposition de reconstitution de l'*Epitameron* initial, gravement endommagé. Se fondant d'une part sur l'acrostiche et le téléstiche de l'*Epitameron* final, qui portent respectivement le nom du dédicataire de l'ouvrage (*patri Donadeoh*) et celui de son responsable (*miser Valerius*), et d'autre part, sur l'acrostiche de 18 lettres (encore lisible) de l'*Epitameron* initial consacré aux dédicataires (*servis Dei aegregiis*), D. De Bruyne restitue le téléstiche, dont on ne connaît avec certitude que les 4 dernières lettres, comme suit : <*Valerius miserr*>*imus*. Cette reconstitution, acceptée par les travaux ultérieurs⁴⁴, est sans doute la plus plausible, d'autant que l'*Epitameron propriae orationis* porte lui aussi, en téléstiche, un adjectif formé sur *miser* (*misellus orat*), et que le nom de Valère est présent dans ses poèmes. Il faut toutefois garder présent à l'esprit que Valère a recours, pour placer son destinataire dans le poème final, à un procédé qui peut apparaître comme une cheville (*Donadeoh* pour *Donadeo*), et que *miserrimus* n'est pas le seul terme possible : si l'on se cantonne aux termes de 10 lettres, dénotant une humilité topique et se terminant en *-imus*, au moins deux autres candidats seraient plausibles : *humillimus* et *uilissimus*.

Z. García Villada (1922)

Deux ans plus tard, Z. García Villada rédige une brève note⁴⁵ très dense pour faire connaître davantage en Espagne les travaux de D. De Bruyne, et en nuancer les conclusions.

Contrairement à D. De Bruyne, qui dépendait, pour sa connaissance de Madrid, BN 10007, de la description de Loewe et von Hartel⁴⁶, Z. García Villada a pu consulter le manuscrit. Après avoir évoqué les « trois rédactions » proposées par D. De Bruyne, Z. García Villada les passe

44 Cf. notamment Manuel C. Díaz y Díaz, « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 23.

45 Z. García Villada, « Las obras de San Valerio, monje del Vierzo », *Estudios eclesiásticos* 1, 3 (1922) p. 253-256.

46 G. Loewe et Wilhelm von Hartel, *Bibliotheca patrum latinorum hispaniensis*, Wien, 1887, p. 265-269.

par pertes et profits : pour lui, sans l'ombre d'un doute, le manuscrit Madrid, BN 10007 « représente *fondamentalement* la *Compilation hagiographique*⁴⁷ ». Mais il déforme les propos de D. De Bruyne en supposant que ce dernier voit dans ce manuscrit un témoignage de la compilation « telle qu'elle est sortie de la plume de Valère⁴⁸ » : comme on vient de le voir, ce n'est absolument pas le cas. Néanmoins, pour montrer que, selon lui, le manuscrit de Madrid ne reflète la compilation que dans ses « grandes lignes⁴⁹ », Z. García Villada donne quatre contre-arguments : la répétition étrange du prologue de l'*Historia monachorum* (aux fol. 1 et 137), la présence, jugée incongrue, de l'*Indiculum librorum* de saint Augustin à la suite de sa *Vita*, l'intervention de trois mains dans la copie du manuscrit (argument qui laisse supposer que, bien que l'on n'ait aucun doute sur la date de composition du manuscrit depuis C. de Castro, Flórez et le catalogue de Lowe et von Hartel, Z. García Villada, peut-être victime de la théorie des deux Valère, ressent le besoin de prouver que l'on n'est pas en présence d'un autographe), et la présence d'œuvres de Valère hors du cadre de la compilation.

Il revient également sur la question de l'ordre des textes, et estime que Flórez s'est trompé en restituant l'ordre de certains textes : selon lui, la séquence *Epistula Egerie* (qui s'achève sur les mots « *ut recipiat unusquisque secundum opera sua* ») + *Dicta beati Valeri* (qui commence par les mots « *Et ut de his duabus retributionibus...* ») telle qu'elle se trouve dans le manuscrit Madrid, BN 10007 est parfaitement correcte.

R. Fernández Pousa (1942)

L'édition procurée par R. Fernández Pousa de l'oeuvre de Valère⁵⁰ s'inscrit dans la continuité de ses deux prédécesseurs immédiats, D. De Bruyne et Z. García Villada ; s'il édite majoritairement des œuvres attribuées ou attribuables à Valère, il considère les recueils composés par ce dernier comme une partie intégrante de son œuvre, et non la moindre⁵¹.

47 « No cabe duda que el códice representa *fundamentalmente* la *Compilación hagiográfica*, compuesta por San Valerio a instancias del abad Donadeo para los monjes del Vierzo » (Z. García Villada, « Las obras de San Valerio », *op. cit.*, p. 253 ; l'auteur souligne).

48 « Tal cual salió de la pluma de San Valerio » (*ibid.*, p. 254).

49 « No refleja exactamente, sino sólo en sus líneas generales » (*ibid.*, p. 254). En cela, il rejoint en réalité les conclusions de D. De Bruyne.

50 R. Fernández Pousa, *San Valerio (Nuño Valerio)*. Obras, Madrid, 1942.

51 « Dos son los aspectos fundamentales de la producción valeriana. Un cuerpo bastante extenso de obras originales totalmente en su forma [...]. Pero hay algo, existe otro cuerpo de obras no enteramente originales [...] que tiene una enorme importancia para redondear el conocimiento de su personalidad verdaderamente extraordinaria. » (*ibid.*, p. XXVI-XXVII).

Il s'intéresse de très près à cette question de la compilation hagiographique, mais ses conclusions sont ambiguës. D'un côté, en effet, adoptant le terme de « compilation hagiographique » accolé à notre recueil par D. De Bruyne (mais avec des guillemets à « compilation »), et suivant les affirmations prudentes de ce dernier et de Z. García Villada, il considère que l'on peut parler de différentes « compilations » hagiographiques, ou du moins de différentes rédactions dues à Valère lui-même⁵², voire qu'il est impossible que tous les manuscrits remontent à un seul⁵³, et qu'il faudrait éditer séparément chacune des compilations de Valère⁵⁴. Mais il souscrit par ailleurs à l'opinion émise par les deux savants qui le précèdent en considérant (citant Z. García Villada) que le manuscrit Madrid, BN 10007 « 'representa fundamentalmente' su extensa compilación hagiográfica ». La place qu'il accorde à la notice de ce manuscrit (18 pages, contre 7 pour le manuscrit Madrid, RAH 13 et au maximum 4 pour les autres), le titre qu'il lui confère (« *Vitae Patrum seu melius Corpus Sancti Valerii*⁵⁵ »), et le poids qu'il lui accorde tant pour organiser la série des textes édités que pour choisir ses variantes⁵⁶ donnent clairement le sentiment qu'avec ce manuscrit, le plus ancien conservé, il a le sentiment d'éditer sinon la seule et unique compilation hagiographique, du moins son état le plus ancien et, partant, le plus valable.

R. Fernández Pousa mentionne 18 manuscrits et éditions. Il estime impossible, dans l'état de ses connaissances, de dessiner des familles de manuscrits ; il propose néanmoins d'effectuer des regroupements⁵⁷. Un apport mérite particulièrement d'être signalé ici. Considérant en effet, en raison de sa présence dans les manuscrits de la compilation, que le traité *De monachis perfectis* était dû à Valère, R. Fernández Pousa en procure l'édition *princeps* en prenant en considération le manuscrit Madrid, BN 10 092, qui contient également la version latine du traité chrysostomien *De reparatione lapsi* présente dans les manuscrits de la compilation.

52 « No se puede, por el momento, aspirar a establecer verdaderas familias, sino distintas 'Compilaciones' en las que el contenido varía total o parcialmente. » (*ibid.*, p. XXXIX).

53 « No podemos pensar en un códice original único, sino en varios y distintos » (*ibid.*, p. XXXIX).

54 « Para el conocimiento global de su pensamiento sería necesario editar sus distintas 'Compilaciones' tal como ellas aparecen, pues se diferencian bastante, aunque en todas ellas existe un fondo general que se repite continuamente. » (*ibid.*, p. XXVII).

55 *Ibid.*, p. 1.

56 « Por ser el códice 10.007 de la Biblioteca Nacional de Madrid, año 902, la 'Compilación' más completa y antigua que se nos conserva, hemos procurado fuese también a la que diésemos mayor crédito y a la que hemos seguido en la distribución de las obras. » (*ibid.*, p. 51)

57 Il ne détaille pas précisément les éléments discriminants, mais explique qu'il opère cette distinction en se fondant sur différents critères (« basándonos en los caracteres de la escritura, semejanzas, omisiones, etc., estudiadas preferentemente mediante las obras que figuran en todos los códices o en la mayor parte », *ibid.*, p. XXXIX).

S. da Silva Neto (1949)

En 1925, J. J. Nunes décrit brièvement un manuscrit factice prêté à la Bibliothèque nationale du Portugal par Jorge de Faria⁵⁸ ; ce manuscrit contient deux ensembles de textes en portugais : d'une part, les *Dialogues* de Grégoire le Grand, et de l'autre des vies de saints, parmi lesquelles se trouvent les *Vies des Pères de Mérida*. C'est à S. da Silva Neto, qui acquiert ce manuscrit, que revient le mérite d'avoir mis au jour, dans un article de 1949, le lien entre ce manuscrit de vies de saints et la compilation⁵⁹. À sa mort, le manuscrit passe à la Bibliothèque universitaire de Brasilia.

M. C. Díaz y Díaz (1951)

En 1951, M. C. Díaz y Díaz publie deux articles portant sur la compilation hagiographique. Le premier, « Un nuevo códice de Valerio del Bierzo⁶⁰ », est consacré à la description d'un manuscrit que R. Beer avait décrit en 1887, mais sans le relier à la compilation hagiographique de Valère ; il s'agit du manuscrit qui portait alors la cote 848 du Palacio nacional, avant d'être transféré, en 1953⁶¹, à la bibliothèque de l'université de Salamanque. Dans cet article, M. C. Díaz y Díaz donne la première description paléographique et codicologique détaillée de ce manuscrit, dans lequel il voit l'un des plus importants pour l'histoire de la compilation.

Dans le second article, « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo⁶² », il propose une nouvelle vision de la compilation hagiographique. Après un état de la question qui part de C. de Castro, et insiste tout particulièrement sur les apports majeurs de D. De Bruyne et Z. García Villada, il donne une liste des manuscrits qui comprend les manuscrits conservés, complets ou presque (Madrid, BN 10007 ; Madrid, RAH 13 ; Madrid, BN 822 + Paris, BN NAL 2178⁶³ ; Lisbonne, Alc. CCLXXXIII/454 ; Madrid, Palacio de Oriente 848) comme incomplets

58 José J. Nunes, « Textos antigos portugueses », *Revista Lusitana* 25 (1925) p. 231-250.

59 Ce manuscrit a fait l'objet d'une attention particulière. On doit ainsi à A. Askins une description très détaillée (« The MS "Flos Sanctorum" of the Universidade de Brasília: an early reflex in Portuguese of the hagiographic compilation of Valerio del Bierzo », dans J. Camilo dos Santos et F. G. Williams, *O Amor das letras e das gentes: in honor of Maria de Lourdes Belchior Pontes*, Santa Barbara, 1995, p. 39-50), et à A. V. L. Machado Filho une transcription intégrale (*Um Flos Sanctorum trecentista em português: edição interpretativa*, Brasília, 2009).

60 M. C. Díaz y Díaz, « Un nuevo códice de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 133-146.

61 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 70.

62 M. C. Díaz y Díaz, « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 3-25.

63 Selon Manuel C. Díaz y Díaz, c'est L. Vázquez de Parga qui, le premier, a reconnu dans ces deux manuscrits les deux *membra disiecta* d'un seul manuscrit en provenance de Silos (cf. l'introduction à l'édition de la *Vita Emiliani*, Madrid, 1943, p. XVI).

(Madrid, BN 494), et les manuscrits perdus (manuscrits de Carracedo, Arlanza, Tolède⁶⁴, Sigüenza, Oviedo, Escorial).

C'est dans cet article qu'il détaille sa découverte de chiffres romains présents exclusivement dans le manuscrit Madrid, BN 10007 en marge de certains textes (en l'occurrence, les numéros III, VIII, X, XV, XVI, XXIII, XXVII, XXXII, XXXVI, XXXVIII, XL, XLVIII, XLVIII [bis, par erreur ?] et XLVIII). Il voit dans cette numérotation incomplète un argument décisif en faveur de ce manuscrit, qu'il considère dès lors comme le témoin privilégié de la compilation.

À cet argument fondé sur la présence de chiffres romains s'en ajoutent deux. Tout d'abord, selon lui, l'ajout des textes relatifs à Martin de Tours (qui figurent dans plusieurs manuscrits, mais pas dans Madrid, BN 10007) ne peut avoir eu lieu avant le milieu du IX^e siècle, au motif que ce groupe de textes martinien aurait été compilé par Alcuin qui y aurait ajouté une homélie de son cru. En outre, l'absence de l'*Epitameron* initial dans les autres manuscrits parle en leur défaveur.

En conséquence, il rejette l'hypothèse de différentes « rédactions » dues à Valère, comme le proposaient ses prédécesseurs : « la colección hagiográfica de Valerio no estuvo sometida a 'redacciones' ni 'correcciones sucesivas', sino que se mantiene casi íntegra en el manuscrito T y con alteraciones más o menos importantes, pero siempre explicables y sobre todo posteriores a su edición y debidas a la tradición textual, en los restantes códices⁶⁵ », et en propose la restitution que l'on trouvera en annexe.

M. C. Díaz y Díaz (1974)

La *Vita Fructuosi* occupe une place à part dans l'histoire de la compilation, étant donné que l'on a longtemps considéré que l'auteur de ce texte était Valère. Dans son édition, M. C. Díaz y Díaz réfute cette attribution, et situe la rédaction de la *Vie* autour de 670/680, aux environs de Braga⁶⁶. Nous reviendrons plus loin sur ce texte complexe ; si cette édition prend place dans le présent chapitre, c'est qu'on y trouve la première prise en considération du manuscrit Lisbonne, Alc. XV/367. M. C. Díaz y Díaz reconnaît la complémentarité des deux manuscrits, 454 et 367 :

64 Manuel C. Díaz y Díaz considère en effet comme perdu le manuscrit Toledo, Bibl. Cap. 10.26.

65 M. C. Díaz y Díaz, « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 21.

66 Manuel C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 15.

« la primera parte de esta compilación, que falta en nuestro códice (*sc.* le manuscrit 454), se encuentra en el manuscrito Lisboa, Biblioteca Nacional, Alcobaça XV/367, del siglo XII/XIII, copiado con casi seguridad en Alcobaça [...] casi contemporáneamente al ms. 454. Complementa este códice alcobacense 367, en efecto, al 454; no se trata, empero, de un *membrum disiectum*, como prueba sobradamente la diferente elaboración⁶⁷. »

B. De Gaiffier (1977)

Dans l'article « Le légendier hispanique British Museum Add. 17357. Origine du manuscrit⁶⁸ », Baudoin de Gaiffier étudie le manuscrit London, BL Add. 17357⁶⁹. Après un état de la question où il relève les principaux travaux consacrés à ce manuscrit, il insiste sur le caractère atypique de l'ordre des textes ; si l'on rapproche sa remarque de celle de C. de Castro, on comprend bien la singularité de notre recueil, qui n'est ni un recueil de *Vitae patrum*, ni un légendier *per circulum anni*⁷⁰. Il étudie également la proximité entre trois manuscrits : celui qui fait l'objet de l'article, et deux autres : Madrid, RAH 13 et Madrid, RAH 10.

La parenté entre les manuscrits Madrid, RAH 13 et RAH 10 est au moins établie depuis 1943 l'édition de la *Vita Emiliani* par L. Vázquez de Parga⁷¹. Le rapprochement avec le manuscrit de Londres, en revanche, est inédit ; B. De Gaiffier s'intéresse tout particulièrement à la figure du moine Ferdinand. Le manuscrit Madrid, RAH 10 contient en effet deux textes⁷² absents du Madrid, RAH 13 : une *Translatio S. Emiliani a Ferdinando ipsius monasterii monacho edita*, des *Miracula* et un poème, *De offerendis beati Emiliani*, dont B. De Gaiffier considère qu'il a été « rédigé vraisemblablement par Ferdinand⁷³ ». Un Ferdinand est également intervenu dans la copie du manuscrit Londres, BL Add. 17357, qui porte inscrit, à la verticale, dans l'intercolonne du fol. 37v, *Frater Fernandus monachus scripsit*. En outre, le manuscrit Londres, BL Add. 17357 présente certaines particularités communes avec le Madrid, RAH 13, que relève B. De Gaiffier : il contient, dans l'ensemble, les mêmes *Vitae*, « la *Vita S. Ambrosii* se termine des deux côtés au même endroit

67 *Ibid.*, p. 50.

68 B. de Gaiffier, « Le légendier hispanique British Museum Add. 17357. Origine du manuscrit », dans *Homenaje a Fray Justo Pérez de Urbel, O.S.B.* t. 2, Silos, 1977, p. 117-123.

69 M. C. Díaz y Díaz le mentionne en passant dans son article de 1951 (« Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 23).

70 « Le codex ne présente pas les documents dans l'ordre du calendrier liturgique ; dès lors si nous trouvons ailleurs un groupement plus ou moins identique, on peut conclure qu'il y a vraisemblablement une parenté entre ces passionnaires. » (B. de Gaiffier, « Le légendier hispanique British Museum Add. 17357 », *op. cit.*, p. 121)

71 « F (*sc.* le manuscrit RAH 10) [...] es copia poco cuidada de A (*sc.* le manuscrit RAH 13) » (L. Vázquez de Parga, *Vita Emiliani, op. cit.*, p. XVI).

72 Cf. *infra*, dans le chapitre consacré à S. Millán.

73 *Ibid.*, p. 123.

du texte », et « la *Vita S. Silvestri* débute par le même prologue ». Il émet donc l'hypothèse que le moine Ferdinand, qui est « intervenu dans la copie du ms. Add. 17357 [...] pourrait bien être le moine de San Millán, si actif au début du XIII^e siècle dans cette abbaye de la Rioja ».

Nous pouvons tirer de cet article deux conclusions : d'une part, l'intérêt du manuscrit Londres, BL Add. 17357 pour notre corpus, en dépit de l'absence d'*Epitameron* ; d'autre part, le fait qu'une partie des témoins de la « compilation de Valère » pourrait bien nous transmettre une « compilation de Valère-Ferdinand ».

M. C. Díaz y Díaz (1983)

Dans un long texte, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés⁷⁴ », M. C. Díaz y Díaz revient sur la composition de la compilation hagiographique, en commençant par une notice très détaillée du manuscrit Madrid, BN 10007. Par rapport à 1951, peu de choses changent : pour lui, les chiffres romains – et leur absence dans les autres témoins de la compilation – sont un argument décisif⁷⁵ ; il écarte cependant discrètement le numéro IIII (fol. 4ra), qu'il utilisait en 1951.

Il regroupe les manuscrits en deux familles distinctes⁷⁶ : T (Madrid, BN 10007), L (Lisboa, BN Alc. 454) et O (Salamanca, BGH 2537) d'un côté, B (Madrid, BN 822+Paris, BN NAL 2178), N (Madrid, BN 494) et E (Madrid, RAH 13) de l'autre. Il demeure convaincu que T est le témoin le plus fiable – avec les manuscrits L et O – de la compilation telle qu'elle est sortie des mains de Valère⁷⁷, et propose, moyennant quelques modifications apportées à T, une nouvelle reconstitution de la compilation originale, qui ne diffère que peu de celle de 1951 – si ce n'est qu'il est beaucoup moins affirmatif pour dresser le tableau des textes précédant le *De obitu Paulini* ; après avoir introduit avec beaucoup de prudence la *Vita Augustini* dans la version de 1951, parce qu'il y voyait le point d'entrée pour l'introduction ultérieure de l'*Indiculum librorum* et de la *Vita Ambrosii*, il la retire ici, « por no pertenecer propiamente a ambiente monástico⁷⁸ » ; il exclut également définitivement l'*Indiculum librorum*, comme pièce adventice. Il continue de réfuter

74 M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 117-148.

75 « Su verdadero sentido, que no parece poder ser otro que el de un sistema para identificar los textos coleccionados, constituyendo, a no dudar, una numeración a capite, característica en los siglos VII-VIII de la ordenación de piezas en toda colección » (*ibid.*, p. 136)

76 *Ibid.*, p. 145.

77 « Nos aparece como el más completo testimonio hasta el momento conocido de la compilación hagiográfica que Valerio del Bierzo preparó a finales del siglo VII » (*ibid.*, p. 127).

78 *Ibid.*, p. 139.

l'existence de rédactions valériennes multiples, mais propose de parler d'une « recension de La Rioja », où seraient venus s'ajouter au noyau primitif quatre ensembles de textes : les textes relatifs à saint Martin de Tours, les *Vies des Pères de Mérida*⁷⁹, la *Vita Emiliani* de Braulion, et un livre de *Vies* de saintes femmes⁸⁰.

Il ajoute également un manuscrit qu'il invite à prendre en compte dorénavant, mais dont il n'a pas pu tenir compte pour son texte⁸¹ ; il s'agit d'un manuscrit qu'il décrit brièvement comme « León, Vitae Patrum, s. XIII-XIV », et qui porte la cote 7 dans l'Archivo de la Colegiata de León⁸².

D. Creasy et B. Shailor (1984)

L'article de D. Creasy et B. Shailor⁸³ est la première description scientifique d'un manuscrit acheté par l'université de Yale à L. Witten en 1981⁸⁴, et qui porte aujourd'hui la cote Yale, Beinecke Libr. 625. Si les auteurs de l'article semblent ignorer les travaux de M. C. Díaz y Díaz⁸⁵, en revanche, elles parviennent, grâce aux travaux de R. Fernández Pousa, à faire le rapprochement entre leur manuscrit et d'autres contenant la compilation hagiographique de Valère. Elles notent, et étudient en détail, la très grande proximité entre les manuscrits Yale, Beinecke Libr. 625 et Madrid, BN 10007 ; selon elles, leur proximité ne fait aucun doute⁸⁶, mais les rapports entre eux méritent d'être étudiés plus avant, certains détails interdisant de penser que l'un puisse être le descendant direct de l'autre.

79 Le poids du manuscrit Madrid, BN 10007 dans son argumentation l'incite à exclure systématiquement de ses reconstitutions la *Vies des pères de Mérida* ; il affirmait néanmoins en 1974, dans son édition de la *Vita Fructuosi*, que ces *Vies* « probablement formaron parte de la Compilación primitiva » (Manuel C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga*, *op. cit.*, p. 62).

80 « En la recensión que podríamos llamar riojana [...] se da entrada a cuatro grandes conjuntos de textos : a) los referentes a San Martín de Tours, cuya época de inclusión no es dudosa, toda vez que en este haz de escritos aparece una homilia de Alcuino de York ; b) las Vidas de los Padres de Mérida ; c) la Vida de San Millán por Braulio, que comenzó a circular por el Norte de la Península solamente en el siglo IX ; y d) un libro especial en que se han agrupado en primer término las biografías femeninas contenidas en la serie valeriana, pero al que inmediatamente se han añadido otras » (M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », *op. cit.*, p. 147).

81 *Ibid.*, p. 141 n. 113bis.

82 Ce manuscrit, que nous considérons comme l'un des témoins de la compilation, a été longuement décrit par A. Suarez González dans A. Viñayo González, V. García Lobo, A. Suárez González (éd.), *Patrimonio cultural de San Isidoro de León. B. Serie bibliográfica*, León, 1994, p. 137-234.

83 D. L. Creasy et B. A. Shailor, « Beinecke Library, Yale University: An Unpublished *Vitae Sanctorum* », dans D. F. Bright et E. S. Ramage, *Classical Texts and their Traditions*, Chico, 1984, p. 13-24.

84 Dans son catalogue de vente de 1980, L. Witten mentionne Valère comme l'un des auteurs des textes présents dans le manuscrit : « Particularly noteworthy are texts which hardly occur outside Spain, those attributed to Valerius of San Pedro de Montes (de Bierzo), and several texts which are unidentified entirely » (p. 48).

85 De même, M. C. Díaz y Díaz n'a pas eu connaissance de cet article, et ne cite pas le manuscrit Yale, Beinecke Libr. 625 dans son ouvrage de 2006.

86 D. L. Creasy, B. A. Shailor, « Beinecke Library, Yale University: An Unpublished *Vitae Sanctorum* », dans D. F. Bright et E. S. Ramage, *Classical Texts and their Traditions. Studies in honor of C. R. Trahman*, Chico, 1984, p. 17.

R. Collins (1986)

En dépit de son titre, « The “autobiographical” works of Valerius of Bierzo: their structure and purpose », l'article de R. Collins ne se contente pas d'analyser les œuvres personnelles de Valère ; il est déterminant pour l'étude de la compilation hagiographique. En effet, il s'interroge sur l'articulation entre le corpus « autobiographique » de Valère (c'est-à-dire trois des quatre textes qui suivent l'*Epitameron consummationis* dans le manuscrit Madrid, BN 10007 : *Ordo querimonie*, *Replicatio sermonum* et *Residuum*) et la compilation proprement dite.

Reprenant l'article publié en 1951 par M. C. Díaz y Díaz sur la compilation hagiographique, il en tire la conclusion que trois manuscrits qui portent ces textes « autobiographiques » appartiennent à la même famille (Madrid, BN 10007 ; Carracedo ; Lisboa, BN Alc. 454), mais que les manuscrits de Carracedo et de Lisbonne descendent, non de Madrid, BN 10007 mais d'un ancêtre commun. Par conséquent, les textes « autobiographiques » ne seraient pas dus à un ajout de T, mais viendraient de son archétype. De deux choses l'une, alors : soit l'association entre textes « autobiographiques » et compilation est due à Valère, et T en serait effectivement le représentant le plus fiable ; soit cette association est postérieure, et c'est alors « the other class of manuscripts containing the hagiographic compilation, and which is not associated with the posthumously edited 'autobiographical' collection, which represent best the original state of that compilation⁸⁷ ».

L'argumentation de R. Collins s'appuie sur un autre élément : les *Dicta beati Valeri*. Deux éléments le gênent dans la tradition de ce texte : d'une part, le fait que *Dicta* est un titre d'ensemble, et que le premier *dictum* (sur Maxime) est privé de titre propre. D'autre part, l'incipit abrupt de ces *Dicta* : « *et ut de his duabus retributionibus* » suppose que le texte précédent, dans l'esprit de celui qui les a juxtaposés, parlait de rétributions⁸⁸ ; il ne peut s'agir, selon lui, que du *De uana saeculi sapientia*, ce qui disqualifie le manuscrit T. Selon R. Collins, il faut en conclure que le modèle de la famille de La Rioja a quitté le Bierzo avant la composition de la collection « autobiographique » ou, en tout cas, avant la confection de la recension qu'il considère comme posthume⁸⁹. Il a connaissance

87 R. Collins, « The “autobiographical” works of Valerius of Bierzo: their structure and purpose », dans *Los visigodos. Historia y civilización. Antigüedad y cristianismo*, s.l., 1986, p. 437.

88 Florez avait déjà relevé ce problème, comme nous l'avons vu plus haut.

89 « In practice no evidence can be found of any knowledge of the 'autobiographical' corpus beyond the North-West of the peninsula. It thus seems likely that the archetype of the authoritative Riojan-Castillian class of manuscripts

de la reconstitution de l'archétype du manuscrit Madrid, BN 10007 par M. C. Díaz y Díaz au moyen des chiffres romains et ne le conteste pas⁹⁰, mais pour lui, ces chiffres relèvent de l'archétype perdu d'une famille secondaire, et ne remontent pas à Valère lui-même.

M. C. Díaz y Díaz (2006)

En 2006, M. C. Díaz y Díaz conclut ses travaux sur Valère du Bierzo dans un ouvrage intitulé *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*⁹¹. Il y procure entre autres une nouvelle édition des œuvres attribuées à Valère, et reprend de manière détaillée le dossier de la compilation hagiographique (p. 86-101). Dans cette synthèse, bien des éléments sont repris aux travaux antérieurs ; nous ne mentionnerons ici en détails que les éléments nouveaux ou différents, ou des prises de position par rapport aux travaux d'autres savants.

La *Vita Fructuosi*, une fois de plus, est mise à contribution pour fournir une date à la compilation ; la *Vita*, telle qu'elle nous est transmise par les manuscrits de la compilation, aurait été composée avant 675. Par ailleurs, les *Epitameron* seraient tardifs ; ce qui nous amènerait à une datation de la compilation aux alentours de 685/90.

Bien qu'il ait eu connaissance des travaux de R. Collins⁹², la question du texte censé précéder les *Dicta beati Valeri*, objection majeure soulevée par Collins contre T, est évoquée brièvement en note⁹³, sans que les conséquences de cette objection soient réellement prises en considération. Même si M. C. Díaz y Díaz est conscient des déficiences du manuscrit T⁹⁴, il continue à lui accorder un statut privilégié pour la reconstitution de la compilation qui, comme les précédentes, est plutôt un élagage à partir du manuscrit Madrid, BN 10007 : aucun des textes absents de T n'y est inclus. Le « listado final » est donnée aux pages 97-99. Contrairement à sa reconstitution de 1983, il exclut l'*Epitameron* initial du compte, et va jusqu'à supposer qu'il ne figurait pas dans la « forma originaria de la Colección⁹⁵ ».

left its original home in the Bierzo either before the composition of the 'autobiographical' collection or at the latest before the confection of the posthumous recension. That it had made its way to a Visigothic monastic centre in the Rioja prior to the Arab conquest of 711 would seem to be a reasonable conjecture » (*ibid.*, p. 439).

90 *Ibid.*

91 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*

92 Il le cite dans sa liste des « Estudios recientes sobre Valerio » (*ibid.*, p. 72), où il mentionne brièvement la théorie de Collins sur l'interprétation à donner des œuvres « autobiographiques » de Valère comme procès *in diabolum*.

93 *Ibid.*, p. 93 n. 177.

94 Le « manuscrito T [...] representa todavía en buena parte, aunque ya con graves alteraciones, la colección valeriana. » (*ibid.*, p. 89)

95 *Ibid.*, p. 96

Le tableau comparatif des différentes reconstitutions permet de voir une grande stabilité, et quelques évolutions ; en 1951, M. C. Díaz y Díaz voulait « contribuir a la definitiva solución » du problème de la compilation hagiographique en donnant une reconstitution complète ; en 1983, la reconstitution donne une liste d'où sont absents les textes précédant le *De obitu Paulini* (alors que leur intégration avait été proposée) ; en 2006, il propose de nouveau une reconstitution complète, qui semble le satisfaire pleinement⁹⁶, mais l'assortit, en guise de *coda*, de l'expression d'une série de doutes. On peut se demander si, au terme de ses travaux, il n'en est pas venu à tenir une position que nous pourrions rapprocher de celle de R. Fernández Pousa : R. Fernández Pousa estimait que toutes les compilations se valaient, mais privilégiait clairement le manuscrit Madrid, BN 10007 ; M. C. Díaz y Díaz, lui, restitue la compilation en se fondant sur le témoignage quasi exclusif de T, qu'il élague, mais conclut en écrivant plusieurs phrases qui entrent en contradiction avec ce principe. Ainsi, il pose l'hypothèse qu'il a probablement existé plus d'une compilation⁹⁷, que la version de La Rioja pourrait représenter une version de travail, et que la numérotation en chiffres romains, ainsi que les *Epitameron* initial et final, viennent ensuite.

J. C. Martín (2006)

Dans son édition de l'*Obitus Isidori*, un texte qui figure dans plusieurs des manuscrits mentionnés plus haut, J. C. Martín établit la forte proximité, sur le plan philologique, des manuscrits Salamanca, BGH 2537 et Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII ; il en tire la conclusion que « este manuscrito remonta en última instancia a un códice que contenía la Compilación de Valerio del Bierzo, como prueba el hecho de que todos estos textos son transmitidos asimismo por los dos códices de la citada Compilación que contiene OBI⁹⁸ ».

J. C. Martín (2009)

Dans sa synthèse sur les manuscrits hagiographiques liés à la péninsule Ibérique, J. C. Martín signale un manuscrit conservé à Porto, BPM 22 (Santa Cruz 20) qui porte deux *Epitameron*⁹⁹, et indique que, si le lien de ce manuscrit avec la compilation valérienne était passé

96 « La Colección [...] tiene en el diseño que acabamos de presentar una singular coherencia y muestra de buen sentido. » (*ibid.*, p. 96).

97 « Probablemente existió más de una Compilación » (*ibid.*, p. 100).

98 J. C. Martín, *Scripta de vita Isidori episcopi Hispalensis. Renotatio librorum Isidori; Obitus Isidori; Vita Isidori*, Turnhout, 2006, p. 311.

99 J. C. Martín, « Códices hagiográficos latinos de origen hispánico de los siglos IX-XIV: con un apéndice sobre el siglo XV. Ensayo de inventario », *Analecta Bollandiana* 127 (2009) p. 317.

jusque là inaperçu, la cause en est que le catalogue¹⁰⁰ les décrivait comme des annexes à la *Vita* de Martial de Limoges.

100 J. F. P. Meirinhos, A. A. Nascimento, *Catálogo dos códices da livraria de mão do Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra na Biblioteca Pública Municipal do Porto*, Porto, 1997, p. 121.

Pourquoi une nouvelle étude sur la compilation ?

Comme nous venons de le voir, un certain nombre de travaux (dont nous n'avons détaillé que les principaux) ont été consacrés à la compilation hagiographique de Valère. Les reconstitutions établies par M. C. Díaz y Díaz semblent solides, et globalement constantes. Pourquoi ne pas s'en contenter ?

Quelques problèmes en suspens

Plusieurs hypothèses concurrentes ont été posées : certains auteurs considèrent, à des degrés divers, le manuscrit Madrid, BN 10007 comme le témoin le plus proche (ou en tout cas le moins éloigné) de la compilation hagiographique telle qu'elle a pu sortir des mains de Valère du Bierzo ; d'autres, au contraire, préfèrent d'autres témoins (au premier rang desquels le manuscrit Madrid, RAH 13) ; d'autres enfin considèrent que nous sommes en présence de plusieurs recensions d'auteur. Toute la question est donc de savoir à qui attribuer, et (surtout) de quand dater les différences que nous constatons entre les différents manuscrits.

Comme nous avons pu le constater, ces diverses hypothèses sont posées depuis longtemps. Souvent, les auteurs ont tranché en faveur de l'une ou de l'autre. Mais nous voyons dans l'indécision finale de M. C. Díaz y Díaz, qui s'est longtemps fait le chantre de l'hypothèse de la compilation unique, et a beaucoup argumenté pour accroître le poids du manuscrit Madrid, BN 10007, pour finalement estimer qu'il y a « probablement eu plus d'une compilation », le signe que la question n'est vraiment pas tranchée.

Le manuscrit Madrid, BN 10007 est auréolé de prestige : c'est en l'observant que, dès le XVII^e siècle, on a entrevu un recueil d'auteur ; il est le plus ancien témoin conservé ; il est le seul à encadrer la quasi-totalité des textes qu'il contient par des poèmes qui construisent un puissant effet-recueil ; il est enfin quasiment le seul à porter un ensemble de chiffres romains qu'on a envie de rattacher à Valère. Or si, comme l'écrit M. C. Díaz y Díaz, cette numérotation « recuerda la numeración *acapite* de los códices conciliares de la Hispana¹⁰¹ », et qu'elle est en tout cas « característica en los siglos VII-VIII de la ordenación de piezas en toda colección¹⁰² », elle peut

101 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 71.

102 M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », *op. cit.*, p. 136.
« En toda colección » mérite d'être nuancé. Pour le Haut Moyen-Âge, si la numérotation des chapitres est avérée pour les textes juridiques (J. Vézin cite un manuscrit du *Code Théodosien* du VI^e siècle, le manuscrit Paris, BN lat. 9643 ; cf. J. Vézin, « La division en paragraphes dans les manuscrits de la basse Antiquité et du haut Moyen Age »

être intervenue à n'importe quelle étape de transmission¹⁰³ entre le dernier état qui a quitté les mains de Valère et un état antérieur au manuscrit Madrid, BN 10007.

Un parcours rapide des travaux antérieurs permet de se rendre compte que partir de ce manuscrit, c'est se condamner à aboutir à lui ; les textes qui figurent dans d'autres manuscrits n'ont jamais été intégrés dans la reconstitution de la compilation, alors que nombre d'entre eux, par leur date de composition, y seraient légitimes (*Vita Emiliani*, *Vita Martini*¹⁰⁴, *Vies des pères de Mérida*, entre autres). On voit un exemple frappant de ce raisonnement circulaire chez M. C. Díaz y Díaz : en 2006, il exclut la *Vita Ambrosii*, la *Vita Augustini* et l'*Indiculum librorum* de Possidius de la compilation au motif qu'ils sont « clairement inadecuados¹⁰⁵ », puis conclut que la reconstitution à laquelle il parvient présente une « singular coherencia » et est une preuve de « buen sentido¹⁰⁶ ». Certes, il est tout à fait possible que ces textes n'aient effectivement pas fait partie du dessein original ; cela n'est pas certain¹⁰⁷, mais, quoi qu'il en soit, l'intuition que Valère ne les aurait sans doute pas mis là et que le plan de la compilation était une démonstration éclatante du bon sens de Valère ne sont pas suffisantes.

Un examen plus large s'impose. C'est d'autant plus indispensable que, quelles qu'aient pu être les précautions dont M. C. Díaz y Díaz a entouré ses travaux, les études qui s'appuient sur eux n'en ont pas moins tiré la conclusion que le manuscrit Madrid, BN 10007 était en quelque sorte le

dans R. Laufer, *La notion de paragraphe*, Paris, 1985, p. 41-51) et bibliques (on le trouve dans un évangélaire daté du V^e siècle, Paris, BN lat. 17225), pour d'autres types de textes le travail de repérage reste à faire (J.-Cl. Poulin, « Un élément négligé de critique hagiographique : les titres de chapitres », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 321).

103 Cf. les remarques de J.-Cl. Poulin, portant sur la capitulation des textes, mais extrapolables à la confection d'un recueil : « la présence de numéros d'ordre n'est ni constante ni nécessaire ; il n'est d'ailleurs pas toujours aisé de distinguer une numérotation d'origine d'une addition postérieure » (J.-Cl. Poulin, « Un élément négligé de critique hagiographique : les titres de chapitres », *op. cit.*, p. 314). Des légendiers anciens témoignent de la difficulté à dater cette pratique : ainsi, dans le manuscrit Wien, ÖNB Cvp 420 (c. 800), la numérotation suit exactement le manuscrit (il manque les numéros I et II, mais les autres sont présents dans l'ordre ; il y a une coquille à ce propos dans l'article de M. Diesenberger, « Der Cvp 420 – die Gemeinschaft der Heiligen und ihre Gestaltung im frühmittelalterlichen Bayern », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 247 : la *Vita Germani* porte bien le numéro 19, XVIII), et ne remonte donc probablement pas à un modèle mais est originale dans le manuscrit. En revanche, dans le manuscrit Zurich, Staatsbibl. c.10.i, la numérotation est le reliquat d'un modèle.

104 Dans le cas de la *Vita Martini*, on distinguera comme deux situations distinctes d'une part la *Vita* de Sulpice Sévère seule, et d'autre part, la *Vita* insérée dans un *Martinellus*.

105 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 92.

106 *Ibid.*, p. 96.

107 Par exemple, F. Dolbeau invite à prendre en considération le fait que « l'usage des légendiers est certainement plus diversifié qu'on ne pourrait penser à première vue. La liste des ouvrages de saint Augustin figure à la fin de la *Vita Augustini* dans nombre de recueils. Le manuscrit hagiographique joue alors un rôle bibliographique. » (« Notes sur l'organisation interne des légendiers latins », dans *Hagiographies, cultures et sociétés, IV^e-XIII^e siècles. Actes du colloque organisé à Nanterre et à Paris [2-5 mai 1979]*, Paris, 1981, p. 30).

reflet fidèle d'un manuscrit du VII^e siècle¹⁰⁸, oubliant les quelques 210 ans (et combien de possibles témoins intermédiaires ?) qui pourraient séparer l'original de sa copie. Il est donc indispensable de prendre le plus longtemps possible ce manuscrit pour ce qu'il est : un manuscrit du début du X^e siècle.

En outre, les critiques ont beaucoup insisté sur la singularité et la nouveauté du travail de Valère : si le manuscrit Madrid, BN 10007 est un témoin fiable du travail de Valère, nous serions alors en présence d'un recueil qui anticipe de trois siècles la formation des légendiers médiévaux, un « proto-légendier¹⁰⁹ », pour reprendre le mot de F. Dolbeau. Il faut donc replacer l'écriture de la compilation hagiographique dans le cadre plus large d'une part de la circulation des textes et des manuscrits au Haut Moyen-Âge, comme M. C. Díaz y Díaz y a appelé lui-même à plusieurs reprises¹¹⁰ ; ainsi seulement, on pourra prendre la réelle mesure de l'originalité du travail de Valère, aussi bien dans le choix des textes¹¹¹ que dans les modifications qu'il leur apporte : dépend-il ou non de compilations antérieures ? si oui, dans quelle mesure ? Si les textes diffèrent d'autres branches de la tradition, à quoi est-ce dû ?

Hypothèse de travail

Les va-et-vient de la recherche montrent que nous nous déplaçons sur un terrain mouvant, où l'objet de l'enquête doit être clairement défini. Nous proposons de partir de l'hypothèse de travail la plus économique possible : Valère du Bierzo n'a constitué qu'un seul recueil, qui nous a été transmis par différents manuscrits ayant subi différentes modifications. Dans ce cas, nous cherchons à reconstituer trois choses différentes : les constituants initiaux (manuscrits, éventuels

108 Par exemple, P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii. Rezeption - Überlieferung - Edition unter besonderer Berücksichtigung der Vitas Patrum-Tradition*, thèse de doctorat de l'université d'Utrecht, 2005, p. 99, n. 535 : « Der Kodex Ma1 (sc. Madrid, BN 10007) enthält die vollständige Sammlung in ihrer, wahrscheinlich, ursprünglichen Form. Ma2 (sc. Madrid, Real acad. de la historia 13) enthält eine etwas geänderte Sammlung. » (nous soulignons).

109 F. Dolbeau, « Naissance des homéliaires et des passionnaires. Une tentative d'étude comparative », dans *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales : textes et représentations, VIe-XIVe siècle*, Rome, 2008, p. 31-32.

110 « Haría falta un estudio en todos los mss. de los textos de la compilación que permitiera también en ellos, y no sólo en los valerianos, profundizar en su historia interna » (M. C. Díaz y Díaz, « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 21) ; « aún cabe aplicar ciertas técnicas más depuradas, derivadas del estudio profundo de la transmisión textual de las distintas piezas, para llegar a soluciones más cimentadas » (M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », *op. cit.*, p. 140).

111 On peut voir dans les notes à l'édition procurée par R. Fernández Pousa un exemple frappant des dangers liés à l'anachronisme dans le dossier valérien. R. Fernández Pousa n'ayant pas repéré que deux traités présents dans Madrid, BN 10007 provenaient en réalité des *Dialogues* de Sulpice Sévère, il y voit la marque de « lo original, lo desbordante, lo hispánico e impetuoso. San Valerio en cuerpo y alma » (p. 201). L. Vázquez de Parga, dans sa recension de l'ouvrage, ne manque pas de pointer sèchement cette erreur (L. Vázquez de Parga, « Compte rendu de : R. Fernández Pousa, *San Valerio* », *Hispania* 2, 8 (1942) p. 452-453).

recueils pré-existants, textes isolés) de ce recueil antérieurs à Valère, d'une part ; la physionomie originale de ce recueil d'autre part ; et enfin les vicissitudes des différents recueils.

Méthode

Pour parvenir à circonscrire la « compilation hagiographique » de Valère, nous proposons de procéder pas à pas.

Le présent chapitre nous a permis, par l'examen des différents travaux d'érudition, de déterminer quels manuscrits relevaient de notre corpus ; dans un second temps, il faut donc, pour chacun d'eux, procurer une notice la plus détaillée possible de son contenu et de son histoire. Nous essaierons ainsi dans la mesure du possible de rendre justice à chacun, car nous ne concevons pas ces manuscrits comme de pâles reflets d'une œuvre du VII^e siècle, mais bien comme à la fois des témoins d'œuvres qui les précèdent et comme œuvres originales et singulières en eux-mêmes. L'analyse de cette dialectique, particulièrement nette pour la transmission des travaux de compilation, fera l'objet d'un développement préalable à la description des manuscrits.

Une fois cette liste de manuscrits et de leur contenu dressée, nous aurons à notre disposition une liste de textes qui, présents dans un ou plusieurs de ces manuscrits, ont pu faire partie du plan initial de Valère du Bierzo ou, au contraire, être agrégés par d'autres personnes. Un grand nombre de ces textes sont antérieurs à la compilation ; nous tenterons de les traiter en priorité, mais les textes rédigés après le VII^e siècle mériteront également d'être examinés. Ces textes ont, pour beaucoup d'entre eux, fait l'objet d'éditions critiques ; nous tenterons de tirer profit de ces éditions pour voir si un tableau cohérent de la circulation de ces textes se dessine, ou si des problèmes apparaissent. L'ampleur du corpus (plusieurs dizaines de textes, dans une bonne quinzaine de manuscrits) nous interdit d'établir une édition critique de chacun d'entre eux ; nous fournirons des transcriptions ou des éditions pour les textes pour lesquels cela nous apparaîtra nécessaire, et tenterons par ailleurs de mettre en œuvre différentes procédures sur des textes ayant fait l'objet d'éditions critiques insuffisantes ou dont la tradition manuscrite est trop large pour que tous les manuscrits qui nous intéressent y figurent ; nous pensons notamment à une exploitation systématique du paratexte (rubriques, capitulations le cas échéant¹¹² ou encore disposition du texte¹¹³).

112 J.-Cl. Poulin, « Un élément négligé de critique hagiographique: les titres de chapitres », *op. cit.*, p. 309-342.

113 B.-J. Schröder, *Titel und Text. Zur Entwicklung lateinischer Gedichtüberschriften*, Berlin, 1999. N. F. Palmer, « Kapitel und Buch. Zu den Gliederungsprinzipien mittelalterlicher Bücher », *Frühmittelalterliche Studien* 23 (2010) p. 43-88.

Manuscripts

Quelques remarques préalables

Les manuscrits que nous décrivons ici sont ceux que l'on a considérés comme des témoins de la compilation de Valère, soit parce qu'ils portent au moins l'un des deux *Epitameron* initialement destinés à délimiter l'ensemble, soit parce que l'organisation des textes qu'ils contiennent se rapproche beaucoup de manuscrits portant l'un des deux *Epitameron*. Après avoir longuement hésité, nous avons renoncé à insérer ici des descriptions de fragments, ou de manuscrits comportant seulement un petit nombre de textes relevant de la compilation hagiographique¹¹⁴, dans la mesure où, s'ils sont utiles pour mesurer l'ampleur de la circulation des textes inclus dans la compilation hagiographique, ils ne sont d'aucune utilité pour déterminer le contenu et la structure originelle du recueil ; on trouvera leurs descriptions en annexe.

Pour la présentation des textes, nous avons adopté la méthode utilisée dans les catalogues de manuscrits hagiographiques des Bollandistes : numérotation des textes, retour à la ligne systématique, et usage du gras nous sont apparus comme des manières efficaces d'assurer la lisibilité de la description. Nous reprenons également la désignation des saints telle qu'elle figure dans la BHL¹¹⁵ (mais en résolvant les abréviations). Dans la mesure où la description d'un manuscrit en est une première interprétation, nous avons regroupé les éléments qui nous semblent aller ensemble, pour en faciliter l'appréhension ; nous pensons notamment aux *Martinelli* de taille considérable que l'on trouve dans plusieurs manuscrits, que nous avons regroupés sous une seule entrée, ou encore au dossier consacré à Augustin d'Hippone : comme nous le verrons, l'*Indiculum librorum* est un authentique élément de ce dossier hagiographique, et non une pièce adventice gênante ; la description doit en rendre compte. Nous utilisons les noms d'auteurs et d'œuvres tels qu'on les trouve dans les ouvrages de référence¹¹⁶ ; nous avons modifié ces références lorsque cela nous a paru nécessaire, en indiquant les raisons de cette modification dans la première note.

114 Nous pensons par exemple ici au manuscrit Madrid, BN 10092, qui contient le *De reparatione lapsi* et le *De monachis perfectis*. C'est également le cas de légendiers comportant une ou plusieurs *vitae* également présentes dans des manuscrits de la compilation.

115 En raison de la priorité que nous accordons à la mention du nom du saint, nous ne présentons pas toutes les œuvres de manière homogène.

116 Pour les œuvres hagiographiques, répertoriées dans la *Bibliotheca hagiographica latina*, c'est à cette dernière que nous avons eu recours en priorité. Pour les autres types de textes, nous avons employé, pour l'époque antique et tardo-antique, l'*Index* du *Thesaurus Linguae Latinae* (*Thesaurus linguae Latinae. Index librorum scriptorum inscriptionum ex quibus exempla afferuntur*, Leipzig, 1990 ; consultable à l'adresse : <https://thesaurus.badw.de/en/tll-digital/index.html>) ainsi que la *Clavis patrum latinorum* (E. Dekkers, *Clavis patrum latinorum*, Steenbrugge, 1995³). Pour l'époque médiévale, nous avons utilisé l'*Index* du *Novum Glossarium Mediae Latinitatis* (B. Bon, *Index scriptorum novus Mediae Latinitatis. Supplementum [1973-2005]*, Genève, 2005 ; une version régulièrement mise à jour est interrogeable à l'adresse <https://www.glossaria.eu/scriptores/>).

Parmi les manuscrits que nous présentons ici, nombreux sont ceux qui ont déjà fait l'objet d'études plus ou moins détaillées. Notre objectif ici n'est pas de présenter pour chacun une description et une bibliographie exhaustives, mais de fournir les éléments indispensables à l'appréhension du rôle que joue chaque témoin dans la transmission de la compilation hagiographique de Valère. Nous ne mentionnons donc que les références qui nous ont effectivement servi à établir la notice, d'autres étant utilisées dans l'étude individuelle des textes.

Autant que possible, nous avons classé les manuscrits dans l'ordre chronologique.

Madrid, BN 10007

Ce manuscrit a fait l'objet de plusieurs études paléographiques et codicologiques, principalement de la part de Manuel C. Díaz y Díaz. Son étude de 1983¹¹⁷ est le travail de référence auquel nous renvoyons, dont nous reprenons ici les informations essentielles pour notre propos, et que nous complétons avec les résultats de notre propre recherche.

Description

Dimensions (mm) : 330x240

Nombre de folios : 263

Remarques codicologiques et paléographiques :

- 2 colonnes ;
- cinq mains, dont deux ont effectué l'essentiel du travail de copie : fol. 1-44 et 45-263 ; les trois autres apparaissent respectivement aux folios 45v-46r, 185r-v et 229v ;
- les cinq premiers cahiers¹¹⁸ sont marqués de manière « traditionnelle¹¹⁹ » de IQ à VQ, aux fol. 7v, 15v, 23v, 31v, 39v. Ensuite, à partir du fol. 79, les cahiers sont marqués par un système de réclames¹²⁰ aux fol. 79v, 120v, 152v, 184v, 200v, 208v (en cursive), 248v (en cursive), 256v.

Date : 902¹²¹

Localisation : région de León ?

117 M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, p. 117-148.

118 Nous n'avons pas pu examiner nous-même la structure du manuscrit ; toutefois, si l'on se fonde sur les fins de cahiers attestées, on constate que seul un texte s'achève en même temps qu'un cahier : la *Vita Ambrosii*.

119 M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica », *op. cit.*, p. 121.

120 Le manuscrit Madrid, BN 10007 est l'un des plus anciens manuscrits (datés) où est adopté ce système attesté pour la première fois, selon J. Vezin (« La Réalisation matérielle des manuscrits latins pendant le Haut Moyen Age », dans *Codicologica 2. Éléments pour une codicologie comparée*, Leyde, 1978, p. 35), dans le manuscrit Laon, BM 50, daté par J. Vezin de la seconde moitié du VIII^e siècle, et par E. A. Lowe (CLA VI 763), des VIII^e-IX^e siècles (« written in a centre with Irish connexions, probably in North-East France. Our manuscript is probably a direct copy of an Irish exemplar »). En revanche, nous ne sommes pas parvenu à trouver les réclames qui se trouveraient, selon J. Vezin, dans le manuscrit León, Arch. Cap. 22 (IX^e s.) ; lors de notre examen de ce manuscrit, nous n'avons trouvé que la numérotation des cahiers en chiffres romains, dont Manuel C. Díaz y Díaz estime qu'elle est secondaire, et qu'il s'agit une ruse de la personne qui a joint le premier cahier au reste du manuscrit pour s'assurer que les deux unités codicologiques ne seraient désormais plus séparées (cf. M. C. Díaz y Díaz, « El manuscrito 22 de la Catedral de León », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, p. 74-75).

121 Le colophon, au fol. 263r, porte une date, « *Explicit liber in era DCCCCXL regnante domno // adefonsum princeps Armentarius indignus // et graue onus peccatorum depressus scripsit // hora pro me sic inueniad requiem anime tue amen* » ; l'ère hispanique 940 correspond à l'année 902.

La date, tirée de la lecture du colophon, semble assurée. C'est beaucoup moins le cas, en revanche, du lieu de confection. Plusieurs critères peuvent aider à le déterminer : les caractéristiques de l'écriture et de la décoration, d'une part, et les noms de personnes, de l'autre.

Pour M. C. Díaz y Díaz, les particularités de l'écriture, jointes à la mention, dans le colophon, d'Alphonse II, donnent à penser à « una zona del reino leonés¹²² », notamment en raison d'influences mozarabes qui s'expliquent sans difficulté si le manuscrit est copié dans le royaume de León¹²³. Le manuscrit présente également¹²⁴ certaines similitudes de décor avec trois manuscrits clairement léonais : le *Codex Leodegundiae* (El Escorial, Real Biblioteca a.I.13), la Bible de León de 920 (León, Arch. Cap. 6), et le manuscrit Madrid, BN 10067.

Les noms de personnes dont nous disposons sont les suivants : Armentarius, nom du copiste qui rédige le colophon, et Trasamundus, destinataire de l'ouvrage, si l'on en croit le labyrinthe du fol. 263v, portant les mots « *Trasamundi ab<ba>ti* ». À plusieurs reprises, des recherches ont été menées pour tenter d'identifier ces personnes¹²⁵, sans succès irréfutable à ce jour. Nos recherches dans les cartulaires édités¹²⁶, les recueils épigraphiques¹²⁷, les bases de données en ligne et les répertoires prosopographiques¹²⁸ sur une période 870-960 ont également été infructueuses. La piste la plus sérieuse dont on dispose est la mention d'un Trasmundo¹²⁹, à qui l'on a remis en 917 le monastère de S. Andrés de Pardomino, à Boñar (León) ; Manuel C. Díaz y Díaz considère toutefois comme une « grave dificultad¹³⁰ » le fait qu'il soit nommé « *confessor* » et non « *abbas* » dans ce

122 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 33.

123 C. Aillet, *Les Mozarabes. Christianisme, islamisation et arabisation en péninsule ibérique (IX^e-XII^e siècle)*, Madrid, 2010.

124 M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica », *op. cit.*, p. 125.

125 *Ibid.*, p. 131.

126 On trouve à deux reprises un *Trasamundus* dans le cartulaire de Sahagún, à des dates assez éloignées du colophon (acte 108, de 948 ; acte 246, de 967), mais il s'agit d'un *frater* (J. M. Mínguez Fernández, M. Herrero de la Fuente et J. A. Fernández Flórez, *Colección diplomática del monasterio de Sahagún [857-1230] I-IV*, León, 1976-1991).

127 Pour mémoire, nous signalons que J. Vives mentionne la présence du nom « Trasmunds » à Tarrega, en Tarraconaise, sur une boucle de ceinture wisigothique (*Inscripciones cristianas de la España romana y visigoda*, Barcelona, 1969², n° 400, p. 137).

128 J. M. Piel, D. Kremer, *Hispano-gotisches Namenbuch. Der Niederschlag des Westgotischen in den alten und heutigen Personen- und Ortsnamen der Iberischen Halbinsel*, Heidelberg, 1976.

129 Acte 41 (a. 917) dans le cartulaire de León : « *supranominati utique Hordonus rex et Giluira regina [...] concedimus, damus atque contestamur, ut locum quod uocitant Perameno, confessoribus, in nomine Sancti Andre apostoli, ut sit monasterium constructum et iuri perpetuo uobis confessoribus, Trasmundo et Recesuindo, dedimus ad abitandum adque dum uita duxeritis ista, tam uos quam uel qui post uos ibidem habituri sunt* » (E. et C. Sáez, J. M. Ruiz Asencio et J. M. Fernández Catón, *Colección documental del archivo de la Catedral de León [775-1230] I-VI*, León, 1987-1991).

130 M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica », *op. cit.*, p. 120 n. 7.

document. Il faut prendre cette objection en compte, mais elle n'est pas forcément décisive ; l'usage des titres associés aux personnes n'est pas fixe¹³¹.

Un élément supplémentaire de contexte doit être signalé. Plusieurs caractéristiques de ce manuscrit (ses dimensions, la présence du labyrinthe) nous montrent qu'il s'agit là d'une œuvre soignée, coûteuse, un travail de longue haleine¹³². Ses dimensions le rapprochent des *codices regularum* (ouvrages dont la remise solennelle à l'abbé par l'évêque est documentée dans le *Liber ordinum*¹³³), et la présence du labyrinthe en fait en quelque sorte un « livre de l'abbé », deux éléments qui soulignent son importance pour l'institution qui en était destinataire.

On note la présence d'initiales anthropomorphes ou zoomorphes¹³⁴ aux fol. 48r, 48v, 63v, 64r (à deux reprises), 80v, 81v, 124r, 139r, 157v, 158v, 176r, 178v (à deux reprises), 185v, 211v, 216v, 223r, 227v, 228v, 245v, ainsi que celle de *litterae notabiliores* aux fol. 12v, 17v, 64v, 80v, 132v, 133v, 156r, 159v, 162r, 162v (à deux reprises), 163v, 164r, 169v, 172v, 220v, 221r, 222v, 225r, 226v, 234r, 241v, 242r, 244r, 247r, 251r, 256v, 262r. Le recours, dans le manuscrit Madrid, BN 10007¹³⁵, à des figures anthropomorphes a été interprété, notamment par S. de Silva y Verastegui (à la suite de J. Williams¹³⁶), comme le signe d'une influence mérovingienne, dont le sacramentaire de

131 Il faudrait effectuer une enquête sur ce point dans les cartulaires, mais nous pouvons signaler ici que, dans la *Vita Emiliani*, Citonatus est désigné successivement comme « abbas » (§ 1, p. 22, 8) puis « presbiter » (§ 2, p. 23, 11).

132 Rares sont les manuscrits dont on connaisse le temps d'exécution, mais on peut avoir un aperçu pour le présent manuscrit grâce à l'étude de M. Gullick, « How Fast Did Scribes Write? Evidence from Romanesque Manuscripts », dans *The History of the Book in the West. A library of critical essays I*, Burlington, 2010, p. 227-246. Il signale ainsi deux manuscrits d'une longueur approchante, qui ont respectivement été copiés en 166 jours (München, BSB Clm 5508 ; VIII s. ex., 218 fol. à deux colonnes) et 105 jours (Bruxelles, Bibl. royale 8216-18, a. 819, 291 fol. à longues lignes). On connaît également, en péninsule Ibérique, le témoignage du manuscrit Madrid, RAH 29, dont les folios 63v-283r ont été copiés entre le 18 février 977 (« *Dominico in introitum quadragesime, era MXV^a* ») et le 14 février 978 (?) (« *in diem sancti Felicis* »), cf. C. Brown, « Remember the Hand: Bodies and Bookmaking in Early Medieval Spain », *Word & Image* 27/3 (2011) p. 265-267.

133 « *Accipe hunc librum regularum, studens ad tuam uel ad subiectorum disponendam sanctissimam uitam* » (« *Ordo in ordinatione abbatis* ») dans M. Férotin, *Le Liber Ordinum en usage dans l'église wisigothique et mozarabe d'Espagne*, Paris, 1904, col. 57-60, cité dans I. Velázquez Soriano, « Reflexiones en torno a la formación de un corpus regularum de época visigoda », *Antigüedad cristiana* 23 [2006] p. 537.

134 Les initiales anthropomorphes et zoomorphes n'apparaissent qu'au fol. 48r, alors que l'on trouve quatre textes aux folios 1-47 (l'*Epitameron de exordio*, le début de l'*Historia monachorum*, la *Vita Pauli* et la *Vita Antonii*) dont les débuts ne sont signalés que par des *litterae notabiliores*, alors que dans la seconde partie du manuscrit, même des préfaces peuvent être pourvues d'initiales anthropozoomorphes (cf. fol. 63v et 64r, où les deux lettres d'envoi et la préface à la *Vita Germani* sont pourvues d'initiales). Il faut donc probablement voir dans l'apparition de cette décoration un effet de l'intervention du second copiste, Armentarius.

135 Il nous semble en outre que l'initiale que l'on trouve au fol. 80vb, qui correspond à l'incipit de la *Vita Ambrosii*, et que nous reproduisons ici, nous semble assez proche, notamment par la gestuelle, d'un graffiti (non daté) qui se trouve sur les murs de l'église de Peñalba de Santiago ; cf. V. Jimeno Guerra, « Un patrimonio oculto y recuperado. Los graffiti de la iglesia de Santiago de Peñalba (Peñalba de Santiago, León) », *Medievalismo. Boletín de la Sociedad Española de Estudios Medievales*, 25 (2015) p. 233-259. Nous remercions Juan Ignacio Santos de nous avoir signalé cette référence.

136 Cf. J. Williams, *Manuscrits espagnols du Haut Moyen Âge*, Paris, 1977, p. 14-15 : « Un manuscrit calligraphié par le scribe Armentarius [...] atteste que le répertoire des formes décoratives utilisées par les scribes espagnols s'alimentait alors à des sources extérieures à la tradition wisigothique. Quelques initiales de ce *Vitae patrum* se composent de figures animales et humaines arrangées dans la manière chère aux enlumineurs francs du VIII^e siècle. »

Gellone (Paris, BN lat. 12048) serait un important témoin¹³⁷. Si cette influence est avérée, cela a des conséquences importantes pour notre manuscrit : à partir du moment où l'on décèle une influence esthétique, des influences philologiques (importation de textes ou collation de textes sur d'autres témoins) sont plausibles.



Paris, BN lat.
12048, fol. 17v
(sainte Agathe)



Madrid, BN
10007, fol. 80v
(saint Ambroise)

Circulation ultérieure :

On sait que ce manuscrit a été donné à la cathédrale de Tolède grâce à un ex-dono qui se trouve au pied du fol. 147v : « *Hunc librum dedit dominus Pe//// (omnipoten)ti deo et ecclesia sancte marie sedis toletane pro redemtione anime sue et omnium parentorum suorum. in tali uero ratione ut nullus nec episcopus nec clericus uel etiam laicus eundem librum ab eadem eccl<esi>a auferat sed semper ibi maneat.* »

Le nom du donateur est partiellement effacé ; ne restent que les premières lettres.

M. C. Díaz y Díaz, à plusieurs reprises¹³⁸, restitue le nom *Petrus* ; cette reconstitution nous semble très probable :

137 S. de Silva y Verástegui, *Iconografía del siglo X en el reino de Pamplona-Nájera*, Pamplona, 1984 : « Este tipo de inicial con figura humanas aparece por primera vez [...] en manuscritos merovingios de donde pasa al repertorio ornamental mozárabe en el que ya es utilizado desde comienzos del siglo X, como, por ejemplo, en las *Vitae Patrum* escritas por Armentarius, para cierto abad Trasamundus en 902, y en la Biblia de Juan y Vimara del año 920. Los personajes aparecen, unas veces sentados, otras de pie con las piernas abiertas, sosteniendo una serpiente en la mano, también de perfil y en la actitud extraña de tocarse el pie. En ocasiones se representa solamente la cabeza de la que sale una o dos manos » (nous soulignons). Ce qui frappe, plus encore que la similitude des figures, c'est le parallèle dans la palette chromatique.

138 « *hunc librum dedit petr(us)* » (en dernier lieu, M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 128 n. 281).



Manuel C. Díaz y Díaz date cette mention de donation du XII^e siècle¹³⁹. La documentation de la cathédrale de Tolède ne permet malheureusement pas d'éclairer davantage les circonstances du transfert de notre manuscrit à Tolède : il ne figure dans aucun des inventaires du XIII^e siècle. Il fait peut-être partie, sans certitude, du lot de 17 manuscrits « moçarauiscos » ajoutés dans l'inventaire de 1281¹⁴⁰, mais son arrivée est antérieure à cette date : on en trouve deux copies dans des manuscrits que l'on peut dater, sur des critères paléographiques, de la fin du XII^e siècle.

Textes

1. (fol. 1r) Valerius Bergidensis¹⁴¹, *Epitameron de exordio* (CPL 1287c)
2. (fol. 1ra-12va) Tyrannius Rufinus¹⁴², *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 1ra-2va) Praefatio
 - b) (fol. 2va-12va¹⁴³) Iohannes, chapitre 1
3. (fol. 12vb-17rb) Paulus Thebaeus primus eremita : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6596)
 - a) (fol. 12vb-13ra) Praefatio
 - b) (fol. 13ra-17rb) Vita
4. (fol. 17rb-48rb) Antonius abbas in Thebaide : *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609)
 - a) (fol. 17rb) Epistula
 - b) (fol. 17rb-vb) Praefatio

139 *Ibid.* : « una nota [...] sin la menor duda posible de bien entrado el siglo XII ». La mention de cette note dans son article de 1983 est plus explicite : « escritura leonesa o castellana muy posterior a la reconquista de aquella ciudad (sc. Tolède) » ; « comienzos del siglo XII » (M. C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica », *op. cit.*, p. 127).

140 R. González Ruiz, *Hombres y libros de Toledo*, Madrid, 1997, p. 765 : « Este manuscrito no aparece claramente en ninguno de los inventarios del siglo XIII. Pudo estar prestado u olvidado en un ángulo del sagrario, pero es una prueba de que la catedral poseyó libros mozárabes no litúrgicos desde poco tiempo después de la restauración en 1086 ».

141 Dans la *Clavis patrum latinorum*, Valère est appelé « abbas ». Rien ne permet de l'affirmer dans l'état actuel de nos connaissances ; nous supprimons donc ce substantif.

142 Dans l'*Index du Thesaurus Linguae Latinae*, le nom de Rufin est « Tyrannius Rufinus presbyter Aquileiensis » ; par souci de brièveté, nous abrégons cette dénomination.

143 Au fol. 2vb, le texte est interrompu après la copie de 5 lignes pour reprendre, sans solution de continuité, au fol. 3ra.

- c) (fol. 17vb-48rb) *Vita*
5. (fol. 48rb-63va) Hilarion abbas in Palaestina : *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
- a) (fol. 48rb-vb) Praefatio
- b) (fol. 48vb-63va) *Vita*
6. (fol. 63va-80vb) Germanus episcopus Autissiodorensis¹⁴⁴ : *uita* auctore Constantio presbytero (cf. BHL 3453¹⁴⁵)
- a) (fol. 63va-vb) Epistula ad Censurium
- b) (fol. 64ra-rb) Epistula ad Patientem
- c) (fol. 64rb-vb) Praefatio
- d) (fol. 64vb-80vb¹⁴⁶) *Vita*
7. (fol. 80vb-95vb) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
- a) (fol. 80vb-81va) Praefatio
- b) (fol. 81va-95vb) *Vita*
8. (fol. 97ra-104vb, 96ra-vb, 105ra-132rb) Augustinus episcopus Hipponensis
- a) (fol. 97ra-104vb, 96ra-vb, 105ra-124ra) *Vita* auctore Possidio (BHL 785)¹⁴⁷
- b) (fol. 124rb-132rb) *Indiculum librorum*¹⁴⁸ (BHL 786)
9. (fol. 132va-133va) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (20, 2-21, 4 = « De signorum ostensione »)
10. (fol. 133va-vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (12, 1-3 = « De continentia et patientia »)
11. (fol. 133vb-137vb) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)
- a) (fol. 133vb-134ra) Praefatio
- b) (fol. 134ra-137vb) De obitu¹⁴⁹
12. (fol. 137vb-172va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)

144 La forme adoptée par la BHL est « *Autissiodorensis* ».

145 Comme nous le verrons, la notice de la BHL est erronée sur la question de l'ordre des lettres. C'est la très grande importance de ce détail pour notre propos qui nous a incité à indiquer par un « cf. » cette référence.

146 Au fol. 71r, la première colonne est d'abord laissée vierge (le texte de la *Vita Germani*, § 17, se poursuit sans solution de continuité) ; y sont ensuite ajoutés des mots épars, dont un « *p<er>exi non dubites* » à la dernière ligne. De même, au verso, la colonne de droite est laissée vierge, et le texte (§ 18) n'est pas interrompu. On trouve deux occurrences du terme *perexi* dans le manuscrit, au fol. 71r et en haut du fol. 185va. Dans les deux cas, il semble que le copiste souhaite rassurer le lecteur sur la fiabilité du texte qu'il est en train de lire.

147 On déplore plusieurs dégâts au début de la *Vita*. Le texte au verso du fol. 96 (de la même main que la suite de la *Vita*) est une partie du chapitre 17 de la *Vita Augustini* (§ 1-5 : « *contulit ... fideliter intimavit* »). Au recto, qui a été laissé vierge au moment de la copie, une main du XII^e siècle – qui ne nous semble pas significativement proche de l'une ou l'autre des mains ayant copié les manuscrits Yale, Beinecke Libr. 625 ou Toledo, Bibl. Cap. 10.26 – a ajouté le texte précédent manquant (chapitre 16,1-17,1 : « *auditi sunt ... provocatus coram* »). Le texte du fol. 97 reprend ensuite au chapitre 1 de la *Vita*, acéphale. Ce fol. 96 vient donc en réalité s'insérer entre les fol. 104 et 105.

148 Nous utilisons pour ce texte l'appellation devenue courante d'*Indiculum librorum* (et non *scriptorum*), et nous effaçons l'attribution à Possidius présente dans la BHL, pour des raisons que nous évoquons ci-dessous.

149 Chiffre romain uiiii (9), au fol. 134ra.

- a) (fol. 137vb-139rb) Prologue
- b) (fol. 139rb-140va) Or, chapitre 2¹⁵⁰
- c) (fol. 140va-vb) Ammon, chapitre 3
- d) (fol. 140vb-141rb) Benus, chapitre 4
- e) (fol. 141rb-vb) Oxyrinchus, chapitre 5
- f) (fol. 141vb-142rb) Theon, chapitre 6
- g) (fol. 142rb-149vb) Apollonius, chapitre 7¹⁵¹
- h) (fol. 149vb-151va) Ammon, chapitre 8¹⁵²
- i) (fol. 151va-155rb) Copres, chapitre 9
- j) (fol. 155rb-156ra) Abbas Syrus, chapitre 10
- k) (fol. 156rb-157vb) Helenus, chapitre 11
- l) (fol. 157vb-158va) Helias, Pithyrio, Eulogius, chapitres 12 à 14 regroupés
- m) (fol. 158va-159vb) Apelles, chapitre 15
- n) (fol. 159vb-162ra) Paphnutius, chapitre 16
- o) (fol. 162ra-va) Monasterium Isidori, chapitre 17
- p) (fol. 162va-vb) Serapion, chapitre 18¹⁵³
- q) (fol. 162vb-163vb) Apollonius, chapitre 19
- r) (fol. 163vb-164rb) Dioscorus, chapitre 20
- s) (fol. 164rb-169vb) Chapitres 21 à 30 regroupés¹⁵⁴
- t) (fol. 169vb-172va) Chapitres 31 à 33 (ainsi que l'épilogue) regroupés
- 13. (fol. 172va-176ra) Malchus monachus captiuus : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190)
- 14. (fol. 176ra-178vb) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
- 15. (fol. 178vb-185va) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio¹⁵⁵ (BHL 3194)
- 16. (fol. 185va-211va) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*¹⁵⁶
- 17. (fol. 211va-216vb) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)
- 18. (fol. 216vb-220va) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7960c)
- 19. (fol. 220va-221rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)

150 Chiffre romain xi (11), au fol. 139rb.

151 Chiffre romain xu (15), au fol. 142rb.

152 Chiffre romain xvi (16), au fol. 149vb.

153 Chiffre romain xxiiii (24), au fol. 162va.

154 Chiffre romain xxvii (27), au fol. 164ra. L'absence de titres pour tout ou partie des chapitres 22 à 29 est courante dans la tradition manuscrite. C'est moins le cas pour le chapitre 30, pour lequel E. Schulz-Flügel signale une omission seulement dans les manuscrits LJW (membres de la famille ζ), H et la famille hispanique η.

155 Nous avons de nouveau supprimé le titre d'abbé attribué à Valère dans la BHL.

156 Chiffre romain xxxii (32), au fol. 185va.

20. (fol. 221rb-222va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41 (BHL 6527)
21. (fol. 222va-223ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
22. (fol. 223ra-225rb) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276¹⁵⁷)
23. (fol. 225rb-228va) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
- a) (fol. 225rb-226va) <De Maximo> (CPL 1277¹⁵⁸)
- b) (fol. 226va-227vb) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
- c) (fol. 227vb-228va) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
24. (fol. 228va-vb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
25. (fol. 228vb-238rb) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
- a) (fol. 228vb-234rb) *Doctrina*
- b) (fol. 234rb-238rb) *Vita Antiochi*
26. (fol. 238rb-241va) *De monachis perfectis*
27. (fol. 241va-242ra) *Epistula Hieronymi ad clericos*
28. (fol. 242ra-244rb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (9, 6-11,7 et 12,7-15, 1 = « Diuersas ordines monachorum »)
29. (fol. 244rb-245va) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (15, 2-17, 5 = « De heremitis »)
30. (fol. 245va-246vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (17, 6-20, 1 = « De fratrum perfecta obedientia »)
31. (fol. 246vb) Valerius Bergidensis, *Epitameron consummationis* (CPL 1288)
32. (fol. 247ra-250va) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)
33. (fol. 250va-vb) « Item dixit »
34. (fol. 250vb-256va) Valerius Bergidensis, *Ordo querimoniae* (CPL 1282)
35. (fol. 256va-262ra) Valerius Bergidensis, *Replicatio sermonum* (CPL 1283)
36. (fol. 262ra-263rb) Valerius Bergidensis, *Quod de superioribus querimoniis residuum sequitur* (CPL 1284)
37. (fol. 263rb) Colophon¹⁵⁹
38. (fol. 263v) Labyrinthe¹⁶⁰

157 Nous employons ici la CPL de préférence à la BHL : la désignation de ce texte dans la CPL est plus correcte, et il nous semble que, plus que son statut hagiographique, la donnée importante

158 Dans la CPL, le n° 1277 porte comme titre « *Dicta ad beatum Donadeum* ». Il nous semble plus juste de considérer que les *Dicta* correspondent à l'ensemble des trois textes, et d'affecter cet identifiant au premier d'entre eux, la vision de Maxime.

159 Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais, *Colophons de manuscrits occidentaux des origines au XVI^e siècle*, Fribourg, 1965, n° 1321, t. 1 p. 164.

160 J. Domínguez Bordona, « Exlibris mozárabes », *Archivo español de arte y arqueología* 11 (1953) n°2, p. 158-159.

Madrid, BN 494

Description (folios 12-78, 4-11, 79-86)

Description de référence : *Inventario general de manuscritos de la Biblioteca nacional I*, Madrid, 1953, p. 339-344.

Dimensions (mm) : 335x245 (justification : 290x180)

Nombre de folios : 112

Notes codicologiques et paléographiques :

- deux colonnes, de 40 lignes ;
- deux mains de copistes « de formation et d'habitudes identiques », l'un ayant copié les fol. 12-78, l'autre les quaternions XXVI et XXVII¹⁶¹ (= actuels fol. 4-11 et 79-86)
- signature des cahiers : XV (fol. 57v), XVI (fol. 65v), XVII (fol. 72v), XXVI (fol. 11v), XXVII (fol. 86v).

Date : début du X^e siècle¹⁶² ?

Localisation : à Arlanza ou dans les environs ?

Circulation ultérieure : voir la notice consacrée au manuscrit Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822.

Textes

1. (fol. 12ra-13ra) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (cf. BHL 3453) (*inc. mutil.*)
2. (fol. 13ra-78vb) Martinus episcopus Turonensis (*Martinellus*)
 - a) (fol. 13ra-14vb) *Laudationes* auctore Alcuino (BHL 5625)
 - b) (fol. 14vb-26vb) Sulpicii Seueri scripta : *Vita et Epistulae* (BHL 5610-5613)
 - α) (fol. 14vb-15ra) Epistula ad Desiderium

161 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 37.

162 Après avoir proposé de dater ce manuscrit du milieu du X^e siècle (*ibid.*, p. 35), Manuel C. Díaz y Díaz se range à l'idée qu'il s'agit probablement du manuscrit offert par Fernán González au monastère d'Arlanza en 912 (M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 135), ce qui en fait un des plus anciens témoins de la compilation hagiographique.

- β)** (fol. 15ra-va) Table de chapitres
- γ)** (fol. 15va-vb) Praefatio
- δ)** (fol. 16ra-23rb) Vita
- ε)** (fol. 23rb-24ra) Epistula ad Eusebium
- στ)** (fol. 24rb-25rb) Epistula ad Aurelium
- ζ)** (fol. 25rb-va) Epistula ad Bassulam, prologue
- η)** (fol. 25vb-26vb) Epistula ad Bassulam
- c)** (fol. 26vb-34ra) Sulpicii Seueri scripta : *Dialogi* (BHL 5614-5616)
 - α)** (fol. 26vb-27ra) Table de chapitres du livre 1
 - β)** (fol. 27ra-34ra) Livre 1
 - γ)** (fol. 34va-vb) Table de chapitres du livre 2
 - δ)** (fol. 34vb-39va) Livre 2
 - ε)** (fol. 39va-vb) Table de chapitres du livre 3
 - στ)** (fol. 39vb-44va) Livre 3
- d)** (fol. 44vb-45ra) *Confessio Martini*
- e)** (fol. 45ra-va) Gregorii Turonensis *Narrationes de miraculis in obitu et de prima translatione* (= GREG. TUR. Franc. I 48 ; BHL 5619-5620)
- f)** (fol. 45va-74rb) Gregorii Turonensis *De uirtutibus sancti Martini* (BHL 5618)
 - α)** (fol. 45va-vb) Table de chapitres du livre 1
 - β)** (fol. 47ra-vb, 46ra-vb, 48ra-52rb¹⁶³) Livre 1 (*inc. mutil.*)
 - γ)** (fol. 52va-vb) Table de chapitres du livre 2
 - δ)** (fol. 52vb-62ra) Livre 2
 - ε)** (fol. 62va-vb) Table de chapitres du livre 3
 - στ)** (fol. 62vb-70va) Livre 3
 - ζ)** (fol. 70va-vb) Table de chapitres du livre 4
 - η)** (fol. 70vb-74rb) Livre 4
- g)** (fol. 74va-75vb) Gregorii Turonensis *In gloria confessorum* (chap. 4-14)
 - α)** (fol. 74rb-va) Table de chapitres
 - β)** (fol. 74va-vb) Miracula (*desin. mutil.*)

163 Il faut intervertir les folios 46 et 47 (dans l'ancienne numérotation, ils portaient respectivement les numéros 44 et 43). Il manque sans doute 2 feuillets, et la préface était sans doute là : si l'on prend comme référence le texte édité, les 4 colonnes du folio 46 comptent environ 890 mots ; la préface, quant à elle, en compte 380, et le texte du livre I, jusqu'à « *cum libro* », compte 1400 mots. En additionnant 1400 et 380 et en divisant par 890, on arrive approximativement à 2.

- h) (fol. 76ra-76rb) Briccius episcopus Turonensis : *narratio* Gregorii Turonensis (= GREG. TUR. Franc. II 1 ; BHL 1452) (*inc. mutil.*)
- i) (fol. 76rb-78vb) De episcopis Turonorum (= GREG. TUR. Franc. X 31)
- 3. (fol. 78vb) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377) (titre seul)
- 4. (fol. 4ra-4va) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
- 5. (fol. 4va-8vb) Fructuosus episcopus Bracarenensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)
- 6. (fol. 8vb-11vb, 79ra-81vb) *Doctrina duodecim mandatorum* (*cf.* CPG 2255)
 - a) (fol. 8vb-11vb, 79ra-rb) Doctrina
 - b) (fol. 79rb-81vb) Vita Antiochi
- 7. (fol. 81vb-86va) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone : *uita* auctore Braulione (BHL 100¹⁶⁴)
- 8. (fol. 86va-vb) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)

164 Il s'agit de la *Vita* seule, sans la lettre-dédicace à Frunimianus.

El Escorial, Real Biblioteca a.II.9

Description (fol. 59-132)

Dimensions (mm) : 310x240.

Nombre de folios : 73.

Remarques codicologiques et paléographiques :

- deux colonnes ;
- une seule main, celle du copiste Iohannes.

Date : 954 (colophon au fol. 132v).

Localisation : Silos ? B. Shailor décèle une influence de Valeránica, mais pas assez nette pour attribuer ce manuscrit à ce scriptorium¹⁶⁵.

Circulation ultérieure : L'actuel manuscrit El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 est offert par Jorge de Beteta¹⁶⁶ à Philippe II, avant le 21 août 1577¹⁶⁷ ; on ne sait pas d'où Jorge de Beteta tenait ce manuscrit¹⁶⁸.

Secteur B

1. (fol. 59ra-132vb) Vies de saintes femmes (*inc. mutil.*)
 - a) (fol. 59ra-72ra) Constantina filia Constantini imperatoris : *uita* (BHL 1927)
 - α) (fol. 59ra-69va) Livre 1
 - β) (fol. 69va-70vb) Livre 2
 - γ) (fol. 70vb-72ra) Livre 3
 - b) (fol. 72ra-93rb) Helia uirgo Dyrrachii : *uita* (BHL 3798)
 - α) (fol. 72ra-va) Praefatio 1
 - β) (fol. 72va-vb) Praefatio 2

165 B. A. Shailor, *The Scriptorium of San Pedro de Berlangas*, thèse soutenue en 1975, university of Cincinnati, p. 172-204. B. A. Shailor examine ensemble trois manuscrits dus au copiste Iohannes : El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 ; Silos, Arch. 1 et Silos, Arch. 2. Dans ces deux derniers cas, M. Vivancos considère qu'il s'agit de deux produits du scriptorium de Silos (M. C. Vivancos Gómez, *Glosas y notas marginales de los manuscritos visigóticos del monasterio de santo Domingo de Silos*, Abadía de Silos, 1996, p. 311 et 381).

166 G. de Andrés, « Los códices visigóticos de Jorge de Beteta en la Biblioteca del Escorial », *Celtiberia* 26 (1976) p. 101-107.

167 Cette date est celle de la lettre qu'adresse Juan López de Velasco à Mateo Vázquez pour l'informer que « D. Jorge de Beteta un cauallero de Soria » a offert au roi 10 ou 11 manuscrits (G. Antolín, « Estudios de códices visigodos VI », *Boletín de la Real Academia de la Historia* 54 [1909] p. 56).

168 A. Boylan, *Manuscript Illumination at Santo Domingo de Silos (X-XIIIth centuries)*, thèse soutenue en 1990, university of Pittsburgh, p. 223.

- γ)** (fol. 72vb-81rb) Livre 1
- δ)** (fol. 81rb-88va) Livre 2
- ε)** (fol. 88va-93ra) Livre 3
- στ)** (fol. 93ra-rb) Laus Helie
- c)** (fol. 93rb-112va) Melania iunior matrona Romana : *uita* (BHL 5885)
 - α)** (fol. 93rb-94rb) Praefatio
 - β)** (fol. 94rb-112va) Vita
- d)** (fol. 112va-116ra) Castissima uirgo : *uita* (BHL 1640)
- e)** (fol. 116ra-117rb) *Visio cuiusdam uirginis*
- f)** (fol. 117rb-119ra) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276 ; BHL 2382)
- g)** (fol. 119rb-123va) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)
- h)** (fol. 123vb-132rb) Maria Aegyptiaca paenitens : *uita* adscripta Sophronio episcopo Hierosolymitano (BHL 5417)

Madrid, RAH 13

Ce manuscrit a fait l'objet, outre plusieurs notices dans les éditions qui y ont eu recours, d'une description codicologique et paléographique dans le catalogue établi par E. Ruiz García des manuscrits de la Real Academia de la Historia¹⁶⁹. Nous ne l'avons pas consulté directement, mais avons eu recours aux images numériques mises en ligne à disposition des chercheurs par la Real Academia de la Historia¹⁷⁰.

Description

Dimensions (mm) : 420x290 (secteurs A¹⁷¹ et A'¹⁷²)

Nombre de folios : 253 + 8 (secteurs A + A')

Remarques codicologiques et paléographiques :

- la numérotation des cahiers se fait au moyen de chiffres romains accompagnés ou non de la lettre Q : II (6v), III (13v), IIII (21v), V (29v), VI (37v), VII (45v), VIII (64v), X (72v), XX (151v), XXII (167v)
- une seule main pour les secteurs A et A' ; trois mains pour le secteur B¹⁷³ ;

Dates :

- entre le milieu¹⁷⁴ et le troisième quart¹⁷⁵ du X^e siècle ; post 964 ? (secteur A + A')
- fin du X^e siècle¹⁷⁶ ? (secteur B)

169 E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices de la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1997, p. 121-134.

170 URL : <https://bibliotecadigital.rah.es/es/consulta/registro.do?id=52>.

171 Manuel C. Díaz y Díaz signale que, sur le plan des techniques de préparation du parchemin, cette unité codicologique est composée de deux ensembles, fol. 1-29v et 30r-253v (cf. « La segunda mitad del siglo X en San Millán », dans *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Logroño, 1979, p. 133).

172 Pour des raisons paléographiques, ainsi que par comparaison du contenu avec le manuscrit Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822, E. Ruiz García (*Catálogo de la sección de códices, op. cit.*, p. 121-134) considère comme une seule unité codicologique les fol. 1-253 et 287-293. Ce n'est pas certain. Le *libellus* consacré aux saintes femmes commence sur un verso après un recto vierge ; nous y voyons l'indice que – même s'il a été copié en même temps et à partir d'un même modèle que les fol. 1-253 – ce *libellus* a été conçu comme une unité codicologique indépendante, ce que tendrait à confirmer l'affirmation de Manuel C. Díaz y Díaz selon laquelle les dommages subis par le fol. 253v pourraient être l'indice que ce folio était le dernier de l'ouvrage pendant une certaine durée (cf. M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 132). Nous désignons donc dans la suite de la description les fol. 1-253 comme secteur A et 287-293 comme secteur A'.

173 Manuel C. Díaz y Díaz (« La segunda mitad del siglo X en San Millán », *op. cit.*, p. 139) attribue à la première main la copie des *Vitae* de Silvestre, Martial, Jérôme et (en partie) Grégoire, à la seconde main, la fin de la *Vita* de Grégoire et celle d'Isidore.

174 E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices, op. cit.*, p. 121.

175 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*, p. 133.

176 Manuel C. Díaz y Díaz (« La segunda mitad del siglo X en San Millán », *op. cit.*, p. 138) considère qu'il s'agit d'un « manuscrito algo posterior [...] con marcadísimas influencia de los tipos litúrgicos, [...] estrechos puntos de

Localisation : S. Millán de la Cogolla ?

E. Ruiz García considère que ce manuscrit a été « probablement elaborado en S. Millán¹⁷⁷ » et note immédiatement après qu'il a servi de modèle au manuscrit Madrid, RAH 10, cette proximité étant l'argument sur lequel elle se fonde pour définir S. Millán comme lieu probable de la copie. Elle suggère également que le modèle sur lequel ce manuscrit a été copié pourrait provenir de la région de León, en raison de points de contacts – qu'elle ne définit pas – avec le style de Florencio de Valeránica¹⁷⁸.

Ce manuscrit contient un grand nombre de gloses (156) ainsi que quelques notes de lecture¹⁷⁹. L'examen de ces gloses renforce encore le lien entre ce manuscrit et le monastère de S. Millán : selon C. García Turza, c'est le glossaire manuscrit Madrid, RAH 46, lui aussi probablement originaire de S. Millán¹⁸⁰, qui a été le répertoire de gloses dans lequel a puisé le copiste de Madrid, RAH 13¹⁸¹. Dans ce cas, on peut considérer que la copie du manuscrit est postérieure à celle du glossaire, qui porte un colophon permettant de le dater de l'« *era millessima secunda* », soit de l'an 964. Vingt-huit gloses sont en facteur commun (le même texte est associé à la même glose) entre le manuscrit Madrid, RAH 13 et le manuscrit Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822¹⁸², un manuscrit à peu près contemporain (?) que nous décrivons ci-dessous. L'étude des textes suggère que nos deux manuscrits sont des copies indépendants d'un même modèle, et les gloses proviennent donc sans doute de leur modèle commun, mais un examen attentif suggère que l'histoire de ces deux manuscrits est probablement plus complexe : sur les 28 gloses communes aux deux manuscrits, 22 ont été copiées dans le manuscrit par la même main que le texte, mais cinq gloses ont été copiées dans le manuscrit Madrid, RAH 13 par une main postérieure (alors qu'ils sont de première main dans le manuscrit Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822), et l'une d'entre elles a été copiée a posteriori dans les deux manuscrits. L'hypothèse la plus économique pour expliquer ce phénomène serait que le manuscrit Madrid, RAH 13 aurait été révisé, au cours du XI^e siècle, sur le manuscrit Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822¹⁸³.

contacto [...] con códices de región burgalesa ». Il note également que la préparation du parchemin est similaire à celle du secteur A, mais qu'il n'y a quasiment pas d'espace entre les colonnes.

177 E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices*, op. cit., p. 133.

178 *Ibid.*, p. 132.

179 M. C. Vivancos Gómez, *Glosas marginales de los manuscritos visigóticos de San Millán de la Cogolla*, Logroño, 2010, p. 43-58. Les gloses sont particulièrement denses en certains endroits du manuscrit, absentes ailleurs. Les trois quarts des gloses se trouvent avant le fol. 38v : fol. 1-13 (gloses 1-104), 23 (glose 105), 26-28r (gloses 106-114), 30v-33r, 34r, 37r, 38r-v (gloses 115-138).

180 E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices*, op. cit., p. 284.

181 C. García Turza, F. J. García Turza, *Fuentes españolas altomedievales: el códice emilianense 46 de la Real Academia de la Historia, primer diccionario enciclopédico de la Península Ibérica. Edición y estudio*, Madrid, 1997, p. 32-34.

182 M. C. Vivancos Gómez, *Glosas y notas marginales de los manuscritos visigóticos del monasterio de santo Domingo de Silos*, Abadía de Silos, 1996, p. 280-285.

La date à laquelle les trois secteurs ont été réunis ne va pas de soi ; le seul élément dont nous disposons est la copie, au XII^e-XIII^e siècle¹⁸⁴, d'un texte qui joint le secteur B et le feuillet initial laissé vierge du secteur A' : « *Credimus sanctam Trinitatem* ».

Circulation ultérieure :

Ce manuscrit a été transféré à Burgos en 1821¹⁸⁵, puis à Madrid en 1851¹⁸⁶.

Textes

Secteur A

1. (fol. 1ra-12vb, 13ra-19vb) Antonius abbas in Thebaide, *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609) (*inc. mutil.*¹⁸⁷)
2. (fol. 19vb-29va) Hilarion abbas in Palaestina, *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
 - a) (fol. 19vb-20ra) Praefatio
 - b) (fol. 20ra-29va) Vita
3. (fol. 29va-39va) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (*cf.* BHL 3453)
 - a) (fol. 29va-vb) Epistula ad Censurium
 - b) (fol. 29vb-30ra) Epistula ad Patientem
 - c) (fol. 30ra-rb) Praefatio
 - d) (fol. 30rb-39va) Vita
4. (fol. 39va-122vb) Martinus episcopus Turonensis (*Martinellus*)
 - a) (fol. 39va-41va) *Laudationes* auctore Alcuino (BHL 5625)
 - b) (fol. 41va-58rb) Sulpicii Seueri scripta : *Vita et Epistulae* (BHL 5610-5613)
 - α) (fol. 41va-42ra) Epistula ad Desiderium

183 M. C. Vivancos Gómez date du XI^e siècle les deux mains qui ajoutent des gloses dans le manuscrit : « Una tercera mano [...] es responsable de las glosas 137-142. También emplea, como el segundo glosador, signos musicales de llamada, y ambos parecen trabajar ya en el siglo XI » (M. C. Vivancos Gómez, *Glosas marginales ... de San Millán*, *op. cit.*, p. 43).

184 E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices*, *op. cit.*, p. 131.

185 M. C. Díaz y Díaz, « Apéndice XX: Relación de códices emilianenses en 1821 », dans *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Logroño, 1979, p. 325.

186 « Noticia de los códices pertenecientes a los monasterios de S. Millán de la Cogolla y San Pedro de Cardeña remitidos á la Real Academia de la Historia por la Direccion general de fincas del Estado. Códices del monasterio de S. Millán de la Cogolla », dans *Memorial histórico español. Colección de documentos, opúsculos y antigüedades que publica la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1851, t. 2, p. X.

187 La *uita* commence au § 7 (« *ad profectum diuini metus* »). Au fol. 12vb, elle s'interrompt au § 60 (« *ad similitudinem Dominici* ») pour reprendre, fol. 13ra, au § 66 (« *proxima nocte* »).

- β) (fol. 42ra-rb) Table de chapitres
- γ) (fol. 42va-vb) Prologue
- δ) (fol. 43ra-51rb) Vita
- ε) (fol. 51rb-52rb) Epistula ad Eusebium
- σϑ) (fol. 52rb-56vb) Epistula ad Aurelium
- ζ) (fol. 56vb-57ra) Epistula ad Bassulam, prologue
- η) (fol. 57ra-58rb) Epistula ad Bassulam
- c) (fol. 58rb-79rb) Sulpicii Seueri scripta : *Dialogi* (BHL 5614-5616)
 - α) (fol. 58rb-vb) Table de chapitres du livre 1
 - β) (fol. 58vb-68ra) Livre 1
 - γ) (fol. 68ra-rb) Table de chapitres du livre 2
 - δ) (fol. 68rb-73va) Livre 2
 - ε) (fol. 73va-vb) Table de chapitres du livre 3
 - σϑ) (fol. 73vb-79rb) Livre 3
- d) (fol. 79rb-79vb) *Confessio Martini*
- e) (fol. 79vb-80rb) Gregorii Turonensis *Narrationes de miraculis in obitu et de prima translatione* (= GREG. TUR. Franc. I 48 ; BHL 5619-5620)
- f) (fol. 80rb-116va) Gregorii Turonensis *De uirtutibus sancti Martini* (BHL 5618)
 - α) (fol. 80rb-va) Table de chapitres du livre 1
 - β) (fol. 80va-90rb) Livre 1
 - γ) (fol. 90rb-va) Table de chapitres du livre 2
 - δ) (fol. 90va-101rb) Livre 2
 - ε) (fol. 101rb-va) Table de chapitres du livre 3
 - σϑ) (fol. 101rb-110rb) Livre 3
 - ζ) (fol. 110rb) Table de chapitres du livre 4
 - η) (fol. 110va-116va) Livre 4
- g) (fol. 116va-119ra) Gregorii Turonensis *In gloria confessorum* (chap. 4-14)
 - α) (fol. 116va-vb) Table des chapitres
 - β) (fol. 116vb-119ra) Miracula
- h) (fol. 119ra-vb) Briccius episcopus Turonensis : *narratio* Gregorii Turonensis (= GREG. TUR. Franc. II 1 ; BHL 1452)
- i) (fol. 119vb-122vb) De episcopis Turonorum (= GREG. TUR. Franc. X 31)
- 5. (fol. 122vb-131ra) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
 - a) (fol. 122vb-123rb) Praefatio

- b) (fol. 123rb-131ra) Vita
- 6. (fol. 131ra-148va) Augustinus episcopus Hipponensis
 - a) (fol. 131ra-va) Praefatio (BHL 785)
 - b) (fol. 131va-136vb, 137ra-144ra) Vita auctore Possidio (BHL 785)
 - c) (fol. 144rb-148va) *Indiculum librorum* (BHL 786)
- 7. (fol. 148va-151ra) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)
 - a) (fol. 148va-vb) Praefatio
 - b) (fol. 148vb-151ra) De obitu
- 8. (fol. 151ra-180rb) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 151ra-157vb) Iohannes, chapitre 1
 - b) (fol. 157vb-158va) Or, chapitre 2
 - c) (fol. 158va-vb) Ammon, chapitre 3
 - d) (fol. 158vb-159ra) Benus, chapitre 4
 - e) (fol. 159ra-rb) Oxyrinchus, chapitre 5
 - f) (fol. 159rb-vb) Theon, chapitre 6
 - g) (fol. 159vb-164ra) Apollonius, chapitre 7
 - h) (fol. 164rb-165ra) Ammon, chapitre 8
 - i) (fol. 165ra-167va) Copres, chapitre 9
 - j) (fol. 167va-168rb) Abbas Syrus, chapitre 10
 - k) (fol. 168rb-169rb) Helenus, chapitre 11
 - l) (fol. 169va) Helias, chapitre 12
 - m) (fol. 169va-vb) Pithyrio, chapitre 13
 - n) (fol. 169vb-170ra) Eulogius, chapitre 14
 - o) (fol. 170ra-vb) Apelles, chapitre 15
 - p) (fol. 170vb-172va) Paphnutius, chapitre 16
 - q) (fol. 172va-173ra) Monasterium Isidori, chapitre 17
 - r) (fol. 173ra-rb) Serapion, chapitre 18
 - s) (fol. 173rb-vb) Apollonius, chapitre 19
 - t) (fol. 173vb-174rb) Dioscorus, chapitre 20
 - u) (fol. 174rb-178rb) Chapitres 21 à 30 regroupés
 - v) (fol. 178va-180rb) Chapitres 31 à 33 (ainsi que l'épilogue) regroupés
- 9. (fol. 180rb-185rb) Pachomius abbas Tabennensis : *uita* (cf. BHL 6411/6412)
- 10. (fol. 185rb-188ra) Malchus monachus captiuus : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190)

11. (fol. 188ra-190ra) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
12. (fol. 190ra-195ra) Fructuosus episcopus Bracarenسيس : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)
13. (fol. 195ra-202ra) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 195ra-199rb) Doctrina
 - b) (fol. 199rb-202ra) Vita Antiochi
14. (fol. 202rb-208rb) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone
 - a) (fol. 202rb-203ra) Epistola ad Frunimianum (BHL 100)
 - b) (fol. 203ra-rb) De basilica S. Emiliani (= EUG. TOLET. carm. 11, 1)
 - c) (fol. 203va-204vb, 205rb-208rb) Vita auctore Braulione (BHL 100)
 - α) (fol. 203va-vb) Table de chapitres
 - β) (fol. 204ra-vb, 205rb-208rb) Vita
15. (fol. 208va-211rb) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)
16. (fol. 211rb-212rb) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum* : <De Maximo> (CPL 1277)
17. (fol. 212rb) Valerius Bergidensis, *Epitameron consummationis* (CPL 1288)
18. (fol. 212va-229vb) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi¹⁸⁸ (BHL 2530)
 - a) (fol. 212va-vb) Praefatio
 - b) (fol. 212vb-214ra) Chapitre 1
 - c) (fol. 214ra-215rb) Chapitre 2
 - d) (fol. 215rb-216ra) Chapitre 3
 - e) (fol. 216ra-219vb) Chapitre 4
 - f) (fol. 220ra-229vb) Chapitre 5
19. (fol. 230ra-248ra) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*
20. (fol. 248ra-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)
21. (fol. 248va-249rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41 (BHL 6527)
22. (fol. 249va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
23. (fol. 249vb-250ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
24. (fol. 250ra-va) *Epistola Hieronymi ad clericos*
25. (fol. 250va-253vb) Alexius confessor Edessae et Romae : *uita*¹⁸⁹ (BHL 289)

188 Cet ouvrage est mieux connu sous le titre de *Vitas sanctorum patrum Emeretensium* ; toutefois, nous avons souhaité conserver la dénomination qui lui est attribuée dans la BHL par souci de cohérence d'ensemble de la description des manuscrits.

189 La *Vita* s'achève sur un *explicit* rubriqué.

Secteur A'

26. (fol. 287va-293vb) Vies de saintes femmes
 - a) (fol. 287va) Table de chapitres
 - b) (fol. 287vb-293vb) Constantina filia Constantini imperatoris : *uita* (BHL 1927) (*desin. mutil.*)

Secteur B

1. (fol. 254ra-262v) Siluester papa
 - a) (fol. 254ra) Praefatio (BHL 7742b¹⁹⁰)
 - b) (fol. 254ra-rb) Praefatio (*cf.* BHL 7725)
 - c) (fol. 254rb-262va) Vita (*cf.* BHL 7728b)
 - d) (fol. 262va-vb) De ciuitate Constantinopolitana (BHL 7733/7734) (*desin. mutil.*¹⁹¹)
2. (fol. 263ra-276ra¹⁹²) Martialis episcopus Lemovicensis : *uita* auctore pseudo-Aureliano (BHL 5552) (*inc. mutil.*¹⁹³)
3. (fol. 276ra-280va) Hieronymus presbyter : *uita* adscripta Sebastiano monacho Casinensi (BHL 3871)¹⁹⁴
4. (fol. 280va-285ra) Gregorius I papa dictus Magnus : *uita* auctore Paulo diacono (BHL 3639)
 - a) (fol. 280va-284vb) Vita
 - b) (fol. 284vb-285ra) Epilogus
5. (fol. 285ra-286ra) Isidorus episcopus Hispalensis : *liber de transitu* auctore Redempto clerico Hispalensi (BHL 4482)

190 Le prologue est entièrement rubriqué.

191 Le texte était probablement complet au moment de la confection du manuscrit Madrid, RAH 10 – à moins que le copiste de ce dernier n'ait suppléé le texte qui lui manquait à partir d'un autre modèle. Il manque peu de texte : l'équivalent de douze lignes dans le manuscrit Madrid, RAH 10.

192 Contrairement à ce que laisse entendre la description d'E. Ruiz García, il n'y a pas de solution de continuité entre les fol. 265 et 266. On trouve en outre à deux reprises, aux fol. 265rb et 266rb, cinq lignes sans texte, mais le texte de la *Vita* n'est pas interrompu ; ces lignes devaient être destinées à un autre usage (enluminure ?).

193 Le texte correspond aux p. 362, 33-p. 390, 4 de l'édition de W. de Gray Birch (« *Vita sanctissimi Martialis apostoli. The Life of saint Martial by Aurelianus from a manuscript in the British Museum* », *The Journal of the British Archaeological Association* 28 [1872] p. 353-390).

194 À la lecture du titre de la *Vita Hieronymi* dans ce manuscrit, il est indubitable qu'elle est issue d'un manuscrit liturgique : « *Vita uel obitum (sic) Iheronimi pr<e>sb<i>t<e>r<i> composita a Sebastiano monaco s<an>c<t>issimi Benedicti et eodem die natale s<an>c<t>e sofie m<arty>r; ii k<a>l<en>d<a>s oct<o>br<a>s* ».

Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822

Description

Dimensions :

- feuillets (mm) : 400/420x290/310¹⁹⁵ (Paris, BN NAL 2178), 392x285 (Madrid, BN 822)
- justification (mm) : 306x208¹⁹⁶

Nombre de folios : à l'origine, au moins 350¹⁹⁷ ; à l'heure actuelle, 276 (Paris, BN NAL 2178) + 22 (Madrid, BN 822)

Remarques codicologiques et paléographiques :

- deux mains qui copie pour l'une, les fol. 1-45 du manuscrit de Paris, et pour l'autre, les fol. 46-276 du manuscrit de Paris et les fol. 1-22 du manuscrit de Madrid¹⁹⁸ ;
- signatures de cahiers : V (7v), VI (15v), VII (23v), VIII (30-2v), VIII (38v), X (45v), XI (52v), XIII (74v), XV (78-2v), XVI (97v), XVIII (105v), XXIII (137v), XXIII (145v), XXV (153v), XXVI (161v), XXVII (168v), XXXI (175v), XXXIII (189-1v), XXXIII (196v), XXXVI (211v), XXXVII (219v), XXXVIII (228-1v), XXXVIII (235v), XL (244v), XLI (252v), XLII (257v), XLIII (265v), XLIII (273v) ;

Dates : 960-1000 ? XI^e siècle ?

Localisation :

- origine : Silos ? Valeránica ?
- provenance : Silos

195 Les dimensions varient au maximum de 2 centimètres dans les descriptions du manuscrit de Paris : dans l'ordre croissant, on trouve 400x290 (A. Boylan, *Manuscript Illumination at Santo Domingo de Silos (X-XIIth Centuries)*, thèse soutenue en 1990, university of Pittsburgh, p. 293), 405x290 (W. A. Oldfather et al., *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 271), 410x300 (M. C. Díaz y Díaz, « Testimonios de manuscritos leoneses », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 458), 420x290 (L. Delisle, *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris, 1880, p. 85). Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette variation ; ce phénomène est analysé par E. Ornato et C. Bozzolo (« Les dimensions des feuillets dans les manuscrits français du Moyen Âge », dans *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Age. Trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1980, p. 238).

196 A. Boylan, *Manuscript Illumination at Santo Domingo de Silos*, op. cit., p. 293.

197 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 136.

198 « El manuscrito fue obra al menos de dos manos, de las que una especialmente grácil y con rasgos muy verticales (f. 1-45 de Paris), y la segunda más redondeada y ligeramente levógira (f. 46-176 de Paris, y 1-22 de Madrid) » (*ibid.*, p. 137). Il faut probablement lire 276, et non 176.

Il n'y a pas de consensus sur l'origine et la date d'écriture de ce manuscrit qui se trouve aujourd'hui divisé en deux *membra disiecta*. De manière constante, Manuel C. Díaz y Díaz considère qu'il a été copié au XI^e siècle dans un scriptorium étroitement associé à Silos¹⁹⁹. A. Boylan, dans sa thèse sur l'enluminure à Silos, considère qu'il ne s'agit pas d'un produit du scriptorium de Silos, mais que ce manuscrit aurait été copié à Valeránica, à la fin du X^e siècle²⁰⁰ ; elle signale que, sur des critères paléographiques et codicologiques – notamment une certaine similitude avec les *Moralia* de Florencio de Valeránica (Madrid, BN 80) –, B. Shailor associe également ce manuscrit à Valeránica, plutôt vers le milieu du X^e siècle²⁰¹. F. Avril signale par ailleurs une similitude, dans la construction de certaines initiales, avec le Beatus de Tábara²⁰² (New York, Pierpont Morgan Library 644, c. 945).

Circulation ultérieure :

Dans sa monographie sur l'abbaye de Silos, M. Férotin insiste très fortement sur l'attachement des moines de Silos à leurs manuscrits, attachement lié au fait que les plus anciens d'entre eux étaient en quelque sorte des reliques de Dominique de Silos lui-même²⁰³. A. Boylan identifie la partie parisienne avec l'item n° 4 « *Vitas patru(m)* » du catalogue B²⁰⁴ (XIII^e siècle), et avec l'item n° 7 « *De uitis sanctorum de a fol. (tomo I°)* » du catalogue D²⁰⁵ (écrit vers 1770 par Domingo Ibarreta). Si l'identification dans le catalogue B est correcte, le manuscrit se trouvait à Silos, sinon depuis son

199 Manuel C. Díaz y Díaz écrit, en décrivant la partie madrilène du manuscrit : « Las diferentes técnicas utilizadas en la preparación del pergamino, la no coincidencia de sus variantes con las manos que intervienen en la copia de los textos, la proveniencia de los fragmentos, y el aire general de la escritura apuntan con certeza casi completa a un escritorio relacionado con Silos como punto de origen del fragmento que comentamos [...]. Es probable que fuera ejecutado allí para una iglesia, o mejor un monasterio (dada la índole del contenido), situado en región burgalesa, en pleno siglo XI » (M. C. Díaz y Díaz, « Testimonios de manuscritos leoneses », *op. cit.*, p. 424). Plus loin, il assigne la partie parisienne du manuscrit au « siglo X » (*ibid.*, p. 458). M. Vivancos considère que l'assignation au XI^e siècle est probablement une coquille (*Glosas y notas marginales de los manuscritos visigóticos del monasterio de santo Domingo de Silos*, Abadía de Silos, 1996, p. 278), mais Manuel C. Díaz y Díaz affecte toujours ce manuscrit au XI^e siècle en 2006 (M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, *op. cit.*, p. 136), mais probablement plutôt au début du siècle (*ibid.*, p. 139 : « hacia 1000, en Silos »).

200 A. Boylan, *Manuscript Illumination at Santo Domingo de Silos*, *op. cit.*, p. 292-294.

201 *Ibid.*, p. 343.

202 « La construction des initiales des ff. 168v, 175v rappelle celle du ms. 644 de la Pierpont Morgan Library, par ex. fol. 239 » (F. Avril et al., *Manuscrits enluminés de la péninsule Ibérique*, Paris, 1982, p. 24).

203 « Deux ou trois de ces manuscrits se trouvaient vraisemblablement déjà dans l'*armarium* de l'abbaye avant l'arrivée de saint Dominique à Silos ; mais presque tous ceux qui sont antérieurs au XII^e siècle ont passé entre ses mains et servi à ses lectures. Cette circonstance explique mieux que toute autre considération la constante vénération dont ils furent l'objet de la part des moines de Silos, qui les regardaient comme sanctifiés par l'usage qu'en avait fait le patron de leur monastère. Précieusement renfermés à titres de reliques dans la *Cámara santa*, c'est-à-dire dans la chambre même où était mort le saint abbé, ils y étaient gardés avec un soin qui nous paraîtrait aujourd'hui excessif. Les religieux eux-mêmes n'en pouvaient faire sortir un volume sans les plus graves motifs, et plusieurs bulles papales affichées sur la porte fulminaient l'excommunication contre quiconque eût osé enfreindre cette défense » (M. Férotin, *Histoire de l'abbaye de Silos*, Paris, 1897, p. 257-258).

204 A. Boylan, « The Library at Santo Dominigo de Silos and its catalogues (XIth-XVIIIth centuries) », *Revue Mabillon* 3 (1992) p. 79.

205 *Ibid.*, p. 89.

élaboration, du moins depuis le XIII^e siècle ; au vu de l'attachement aux manuscrits que décrit M. Férotin, il est surprenant qu'il se trouve aujourd'hui sous la forme de deux *membra disiecta*.

Dans la partie parisienne, acquise en 1878 lors d'une vente aux enchères, l'adjonction de la seconde unité codicologique (fol. 277-282), où se trouvent les *Actus Silvestri* n'est pas antérieure à la fin du XVIII^e siècle : dans le catalogue F, établie par Gregorio Hernández en 1772, le dernier texte du manuscrit est la *Vita* de Marie l'Égyptienne²⁰⁶, ce que confirme la « table sur papier²⁰⁷ » que l'on trouve en tête du manuscrit, où les *Actus Silvestri* sont ajoutés d'une autre main. En raison du caractère très tardif de cette juxtaposition, nous n'incluons pas le secteur B dans notre description.

Dans la partie madrilène, sur la page de titre moderne, est indiqué : « *Nota : Este codice procede de la primitiva Biblioteca de Felipe V* ». Cette collection, formée de « de deux à trois mil (*sic*) volumes, la plupart très rares et bien choisis²⁰⁸ », forme le noyau de la future bibliothèque nationale d'Espagne. Il est très difficile de savoir par quels chemins ce manuscrit a abouti dans la bibliothèque de Philippe V²⁰⁹, avant d'entrer dans les fonds de la bibliothèque nationale d'Espagne : il pourrait par exemple provenir de l'une des bibliothèques confisquées aux ennemis du prince durant la guerre de Succession d'Espagne²¹⁰ ; il est en tout cas impossible de déduire quoi que ce soit des anciennes cotes de la bibliothèque nationale d'Espagne, l'intégration dans les fonds de la Real Biblioteca Pública s'étant faite « sans tenir compte de l'unité des collections anciennes²¹¹ ». Dans son état actuel, le manuscrit Madrid, BN 822 est composé de deux unités codicologiques. La première (fol. 1-22), est le *membrum disiectum* du manuscrit de la compilation hagiographique qui nous importe ici ; la seconde (fol. 23-59) est constitué des fragments d'un passionnaire liturgique daté du XI^e siècle qui, selon J. Janini et J. Serrano, était encore intact au XIII^e siècle²¹². On ne sait pas à quel moment ces deux unités codicologiques ont été réunies, mais il semble qu'elles l'aient été avant le XVI^e siècle, et qu'à l'époque, les actuels manuscrits Madrid, BN 494 et Madrid, BN

206 *Ibid.*, p. 92 : « 1. *Indice de las vidas y otras cosas contenidas en el código tomo I^o. Vita S. Ilarionis... 1 // Vita S. Germani episc(opi)... 6b // (...) Vita Mariae Egipciacae... 277* ». Nous n'avons pas trouvé trace des *Actus Silvestri* dans le catalogue de 1772.

207 Cette table des matières est intitulée « *Indice de las Vidas y otras Cosas que en este Codice se contiene el Año de 1772* ».

208 Lettre du 1^{er} février 1712 (Paris, Archives nationales B7 12, fol. 291) citée par M. Torrione, « Felipe V, bibliófilo. El peso de Francia en la Real Librería Pública », dans *La Real Biblioteca Pública, 1711-1760, de Felipe V a Fernando VI*, Madrid, 2004, p. 50 (citation d'une lettre du 1^{er} février 1712).

209 Selon R. Fernández Pousa, ce manuscrit est entré dans la bibliothèque de Philippe V le 28 avril 1720.

210 M. Dexeus, « Las colecciones incautadas: las bibliotecas del marqués de Mondéjar y del duque de Uceda », dans *La Real Biblioteca Pública, 1711-1760, op. cit.*, p. 209-220. M. Dexeus écrit que de nombreuses recherches ont déjà été menées, mais qu'il reste encore beaucoup à faire.

211 E. Santiago Páez, « La Real Librería o Real Biblioteca Pública », dans *La Real Biblioteca Pública, 1711-1760, op. cit.*, p. 233.

212 J. Janini, J. Serrano, *Manuscritos litúrgicos de la Biblioteca Nacional: catálogo*, Madrid, 1969, p. 56-57.

822 étaient reliés ensemble. Manuel C. Díaz y Díaz date en effet du XVI^e siècle²¹³ une numérotation continue des feuillets entre les deux manuscrits : les actuels fol. 4-112²¹⁴ du manuscrit Madrid, BN 494 correspondent aux fol. 1-109 de la numérotation ancienne, et les actuels fol. 1-59 du manuscrit Madrid, BN 822 correspondent aux fol. 110-168 de la numérotation ancienne. Si la datation de cette numérotation est correcte, on peut alors reconstituer une étape supplémentaire des vicissitudes de ce manuscrit, grâce au témoignage de la *Translatio* de Nunilo et Alodia (Madrid, BN 822, fol. 24va-28rb), dont N. Antonio signale la présence dans un manuscrit en possession du bibliophile Juan Lucas Cortés²¹⁵.

Textes

1. (fol. A, 1ra-6vb) Hilarion abbas in Palaestina, *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879) (*inc. mutil.*)
2. (fol. 6vb-16va) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (*cf.* BHL 3453)
 - a) (fol. 6vb-7ra) Epistula ad Censurium
 - b) (fol. 7ra-rb) Epistula ad Patientem
 - c) (fol. 7rb-va) Praefatio
 - d) (fol. 7va-16va) Vita
3. (fol. 16va-104va) Martinus episcopus Turonensis (*Martinellus*)
 - a) (fol. 16va-18va) *Laudationes* auctore Alcuino (BHL 5625)
 - b) (fol. 18va-32ra) Sulpicii Seueri scripta : *Vita et Epistulae* (BHL 5610-5613)
 - α) (fol. 18va-19ra) Epistula ad Desiderium
 - β) (fol. 19ra-va) Table de chapitres
 - γ) (fol. 19va-20ra) Prologue
 - δ) (fol. 20ra-28vb) Vita

213 M. C. Díaz y Díaz, « Testimonios de manuscritos leoneses », *op. cit.*, p. 418, n. 266.

214 Les actuels fol. 1-3 sont occupés par divers fragments.

215 « *Las Actas originales Latinas de la Translacion de los Sagrados Cuerpos de las Santas Virgines Nunilo y Alodia al Monasterio de S. Salvador de Leyre*. Ex codice Santorali antiquissimo, qui adseruatur in bibliotheca D. Joannis Luci Cortesii, Hispalensis, quibus actis auctor animadversiones seu scholia utilissima subiecit. Hujus memorialis anno 1670. compendium, seu recopilationem ut vocant quamdam fecit » (N. Antonio, *Bibliotheca hispana nova, sive hispanorum scriptorum qui ab anno MD ad MDCLXXXIV floruerunt notitia*, Roma, 1696, t. 1 p. 814, cité par G. de Andrés, « Un erudito y bibliófilo olvidado: Juan Lucas Cortés [1624-1701] », *Revista de archivos, bibliotecas y museos* 81 [1978] p. 38, n° 54). Sur Juan Lucas Cortés, voir également M.-A. González de San Segundo, « Juan Lucas Cortés (1624-1701): Notas sobre su origen familiar y actividad profesional », *Anuario de historia del derecho español* 71 (2001) p. 575-584.

- ε) (fol. 28vb-29vb) Epistula ad Eusebium
- στ) (fol. 29vb-30bra) Epistula ad Aurelium
- ζ) (fol. 30brb-va) Epistula ad Bassulam, prologue
- η) (fol. 30bva-032ra) Epistula ad Bassulam
- c) (fol. 32ra-42vb) Sulpicii Seueri scripta : *Dialogi* (BHL 5614-5616)
 - α) (fol. 32ra-va) Table de chapitres du livre 1
 - β) (fol. 32va-42vb) Livre 1
 - γ) (fol. 42vb-43ra) Table de chapitres du livre 2
 - δ) (fol. 43ra-49vb) Livre 2
 - ε) (fol. 49vb-49brb) Table de chapitres du livre 3
 - στ) (fol. 49brb-55rb) Livre 3
- d) (fol. 55rb-vb) Confessio Martini
- e) (fol. 55vb-56rb) Gregorii Turonensis *Narrationes de miraculis in obitu et de prima translatione* (= GREG. TUR. Franc. I 48 ; BHL 5619-5620)
- f) (fol. 56rb-100ra) Gregorii Turonensis *De uirtutibus sancti Martini* (BHL 5618)
 - α) (fol. 56rb-vb) Table de chapitres du livre 1
 - β) (fol. 56vb-66vb) Livre 1
 - γ) (fol. 66vb) Table de chapitres du livre 2 (*desin. mutil.*)
 - δ) (fol. 67ra-77rb) Livre 2 (*inc. mutil.*)
 - ε) (fol. 77rb-vb) Table de chapitres du livre 3
 - στ) (fol. 77vb-87rb²¹⁶) Livre 3
 - ζ) (fol. 87rb-va) Table de chapitres du livre 4
 - η) (fol. 87va-vb) Livre 4 (*desin. mutil.*²¹⁷)
- g) (fol. 88ra-100ra²¹⁸) Gregorii Turonensis *In gloria confessorum* (chap. 4-14) (*inc. mutil.*)
- h) (fol. 100ra-101ra) Briccius episcopus Turonensis : *narratio* Gregorii Turonensis (= GREG. TUR. Franc. II 1 ; BHL 1452)
- i) (fol. 101ra-104va) De episcopis Turonorum (= GREG. TUR. Franc. X 31)
- 4. (fol. 104va-106va) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
 - a) (fol. 104va-105ra) Praefatio
 - b) (fol. 105ra-vb, 106va) Vita (prol.-§ 8, § 48-fin)

216 Ici, nous utilisons la foliotiation au crayon (87) qui corrige la numérotation erronée faite à l'encre (97).

217 Il manque la quasi-totalité du livre 4.

218 Dans la numérotation à l'encre, le fol. 100 suit immédiatement le fol. 89.

5. (fol. 106va-127va) Augustinus episcopus Hipponensis
 - a) (fol. 106va-107ra) Praefatio (BHL 785)
 - b) (fol. 107ra-122vb) Vita auctore Possidio (BHL 785)
 - c) (fol. 122vb-127va) Indiculum librorum (BHL 785)
6. (fol. 127vb-130ra) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)
 - a) (fol. 127vb-128ra) Praefatio
 - b) (fol. 128ra-130ra) De obitu
7. (fol. 130va-162rb) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 130va-137va) Iohannes, chapitre 1
 - b) (fol. 137va-138va) Or, chapitre 2
 - c) (fol. 138va-vb) Ammon, chapitre 3
 - d) (fol. 138vb-139ra) Benus, chapitre 4
 - e) (fol. 139ra-rb) Oxyrinchus, chapitre 5
 - f) (fol. 139rb-vb) Theon, chapitre 6
 - g) (fol. 139vb-144vb) Apollonius, chapitre 7
 - h) (fol. 144vb-145va) Ammon, chapitre 8
 - i) (fol. 145va-148va) Copres, chapitre 9
 - j) (fol. 148va-149rb) Abbas Syrus, chapitre 10
 - k) (fol. 149rb-150va) Helenus, chapitre 11
 - l) (fol. 150va-vb) Helias, chapitre 12
 - m) (fol. 150vb-151ra) Pithyrio, chapitre 13
 - n) (fol. 151ra-rb) Eulogius, chapitre 14
 - o) (fol. 151rb-152rb) Apelles, chapitre 15
 - p) (fol. 152rb-154ra) Paphnutius, chapitre 16
 - q) (fol. 154ra-rb) Monasterium Isidori, chapitre 17
 - r) (fol. 154rb-va) Serapion, chapitre 18
 - s) (fol. 154va-155rb) Apollonius, chapitre 19
 - t) (fol. 155rb-vb) Dioscorus, chapitre 20
 - u) (fol. 155vb-160ra) Chapitres 21 à 30 regroupés
 - v) (fol. 160ra-162rb) Chapitres 31 à 33 (ainsi que l'épilogue) regroupés
8. (fol. 162rb-167ra) Pachomius abbas Tabennensis : *uita* (cf. BHL 6411/6412)

9. (fol. 167ra-va, 168ra-va) Malchus monachus captius : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190²¹⁹)
10. (Paris fol. 168va-168vb, Madrid fol. 1ra-1va, Madrid fol. 19ra-19va) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
11. (Madrid fol. 19va-22vb) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)
12. (Madrid fol. 22vb, 2ra-8va) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) Doctrina (Madrid fol. 22vb, 2ra-5vb)
 - b) Vita Antiochi (Madrid fol. 5vb-8va)
13. (Madrid fol. 8va-14rb) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone : *uita* auctore Braulione (BHL 100²²⁰)
14. (Madrid fol. 14rb-17ra) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)
15. (Madrid fol. 17ra-18ra) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum* : <De Maximo> (CPL 1277)
16. (Madrid fol. 18ra-rb) Valerius Bergidensis, *Epitameron consummationis* (CPL 1288)
17. (Madrid fol. 18rb-vb, Paris 169ra-183vb) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi (BHL 2530)
 - a) (Madrid fol. 18rb-va) Praefatio
 - b) (Madrid fol. 18va-vb, Paris fol. 169ra-170ra) Chapitre 1
 - c) (fol. 170ra-171rb) Chapitre 2
 - d) (fol. 171va-172ra) Chapitre 3
 - e) (fol. 172ra-175va) Chapitre 4
 - f) (fol. 175va-183vb) Chapitre 5
18. (fol. 184ra-201rb) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*
19. (fol. 201rb-vb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)
20. (fol. 201vb-203ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41 (BHL 6527)
21. (fol. 203ra-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
22. (fol. 203va-204ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
23. (fol. 204ra-207rb) Alexius conf. Edessae et Romae : *uita* (BHL 289)
24. (fol. 207rb-276vb) Vies de saintes femmes
 - a) (fol. 207rb) Table de chapitres
 - b) (fol. 207rb-219va) Constantina filia Constantini imperatoris : *uita* (BHL 1927)

219 Le texte conservé est le suivant : prologue, puis les chapitres 1 à 5.1. Le fol. 168ra comporte le texte depuis le chapitre 8.4 jusqu'à la fin.

220 Il s'agit de la *Vita* seule, sans la lettre-dédicace à Frunimianus.

- α)** (fol. 207rb-217va) Livre 1
- β)** (fol. 217va-218rb) Livre 2
- γ)** (fol. 218rb-219va) Livre 3
- c)** (fol. 219va-240va) Helia uirgo Dyrrachii : *uita* (BHL 3798)
 - α)** (fol. 219va-220ra) Praefatio 1
 - β)** (fol. 220ra-rb) Praefatio 2
 - γ)** (fol. 220rb-228rb) Livre 1
 - δ)** (fol. 228rb-234vb) Livre 2
 - ε)** (fol. 235ra-240rb) Livre 3
 - στ)** (fol. 240rb-240va) Laus Helie
- d)** (fol. 240va-257rb) Melania iunior matrona Romana : *uita* (BHL 5885)
 - α)** (fol. 240va-241rb) Praefatio
 - β)** (fol. 241rb-257rb) Vita
- e)** (fol. 257rb-261ra) Castissima uirgo : *uita* (BHL 1640)
- f)** (fol. 261ra-262va) *Visio cuiusdam virginis*
- g)** (fol. 262va-264rb) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276 ; BHL 2382)
- h)** (fol. 264rb-268vb) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)
- i)** (fol. 269ra-276vb) Maria Aegyptiaca paenitens : *uita* adscripta Sophronio episcopo Hierosolymitano (BHL 5417) (*desin. mutil.*)

Lisboa, BN Alcobaça XV/367

Description

Description de référence : J. Black, T. L. Amos, *The Fundo Alcobaça of the Biblioteca nacional, Lisbon. Vol. 3: Manuscripts 302-456*, Collegeville, 1990, p. 108-112.

Dimensions (mm) : 345x235, justification 255x162

Nombre de folios : 164

Notes codicologiques :

- 29/30 longues lignes ;
- une seule main, qui écrit en « littera protogothica formata²²¹ » ;
- signature des cahiers au moyen de lettres, de « a » à « v », et une réclame (« *molam* », qui s'ajoute à la lettre « r » déjà présente) au fol. 136v ;

Date : fin XII^e / début XIII^e siècle ?

Origine : Alcobaça ?

La date et le lieu de confection de ce manuscrit ne sont pas clairement établis. Il nous faut tout d'abord préciser quelques éléments relatifs à l'abbaye d'Alcobaça. Cette abbaye cistercienne, fille de Clairvaux, est fondée en 1153, mais sa construction ne commence qu'en 1178 ; en l'absence d'un scriptorium, il est plus difficile d'envisager la copie de manuscrits, mais cela n'est pas impossible²²². F. a São Boaventura proposait d'y voir un manuscrit de Clairvaux, de la première moitié du XII^e siècle²²³. Son hypothèse a été reprise par J. Black et T. L. Amos, mais elle nous semble impossible à soutenir, pour deux raisons. La première, que nous reprenons à A. Nascimento²²⁴, est que Clairvaux n'avait probablement pas les moyens de doter toutes ses abbayes filles, au vu de leur nombre considérable²²⁵ ; la seconde est que la série de textes que porte ce manuscrit (et, nous le verrons, leur contenu) est tellement proche des autres manuscrits de la compilation hagiographique, qu'il est

221 J. Black, T. L. Amos, *The Fundo Alcobaça of the Biblioteca nacional, Lisbon. Vol. 3: Manuscripts 302-456*, Collegeville, 1990, p. 108.

222 M. A. Miranda, « Iluminura românica em Portugal », dans *La miniatura medieval en la Península Ibérica*, Murcia, 2007, p. 402.

223 « Membranaceus in fol. optima notae, a Claravalle forsan adductus circiter annum 1153, ceu ex membranae, jam propter vetustatem putrescentis, conditione fas est suspicari » (F. a S. Boaventura, *Commentariorum de Alcobacensi manuscriptorum bibliotheca libri tres*, Coimbra, 1827, p. 224).

224 A. A. Nascimento, « O scriptorium de Alcobaça: identidade e caracterização funcional », dans *O Scriptorium de Alcobaça: o longo percurso do livro manuscrito português*, Mosteiro de Alcobaça, 2018, p. 129.

225 On en compte 50, en se restreignant à celles qui ont été fondées avant Alcobaça, qui porte le numéro CCLXXVIII dans le répertoire de L. Janauschek (L. Janauschek, *Originum Cisterciensium Tomus I*, Wien, 1877, p. 110).

inimaginable de postuler un modèle français pour ce manuscrit. C'est d'ailleurs en raison de ce contenu que Manuel C. Díaz y Díaz considère qu'il s'agit d'un manuscrit d'Alcobaça, du XII^e ou du XIII^e siècle²²⁶. Les études qui ont été menées sur différents aspects des manuscrits d'Alcobaça n'ont pas pris en compte ce manuscrit. Sur le plan de la décoration, il nous semble que le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367 entre dans le groupe « calligraphique²²⁷ » d'A. Miranda, qui se place aux alentours de 1175 et qu'elle considère comme « le premier style d'Alcobaça²²⁸ », mais elle ne le mentionne pas explicitement. De même, A. Nascimento et A. Manuel Dias Diogo ne mentionnent pas ce manuscrit dans leur étude sur les reliures d'Alcobaça²²⁹.

Textes

1. (fol. 1v-39r) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 1v-2v) Praefatio
 - b) (fol. 2v-11r) Iohannes, chapitre 1
 - c) (fol. 11r) Apelles, chapitre 15, 1.1-1.3
 - d) (fol. 11r-12r) Or, chapitre 2
 - e) (fol. 12r-v) Ammon, chapitre 3
 - f) (fol. 12v) Benus, chapitre 4
 - g) (fol. 12v-13r) Oxyrinchus, chapitre 5
 - h) (fol. 13r-v) Theon, chapitre 6
 - i) (fol. 13v-19v) Apollonius, chapitre 7
 - j) (fol. 19v-20v) Ammon, chapitre 8
 - k) (fol. 20v-23v) Copres, chapitre 9
 - l) (fol. 23v-24v) Abbas Syrus, chapitre 10

226 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 50 : « del siglo XII/XIII, copiado con casi seguridad en Alcobaça (aunque se le haya supuesto escrito en Claraval y traído de allá en 1153), casi contemporáneamente al ms. 454 ».

227 M. A. Miranda, « Iluminura românica em Portugal », *op. cit.*, p. 400 : « Trata-se de um grupo de manuscritos – cuja temática é fundamentalmente a patrística. Do ponto de vista artístico são de grande simplicidade e estão mais próximos das restrições do *Interdito* bernardino. Destinavam-se à leitura individual e claustral, tem pequenas dimensões e iniciais caligráficas situadas quase exclusivamente no início do volume e nas divisões principais do texto ». Les manuscrits qu'elle place dans ce groupe sont les suivants : Lisboa, BN Alc. 152, Alc. 170, Alc. 332, Alc. 346, Alc. 350, Alc. 363, Alc. 364, Alc. 369, Alc. 423 (dont les dimensions sont peu ou prou équivalentes à celles du manuscrit 367 qui nous occupe ici ; la formule « pequenas dimensões » de M. A. Miranda n'est pas à prendre trop au pied de la lettre). Récemment, plusieurs travaux ont été consacrés à l'étude de la composition chimique des pigments ; notre manuscrit, sans doute en raison de la simplicité de son décor, n'a jamais été étudié dans cette perspective, mais ces études méritent d'être étendues plus largement : M. A. Miranda, M. J. Melo, « Secrets et découvertes, en couleur, dans les manuscrits enluminés », dans *Portuguese studies on Medieval Illuminated Manuscripts*, Barcelona-Madrid, 2014, p. 1-30.

228 M. A. Miranda, « Iluminura românica em Portugal », *op. cit.*, p. 402.

229 A. A. Nascimento, A. M. D. Diogo, *Encadernação portuguesa medieval: Alcobaça*, Lisboa, 1984.

- m)** (fol. 24v-26r) Helenus, chapitre 11
 - n)** (fol. 26r-v) Helias, Pithyrio, Eulogius, chapitres 12 à 14 regroupés
 - o)** (fol. 26v-27v) Apelles, chapitre 15
 - p)** (fol. 27v-29v) Paphnutius, chapitre 16
 - q)** (fol. 29v-30r) Monasterium Isidori, chapitre 17
 - r)** (fol. 30r) Serapion, chapitre 18
 - s)** (fol. 30r-31r) Apollonius, chapitre 19
 - t)** (fol. 31r-v) Dioscorus, chapitre 20
 - u)** (fol. 31v-36v) Chapitres 21 à 30 regroupés
 - v)** (fol. 36v-39r) Chapitres 31 à 33 (ainsi que l'épilogue) regroupés
2. (fol. 39r-42r) Malchus monachus captiuus : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190)
 3. (fol. 42r-46r) Paulus Thebaeus primus eremita : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6596)
 - a)** (fol. 42r-v) Praefatio
 - b)** (fol. 42v-46r) Vita
 4. (fol. 46r-72v) Antonius abbas in Thebaide, *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609)
 - a)** (fol. 46r) Epistula
 - b)** (fol. 46r-v) Praefatio
 - c)** (fol. 46v-72v) Vita
 5. (fol. 72v-84v) Hilarion abbas in Palaestina, *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
 - a)** (fol. 72v) Praefatio
 - b)** (fol. 72v-84v) Vita
 6. (fol. 84v-96v) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (*cf.* BHL 3453)
 - a)** (fol. 84v) Epistula ad Censurium
 - b)** (fol. 84v-85r) Epistula ad Patientem
 - c)** (fol. 85r) Praefatio
 - d)** (fol. 85r-96v) Vita
 7. (fol. 97r-108r) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
 - a)** (fol. 97r-v) Praefatio
 - b)** (fol. 97v-108r) Vita
 8. (fol. 108r-132v) Augustinus episcopus Hipponensis
 - a)** (fol. 108r-v) Praefatio (BHL 785)
 - b)** (fol. 108v-126v) Vita auctore Possidio (BHL 785)

- c) (fol. 126v-132v) Indiculum librorum (BHL 786)
- 9. (fol. 132v-135r) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)
 - a) (fol. 132v) Praefatio
 - b) (fol. 132v-135r) De obitu
- 10. (fol. 135r-157v) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*
- 11. (fol. 157v-160v) *De monachis perfectis*
- 12. (fol. 160v-161r) *Epistula Hieronymi ad clericos*
- 13. (fol. 161r-v) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (20, 2-21, 4 = « De signorum ostensione »)
- 14. (fol. 161v-162r) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (12, 1-3 = « De continentia et patientia »)
- 15. (fol. 162r-164v) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)

Lisboa, BN Alcobaça CCLXXXIII/454

Description

Descriptions de référence : J. Black, T. L. Amos, *The Fundo Alcobaça of the Biblioteca nacional, Lisbon. Vol. 3: Manuscripts 302-456*, Collegeville, 1990, p. 253-255 ; M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 139-140.

Dimensions : 456x330 mm.

Nombre de folios : 286

Notes codicologiques :

- deux colonnes, 33/36 lignes ;
- selon J. Geraldès Freire, une seule main²³⁰ ; selon Manuel C. Díaz y Díaz, deux mains, dont la première copie les fol. 1-52, la seconde copie le reste²³¹, en « littera protogothica²³² » ;
- pas de système de signature des cahiers : on trouve des réclames aux fol. 16v, 72v, 80v, 88v, et des barres verticales aux fol. 24v (« III »), 32v (« II II »), 40v (« III II »), 48v (« III I II ») ;

Date : XII/XIII^e s. ?

Origine : Alcobaça ?

Pas plus que pour le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367, les coordonnées de celui qui nous occupe ici ne sont fixées, et l'on trouve plusieurs dates proposées pour ce manuscrit, allant de la fin du XII^e siècle²³³ à la fin du XIII^e siècle²³⁴. La chronologie relative des manuscrits d'Alcobaça pose ici problème. En effet, le légendier en 5 volumes étudié par F. Dolbeau²³⁵ (Lisboa, BN Alcobaça 418-422) est selon lui majoritairement copié sur un modèle antérieur²³⁶. L'un des indices sur lesquels il se fonde est la discordance entre la table des matières et le contenu effectif. Il signale ainsi deux anomalies : dans le cas de la *Vita sancti Mauri*, censée se trouver dans le manuscrit Lisboa, BN Alcobaça 418, le nom est copié dans la table des matières (fol. 3v), mais l'initiale n'est pas

230 J. Geraldès Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, Coimbra, 1971, t. 1 p. 82.

231 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 139.

232 J. Black, T. L. Amos, *The Fundo Alcobaça of the Biblioteca nacional, Lisbon. Vol. 3: Manuscripts 302-456*, Collegeville, 1990, p. 253.

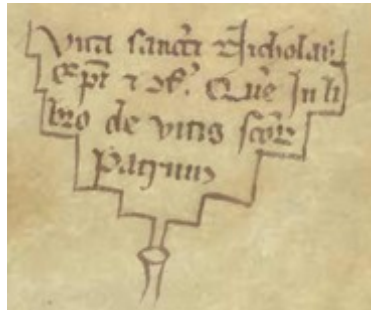
233 *Ibid.*, p. 253.

234 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 49.

235 F. Dolbeau, « Le Légendier d'Alcobaça. Histoire et analyse », *Analecta Bollandiana* 102 (1984) p. 263-296.

236 *Ibid.*, p. 266 : « Divers indices montrent [...] que les copistes d'*Al* [...] ont reproduit avec des variantes un "exemplar" antérieur ».

rubriquée alors que l'alternance des couleurs (vert/rouge) est respectée, et le texte n'est pas copié²³⁷ ; dans le cas de la *Vita* de Nicolas de Myre, le manuscrit (Lisboa, BN Alcobaca 421) contient un renvoi : « *Vita sancti Nicholay ep<iscop>i <et> conf<essoris>, qu<er>e in libro de uitis s<an>c<t>or<um> patrum* » (fol. 232, illustration ci-dessous).



Si le recueil de *Vitae patrum* dans lequel on envoie le lecteur chercher la *Vita* de Nicolas est bien, comme le pense F. Dolbeau²³⁸, le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, cela implique que ce dernier était déjà présent dans la bibliothèque d'Alcobaca au moment de la copie du légendier. Or, en se fondant sur le décor et l'écriture, F. Dolbeau assigne la copie du légendier au troisième tiers du XII^e siècle²³⁹, au moment de l'installation de la communauté à l'abbaye – ce qui serait logique, le légendier faisant partie des ouvrages indispensables. La copie du manuscrit Lisboa, BN Alc. 454 serait donc antérieure.

Les remarques que nous avons faites à propos du manuscrit Lisboa, BN Alc. 367 sont également valables pour celui-ci : il n'a pas été pris en compte dans les études sur le décor ou la reliure.

Textes

1. (fol. 1ra-15rb) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi (BHL 2530)
 - a) (fol. 1ra) Table des chapitres
 - b) (fol. 1ra-rb) Praefatio
 - c) (fol. 1rb-15rb) Chapitres 1-5
2. (fol. 15rb-17va) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7960c ; 05/01)
3. (fol. 17va-20va) Hilarius episcopus Pictauensis (13/01)
 - a) (fol. 17va-18ra) Praefatio
 - b) (fol. 18ra-20va) Vita

237 Il devrait se trouver au fol. 155, entre les *Vitae* de Félix et de Marcel.

238 F. Dolbeau, « Le Légendier d'Alcobaca. Histoire et analyse », *op. cit.*, p. 267.

239 *Ibid.*, p. 265.

4. (fol. 20va-30va) Maurus discipulus S. Benedicti : *uita*²⁴⁰ (BHL 5773 ; 15/01)
5. (fol. 30va-37rb) Nicolaus episcopus Myrensis (06/12)
 - a) (fol. 30va-31ra) Prologue (BHL 6104)
 - b) (fol. 31ra-37rb) Vita
 - α) (fol. 31ra-34ra) BHL 6105
 - β) (fol. 34ra-36vb) BHL 6106
 - γ) (fol. 36vb-37ra) BHL 6107
 - δ) (fol. 37ra-rb) BHL 6108
6. (fol. 37rb-38ra) Briccius episcopus Turonensis : *narratio* Gregorii Turonensis (= GREG. TUR. Franc. II 1 ; BHL 1452 ; 13/11)
7. (fol. 38ra-41va) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609 ; 08/10)
8. (fol. 41va-49ra) Maria Aegyptiaca paenitens : *uita* adscripta Sophronio episcopo Hierosolymitano (BHL 5417)
9. (fol. 49ra-53vb) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194 ; 16/04)
10. (fol. 53vb-59va) Septem dormientes Ephesi : *passio* (BHL 2319²⁴¹)
11. (fol. 59va-66vb) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 59va-64ra) Doctrina
 - b) (fol. 64ra-66vb) Vita Antiochi
12. (fol. 67ra-73va) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone : *uita* auctore Braulione (BHL 100)
 - a) (fol. 67ra-va) Epistula ad Frunimianum
 - b) (fol. 67va-73va) Vita
13. (fol. 73va-74vb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41 (BHL 6527)
14. (fol. 74vb-75ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
15. (fol. 75ra-77vb) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
 - a) (fol. 75ra-76ra) <De Maximo> (CPL 1277)
 - b) (fol. 76ra-77ra) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
 - c) (fol. 77ra-vb) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
16. (fol. 77vb-78ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)

240 La lettre-préface et le prologue sont absents du manuscrit.

241 Le texte présente une légère variante sur le *desinit*.

17. (fol. 78ra-93vb) Martialis episcopus Lemovicensis : *uita* auctore pseudo-Aureliano (BHL 5552)
18. (fol. 93vb) Valerius Bergidensis, *Epitameron proprii prefati discriminis* (CPL 1285)
19. (fol. 93vb-94ra) Valerius Bergidensis, *Epitameron proprie orationis* (CPL 1286)
20. (fol. 94ra-98va) Valerius Bergidensis, *Ordo querimoniae* (CPL 1282)
21. (fol. 98va-103ra) Valerius Bergidensis, *Replicatio sermonum* (CPL 1283)
22. (fol. 103ra²⁴²-118vb) *Verba seniorum* (BHL 6527)
- a) (fol. 103ra-112rb) Pélage XIII 2, 9, 13, 15 ; XIV 4 ; cf. Pasch. 42, 6 ; XIV 8, 16-19b ; XV 3, 9f, 13-14, 17, 25-26, 29-30, 32, 70²⁴³-72, 83, 88-89 ; XVI 1, 13, 18²⁴⁴-19 ; XVII 12 ; XVIII 3, 5-6, 9, 12, 16, 20.
- b) (fol. 112rb-118va) Jean I 11-12, 15, 17 ; II 6-10, 12-13, 16 ; III 3, 6, 9, 12-14, 16-17 ; IV 13, 30, 37²⁴⁵.
- c) (fol. 118va-vb) Pélage X 45, 8
- d) (fol. 118vb) « *et ut cognoscatis quam magna passio sit, referam vobis exemplum* »
23. (fol. 118vb-120rb) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524) I 4.1-11 ; I 5.1-6.1.
24. (fol. 120rb-153va) *Verba seniorum*²⁴⁶ (BHL 6527)
- a) (fol. 120rb-149ra) Pélage I 10, 16 ; II 4a-6, 10, 13-14, 16 ; III 1, 3, 5-6, 11, 14-18, 22, 27 ; IV 3, 8, 11-12, 15-16, 18a-b et 20-23, 26-31/2-3 (Batlle), 31/5 (Batlle) et 32, 34²⁴⁷-43²⁴⁸, 55-59²⁴⁹, 62-65, 67-70 ; V 1²⁵⁰, 3, 5-6, 9, 12, 13b, 16-18, 21, 33, 40 ; VI 3-13, 16-20, 22 ; VII 2-9, 11, 13²⁵¹-14, 19-23, 25, 27, 29-30, 32-35, 37-40²⁵², 42, 45-47 ; VIII 9-11, 14, 17, 21-22 ; IX 1, 4²⁵³, 7, 10, 12-13 (Batlle) ; Pélage X 5-6, 9, 67, 70-75 et 77-92, 94-95, 97-99, 101-103, 103/1 (Batlle), « *Frater quidam interrogavit infantem*

242 Le texte des *Verba seniorum* commence sans solution de continuité.

243 C'est l'apophtegme 70, mais il commence comme le 52.

244 L'incipit diffère de celui que l'on trouve dans l'édition de référence.

245 Il est possible que plusieurs modèles aient été mis à contribution pour constituer le recueil d'apophtegmes de ce manuscrit : on décèle en effet plusieurs façons de procéder. Aux fol. 103-118, on constate que l'excerpteur ne revient pas en arrière, mais sélectionne des apophtegmes dans l'ordre du recueil. Ce n'est plus le cas ensuite.

246 Pour cette partie, nous avons pris pour point de départ la description de J. Gerald Freire (*A versão latina por Pascasio de Dume dos* « Apophthegmata Patrum », *op. cit.*, t. 2 p. 83-85), assez succincte pour les apophtegmes issus du recueil de Pélage-Jean. Nous avons intégralement vérifié ses identifications, et avons adapté et corrigé sa description quand il y avait lieu.

247 La transition entre IV 37 et 38 est assurée par la phrase « *Si uero ibi est Satanas, id est concupiscentia, iam multi sunt* », tirée de Paschase III 6.

248 Sans le « *sed nec satieris pane, nec desideres uinum* » de la fin (fol. 123vb).

249 Variante sur la fin : in zippulas istas Rosweyde] in pulmentum Alc. (fol. 124rb-va).

250 Ajout à la fin : « *bonum est ergo dilectissimi facere quod scriptum est, et omni custodia unumquemque cor suum seruare* » (fol. 125ra-rb). Cette phrase correspond à la fin de V 2.

251 Légèrement modifié.

252 Il manque à la fin « *promouebatur per Dominum Christum* ».

253 Omission à la fin de « *sed ignouerunt ei* » (fol. 135va-vb).

monachum dicens : 'Bonum est loqui an tacere ?' ... cito incide quod loqueris et quiesces » (fol. 136rb), Pélage X 106-107, 108, 110, 112, 113, 115 ; XI 1-3, 6-14, cf. Rosweyde III 208 (fol. 137va), 15, 18-20, 23-25²⁵⁴, 27-37 et 40, 42b, « *Et dixit quia oportet hominem custodire opus suum ... et Dei virtus manet in eo* » (fol. 139va), 43, 46-49, 51-54 ; XII tit. '*Capitulum ut sine intermissione debeat sobrie orari*', 1, 3-6, 8-9, 11 ; XIII tit. '*Capitulum quod oportet hospitalitatem (sic) esse et misericordem in hylaritate*', 1, 3-5, 7-8, 10-12 ; XIV tit. '*Capitulum de obedientia*', 1-2, 7, 9-11, 13-15 ; XV 1-2, 4-12, 16, 18-20, « *Dixit abbas Theodorus : Perdiderunt monachi ingenuitatem suam et non dicunt ignosce* » (fol. 145va-vb), 21-24, 27, 31, 33-39, rubrique '*Explicit de humilitate*' ; XVII tit. '*Incipit de caritate*', 4-6, 11, 13-14, 16-18, 20-21, 25 ; X 47 (fol. 148ra), XVII 19, rubrique '*Explicit de caritate*' ; XVIII tit. '*Incipit de prudentia*', 2, 15, 18, 7, 8, 14, 17 ; rubrique « *Huc usque de greco in latinum transtulit pelagius diaconus sancte romane ecclesie* ».

b) (fol. 149ra-153va) Jean : rubrique « *et abhinc deorsum iohannis subdiaconus* » ; I tit. '*Item capitulum de prudentia*', 1, 14 ; II 5 ; III 1-2, 4 ; IV 15, 11 ; III 10 ; IV 27, rubrique '*Explicit liber de prudentia*' ; rubrique '*Incipiunt VII capitula uerborum que misit abbas moyses piternio abbati que si quis custodierit a pena liberabitur*' ; IV 1-8f, 9-10, 28, 31-33, 35-36.

25. (fol. 153va-154rb) *Exemplum* « *Erat quidam monachus ... at ille cognovit quia iusta sunt iudicia Dei* » (cf. Tubach 2558²⁵⁵)

26. (fol. 154rb-155va) *Verba seniorum* (BHL 6527) : Pélage VII 24.

27. (fol. 155va-156vb) *Verba seniorum* (BHL 6527) : rubrique '*De prouidentia*' (fol. 155va) ; Jean I 16²⁵⁶.

28. (fol. 156vb-158va) *Verba seniorum* (BHL 6527) : Pélage XV 52-53, 55, 57, 64-65²⁵⁷, 68-69, 73-75, 86 ; XVI 15-17 ; XVII 1-2, 8-10, 15.

29. (fol. 158va-vb) Paschase XCIII 10

30. (fol. 158vb-159ra) *Verba seniorum* (BHL 6527) : Jean I 3, 13.

254 Entre 24 et 25, « *Dixit iterum quia si faciat homo celum nouum et terram nouam, non potest esse securus* » (fol. 138va).

255 F. C. Tubach, *Index exemplorum: a handbook of medieval religious tales*, Helsinki, 1969. Le texte le plus proche de notre *exemplum* est celui de la *Parabola* 115 d'Odo de Ceritona (L. Hervieux, *Les Fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen-âge IV : Eudes de Chérillon et ses dérivés*, Paris, 1896, p. 308-309).

256 Avec un début légèrement différent (« *Narraverunt nobis sancti seniores quia dixerit eis quidam magnus senex grande miraculum de quodam sanctissimo episcopo quod ei dominus revelare dignatus est ut nos exinde magnam accipiamus fiduciam* ») (fol. 155va-156vb).

257 L'apophtegme Pélage XV 66 manque ici, mais il est présent plus bas.

31. (fol. 159ra-160vb) *Verba seniorum* (BHL 6527) : Pélage I 1, 15 ; II 1, 15 ; IV 44 ; V 25, 26, 38 ; VI 16, 21, 15 ; VII 31 ; IX 2-3²⁵⁸.
32. (fol. 160vb-161ra) Paschase XLI 12.
33. (fol. 161ra-163vb) *Verba seniorum* (BHL 6527) : Pélage X 2b, 3, 16-17, 21, 25-27, 33, 76, 37 ; XIII 6 ; cf. Pélage II 7 (fol. 163ra-va) ; V 35.
34. (fol. 163vb) Paschase I 1, 2, 4 ; II 3.
35. (fol. 163vb-164rb) *Verba seniorum* (BHL 6527) : Pélage XV 54 ; V 24 ; IX 5-6.
36. (fol. 164rb²⁵⁹-181va) Paschase III 1 ; V 1 ; VI 1-2 ; VII 1 ; VIII 1 ; IX 1 ; X 2, 3, 4 ; XI 1, 3 ; XIII, 1 ; XIV 2, 3, 7, 13 ; XV 1 ; XVI 1 ; XVII 1 ; XVIII 1, 2 ; XXI 1, 2 ; XX 1²⁶⁰ ; XXI 3 ; XXII 1, 2, 3 ; XXIII 1, 2 ; XXIV 1, 2, 5, 6 ; XXV 1, 2 ; XXVI 3-4 ; XXVII 1 ; XXVIII 2 ; XXIX 1 ; XXXI 1, 2, 4, 6 ; XXXII 1, 4, 5, 7a-b²⁶¹ ; XXXIII 1, 2, 4-6, 8-9, 11, 15 ; XXXV 1-3 ; XXXIV 1-7²⁶² ; XXXVI 3 ; XXXVII 1 ; XXXIX 1, 3, 4-5, 6, 7, 9 ; XL 2 ; XLI 1, 2, 3, 9, 10, 11 ; XLIV 1 ; XLV 3 ; XLVI 6, 7 ; XLVII 1 ; XLIX 1, 2, 3, 4, 7 ; L 1, 3, 4 ; LI 1, 2, 3 ; LIII 2 ; LIV 2, 3 ; LV 1, 2, 3, 4 ; LVI 1 ; LVII 1, 2, 3, 4 ; LVIII 1, 4 ; LIX 1 ; LX 1 ; LXI 1 ; LXIII 1 ; LXV 1 ; LXVIII 2, 3 ; LXX 1 ; LXXI 1, 2, 3, 4 ; LXXII 1²⁶³, 5, 6, 8 ; LXXIII 1, 2, 3, 6 ; LXXIV 2 ; LXXV 1 ; LXXVI 2, 3, 4, 5 ; LXXVII 1 ; LXXVIII 1, 2 ; LXXX 1 ; LXXXI 4, 5 ; LXXXII 1 ; LXXXV 1, 2 ; LXXXVI 1, 2 ; LXXXVII 1, 2 ; LXXXVIII 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9 (?) ; LXXXIX 1, 2, 3 ; XC 2 ; XCII 1 ; XCIII 2, 3 ; XCV 1 ; XCVI 2 ; XCVII 1 ; XCVIII 1 ; XCVIII 1 ; XCVIII 1 ; XCIX 1 ; C 4.
37. (fol. 181va-184ra²⁶⁴) Martin, *Sentences* 1-3, 5-7, 10-11, 15-16, 19, 21-23, 26, 29-31, 33²⁶⁵-35, 37, 38²⁶⁶, 40-41, 46-47, 52-81, 83, 92, 91, 93-95, 97-108.
38. (fol. 184ra-vb) Trois *exempla* :
- a) inc. « *Fuit quidam miles nobilitate* » (= Poncelet²⁶⁷, Mirac. BVM 632²⁶⁸)

258 L'apophtegme Pélage IX 3 est augmenté de quelques lignes (fol. 160vb).

259 Nous ne découpons pas les zones de la même manière que J. Geraldès Freire, et ne faisons commencer le groupe consacré à Paschase qu'à l'endroit où il n'est pas immédiatement interrompu.

260 L'insertion de cet apophtegme ici constitue un retour en arrière dans le texte.

261 L'apophtegme XXXIIb est légèrement raccourci (fol. 170ra).

262 L'insertion de cette série ici constitue un retour en arrière dans le texte.

263 Dans ce secteur, plusieurs lettrines n'ont pas été peintes, par exemple LXXII (fol. 177vb), LXXVI 2 (fol. 178vb) et 5 (fol. 179ra).

264 Ce secteur est peu détaillé par J. Geraldès Freire, qui note seulement « contendo 69 dos 109 números da edic. da Rosweyde ». Les *Sentences* de Martin de Braga commencent sans solution de continuité.

265 Le premier mot de l'apophtegme est *frater*, au lieu de *frequentar*.

266 On trouve dans cet apophtegme une graphie *-tjo*, très probable reliquat d'un modèle en minuscule wisigothique.

267 A. Poncelet, « *Miraculorum B. V. Mariae quae saec. VI-XV latine conscripta sunt index postea perficiendus* », *Analecta Bollandiana* 21 (1902) p. 241-360.

268 Cet *exemplum* figure, sous le titre « *De quodam locupletissimo milite* » dans le *Mariale* d'Alcobaça (Lisboa, BN Alcobaça 149, fol. 109v ; cf. « The Oxford Cantigas de Santa Maria Database », URL : http://csm.mml.ox.ac.uk/index.php?p=miracle_view&rec=%3C463&col=%3C29).

- b) *exemplum* : « *Referebant sancti patres ... detulit in paradisum exultationis*²⁶⁹ »
- c) *exemplum* : « *Homo quidam apud Senones Ucbertus nomine duas mulieres ... hoc abba galandus retulit ; quisquis ergo dulcedinem mentis amplectitur amaritudinem absintii animo proponat* » (= ODO CLUN. coll. III 19²⁷⁰)
39. (fol. 184vb-185ra) cf. Paschase XXXIV 3a-b²⁷¹ ; Pélage XV 66²⁷².
40. (fol. 185ra-186vb) Nicephorus martyr in Oriente : *uita* (BHL 6085²⁷³)
41. (fol. 186vb-188vb) CAES. AREL. serm. 179
42. (fol. 188vb-197ra) Iohannes Eleemosynarius episcopus Alexandrinus : *uita* auctore Leontio episcopo Neapoleos Cypri, interprete Anastasio bibliothecario (BHL 4388 ; extraits²⁷⁴)

269 Un roi impie, qui va mourir, demande à ses conseillers ce qu'il doit faire ; ils lui conseillent de se faire moine. Il meurt, et sa conversion lui permet d'être arraché aux démons. L'histoire, que nous transcrivons en annexe, est similaire à l'*exemplum* précédent, mais il n'est pas question de la Vierge. L'incipit de ce texte est absent de l'index d'A. Poncelet.

270 PL 133 col. 604^D-605^A. Ce texte a été identifié par Patrick Henriot, que nous remercions de nous avoir fait part de cette information. Dans l'édition de la *Patrologie latine* (qui reprend le texte de la *Bibliotheca Cluniacensis* de M. Marrier), l'abbé est nommé *Gorlantius*.

271 Il s'agit d'un mélange de Paschase XXXIV 3a et Pélage XV 77.

272 Contrairement à ce qu'écrivait J. Gerald Freire, il nous semble que cet apophtegme est complet.

273 La BHLms (http://bhlms.fltr.ucl.ac.be/Nquersaintsectiondate.cfm?code_bhl=6085) signale six manuscrits pour ce texte, dont le manuscrit Paris, BN NAL 2179.

274 D'après J. Gerald Freire, que nous reprenons et amendons ici, il s'agit des chapitres 7 à 13, 20, 25-26, 29, 30 (et non 31), 33, 35, 41, 46-47. On trouve des lettrines au début des chapitres 7, 8, 9, 10 (il manque les 7-8 premières lignes du chapitre 11), 12, 13, 20, 25, 26, 29, 30, 33, 35, 41, 46, 47. La *Vita* de Jean l'Aumônier est mise à contribution à de nombreuses reprises dans le recueil d'*exempla* Paris, BN lat. 15912, mais la personne qui a composé le recueil travaillait à partir d'une *Vita* complète, et non à partir d'extraits (cf. J. Berlioz *et al.*, *Collectio exemplorum cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012, p. 479).

Yale, Beinecke Libr. 625

Ce manuscrit a fait l'objet d'une première description par D. Creasy et B. Shailor en 1984²⁷⁵. Nous reprenons, complétons et amendons les éléments de leur description.

Description

Dimensions : 520x365 mm.

Nombre de folios : 106

Remarques codicologiques et paléographiques :

- 2 colonnes ;
- une main

Date : fin du XII^e siècle ?

Localisation : Tolède ?

La date et la localisation sont proposées par D. L. Creasy et B. A. Shailor à partir de critères paléographiques (usages de l'/e/ caudata et de l'esperluette²⁷⁶, abréviation de *-que*²⁷⁷ – reproduite ci-dessous²⁷⁸ –, similitudes paléographiques avec des manuscrits tolédans²⁷⁹) esthétiques (initiales historiées en forme de visage²⁸⁰), et – indirectement – codicologiques²⁸¹.



275 D. L. Creasy, B. A. Shailor, « Beinecke Library, Yale University: An Unpublished *Vitae Sanctorum* » dans *Classical Texts and their Traditions*, Chico, 1984, p. 13-24.

276 D. L. Creasy, B. A. Shailor, « Beinecke Library », *op. cit.*, p. 14 : « the *e* caudata is rarely found [...], and the ampersand [...] is used only when *et* begins a sentence. Both these features were fading in Spain in the late twelfth century, and are uncommon by the first quarter of the thirteenth. » Selon A. Derolez, c'est au XIII^e siècle que l'esperluette aurait été remplacée par le « *et* » tironien en péninsule Ibérique (A. Derolez, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books: From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*, Cambridge, 2013, p. 115-116).

277 *Ibid.*, p. 14-15 : « unusual feature is the abbreviation for *-que*, which consists of a *q* followed by a check-mark above a comma, both attached to the shaft of the *q*. A similar form appears in documents of the last quarter of the twelfth century at León, and a few times elsewhere ». Les documents visés par le mot « elsewhere » sont les documents Madrid, AHN, Clero, carpetas 964, n° 21 (a. 1180) et 965, n° 14 (a. 1191), tous deux de San Pedro de Eslonza (León).

278 Fol. 29va.

279 Les manuscrits considérés comme proches sont les suivants : Toledo, Bibl. Cap. 37.27 (sacramentaire et pontifical de Tolède), 10.26 (compilation hagiographique de Valère), 44.9 et 44.10 (homéiliaires de Smaragde et Paul Diacre).

280 « This type of historiated initial is rare among Spanish manuscripts of the period » (*ibid.*, p. 15-16).

281 Les quatre manuscrits jugés paléographiquement proches ont selon D. L. Creasy et B. A. Shailor une reliure caractéristique de la bibliothèque du chapitre, au XVI^e siècle.

Un autre élément va dans le même sens : la première ligne de chaque colonne ne se trouve pas à l'intérieur du cadre de justification – un phénomène dont N. Ker date la diffusion du XIII^e siècle²⁸² – mais au-dessus, pratique qui prévaut auparavant.

Nous avons malheureusement échoué à retracer le parcours qui a amené les restes de ce manuscrit probablement tolédan, copié vers la fin du XII^e siècle, à être vendu aux enchères à la fin du XX^e siècle, aux États-Unis, par L. Witten²⁸³. C'est à ce dernier que l'on doit l'organisation actuelle des cahiers (qui doit être corrigée, comme on peut le voir par la suite), ainsi que la reliure actuelle.

Textes

1. (fol. 2ra-7vb) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524) (*inc. mutil.*)
 - a) (fol. 2ra) Praefatio
 - b) (fol. 2ra-vb, 4ra-5vb, 7ra-vb) Iohannes, chapitre 1 (*desin. mutil.*)

2. (fol. 90ra-95vb, 98ra-103vb, 105ra-106rb) Antonius abbas in Thebaide, *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609) (*inc. mutil.*)
 - a) Vita²⁸⁴ (fol. 90ra-106rb)

3. (fol. 106rb-115vb) Hilarion abbas in Palaestina, *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
 - a) (fol. 106rb-va) Praefatio
 - b) (fol. 106va-115vb) Vita (*desin. mutil.*)

4. (fol. 116ra-125ra) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (*cf.* BHL 3453)
 - a) (fol. 116ra) Préface (*inc. mutil.*)
 - b) (fol. 116ra-117vb, 118, 122ra-125ra) Vita

5. (fol. 125ra-127vb, 129ra-133vb) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
 - a) (fol. 125ra-va) Praefatio
 - b) (fol. 125va-127vb, 129ra-133vb) Vita

282 N. R. Ker, « From “Above Top Line” to “Below Top Line” », dans *The history of the book in the West. A library of critical essays* I, Burlington, 2010, p. 89-92. Nous remercions Á. Cancela Cilleruelo d'avoir attiré notre attention sur ce phénomène.

283 L. Witten, *Early manuscripts and illuminated leaves : catalogue n° 12*, Southport, 1980, n° 38, p. 48-50.

284 La *Vita* a été coupée en leçons : *Lectio Vta* (fol. 90rb), *Lectio VIa* (fol. 92va), *Lectio VIII* (fol. 99va), *L nona* (fol. 102va).

6. (fol. 133va-136ra) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)²⁸⁵
 - a) (fol. 133va) Praefatio
 - b) (fol. 133va-136ra) De obitu
7. (fol. 136ra-136vb, 9ra-19vb, 22ra-32va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum*²⁸⁶ (BHL 6524)
 - a) (fol. 136ra-vb, 9ra) Praefatio
 - b) (fol. 9ra-vb) Or, chapitre 2
 - c) (fol. 9vb-10ra) Ammon, chapitre 3
 - d) (fol. 10ra-rb) Benus, chapitre 4
 - e) (fol. 10rb-va) Oxyrinchus, chapitre 5
 - f) (fol. 10va-11ra) Theon, chapitre 6
 - g) (fol. 11ra-15vb) Apollonius, chapitre 7
 - h) (fol. 15vb-16va) Ammon, chapitre 8
 - i) (fol. 16va-19rb) Copres, chapitre 9
 - j) (fol. 19rb-vb) Abbas Syrus, chapitre 10 (*desin. mutil.*)

 - k) (fol. 22ra-vb) Apelles, chapitre 15 (*inc. mutil.*)
 - l) (fol. 22vb-24va) Paphnutius, chapitre 16
 - m) (fol. 24va-vb) Monasterium Isidori, chapitre 17
 - n) (fol. 24vb-25ra) Serapion, chapitre 18²⁸⁷
 - o) (fol. 25ra-vb) Apollonius, chapitre 19
 - p) (fol. 25vb-26ra) Dioscorus, chapitre 20
 - q) (fol. 26ra-30va) Chapitres 21 à 30 regroupés
 - r) (fol. 30va-32va) Chapitres 31 à 33 (ainsi que l'épilogue) regroupés
8. (fol. 32va-35ra) Malchus monachus captivus : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190)
9. (fol. 35ra-37rb) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
10. (fol. 37rb-42rb) Fructuosus episcopus Bracarenensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)

285 Si l'on prend comme point de référence le manuscrit Madrid, BN 10007, il manque entre la *Vita Ambrosii* et le *De obitu Paulini* quatre textes : la *Vita Augustini*, l'*Indiculum librorum*, le *De signorum ostensione* et le *De continentia et patientia*. S'il n'y a pas d'intermédiaire entre ces deux manuscrits, cette suppression est l'objet d'un choix de la part du copiste.

286 La manière dont se suivent l'*Historia monachorum* et le *De obitu Paulini* est l'un des indices les plus nets de dépendance, directe ou non, du manuscrit de Yale par rapport au manuscrit Madrid, BN 10007 : il n'y a aucune solution de continuité entre les deux, aucune indication que le *De obitu Paulini* commence.

287 Le titre « *De sancto Serapione* » est précédé du chiffre romain XXVIII, reliquat de la numérotation en chiffres romains issue du manuscrit Madrid, BN 10007.

11. (fol. 42rb-60rb) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*
12. (fol. 60rb-62vb, 63ra-64ra) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?)
(BHL 6607-6609)
13. (fol. 64ra-66vb) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7960c)
14. (fol. 66vb-67rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)
15. (fol. 67rb-68ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41²⁸⁸ (BHL 6527)
16. (fol. 68ra-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
17. (fol. 68va-70ra) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276 ; BHL 2382)
18. (fol. 70ra-72rb) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
 - a) (fol. 70ra-vb) <*De Maximo*> (CPL 1277)
 - b) (fol. 70vb-71vb) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
 - c) (fol. 71vb-72rb) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
19. (fol. 72rb-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
20. (fol. 72va, 74ra-79va) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 72va, 74ra-76va) *Doctrina*
 - b) (fol. 76va-79va) *Vita Antiochi*
21. (fol. 79va-vb) *De monachis perfectis*²⁸⁹

288 Le titre « *Item alia* » est rubriqué, suivi du chiffre romain XXVI.

289 Le titre, rubriqué, est précédé du chiffre romain XLVIII.

Toledo, Bibl. Cap. 10.26

Le manuscrit Toledo, Bibl. Cap. 10.26, n'a jamais fait l'objet d'une description. Nous l'avons brièvement examiné à la Biblioteca Capitulare de Tolède, et en proposons ici une première description sommaire dont l'essentiel a été effectué sur des images numériques tirées de microfilms en noir et blanc, avant la confection de l'actuelle numérotation au crayon.

Description

Dimensions (mm) : 358x255²⁹⁰

Nombre de folios : 239

Remarques codicologiques et paléographiques :

- 2 colonnes ;
- présence de réclames aux folios 8vb ; 16vb ; 24vb ; 32vb ; 40vb ; 48vb ; 56vb ; 64vb ; 72vb ; 80vb ; 96vb ; 104vb ; 112vb ; 120vb ; 129vb ; 137vb ; 145vb ; 153vb ; 161vb ; 169vb ; 177vb ; 185vb ; 193vb ; 216vb ; 224vb ; 232v.

Date : XII-XIII^e siècle ?

Localisation : Tolède ?

La datation aux XII-XIII^e siècles est celle que propose J. Janini dans la très brève mention qu'il fait de ce manuscrit²⁹¹. Il présente certaines similitudes, sur le plan paléographique²⁹², avec le manuscrit Yale, Beinecke Libr. 625 qui pourraient amener à le dater, si l'on en croit l'analyse de D. Creasy et B. Shailor pour ce dernier manuscrit, plutôt de la fin du XII^e siècle : rareté de l'*e* caudata²⁹³, très faible présence de l'esperluette²⁹⁴. En revanche, l'abréviation de *-que* ne présente pas le caractère

290 Cette information nous a été fournie par I. Castañeda Tordera, archiviste de l'Archivo y Biblioteca Catedral de Toledo, que nous remercions.

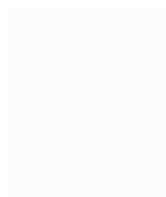
291 J. Janini, R. González (avec la collaboration d'A. M. Mundó), *Catálogo de los manuscritos litúrgicos de la catedral de Toledo*, Toledo, 1977, n° 5 p. 59. L'intérêt porté par ce catalogue à notre manuscrit est indirect ; la raison en est la présence, dans la reliure, de fragments d'un antiphonaire daté du XII^e siècle.

292 Nous avons examiné attentivement deux folios du manuscrit (fol. 81 et 205), laissant à des paléographes plus compétents le soin de reprendre cette question.

293 Aux folios 81 et 205, on ne trouve cette graphie que dans l'abréviation « *ęet* » ou « *ęet* » pour « *esset* ».

294 Comme dans le manuscrit de Yale, l'esperluette semble utilisée de manière préférentielle après ponctuation forte, le « *et* » tironien étant largement utilisée par ailleurs pour la conjonction de coordination. Un examen plus poussé devra cependant être mené ; nous avons constaté en effet l'usage de l'esperluette en fin de mot dans la préface (inédite) de la *Vita* de Marie l'Égyptienne, au fol. 204vb : « *desper&* ».

spécifique de la coche dans sa partie supérieure, et se rapproche plutôt de l'apparence habituelle de cette abréviation²⁹⁵.



fol. 81vb



fol. 205va

Comme dans le cas du manuscrit Yale, Beinecke Libr. 625, la première ligne de chaque colonne se trouve au-dessus de la justification et non dans le cadre que dessine cette dernière²⁹⁶.

Remarques

- ce manuscrit a longtemps été considéré comme perdu²⁹⁷, sans doute en raison des changements de cote au sein de la bibliothèque de Tolède ;
- plusieurs éléments suggèrent sans l'ombre d'un doute la dépendance de notre manuscrit à l'égard du manuscrit Madrid, BN 10007²⁹⁸ : l'ordre des textes dans l'ensemble du manuscrit, l'absence de solution de continuité pour les deux séquences problématiques dans le manuscrit de Madrid (entre les *Vitae* d'Ambroise et d'Augustin et entre le *De obitu Paulini* et l'*Historia monachorum*) et la proximité physique des manuscrits dans la bibliothèque capitulaire de Tolède. Pour cette raison, nous écartons généralement le témoignage de ce manuscrit dans notre étude, dans la mesure où il ne peut rien nous apporter pour la reconstitution de l'archétype de la collection.

Textes

1. (fol. 1ra-12ra) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)

a) (fol. 1ra-2rb) Praefatio

b) (fol. 2rb-12ra) Iohannes, chapitre 1

295 A. Derolez, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books: From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*, Cambridge, 2013, p. 68.

296 N. R. Ker, « From “Above Top Line” to “Below Top Line” », dans *The history of the book in the West. A library of critical essays* I, Burlington, 2010, p. 89-92.

297 En dernier lieu, M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 148.

298 Cette relation est connue dès l'époque moderne ; M. A. Burriel intitule ainsi l'index qu'il dresse de l'actuel manuscrit Madrid, BN 10007 : « Índice de lo que contiene el Tomo Gothico del cax. 15 n° 5 cuya copia es el de letra francesa del siglo XII. del mismo cax. 15 n° 6 » (index manuscrit, conservé dans le manuscrit Madrid, BN 13062, fol. 243). M. A. Burriel note l'absence de l'acrostiche (fol. 243v) et signale l'erreur au début de la *Vita Augustini* (fol. 247r).

2. (fol. 12ra-16vb) Paulus Thebaeus primus eremita : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6596)
 - a) (fol. 12ra-va) Praefatio
 - b) (fol. 12va-16vb) Vita
3. (fol. 16vb-48va) Antonius abbas in Thebaide, *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609)
 - a) (fol. 16vb) Epistula
 - b) (fol. 16vb-17va) Praefatio
 - c) (fol. 17va-48va) Vita
4. (fol. 48va-62ra) Hilarion abbas in Palaestina, *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
 - a) (fol. 48va-49ra) Praefatio
 - b) (fol. 49ra-62ra) Vita
5. (fol. 62ra-77ra) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (*cf.* BHL 3453)
 - a) (fol. 62ra-va) Epistula ad Censurium
 - b) (fol. 62va-vb) Epistula ad Patientem
 - c) (fol. 62vb-63ra) Praefatio
 - d) (fol. 63ra-77ra) Vita
6. (fol. 77ra-89vb) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
 - a) (fol. 77ra-vb) Praefatio
 - b) (fol. 77vb-89vb) Vita
7. (fol. 89vb-115vb) Augustinus episcopus Hipponensis
 - a) (fol. 89vb-108vb) Vita auctore Possidio (BHL 785) (*inc. mutil.*)
 - b) (fol. 108vb-115vb) Indiculum librorum (BHL 786)
8. (fol. 115vb-116vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (20, 2-21, 4 = « De signorum ostensione »)
9. (fol. 116vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (12, 1-3 = « De continentia et patientia »)
10. (fol. 116vb-120rb) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)
 - a) (fol. 116vb-117ra) Praefatio
 - b) (fol. 117ra-120rb) De obitu
11. (fol. 120rb-156rb) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 120rb-121vb) Praefatio
 - b) (fol. 122ra-123rb) Or, chapitre 2
 - c) (fol. 123rb-va) Ammon, chapitre 3
 - d) (fol. 123va-vb) Benus, chapitre 4

- e) (fol. 124ra-va) Oxyrinchus, chapitre 5
 - f) (fol. 124va-125ra) Theon, chapitre 6
 - g) (fol. 125ra-132ra) Apollonius, chapitre 7
 - h) (fol. 132ra-133rb) Ammon, chapitre 8
 - i) (fol. 133rb-137rb) Copres, chapitre 9
 - j) (fol. 137rb-138ra) Abbas Syrus, chapitre 10
 - k) (fol. 138ra-139vb) Helenus, chapitre 11
 - l) (fol. 139vb-140vb) Helias, Pithyrio, Eulogius, chapitres 12 à 14 regroupés
 - m) (fol. 140vb-142ra) Apelles, chapitre 15
 - n) (fol. 142ra-144va) Paphnutius, chapitre 16
 - o) (fol. 144va-145ra) Monasterium Isidori, chapitre 17
 - p) (fol. 145ra-rb) Serapion, chapitre 18²⁹⁹
 - q) (fol. 145rb-146va) Apollonius, chapitre 19
 - r) (fol. 146va-vb) Dioscorus, chapitre 20
 - s) (fol. 146vb-153rb) Chapitres 21 à 30 regroupés
 - t) (fol. 153rb-156rb) Chapitres 31 à 33 (ainsi que l'épilogue) regroupés
12. (fol. 156rb-160rb) Malchus monachus captivus : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190)
 13. (fol. 160rb-163rb) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
 14. (fol. 163rb-171ra) Fructuosus episcopus Bracarenensis : *uita* adscripta Valerio³⁰⁰ (BHL 3194)
 15. (fol. 171ra-199ra) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*
 16. (fol. 199ra-204vb) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)
 17. (fol. 204vb-207vb) Maria Aegyptiaca paenitens (*cf.* BHL 5415³⁰¹)
 - a) (fol. 204vb-205ra) Praefatio, inc. « Nemo desperet fratres »
 - b) (fol. 205ra-207vb) Vita

299 Chiffre romain xxiii (24), au fol. 145ra.

300 Le texte s'achève de la même manière que dans le manuscrit Madrid, BN 10007 (« *consequitur fructum* »), mais une main postérieure a ajouté dans la marge inférieure le paragraphe additionnel que l'on trouve dans les manuscrits L (Lisboa, BN Alc. 454) et O (Salamanca, BGH 2537). Dans le manuscrit de Tolède, ce paragraphe additionnel présente des variantes propres au manuscrit O (« *sanctitatis eius* », « *ut balsamum et nardum atque cunctum aromatizans super* »), mais ne les présente pas toutes (le manuscrit de Tolède porte « *coronauit* » et non « *qui dat coronam* »).

301 La version de la *Vita* qui se trouve dans ce manuscrit (inc. « *Quidam homo nomine Zosimas a pueritia sua monachiam uitam* » ; des. « *reuersus est itaque laudans et benedicens deum qui talem sibi fecit famulam* ») ne correspond exactement à aucune version répertoriée par la BHL ou K. Kunze (*Studien zur Legende der heiligen Maria Aegyptiaca im deutschen Sprachgebiet*, Berlin, 1969). Elle diffère également de la version que l'on trouve dans les *Vitae sanctorum* de Rodrigo de Cerrato (BHL 9035m), comme nous avons pu nous en assurer en consultant la version numérique du manuscrit Madrid, Univ. Complutense 146, l'un des trois témoins signalés par l'étude préparatoire de M. Bassetti (« Per un'edizione delle '*Vitae sanctorum*' di Rodrigo del Cerrato », *Hagiographica* 9 [2002] p. 73-159). Nous éditons en annexe la version du texte que porte le manuscrit de Tolède.

18. (fol. 208ra-212vb) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7960c)
19. (fol. 212vb-213va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)
20. (fol. 213va-215ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41³⁰² (BHL 6527)
21. (fol. 215ra-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
22. (fol. 215va-217vb) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276 ; BHL 2382)
23. (fol. 217vb-221rb) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
- a) (fol. 217vb-219rb) <De Maximo> (CPL 1277)
 - b) (fol. 219rb-220va) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
 - c) (fol. 220va-221rb) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
24. (fol. 221rb-vb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
25. (fol. 221vb-231ra) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
- a) (fol. 221vb-227rb) *Doctrina*
 - b) (fol. 227rb-231ra) *Vita Antiochi*
26. (fol. 231ra-234ra) *De monachis perfectis*
27. (fol. 234ra-va) *Epistula Hieronymi ad clericos*
28. (fol. 234va-236va) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (9, 6-11,7 et 12,7-15, 1 = « Diuersas ordines monachorum »)
29. (fol. 236va-237vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (15, 2-17, 5 = « De heremitis »)
30. (fol. 237vb-239ra) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (17, 6-20, 1 = « De fratrum perfecta obedientia³⁰³ »)
31. (fol. 239ra-rb) Valerius Bergidensis, *Epitameron consummationis*³⁰⁴ (CPL 1288)
32. (fol. 239rb-va) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia*³⁰⁵ (CPL 1281)

302 Pour ce texte, le chiffre xxvii présent dans le manuscrit Madrid, BN 10007 n'est pas repris ici.

303 Dans la marge inférieure du fol. 237v, on trouve un fragment portant le texte suivant : « *Li<ber> s<an>c<t>i ihero<ni>mi de uitis patru<m> / Et aliqua de p<r>i<m>o li
o s<ententi>arum (?) m<a>g<ist>ri / Petri Lombardi* »

304 La disposition en vers de l'*Epitameron* n'est pas respectée, et l'acribie de la copie laisse à désirer, au point qu'une main postérieure est venue corriger les omissions (v. 4 : « *desiderans tramite* »), allant jusqu'à barrer et réécrire l'intégralité du v. 12.

305 Le texte est copié jusqu'à la dernière phrase du § 2 (desin. « *scultilibus* »), et la copie s'interrompt. Elle est reprise pour quelques mots (jusqu'à « *in hunc mundum* », § 3), probablement par la main qui est intervenue pour compléter la *Vita Fructuosi*. Ces quelques lignes ne présentent pas de caractéristique particulière – si ce n'est qu'elles ne présentent pas les deux fautes propres de O signalées par l'apparat de Manuel C. Díaz y Díaz (*Valerio del Bierzo*, op. cit., p. 174).

Madrid, RAH 10

Ce manuscrit a été décrit par E. Ruiz García dans le catalogue des manuscrits de la Real Academia de la Historia³⁰⁶ ; nous indiquons ici succinctement les éléments codicologiques et paléographiques essentiels, et renvoyons à son étude pour plus de détail et la bibliographie³⁰⁷.

Description

Dimensions : 420x280 ; justification : 330/320x210

Nombre de folios : 127 (pour l'unité codicologique B)

Remarques codicologiques et paléographiques :

- 2 colonnes
- plusieurs mains³⁰⁸

Dates proposées : XII s. ex.–XIII s. in. / XIII s. / XIII s. ex.-XIV s.

Plusieurs dates ont été proposées pour la confection de ce manuscrit. La première, à cheval entre la fin du XII^e et le XIII^e siècle, est proposée pour le manuscrit dans son ensemble par E. Ruiz García, sans justification³⁰⁹ ; une datation proche (XIII s. in.) a été proposée par S. de Silva y Verástegui, sur la base d'une étude des miniatures³¹⁰. La seconde (XIII s.) a été proposée par Manuel C. Díaz y Díaz, sans justification non plus³¹¹. La troisième est due à A. Lappin³¹², qui exploite l'un des textes ajoutés dans le manuscrit Madrid, RAH 10 par rapport au manuscrit Madrid, RAH 13 qu'il

306 E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices de la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1997, p. 101-109.

307 Nous n'avons pas consulté ce manuscrit directement, mais nous avons exploité les images numériques que la Real Academia de la Historia met librement à disposition des lecteurs sur son site Internet : <http://bibliotecadigital.rah.es/consulta/registro.do?id=53>.

308 « En el sector B han intervenido diversas manos con variedades estilísticas que van desde una carolina goticizada a una auténtica gótica. » (*ibid.*, p. 108).

309 *Ibid.*, p. 101.

310 *La Miniatura en el monasterio de San Millán de la Cogolla. Una contribución al estudio de los códices miniados en los siglos XI al XIII*, Logroño, 1999, p. 289-296.

311 Manuel C. Díaz y Díaz, « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 141 n. 113.

312 A. Lappin, *The Medieval Cult of Saint Dominic of Silos*, Leeds, 2002, p. 403-407.

copie³¹³ : la version abrégée³¹⁴ de la *Vita* de Dominique de Silos par Grimald³¹⁵. La datation précise de composition de cet abrégé est inconnue. Il s’y trouve un miracle – un épisode au cours duquel des paysans tentent de voler des poireaux de l’abbaye – qui ne figure pas dans la *Vita* BHL 2238, mais que l’on trouve également dans le poème composé en 1230³¹⁶ par Gonzalo de Berceo à partir de la *Vita* BHL 2238. Aucun consensus ne s’est dégagé sur les rapports qu’entretiennent l’abrégé latin et le poème de Berceo. Faute de pouvoir tirer des conclusions fermes de cet épisode, A. Lappin propose de recourir à d’autres indices, et signale l’étrangeté de la mention selon laquelle Dominique de Silos aurait sauvé de nombreux marins ; il propose d’y voir une allusion à Garçia de Córdoba, dont le salut miraculeux est narré dans les *Miráculos romançados*, ce qui aurait pour conséquence de donner comme *terminus post quem* à la composition de l’abrégé la date de 1284 (arrivée de Garçia de Córdoba à Silos), voire 1293-1297 (date de la dernière édition des *Miráculos romançados*). Nous disposons d’un autre élément pour tenter de dater ce manuscrit : les œuvres relatives à S. Millán. B. Dutton propose, en se fondant sur l’analyse de ces textes, d’en fixer la composition sous l’abbatiat de Juan Sánchez³¹⁷ (abbé de 1209 à 1253), à qui est dédiée la *Translatio Emiliani* (BHL 102)³¹⁸.

La proposition d’A. Lappin, pour intéressante qu’elle soit, nous semble reposer sur des fondements très fragiles. L’hypothèse qui place la copie de ce manuscrit au début du XIII^e siècle, notamment sur des critères iconographiques, nous paraît plus solide, d’autant que la copie d’un texte relatif à Dominique de Silos à San Millán de la Cogolla semblerait particulièrement pertinente en ce début de XIII^e siècle où les relations entre les deux abbayes, qui étaient exécrables du vivant de Dominique, s’améliorent au point d’aboutir en 1190 à la rédaction d’une « *Carta de Hermandad* », renouvelée en 1236³¹⁹.

313 Cf. J. C. Martin, « Códices hagiográficos latinos de origen hispánico de los siglos IX-XIV: con un apéndice sobre el siglo XV. Ensayo de inventario », *Analecta Bollandiana* 127 (2009) p. 338.

314 Il s’agit bien de l’abrégé (BHL 2238b) et non de la *Vita* (BHL 2238), contrairement à ce que pourrait laisser penser la description d’E. Ruiz García (*Catálogo, op. cit.*, p. 107). Dans la mesure où ce texte ne figure dans aucun autre manuscrit, nous ne l’évoquons pas dans les chapitres où nous étudions les textes, mais en raison de son importance pour la datation du manuscrit Madrid, RAH 10, nous l’évoquons ici.

315 Selon V. Valcárcel (*La « Vita Dominici Siliensis » de Grimaldo*, Logroño, 1982, p. 574), la version brève est bien une abréviation de la version longue, et non le témoin d’un noyau antérieur. B. Dutton signale (« Apéndice I. Ms. Aemilianense 10, Real Academia de la Historia, Madrid [siglo XIII] », dans *Gonzalo de Berceo, Obras completas IV. La vida de santo Domingo de Silos*, London, 1978, p. 261-267) que l’on connaît deux manuscrits où cet abrégé figure traduit en langue vernaculaire : Madrid, BN 780 et Madrid, BN 12688. Sur ces deux manuscrits, voir V. Hernández Amez, *Descripción y filiación de los Flores sanctorum medievales castellanos*, thèse de doctorat soutenue en 2006 à l’université d’Oviedo (URL : <http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc030n4>).

316 *Ibid.*

317 Considérant que les deux versions du *Liber miraculorum* sont l’œuvre du même *Fernandus*, il écarte un autre abbé, Jean II (1110-1118), au motif que la seconde version du *Liber miraculorum* inclut la bulle-pancarte d’Innocent III, datée du 5 mai 1199.

318 Nous reprenons ici très brièvement les conclusions de B. Dutton, *La Vida de San Millán de la Cogolla de Gonzalo de Berceo (Estudio y edición crítica)*, London, 1967¹, p. 51-53.

319 B. Dutton, *Gonzalo de Berceo, ... La vida de santo Domingo de Silos, op. cit.*, p. 16, qui renvoie aux chartes 112 et 196 du *Recueil de chartes de l’abbaye de Silos* édité par M. Férotin (Paris, 1897).

Localisation : S. Millán de la Cogolla (provenance certaine³²⁰ et origine très probable³²¹)

Remarques : Les collations effectuées sur plusieurs des textes contenus dans ce manuscrit ont tôt abouti à la conclusion qu'il s'agissait d'une copie du manuscrit Madrid, RAH 13³²². L'intérêt qu'a perdu en conséquence le manuscrit Madrid, RAH 10 pour la philologie, il le regagne par sa valeur pour l'histoire des compilations. La survie conjointe du modèle et de la copie nous mettent en effet, fait exceptionnel, en présence à la fois des processus de retouches à un texte³²³, et des remaniements opérés sur une collection.

Dans le cas présent, comme nous allons le voir, il apparaît très clairement que les textes sont réorganisés afin de former un légendier *per circulum anni* ; l'exemple le plus manifeste en est la séparation des § 4 et 5 des *Vies des pères de Mérida*, en raison de la séparation dans l'année des fêtes des évêques Paulus et Fidelis (22 avril) d'une part et Masona d'autre part (11 décembre). Pour chacun des saints, nous indiquons, comme pour les autres manuscrits, la date de sa fête entre parenthèses ; nous ajoutons ici en note la date qui figure dans le calendrier manuscrit Madrid, RAH 18, à peu près contemporain de la rédaction de ce manuscrit, et qui a très probablement été copié à S. Millán³²⁴. Comme on peut le voir, on trouve trois exceptions à l'ordre du calendrier : tout d'abord, l'insertion en tête du manuscrit du prologue de l'*Historia monachorum* suivie par la *Vita* de Paul, premier ermite : l'utilisation du prologue ne pose pas problème ; en revanche, les dates indiquées par la BHL pour la fête de Paul (15 et 29 janvier) sont toutes deux postérieures à la date indiquée pour Silvestre (31/12), qui le suit dans le manuscrit. Il est possible que ce bloc soit un héritage du modèle, le manuscrit Madrid, RAH 13 – dont les premiers feuillets sont malheureusement perdus. Il en est probablement de même du second bloc inhabituel dans un

320 « Noticia de los códices pertenecientes a los monasterios de S. Millán de la Cogolla y San Pedro de Cardeña remitidos á la Real Academia de la Historia por la Direccion general de fincas del Estado. Códices del monasterio de S. Millán de la Cogolla », dans *Memorial histórico español. Colección de documentos, opúsculos y antigüedades que publica la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1851, t. 2, p. X, n° 7 (daté du XIV^e siècle).

321 Le fait qu'il s'agisse d'une copie du manuscrit Madrid, RAH 13 conservé à S. Millán et que le dossier relatif à Émilien soit particulièrement fourni plaident en ce sens.

322 Deux témoignages suffiront : « La VF en fol. 43-46^v procede sin ningún género de dudas del *Emilianense* 13, con el que conviene íntegramente » (M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 46) ; « la parte en la que se halla OBI ha sido copiada, sin duda, de Madrid, Bibl. de la Real Academia de la Historia, Aemil. 13 » (J. C. Martín, *Scripta de vita Isidori episcopi Hispalensis* : Renotatio librorum Isidori, Obitus Isidori, Vita Isidori, Turnhout, 2006, p. 309).

323 L'adaptation la plus nette est celle qui consiste à retirer l'*Indiculum librorum* après la *Vita Augustini*, pour la remplacer (fol. 78va, en marge) par un renvoi, aujourd'hui partiellement rogné : « *beatus agustin<us> /// decem et octo libros ///r<um> omnium titulos in /// patrum in uita ///ni summatim ///iio* ».

324 « El manuscrito parece haber sido elaborado en San Millán por sus características paleográficas y codicológicas. También corrobora esta hipótesis algunas conmemoraciones locales registradas en él, tales como la de la traslación de san Félix —que según anotación marginal tuvo lugar en el año 1090 (era ICXXVIII)— y las tres dedicadas a san Millán. » (E. Ruiz García, *Catálogo, op. cit.*, p. 152).

manuscrit liturgique, la *Doctrina duodecim mandatorum*. Antiochus, dont la *Vita* constitue la seconde partie du texte, n'est pas répertorié comme saint par la BHL et le calendrier liturgique de S. Millán ne le connaît pas. Deux hypothèses sont envisageables. Dans le manuscrit Madrid, RAH 13, on trouve une séquence Fructueux – *Doctrina* ; le copiste du manuscrit Madrid, RAH 10 peut avoir voulu copier cette séquence, en intercalant les *Vitae* de Paulus et Fidelis ; mais cela n'explique pas pourquoi les *Vitae* de ces derniers n'ont pas été placés plutôt après la *Doctrina*. Une autre hypothèse pourrait être l'association d'Antiochus à Athanase d'Alexandrie, auteur auquel est attribuée la *Doctrina*, et dont le *dies natalis* est fêté le 2 mai³²⁵. Enfin, le dernier cas où il est contrevenu à l'ordre du calendrier est la séquence Jérôme (30/09) – Grégoire (12/03), placée entre Gilles (01/09) et la translation d'Émilien (26/09), qui semble cette fois directement importée de la seconde unité codicologique du manuscrit Madrid, RAH 13.

Textes

1. (fol. 1ra-1va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524) : praefatio
2. (fol. 1va-3va) Paulus Thebaeus primus eremita : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6596 ; 15 ou 29/01)
 - a) (fol. 1va-1vb) Praefatio
 - b) (fol. 1vb-3va) Vita
3. (fol. 3va-9vb) Silvester papa (31/12³²⁶)
 - a) (fol. 3va) Praefatio (BHL 7742b)
 - b) (fol. 3va) Praefatio (cf. BHL 7725)
 - c) (fol. 3va-9va) Vita (cf. BHL 7728b)
 - d) (fol. 9va-vb) De ciuitate Constantinopolitana (BHL 7733/7734)
4. (fol. 10ra-24rb) Antonius abbas in Thebaide : *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609 ; 17/01³²⁷)
 - a) (fol. 10ra) Epistula
 - b) (fol. 10ra-rb) Praefatio
 - c) (fol. 10rb-24rb) Vita
5. (fol. 24rb-32ra) Paula uidua Romana : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6548 ; 26/01³²⁸)

325 Madrid, RAH 18, fol. 8r : « vi nn <mai> Atanasi epi cnf ».

326 Madrid, RAH 18, fol. 11v : « ii kal <ian> Siluestri pape et cnf ».

327 Madrid, RAH 18, fol. 6r : « xui kal <fbrs> Antoni monachi cnf ».

328 Madrid, RAH 18, fol. 6r : « uiii kal <fbrs> <Pa>ule (?) cnf ». L'initiale, en rouge, est partiellement effacée.

6. (fol. 32ra-37ra) Maria Aegyptiaca paenitens : *uita*³²⁹ adscripta Sophronio episcopo Hierosolymitano (BHL 5417 ; 02/04³³⁰)
7. (fol. 37ra-42va) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377 ; 04/04³³¹)
 - a) (fol. 37ra-rb) *Praefatio*
 - b) (fol. 37rb-42va) *Vita*
8. (fol. 42vb-43rb) Isidorus episcopus Hispalensis : *liber de transitu* auctore Redempto clerico Hispalensi (BHL 4482 ; 04/04³³²)
9. (fol. 43rb-46vb) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194 ; 16/04³³³)
10. (fol. 46vb, 48ra-49va) Paulus et Fidelis episcopi Emeritenses (22/04³³⁴) : *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi, chapitre 4³³⁵ (BHL 2530)
11. (fol. 49va-54rb) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 49va-52rb) *Doctrina*
 - b) (fol. 52va-54rb) *Vita Antiochi*
12. (fol. 54rb-63rb) Martialis episcopus Lemovicensis : *uita* auctore pseudo-Aureliano³³⁶ (BHL 5552 ; 30/06)
13. (fol. 63rb-69va) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (cf. BHL 3453 ; 31/07³³⁷)
 - a) (fol. 63rb-va) *Epistula ad Censurium*
 - b) (fol. 63va) *Epistula ad Patientem*
 - c) (fol. 63va-vb) *Praefatio*
 - d) (fol. 63vb-69va) *Vita*
14. (fol. 69va-78va) Augustinus episcopus Hipponensis : *uita* auctore Possidio (BHL 785 ; 28/08)
 - a) (fol. 69va-vb) *Praefatio*
 - b) (fol. 69vb-78va) *Vita*

329 La *Vita* n'est pas précédée par un prologue.

330 Madrid, RAH 18, fol. 7v : « iii nns <apr> Depositio sce marie egyptiace ».

331 Madrid, RAH 18, fol. 7v : « ii <nns> <apr> Sci ambrosii epi ».

332 Madrid, RAH 18, fol. 7v : « ii <nns> <apr> Et Isidori epi cnf ».

333 Madrid, RAH 18, fol. 7v : « xui <kl> <mai> Fructuosi epi cnf ».

334 Madrid, RAH 18, fol. 7v : « x <kl> <mai> Pauli et fidelis epi cnf ».

335 Le texte n'est pas complet : § 4 praef-2.8, 4.21-fin.

336 Le début du texte (fol. 54rb-vb) est divisé en huit courtes *lectiones* indiquées en rouge dans la marge.

337 Madrid, RAH 18, fol. 9r : « ii <kl> <aug> Autisiodoro (sic !) Pauli et fidelis epi cnf ».

15. (fol. 78va-80ra) Aegidius abbas in Occitania (01/09³³⁸): « *In festivitate sancti Egidii sermo*³³⁹ »
- a) (fol. 78va-vb) Praefatio³⁴⁰
- b) (fol. 78va-80ra) Vita (cf. BHL 93³⁴¹)
16. (fol. 80ra-83ra) Hieronymus presbyter : *uita* adscripta Sebastiano monacho Casinensi³⁴² (BHL 3871 ; 30/09³⁴³)
17. (fol. 83ra-85va) Gregorius I papa dictus Magnus : *uita* auctore Paulo diacono (BHL 3639 ; 12/03³⁴⁴)
18. (fol. 85vb-89rb) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone (26/09³⁴⁵)
- a) (fol. 85vb) Translatio (BHL 102)
- α) (fol. 85vb) Prefatio
- β) (fol. 85vb-87ra) Translatio³⁴⁶
- b) (fol. 87ra-89rb) Miracula
- α) (fol. 87ra) Prefatio
- β) (fol. 87ra-89rb) Miracula
19. (fol. 89rb-91vb) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609 ; 08/10³⁴⁷)
20. (fol. 91vb-95vb) Felix presbyter in castro Bilibio (06/11³⁴⁸)

338 Madrid, RAH 18, fol. 10r : « kl spt sci egidii abb<at>is ».

339 Bien que ce texte porte le titre de *sermo*, il ne s'agit pas d'un sermon à proprement parler, mais d'une version de la *Vita*. Il ne s'agit pas d'un autre témoin du sermon inédit signalé par C. Baillet et P. Henriot (« Gallia, 1130-fin XIII^e siècle [Bordeaux, Auch, Narbonne] » dans *Hagiographies* VI, Turnhout, 2014, p. 782 n. 306) et présent dans le manuscrit Paris, BN lat. 13779, fol. 48r-69v.

340 Le prologue et la *Vita* se suivent sans solution de continuité. Le prologue semble inédit (inc. « *Est quodammodo Deus praecipiens a dextris, diabolus decipiens a sinistris ; homo compositus ex anima et corpore existens in medio* » ; desin. « *Sanctus quidem Egidius sinistram devitans, dexteram elegit ; diabolicas enim deceptiones respuens, praeceptum dominicum custodivit* ») et n'est pas connu d'E.-C. Jones (*Saint Gilles : essai d'histoire littéraire*, Paris, 1914) ni de P.-A. Sigal (« Le Sud-Est de la France. A. Les saints non contemporains », dans *Hagiographies* I, Turnhout, 1994, p. 313-314).

341 Le début et la fin de la *Vita* de notre manuscrit semblent suffisamment proches pour qu'il soit permis d'indiquer le parallèle, mais assez éloigné pour ne pas voir dans notre manuscrit un témoin de la *Vita* BHL 93. Nous signalons ici l'*incipit* et le *desinit* de cette *Vita* dans notre manuscrit : inc. « *Fuit siquidem natione grecus, Athenis nobilissimis parentibus ortus, regiaque stirpe progenitus et christianissimis ; nomen patris Theodulus, nomen matris fuit Pelagia. A tenera autem etate litterali inserviens doctrine cum esset docilis...* » ; desin. « *Presciens denique sanctus Egidius diem sui finis, illum (sic) suis fratribus predixit. Predictaque die instructo conventu monachorum, ad celum emisit spiritum. Porro quidam circumstancium cantus angelorum animam suam ferentum (sic) audierunt. Nos igitur fratres sanctum Egidium exoremus ut ipse intercedat pro peccatis nostris ad dominum...* »

342 La *Vita* porte le même long titre, associant les saints Jérôme et Sophie, que dans le manuscrit Madrid, RAH 13.

343 Madrid, RAH 18, fol. 10r : « ii <kl> <oct> Depositio sci iheronimi prsbtri cnf ».

344 Madrid, RAH 18, fol. 7r : « iiii <id> <mrcs> Rome depositio beati gregorii pape ».

345 Il s'agit de la date de la translation : Madrid, RAH 18, fol. 10r : « ui <k> <oct> Translatio corporis sci emiliani prsbtri cnf ».

346 La *Translatio* est divisée en huit leçons.

347 Madrid, RAH 18, fol. 10r : « uiii <id> <oct> Pelagie cnf ».

348 Madrid, RAH 18, fol. 11r : « uiii <id> <n^ou> Translatio sci felicitis prsbtri cnf », puis plus loin : « era i.c.xxuiii ».

- a) (fol. 91vb-94ra) Translatio in monasterium S. Aemiliani Cucullati a. 1090, auctore Grimaldo monacho (BHL 2861)
 - α) (fol. 91vb-92ra) Prefatio
 - β) (fol. 92ra-94ra) Translatio
- b) (fol. 94ra-95vb) Miracula auctore Grimaldo monacho (BHL 2862)
- 21. (fol. 95vb-104vb) Martinus episcopus Turonensis (11/11³⁴⁹)
 - a) (fol. 95vb-102vb) Sulpicius Seuerus, *Vita Martini* (BHL 5610 et 5613)
 - α) (fol. 95vb-96ra) Table de 20 chapitres
 - β) (fol. 96ra-va) Prologue³⁵⁰
 - γ) (fol. 96va-102ra) Vita
 - δ) (fol. 102ra-vb) Epistula ad Bassulam (§ 6-21)
 - b) (fol. 102vb-104vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 2 (1, 1-8, 1)
- 22. (fol. 105ra-110ra) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone (12/11³⁵¹)
 - a) (fol. 105ra-ra) Table de 31 chapitres
 - b) (fol. 105rb-109va) Vita (BHL 100)
 - c) (fol. 109va-110ra) Epistola Braulionis ad Frunimianum (BHL 100)
 - d) (fol. 110ra) De basilica sancti Emiliani (= EUG. TOLET. carm. 11, 1)
- 23. (fol. 110ra-116rb) Nicolaus episcopus Myrensis (06/12³⁵²)
 - a) (fol. 110ra-va) Prologue (BHL 6104)
 - b) (fol. 110va-114rb) Vita (*cf.* BHL 6105-6106)
 - c) (fol. 114rb-115vb) Miracula³⁵³
- 24. (fol. 116rb-123va) Masona episcopus Emeritensis (11/12³⁵⁴): *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi, chapitre 5 (BHL 2530)
- 25. (fol. 123va-126ra) Dominicus ab. Exiliensis seu de Silos : *uita* (BHL 2238b ; 14/12³⁵⁵)

349 Madrid, RAH 18, fol. 11r : « iii <id> <n^ou> Transitus sci martini //// epi et cnf ».

350 La lettre à Desiderius est absente.

351 Madrid, RAH 18, fol. 11r : « ii <id> <n^ou> Transitus sci emiliani prsbtri et cnf », suivi d'un ajout « in era de^a.xii^a »

352 Madrid, RAH 18, fol. 11v : « uiiii <id> <dcbrs> Sei nicholai epi cnf ».

353 Ce recueil de *miracula* pose de nombreux problèmes ; nous l'examinons en détail.

354 Madrid, RAH 18, fol. 11v : « iii <id> <dcbrs> Sci masone epi cnf ».

355 Dominique de Silos est absent du manuscrit Madrid, RAH 18.

London, BL Add. 17357

Description

Dimensions (mm) : 360x260³⁵⁶

Nombre de folios : 181

Notes codicologiques :

- 2 colonnes ;
- réclames, sous la forme d'un discret texte à la verticale, aux folios 38v, 46v, 54v, 62v, 68v, 76v, 82v, 90v, 98v, 106v, 114v, 122v (?), 130v, 138v, 146v, 154v, 162v, 169v, 177v ;
- cahiers numérotés en chiffres romains : VIII (fol. 46v), XI (fol. 68v), XIII (fol. 82v) ;
- souscription verticale « *Frater Fernandus monachus scripsit* » (fol. 37v).

Date : XIII s. (?)

Ce manuscrit est daté du XII^e siècle par un catalogue du XIX^e siècle de la British Library³⁵⁷. W. Levison le place au XIII^e siècle sans s'en expliquer³⁵⁸. Manuel C. Díaz y Díaz précise cette datation « probablemente de comienzos del siglo XIII³⁵⁹ », sans l'expliquer non plus. A. Derolez appelle de ses vœux l'établissement d'un catalogue des manuscrits datés en écriture gothique, seul instrument en mesure d'affermir une datation³⁶⁰.

Nous reproduisons ici la ligature *-orum* très particulière que l'on trouve dans ce manuscrit, afin de fournir un premier élément à de futures comparaisons³⁶¹ :

356 Nous n'avons consulté ce manuscrit que sur microfilm. Nous reprenons les dimensions et le nombre de folios indiqués par B. de Gaiffier dans sa description détaillée de ce manuscrit : « Le légendier hispanique British Museum Add. 17357. Origine du manuscrit », dans *Homenaje a Fray Justo Pérez de Urbel, O.S.B.*, Silos, 1977, t. 2, p. 117-123.

357 *Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum, in the years MDCCCXLVIII–MDCCCLIII*, London, 1868, p. 8.

358 « Bischof Germanus von Auxerre und die Quellen zu seiner Geschichte », *Neues Archiv* 29 (1904) p. 105.

359 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 47.

360 A. Derolez, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books: From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*, Cambridge, 2006, p. 111 : « The study of Gothic book scripts in the Iberian Peninsula suffers from the absence hitherto of catalogues of dated manuscripts ».

361 Dans l'ouvrage d'A. Derolez (*The Palaeography, op. cit.*), seules trois planches (47, 49 et 57) sont tirées de manuscrits datés de péninsule Ibérique. Aucun d'entre eux ne porte une abréviation *-orum* comme celui-ci. À des fins de comparaison, nous reproduisons cette abréviation telle qu'on la trouve dans le manuscrit Madrid, RAH 10.

-orum (fol. 78ra, ligne 1)

Localisation : inconnue (Bierzo ? Galice ?)

Plusieurs localisations ont été proposées jusqu'ici. Manuel C. Díaz y Díaz après avoir proposé Silos, sans donner d'explication, en 1951³⁶², préfère ne rien indiquer en 1974 (« de origen desconocido hasta el momento³⁶³ ») ; il insiste toutefois sur la très grande proximité textuelle entre le manuscrit de Londres et ce que l'on peut reconstituer du manuscrit de Carracedo ; le manuscrit pourrait donc avoir été copié au cœur du Bierzo³⁶⁴, la présence de la *Vita* de Malachie composée par Bernard de Clairvaux orientant plutôt vers un monastère cistercien. B. de Gaiffier propose S. Millán de la Cogolla : plusieurs textes du manuscrit de Londres sont proches des manuscrits Madrid, RAH 13 et RAH 10 ; il envisage d'identifier le copiste *Fernandus*, qui signe au fol. 37v, avec le *Ferdinandus* à qui l'on doit le récit (et la copie ?) de la translation de S. Millán.

La présence du *Martinellus*, dont cette version précise est probablement entrée en péninsule Ibérique par les monastères de la région de Burgos et La Rioja, pourrait inciter à aller dans ce sens. Toutefois, d'autres éléments plaident fortement en sens contraire : pour le texte de la *Vita Fructuosi*, Manuel C. Díaz y Díaz considère les manuscrits de Londres et Carracedo comme quasi jumeaux. Dans le manuscrit de Londres, le prologue de la *Vita Silvestri* (BHL 7742b) est complet, contrairement à celui que porte la seconde unité codicologique du manuscrit Madrid, RAH 13. Enfin, les textes du dossier de Nicolas de Myre sont extrêmement différents dans les deux manuscrits.

Circulation ultérieure :

La seule information dont nous disposons est celle que donne Manuel C. Díaz y Díaz dans sa description du manuscrit, en 1974 : ce manuscrit, qui a intégré les collections du British Museum

362 « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 25.

363 *La Vida de Fructuoso de Braga*, op. cit., p. 47.

364 *Ibid.*, p. 48-49.

comme lot 200 d'une vente aux enchères tenue le 23 juin 1848, provenait de la collection d'un certain Major McDonald, « qui avait largement voyagé à travers l'Europe et l'Afrique du Nord³⁶⁵ ».

Textes

1. (fol. 1ra-12vb) *Martialis episcopus Lemovicensis* (30/06)
 - a) (fol. 1ra-vb³⁶⁶, 2ra-3rb) *Vita et Transitus*³⁶⁷ (BHL 5552)
 - α) (fol. 1ra-va) *Vita* (*inc mutil.* : § 15³⁶⁸)
 - β) (fol. 1va-vb, 2ra-3rb) *Transitus*³⁶⁹
 - b) (fol. 3rb-7ra) *Epistola Martialis ad Burdigalenses*
 - c) (fol. 7ra-12vb) *Epistola Martialis ad Tholosanos* (*desin. mutil.*)
2. (fol. 13ra-17ra) *Ambrosius episcopus Mediolanensis : uita auctore Paulino* (BHL 377 ; 04/04 et 07/12) : *Vita* (*inc. mutil.*, § 25³⁷⁰)
3. (fol. 17ra-28vb) *Augustinus episcopus Hipponensis : uita auctore Possidio* (BHL 785 ; 28/08)
 - a) (fol. 17ra-va) *Praefatio*
 - b) (fol. 17va-28vb) *Vita*
4. (fol. 28vb-36va) *Germanus episcopus Autissiodorensis, uita auctore Constantio presbytero* (*cf.* BHL 3453) (31/07)
 - a) (fol. 28vb-29ra) *Lettre à Censurius*
 - b) (fol. 29ra) *Lettre à Patient*
 - c) (fol. 29ra-rb) *Praefatio*
 - d) (fol. 29rb-36va) *Vita*

365 *Ibid.* ; le catalogue de vente est très succinct : « manuscript upon vellum, written in a fine large Gothic hand ; curious, but imperfect ; folio ; saec. XIV » (*Catalogue of an Interesting and Important Collection of Illuminated and Other Manuscripts ... which will be sold by auction ... on ... June 23rd, 1848*, London, 1848, p. 19).

366 Il manque un folio entre les fol. 1 et 2.

367 Nous indiquons ici le *Transitus* car si les deux textes se suivent sans solution de continuité dans l'édition de W. de Gray Birch (« *Vita sanctissimi Martialis apostoli*. The Life of saint Martial by Aurelianus from a manuscript in the British Museum », *The Journal of the British Archaeological Association* 28 [1872] p. 353-390), notre manuscrit les sépare très clairement au fol. 1va : « *Explicit uita s<an>c<t>i Marcialis apostoli. Incipit transitus eiusdem* ». Nous indiquons la pagination de l'édition de W. de Gray Birch.

368 Éd. W. de Gray Birch : p. 384, 14-385, 14.

369 Éd. W. de Gray Birch : p. 385,15-386,7 puis p. 388, 2-fin.

370 Nous n'entrons pas ici dans le détail, étant donné que nous consacrons un chapitre à ce texte. Nous n'indiquons pas, comme le fait B. de Gaiffier (« Le légendaire hispanique », *op. cit.*, p. 119) « *desin. mutil.* » étant donné que la fin n'est pas mutilée par suite d'un accident matériel dans ce manuscrit : la *Vita* s'achève au même endroit que tous les autres témoins de la compilation hagiographique.

5. (fol. 36va-49rb) Nicolaus episcopus Myrensis
 - a) (fol. 36va-45ra) Vita
 - α) (fol. 36va-37ra) Praefatio (BHL 6104)
 - β) (fol. 37ra-41rb) Vita (BHL 6105)
 - γ) (fol. 41rb-45ra³⁷¹) Vita (BHL 6106)
 - b) (fol. 45ra-49rb) Libellus compositus de translatione Nicolai (BHL 6199)
6. (fol. 49rb-64va) Silvester papa
 - a) (fol. 49rb-va) Praefatio (BHL 7742b³⁷²)
 - b) (fol. 49va-63va) Vita Silvestri
 - α) (fol. 49va-55rb) Livre 1 (BHL 7742c³⁷³)
 - β) (fol. 55rb-63va) Livre 2 (*cf.* BHL 7742d³⁷⁴)
 - c) (fol. 63va-64ra) De ciuitate Constantinopolitana (BHL 7742e)
 - d) (fol. 64ra-va) De inuentione crucis (*cf.* BHL 7742f³⁷⁵)
7. (fol. 64va-65vb, 66ra-139rb) Martinus episcopus Turonensis (*Martinellus*)
 - a) (fol. 64va-65vb) *Laudationes* auctore Alcuino (BHL 5625 ; *desin. mutil.*)
 - b) (fol. 66ra-76vb) Sulpicii Seueri scripta : *Vita et Epistulae* (BHL 5610-5613)
 - α) (fol. 66ra-73ra) Vita (*inc. mutil.* § 4.1 éd. Fontaine)
 - β) (fol. 73ra-74ra) Epistula ad Eusebium
 - γ) (fol. 74ra-75rb) Epistula ad Aurelium
 - δ) (fol. 75rb-76vb) Epistula ad Bassulam
 - (fol. 75rb-vb) § 1-5
 - (fol. 75vb-76vb) § 6-21³⁷⁶
 - c) (fol. 76vb, 77ra-95ra) Sulpicii Seueri scripta : *Dialogi* (BHL 5614-5616)
 - α) (fol. 76vb) Table de chapitres du livre 1
 - β) (fol. 77ra-vb, 78ra-84rb) Livre 1 (*inc. mutil.* § 3.5-7.2, 9.1-fin, éd. Fontaine)
 - γ) (fol. 84rb) Table de chapitres du livre 2

371 Sur le microfilm, le fol. 43v semble vierge.

372 Le prologue est complet, avec un *desinit* qui présente une légère variante (« *quod me iubendo inchoare fecisti* ») par rapport au texte indiqué par la BHL (« *quod me ignorando inchoare fecisti* »). La variante du manuscrit de Londres procure, à notre avis, un sens plus satisfaisant – à mettre en rapport avec le *desinit* du prologue BHL 7725a : « *quod me accipere iubendo fecisti* ».

373 On trouve à cinq reprises, en marge du texte, de petits encadrés (fol. 51v, 52r, 53v, 54r, 54v).

374 L'épisode du dragon fait l'objet d'une rubrique spéciale « *dicta drachonis* », fol. 61vb.

375 Le *desinit* diffère de nouveau : « *Clauos quoque de quibus corpus dominici fuerat affixum portavit ad filium* ».

376 Cette section porte le titre (« *Incipit de transitu sancti Martini episcopi et confessoris* »)

- δ) (fol. 84rb-89rb) Livre 2
- ε) (fol. 89rb) Table de chapitres du livre 3
- στ) (fol. 89va-95ra) Livre 3
- d) (fol. 95ra-rb) *Confessio Martini*
- e) (fol. 95va-96ra) Gregorii Turonensis *Narrationes de miraculis in obitu et de prima translatione* (= GREG. TUR. Franc. I 48 ; BHL 5619-5620)
- f) (fol. 96ra-133ra) Gregorii Turonensis *De uirtutibus sancti Martini* (BHL 5618)
 - α) (fol. 96ra) Table de chapitres du livre 1³⁷⁷
 - β) (fol. 96rb-106ra) Livre 1
 - γ) (fol. 106rb) Table de chapitres du livre 2
 - δ) (fol. 106rb-117vb) Livre 2
 - ε) (fol. 117vb) Table de chapitres du livre 3³⁷⁸
 - στ) (fol. 118ra-126va) Livre 3
 - ζ) (fol. 126va) Table de chapitres du livre 4
 - η) (fol. 126vb-133ra) Livre 4
- g) (fol. 133ra-135va) Gregorii Turonensis *In gloria confessorum*³⁷⁹ (chap. 4-14)
 - α) (fol. 133ra) Table de chapitres
 - β) (fol. 133rb-135va) Miracula
- h) (fol. 135va-136va) Briccius episcopus Turonensis : *narratio* Gregorii Turonensis (= GREG. TUR. Franc. II 1 ; BHL 1452)
- i) (fol. 136va-139rb) *De episcopis Turonorum* (= GREG. TUR. Franc. X 31)
- 8. (fol. 139va-141va) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558 ; 22/06)
 - a) (fol. 139va-va) Praefatio
 - b) (fol. 139va-141va) De obitu
- 9. (fol. 141vb-146vb) Fructuosus episcopus Bracarenensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194 ; 16/04)
- 10. (fol. 147ra-161vb) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi (BHL 2530)
 - a) (fol. 147ra-151ra) Chapitre 4
 - b) (fol. 151ra-161vb) Chapitre 5

377 L'emplacement de la table des chapitres a été prévu, et le titre copié, mais la table n'a pas été copiée.

378 La table des chapitres est copiée dans un module d'écriture très réduit par rapport au corps du texte.

379 Comme nous le verrons plus en détail dans le chapitre consacré à Martin de Tours, ce manuscrit considère ces extraits de l'ouvrage *In gloria confessorum* comme un livre 5 du *De uirtutibus sancti Martini*.

- 11.** (fol. 161vb-162va) Malachias episcopus Conerensis (BHL 5188 ; 03/11)
- a)** (fol. 161vb-162va) Praefatio
 - b)** (fol. 162va-180vb) Vita
- 12.** (fol. 181ra-vb) Isidorus episcopus Hispalensis (04/04 et 22/12³⁸⁰)
- a)** (fol. 181ra-va) *Liber de transitu* auctore Redempto clerico Hispalensi (BHL 4482) (*inc. mutil.*)
 - b)** (fol. 181va-vb) Translatio eiusdem Legionem a. 1063³⁸¹ (BHL 4488) (*desin. mutil.*)

380 La fête traditionnelle d'Isidore de Séville est le 4 avril, jour de son décès. S'ajoute à cette fête celle de la translation de ses reliques à León, fêtée le 22 décembre, selon le calendrier manuscrit de San Millán de la Cogolla, Madrid, RAH 18, fol. 11v : « xi kl ian. Translatio sci Isidori epi cnf ».

381 Le prologue est absent.

León, Arch. Col. 7

Description de référence : A. Suárez González, « El códice VII », dans *Patrimonio cultural de San Isidoro de León. B. Serie bibliográfica. III. Los códices VI-X.2*, León, 2001, p. 137-234.

Il s'agit d'une très longue analyse paléographique et codicologique ; nous y renvoyons notre lecteur pour l'étude de détail, et reprenons ici ses conclusions. Nous avons réorganisé la description afin de l'harmoniser avec celle des autres manuscrits, et avons vérifié la foliotation des textes autant que faire se pouvait³⁸². Nous ne décrivons ici que la première unité codicologique de ce manuscrit (« sector A » d'A. Suárez González).

Description

Dimensions (mm) : 398-402 x 268-280³⁸³

Nombre de folios : 257³⁸⁴

Notes codicologiques :

- 2 colonnes ;
- une seule main³⁸⁵.

Date : c. 1187³⁸⁶.

Localisation : probablement le scriptorium de S. Isidore de León³⁸⁷.

Textes

« *In nomine Domini nostri Ihesu Christi incipit liber uitas patrum* »

1. (fol. 1ra-21vb) Silvester papa (31/12)
 - a) (fol. 1ra-rb) Praefatio (BHL 7742b³⁸⁸)
 - b) (fol. 1rb-20ra) Vita
 - α) (fol. 1rb-9ra) Livre 1³⁸⁹ (BHL 7726)

382 Nous n'avons pas consulté ce manuscrit directement, mais avons eu recours à un microfilm. Certaines images manquent, que nous indiquons en lieu et place.

383 A. Suárez González, « El códice VII », *op. cit.*, p. 244.

384 *Ibid.*, p. 155.

385 *Ibid.*, p. 180.

386 *Ibid.*, p. 140-141.

387 *Ibid.*

388 Le prologue présente les mêmes caractéristiques que celui du manuscrit London, BL Add. 17357 : il est complet, et comporte la même version du *desinit*.

389 Le livre 1 est divisé en 11 chapitres.

- β) (fol. 9ra-20ra) Livre 2³⁹⁰ (*inc.* BHL 7727, *desin.* BHL 7730)
 - c) (fol. 20ra-va) De ciuitate Constantinopolitana (BHL 7733)
 - d) (fol. 20va-21vb) De inuentione sanctae crucis (*cf.* BHL 7735)
 - 2. (fol. 21va-25vb) Hilarius episcopus Pictauensis (13/01)
 - a) (fol. 21vb-25va) Vita (BHL 3885)
 - α) (fol. 21vb-22rb) Praefatio
 - β) (fol. 22rb-25va) Vita
 - b) (fol. 25va-vb) Miracula (*cf.* BHL 3887)
 - α) (fol. 25va-vb) Praefatio « *Gaudet plane* »
 - β) (fol. 25vb) Début des Miracula
 - 3. (fol. 25vb-32rb) Gregorius I papa dictus Magnus : *uita* (BHL 3639³⁹¹ ; 12/03)
 - 4. (fol. 32va-43rb) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377 ; 04/04)
 - a) (fol. 32va-33ra) Praefatio
 - b) (fol. 33ra-43rb) Vita³⁹²
 - 5. (fol. 43rb-46rb) Paulinus episcopus Nolanus : *epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558 ; 22/06)
 - a) (fol. 43rb-va) Praefatio
 - b) (fol. 43va-46rb) De obitu
 - 6. (fol. 46rb-53r³⁹³) Fructuosus episcopus Bracarenensis : *uita* adscripta Valerio³⁹⁴ (BHL 3194 ; 16/04)
 - 7. (fol. 53r-64r³⁹⁵) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (*cf.* BHL 3453) (31/07)
 - a) (fol. 53r) Epistula ad Censurium
 - b) (fol. 53r) Epistula ad Patientem³⁹⁶
 - c) (fol. 53r-64r) Vita (divisée en 22 chapitres)
 - 8. (fol. 64r-82r) Augustinus episcopus Hipponensis : *uita* auctore Possidio (BHL 785 ; 28/08)

390 De même que dans le manuscrit de Londres, on trouve une « *Dictio draconis* » mise en valeur au fol. 17va.

391 L'adjectif qui qualifie l'*urbs* est *Romana* et non *Romulea*, mais le desinit est bien celui de BHL 3639. Quatre chapitres sont numérotés, aux fol. 29vb-31rb.

392 La *Vita Ambrosii* est divisée en 24 chapitres.

393 Il manque plusieurs images à cet endroit dans le microfilm à partir duquel nous avons travaillé.

394 La *Vita Fructuosi* est divisée en 17 chapitres numérotés.

395 Ici, plusieurs images manquent dans le microfilm ; nous nous fondons sur la description d'A. Suárez González pour le paratexte.

396 Selon A. Suárez González, la préface manque. Pour les lettres-préfaces, on peut toutefois déduire de l'incipit et de l'explicit qu'elle fournit qu'elles sont toutes deux présentes dans le manuscrit, dans l'ordre habituel des manuscrits hispaniques.

- a) (fol. 64rb-vb) Praefatio
- b) (fol. 64vb-82ra) Vita
- 9. (fol. 82ra-184va) Martinus episcopus Turonensis (*Martinellus*) (11/11)
 - a) (fol. 82ra-84rb) *Laudationes* auctore Alcuino (BHL 5625)
 - b) (fol. 84rb-100va) Sulpicii Seueri scripta : *Vita et Epistulae* (BHL 5610-5613)
 - α) (fol. 84rb-vb) Epistula ad Desiderium
 - β) (fol. 84vb-85ra) Table de 26 chapitres
 - γ) (fol. 85ra-va) Praefatio
 - δ) (fol. 85va-95vb) Vita³⁹⁷
 - ε) (fol. 95vb-97ra) Epistula ad Eusebium
 - στ) (fol. 97ra-98vb) Epistula ad Aurelium
 - ζ) (fol. 98vb-99ra) Epistula ad Bassulam, § 1-5
 - η) (fol. 99ra-100va) Epistula ad Bassulam, § 6-21
 - c) (fol. 100va-127ra) Sulpicii Seueri scripta : *Dialogi* (BHL 5614-5616)
 - α) (fol. 100va-vb) Table de 20 chapitres du livre 1
 - β) (fol. 100vb-112ra) Livre 1³⁹⁸
 - γ) (fol. 112ra-rb) Table de 15 chapitres du livre 2
 - δ) (fol. 112rb-119rb) Livre 2
 - ε) (fol. 119rb-va) Table de 22 chapitres du livre 3
 - στ) (fol. 119va-127ra) Livre 3
 - d) (fol. 127ra-va) *Confessio Martini*
 - e) (fol. 127va-128rb) Gregorii Turonensis *Narrationes de miraculis in obitu et de prima translatione* (= GREG. TUR. Franc. I 48 ; BHL 5619-5620)
 - f) (fol. 128rb-176vb) Gregorii Turonensis *De uirtutibus sancti Martini* (BHL 5618)
 - α) (fol. 128rb) Table de 40 chapitres du livre 1
 - β) (fol. 128rb-141va) Livre 1³⁹⁹
 - γ) (fol. 141va) Table de 60 chapitres du livre 2
 - δ) (fol. 141va-156vb) Livre 2
 - ε) (fol. 156vb-157ra) Table de 60 chapitres du livre 3⁴⁰⁰
 - στ) (fol. 157ra-168rb) Livre 3

397 La table compte 26 chapitres, mais la *Vita* porte 28 chapitres numérotés.

398 Le livre 1 ne compte que 19 chapitres numérotés, ce qui s'explique par le fait que deux chapitres sont numérotés VII (105va et 106ra).

399 La table compte 40 chapitres, mais le livre 1 porte 48 chapitres numérotés.

400 La disposition de la table est un peu différente des deux livres précédents : alors que dans les deux cas précédents, la table forme un bloc, ici, chaque chapitre, à l'exception des deux derniers, est copié sur une ligne.

- ζ) (fol. 168rb) Table de 48 chapitres du livre 4⁴⁰¹
- η) (fol. 168rb-176vb) Livre 4⁴⁰²
- g) (fol. 176vb-179vb) Gregorii Turonensis *In gloria confessorum* (chap. 4-14)
 - α) (fol. 176vb) Table de 11 chapitres⁴⁰³
 - β) (fol. 176vb-179vb) *Miracula*⁴⁰⁴
- h) (fol. 179vb-180vb) Briccius episcopus Turonensis : *narratio* Gregorii Turonensis (= GREG. TUR. Franc. II 1 ; BHL 1452)
- i) (fol. 180vb-184va) De episcopis Turonorum (= GREG. TUR. Franc. X 31)
- 10. (fol. 184va-201ra) Nicolaus episcopus Myrensis (06/12)
 - a) (fol. 184va-196ra) *Vita*⁴⁰⁵
 - α) (fol. 184va-185rb) Praefatio (BHL 6104)
 - β) (fol. 185rb-191va) BHL 6105
 - γ) (fol. 191va-196ra) BHL 6106
 - b) (fol. 196ra-201ra) *Libellus compositus de translatione Nicolai* (BHL 6199)
- 11. (fol. 201ra-220va) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi (BHL 2530) (01/11 ? 11/12⁴⁰⁶ ?)
 - a) (fol. 201ra-206vb) Chapitre 4⁴⁰⁷ (Paulus et Fidelis)
 - b) (fol. 206vb-220va) Chapitre 5⁴⁰⁸ (Masonas)
- 12. (fol. 220va-256va) Malachias episcopus Conerensis⁴⁰⁹ (03/11)
 - a) (fol. 220va-221rb) Praefatio
 - b) (fol. 221rb-250va) *Vita*⁴¹⁰ (BHL 5188)

401 Le dernier chapitre n'est pas numéroté dans la table.

402 Le dernier chapitre du livre 4 est numéroté 50 (L).

403 Dans le manuscrit, cet ouvrage est présenté comme un *liber quintus* du précédent. Le onzième chapitre est la *Vita Briccii*, mais l'incohérence dans la présentation du manuscrit, qui présente ce texte comme un chapitre du *liber quintus* tout en lui accordant une autonomie textuelle par la présence d'un *incipit*, placé après l'*explicit libri quinti de miraculis sancti Martini*, nous incite à présenter ce texte comme indépendant.

404 Le nombre de chapitres numérotés excède largement les onze présents dans la table : le dernier numéro présent est le 19 (XVIII).

405 Les chapitres de la *Vita* sont numérotés.

406 Pour l'évêque de Mérida Masona, la BHL indique comme date de fête le 1^{er} novembre, et le calendrier de S. Millán de la Cogolla le 11 décembre – Paulus et Fidelis, quant à eux, n'entrent pas en ligne de compte, étant fêtés à S. Millán le 22 avril (aucune date ne figure dans la BHL pour Paulus ; pour Fidelis, est indiqué le 7 février). En l'absence de date marquée dans le manuscrit, difficile de choisir entre les deux : dans un cas, les *VSPÉ* sont bien placées après Nicolas de Myre, et c'est la *Vita Malachiae* qui n'est pas à sa place, dans l'autre, toutes deux sont à déplacer.

407 Le texte est divisé en 9 chapitres.

408 Le texte est divisé en 27 chapitres.

409 D'autres manuscrits contiennent la série de textes telle qu'on la trouve ici. L'archétype conservé en est le manuscrit Troyes, BM 426. On notera tout particulièrement, parmi ces manuscrits, la présence de Lisboa, BN Alc. 152, un recueil d'œuvres de saint Bernard dont la datation (dernier quart du XII^e-premier quart du XIII^e siècle) est légèrement postérieure au manuscrit de León.

410 La *Vita* est divisée en 63 chapitres ; il manque l'indication de XXIII au fol. 235ra.

- c) (fol. 250va-252vb) Sermo II de Malachia⁴¹¹
 - d) (fol. 252vb-255va) Sermo I Bernardi de Malachia
 - e) (fol. 255va-256vb) Epistula Bernardi ad fratres qui in Hibernia sunt (= BERNARD. epist. 374)
13. (fol. 256vb-257vb) Theophilus uicedominus ecclesiae Adanensis : *historia* interprete Paulo diacono Neapolitano (BHL 8121/8122 ; 04/02) (*desin. mutil.*)

411 Le numéro que nous attribuons aux sermons est celui qui leur est attribué dans l'édition de J. Leclercq et H. Rochais (*S. Bernardi opera* III, Roma, 1963, p. 297-301).

Carracedo

Pour ce manuscrit perdu, mais que nous connaissons via diverses copies, nous adoptons une présentation un peu différente ; pour le détail, nous renvoyons aux descriptions données par Manuel C. Díaz y Díaz en 1974⁴¹² et 2006⁴¹³.

Ce manuscrit était probablement écrit en minuscule wisigothique⁴¹⁴, et contenait les textes suivants :

- (« en tête⁴¹⁵ ») *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi (BHL 2530)

- (fol. 193⁴¹⁶) *Fructuosus episcopus Bracarensis* : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)
- (fol. 200va) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276 ; BHL 2382)
- Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
 - (fol. 202r) <*De Maximo*> (CPL 1277)
 - (fol. 202va) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
 - (fol. 203va) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
- (fol. 204) Item de monachorum penitentia
- (fol. 214) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)
- (fin du manuscrit⁴¹⁷) Valerius Bergidensis, *Ordo querimoniae* (CPL 1282)

Il ne contenait pas, en revanche, l'*Epitameron consummationis*⁴¹⁸ – ou, en tout cas, il ne le contenait plus à l'époque moderne.

412 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974, p. 42-46.

413 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 142-145.

414 H. Flórez (*España sagrada XVI*, Madrid, 1762, p. 330) parle du « Gothico de Carracedo ».

415 C'est ainsi qu'il faut comprendre l'expression « al cabo » qu'emploie Ambrosio de Morales (*Viage de Ambrosio de Morales por orden del rey d. Phelipe II a los reynos de León, y Galicia...*, Madrid, 1765, p. 170).

416 Dans le manuscrit Madrid, BN 1622, où ont été réunies en 1798 des notes prises pour H. Flórez, sont mentionnés les folios initiaux de divers textes dans le manuscrit de Carracedo. Lorsque nous mentionnons un folio initial, c'est de là que provient notre information. On trouve également dans ce manuscrit, au fol. 167v, des notes attribuées au frère cistercien Alonso où ce dernier proteste contre l'absence de Valère des *Acta sanctorum*. Nous les transcrivons ici : « Los Bollandos lo omitieron en el mes de Febrero a 15, porque les pareció que no estaba justificada su santidad, pero el P. Juan de Mabillon, gloria de la Religión de S. Benito, honor de la Francia, y a quien debe tanto la Historia, lo justifica, y la razon es la tradicion. El glorioso San Genadio obispo de Astorga, que floreció en el siglo X, lo llamó santo en la inscripcion que puso quando reedificó el monasterio de San Pedro de Montes, y en su testamento » (nous soulignons).

417 H. Flórez (*España sagrada XVI, op. cit.*, p. 330) explique que le manuscrit de Carracedo s'achève après le récit de la mort de l'évêque Isidore d'Astorga dans l'*Ordo querimonie*.

418 *Ibid.*, p. 370 : « In Carracedensi Codice hac non extat acrostica inscriptio ».

Salamanca, BGH 2537

Description

Description de référence : *Catálogo de manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca II*, Salamanca, 2002, p. 886-888⁴¹⁹.

Dimensions (en mm) : 408x280 (justification : 295/300x192/196)

Nombre de folios : 164

Notes codicologiques et paléographiques :

- deux colonnes, de 50-60 lignes ;
- trois mains, qui copient respectivement les fol. 1-55, 55-76 et 81-160⁴²⁰ ;
- signature des cahiers : présence de réclames aux folios VIII, XVI, XXIII, XXXII, XL, XLVIII, 64v, 72v, 88v, 96v, 104v, 112v, 120v, 128v, 136v, 144v, 152v.

Date : XIII^e/XIV^e siècle ?

Localisation : copié (en tout ou partie⁴²¹ ?) sur un modèle de S. Mamet de Lorvão⁴²² ?

419 Nous avons également bénéficié, pour l'étude de ce manuscrit, de la description inédite qui nous a été communiquée par Jose Carlos Martín, que nous remercions vivement.

420 M. C. Díaz y Díaz, « Un nuevo códice de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 p. 133-146. Cet article est la première description de ce manuscrit, découvert au Palacio de Oriente par Manuel C. Díaz y Díaz.

421 Une question importante ne nous semble pas avoir été soulevée, concernant le rapport entre le manuscrit de Salamanca et de son modèle : celle de l'identité (ou non) de leur contenu. Dans son article de 2014 (« Codices antigos de Lorvão: um manuscrito perdido, mas referenciado », dans *Wisigothica. After M. C. Díaz y Díaz*, Firenze, 2014, p. 595-608), A. Nascimento semble considérer comme évident le fait que le modèle du manuscrit de Salamanca contenait la « *Compilatio Valeriana* » (*ibid.*, p. 604 : « De um antigo códice do mosteiro de São Mamede de Lorvão com um testemunho da *Compilatio Valeriana*, constituído em 1143, não nos ficou mais que um colofon numa cópia posterior a ele de dois séculos »). Or le colophon ne suit pas immédiatement les textes de la compilation de Valère, mais le *Liber Geronticon* de Paschase de Dume. S'il est attaché à un texte plutôt qu'à un autre, ce sera donc plutôt au *Liber Geronticon* qu'à ce qui précède.

L'écriture du manuscrit de Salamanca est très dense : la *Vita Pauli* y occupe deux feuillets, contre cinq (plus du double) dans le manuscrit Madrid, BN 10007. Cette densité rend possible la copie consécutive de la compilation de Valère et du recueil complet de Paschase, tout en produisant un volume assez maniable, mais rien ne prouve que les deux ensembles aient figuré dans le modèle. Le seul autre exemple que nous ayons d'une conjonction de ces deux ensembles est partielle : il s'agit du manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, dont la copie est contemporaine ou légèrement postérieure au manuscrit de Lorvão, mais qui ne contient qu'une partie des textes de la compilation (les autres figurent dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367) et une sélection des apophtegmes du recueil de Paschase (environ 240 sur les 420 que compte approximativement le recueil de Paschase).

Il est donc tout à fait possible que le recueil de S. Mamet de Lorvão dont on trouve une copie dans le manuscrit de Salamanca n'ait pas contenu la compilation de Valère.

422 Le manuscrit porte au fol. 160vb un colophon où figure la date de l'era 1181 (soit l'année 1143). Dès le premier article consacré à ce manuscrit, Manuel C. Díaz y Díaz avait considéré (M. C. Díaz y Díaz, « Un nuevo códice de Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 135) que l'écriture du manuscrit ne correspondait pas à cette date, et que le colophon était recopié d'un modèle. P. Henriot (communication personnelle) a proposé de voir dans l'abbé *Petrus* mentionné dans le colophon (« *abbate uenerabili donante cenobii sancti Mametis obtimi, qui Petrus sit in nomine* ») un abbé de Lorvão. A. Nascimento adopte cette hypothèse, qu'il présente et développe dans l'article qu'il consacre en 2014 (*cf.* note précédente) à ce colophon.

La date et le lieu de copie de ce manuscrit n'ont pas encore été fermement déterminés. Sur la date, Manuel C. Díaz y Díaz a évolué, passant du début du XIII^e siècle (ou un peu plus tôt⁴²³) à la fin du XIII^e/début du XIV^e siècle⁴²⁴, pour terminer par le dater franchement du XIV^e siècle⁴²⁵. Nous avons tenté de faire un état des lieux des divers éléments susceptibles de nous permettre de dater mieux ce manuscrit.

L'essentiel de ces éléments repose dans un certain nombre de notes⁴²⁶ écrites au bas de plusieurs feuillets par le copiste des premiers feuillets du manuscrit, qui décrit par le menu le matériel qui lui est fourni⁴²⁷, sa progression dans la copie⁴²⁸ et surtout les rémunérations qu'il perçoit pour son travail⁴²⁹. Ces notes sont écrites dans une écriture documentaire, dont on peut avoir un aperçu avec cette reproduction en noir et blanc de la note la plus lisible et la moins coupée, soit l'une des deux notes du fol. 12v :



Ces notes ont été examinées par Josep Antoni Iglesias⁴³⁰ (Univ. autónoma de Barcelona) qui propose une datation, sur des critères paléographiques, entre 1350 (ou un peu avant) et 1450 (ou un peu après). Un tel constat nous amène plutôt vers les dernières datations proposées par Manuel C. Díaz y Díaz. Si l'on examine maintenant le contenu de ces notes, on peut y trouver plusieurs éléments intéressants. Le premier porte sur le nom de la mesure de blé servant de salaire au copiste : « *teega* ». Il s'agit d'une variante du terme « *talega* » issu de l'arabe andalou « *tal'iqā* » signifiant

423 M. C. Díaz y Díaz, « Un nuevo códice de Valerio del Bierzo », *op. cit.*, p. 134 : « posiblemente del siglo XIII o ligeramente anterior ».

424 Communication personnelle faite à J. Galdes Freire, qui la cite dans sa description de ce manuscrit : *A versão latina por Pascásio de Dume dos* « Apophthegmata Patrum », Coimbra, 1971, t. 2 p. 89.

425 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 141.

426 Nous remercions vivement le service de reproduction de la Biblioteca General Histórica de Salamanca, qui nous a fourni des images de très haute résolution qui nous ont beaucoup aidé à déchiffrer ces notes (par ailleurs déjà signalées dans le *Catálogo de manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca*).

427 « *item recepi duodenas pargameni cu<m> trib<us> pellib<us> plus* » (fol. 12v).

428 « *istum librum incipi scribere in fine mensis madii //* » (fol. 12v).

429 « *item recepi in mense <iulii sup. lin.> unam mensuram tritici que appellatur teega (?)* » (fol. 22v) ; « *item recepi precepit <mi dar> dns eps garcia roderici ut daret mihi centum marabitos 7 ego recepi die iouis hora cene in hospicio suo duodecima die mensis iulii* » (fol. 24v) ; « *item recepi ab alfons ferãndi de celario die martis idest ultima die mensis julii duas teegasque sunt xij celemni de tritici pro mense augusti ue///* » (fol. 32v) ; « *item recepi //// de celario //// duas //// tritici ///* » (fol. 41r) ; « *item recepi die lune idest prima/die mensis octobris duas teegas tritici ab alfonso frudi de celario* » (fol. 53v)

430 Ces renseignements nous ont été transmis par Ainoa Castro Correa, que nous avons interrogée à ce sujet, et qui a consulté Josep Antoni Iglesias. Nous les remercions vivement tous les deux.

« bourse, sac⁴³¹ ». Nous avons trouvé peu d'occurrences de la forme « *teega* » ; deux d'entre elles figurent dans deux actes du monastère de S. Salvador de Chantada – un monastère galicien situé presque à mi-chemin entre Ourense et Lugo – écrits en vernaculaire, l'un en 1312 et l'autre en 1518⁴³². C'est peu, mais cela semble nous orienter de nouveau vers une datation tardive, dans un monastère plutôt galicien. L'autre élément susceptible d'être exploité en vue de fournir des coordonnées plus précises à ce manuscrit est la mention d'un évêque dans l'une des notes : « *item recepi precepit [...] d<omi>n<u>s ep<iscopu>s garcia roderici...* ». Disons-le d'emblée, notre recherche ne nous a pas permis d'identifier de manière claire et irréfutable le *Garcia Roderici* (ou García Rodríguez) dont il est question, mais nous pouvons suggérer quelques propositions qu'il faudra confirmer ou infirmer. Tout d'abord, la seule association entre un nom *Garcia* et un patronyme *Roderici* que nous ayons rencontrée est la mention, dans plusieurs actes, d'un « *Garsias Roderici* » remplissant la fonction de « *maiorinus* » et figurant (notamment) dans deux privilèges de Ferdinand III à S. Salvador de Chantada et datés de 1231 et 1232⁴³³, et dans un acte de 1239 pour Santa Maria de Fiães. Étant donné qu'il n'est jamais désigné comme évêque, que la fonction de « *maiorinus* » (plus connue sous la désignation, attestée ultérieurement, de « *merino* ») relève de la cour et non de la hiérarchie ecclésiastique, et que les autres critères que nous venons d'évoquer (l'usage de la forme *teega* et les dates paléographiquement plausibles pour l'écriture des notes) penchent plutôt vers le XIV^e siècle, il nous semble raisonnable de l'écarter. Nous avons identifié deux évêques⁴³⁴ portant le nom de García dans la période considérée : un évêque de Silves, dans l'Algarve⁴³⁵ (1261-c. 1267) et un évêque de Tuy (1337-1348⁴³⁶). Nous ne savons pas si l'un de ces deux évêques se nommait *Garcia Roderici*.

Circulation :

431 M. Pérez González (dir.), *Lexicon Latinitatis Medii Aevi Regni Legionis (s. VIII-1230) imperfectum*, Turnhout, 2010, p. 747. Le *Lexicon* ne répertorie qu'une seule entrée, datée de 1184.

432 J. Méndez Pérez, P. Otero Piñeyro Maseda, M. Román, *El monasterio de San Salvador de Chantada (siglos XI-XVI): historia y documentos*, Madrid, 2016. Acte 34 (1312, sans mention de blé) : « dardesnollo por la *teega* porque ora collen o pan no nosso çeleyro de Senrra » ; acte 333 (1518, avec mention de blé) : « en cada un anno de foro et renta por el dicho lugar dos *teegas* de trigo, et otras dos *teegas* de pan seco et linpio, medido por *teega* derecha del dicho monesterio de Chantada ». La forme « *teega* » est absente du « Corpus documentale Portugaliae » (Codolpor, disponible à l'adresse <http://codolpor.ul.pt/>) ; pour la forme « *talega* », on trouve dans ce corpus 16 occurrences, entre 1178 et 1246. Nous n'avons pas trouvé ce terme dans L. L. Cortes y Vazquez, *El Dialecto galaico-portugues hablado en Lubian (Zamora): toponimia, textos y vocabulario*, Salamanca, 1954.

433 J. Méndez Pérez et al., *El monasterio de San Salvador de Chantada*, op. cit., actes 8 et 9, p. 191-196.

434 Nous avons identifié une autre personne portant le nom de García : l'évêque d'Ourense (1379-1390 ?), mais il semble que son nom complet ait été Pasqual García, si l'on en croit le répertoire moderne des évêques d'Ourense (manuscrit Madrid, BN 12872, fol. 31v).

435 P. B. Gams, *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae*, Regensburg, 1873-1886 (réimpression anastatique, Graz, 1957), p. 106.

436 P. de Sandoval, *Antigüedad de la ciudad, y Iglesia cathedral de Tuy, y de los obispos que se save aya auido en ella*, Braga, 1610, fol. 168r-169v.

Comme nous venons de le voir, les origines de ce manuscrit n'ont pas été éclaircies. Avant de rejoindre la bibliothèque du palacio de Oriente, où Manuel C. Díaz y Díaz l'a découvert en 1951, il se trouvait dans la bibliothèque du Colegio viejo de San Bartolomé⁴³⁷ de Salamanca, où il portait la cote 337⁴³⁸. Il n'était pas seul à porter cette cote, mais la partageait avec les manuscrits de la compilation de Bernard de Brihuega (actuels Salamanca, BGH 2538-2541), et les cinq volumes étaient conçus comme les différents éléments d'un même ensemble. Ces cinq volumes étaient déjà regroupés au XVIII^e siècle, comme on peut le lire dans plusieurs inventaires des fonds du Colegio viejo : « 337. *Vitae patrum = Codices quinque chartacaei (sic) et membranacaei*⁴³⁹ ». Nous ne sommes pas parvenu à remonter plus haut dans le temps, et n'avons notamment pas pu tirer profit des inventaires du XV^e siècle⁴⁴⁰. Il est toutefois possible que les quatre n'aient été réunis qu'au XVIII^e siècle, si nos cinq volumes sont bien ceux qui sont mentionnés comme des entités indépendantes par F. Ruiz de Vergara y Alava : « *Vitae Patrum . volum. quarto. vitela / Vitae Sanctorum Patrum. volum. I. vitela*⁴⁴¹ ».

Textes

I) *Vitae patrum*

1. (fol. 1ra-2va) Paulus Thebaeus primus eremita : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6596)
 - a) (fol. 1ra) Praefatio
 - b) (fol. 1ra-2va) Vita

437 Sur l'histoire de ce Colegio fondé en 1401, nous renvoyons à A. M. Carabias Torres, *Colegios Mayores: Centros de Poder*, Salamanca, 1986, notamment t. 2 p. 392-421 et 736-760.

438 À toutes fins utiles, nous indiquons ici les manuscrits qui portaient des cotes voisines dans la bibliothèque du Colegio viejo et les renseignements qui sont donnés à leur sujet dans le catalogue des manuscrits de Salamanca : Bart. 335 (= Salamanca, BGH 2518 ; « Iohannes de Podio, OP : Collectarium historiarum, cum additione de Iohanna de Arco » ; fol. 1r, marge inférieure, écu de Pedro de Montoya, évêque du Burgo de Osmá, soutenu par deux anges) ; Bart. 336 (= Salamanca, BGH 2549 : « Iohannes Balbus Ianuensis, OP : Catholicon sive Prosodia ») ; Bart. 338 (= Salamanca, BGH 2387-2388 : « Petrus Berchorius, OSB : Repertorium Morale »). Tous trois sont tardifs, des XIV-XV^e siècles.

439 Madrid, BN 4404, fol. 80v. De la même époque, on trouve également cette mention dans les manuscrits Madrid, BN 7284, fol. 36r et Madrid, BN 18037.

440 Les inventaires successifs du XV^e siècle qui se trouvent dans le manuscrit Paris, BN esp. 524 ne sont pas directement exploitables ; une édition et une analyse en seraient très bienvenues. Tout au plus peut-on signaler, au fol. 35v, un « *item flos sanctorum en pargamino* », qui pourrait cependant correspondre à bien d'autres manuscrits. La bibliothèque du Colegio viejo comptait, selon A. M. Carabias Torres, 180 volumes en 1433, 298 en 1440 et 474 ouvrages – dont un certain nombre en plusieurs volumes – au XVIII^e siècle (*Colegios Mayores: Centros de Poder, op. cit.*, t. 2 p. 748). Notons en passant que ce Colegio vendait ses ouvrages anciens à mesure qu'ils devenaient inutilisables (*ibid.* : « el colegio mantuvo la costumbre de vender periodicamente sus viejos volúmenes a medida que con el uso se iban estropeando »).

441 F. Ruiz de Vergara y Alava, *Historia del colegio viejo de S. Bartholomé, mayor de la célebre Universidad de Salamanca: segunda parte, tomo tercero*, Madrid, 1770, p. 340. Nous comprenons « *quarto* » ici non comme un format mais comme un nombre de volumes, étant donné que c'est à cet endroit que cette information est indiquée pour tous les items de ce catalogue.

2. (fol. 2va-13vb) Antonius abbas in Thebaide, *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609)
 - a) (fol. 2va) Epistula
 - b) (fol. 2va-vb) Praefatio
 - c) (fol. 2vb, 5ra-8vb, 3ra-4vb, 9ra-13vb) Vita
3. (fol. 13vb-18vb) Hilarion abbas in Palaestina, *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
 - a) (fol. 13vb-14ra) Praefatio
 - b) (fol. 14ra-18vb) Vita (divisée en 20 chapitres)
4. (fol. 18vb-19va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 18vb-19ra) Apollonius, chapitre 19
 - b) (fol. 19rb-vb) Chapitres 21 et 22 regroupés⁴⁴²
5. (fol. 19va-34va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 19va-20ra) Praefatio
 - b) (fol. 20ra-rb) Table de chapitres
 - c) (fol. 20rb-23vb) Iohannes, chapitre 1
 - d) (fol. 23vb-24rb) Or, chapitre 2
 - e) (fol. 24rb) Ammon, chapitre 3
 - f) (fol. 24rb-va) Benus, chapitre 4
 - g) (fol. 24va-vb) Oxyrinchus, chapitre 5
 - h) (fol. 24vb) Theon, chapitre 6
 - i) (fol. 25ra-27rb) Apollonius, chapitre 7
 - j) (fol. 27rb-vb) Ammon⁴⁴³, chapitre 8
 - k) (fol. 27vb-30rb) Copres, Abbas Syrus, Helenus, chapitres 9-11⁴⁴⁴
 - α) (fol. 27vb-28va, 29rb-30ra) Copres⁴⁴⁵, chapitre 9
 - β) (fol. 30ra-rb, 28va-vb) Abbas Syrus, chapitre 10
 - γ) (fol. 28vb-29rb, 30rb) Helenus, chapitre 11

442 Malgré l'absence de titre, les deux lignes laissées vierges en haut de la colonne de droite du fol. 19r, ainsi que la taille et le type de caractères utilisés pour les deux premiers mots du chapitre, montrent qu'un titre était prévu pour le chapitre 21 ; pour le chapitre 22, c'est beaucoup plus douteux, d'où notre regroupement de ces deux chapitres.

443 Le titre manque dans la justification, mais il avait été préparé dans la marge.

444 Si l'on traite ici ces trois chapitres ensemble, c'est que l'ordre des textes s'y trouve bouleversé de manière invisible. Notre manuscrit porte la séquence de texte suivante : Copres §1.1-5.7 (fol. 27vb-28va48 : « *Erat quidam presbyter ... coepit et continuo* »), Syrus §8.7-fin puis Helenus §1-9.20 (fol. 28va49-29rb49 : « *incedere coepissent ... patientiae commonens* »), Copres §5.7-fin puis Syrus §8.1-8.7 (fol. 29rb49-30rb2 : « *perpetuum ... monasterium de fluminis* »). Deux éléments nous incitent à penser que l'incident n'a pas eu lieu dans notre manuscrit, mais dans son modèle, ou plus haut (ce qui rend d'autant plus opportune l'attention portée à ce détail) : d'une part l'absence de solution de continuité qui rend l'accident indétectable à l'œil nu, d'autre part la longueur des segments : le volume de texte correspond à trois colonnes dans notre manuscrit.

445 Le titre manque dans la justification, mais il avait été préparé dans la marge.

- l)** (fol. 30rb) Helias, chapitre 12
- m)** (fol. 30va) Pithyrio, chapitre 13
- n)** (fol. 30va-vb) Eulogius, chapitre 14
- o)** (fol. 30vb-31ra) Apelles, chapitre 15
- p)** (fol. 31ra-32rb) Paphnutius, chapitre 16
- q)** (fol. 32rb) Monasterium Isidori, chapitre 17
- r)** (fol. 32rb-va) Serapion, chapitre 18
- s)** (fol. 32va) Dioscorus, chapitre 20
- t)** (fol. 32va-33ra) Ammonius, chapitre 23
- u)** (fol. 33ra) Didymus, chapitre 24
- v)** (fol. 33ra) Cronius, chapitre 25
- w)** (fol. 33ra) Origenes, chapitre 26
- x)** (fol. 33ra-rb) Evagrius, chapitre 27
- y)** (fol. 33rb-34va) Macarii duo, chapitres 28 et 29
- 6.** (fol. 34va-37ra) Pachomius abbas Tabennensis : *uita* (cf. BHL 6411/6412)
 - a)** (fol. 34va-35ra) Praefatio
 - b)** (fol. 35ra-37ra) Vita
- 7.** (fol. 37ra-38va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a)** (fol. 37ra-rb) Ammon, chapitre 30
 - b)** (fol. 37rb-38ra) Paulus, chapitre 31
 - c)** (fol. 38ra) Piamon, chapitre 32
 - d)** (fol. 38ra-va) Iohannes, chapitre 33, regroupé avec l'épilogue
- 8.** (fol. 38va-40ra) Malchus monachus captivus : *uita* auctore Hieronymo (BHL 5190)

II) *Vitae episcoporum*⁴⁴⁶

- 9.** (fol. 40ra-41rb) Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : *uita* (BHL 3190)
- 10.** (fol. 41rb-43ra) Paulinus episcopus Nolanus
 - a)** (fol. 41rb-42va) *Epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu* (BHL 6558)
 - α)** (fol. 41rb) Praefatio
 - β)** (fol. 41rb-42va) De obitu
 - b)** (fol. 42va-43ra) Gregorius Magnus papa, *Dialogi* 3 (prol.-8)

446 Titre : « *ab hinc sanctorum episcoporum actus et uita atque meritorum ordinantur dignitates diuersorum stilo gesta* ».

11. (fol. 43ra-va) Isidorus episcopus Hispalensis : *liber de transitu* auctore Redempto clerico Hispalensi (BHL 4482)
12. (fol. 43va-44rb) Hildephonsus episcopus Toletanus : *uita* adscripta episcopis Toletanis Cixilae uel Eladio (BHL 3919)
13. (fol. 44rb-47vb) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 44rb-46rb) Doctrina
 - b) (fol. 46rb-47vb) Vita Antiochi
14. (fol. 47vb-52ra) Maria Aegyptiaca paenitens : *uita* adscripta Sophronio episcopo Hierosolymitano (BHL 5417)
15. (fol. 52ra-54rb) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)
16. (fol. 54rb-55vb, 57ra-61va) Germanus episcopus Autissiodorensis, *uita* auctore Constantio presbytero (cf. BHL 3453)
 - a) (fol. 54rb) Epistula ad Censurium
 - b) (fol. 54rb-va) Epistula ad Patientem
 - c) (fol. 54va) Praefatio
 - d) (fol. 54va-55vb, 57ra-61va) Vita
17. (fol. 61va-66rb) Ambrosius episcopus Mediolanensis : *uita* auctore Paulino (BHL 377)
 - a) (fol. 61va-vb) Praefatio
 - b) (fol. 61vb-66rb⁴⁴⁷) Vita
18. (fol. 66rb-74va) Silvester papa (31/12)
 - a) (fol. 66rb) Praefatio (BHL 7725)
 - b) (fol. 66rb-74va) Vita (cf. BHL 7726)
 - c) (fol. 74ra-va) Clausula (BHL 7731)
19. (fol. 74va-76rb) Hilarius episcopus Pictauensis (13/01)
 - a) (fol. 74va-76rb) Vita (BHL 3885)
 - α) (fol. 74va-74vb) Praefatio
 - β) (fol. 74vb-76rb) Vita
 - b) (fol. 76rb) Liber de miraculis (cf. BHL 3887)
 - α) (fol. 76rb) Praefatio
 - β) (fol. 76rb) Miracula
20. (fol. 76rb-vb) Maurus discipulus S. Benedicti⁴⁴⁸ (BHL 5773 ; 15/01)

447 Au fol. 65v, les initiales de début de phrase attirent davantage l'attention, signalées par des traits de couleur rouge à l'intérieur des lettres.

448 La lettre-préface et le prologue sont absents du manuscrit.

21. (fol. 81ra-86vb) Augustinus episcopus Hipponensis : *uita* auctore Possidio (BHL 785)
22. (fol. 86vb-87ra) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (20, 2-21, 4 = « De signorum ostensione »)
23. (fol. 87ra-rb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (12, 1-3 = « De continentia et patientia »)
24. (fol. 87rb-90vb) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)
25. (fol. 90vb-96rb) Martinus episcopus Turonensis : Sulpicius, *Vita Martini* (BHL 5610 et 5613)
- a) (fol. 90vb) Epistula ad Desiderium
 - b) (fol. 90vb-91ra) Praefatio
 - c) (fol. 91ra-95vb) Première partie de la Vita
 - d) (fol. 95vb-96rb) Sulpicius, Vita Martini : epistula ad Bassulam
 - e) (fol. 96rb) Seconde partie de la Vita
26. (fol. 96rb-100va) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone : *uita* auctore Braulione (BHL 100)
- a) (fol. 96rb) Table de chapitres
 - b) (fol. 96rb-97ra) Epistula ad Frunimianum
 - c) (fol. 97ra-100va) Vita
27. (fol. 100va-106va) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi (BHL 2530) (avec l'interpolation de la *Vita Fructuosi*)
- a) (fol. 100va) Versiculi
 - b) (fol. 100va) Table de chapitres
 - c) (fol. 100va-vb) Praefatio
 - d) (fol. 100vb-101va) Chapitre 1
 - e) (fol. 101va-102vb) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194)
 - α) (fol. 101va-vb) Praefatio
 - β) (fol. 101vb-102ra) Vita, chapitres 8b-10
 - γ) (fol. 102ra-vb) Versus
 - f) (fol. 102vb-103va) Chapitre 2 (monachus Caulinianensis)
 - g) (fol. 103va-104ra) Chapitre 3
 - h) (fol. 104ra-106va) Chapitre 4 (obitus)
28. (fol. 106va-117rb) Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*
29. (fol. 117rb-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)
30. (fol. 117va-118ra) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41 (BHL 6527)

31. (fol. 118ra-rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
32. (fol. 118rb-119rb) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276 ; BHL 2382)
33. (fol. 119rb-120vb) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
- a) (fol. 119rb-vb) <De Maximo> (CPL 1277)
- b) (fol. 119vb-120rb) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
- c) (fol. 120rb-vb) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
34. (fol. 120vb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
35. (fol. 120vb-122ra) *De monachis perfectis*
36. (fol. 122ra-rb) *Epistola Hieronymi ad clericos*
37. (fol. 122rb-123rb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (9, 6-11,7 et 12,7-15, 1 = « Diuersas ordines monachorum »)
38. (fol. 123rb-vb) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (15, 2-17, 5 = « De heremitis »)
39. (fol. 123vb-124ra) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (17, 6-20, 1 = « De fratrum perfecta obedientia »)
40. (fol. 124ra-126ra) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7957-7958)
41. (fol. 126ra-129vb, 131ra-132ra⁴⁴⁹) Willelmus dux, monachus Gellonensis⁴⁵⁰ : *uita* (BHL 8916⁴⁵¹ ; 28/05)
- a) (fol. 126ra-rb) Praefatio
- b) (fol. 126rb-129vb, 131ra-132ra) Vita
42. (fol. 132ra-vb, 135, 130, 133, 136ra-138rb) Benedictus abbas Casinensis : *uita* auctore Gregorio Magno (BHL 1102)
43. (fol. 138rb-138va) Valerius Bergidensis, *Epitameron consummationis* (CPL 1288)
44. (fol. 138va-139vb) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)
45. (fol. 139vb) « Item dixit »
46. (fol. 139vb-140ra) Valerius Bergidensis, *Epitameron propriae necessitudinis* (CPL 1281a)

449 Dans ce cahier, les feuillets ont été reliés dans le désordre. Le bon ordre est le suivant : fol. 129, 131, 132 (Guillaume), 132, 135, 130, 133, 134, 136, 137, 138 (Benoît). L'explication est probablement le retournement du bifeuillet 130/135, qui devient 135/130, est séparé du reste de son cahier, et est inséré entre le fol. 129 et le fol. 131.

450 À notre connaissance, on trouve peu de textes relatifs à ce saint dans les manuscrits de péninsule Ibérique ; il est notamment absent des passionnaires-légendiers de Lorvão et Tuy, du légendier d'Alcobaça et des manuscrits de S. Cruz de Coimbra. Dans les catalogues de manuscrits liturgiques publiés par J. Janini et d'autres personnes, avant le XIV^e siècle, on trouve seulement, sauf erreur de notre part, une mention dans le sacramentaire cistercien de Fitero, de la fin du XII^e siècle (J. Janini, *Manuscriptos litúrgicos de las bibliotecas de España. I. Castilla y Navarra*, Burgos, 1977, n° 272 p. 225-226), qui est un renvoi vers un autre manuscrit (« *Villelmi ep<iscopi> et c<on>f<essoris> quere totum in sancto Nicholao* »).

451 Ce texte a été édité par A. Colby-Hall (*Vita Sancti Willelmi : fondateur de l'abbaye de Gellone : édition et traduction du texte médiéval d'après le manuscrit de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert*, Saint-Guilhem-le-Désert, 2014). Nous avons collationné les fautes considérées comme significatives par l'éditrice. Aucune ne nous est apparue assez nette pour suggérer un rapprochement avec un manuscrit ou un groupe.

47. (fol. 140ra-141va) Valerius Bergidensis, *Ordo querimoniae* (CPL 1282)
48. (fol. 141va-142ra) Valerius Bergidensis, *Epitameron proprium prefati discriminis* (CPL 1285)
49. (fol. 142ra-vb) Valerius Bergidensis, *Epitameron de quibusdam admonitionibus uel rogationibus* (CPL 1287b)
50. (fol. 142vb) Valerius Bergidensis, *Epitameron proprie orationis* (CPL 1286)
51. (fol. 142vb-143ra) Valerius Bergidensis, *Conversio deprecationis ad sanctos apostolos* (CPL 1286a)
52. (fol. 143ra-160vb) Paschasius Dumiensis, *Liber geronticon*
53. (fol. 160vb) Colophon

Brasilia, UB (sans cote)

Pour une étude de la compilation hagiographique de Valère du Bierzo, l'exploitation de ce manuscrit est plus difficile que d'autres, étant donné qu'il est très fragmentaire et qu'il s'agit d'une traduction en vernaculaire. Il est toutefois clair, au vu de son contenu, que l'on peut le considérer comme un témoin de la compilation hagiographique.

Description

Description de référence : A. V. L. Machado Filho, *Um Flos Sanctorum trecentista em português: edição interpretativa*, Brasília, 2009.

Dimensions (mm) : 330x220 (justification : 235x175)

Nombre de folios : 81

Remarques codicologiques et paléographiques :

- deux colonnes, de 36 lignes de texte ;
- réclames aux folios 12v, 30v, 42v, 46v, 62v, 74v ;
- l'ordre des feuillets est très perturbé ; l'ordre actuel est le suivant : 13, 18, 15 // 16, 17, 14, 1-12, 19-44 // 47-52, 45-46, 53-77, 79-82.

Date : XIV^e siècle⁴⁵²

Localisation : Nord du Portugal ?

On ne sait rien de l'origine de ce manuscrit, dont les feuillets font partie des deux cents feuillets épars acquis vers 1925 par Jorge de Faria à Vila do Conde, au Nord du Portugal⁴⁵³. Dans son introduction, A. Machado Filho mentionne une hypothèse de Mattos e Silva selon laquelle on peut raisonnablement exclure les *scriptoria* d'Alcobaça et Santa Cruz de Coimbra⁴⁵⁴, ce qui inciterait à penser que ce manuscrit pourrait être originaire du Nord du Portugal. La répétition, au moins partielle, de plusieurs textes en son sein (*Dicta ad beatum Donadeum*, *Doctrina duodecim mandatorum*, entre autres) laisse supposer qu'il dépend (ou que son modèle dépend) de plusieurs modèles.

452 A. V. L. Machado Filho, *Um Flos Sanctorum trecentista em português: edição interpretativa*, Brasília, 2009, p. 19.
Le critère utilisé est paléographique.

453 *Ibid.*

454 *Ibid.*, p. 24.

Textes

1. (fol. 13ra-vb, 18ra-vb, 15ra-vb) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
 - a) (fol. 13ra-rb) Paphnutius, chapitre 16 (*inc. mutil.*)
 - b) (fol. 13rb-va) Monasterium Isidori, chapitre 17
 - c) (fol. 13va) Serapion, chapitre 18
 - d) (fol. 13vb, 18ra-rb) Apollonius, chapitre 19
 - e) (fol. 18rb) Dioscorus, chapitre 20
 - f) (fol. 18rb-vb, 15ra-rb) Chapitres 21 à 27 regroupés
 - g) (fol. 15rb-vb) Macarii duo, chapitre 28 (*desin. mutil.*)

2. (fol. 16ra-17va) Fructuosus episcopus Bracarensis : *uita* adscripta Valerio (BHL 3194) (*inc. mutil.*⁴⁵⁵)
3. (fol. 17va-vb, 14ra-vb, 1ra-3ra) Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)
4. (fol. 3ra-5vb) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7960c)
5. (fol. 5vb-6rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 38 (BHL 6527)
6. (fol. 6rb-7rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 41 (BHL 6527)
7. (fol. 7rb-va) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 39 (BHL 6527)
8. (fol. 7va-9ra) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*⁴⁵⁶
 - a) (fol. 7va-8va) <*De Maximo*> (CPL 1277)
 - b) (fol. 8va-9ra) *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)
9. (fol. 9ra-rb) *Verba seniorum* interprete Pelagio diacono Romano V 34 (BHL 6527)
10. (fol. 9rb-12vb, 19ra-20vb) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 9rb-12va) *Doctrina*
 - b) (fol. 12va-vb, 19ra-20vb) *Vita Antiochi*
11. (fol. 20vb-22ra) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (9, 6-11,7 et 12,7-15, 1 = « Diuersas ordines monachorum »)
12. (fol. 22ra-va) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (15, 2-17, 5 = « De heremitis⁴⁵⁷ »)

455 Le texte commence au chapitre 12, 6. Le titre « *Da morte de sancta Bëëta Virge* » (chapitre 15, 35) encadre toute la fin.

456 Il manque le *De Bonello*.

457 Si le texte est bien celui de Sulpice Sévère remanié, le traducteur (ou son modèle latin) n'a pas compris qu'il s'agissait d'ermites, et le texte évoque une île, Anatorica (« *inssoa de anatorica* », fol. 21rb).

13. (fol. 22va-23ra) Sulpicius Seuerus, *Dialogi* 1 (17, 6-19, 6⁴⁵⁸ = « De fratrum perfecta obedientia »)
14. (fol. 23ra-25ra) Valerius Bergidensis, *Ordo querimoniae* (CPL 1282)
15. (fol. 25ra-27rb) Valerius Bergidensis, *Replicatio sermonum*⁴⁵⁹ (CPL 1283)
16. (fol. 27va-40va) *Vitae et miracula patrum Emeritensium*, adscripta Paulo diacono Emeritensi⁴⁶⁰ (BHL 2530)
17. (fol. 40va-44vb, 47ra-52vb, 45ra-46vb, 53ra-54ra) *Verba seniorum*
- a) Jean III 4 ; IV 15
 - b) Pélage X 37
 - c) Jean III 2
 - d) Pélage XVIII 2 ; XVII 20, 22
 - e) Paschase XXIV 1
 - f) Pélage XV 86
 - g) apophtegme non identifié⁴⁶¹
 - h) Pélage X 8a-c
 - i) apophtegme non identifié

 - j) *Visio cuiusdam uirginis (inc. mutil.)*
 - k) Jean I 17a
 - l) Pélage XVIII 20a
 - m) apophtegme non identifié
 - n) Jean I 12 ; II 6-10, 13

458 Le texte s'achève sur le § 19, 6 de l'édition de Jacques Fontaine et non, comme dans les autres manuscrits, sur le § 20, 1.

459 Dans l'édition d'A. V. L. Machado Filho, les deux textes semblent se suivre sans solution de continuité. Or dans le manuscrit, certes, la *Replicatio sermonum* n'est pas pourvue de titre, le passage de l'un à l'autre est signalé par la présence d'une lettrine de couleur rouge.

460 Le titre qui ouvre ce texte dans le manuscrit est particulièrement révélateur de l'interpénétration des différentes traditions dans les manuscrits ascétiques : « Aqui se começa o terceyro livro deste volume das Vidas dos Padres Sanctos que viverom em Merida, em aquela Provincia que dizem Lusitanea. E em este livro jaz aynda algũas vidas d'algũus padres sanctos que vio sam Jheronimo andando pelo ermo do Egipto. E este livro terceyro foy todo trasladado de grego em ladinho, pelos muytos honrados clerigos da Egreja de Roma, dom Paayo [...] e per dom Johãne [...]. Aqui se começa a Vida dos Padres Sanctos que viverom na cidade de Merida » (« Ici commence le troisième livre de ce volume, des Vies des pères saints qui vécuront à Mérida, dans cette province que l'on appelle Lusitania. Et dans ce livre on trouve également quelques vies de certains pères que vit saint Jérôme en se déplaçant dans le désert d'Égypte. Et ce livre troisième fut intégralement traduit de grec en latin par les très honorés clercs de l'Église de Rome, Pélage et Jean » ; le texte est celui de l'édition d'A. V. L. Machado Filho, *Um Flos Sanctorum trecentista*, op. cit., p. p. 117 ; nous soulignons).

461 Le texte de l'apophtegme est le suivant : « *Huñ homem que era maltreyto do enmiigo fazia-o espumar e torcer. E em outras muoytas maneras o tragia muy mal. Este homem veo a hũu homem velho que morava soo no ermo e deulhi hũa gram ferida em sa face e ele parou-lhi logo a outra. E o enmiigo que andava no homem nõ pôde sofrer a humildade do mongee partiu-se logo dele.* »

- o) *cf.* Pélage XV 11a
 - p) Jean III 3, 6
 - q) apophtegme non identifié
 - r) Jean III 12-13

 - s) Jean IV 37 (*inc. mutil.*)
 - t) Pélage XVIII 9, 12
 - u) Pélage XV 25 (ou Paschase 30.1 ?)
 - v) Geraldus Freire 43.1 ?
 - w) Pélage XIV 17-19b, 19c
18. (fol. 54ra-rb) *Exemplum* inc. « Foy huñ cavaleyro noble e muy rico » (traduction de l'*exemplum* Poncelet⁴⁶², Mirac. BVM 632)
19. (fol. 54rb-55vb) Nicephorus martyr in Oriente : *uita*⁴⁶³
20. (fol. 55vb-62va) Iohannes Eleemosynarius episcopus Alexandrinus (traduction de BHL 4388⁴⁶⁴)
21. (fol. 62va-vb) *Exemplum* « *Contavam os padres sanctos*⁴⁶⁵ »
22. (fol. 62vb-71rb) *Verba seniorum*
- a) (fol. 62vb-65rb) Paschase LVII 3, 2, 4 ; LXXII 8
 - b) (fol. 65rb) Pélage XI 44
 - c) (fol. 65rb-va) Paschase LV 3
 - d) (fol. 65va-vb) Pélage VII 44 (= Paschase LI 3)
 - e) (fol. 65vb-67ra) Jean I 16
 - f) (fol. 67ra-68va) Pélage VII 24 (avec la conclusion de Paschase XXXII 7⁴⁶⁶)
23. (fol. 68va-69va) *Exemplum* « *Era hũũ monge no Egipto*⁴⁶⁷ »
24. (fol. 69va-71rb) *Verba seniorum*
- a) (fol. 69va-vb) Jean IV 10

462 A. Poncelet, « Miraculorum B. V. Mariae quae saec. VI-XV latine conscripta sunt index postea perficiendus », *Analecta Bollandiana* 21 (1902) p. 241-360.

463 Rappelons que dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, on trouve également l'*exemplum* Poncelet Mirac. BVM 632 et la *Vita Nicephori*, avec quelques textes intercalés entre les deux.

464 La série de chapitres traduite ici suit de très près celle que l'on trouve dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454 : il s'agit des chapitres 7-10, 12-13, 20, 25-26, 29-30, 33, 35, 41, 47. On ne trouve dans le manuscrit de Brasília aucun chapitre qui soit absent de celui d'Alcobaça, et deux de moins (les chapitres 11 et 46).

465 Il s'agit d'une traduction de l'*exemplum* (non identifié) que l'on trouve en latin dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, fol. 184va.

466 « o monge [...] tal é fora da cela come o peixe fora da agua » (« *Sicut enim piscis ex aqua eductus moritur, ita et monachus si foras cellam suam tardare uoluerit* », = Pélage II 1).

467 Il s'agit d'une traduction de l'*exemplum* (non identifié, mais *cf.* Tubach 2558) que l'on trouve en latin dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, fol. 153va-154rb.

- b)** (fol. 69vb-71rb) Pélage XIV 4 ; XIII 15, 13, 9, 2
- 25.** (fol. 71rb-72vb) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
- a)** (fol. 71rb-72ra) <*De Maximo*> (CPL 1277)
- b)** (fol. 72ra-vb) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
- 26.** (fol. 72vb-76rb) Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone : *uita* auctore Braulione
(traduction de la Vita BHL 100)
- 27.** (fol. 76rb-77vb, 79ra-80ra) Septem dormientes Ephesi : *passio*
- 28.** (fol. 80ra-81rb) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
- a)** (fol. 80ra-81rb) Vita Antiochi
- 29.** (fol. 81rb-82vb, *desin. mutil.*) Valerius Bergidensis, *Replicatio sermonum* (CPL 1283)

Madrid, BN 18735/29

Description

Ce manuscrit en papier, du XVIII^e siècle⁴⁶⁸, est connu de R. Fernández Pousa qui le traite d'une manière surprenante : il le classe dans le même groupe que les manuscrits de la région de Burgos et La Rioja⁴⁶⁹, mais considère explicitement qu'il s'agit d'un descendant du manuscrit Madrid, BN 10007⁴⁷⁰ et qu'à ce titre il est sans valeur. Manuel C. Díaz y Díaz reprend à son compte ces conclusions⁴⁷¹. Elles nous semblent toutefois erronées.

Au vu du faible nombre de textes qui relèvent de la compilation hagiographique, nous ne souhaitons pas trop nous étendre sur la description de ce manuscrit. Il nous semble toutefois important de signaler ici que l'ordre des textes ne correspond pas à celui du manuscrit Madrid, BN 10007, qu'il ne correspond à aucun manuscrit conservé et qu'il se rapproche plutôt, pour les trois premiers textes (*Doctrina – De uana saeculi sapientia – Dicta ad Donadeum*) des manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822. En outre, on ne trouve pas, dans ce manuscrit, le titre « *De iudicio et dextris* » que le manuscrit Madrid, BN 10007 est seul à porter pour introduire le § 14 du *De uana saeculi sapientia*⁴⁷², et il manque également l'appendice au *De uana saeculi sapientia* connu sous le titre « *Item dixit* ».

Textes

1. (fol. 1r-9v) *Doctrina duodecim mandatorum* (cf. CPG 2255)
 - a) (fol. 1r-6r) *Doctrina*
 - b) (fol. 6r-9v) *Vita Antiochi*
2. (fol. 9v-13r) Valerius Bergidensis, *De uana seculi sapientia* (CPL 1281)
3. (fol. 13r-15v) Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*
 - a) (fol. 13r-14v) <*De Maximo*> (CPL 1277)

468 Ce manuscrit est daté par Manuel C. Díaz y Díaz du XVIII^e siècle, sans explication (*Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 132 n. 291). Afin d'étayer la datation de ce manuscrit, nous avons examiné le filigrane qui se trouve au fol. 19, laissé en blanc. Il s'agit d'un écu de Gênes, filigrane d'un papier utilisé en Espagne à partir de 1730 (C. Rodrigo Zarzosa, A. Vicente Navarro, V. Chirivella, « Addenda a las filigranas del siglo XVIII en la biblioteca de la Real Academia de San Carlos », dans *Actas del VI Congreso Nacional de Historia del Papel en España*, Valencia, 2005, p. 266-267).

469 R. Fernández Pousa, *San Valerio*, Madrid, 1942, p. xxxix.

470 *Ibid.*, p. 47.

471 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*, p. 132 n. 291.

472 *Ibid.*, p. 184.

- b)** (fol. 14v-15v) *De Bonello monacho* (CPL 1278)
- 4.** (fol. 15v-17v) Valerius Bergidensis, *Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta* (CPL 1276)
- 5.** (fol. 17v-18v) Valerius Bergidensis, *De caelesti reuelatione* (CPL 1279)

Textes

Quelques remarques préalables

Comme nous l'avons écrit plus haut, l'une des principales difficultés, à l'heure d'étudier la compilation hagiographique, est de se défaire *a priori* d'une certaine fascination pour le manuscrit Madrid, BN 10007 et de partir du principe que les témoins se valent. Si l'on examine la liste des textes conservés dans les six principaux manuscrits, qui présentent la caractéristique de mêler vies de saints et traités ascétiques, et de ne pas être organisés selon l'ordre du calendrier, on constate, malgré certaines différences, une certaine similitude :

Lisboa, BN Alc. 367	Madrid, BN 10007	Salamanca, BGH 2537	Madrid, BN 494⁴⁷³	Madrid, RAH 13⁴⁷⁴	Paris, BN NAL 2178⁴⁷⁵
Paul	Paul	Paul	∅	∅	∅
Antoine	Antoine	Antoine	∅	Antoine	∅
Hilarion	Hilarion	Hilarion	∅	Hilarion	Hilarion
Germain	Germain	Hist. monach.	Germain	Germain	Germain
		Pachôme	Martin	Martin	Martin
Ambroise	Ambroise	Malchus	Ambroise	Ambroise	Ambroise
Augustin	Augustin	Fronton	∅	Augustin	Augustin
Paulin	De sign. ost.	Paulin	∅	Paulin	Paulin
De rep. lapsi	De cont. et pat.	Isidore	∅	Hist. monach.	Hist. monach.
De mon. perf.	Paulin	Ildephonse	∅	Pachôme	Pachôme

Les trois manuscrits de la région de Burgos et La Rioja (Madrid, BN 494 ; Madrid, RAH 13 ; Paris, BN NAL 2178+Madrid, BN 822) sont acéphales, mais la taille de la lacune dans le manuscrit Madrid, RAH 13 et la présence de la *Vita Pauli* dans le manuscrit Madrid, RAH 10 qui en est (en partie) une copie nous incite à penser que l'on peut sans grand risque supposer que cette *Vita* se trouvait probablement aussi en tête de ces trois manuscrits. Comme on le verra plus bas, le

473 Il manque neuf cahiers avant la *Vita Germani*.

474 Il manque un cahier avant la *Vita Antonii*.

475 Il manque cinq cahiers avant la *Vita Hilarionis*.

dossier martinien que l'on trouve dans ces trois manuscrits est un *Martinellus* qui, sous la forme présente dans ces manuscrits, a forcément été composé longtemps après la mort de Valère. Si l'on retire cet épais dossier, on se trouve en présence d'une série commune Paul – Antoine – Hilarion – Germain – Ambroise – Augustin qui ne peut pas s'expliquer par l'ordre du calendrier. On constate par ailleurs que le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367 place, comme les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, le *De obitu Paulini* à la suite du dossier consacré à Augustin d'Hippone. L'accord de ces trois manuscrits sur une série épiscopale nous a incité à suivre cet ordre pour la présentation de nos chapitres.

Après nous être très brièvement intéressé au texte des deux *Epitameron* qui, dans le manuscrit Madrid, BN 10007 et partiellement dans d'autres témoins, provoquent le puissant effet-recueil que nous avons évoqué plus haut, nous étudierons un à un la plupart des textes présents dans les manuscrits de la compilation. En premier lieu, en raison de la présence, en tête du recueil, des *Vitae* de Paul de Thèbes et d'Antoine, nous nous interrogerons sur la valeur du témoignage de la compilation hagiographique de Valère pour reconstituer la préhistoire des recueils de *Vitae patrum*, et traiterons ensemble les trois vies de moines de Jérôme (Paul, Malchus, Hilarion), la *Vita Antonii* traduite par Évagre, l'*Historia monachorum* traduite par Rufin et la *Vita* de Pachôme. Ensuite, nous nous attacherons à la série d'évêques que nous venons d'évoquer : Germain d'Auxerre, Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone et Paulin de Nole. Viennent ensuite des textes dont la place dans les manuscrits diffère, mais qui relèvent du genre des *uitae*, ou de l'interférence entre ce genre et les apophtegmes : Fronton, Fructueux de Braga et les Vies des pères de Mérida (que nous traitons ensemble), Émilien (San Millán), Syméon le stylite et Pélagie la pénitente. Nous nous occupons ensuite de textes plus proches du genre des apophtegmes, et extraits respectivement des *Dialogues* de Sulpice Sévère et des *Verba seniorum*, ainsi que de traités visant à inciter les moines à la perfection et au renoncement à la chair (*Doctrina duodecim mandatorum*, *De monachis perfectis*, *De reparatione lapsi*, *Epistula Hieronymi ad clericos*). Enfin, dans un dernier temps, nous étudions, dans quatre chapitres, des textes dont il est assez clair qu'ils ne pouvaient en aucun cas figurer (du moins sous la forme qu'ils prennent dans les manuscrits conservés) dans la compilation conçue par Valère, mais qui sont susceptibles de nous apporter de précieux renseignements (ou de nouvelles questions) sur les témoins perdus de la compilation, et sur les remaniements de textes médiévaux : le dossier consacré à Martin de Tours, un *libellus* exclusivement consacré à de saintes femmes, Hilaire de Poitiers et Nicolas de Myre.

Avant d'en venir aux textes proprement dits, il nous faut dire deux mots du seul témoin direct que nous puissions interroger sur le contenu de la compilation hagiographique : les *Epitameron*. Dans le manuscrit Madrid, BN 10007 en effet, un ensemble de textes hagiographiques et ascétiques est encadré par deux poèmes intitulés tous deux *Epitameron*⁴⁷⁶ : un poème initial, *Epitameron de libri huius exordio*⁴⁷⁷, et un poème final, *Epitameron consummationis libri huius*⁴⁷⁸. Les titres le disent assez, ces deux poèmes se répondent.

Le premier, très abîmé dans le seul manuscrit qui le conserve⁴⁷⁹, est peu circonstancié : il est essentiellement consacré aux difficultés de la vie d'ascète, qu'il évoque de manière métaphorique et topique, en recourant aux images des eaux tempêteuses (« *uoragine* », « *procelloso mundani maris* ») et du chemin (« *gressos vite nostre* »). Le recueil de Valère est destiné à fournir des modèles aux destinataires du recueil⁴⁸⁰, pour qu'ils les suivent (« *Ereant, queso, in cordibus hominum eorum preclara exempla* ») et parviennent ainsi au salut (« *Gloriosi eorum inerendo uestigia ut feliciter <lacune> / In illa regione uiuorum adipiscendo sacratissimum por<tu>M* »), mais rien n'est dit de l'identité des modèles en question.

476 Comme l'a noté Manuel C. Díaz y Díaz (*Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 87), le terme *epitameron* n'est pas une erreur de copiste, mais remonte certainement, au vu de la constance avec laquelle il est employé en tête de différents poèmes, dans différents manuscrits, à Valère lui-même. On en trouve la trace dans une variante manuscrite d'un titre de poème d'Eugène de Tolède, l'« HEPTAMETRON (EPTAMERON P R ; EPITAMERON L) DE PRIMORDIO MVNDI » (P. F. Alberto, *Eugenii Toletani Opera omnia*, Turnhout, 2005, p. 252). Il n'est peut-être pas anodin que cette variante soit associée à un *primordium* (commencement du monde chez Eugène de Tolède, commencement du livre chez Valère), mais un doute demeure sur la manière dont cette variante a été connue de Valère. Le seul témoin qui la contienne est en effet un manuscrit originaire d'Al-Andalus, le manuscrit León, Arch. Cap. 22 (cf. M. C. Díaz y Díaz, « El manuscrito 22 de la catedral de León », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 55-88 et C. Aillet, *Les Mozarabes. Christianisme, islamisation et arabisation en péninsule ibérique [IX^e-XII^e siècle]*, Madrid, 2010, p. 319).

477 Dernière édition : M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*, p. 224.

478 Dernière édition : *ibid.*, p. 226.

479 La place que ce poème en guise de prologue occupe dans le manuscrit l'expose à disparaître. Accidents matériels et changements d'usage des textes sont responsables de la disparition des prologues dans de très nombreux manuscrits (cf. F. Dolbeau, « Transformations des prologues hagiographiques, dues aux réécritures », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 103-119, notamment p. 105).

480 Ces destinataires sont identifiés par l'acrostiche du poème comme les « *seruis Dei* ».

Le second poème⁴⁸¹ est un peu plus circonstancié. Ce poème est adressé à Donadeus⁴⁸², qui est appelé « *beatissime pater* », et qui apparaît comme le commanditaire (« *obediens confisus cupiens preceptiS* ») de l'ouvrage dans une formule qui rappelle quelque peu la préface de la *Vita Emiliani* par Braulion de Saragosse⁴⁸³. Dans ce poème est narrée de manière brève, et sans entrer dans les détails, la manière dont Valère a abouti au recueil qu'il offre à Donadeus : « *Tuis, beatissime pater, obediens confisus cupiens preceptiS / Religiose uite ignaris fratribus pandere desiderans tramitE / In quantum mea ualuit extremitas crebra percurrens uolumina confidenteR / Donec presentis libri docmatum patrum consummarem instinctV* ». Traduire ces quelques vers, à l'expression très ramassée, et parsemés de participes présents bien dans la manière de Valère, serait difficile, mais nous pouvons y glaner des éléments intéressants. Sans vouloir extrapoler à l'excès, on peut dire que Valère affirme avoir consulté un grand nombre d'ouvrages distincts (« *crebra percurrens uolumina* ») afin d'y rassembler en un seul endroit (« *consummarem* ») l'aiguillon (« *instinctu<m>* ») que l'on trouve dans les sentences (?) des Anciens (« *docmatum patrum* »). Ainsi que le note Manuel C. Díaz y Díaz⁴⁸⁴, une telle formulation, même s'il faut peut-être traduire « *dogma* » de manière un peu plus lâche que nous ne venons de le proposer, renvoie aux Pères du désert, aux apophtegmes, et aux *uitae* de la Thébaïde. En choisissant la forme du poème plutôt que de la lettre-préface pour son recueil, Valère impose des contraintes en vertu desquelles le détail de ses sources nous est totalement inaccessible⁴⁸⁵, mais il nous faudra garder à l'esprit l'orientation orientale et ascétique qu'il imprime à son paratexte.

481 Ce second poème a une fonction de postface, un type de texte dont G. Genette souligne et explique la rareté : « la postface originale est une rareté, et plutôt que de chercher à réduire artificiellement cette pénurie, il convient de l'expliquer. [...] placée en fin de livre et s'adressant à un lecteur non plus potentiel mais effectif, la postface est certes pour lui de lecture plus logique et plus pertinente. Mais pour l'auteur, et d'un point de vue pragmatique, elle est néanmoins d'une efficacité beaucoup plus faible, puisqu'elle ne peut plus exercer les deux types de fonctions cardinales que nous avons trouvées à la préface : retenir et guider le lecteur en lui expliquant pourquoi et comment il doit lire le texte. » (G. Genette, *Seuils*, Paris, 1987, p. 220). C'est sans doute la position de ce poème, bien qu'elle en fasse un objet moins intéressant du point de vue du compilateur, qui a assuré sa survie dans divers manuscrits : placé loin du folio de tête, il risquait moins d'être affecté par un accident matériel ; en outre, dans un second temps, il devenait une pièce comme une autre. L'analyse de G. Genette, par son insistance sur les usages différents de la préface et de la postface, met en lumière un phénomène intéressant : si la postface a une efficacité pragmatique sur le lecteur plus faible, il est logique que ce soit la préface qui soit adressée à la communauté. Cela fait de la postface une dédicace originale, remplissant en quelque sorte, avant la lettre, le rôle que les labyrinthes remplissent aux X-XI^e siècles.

482 De nouveau, le destinataire est identifié par l'acrostiche, « *Donadeoh* ».

483 I. Cazzaniga, « La vita di S. Emiliano », *Bollettino del Comitato per la preparazione della edizione nazionale dei classici greci e latini* N.S. 3 (1954) p. 22 : « *tam eius iussis quam tuis oboediens preceptis* ».

484 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo*, op. cit., p. 227 n. 62.

485 La lettre-préface qu'envoie Benoît d'Aniane à Louis le Pieux, par exemple, est plus explicite : cf. F. Dolbeau, « Sur un florilège carolingien de Septimanie, composé par Benoît d'Aniane », *Revue Bénédictine* 118 (2008) p. 56. Il en est de même de la préface du *Liber scintillarum* (H. M. Rochais, *Defensor de Ligugé, Livre d'étincelles*, Paris, 1961, t. 1 p. 48-50). Cf. M. A. Rouse, R. H. Rouse, « Florilegia of Patristic Texts », dans *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales*, Louvain-la-Neuve, 1982, p. 165-180.

La compilation hagiographique de Valère, l'histoire et la préhistoire des recueils de *Vitae patrum*

L'intérêt des manuscrits de la compilation hagiographique n'a pas échappé aux chercheurs qui se sont intéressés récemment à l'histoire des recueils de *Vitae patrum*, car même si aucun des manuscrits liés à la compilation n'est antérieur au X^e siècle, ils pourraient bien refléter dans une certaine mesure l'état du recueil tel qu'il a été composé par Valère au VII^e siècle, et constituer de ce fait un témoin indirect mais ancien. Cette histoire des recueils conservés de *Vitae patrum*, ainsi qu'une tentative d'établissement d'une préhistoire, ont été ébauchées tout d'abord en 1989 par E. Schulz-Flügel, dans le cadre d'un article préparatoire à son édition de l'*Historia monachorum* : « Zur Entstehung der Corpora *Vitae Patrum*⁴⁸⁶ » ; son travail a été repris et amplifié par P. Bertrand en 2005 qui consacre à la question une vingtaine de pages de l'introduction de sa thèse⁴⁸⁷. Il dresse la liste des textes concernés en les distinguant en trois catégories : « *Viten* » (les *Vitae* de Paul de Thèbes, Hilarion et Malchus composées par Jérôme et la *Vita Antonii*), « *Historien* » (l'*Historia lausiaca* et l'*Historia monachorum*) et « *Sentenzensammlungen* » (divers recueils de sentences⁴⁸⁸). En dernier lieu, un article a été consacré en 2020 à cette question par P. Henriët⁴⁸⁹ qui confronte le témoignage d'un texte ancien, le décret du pseudo-Gélase (qu'il interprète d'une manière différente de celle d'E. Schulz-Flügel), avec le contenu des manuscrits ; nous y reviendrons. La prise en compte de ces différentes œuvres dans les travaux considérés s'explique à la fois par la genèse de ces textes et de ces genres littéraires⁴⁹⁰, et par les modalités de leur transmission. Outre les textes que nous venons d'évoquer, nous examinerons dans le présent chapitre les textes relatifs à Pachôme pour deux raisons principales : d'une part, en raison du rôle décisif que l'homme a joué dans le développement du monachisme ; d'autre part, parce que sa *Vita* est présente dans plusieurs manuscrits de la compilation, d'une manière qui nécessite un examen approfondi en lien avec les autres textes.

486 E. Schulz-Flügel, « Zur Entstehung der Corpora *Vitae Patrum* », *Studia Patristica* 20 (1989) p. 289-300 ; pour E. Schulz-Flügel, la compilation hagiographique serait le plus ancien témoin d'un corpus de *Vitae patrum* : « Die älteste Spur dieses Corpus ist in der 2. Hälfte des 7. Jahrhunderts in der Sammlung asketischer Texte des Valerius von Bierzo anzutreffen. » (*ibid.*, p. 292).

487 P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii. Rezeption - Überlieferung - Edition Unter besonderer Berücksichtigung der Vitas Patrum-Tradition*, thèse soutenue en 2005, p. 89-111.

488 *Ibid.*, p. 92-93.

489 P. Henriët, « Remarques sur les origines et l'importance des recueils de "*Vitae Patrum*" dans l'Occident latin », dans *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints' Lives*, Firenze, 2020, p. 191-209.

490 La *Vita Antonii* a ainsi eu une forte influence sur l'*Historia monachorum* (cf. A. de Vogüé, *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité III*, Paris, 1996, p. 383-384).

Peu à peu, les textes qui relèvent de cette tradition font l'objet d'études philologiques et d'éditions critiques ; ces travaux permettent de lever progressivement le voile sur l'histoire de cette collection, et de tenter d'en ébaucher la préhistoire. L'objet du présent chapitre est de situer les manuscrits de la compilation de Valère dans cette histoire et cette préhistoire.

Deux éléments de nature distincte sont utilisés par les auteurs des travaux susmentionnés en vue d'établir cette histoire des *Vitae patrum* : d'une part le témoignage du décret *De libris recipiendis et non recipiendis* faussement attribué au pape Gélase⁴⁹¹, et d'autre part le contenu des manuscrits qui portent les textes relevant de la tradition des *Vitae patrum*. Nous examinerons successivement ces deux points afin de déterminer dans quelle mesure nous pouvons adopter les conclusions de nos prédécesseurs, et dans quelle mesure il nous semble opportun de les nuancer.

Le témoignage du décret *De libris recipiendis et non recipiendis*

Si l'on admet la proposition du dernier éditeur du *Decretum*, E. von Dobschütz, ce document attribué à Gélase ne serait pas de son fait, ni ne serait même un document pontifical ; il s'agirait d'un « travail privé érudit de la première moitié du VI^e siècle⁴⁹² », que l'on pourrait même éventuellement localiser dans la Gaule méridionale⁴⁹³. V. Grossi⁴⁹⁴, reprenant récemment les objections formulées par J. Chapman⁴⁹⁵, y voit plutôt l'expression de la « conscience qu'avait l'Église romaine, à la fin du V^e et au début du VI^e siècle, d'être la responsable directe de l'orthodoxie du monde chrétien⁴⁹⁶ ». Dans un cas comme dans l'autre, si ce texte est important pour

491 E. von Dobschütz, *Das Decretum Gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis*, Leipzig, 1912.

492 *Ibid.*, p. 345 : le *terminus ante quem* proposé est le 5^e concile de Constantinople, en 553. Outre l'analyse d'E. von Dobschütz, on dispose d'un second *terminus ante quem* plus tardif : le plus ancien témoin, le manuscrit Bruxelles, BR 9850-2 (CLA X 1547a), daté des environs de 700. La date de composition est plus fluctuante. B. de Gaiffier ayant repéré en tête de plusieurs *passiones* un prologue (*inc.* « *Omnia quae a sanctis gesta sunt* ») où l'on « apostrophe un ennemi invisible qui a eu l'audace de reléguer les *Gesta martyrum* parmi les apocryphes » (B. de Gaiffier, « Un prologue hagiographique hostile au décret de Gélase ? », *Analecta Bollandiana* 82 [1964] p. 344), estime que ce prologue a été initialement composé pour être placé en tête de la *Passio* des saints Anastasie et Chrysogone, et y répondre au décret de Gélase, et le date du V^e/VI^e siècle. C. Lanéry, après un nouvel examen de ce dossier, estime que le prologue pourrait bien avoir été ajouté à cette *Passio* après coup, voire n'entretenir aucun rapport avec le décret attribué à Gélase (« Hagiographie d'Italie [300-550]. I. Les passions », dans *Hagiographies* V, Turnhout, 2010, p. 53-54).

493 CPL 1676 : « Partim ex antiquioribus Romanorum pontificum documentis erutum [...], probabilius uero in Gallia meridionali saec. VI ineunte consarcinatum ».

494 V. Grossi, « Il *Decretum Gelasianum*. Nota in margine all'autorità della chiesa di Roma alla fine del sec. V », *Augustinianum* 41 (2001) p. 231-256.

495 J. Chapman, « On the *Decretum Gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis* », *Revue Bénédictine* 30 (1913) p. 187-207.

496 V. Grossi, « Il *Decretum Gelasianum* », *op. cit.*, p. 253.

nous, c'est que c'est sur son témoignage que se fonde E. Schulz-Flügel pour attester une confection ancienne de recueils de type *Vitae patrum*, et c'est également ce texte que P. Henriet utilise comme pierre de touche de son analyse du contenu des manuscrits. Le *Decretum* comporte en effet la phrase suivante : « *item vitas patrum Pauli Antonii Hilarionis et omnium heremitarum, quas tamen uir beatissimus descripsit Hieronimus, cum honore suscipimus*⁴⁹⁷ ». Si E. Schulz-Flügel comme P. Henriet voient là une liste qui reflète probablement le contenu d'un manuscrit, ils comprennent néanmoins différemment ce texte. E. Schulz-Flügel considère que l'expression *vitae patrum ... heremitarum*, malgré l'éloignement des deux termes *pater* et *heremita*, désigne l'*Historia monachorum*, et que l'ensemble reflète un corpus dont l'ordre était le suivant : Paul – Antoine⁴⁹⁸ – Hilarion – *Historia monachorum*, et rapproche cet ordre de celui que l'on trouve dans plusieurs manuscrits de la famille γ . P. Henriet, quant à lui, peu satisfait par cette proposition⁴⁹⁹, considère que *vitas patrum* désigne sans doute l'*Historia monachorum*, et que l'on peut comprendre « *omnium heremitarum* » comme « un ensemble indifférencié de 'tous les [autres] ermites' » ; pour vérifier son hypothèse, il cherche, dans les manuscrits ascétiques, une séquence *Historia monachorum* – Paul – Antoine – Hilarion.

Avant de poursuivre, il nous semble nécessaire de remettre cette phrase du *Decretum* dans le contexte plus large du texte. Après avoir établi la liste des livres canoniques, le *Decretum* fournit la liste des écrits dont l'usage (notamment public⁵⁰⁰) n'est pas explicitement interdit (« *ad aedificationem sancta [...] Romana ecclesia [...] etiam has suscipi non prohibet scripturas* »). S'ouvre alors, après la liste des conciles qui font autorité en la matière, une liste d'auteurs et d'œuvres ; la proposition évoquant les *Vitae patrum* y suit un long item relatif à la lecture des passions des martyrs, et précède la mention des actes du pape Silvestre, à leur tour suivis des textes

497 E. von Dobschütz, *Das Decretum Gelasianum*, *op. cit.*, IV 4, 2, p. 42.

498 E. Schulz-Flügel explique, de manière convaincante, que le fait que Paul soit séparé d'Hilarion et placé avant Antoine s'explique par le fait que Jérôme, de manière explicite, a fait de Paul le prédécesseur d'Antoine, et que la place d'honneur lui est donc due (*cf.* HIER. epist. 22, 36, mentionné par E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum*, Berlin-New York, 1990, p. 33). Notons en passant que Paul et Antoine sont présentés ensemble comme modèles d'abbés dans l'épithaphe de Victorianus († 558), abbé de S. Martín de Asán : « *hic requiescit [...] Victorianus abb(as) [...] Pauli Antonique meritis quoequandus in ethera* » (J. Vives Gatell, *Inscripciones cristianas de la España romana y visigoda*, Barcelona, 1969², p. 88 n° 284 ; sur cette abbaye, voir G. Tomás-Faci et J. C. Martín Iglesias, « Cuatro documentos inéditos del monasterio visigodo de San Martín de Asán [522-586] », *Mittellateinisches Jahrbuch* 52/2 [2017] p. 261-286).

499 Patrick Henriet, pour rejeter la proposition d'E. Schulz-Flügel, utilise l'argument de l'âge des manuscrits. Plus encore que cela, il faut noter qu'aucun des deux manuscrits qu'utilise E. Schulz-Flügel pour l'établissement de son texte ne porte exactement cette séquence : le manuscrit Novara, Bibl. Cap. LXI (X s. ?) porte la *Vita Severini* avant l'*Historia monachorum* – il semble bien qu'il ne l'ait pas intercalée, mais que ce soit l'*Historia monachorum* qui soit ici adventice ; la seconde unité codicologique du manuscrit Paris, BN lat. 12596, quant à elle, commence avec la *Vita Antonii* et non avec la *Vita Pauli* ; E. Schulz-Flügel suggère que la *Vita Pauli* pouvait ouvrir le manuscrit, mais il ne semble pas que ce dernier ait été mutilé : selon P. Bertrand, la *Vita Antonii* commence au fol. 1r.

500 Sur la licéité de l'usage public de textes extra-canoniques, voir notamment les remarques de B. de Gaiffier, « Un prologue hagiographique... », *op. cit.*, p. 347-350.

relatifs aux inventions de la croix et du chef de Jean-Baptiste. Viennent ensuite des notices consacrées à Rufin, Origène et Eusèbe de Césarée. Toutes ces notices ont un point commun : elles portent sur des textes dont la licéité ne va pas de soi. Ainsi, la longue notice sur les passions des martyrs (§ IV 4, 1) reconnaît les souffrances de ces derniers (« *quis catholicorum dubitet maiora eos [sc. martyres] in agonibus fuisse perpessos* »), mais fait état de la prudence de l'église de Rome à l'heure d'en lire les récits, que leur anonymat rend parfois suspects (« *secundum antiquam consuetudinem singulari cautela in sancta Romana ecclesia non leguntur; quia et eorum qui conscripserunt nomina penitus ignorantur et ab infidelibus et idiotis superflua aut minus apta quam rei ordo fuerit esse putantur* »). De même, les *Actus* de Silvestre sont acceptés, même si l'on ignore qui les a composés (« *licet eius qui conscripserit nomen ignoretur* »).

Quelques items (IV 4, 1-5,3) autour de celui qui nous intéresse spécifiquement partagent avec lui une même structure⁵⁰¹ : une œuvre est nommée, des raisons de la rejeter sont ensuite évoquées ; enfin un verdict est rendu ; l'œuvre est acceptée ou rejetée. L'opposition est marquée, dans chacun de ces items, par les mots *tamen*⁵⁰², *sed*, ou *quamuis*. Dans le cas présent, à première lecture, on a l'impression que les textes sont considérés « avec un profond respect » (*honor*) « en dépit » du fait que c'est Jérôme qui les a écrits (« *quas tamen uir beatissimus descripsit Hieronimus* »). Cette opposition est d'autant plus surprenante que, d'une part, Jérôme fait partie des douze auteurs dont il est dit plus haut que leurs *opuscula* sont admis par l'Église⁵⁰³, et que d'autre part c'est précisément lui qui sert de pierre de touche à l'adoption ou au rejet des œuvres de Rufin⁵⁰⁴ d'une part, et d'Origène⁵⁰⁵ d'autre part. Il n'existe aucune solution satisfaisante qui permette de comprendre cette phrase telle qu'elle est transmise⁵⁰⁶. Une autre possibilité pourrait être envisagée ; elle est fragile car elle n'a aucun appui dans la tradition manuscrite⁵⁰⁷, mais elle est seule à même de

501 Les passions des martyrs sont le texte pour lequel ce parallèle de structure est le plus net : au « *omni devotione veneramur* » correspondant aux passions répond le « *cum honore suscipimus* » des *vitae patrum*.

502 « *item actus beati Siluestri [...], licet eius qui conscripserit nomen ignoretur; a multis tamen in urbe Roma catholicis legi cognouimus* » ; « *item chronica Eusebii Caesariensis [...], quamuis [...] in laudibus atque excusatione Origenis scismatici unum conscripserit librum, propter rerum tamen singularum notitiam [...] usque quaque non dicimus renuendos* ».

503 Jérôme est cité en compagnie (dans l'ordre) de Cyprien, Grégoire de Nazianze, Basile de Césarée, Athanase, Jean Chrysostome, Théophile d'Alexandrie, Cyrille d'Alexandrie, Hilaire de Poitiers, Ambroise, Augustin et Prosper d'Aquitaine (IV 2, 1-12).

504 « *quoniam uenerabilis Hieronimus eum (sc. Rufinum) in aliquibus de arbitrii libertate notauit, illa sentimus quae praedictum beatum Hieronimum sentire cognoscimus* ».

505 « *item Origenis nonnulla opuscula, quae uir beatissimus Hieronimus non repudiat, legenda suscipimus, reliqua autem cum auctore suo dicimus renuenda* ».

506 La lecture que fait P. Henriet de cet adverbe ne nous semble pas recevable : « Cette Ur-collection était sans doute attribuée à Jérôme dès le VI^e siècle, puisque le pseudo-Gélase précise que les vies d'ermites qui suivent celle d'Hilarion sont aussi (*tamen*) l'œuvre de celui-ci. » (P. Henriet, « Remarques sur les origines... », *op. cit.*, p. 201).

507 La leçon que nous proposons ne trouve pas d'appui dans l'apparat critique de l'édition. En 1964, B. de Gaiffier ajoute deux manuscrits (B. de Gaiffier, « Un prologue hagiographique... », *op. cit.*, p. 354), mais ne signale dans ces manuscrits « rien de particulier » (*ibid.*). Nous avons également vérifié la teneur de ce texte dans trois

rendre compte de la présence du mot *tamen*. *Descripsit* (« a composé ») pourrait être la *lectio faciliior* d'un *decerpsit* (« a critiqué avec virulence ») qui permettrait de comprendre ce texte : comme le rappelle E. Schulz-Flügel, Jérôme a vertement critiqué Rufin pour avoir, dans son *Historia monachorum*, « énuméré de nombreux moines qui n'ont jamais existé ; et ceux dont il écrit qu'ils ont existé, ils ont été, sans le moindre doute, condamnés par les évêques pour origénisme⁵⁰⁸ ». On pourrait alors comprendre ainsi la phrase du *Decretum* : « les vies des Pères, Paul, Antoine, Hilarion et tous les ermites, que Jérôme, cet homme très bienheureux, a toutefois critiquées avec virulence, nous les accueillons avec les honneurs ». Dans ce cas, les mots « *omnium heremitarum* » renverraient effectivement à l'*Historia monachorum*.

Le texte du *Decretum* est ambigu, et d'interprétation difficile ; on peut probablement y voir le témoin d'une configuration spécifique d'un recueil de *Vitae patrum* à un instant précis. Toutefois, la seule série qui s'en dégage de manière irréfutable est une série Paul – Antoine – Hilarion ; l'identité du ou des textes environnants reste très conjecturale. E. Schulz-Flügel et P. Henriot proposent deux interprétations contradictoires, et trouvent tous deux dans la tradition manuscrite confirmation de leur hypothèse. Il nous semble donc que la seule donnée positive que l'on puisse tirer de ce témoignage externe est l'existence, à l'époque de la rédaction du *Decretum*, d'au moins un recueil comportant une série Paul – Antoine – Hilarion et d'autres textes ascétiques (dont probablement l'*Historia monachorum*) à une place indéterminée.

Le témoignage des traditions manuscrites

Comme nous l'avons signalé plus haut, nous disposons de deux types de témoignages : d'une part, le témoignage explicite, d'interprétation difficile, que l'on trouve dans les textes anciens, et d'autre part, celui des manuscrits eux-mêmes. Après avoir étudié le témoignage ambigu du *Decretum*, nous en venons maintenant au second type de témoins, les manuscrits : dans quelle mesure les manuscrits conservés nous permettent-ils de retracer une histoire et une préhistoire des recueils ?

manuscrits anciens en minuscule wisigothique, les manuscrits León, Arch. Cap. 22, Madrid, RAH 44 et 80 ; la forme employée est *descripsit* (León, Arch. Cap. 22 fol. 151ra ; Madrid, RAH 80 fol. 15ra ; Madrid, RAH 44 fol. 2r).

508 HIER. epist. 133, 3 (éd. Hilberg p. 246) : « *librum quoque scripsit quasi de monachis multosque in eo enumerat, qui numquam fuerunt ; et quos fuisse scribit, Origenistas ab episcopis damnatos esse non dubium est* » (cité par E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 32).

Afin d'aboutir aux conclusions les plus fermes possibles, la seule méthode qui nous semble fondée consiste à combiner les résultats des analyses philologiques menées par les éditeurs des différents textes, en lisant à chaque fois, pour chaque famille, le stemma du bas vers le haut, afin de déterminer si l'on peut faire remonter un groupe de textes au modèle de la famille. À cette fin, nous appliquons la règle la plus sévère possible, en ne considérant comme fiable la reconstitution d'un regroupement qu'à condition qu'au moins deux témoins de la branche en soient porteurs. Cette règle est très restrictive, nous en sommes conscient, et il est fort possible que son application génère des faux négatifs, mais elle évite d'accueillir trop de faux positifs.

Avant d'en venir à son application aux textes, un exemple permettra de l'illustrer. Supposons un recueil ascétique (α) portant une séquence Antoine – Paul – Malchus – Hilarion. Ce recueil aurait été utilisé d'une part dans son intégralité pour alimenter un autre recueil ascétique (A), et d'autre part de manière partielle (Antoine et Paul, par exemple) pour un légendier *per circulum anni* (B). Seuls Antoine et Paul pourront en toute rigueur être affectés à l'archétype si la famille est composée de ces deux seuls manuscrits A et B . Néanmoins, si à côté de ce recueil α , des témoins C et D permettent de reconstituer un recueil β frère de α dans lequel C porte les mêmes textes, dans la même version que A , alors, aussi bien les manuscrits intermédiaires α et β que leur modèle (ω) pourront être réputés porter la séquence complète. L'ordre des textes nous apparaît comme un élément utile, mais qu'il ne faut examiner que dans un second temps : chaque copiste, chaque commanditaire peut avoir pris l'initiative d'altérer l'ordre des textes de son modèle pour l'adapter à ses souhaits ou à ses besoins ; en outre, à partir du moment où se généralisent les légendiers *per circulum anni*, les contraintes du calendrier liturgique ont amené les copistes à disperser des textes qui, dans leurs modèles, suivaient un ordre distinct. Nous accordons donc la priorité à l'étude des familles auxquelles appartiennent les textes, et secondairement à leur ordre.

À ces limites propres à la matière médiévale, s'en ajoutent d'autres, contemporaines, qui diminuent encore l'ampleur des résultats possibles de l'enquête : le succès considérable, au Moyen-Âge, des textes qui nous intéressent, a contraint les philologues à se cantonner, le plus souvent, aux témoins antérieurs aux XI^e-XIII^e siècles⁵⁰⁹. Or quelques travaux portant sur ces textes ont montré que le recours aux manuscrits des derniers siècles du Moyen-Âge était en mesure d'apporter des éléments importants, voire décisifs, pour l'histoire ancienne du texte et ses vicissitudes : leur

509 W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 4 : « Since the great majority of the manuscripts have probably little or no value for the purpose of textual criticism, the principle followed has been to collate fully all manuscripts through the eleventh century, a considerable number (but less than a half) of those from the twelfth, and only occasional specimens from the subsequent centuries. »

consultation a ainsi permis à B. Degórski de constituer une nouvelle famille de la *Vita Pauli*⁵¹⁰, et à J. Gerald Freire d'assurer l'existence des familles les plus anciennes des *Apophthegmata patrum* de Paschase de Dume, α et γ ⁵¹¹. Un examen approfondi de ces témoins permettrait peut-être de résoudre une difficulté paradoxale : dans bien des cas, ce sont des témoins très anciens qui sont les plus difficiles à classer, étant donné qu'ils sont les produits d'interventions sur le texte dont nous ne sommes pas en mesure de reconstituer les strates antérieures, mais dont des manuscrits très tardifs pourraient fournir la clé si seulement on les prenait en compte⁵¹².

Dans la démarche que nous amorçons ici, nous prenons comme pivot la *Vita Antonii*, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle constitue un objet hétérogène par rapport aux *Vitae* de Paul, Malchus et Hilarion : elle n'est pas l'œuvre de Jérôme, et son union à ces trois *Vitae* ou à l'une d'entre elles ne peut pas être motivée par la volonté de composer un corpus d'auteur. Ensuite, nous choisissons cette *Vita Antonii* comme pivot plutôt que l'*Historia monachorum* car la mention de cette dernière dans le *Decretum* du pseudo-Gélase est conjecturale, tandis qu'Antoine, lui, s'y trouve explicitement associé à Paul et Hilarion. Enfin, c'est plus particulièrement le travail de P. Bertrand lui-même qui nous incite à nous fonder en premier lieu sur lui : en effet, en quantifiant minutieusement et de manière lisible dans son introduction les variantes significatives de chaque groupe et sous-groupe, il permet de saisir le degré de proximité entre les différents regroupements, ce que ne permet malheureusement pas le travail d'ensemble mené sur les *Vitae* de moines de Jérôme, malgré les intentions louables des philologues qui l'ont mené⁵¹³.

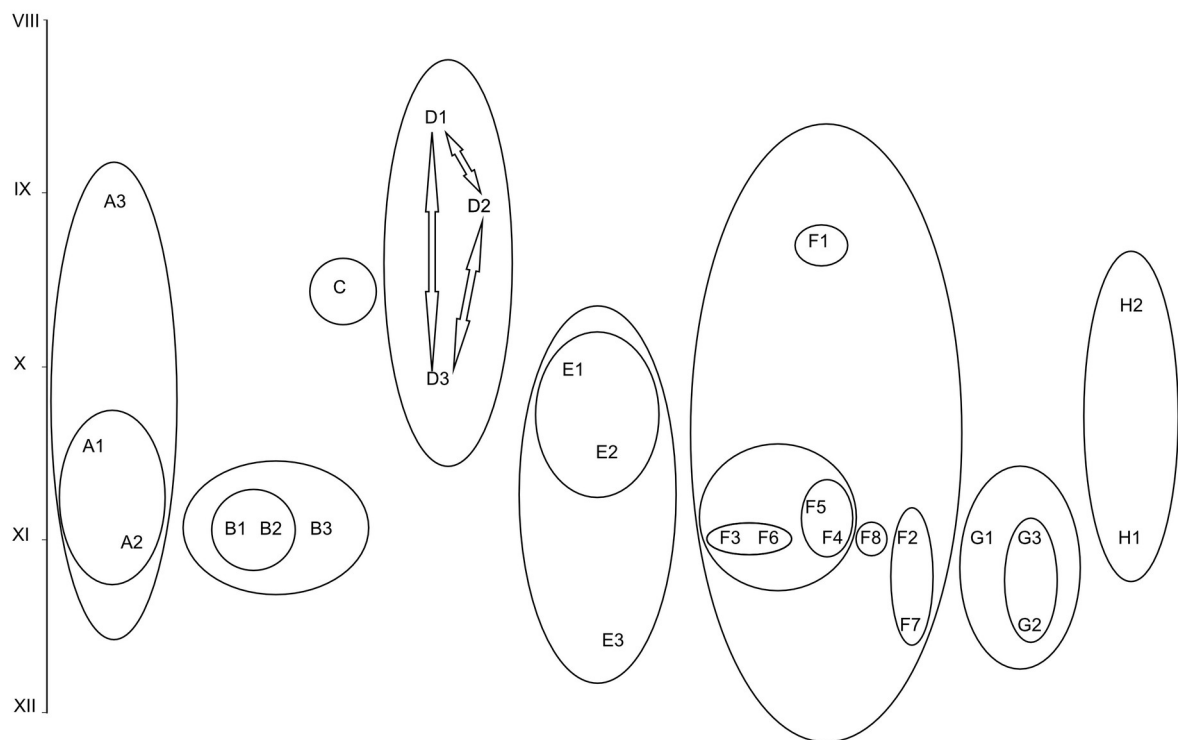
510 Il s'agit de la famille S, que B. Degórski situe à Nonantola ; cette famille est née de la comparaison d'un manuscrit du IX^e siècle (Roma, BN Sessor. 41), jugé inclassable (W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the Text Tradition...*, *op. cit.*, p. 133) avec quatre manuscrits des XIV^e et XV^e siècles. Au vu de l'analyse qu'en donne B. Degórski, il s'agit véritablement d'une famille dont le manuscrit de la bibliothèque Sessorienne n'est qu'un témoin, et non l'ancêtre (B. Degórski, « La tradizione manoscritta della *Vita S. Pauli eremitae* », *Vox Patrum* 38 [2018] p. 160-161).

511 J. Gerald Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, Coimbra, 1971, t. 2 p. 300-303 (α) et 306-308 (γ).

512 Le manuscrit Chartres, BM 5 est à cet égard tout à fait exemplaire, aussi bien pour la *Vita Antonii* (avec plusieurs autres manuscrits anciens dans le même cas, cf. P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii*, *op. cit.*, p. 139-142) que pour les *Vitae* de Pélagie et Mélanie, mais l'exemple le plus frappant est fourni par un fragment de manuscrit en semi-onciale du VI^e siècle portant des lambeaux d'une lettre de Jérôme et de la *Vita Malchi*. Au terme de son étude sur ce manuscrit et ses textes (« Un fragment de parchemin en semi-onciale du VI^e siècle [lettres de S. Jérôme, Vie de Malchus] », *Analecta Bollandiana* 130, 2 [2012] p. 241-254), R. Gryson renonce à placer ce fragment dans une famille et signale notamment que « les leçons apparemment aberrantes de deux manuscrits du bas Moyen Âge, qui situent la patrie de Malchus à Athènes plutôt qu'en Mésopotamie, ont un répondant des plus vénérables. Cependant, pas plus que le manuscrit à peu près contemporain de Naples, il ne peut être rattaché à aucun des groupes distingués par H. C. Jameson parmi les témoins postérieurs » (p. 252). Nous insistons sur ce point : pour nombre de témoins anciens, « inclassable » ne signifie pas « asymptotique » (donc parfait ou presque), mais « déjà largement contaminé ».

513 Les tableaux de concordance ne permettent pas de reconstituer les groupes. Si l'on prend par exemple le tableau proposé pour le groupe D de la *Vita Pauli* (J. F. Cherf, « The Latin Manuscript Tradition of the *Vita sancti Pauli* », dans *Studies in the Text Tradition...*, *op. cit.*, p. 73), il est impossible de connaître à partir des effectifs fournis le nombre de variantes communes (qu'il faut soustraire au chiffre affiché) à l'ensemble de la famille : les variantes propres détaillées sont une sélection (« among the readings peculiar to it », *ibid.*, p. 70).

Ce que nous présentons ici est un graphique où les manuscrits classés par P. Bertrand sont représentés au sein des groupes auxquels l'éditeur les a affectés. Les familles sont classées de gauche à droite pour suivre l'ordre alphabétique proposé, et les manuscrits sont placés de haut en bas en fonction de leur date⁵¹⁴. La complexité des relations des manuscrits au sein de certaines familles nous a dissuadé d'employer la représentation par un stemma, et nous avons préféré celle d'ensembles. Par commodité, nous indiquons dans le tableau qui suit immédiatement le graphique la correspondance entre les sigles et les manuscrits à partir des informations fournies par P. Bertrand, et indiquons les familles proposées pour l'*Historia monachorum* et les *Vitae* de Paul, Malchus et Hilarion. Nous indiquons par un fond gris les ensembles de manuscrits portant des regroupements de textes que l'on peut faire remonter à un modèle.



⁵¹⁴ Rares sont les manuscrits précisément datés. Nous avons systématiquement retenu pour le graphique la date haute de la fourchette.

Sigle	Manuscrit	HM	Paul	Malchus	Hilarion
A1	Paris, BN lat. 16050 (X/XI s. ; prov. Saint-Victor ?)	n.c. ⁵¹⁵	R	R	n.c.
A2	Vendôme, BM 162 (XI s. ; orig. et prov. inconnues)	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.
A3	Wien, ÖNB 420 (IX s. in. ; orig. Saint-Amand)	∅	n.c.	∅	∅
B1	Amiens, BM 459 (XI s. ; prov. Amiens)	n.c.	∅	∅	D
B2	Châlons-sur-Marne, BM 53 (57) (XI s.)	n.c.	Z	G	D
B3	Rouen, BM 1400 (U 3) (XI ^{2/2} ; orig. Fécamp)	∅	∅	∅	∅
C	Sankt Gallen, Stiftsbibl. 558 (IX ^{2/2} ; orig. Saint-Gall)	∅	E	E	E
D1 ⁵¹⁶	Bruxelles, BR 8216-18 (a. 819 ; orig. Saint-Florian)	δ	A	A	A
D2	München, BSB Clm 6393 (VIII/IX s. ; orig. Freising)	δ	A	A	A
D3	Salzburg, Bibl. der Erzabtei St Peter a.VIII.25 (X s. ; orig. Allemagne du Sud)	δ	n.c.	n.c.	n.c.
E1	Madrid, BN 10007 (a. 902)	η	n.c.	H	H
E2	Madrid, RAH 13 (X s. ex.)	η	∅	H	H
E3	BAV Vat. lat. 1201 (XI ^{2/2} ; orig. et prov. inconnues)	n.c.	Q	G	n.c.
F1	Kallsruhe, Badische Landesbibl. 215 (ante 821 ; orig. Reichenau)	∅	∅	∅	∅
F2	Milano, Bibl. Ambros. B 53 inf. (XI s. ; orig. Italie)	∅	n.c.	∅	∅
F3	Milano, Bibl. Ambros. D 525 inf. (XI s. ; orig. Italie)	β	W	n.c.	W
F4	Milano, Bibl. Ambros. I 61 inf. (XI s. ; orig. Milan)	β ⁵¹⁷	W	L	W
F5	Novara, Bibl. Cap. LXI (X s. ex. ; orig. Italie du Nord)	γ	W	L	W

⁵¹⁵ Dans le tableau, « n.c. » signifie qu'un texte est présent dans le manuscrit, mais n'est pas mentionné, ou pas classé, par l'éditeur. Nous reprenons ici les classements proposés par les éditeurs ; pour certains manuscrits, notamment le manuscrit BAV Vat. lat. 1201, nous avons effectué des vérifications dont nous rendons compte plus bas.

⁵¹⁶ Sur les relations complexes entre les trois manuscrits de cette famille pour la *Vita Antonii*, voir P. Bertrand, « Vita beati Antonii abbatis Evagrius interprete », dans P. Bertrand, L. Gandt, *Vitae Antonii versiones Latinae*, Turnhout, 2018, p. 153*-155*.

⁵¹⁷ Ce manuscrit est classé dans la famille β par E. Schulz-Flügel dans sa liste de manuscrits (*Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 96), mais nous ne savons pas sur quels critères, comme nous l'indiquons *infra* à propos de l'un des manuscrits de la compilation hagiographique.

Sigle	Manuscrit	HM	Paul	Malchus	Hilarion
F6	Roma, Bibl. Vallicell. T. XII (XI s. ; prov. Nursie)	β	W	n.c.	n.c.
F7	Roma, Bibl. Casanatense 718 (XI/XII s. ; orig. Pistoia)	∅	∅	∅	∅
F8	BAV Arch. S. Pietro B 50 (XI s. ; orig. très probablement Italie)	∅	W	n.c.	n.c.
G1	Roma, Bibl. Vallicell. T. XVII (XI s. ; prov. Italie du Sud ?)	n.c.	∅	n.c.	n.c.
G2	Rouen, BM 1381 (U 67) (XI/XII s. ; orig. Angers)	∅	n.c.	∅	∅
G3	BAV Reg. lat. 589 (XI ^{2/2} ; prov. Micy)	∅	J	J	J
H1	Paris, BN lat. 12596 (XI s. ; prov. Saint-Maur-des-Fossés)	γ	∅	L	L
H2	Rouen, BM 1377 (U 108) (IX ^{2/2} ; prov. Jumièges)	ζ	L	∅	∅

Si l'on examine le tableau, et que l'on confronte les familles établies pour la *Vita Antonii* avec celles que proposent les éditeurs des autres textes, on peut conjecturer l'existence de quatre recueils perdus, que l'on peut désigner en regroupant leurs descendants. Il nous semble raisonnable d'utiliser, pour ces recueils, la date du plus ancien manuscrit qui les porte.

Dans le recueil (D1,D2), antérieur au VIII-IX^e siècle, figuraient l'*Historia monachorum* (famille δ), la *Vita Antonii* (famille D), et les *Vitae* de Paul, Malchus et Hilarion (famille A). Viennent ensuite, antérieurs à la fin du X^e siècle, les manuscrits (E1,E2) et (F3,F4,F5,F6). E1 et E2 étant des témoins de la compilation hagiographique de Valère, nous les examinons en détail plus loin. (F3,F4,F5,F6) contenait probablement une série Paul (W) – Antoine (F) – Hilarion (W), qui précédait une *Vita Severini* (classe II)⁵¹⁸. Vient enfin un recueil antérieur au XI^e siècle : (B1,B2) portant ensemble Antoine et Hilarion (famille D).

Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne semble pas possible de faire remonter avec certitude l'association Antoine (G) – Paul (J) – Malchus (J) – Hilarion (J) – *Historia lausiaca* (recension I) que présente le manuscrit G3 (BAV Reg. lat. 589) à un modèle commun. G2 ne porte que le mois de janvier d'un légendier *per circulum anni* ; la seule autre *Vita* nous intéressant est

⁵¹⁸ Pour une datation plus précise de l'archétype de ce groupe (F3,F4,F5,F6), voir le dossier consacré au manuscrit Chartres, BM 5 en annexe.

donc la *Vita Pauli*, qui n'est pas classée ; l'autre manuscrit de la famille, G1 (Roma, Bibl. Vallicell. T. XVII) est un manuscrit ascétique, qui associe à Antoine l'*Historia monachorum*, les *Apophthegmata patrum* (famille σ , dont il est le plus ancien témoin), et les *Vitae* de Malchus et Hilarion (pour lesquelles il est jugé inclassable). La présence dans le manuscrit de la *Vita Germani*, dans laquelle P. Henriet voit le témoignage d'un regroupement ancien, susceptible d'être mis en parallèle avec la présence de cette même *Vita* dans les manuscrits de la compilation hagiographique de Valère⁵¹⁹, ne peut pas être utilisée à cette fin : la version que contient ce manuscrit n'est pas la version I de la *Vita Germani* – présente dans les manuscrits de la compilation hagiographique – mais la version II, interpolée à Auxerre entre le VII^e et le IX^e siècle, dont l'insertion, jointe à celle du *Libellus de revelatione Mamertini* (BHL 5201) pourrait s'expliquer par la proximité avec Auxerre de l'abbaye de Saint-Mesmin-de-Micy, dont ce manuscrit porte un ex-libris daté du XII^e siècle par A. Poncelet, et dont il pourrait être originaire⁵²⁰.

Les manuscrits conservés nous permettent donc effectivement de postuler l'existence, au plus tard dans le courant du VIII^e siècle, de recueils associant tout ou partie des cinq textes qui nous intéressent, mais il nous semble que rien ne nous permet, à haute époque, de postuler la fixation d'un unique noyau⁵²¹ sur lequel les générations successives n'auraient fait qu'ajouter des strates supplémentaires. Hormis la tradition hispanique, les deux recueils les plus anciens que nous puissions reconstituer portent des contenus distincts : (D1,D2,D3) porte les cinq textes, tandis que le modèle de C ne portait de façon démontrable que les *Vitae* de Paul, Malchus et Hilarion. Pour les recueils que nous décelons, le texte des manuscrits fournit une date *ante quem*, mais non une date *post quem*.

La taille des textes aurait pu rendre impossible leur association en un seul *codex* à une date ancienne, mais ce n'est pas le cas. En effet, ainsi que le rappelle F. Dolbeau⁵²², Augustin estimait que son *De ciuitate Dei* était trop volumineux pour un seul *codex*, et proposait une division

519 P. Henriet, « Remarques sur les origines... », *op. cit.*, p. 201, n. 29.

520 A. Poncelet, *Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910, p. 383. Avant d'entrer dans le fonds de la reine Christine de Suède, ce manuscrit est passé entre les mains de Paul Petau.

521 C'est le terme (« Kern ») qu'emploie P. Bertrand pour désigner la configuration du recueil aux V-VI^e siècles (P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii*, *op. cit.* p. 98). Sur ce point, les remarques de G. Steiner, en conclusion de l'étude collective sur les *Vitae* de Jérôme, sont particulièrement éclairantes : « the traditions of the other two Lives may not be extremely useful for removing uncertainties in the stemma of any given Life. E.g., it cannot be stated that 67 of Paul is a copy of 66 (or even that it so much as belongs to the same family), merely because it was found to be a copy of 66 in the studies on Hilarion and Malchus. [...] Yet much corroborative evidence can be gleaned from this kind of study » (G. Steiner, « General Methods and Results of the Preceding Studies », dans *Studies in the Text Tradition...*, *op. cit.*, p. 535 ; nous soulignons).

522 F. Dolbeau, « Naissance des homéliaires et des passionnaires. Une tentative d'étude comparative », dans *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales : textes et représentations, VI^e-XIV^e siècle*, Rome, 2008, p. 15-17.

en deux ou cinq tomes, la division en deux tomes regroupant les livres I-X d'un côté, XI-XXII de l'autre. On peut estimer approximativement la longueur du *De ciuitate Dei* à 290 000 mots, les livres XI-XXII en comptant environ 180 000. De ces deux tomes, le second aurait donc été le plus volumineux. Un regroupement de nos cinq textes ne correspond qu'au tiers du volume estimé envisageable par Augustin pour son second tome : environ 52 000 mots⁵²³. Rien ne dit, donc, qu'un tel regroupement a été effectué au début du V^e siècle – la division en deux tomes du *De ciuitate Dei* devait en faire des volumes peu maniables –, mais sur le plan matériel, rien ne s'y opposait.

À partir de la tradition des textes, on peut donc remonter au-delà des manuscrits eux-mêmes, mais sans pouvoir dater les regroupements sinon par un *terminus ante quem*, assez fiable mais peu satisfaisant. Au contraire, les manuscrits de la compilation hagiographique, comme l'a souligné P. Henriet⁵²⁴, présentent l'avantage d'être associés à un compilateur que l'on peut situer dans le temps. Nous disposons donc d'une information extérieure aux manuscrits, dont nous pourrions faire usage à l'heure de dater l'archétype si l'on parvient à le reconstituer.

Si l'on part, dans un premier temps, des informations dont nous disposons dans les différentes éditions de texte, nous pouvons dresser le tableau suivant :

	Madrid, BN 10007	Madrid, RAH 13	Paris, BN NAL 2178	BAV Vat. lat. 1201
<i>Historia monachorum</i>	η	η	η	non classé (mais ≠ η ⁵²⁵)
<i>Vita Pauli</i>	inclassable ⁵²⁶	∅ (<i>inc. mutil.</i>)	∅ (<i>inc. mutil.</i>)	Q
<i>Vita Malchi</i>	H	H	H	G
<i>Vita Hilarionis</i>	H	H	H	non classé
<i>Vita Antonii</i>	ε	ε	∅ (<i>inc. mutil.</i>)	ε

523 On compte en effet (par ordre décroissant de taille) environ 24 500 mots pour l'*Historia monachorum*, 16 000 mots pour la *Vita Antonii*, 7 000 pour la *Vita Hilarionis*, 2 500 pour la *Vita Pauli* et 2 000 pour la *Vita Malchi*.

524 P. Henriet, « Remarques sur les origines... », *op. cit.*, p. 199.

525 Nous avons collationné les lieux variants jugés caractéristiques de la famille η par E. Schulz-Flügel. Aucun de ces lieux variants ne figure dans le manuscrit BAV Vat. lat. 1201.

526 La *Vita Pauli* est considérée comme « as yet unclassifiable » (p. 133) ; comme on peut le voir dans le tableau, la raison en est clairement expliquée par G. Steiner : « 44 and 76g omit Paul, and 45 of Paul, lacking congeners, remains unclassified » (« General Methods and Results of the Preceding Studies », dans *Studies in the Text Tradition...*, *op. cit.*, p. 539).

Cette vue d'ensemble des trois manuscrits de la compilation utilisés par les éditeurs des textes ascétiques, auxquels s'adjoint, pour la *Vita Antonii*, le manuscrit du Vatican⁵²⁷ confirme l'impression de forte proximité des trois manuscrits hispaniques⁵²⁸.

Les éditeurs des cinq textes examinés ici ont eu principalement recours à trois manuscrits de la compilation hagiographique : Madrid, BN 10007 (T et Ta⁵²⁹) ; Madrid, RAH 13 (M) ; Paris, BN NAL 2178 (S). La cohérence des positions respectives de ces trois manuscrits dans le stemma d'autres textes, déjà étudiés notamment par Manuel C. Díaz y Díaz, et nos propres collations dont on trouvera le détail dans plusieurs chapitres du présent travail, nous incitent à ne pas étendre outre mesure nos collations, dans la mesure où ces trois manuscrits apparaissent de manière constante comme des représentants anciens de deux branches distinctes d'une même famille, Madrid, BN 10007 figurant d'un côté, et les deux autres de l'autre. Pour diverses raisons que nous évoquerons ci-dessous, il nous faut néanmoins ajouter deux témoins, précieux en dépit de leur date tardive : d'une part, le manuscrit Salamanca, BGH 2537, considéré par Manuel C. Díaz y Díaz comme un autre témoin de la branche gallego-portugaise de la compilation valérienne, et d'autre part le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367, dont l'importance nous est apparue au cours de notre enquête sur d'autres textes figurant dans les manuscrits de la compilation hagiographique. Nous avons collationné leur texte sur les lieux variants présentés comme propres à la famille de la compilation hagiographique par les différents éditeurs⁵³⁰.

527 La date de ce manuscrit semble faire l'objet d'un consensus, dans la seconde moitié du XI^e siècle (A. Poncelet, *Catalogus codicum ... Bibliothecae Vaticanae*, op. cit., p. 70 ; P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii*, op. cit., p. 498). En revanche, son origine l'est moins ; on trouve aussi bien une prudente mention de « provenance inconnue » (J. F. Cherf, « The Latin Manuscript Tradition of the *Vita sancti Pauli* », dans *Studies in the Text Tradition...*, op. cit., p. 116) que « Gallien » (P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii*, op. cit., p. 498) ou « Italian monastic origin » (J. Hillgarth, *Sancti Iuliani Toletanae sedis episcopi opera I. Sancti Iuliani Prognosticorum futuri saeculi libri tres*, Turnhout, 1976, p. xxxiii n° 146), ces deux dernières localisations étant dépourvues de justification.

528 Hilarion : « the family is so isolated, and 44 and 45 (sc. Madrid, BN 10007) are so much alike in their readings » (M. D. McNeil, « The Latin Manuscript Tradition of the *Vita sancti Hilarionis* », dans *Studies in the Text Tradition...*, op. cit., p. 271) ; « This group of three manuscripts is decidedly local in its peculiarities, showing little connection with other families, and few readings / important for the formation of the text. » (*ibid.*, p. 271-272). Malchus : « their common ancestry is evident » (H. C. Jameson, « The Latin Manuscript Tradition of Jerome's *Vita sancti Malchi* », dans *Studies in the Text Tradition...*, op. cit., p. 463) ; « H does not have many agreements with any earlier manuscripts, except 70 and 30 from G, and must represent a somewhat isolated tradition. » (*ibid.*, p. 464). Les manuscrits 70 et 30 sont respectivement les manuscrits Paris, BN lat. 5385 (Ferrières, X s.) et Chartres, BM 118 (IX s.).

529 C'est E. Schulz-Flügel qui propose d'employer deux sigles pour ce manuscrit, en raison de la présence de l'*Historia monachorum* en deux lieux différents du manuscrit, et d'une réduplication du prologue ; nous étudions en détail cette question plus loin.

530 E. Schulz-Flügel dresse, aux p. 91-103 de son édition, une précieuse liste de manuscrits contenant l'*Historia monachorum*. Les deux manuscrits d'Alcobaça et le manuscrit de Salamanca y figurent. L'éditrice affecte (p. 95) le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367 à la famille η, mais elle ne l'a probablement pas collationné. Dans le cas contraire en effet, elle se serait rendu compte de l'importance de ce manuscrit dans le stemma de cette famille. Nous ne

Avant d'en venir à la collation proprement dite, il convient de présenter la position qu'occupent nos textes dans les différents manuscrits ; nous indiquons la séparation entre les séquences au moyen de deux barres obliques :

Manuscrit	Textes
Madrid, BN 10007	HM prol. – HM 1 – Paul – Antoine – Hilarion // HM prol. – HM 2-epil. – Malchus – Fronton
Madrid, RAH 13	Antoine (<i>inc. mutil.</i>) – Hilarion // HM 1-epil. – Pachomius – Malchus – Fronton
Paris, BN NAL 2178	Hilarion (<i>inc. mutil.</i>) // HM 1-epil. – Pachomius – Malchus – Fronton
Salamanca, BGH 2537	Paul – Antoine – Hilarion – HM 19, 21, 22 – HM prol. – HM table – HM 1-18, 20, 23-29 – Pachomius – HM 30-epil. – Malchus – Fronton
Lisboa, BN Alc. 367	HM prol. – HM 1, 15, 2-epil. – Malchus – Paul – Antoine – Hilarion – Germain

Les trois premiers manuscrits du tableau, les plus anciens, ont en commun de porter les textes ascétiques en deux groupes distincts, séparés par des *Vitae* d'évêques. Entre ces deux groupes, Germain d'Auxerre, Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone et Paulin de Nole sont en facteur commun aux trois ; Martin de Tours n'est présent, sous forme de *Martinellus*, que dans Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 ; le manuscrit Madrid, BN 10007 porte en outre deux courts textes tirés des *Dialogues* de Sulpice Sévère ; nous étudions plus loin cet ensemble. Les deux derniers manuscrits du tableau, quant à eux, portent les *Vitae* d'ascètes en bloc. Le manuscrit de Salamanque présente une séquence Malchus – Fronton équivalente aux autres ; le manuscrit de Lisbonne, quant à lui, porte Fronton à la fin, et fait suivre la *Vita Hilarionis* de la séquence

savons donc pas sur quels critères se fonde cette affectation (si le critère est celui du lien, constaté par ailleurs, avec les manuscrits de la compilation hagiographique, pourquoi le manuscrit de Salamanque en est-il privé ?). Nous pouvons par ailleurs corriger l'information relative à la présence de fragments de l'*Historia monachorum* dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454 ; comme on peut le voir dans la description de ce manuscrit, il s'agit, aux fol. 118vb-120rb, des § I 4, 1-11 ; I 5, 1-6, 1.

épiscopale, ouverte par Germain d'Auxerre. Il est difficile de savoir s'il s'agit d'une réorganisation a posteriori : dans le manuscrit de Salamanque, ascètes et évêques sont clairement distingués par une rubrique qui clôt le recueil ascétique après la *Vita Malchi* (« *Explicit liber vite patrum a beato iheronimo editus. Deo gratias* », fol. 40ra) et un titre qui ouvre la série des évêques (« *ab hinc sanctorum episcoporum actus et uita atque meritorum ordinantur dignitates diuersorum stilo gesta* », fol. 40ra), série épiscopale dont Fronton, de manière surprenante, est le premier⁵³¹. Dans le cas de la rubrique, l'absence de texte préparatoire dans la marge du manuscrit nous incite à penser que l'*Explicit* était déjà dans le modèle ; il est néanmoins difficile d'en dire davantage pour l'instant.

Comme on l'a vu dans leur description, les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 sont tous deux acéphales ; il leur manque plusieurs cahiers, ce qui rend difficile l'analyse du début du manuscrit : on ne peut que faire des conjectures sur la présence de la *Vita Pauli* et le prologue de l'*Historia monachorum*. Dans ce dernier cas, la situation est particulièrement complexe.

Le prologue

Comme on peut le voir dans le tableau, aucun de nos manuscrits ne fournit la série de chapitres de l'*Historia monachorum* tel qu'elle figure dans l'édition. Dans les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, il manque le prologue. Dans le manuscrit Madrid, BN 10007, l'*Historia monachorum* figure en quelque sorte en deux morceaux. Au tout début du manuscrit, après l'*Epitameron* initial, on trouve la préface de l'*Historia monachorum* sous le titre *In nomine Domini incipit prefatio uitas patrum orientalium* (fol. 1ra-2va) ; vient ensuite le premier chapitre, soit la *Vita Iohannis* (fol. 2va-12va⁵³²). Cette *Vita* est suivie, sans solution de continuité, par la séquence Paul (fol. 12vb-17rb) – Antoine (fol. 17rb-48rb) – Hilarion (fol. 48rb-63va). C'est beaucoup plus loin dans le manuscrit (au fol. 137vb), après le *De obitu Paulini*, que l'on trouve – sans solution de continuité ! – une seconde version du prologue suivi du chapitre 2 et de tout le texte jusqu'à la fin, suivi de la *Vita Malchi*. E. Schulz-Flügel considère que le prologue original est

531 Fronton est probablement considéré comme évêque en raison d'une confusion créée par l'interpolation ancienne de la *Vita Frontonis* dans la *Vita* de Front de Périgueux. Il est toutefois surprenant qu'il porte ce titre dans un manuscrit où c'est bien la *Vita* de l'ascète égyptien qui est copiée.

532 On constate un incident dans la copie du chapitre 1 de l'*Historia monachorum* : au fol. 2vb, la copie est interrompue après cinq lignes de texte, la fin de la colonne reste vide, et le texte reprend, sans solution de continuité, au fol. 3ra.

le second (fol. 137vb), que la série que l'on trouve au début du manuscrit Madrid, BN 10007 a probablement été hybridée avec un manuscrit de la famille ε. Or cette famille présente la caractéristique d'avoir lourdement remanié l'ordre des chapitres et d'en avoir vu disparaître certains⁵³³. Si donc les manuscrits de la compilation sont le résultat d'hybridations, ces dernières ont porté seulement sur le texte transmis, et non sur l'ordre : un manuscrit de la famille ε n'aurait pas permis à l'archétype des manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 de replacer le chapitre I de l'*Historia monachorum* avant le chapitre II. On peut donc raisonnablement postuler que l'archétype de la famille de la compilation hagiographique portait la séquence I-II et que la séquence prol.-I en tête du manuscrit est une innovation propre à Madrid, BN 10007. On en trouve un indice (indirect) supplémentaire dans le manuscrit Madrid, RAH 10 (copie de Madrid, RAH 13) : en effet, en tête de ce manuscrit organisé de manière presque parfaite comme un légendier *per circulum anni*, on lit une séquence surprenante : HM prol. – Paul (15/01 ou 29/01) – Silvestre (31/12) – Antoine (17/01). Le reste de l'*Historia monachorum*, n'ayant pas sa place dans ce type de manuscrit, n'a pas été copié, mais la préface a été remployée pour ouvrir le manuscrit. Le fait que la *Vita Pauli* ne soit pas à sa place calendaire⁵³⁴ nous incite à penser que cette séquence HM prol. – Paul provient du modèle (Madrid, RAH 13), qui était sans doute encore intact à l'époque de la copie.

Dans le manuscrit Madrid, BN 10007, le fait que le second prologue suive le *De obitu Paulini* sans solution de continuité est un indice très fort de son insertion dans un état antérieur au manuscrit qui nous est parvenu. D'autre part, les variantes textuelles que signale E. Schulz-Flügel entre les deux prologues donnent à penser que si l'un d'eux a été copié sur l'autre, c'est plutôt le second sur le premier que l'inverse⁵³⁵. Mais nous sommes réduits, ici, aux conjectures : si l'influence de la famille ε que décèle E. Schulz-Flügel est réelle, alors le premier prologue pourrait avoir été corrigé sur un autre témoin. Nous reviendrons au prologue à la fin de notre enquête, une fois classés deux autres témoins et traités les autres textes.

533 E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 176. L'ordre des textes propre à la famille ε est le suivant : I, XV-XVI, XII-XIV, VII-IX, XI, VI, XX, II, V, XVIII-XIX, XXI-XXIV, XXVII (fin), XXX-XXXIII, épilogue. Il manque les chapitres III, IV, X, XVII, XXV et le début de XXVII.

534 Comme on peut le constater en creux dans notre description du manuscrit Madrid, RAH 10, on ne peut pas justifier la position de la *Vita Pauli* dans le manuscrit à partir d'un usage liturgique local : le saint est absent du calendrier manuscrit de San Millán de la Cogolla (Madrid, RAH 18).

535 Le premier prologue (Ta chez E. Schulz-Flügel) porte, de manière correcte, *cogitatione* quand le second (T) porte *contagione* ; mais Ta présente deux leçons communes avec ε (cf. E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 199).

La table des chapitres

Seul le manuscrit Salamanca, BGH 2537 est pourvu d'une table qui compte 32 entrées. Son intérêt pour nous vient du fait que cette table ne semble pas être une innovation propre à ce manuscrit, mais remonte à son modèle⁵³⁶, dans la mesure où la table ne reflète pas l'organisation réelle du texte dans le manuscrit. Dans la table, on trouve en effet, à la place où on les attend normalement, deux chapitres (le chapitre 19, et, regroupés en un seul, les chapitres 21 et 22) qui, dans le manuscrit, sont copiés avant le prologue⁵³⁷. En outre, dans ce manuscrit, on trouve insérée, entre les chapitres 29 et 30 de l'*Historia monachorum*, la *Vita Pachomii* dont la table des chapitres ne rend pas compte.

Sur ce point, les manuscrits convoqués par E. Schulz-Flügel ne nous sont d'aucun secours. Selon elle en effet, l'*Historia monachorum* n'était pas pourvue à l'origine d'une table des chapitres et seules deux familles en portent : β et ϵ . Dans le cas de la famille β , il s'agit d'une table de 105 chapitres⁵³⁸. La table de la famille ϵ , quant à elle, compte 25 éléments, qui reflètent l'ordre des chapitres propre à cette famille ; or l'ordre des textes dans le manuscrit de Salamanque n'est pas celui de la famille ϵ . La table des chapitres du manuscrit de Salamanque témoigne donc d'un état du paratexte qui lui est antérieur, mais pour lequel nous ne disposons d'aucun parallèle dans l'état actuel de nos connaissances.

Le statut de la *Vita Pachomii*

536 Comme nous le verrons, le manuscrit de Salamanque partage pour un certain nombre de textes un archétype commun avec le manuscrit Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII (Vall.). Cela ne semble pas être le cas pour l'*Historia monachorum* : ce dernier manuscrit ne présente aucune des leçons propres à la famille hispanique (η). Il offre en outre une configuration qui n'est pas attestée pour les manuscrits de la compilation hagiographique : le prologue de l'*Historia monachorum* (inc. « *Benedictus Deus* ») est précédé par le prologue « *Vere mundum* ». Une collation de ce prologue fait apparaître que le manuscrit dont Vall. est le plus proche – sans en partager toutes les fautes – est le manuscrit B des *Commonitiones sanctorum patrum* (Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275). La configuration des deux manuscrits est toutefois distincte : dans B, le prologue « *Vere mundum* » ne précède pas le prologue de l'*Historia monachorum*, mais les § 1-40 du livre III de Rosweyde (cf. J. Geraldus Freire, *Commonitiones sanctorum Patrum: uma nova collecção de apotegmas: estudo filológico, texto crítico*, Coimbra, 1974, p. 14). Dans Vall., le prologue normal, « *Benedictus Deus* » est divisé en deux parties respectivement nommées *praefatio* (§ 1-3, fol. 4v-5r) et *proemium* (§ 4-12, fol. 5r-6r), phénomène caractéristique, selon E. Schulz-Flügel, de la famille κ (*Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 209). Vient ensuite le texte du chapitre 1, sans table de chapitres. On note également que le chapitre 15 manque.

537 La numérotation des textes dans les rubriques, elle, tient compte de cette disparition : la séquence des chapitres 18, 20, 23 et 24 est ainsi numérotée XVIII, XIX, XX, XXI (fol. 32ra-33ra).

538 E. Schulz-Flügel donne (*Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 155-158) la liste de ces chapitres à partir du manuscrit B (Torino, Bibl. Naz. Univ. F.IV.25, du X^e siècle).

La présence de la *Vita Pachomii* entre deux chapitres de l'*Historia monachorum* dans le manuscrit de Salamanque (ici Sal.), ou juste après son épilogue dans les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, peut nous inciter à nous demander si l'insertion de ce texte à cet endroit a été faite indépendamment, ou si elle remonte à un archétype commun. Dans le manuscrit de Salamanque, comme nous venons de le voir, cette insertion est postérieure à la confection de la table des chapitres. S'agit-il d'une insertion à proprement parler, ou d'un déplacement ?

Outre la version traduite par Denys le petit⁵³⁹, on connaît deux versions principales de la *Vita Pachomii*, qui portent les numéros 6411 et 6412 dans la *Bibliotheca hagiographica latina*. La version BHL 6411, déjà présente dans les *Acta sanctorum*, a été éditée par A. Diem et H. Müller à partir de six manuscrits : quatre *codices regularum*, tous antérieurs au X^e siècle, et deux légendiers. La version BHL 6412, quant à elle, n'a pas été éditée depuis les *Vitae patrum* de H. Rosweyde⁵⁴⁰, où elle figurait sous le titre de *Vita Posthumii*. Dans les deux cas, le texte est précédé d'un bref prologue, « *Quoniam desiderio desiderasti(s) semper audire quae sancta sunt...* ». A. de Vogüé, pour résumer les rapports entre ces deux versions, écrit qu'elles « se suivent constamment, tout en divergeant presque à chaque mot⁵⁴¹ » ; selon lui, la version BHL 6411 pourrait être datée du V^e siècle. Dans le seul manuscrit de Salamanque, la *Vita* est précédée d'une autre préface (complète), « *Quamvis acutus gladius* ». Cette préface, dont l'authenticité hiéronymienne semble hors de doute⁵⁴², figure dans les principaux manuscrits de *Pachomiana*, dans deux configurations très proches : soit elle suit la *Vita* et précède la règle (cas des manuscrits München, BSB Clm 28118 [M pour Boon et Diem-Müller], El Escorial, Real Biblioteca S.III.32 [E pour Boon, E2 pour Diem-Müller] et a.I.13 [A pour Boon, E1 pour Diem-Müller]), soit elle précède la *Vita* (London, BL Add. 30055 [C pour Boon, L pour Diem-Müller]). Quel que soit l'ordre, elle est donc étroitement associée à la *Vita* dans la tradition manuscrite. L'examen, dans le manuscrit de Salamanque, des leçons qu'A. Boon estime propres à constituer comme groupes les manuscrits ECA et CA montre que, si le manuscrit appartient effectivement à ce groupe hispanique⁵⁴³, il ne semble pas dépendre d'un témoin conservé⁵⁴⁴.

539 H. van Cranenburgh, *La Vie latine de Saint Pachôme traduite du grec par Denys le Petit*, Bruxelles, 1969.

540 H. Rosweyde, *Vitae Patrum. De vita et verbis seniorum libri X*, Anvers, 1615, p. 233-238.

541 A. de Vogüé, « La "Vita Pachomii Iunioris" (B. H. L. 6411). Ses rapports avec la Règle de Macaire, Benoît d'Aniane et Fructueux de Braga », *Studi medievali* 3/20/2 (1979) p. 535 n. 4.

542 A. Boon, *Pachomiana latina*, Louvain, 1932, p. XLVIII.

543 Il partage les leçons « *dormitionem* » (3,4) et « *domos* » (5,16). Il ne présente pas les fautes communes à BWX.

544 Il présente la bonne leçon contre CA pour « *uersa nostro* » (4, 15).

Pour la *Vita* proprement dite, le texte du manuscrit de Salamanque présente une particularité : il fait l'objet de longues coupures, sans solution de continuité apparente. La difficulté de compréhension que causent ces coupures amènent à les voir plutôt comme le produit d'un accident matériel que comme un choix : si l'on prend pour référence le texte édité par A. Diem et H. Müller, le manuscrit de Salamanque porte les § 1-10, 45-139 et 168-210 de la *Vita*. Pour chacune de ces césures, le texte est le suivant : « *Custodiebat pacem in termino suo per omne tempus. // Rexem texabat ex iunco* » (§ 10 puis 45, fol. 35rb), « *Secundo proximum tuum tamquam te ipsum // cotidie conculcandos. Haec autem obsecro* » (§ 139 puis 168, fol. 36rb). C'est dans ce second cas que le caractère probablement involontaire de la coupure apparaît le plus nettement : si la phrase qui répète le commandement d'aimer son prochain est complète, les mots « *cotidie conculcandos* », eux, ne se rattachent à rien⁵⁴⁵. L'absence de solution de continuité est un premier indice du fait que l'incident est à mettre sur le compte d'un modèle. On trouve, fait absolument décisif pour établir leur parenté, ces deux mêmes coupures – non signalées – dans le manuscrit Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII⁵⁴⁶ (ici Vall. ; la première coupure se trouve au fol. 111r, la seconde au fol. 115r). Les deux manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, quant à eux, portent un texte qui n'est pas affecté par cet incident. Nous avons effectué pour ces quatre manuscrits une collation sur un échantillon de sept paragraphes du texte édité par Diem et Müller (§ 1-3, 70-73). Comme nous le verrons, cet échantillon est suffisant pour les manuscrits RAH et NAL ; nous l'avons étendu pour les manuscrits Sal. et Vall., dont le placement est moins aisé, aux § 188-190 et 210 ainsi qu'aux lieux variants données en exemple par les éditeurs⁵⁴⁷.

Pour les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, le résultat est clair : tous deux sont très proches du manuscrit L (London, BL Add. 30055, X s., prov. S. Pedro de Cardeña⁵⁴⁸),

545 La phrase complète est la suivante : « *Quod peto non in uobis evanescat, ne quo modo, dum euanuerit, extra congregationem multitudinis foris proiciatur linguis ethnicorum cotidie conculcandus* ».

546 Pour pousser plus loin l'étude, on pourra examiner les rapports qu'entretiennent ces deux manuscrits avec le manuscrit BAV Vat. lat. 374 (XV^e siècle), signalé par A. Diem et H. Müller et qui porte, comme Vall., la *Vita Abrahe* (BHL 12) partiellement éditée par A. Wilmart (« Les rédactions latines de la vie d'Abraham ermite », *Revue Bénédictine* 50 [1938] p. 222-245). Dans le catalogue d'A. Poncelet (*Catalogus codicum ... Bibliothecae Vaticanae, op. cit.*, p. 16-17, ce manuscrit présente les mêmes caractéristiques externes que Vall. : le prologue « *Quamvis acutus gladius* » et un *desinit* « ut Vall. XXII ».

547 A. Diem et H. Müller, « *Vita, Regula, Sermo*: Eine unbekannte lateinische *Vita Pacomii* als Lehrtext für ungebildete Mönche und als Traktat über das Sprechen (mit einer Edition der *Vita Pacomii* im Anhang) », dans *Zwischen Niederschrift und Wiederschrift*, Wien, 2010, p. 259, n. 247-249.

548 La provenance de ce manuscrit n'est pas Silos, comme l'écrivent A. Diem et H. Müller (*ibid.*, p. 258), mais S. Pedro de Cardeña (M. C. Díaz y Díaz, « Testimonios de manuscritos leoneses », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 314-315 ; cf. également F. de Berganza, *Antigüedades de España*, Madrid, 1719, p. 19). Le détail est d'importance à l'heure de déterminer les coordonnées du modèle dont descendent les manuscrits RAH et NAL.

dont ils dépendent probablement, étant donné qu'ils ne portent aucune leçon variante commune qui ne soit pas également dans L, comme on peut le voir ici avec le texte du § 3 :

« *haec uestre Dilectioni [dilectionis = E1 E2 L RAH NAL] scriptis [scripta = L RAH NAL] intimare disposui, ut ab initio usque in [ad = E1 L RAH NAL] finem uitae eius sectati [sectatim = L RAH NAL] sancto accendamini ardore fidei, quomodo per [om. = E1 L RAH NAL] rusticos homines dominus credentibus in se [in se credentibus = L RAH NAL] manifestauit regni sui mysterium. »*

Les manuscrits Sal. et Vall., quant à eux, semblent postuler l'existence d'un modèle relevant de la branche (E1,L,B), mais qui serait antérieur pour le moins au modèle commun à (E1,L)⁵⁴⁹. À l'égal des manuscrits les plus importants de cette tradition, Sal. et Vall. portent un titre où figure le surnom d'« *homo Dei* » attribué à Pachôme : « *Incipit uita sancti Pachomii hominis Dei (add. a beato Hieronimo translata de greco in latinum Vall.)* » (Vall. fol. 109r ; Sal. fol. 34va).

Ces quatre manuscrits sont plus ou moins directement liés à la compilation hagiographique de Valère, mais se trouvent en différents points du stemma. La dépendance des manuscrits RAH et NAL à l'égard de la branche (E1, L), et tout particulièrement leur dépendance vis-à-vis du manuscrit L nous incite à penser que le texte de la *Vita Pachomii* a été ajouté dans le modèle de RAH et NAL à partir du manuscrit L, un *codex regularum* ; le manuscrit de la compilation hagiographique que copiait ce modèle (à S. Pedro de Cardena ?) ne comportait donc pas la *Vita Pachomii*. Les manuscrits Sal. et Vall., quant à eux, en dépit de leur date relativement tardive, remontent à un modèle ancien – puisqu'il est antérieur au modèle commun à E1 et L – mais postérieur au modèle dont E2 postule l'existence⁵⁵⁰ – E1 et E2 étant tous deux datés du IX^e siècle.

La *Vita Pachomii* ne figurait donc très probablement pas dans la compilation hagiographique de Valère. Néanmoins, la présence de ce texte dans le modèle commun à Sal. et Vall. peut nous amener à nous poser la question du type de manuscrit où se trouvait cette *Vita Pachomii*. Si l'on suit le stemma d'A. Diem et H. Müller et les conclusions qu'ils en tirent, on pourrait penser que la *Vita Pachomii* a circulé d'abord dans des manuscrits de règles monastiques, avant d'intégrer des légendiers. Néanmoins, la position stemmatique aussi bien des manuscrits B1 et B2 que de Vall. et Sal. nous incite à nuancer largement cette position : bien que ces quatre manuscrits soient dans les faits plus tardifs que les *codices regularum*, ils invitent à postuler un ou plusieurs modèles intermédiaires entre E2 et le groupe (E1,L), et donc antérieurs à ces derniers

549 Par exemple, dans le même § 3 que nous venons de citer à l'appui du positionnement des manuscrits RAH et NAL, les manuscrits Sal. et Vall. ne présentent aucune leçon variante commune par rapport au texte édité, alors que E1 et L en présentent trois.

550 § 10 *semper omni tempore M] semper omne tempus E2 ; suo per omne tempus E1 L B Sal. Vall.*

manuscripts, et qui n'étaient pas des *codices regularum*, mais des manuscrits hagiographiques ascétiques ou des légendiers.

L'insertion de la *Vita Pachomii* dans les manuscrits de Salamanque, Madrid et Paris est donc adventice, et tout semble indiquer qu'il n'a pas existé un modèle commun exclusif à ces trois manuscrits. La position qu'occupe ce texte dans les trois manuscrits, entre l'*Historia monachorum* et la *Vita Malchi* (RAH et NAL) ou entre les chapitres 29 et 30 de l'*Historia monachorum*, pourrait s'expliquer par une prise en considération indépendante du même fait : Pachôme est présenté dans sa *Vita* comme le successeur de Macaire dont il est précisément question dans les chapitres 28 et 29 de l'*Historia monachorum*⁵⁵¹.

Le texte de l'*Historia monachorum*

Dans ces circonstances, nous retrouvons pour les cinq manuscrits évoqués plus haut une même série HM – Malchus. Dans quatre d'entre eux, Fronton suit Malchus ; dans le manuscrit d'Alcobaça en revanche, l'*Historia monachorum* ouvre le manuscrit (fol. 1v-39r), et la *Vita Frontonis* se trouve à la fin (fol. 162r-164v). Il nous faut examiner le texte de l'*Historia monachorum*, afin de déterminer s'il relève bien de la même famille dans les cinq manuscrits.

Dans son édition, E. Schulz-Flügel donne une liste de quinze variantes qu'elle estime constitutives de la famille hispanique, à laquelle elle attribue le sigle η. Nous n'avons retenu que treize d'entre elles, les deux autres ne nous étant pas apparues fiables après vérification⁵⁵². En voici la liste dans l'ordre du texte, avec le groupe auquel se rattachent, pour chacun de ces lieux variants, les manuscrits de Salamanque (Sal.) et d'Alcobaça (Alc.). Nous signalons les cas où l'un des manuscrits porte la leçon retenue par l'éditrice par la lettre ω.

Référence	Texte édité	Leçon(s) η	Alc.	Sal.
I 2, 2	Interrogabat si quis in nobis esset <u>clericus</u> .	diaconus	ω ⁵⁵³	ω

551 Nous n'avons pas trouvé une séquence de ce type dans les manuscrits décrits par P. Bertrand (*Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii, op. cit.*, p. 453-504).

552 Il s'agit des variantes des chapitres I 1, 5 et IX 3, 3.

553 Le terme, dans le manuscrit, est bien *clericus*, mais le texte est légèrement modifié ; on constate une interversion et une substitution de la préposition *ex* à la préposition *in* : « *si quis esset clericus ex nobis* » (fol. 4r11).

Référence	Texte édité	Leçon(s) η	Alc.	Sal.
I 6,5	caelestis beneficii munus uitae <u>suae debitum</u> duxit	suae beneficium S ; suae beneficium deuictum M ; suae beneficium <deuitum> Ta	leçon propre ⁵⁵⁴	η
II 1	multorum erat <u>monasteriorum</u> <u>pater</u>	monachorum pater	η	η
V 5	si <u>episcopus</u> in platea	episcopus sanctus	η	ω
VII 2, 1	Perge ergo nunc ad loca <u>habitabilia</u>	inhabitabilia	ω	η
VII 7, 1	apud quos <u>daemoniaca</u> <u>superstitio</u> [...] colebatur	demoni(a)ca operatio	η	η
VII 10, 5	qui tamen <u>peregrinae</u> uiderentur esse provinciae	peregritudine	ω	ω
IX 7, 4	pro aedificatione uestra et utilitate	aedificationem uestrae humilitatis	η	ω / η ⁵⁵⁵
IX 7, 5	Vermes enim <u>quidam</u> <u>nascebantur in ipsis</u> <u>germinum culmis</u>	om.	η	ω
XV 2, 15	ad perfectiorem subire intellegentiam, <u>ut possimus</u> <u>uirtutibus animi enitescere</u>	om.	η ⁵⁵⁶	ω
XVI 1, 9	adduxi eam ad speluncam <u>et</u> <u>reficiens animam eius fame</u> <u>conlapsam</u> , dedi etiam trecentos ei solidos	om.	η	ω

554 « celestis beneficii munus vite sue **meritum** duxit » (fol. 9r11)

555 « edificatione uestrae utilitatis ». Le texte présente, comme dans la famille η, un génitif, mais le terme employé est *utilitas*.

556 Le manuscrit omet en outre, en amont de l'omission commune, le terme *intelligentiam*.

Référence	Texte édité	Leçon(s) η	Alc.	Sal.
XVI 3, 7	etiam si latro [...] coniugio uideatur <u>adstrictus, etiam si</u> <u>negotiator</u> dicatur et mercimoniis inserviat	om.	η	ω ⁵⁵⁷
XIX 6	cum uidisset haec eum <u>serie</u> prosequentem	crebro	η	η

Le bilan est difficile à tirer.

Le manuscrit d'Alcobaça appartient clairement à la famille η, dont il partage 9 des 13 leçons variantes significatives, et notamment les omissions, dont nous signalons en passant qu'elles sont de longueur équivalente, et correspondent probablement à une ligne de texte dans leur modèle. Pour deux leçons néanmoins (I 2, 2 et VII 10, 15), le manuscrit d'Alcobaça propose la leçon retenue contre η ; en dépit du caractère ténu de ce phénomène, ce manuscrit pourrait descendre d'un modèle occupant une position supérieure dans le stemma à celui dont descendent les autres. Une autre hypothèse permettrait également de rendre compte de ce phénomène : le recours à d'autres manuscrits. Dans le cas de l'*Historia monachorum* telle que la transmet le manuscrit d'Alcobaça, c'est d'autant plus plausible que nous remarquons, au début du texte, un incident : les trois premiers paragraphes du chapitre 15 (*De Apelle*) sont insérés entre les chapitres 1 et 2. Ce déplacement pourrait être l'indice d'une influence d'un manuscrit de la famille ε, qui se caractérise précisément par un large remaniement des chapitres qui place entre autres le 15 après le 1⁵⁵⁸. La collation des deux versions du texte ne permet pas d'en dire davantage : si la seconde occurrence du chapitre 15 (celle qui est à sa place) correspond bien à la famille η⁵⁵⁹, les variantes de la première occurrence soit n'ont pas de répondant dans l'apparat critique⁵⁶⁰, soit n'appellent pas à des conclusions nettes⁵⁶¹ ; la famille ε ne présente pas dans ces quelques lignes de symptôme particulièrement significatif.

557 dicatur] videatur *Sal.*

558 S'il y a bien influence, néanmoins, elle est ténue, car seuls trois paragraphes sont déplacés alors que, dans la famille ε, ce sont onze chapitres (15-16, 12-14, 7-9, 11, 6, 20) qui sont intercalés entre les chapitres 1 et 2.

559 Les trois variantes que présente le texte dans ces trois paragraphes relèvent de la famille η : *regione] urbe ; ei] om. ; iniecit] iecit.*

560 § 15.1.2 *mulieris speciosae] speciosae mulieris transp. Alc.* ; § 15.1.3 *audirent] audierint Alc.*

561 La variante la plus significative pourrait être la transposition de « *de fornace ferrum* », que le manuscrit d'Alcobaça partage, certes, avec les manuscrits de la compilation MS, et avec un manuscrit hors de la famille η : le manuscrit H (famille α).

La situation du manuscrit de Salamanque est plus surprenante encore. On s'attendrait, au vu de la position de ce manuscrit dans le stemma d'autres textes et de sa date tardive, à le voir partager la majeure partie, sinon la totalité des leçons définissant la famille η selon E. Schulz-Flügel. Or il n'en est rien : ce manuscrit ne présente la leçon η que pour un tiers des leçons significatives. Pour toutes les autres, il présente le texte qu'E. Schulz-Flügel considère comme celui de l'archétype ω , notamment – c'est l'argument le plus net – pour les quatre omissions de quelques mots. À ce stade, deux hypothèses concurrentes peuvent expliquer cette situation : soit Sal. est le descendant d'un témoin de l'*Historia monachorum* antérieur à la majeure partie des altérations constitutives de la famille η , soit les améliorations sont le fait de corrections effectuées a posteriori à partir d'un autre témoin. Dans l'état actuel de nos connaissances, la première hypothèse nous semble la plus convaincante pour deux raisons. Tout d'abord, une collation complémentaire menée, à titre de sondage, sur les § 1-7 de l'épilogue, donne exactement les mêmes résultats : le manuscrit de Salamanque porte quelques leçons propres à η et quelques fautes propres, mais dans plusieurs cas, il s'accorde avec ω (et non avec une famille particulière) contre η . On sait par ailleurs que Valère connaissait l'*Historia monachorum*. On lit en effet dans le second des trois *Dicta ad Donadeum* de Valère, le *De Bonello*, cette expression : « *refeci animam eius fame conlapsam*⁵⁶² » qui semble venir mot pour mot de l'*Historia monachorum* : « *miseratus adduxi eam ad speluncam et reficiens animam eius fame conlapsam*⁵⁶³ ». L'omission de ces mots est précisément l'un des treize lieux variants constitutifs, selon E. Schulz-Flügel, de la famille hispanique η . Or à moins qu'il n'en ait eu connaissance par tradition indirecte – ce qui est possible, mais peu économique – Valère avait besoin, pour connaître ce passage, de disposer d'une version du texte où il figurait. Il se pourrait donc bien que le manuscrit de Salamanque témoigne, pour le texte de l'*Historia monachorum*, de l'état le plus proche de Valère, et que les autres manuscrits de la famille η descendent tous d'un modèle dégradé par rapport à celui-ci.

Les manuscrits de Salamanque et d'Alcobaça semblent donc présenter un meilleur texte que celui des autres témoins de la compilation hagiographique ; qu'en est-il du texte qu'ils proposent pour le prologue ? Là aussi, le bilan est difficile à tirer ; chacun porte, outre de nombreuses variantes propres, plusieurs variantes que l'on peut rapporter à d'autres témoins ou familles. Le fait que tous deux, qui semblent occuper une position stemmatique plus élevée, aient conservé le prologue collé au texte semble plaider en faveur d'une configuration initiale où

562 *De Bonello*, § 3 (*Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 212). L'emploi de cette expression n'est pas attesté ailleurs, à notre connaissance.

563 *Historia monachorum* XVI 1, 9 ; nous remercions Jacques Elfassi de nous avoir signalé ce parallèle ainsi que le fait que ce passage est absent dans les manuscrits de la famille η .

prologue et reste du texte n'étaient pas séparés, mais les perturbations dans la transmission et l'emplacement distinct de ce texte dans le manuscrit d'Alcobaça empêchent d'aboutir à une conclusion ferme.

Les Vies de moines de Jérôme : Paul, Malchus et Hilarion

Les trois *Vitae* de moines composées par Jérôme figurent dans la plupart de nos manuscrits.

La Vita Pauli

Une collation, sur les manuscrits d'Alcobaça (Alc.) et de Salamanque (Sal.), des variantes que nous avons jugées significatives en consultant l'apparat de l'édition de la *Vita Pauli* dans les Sources chrétiennes permet de retirer au manuscrit Madrid, BN 10007 (T) le statut « unclassified » qui lui avait été affecté par l'étude collective coordonnée par W. A. Oldfather, et d'en faire effectivement un témoin d'une famille hispanique que, pour suivre l'usage en vigueur dans cette étude collective, nous nommerons H. Comme nous l'avons signalé plus haut, la *Vita Pauli* est absente des manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, mais ces deux manuscrits sont mutilés au commencement, et l'on ne peut donc pas en déduire que la *Vita* en était effectivement absente à l'origine. Comme nous l'avons vu plus haut, on peut probablement se reposer sur le témoignage du manuscrit Madrid, RAH 10 – copie effectuée sur le manuscrit Madrid, RAH 13 – pour dire que la *Vita Pauli* figurait très probablement dans ce dernier. Le texte que transmet le manuscrit Madrid, RAH 10 contient quelques variantes que l'on trouve également dans les trois autres manuscrits⁵⁶⁴ :

Référence	Édition	Variante
IV 5	litteris [...] <u>adprime</u> eruditus	ad plenum
VIII 24	bestiae Christum <u>loquuntur</u> ⁵⁶⁵	fatentur
IX 28	miraris si non recipiam ?	minaris si non aperiam ?

⁵⁶⁴ Nous excluons volontairement ici les variantes communes à ces manuscrits pour lesquels l'apparat indique d'autres témoins. Dans les tableaux qui suivent, nous indiquons comme référence, dans l'édition des Sources chrétiennes, en chiffres romains le chapitre et en chiffres arabes la ligne dans le chapitre.

⁵⁶⁵ Sur cette courte phrase, et l'usage des monstres dans cette *Vita*, voir l'étude de R. Wiśniewski, « *Bestiae Christum loquuntur* ou des habitants du désert et de la ville dans la *Vita Pauli* de saint Jérôme », *Augustinianum* 40 (2000) p. 105-144.

Référence	Édition	Variante
XIII 2	qui ei iam <u>longaeuo</u> ministrare coeperant	longo tempore

Outre ces similitudes, qui montrent que la *Vita Pauli* se trouvait probablement dans les feuillets aujourd'hui perdus du manuscrit Madrid, RAH 13, l'existence de cette famille est attestée, pour les manuscrits Alc., Sal. et T par un certain nombre de variantes communes :

Référence	Texte	Variantes et témoins
V 12	<u>per exesum</u> montem haud pauca habitacula	precessu(m) <i>Sal.</i> <i>T</i> ; extensum ⁵⁶⁶ <i>Alc.</i>
V 12	per exesum montem haud <u>pauca</u> habitacula	pauca <i>Alc.</i> ; procul <i>Sal.</i> ; procul dubio <i>T</i>
XIII 8	ut <u>plenius</u> quidnam rei esset exponeret	<i>om. Alc. Sal. T</i>
XIV 10	cur <u>abis</u> insalutatus	uadis <i>Alc. Sal. T</i>
XV 2	quod reliquum erat <u>uiae</u>	diei <i>Alc. Sal. T</i>
XVI 16	coeperunt humum pedibus <u>scalpere</u>	excauare <i>Alc. Sal. T</i>

Ici, les rapports entre les manuscrits sont tout à fait différents de ce que l'on constate pour l'*Historia monachorum* : T et Sal. partagent deux fautes communes contre Alc., qui semble donc se situer légèrement en amont.

La Vita Hilarionis

Pour la *Vita Hilarionis*, nous avons également choisi de nous fonder sur un ensemble de variantes tirées de l'apparat de l'édition d'E. M. Morales, d'autant plus que, une fois n'est pas coutume, trois manuscrits hispaniques – dont le manuscrit d'Alcobaça – étaient mis à contribution. Néanmoins, nous avons assez rapidement constaté que les variantes signalées dans l'apparat étaient inexploitablement directement ; en effet, sur les 39 lieux variants choisis, l'apparat était fautif dans près de la moitié des cas pour les manuscrits Madrid, BN 10007 et Madrid, RAH 13⁵⁶⁷, et dans le quart

566 Sur ce mot, Alc. présente, fait rare pour ce manuscrit, au-dessus du mot concerné, une très discrète note « *vel cesum* » (fol. 43r) qui est peut-être une tentative de correction.

567 Dans le cas de ce manuscrit, plusieurs erreurs proviennent du fait que l'éditeur n'a pas signalé quelles leçons provenaient de la correction que l'on distingue dans une encre plus foncée, et dont on peut être certain pour des

des cas pour le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367. Les vérifications font ainsi disparaître cinq lieux variants pour lesquels aucun de nos manuscrits ne se distingue du texte édité⁵⁶⁸, et font apparaître treize cas où se dégage nettement une spécificité hispanique ; nous en présentons ici une sélection :

Réf.	Édition	Variantes et témoins
I 5	eorum enim qui fecere <u>uirtus</u> , ut ait <u>Crispus</u>	eorum enim <u>gloriam</u> ⁵⁶⁹ (gloria <i>Alc.</i>) qui fecere <u>uirtutes</u> ut ait <u>Christus</u>
II 4	grammatico <u>traditus est</u>	grammatico <u>traditur</u> (-us <i>T Alc.</i>) <u>erudiendus</u>
III 12	diabolus [...] titillabat itaque <u>sensus eius et pubescenti corpori</u> [...] incendia suggerebat	sensus eius naturali carnis ardore ⁵⁷⁰ et pubescenti (-e <i>Alc.</i>) corpore
VIII 19	gazam	gazam et idolum
X 6	non claustra ostiorum integra <u>patiebatur</u>	remanebant
XXIX 6	frementes scilicet fluctus	frementes fluctuum ictus ⁵⁷¹

À huit reprises néanmoins, comme c'est le cas pour l'*Historia monachorum*, le manuscrit Salamanca, BGH 2537 porte la bonne leçon contre les trois autres manuscrits hispaniques :

Réf.	Édition + Salamanque	Autres manuscrits hispaniques
II 1	Hilarion ortus <u>uico Tabatha</u>	huic othauta <i>T</i> ; uico tauta <i>RAH</i> ; uico thauta <i>Alc.</i>
VIII 12	oblita <u>matronalis</u> pompae	matrimonialis ⁵⁷²
XIII 6	apud <u>historicos</u> Germania, nunc Francia vocatur	toringos

raisons paléographiques qu'elle n'est pas contemporaine de la copie du manuscrit.

568 Il s'agit des lieux suivants : *qui olim* (I 19) ; *omnibus* (II 7) ; *mansitans* (III 6) ; *et comminuto olere sorbitiuncula* (V 20) ; *multi christiani fierent* (VIII 35).

569 Ce passage de Salluste, indûment attribué au Christ, a posé problème à plusieurs copistes ; si l'on en croit l'apparat, les manuscrits F (Klosterneuburg, Stiftsbibl. CC 1704, XII s.) et U (Novara, Bibl. Cap. LXI, X s.) portent à cet endroit la leçon *laus* ; la leçon *gloria(m)* de nos manuscrits ne figure pas dans l'apparat. Le passage de *virtus* à *virtutes* non plus n'est pas signalé, alors même qu'il change le sens à donner à ce passage.

570 Ici, les manuscrits hispaniques interpolent trois mots provenant de la *Vita Antonii* (§ 5) : « *Ille (sc. diabolus) titillabat sensus naturali carnis ardore ; hic fide ac ieiuniis corpus omne uallabat* » (nous soulignons).

571 L'apparat ne signale que l'omission de *scilicet*, non la variante *fluctuum ictus*.

572 Dans le manuscrit Madrid, RAH 13, la seconde main tardive corrige en *matronalis* (fol. 22ra).

Comme dans le cas de l'*Historia monachorum*, deux explications à cette position singulière de Sal. sont possibles : par l'influence a posteriori d'un autre manuscrit, ou par une position plus haute dans le stemma. Malheureusement, il semble que Valère, dans ses œuvres, n'ait pas eu recours au texte de la *Vita Hilarionis*, ce qui nous ôte un argument important pour étayer l'hypothèse de la présence originelle du texte dans la compilation. Toutefois, dans la mesure où, quand Sal. se détache des autres manuscrits hispaniques, il rejoint le texte reçu et non une faute propre à tel ou tel autre groupe ou manuscrit, il nous semble que nous pourrions, avec toute la prudence de rigueur, considérer que ce manuscrit occupe, pour la *Vita Hilarionis*, une position dans le stemma équivalente à celle qu'il occupe pour l'*Historia monachorum*, c'est-à-dire en amont des autres.

La Vita Malchi

La *Vita Malchi* représente un autre cas de figure encore. Dans le travail collectif coordonné par W. A. Oldfather, trois manuscrits avaient été collationnés : Madrid, BN 10007, Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, et H. C. Jameson avait abouti à la conclusion que les trois appartenaient bien à une même famille nommée H, assez isolée du reste. Dans l'édition des Sources chrétiennes, aucun manuscrit hispanique n'est mis à contribution. E. M. Morales connaît le manuscrit de Lisbonne ; il l'associe à un groupe qu'il nomme N et qu'il place « au-dessus de tous [les autres] archétypes » ; son représentant le plus ancien est un manuscrit des VI^e-VII^e siècles (Napoli, BN lat. VI.D.59⁵⁷³, orig. Bobbio ?). La valeur qu'il attribue à cette famille l'amène à la considérer comme la plus valable pour l'établissement du texte, et le manuscrit de Naples sert donc en quelque sorte de manuscrit de base à l'édition⁵⁷⁴. Or la rapide description qu'il donne du manuscrit de Lisbonne est surprenante : il considère en effet que ce manuscrit « représente le groupe H, mais avec une influence prononcée de la tradition N »⁵⁷⁵. Ce constat pose un grave problème de méthode : si l'on considère le texte porté par la famille N comme le meilleur, le statut d'un accord entre un manuscrit et ce texte ne peut pas être considéré comme une hybridation, mais comme la conservation, contre d'autres témoins, de la bonne leçon. La seule condition pour supposer une hybridation est un accord du manuscrit de Lisbonne avec des manuscrits de cette famille N pour une leçon indubitablement fautive. Vérification faite, nulle part il ne nous semble

573 CLA III 405.

574 « Le manuscrit napolitain, considéré comme inclassable par Jameson, est le plus ancien témoin conservé de la *Vita Malchi* et il semble présenter la lecture la plus pure. Nous suivons ce texte dans la plupart des cas. » (*Trois vies de moines : Paul, Malchus, Hilarion*, Paris, 2007, p. 107).

575 *Ibid.*, p. 107 n. 2.

que ce soit le cas. Le manuscrit de Lisbonne présente effectivement quelques leçons meilleures que les autres, mais il ne nous semble pas opportun, pour en rendre compte, de postuler une hybridation. Nous avons donc collationné le texte de l'édition avec les manuscrits que nous connaissons déjà⁵⁷⁶, et plusieurs phénomènes sont apparus ; certains bien connus, d'autres nouveaux.

Tout d'abord, un bon nombre de variantes vient confirmer le fait le moins douteux à ce stade : pour le texte de la *Vita Malchi*, il existe bien une famille hispanique à laquelle appartiennent les trois manuscrits susmentionnés, ainsi que les manuscrits de Lisbonne et Salamanque :

Référence	Édition	Variantes hispaniques
IV 3	<u>cibus</u> semicrudae carnes	cibus eorum
VI 2	quo fidum sibi magis faceret	sibique magis fidum faceret
VI 2	cum ego <u>refutare</u> m	refugerem
VII 2	onere <u>concidisse</u>	conruisse
X 2	camelorum <u>pretium accepimus</u>	accepimus pretium
X 3	me monachis <u>reddo</u>	trado

À quelques reprises, les manuscrits de Lisbonne ou de Salamanque présentent un texte meilleur que celui des autres :

Référence	Texte	Variantes hispaniques
VI 41	habeto me (<i>om. Sal.</i>) ergo coniugem <i>éd. Sal.</i>	habeto enim me coniugem <i>cett.</i>
VI 45	admiratus uirtutem feminae <i>éd. Alc.</i>	admiratus uirtutis feminam <i>cett.</i>
VII 3	inter multa <u>monachorum</u> contubernia <i>éd. Sal.</i>	monachorum quoque <i>cett.</i>
VII 11	semina praecidebant <i>éd. Alc.</i>	proiciebant <i>cett.</i>

⁵⁷⁶ Nous avons également, pour ce texte, collationné le manuscrit Toledo, Bibl. Cap. 10.26. Pour l'essentiel, il s'agit d'une copie du manuscrit Madrid, BN 10007, mais en un endroit, le texte a été corrigé. Au chap. III 8, l'abbé de Malchus, qui n'est pas parvenu à le convaincre de ne pas quitter la communauté, lui dit en le quittant : « *non quaero causas, excusationes non recipio* » (phrase pour laquelle on trouve un parallèle avec un sens très différent dans la *Vita Pachomii* § 109). Dans le manuscrit Madrid, BN 10007, cette phrase est omise ; on trouve à la place le mot *notionem*. Dans le manuscrit de Tolède, le texte initialement copié est le mot *nocionem* ; dans un second temps, « *nocionem non recipio* » est supprimé, et corrigé en marge « *Non quero causas, excusationem non recipio* » (avec le mot *excusationem* au singulier, usage commun aux autres manuscrits de la famille hispanique).

VIII 3	<u>hortor</u> ad fugam éd. Alc.	hortatur cett.
IX 3	putare dominum meditari mortem éd. Sal.	om. putare cett.

Ce texte présente toutefois un phénomène nouveau par rapport aux précédents : plusieurs leçons qui singularisent la famille hispanique ou l'un de ses membres par rapport aux autres sont partagés avec d'autres manuscrits, et principalement l'un d'entre eux, portant dans l'édition le sigle K (Montecassino, Bibl. Abbazia 140⁵⁷⁷, XI s.). Ce manuscrit K a été inclus dans l'étude de H. C. Jameson⁵⁷⁸ ; selon elle, ce manuscrit appartient à la famille italienne I, dont tous les représentants ont été copiés aux XI^e et XII^e siècles, et sont presque tous aujourd'hui conservés au Mont-Cassin (à l'exception de Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII). Dans les deux branches que compte cette famille I pour la *Vita Malchi*, on trouve des manuscrits comportant les trois Vies de moines de Jérôme, membres de cette même famille I ; on peut raisonnablement en déduire que ces manuscrits dépendent d'un archétype qui portait les trois Vies. Les relations entre les manuscrits Salamanca, BGH 2537 et Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII (*Vall.*) étant par ailleurs connues, il nous a semblé utile d'avoir également recours à ce manuscrit que H. C. Jameson classe dans une branche de la famille I distincte du manuscrit K. Nous indiquons les leçons de *Vall.* quand elles diffèrent du texte édité.

Réf.	Texte	Variantes hispaniques	Autres témoins
I 8	<u>prius</u> exerceri cupio	prius enim	A J K W Q
I 14	ad <u>huius</u> temporis faecem	nostri	A K
II 8	Syrus natione et lingua <u>ut reuera</u> eiusdem loci indigena	utebatur	J K W
II 11	<u>et sic ecclesiae limen terentes, ut</u> Zachariam	et sic ad ecclesiam lumen inhaerentes ut et Zachariam Sal. ; om. cett. Hisp.	om. K
III 13	eorum me magisterio <u>tradidi</u> éd. + T	trado cett.	J K
III 17	<u>solarer</u> uiduitatem eius	consolarer (-em T)	J H D K Vall.

577 Ce manuscrit est connu de P. Bertrand, qui le cite dans sa thèse de doctorat. N'ayant pu le consulter ni s'en procurer une reproduction, il ne le classe pas (*Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii, op. cit.*, p. 108 n. 568).

578 H. C. Jameson, « The Latin Manuscript Tradition of Jerome's *Vita sancti Malchi* », dans *Studies in the Text Tradition...*, op. cit., p. 464-465.

Réf.	Texte	Variantes hispaniques	Autres témoins
IV 9	latas <u>calliculas</u> trahentes	caligas	<i>JK</i>
IV 11	non enim ad pugnandum, sed ad <u>praedam</u> uenerant ⁵⁷⁹	praedandum	<i>G J H F K</i>
IV 15	sortitus uenio	sorte deuenio <i>Hisp.*</i> ; sortito dominico deuenio <i>Sal.</i>	sorte uenio <i>K</i> ; sortitus dominio <i>Vall.</i>
V 7	in <u>malorum</u> comparatione	malorum meorum	<i>JK W Vall.</i>
VI 16	duco in speluncam <u>semirutam</u> nouam coniugem	seminuptam ; semirutam <i>Sal.</i>	seminuptam <i>J K W</i> <i>Vall.</i> ⁵⁸⁰ (?)
VI 34	prouoluta <u>pedibus</u> meis	genibus	<i>K</i>
IX 14	quid <u>putas fuisse nobis</u> animi	putas tunc nobis fuisse	putas tunc nobis fuisse <i>K Vall.</i> ; putas nobis fuisse <i>G J</i>
X 1	sub tali ergo terrore <u>transacta</u> die	et illa transacta	(et) illa transacta <i>G H F</i> <i>K Vall.</i>
XI 2	castis historiam castitatis expono. Virgines uirginitatem custodire exhortor.	exposui, uirginibus uirginitatem monstraui, exhorto denique <i>Sal.</i> ; om. <i>cett.</i>	om. <i>A K</i>

Pour la *Vita Malchi*, le manuscrit *Vall.* n'est pas plus proche que *K* de la tradition hispanique ; il tendrait même à en être légèrement plus éloigné. La présence de leçons hispaniques dans les témoins de la famille I, en nombre suffisant pour être remarqué, mais insuffisant pour qu'on puisse en déduire que c'est un témoin hispanique qui est à l'origine de cette famille, pourrait s'expliquer par la présence, dans la zone où ont été copiés ces manuscrits, d'un manuscrit d'origine hispanique qui pourrait avoir servi de témoin secondaire pour la copie de ce texte. L'absence de proximité plus franche interdit d'aller plus loin.

579 Le manuscrit de la Vallicelliana ne peut pas être pris en compte ici : il omet le segment entre *pugnandum* et *venerant*.

580 Dans ce manuscrit, le texte a été gratté ; il semble que *semirutam* est le mot initialement copié, et qu'il a été corrigé en *semi<nup>tam*.

La Vita Antonii

Le texte latin de la *Vita Antonii* a été étudié et édité par P. Bertrand dans une thèse soutenue en 2005, qui a donné lieu en 2018 à la parution d'un volume du Corpus Christianorum, Series Latina⁵⁸¹. Comme nous l'avons fait jusqu'à présent, nous employons prioritairement la thèse, pour deux raisons : la première est que P. Bertrand a mis en ligne cette thèse, qui est librement accessible et interrogeable, ce qui n'est pas le cas de son édition publiée ; la seconde est que le passage de la version de thèse à la version éditée a fait disparaître une partie très importante de son travail qui figure dans l'introduction, où apparaissent à la fois sa proposition de reconstitution de la préhistoire des collections, et ses tentatives de classement de témoins anciens difficiles à situer dans l'histoire de la transmission du texte. Il va de soi toutefois que nous nous sommes assurés que rien de ce que nous citons n'a subi de modification dans l'édition papier.

Dans sa thèse, P. Bertrand établit l'existence de huit familles, parmi lesquelles une famille ϵ qui contient deux manuscrits de la compilation hagiographique : Madrid, BN 10007 (Ma1) et Madrid, RAH 13 (Ma2). Ces deux manuscrits dépendent d'un modèle commun $\epsilon 1$. Ce modèle commun partage à son tour un modèle commun avec le troisième témoin de cette famille⁵⁸², le manuscrit BAV Vat. lat. 1201 (V3). Pour illustrer les rapports entre ces trois manuscrits, P. Bertrand fournit 23 lieux variants : 19 lieux dans les chapitres 9 à 42⁵⁸³, puis 4 dans les chapitres 72 à 84.

Nous avons pour notre part collationné ces 23 lieux sur les manuscrits de Lisbonne et de Salamanque. Cette collation confirme l'existence de cette famille ϵ et le fait que ces deux derniers manuscrits en relèvent. Elle fait également apparaître un phénomène troublant : les manuscrits du Vatican et de Salamanque, pour une partie non négligeable de leur texte, présentent un texte meilleur que celui des autres témoins de la famille ϵ .

Pour le manuscrit du Vatican, ce phénomène apparaît clairement dans la liste de lieux variants significatifs de P. Bertrand⁵⁸⁴ : c'est seulement à partir de la ligne 497 de son édition, au

581 P. Bertrand, L. Gandt, *Vitae Antonii versiones Latinae*, Turnhout, 2018, p. 41*-188* (introduction) et 1-103 (édition).

582 Un quatrième manuscrit porte le témoignage de l'influence de la famille ϵ ; il s'agit du manuscrit P4 (Paris, BN lat. 16050). Ce manuscrit, originaire de l'abbaye Saint-Victor de Paris selon P. Bertrand, porte des corrections propres à la famille ϵ (*Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii, op. cit.*, p. 118).

583 Il omet les chapitres antérieurs en raison de leur absence dans Ma2.

584 *Ibid.*, p. 129.

chapitre 32 (ou plus précisément, à la ligne 486, avec l'omission commune de *apud ignaros*), que V3 commence à présenter un texte proche dans ses variantes de Ma1 et Ma2. Auparavant, il ne semble pas que le manuscrit du Vatican se rattache fermement à une autre famille ; il présente tout au plus, de manière ponctuelle et notamment au chapitre 7, quelques similitudes avec trois ou quatre des six manuscrits de la famille δ ⁵⁸⁵.

Pour le manuscrit de Salamanque, le phénomène est inverse : pour un peu moins de la première moitié du texte, il rejoint le texte des leçons significatives de ε ⁵⁸⁶ ; ensuite, à partir du chapitre 42 et de la leçon « *non sibi fingat cogitatio uana (humana ε) discrimina* », il présente systématiquement le texte retenu (ω) contre la leçon de ε . Une collation complémentaire du chapitre 60 nous a confirmé ce phénomène, comme en témoignent les quelques leçons présentées ici⁵⁸⁷ :

Réf.	Accord texte édité et Sal.	Texte autres témoins ε
60, 4	beatum dixit sanctorum chorum	beatos dixit sanctorum choros
60, 15	Necesse ei <u>fuit aliquando</u> (aliquando fuit ut <i>Sal.</i>) fluuium nomine Lycum	Necesse ei fuit ut fluuium nomine Lycum aliquando
60, 25	amplexus est pedes eius, iurauitque	amplexus (amplexatus <i>Vat.</i>) est pedes eius, rogauitque eum
60, 29	neque uere (<i>om. Sal.</i>) omnino undis impressisse uestigia, Dominici (Domini <i>Sal.</i>) corporis	neque uero omnino undis impressisse uestigia ad similitudinem Dominici corporis ⁵⁸⁸

En d'autres termes, le stemma que l'on peut dessiner est distinct selon qu'il porte sur les chapitres 1 à 28 ou les chapitres 42 à 94. Dans le premier cas, le stemma de P. Bertrand⁵⁸⁹ est correct, et nos compléments nous permettent d'ajouter d'autres témoins d' ε 1 : les manuscrits de Lisbonne et d'Alcobaça. Dans le second cas, le manuscrit de Salamanque relègue celui du Vatican avec les autres, et se place plus haut dans le stemma. Le manuscrit d'Alcobaça, quant à lui, ne

585 Cf. notamment les leçons des lignes 128 (solerti] propter quod solerti *Br2 Mu S Sc V3*), 129 (multas] non ignorat multas *Br2 Mu S Sc V3*) et 137 (reticere] tacere *Br2 Mu S VI V3*).

586 À une exception près (ligne 248) : faciem *éd. V3 Sal.*] macies *Ma1 Ma2*.

587 Nous faisons référence au texte publié dans le Corpus Christianorum. D'une façon générale, le texte peut être aisément retrouvé dans la thèse : la numérotation des chapitres n'a pas été modifiée entre les deux.

588 Le mot *corporis* est le premier de la lacune qui affecte le manuscrit Madrid, RAH 13 entre les fol. 12vb et 13ra, entre les lignes 889 (§ 60 ; des. *dominici*) et 953 (§ 66 ; inc. *proxima nocte*). Ici nous suppléons sans difficulté pour ce manuscrit le mot *corporis*, présent dans le manuscrit Madrid, RAH 10.

589 P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii*, op. cit., p. 129.

présente pas de singularité dans cette liste de 23 variantes. Aucun des lieux variants significatifs signalés par P. Bertrand ne trouve, sauf erreur de notre part, de répondant dans les textes de Valère. Dans l'impossibilité où nous nous trouvons d'établir un stemma cohérent pour le texte pris dans son ensemble, nous devons pour l'instant nous contenter de proposer, pour la *Vita Antonii*, deux stemmas correspondants, l'un au premier quart du texte et l'autre à la seconde moitié.

Avant d'en venir à un bilan global, nous pouvons signaler un dernier élément susceptible d'éclairer une poursuite de l'enquête : les manuscrits de la compilation hagiographique présentent, après les derniers mots du texte qu'édite P. Bertrand (« *corruptionis artifices* »), une phrase qui place Antoine dans le calendrier liturgique : « *Igitur beatus Antonius XV (XVI Sal. T ; sexto decimo RAH13) kalendas (-arum Sal.) februarias (februarii Sal. RAH13 p.c.) recessit e (a Sal.) saeculo, et uiuit (uiuet Sal. T RAH13) semper (semper cum Deo, regnanti Alc. ; semper cum Deo T RAH13 ; semper in Christo cui est honor et gloria cum Deo patre et spiritu sancto Sal.) in saecula saeculorum. Amen.* ». P. Bertrand signale la présence de cette phrase dans quatre manuscrits : les trois manuscrits qu'il emploie pour la famille ε, et le manuscrit Paris, BN lat. 16050, un manuscrit du XI^e siècle que P. Bertrand classe dans la famille α, tout en signalant diverses marques d'hybridation.

Bilan

L'étude des textes et de leur transmission amène à plusieurs conclusions. D'une part, en dépit de l'intérêt que Pachôme pouvait représenter pour Valère, et de la connaissance qu'on avait de sa *Vita* dans le milieu fructuosien, il semble que la *Vita Pachomii* n'ait jamais fait partie de la compilation hagiographique. Ce n'est pas le cas, en revanche, des cinq autres textes considérés qui tous présentent des signes de rattachement à une même famille ; par ailleurs, la connaissance que pouvait avoir Valère de la *Vita Antonii*⁵⁹⁰ et, comme nous l'avons vu plus haut, de l'*Historia monachorum*, amène à penser que cet archétype portant les cinq textes peut remonter à Valère. Une remarque de M. D. McNeil à propos de la *Vita Hilarionis* va dans le même sens. Selon elle, un certain nombre de fautes présentes dans la famille hispanique seraient imputables à des erreurs de lecture d'un modèle en semi-onciale : « The occasional confusion of *n* and *r*, *a* and *u*, *o* and *e*, and especially, in variant 8, *t* and *u*, with no word division, suggests the semi-uncial as the original

590 P. Henriot, « Les démons de Valère du Bierzo (VII^e siècle) », dans *Moines et démons. Autobiographie et individualité au Moyen Âge (VII^e-XIII^e siècles)*, Paris, 2014, p. 13-25.

script of H⁵⁹¹ ». Si la confusion entre les lettres *a* et *u* peut aussi bien être l'indice d'un modèle en minuscule wisigothique, le constat de M. D. McNeil nous semble valide pour les autres occasions d'erreur qu'elle signale. Dans ce cas, ce modèle en semi-unciaie pourrait être le modèle utilisé par Valère, ou le manuscrit de Valère lui-même : l'usage de la semi-unciaie est attesté jusqu'au VIII^e siècle⁵⁹², et l'on en connaît deux témoins copiés dans le royaume wisigothique – probablement en péninsule Ibérique – au VII^e siècle⁵⁹³.

L'intérêt du témoignage que peuvent apporter les autres manuscrits qui se rattachent ici et là à cette famille hispanique (notamment BAV Vat. lat. 1201 ; Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII et Montecassino, Bibl. dell'Abbazia 140) est moindre, dans la mesure où ce que ces manuscrits transmettent sont des traces hispaniques dans des textes ponctuels. La *Vita Antonii* que l'on trouve dans le manuscrit BAV Vat. lat. 1201, le plus important de ces trois manuscrits pour notre propos, peut tout aussi bien être l'extraction de cette seule *Vita* à partir d'un corpus de *Vitae patrum* qui pourrait être le fait de Valère ou antérieur à lui que l'utilisation, afin de constituer au XI^e siècle un recueil de *Vitae patrum*, d'une *Vita Antonii* au texte hispanique, mais pouvant circuler seule : outre la *Vita Antonii*, il présente une combinaison Paul (famille Q) et Malchus (famille G) qu'il est le seul à porter. Dans l'état actuel de nos connaissances, aucun autre témoin ne présente cette configuration ; jusqu'à plus ample informé, c'est à ce manuscrit qu'il faut en attribuer la responsabilité.

591 M. D. McNeil, « The Latin Manuscript Tradition of the *Vita sancti Hilarionis* », dans *Studies in the Text Tradition...*, *op. cit.*, p. 273.

592 Sont datés du VIII^e siècle les manuscrits CLA IV 502 (Vérone ?) ; V 688 (Nord de la France ; Corbie ?) ; XI 1601 (Corbie) ; XI 1602 (Corbie) ; XI 1607 (Nord de la France ; Corbie ?).

593 CLA I 111 ; XI 1636.

Germain d'Auxerre

Ce que nous connaissons des circonstances de la composition de la *Vita* de Germain, évêque d'Auxerre, c'est au paratexte de la *Vita* que nous le devons. L'œuvre aurait été composée par un certain Constance, probablement vers 475-480⁵⁹⁴, à la demande de Patient, évêque de Lyon, dédicataire de l'œuvre et destinataire de la préface (inc. *Merito inter omnes virtutes*). Dans un second temps, Germain aurait envoyé son texte à Censurius, évêque d'Auxerre, à la demande de ce dernier ; à cet envoi correspond une seconde préface (inc. *Prima mihi cura*) ; nous y reviendrons.

Si l'on suit W. Levison, à qui l'on doit l'édition de référence de la *Vita Germani* dans les *MGH*⁵⁹⁵, on peut distinguer deux *Vitae* : d'une part, une *Vita* I qu'il considère comme l'œuvre de Constance, et dont les témoins relèvent de deux familles, qu'il nomme A et B⁵⁹⁶ ; d'autre part, une *Vita* II, dans laquelle un copiste aurait interpolé⁵⁹⁷ de nombreux extraits d'autres textes⁵⁹⁸ dans un témoin de la famille B⁵⁹⁹. C'est cette *Vita* II que l'on trouve éditée dans les *Acta sanctorum*⁶⁰⁰ ; W. Levison, quant à lui, s'efforce de reconstituer la *Vita* I. Étant donné que W. Levison voit dans les manuscrits de la famille A les témoins privilégiés de l'œuvre de Constance, ce sont les témoins de cette famille qu'il prend le plus soigneusement la peine de classer ; il propose ainsi une subdivision en six groupes, de A1 à A6, en faisant état d'une grande proximité entre, d'une part, les familles A1

594 La pertinence de cette datation ainsi que celle des informations dont nous disposons sur Constance, sont examinées par W. S. van Egmond (*Conversing with the Saints*, Turnhout, 2006, p. 29).

595 W. Levison, « *Vita Germani episcopi Autissiodorensis auctore Constantio* », dans *MGH, Scriptores rerum merovingicarum* VII, Hannover-Leipzig, 1920, p. 225-283.

596 W. Levison fournit (*ibid.*, p. 239) une liste des *errores separativi* des familles A et B, et interprète les interventions du copiste de l'archétype de B comme des tentatives de clarification du texte (« *ita ut multo saepius libri A lectionem genuinam servaverint, cum auctor exemplaris B textum haud semel lucidiorem reddiderit* »).

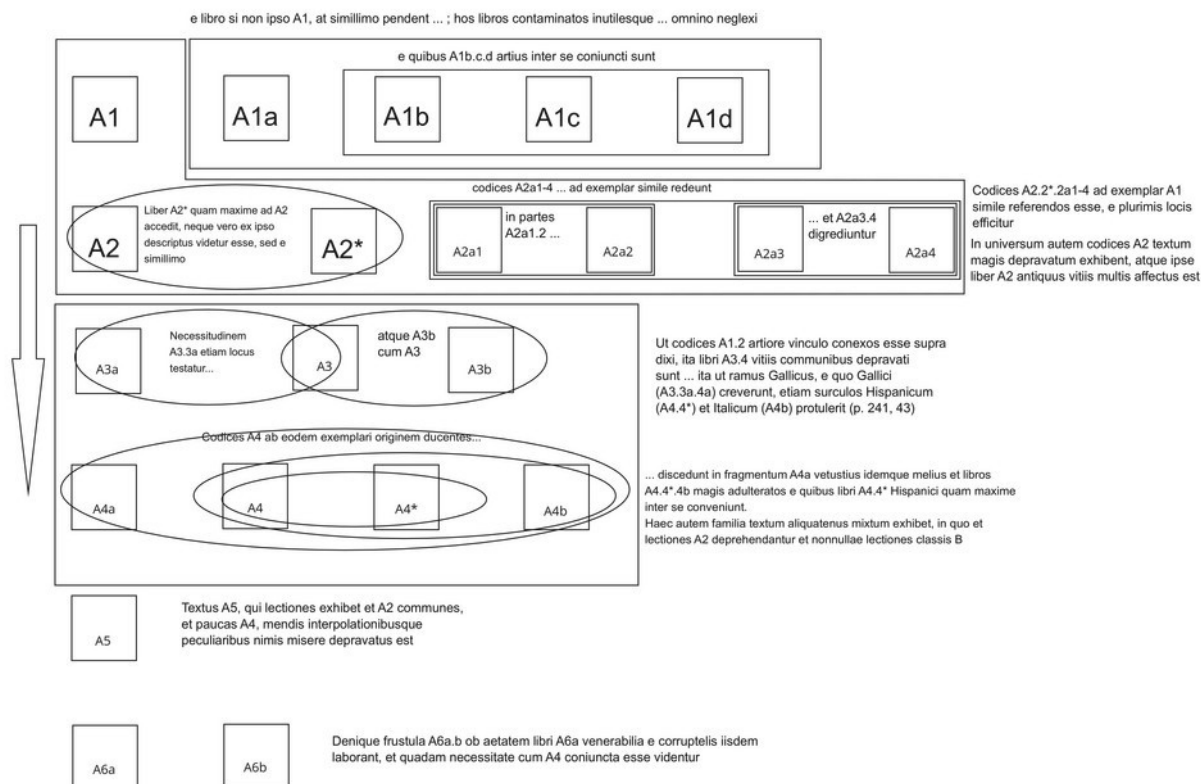
597 W. Levison, en dressant la liste des interpolations, signale bien qu'il s'agit d'un accroissement du texte plutôt que d'un remaniement (« *inseruit autem praeter considerationes quasdam pias [...], narrationes [...] ita ut Vita genuina non tam immutata sit quam additamentis notae deterioris obruta* », *ibid.*, p. 245).

598 La date de confection de cette interpolation est l'objet de discussions. W. Levison estime qu'il faut la dater de l'époque carolingienne (« *aevo Carolingico* », *ibid.*, p. 244), et considérer en tout cas qu'elle est antérieure à 850, étant donné qu'elle aurait servi de soubassement à la transposition en vers et à la confection du recueil de miracles par Heiric d'Auxerre (*ibid.*, p. 245) dont le manuscrit Paris, BN lat. 13757 serait une copie de travail, datée entre 873 et 875 (cf. J.-Cl. Poulin, « Les *libelli* dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », dans *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Paris, 2006, p. 100). W. S. van Egmond (*Conversing with the Saints*, *op. cit.*, p. 107-127) propose de faire remonter la composition de cette *Vita* II à une date antérieure à 731, date d'achèvement de l'*Historia ecclesiastica* de Bède. Dans la mesure où notre enquête porte ici sur la *Vita* I, nous ne nous prononçons pas sur ce point.

599 W. Levison, « *Vita Germani episcopi Autissiodorensis auctore Constantio* », *op. cit.*, p. 244-245.

600 Cette *Vita* II correspond à la version BHL 3454. C'est volontairement que nous n'utilisons pas les numéros de BHL dans le corps du texte du présent chapitre : la BHL (aussi bien la version originale que son supplément) propose, pour la version BHL 3453, un ordre des lettres-préfaces qui « n'a aucun appui dans la tradition manuscrite » (F. Dolbeau, « Langue et littérature latines du Moyen Âge », *École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques. Livret-Annuaire* 138, 21 [2007] p. 164).

et A2, et d'autre part, les familles A3 et A4⁶⁰¹. Il n'y a pas de raison de remettre en cause son classement, et nous l'adoptons. Les rapports entre les manuscrits sont présentés dans le courant du texte ; il nous a semblé utile d'en proposer une représentation synthétique. Les relations entre certains sous-groupes étant un peu ambiguës, nous avons préféré avoir recours à une représentation sous forme d'ensemble plutôt qu'à un stemma. C'est ce que l'on trouve dans le graphique ci-dessous :



601 Il écrit, à propos du lien entre les familles A1 et A2, « *Codices A2. 2*. 2a^{1.2.3.4} ad exemplar A1 simile referendos esse, e plurimis locis efficitur* » (W. Levison, « *Vita Germani episcopi Autissiodorensis auctore Constantio* », *op. cit.*, p. 240). Il rapproche, de même, les familles A3 et A4 : « *Ut codices A1.2 artiore vinculo conexos esse supra dixi, ita libri A3.4 vitis communibus depravati sunt ... ita ut ramus Gallicus, e quo Gallici (A3.3a.4a) creverunt, etiam surculos Hispanicum (A4.4*) et Italicum (A4b) protulerit* » (*ibid.*, p. 241). Nous laissons ici de côté les familles A5 et A6 ; la famille A5 est constituée d'un seul témoin (Cambrai, BM 864, XI s.) qui ne transmet selon W. Levison que les § 1-9 et 41-46, et mêle des fautes communes à A2 et d'autres à A4. De même, les manuscrits de la famille A6 ne portent pas le texte complet de la *Vita* mais des extraits.

Les manuscrits de la famille A4

La plupart des manuscrits que Levison classe dans la famille A4 sont liés à la compilation hagiographique de Valère du Bierzo : le manuscrit Paris, BN NAL 2178 (A4*) en est l'un des témoins les plus importants ; il en est de même, malgré sa date tardive et sa reconfiguration sous forme de légendier *per circulum anni*, pour le manuscrit Londres, BL Add. 17357 (A4). On trouve dans cette famille un troisième manuscrit, Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII (A4b) ; bien que son écriture en fasse un produit du sud de l'Italie, J. C. Martín⁶⁰² et V. Yarza Urquiola⁶⁰³ ont démontré, respectivement pour les textes de l'*Obitus Isidori* et de la *Vita Ildefonsi*, qu'il descendait du même modèle que le manuscrit Salamanca, BGH 2537, témoin indubitable de l'œuvre de Valère. On ne pourra malheureusement pas tirer davantage profit ici du dernier témoin de cette famille, le fragment ajouté en tête du manuscrit BAV Reg. lat. 140 (A4a), si ce n'est pour corriger, au vu du catalogue d'A. Wilmart, l'erreur de datation de W. Levison⁶⁰⁴ : il s'agit d'un fragment du XI^e siècle⁶⁰⁵, dont nous ignorons à quelle date il a été relié avec le florilège monastique qui le suit. À l'exception de ce dernier témoin, fragmentaire, les témoins de la famille A4 portent les deux préfaces dans l'ordre suivant : lettre à Censurius (Auxerre) – lettre à Patient (Lyon) – *Vita*. Aucun manuscrit des autres sous-groupes de la famille A ne porte la lettre à Censurius. La présence de cette lettre à Censurius incite donc à penser que la famille A4 est un témoin non de la *Vita* envoyée à Lyon, mais de celle envoyée à Auxerre⁶⁰⁶, dont l'évêque souhaitait disposer d'un témoignage à la louange de son prédécesseur, et que c'est cette *Vita* envoyée à Auxerre qui aurait été, plus tard, intégrée à l'archétype de la compilation hagiographique de Valère.

602 J. C. Martín, *Scripta de vita Isidori episcopi Hispalensis* : Renotatio librorum Isidori, *Obitus Isidori, Vita Isidori*, Turnhout, 2006, p. 311.

603 V. Yarza Urquiola, « La *Vita vel Gesta sancti Ildefonsi* de Ps. Eladio. Estudio, edición crítica y traducción », *Veleia* 23 (2006) p. 279-325.

604 Cette erreur, bénigne chez W. Levison, prend des proportions catastrophiques dans le stemma de R. Borius (Constance de Lyon, *Vie de Saint Germain d'Auxerre*, Paris, 1965). Ce dernier, souhaitant rendre plus lisible le classement de W. Levison, en transfère les résultats dans un stemma outrageusement simplificateur, et écrit, sans plus de précaution, que « c'est sans doute le témoin de Fleury-sur-Loire qui a servi de modèle aux *scriptoria* des abbayes espagnoles » (*ibid.*, p. 54), ce que sa date interdit catégoriquement.

605 Dans le catalogue d'A. Wilmart, il ne peut pas s'agir d'une coquille : il écrit à propos de ce fragment qu'il est extrait d'un « *codicis [...] saec. XI in. (certo non IX) scripti* » (A. Wilmart, *Codices reginenses latini*, Rome, 1937, p. 341). Le catalogue de B. Bischoff (*Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts [mit Ausnahme der wisigotischen]*, vol. 3, Wiesbaden, 2014) semble prendre acte de cette datation : n'y figurent que les deux unités codicologiques suivantes, soit les folios 3-26 (n° 6622) et 27-150 (n° 6623).

606 Cette famille A4 vient donc en appui de l'ordre des lettres que l'on trouve dans la *Vita* II.

W. Levison affecte donc à cette famille A4 quatre témoins ; il en connaît quatre autres qu'il affecte également à cette même famille ; il les mentionne en note⁶⁰⁷, mais ne les utilise pas dans son édition. Outre ces quatre manuscrits, cinq autres relèvent de la famille A4 ; voici le tableau complet de cette famille, dans l'ordre chronologique des manuscrits :

Cote	Série de textes
Madrid, BN 10007	Hilarion – Germain (Censurius + Patient) – Ambroise
Madrid, BN 494	Germain (<i>inc. mutil.</i>) – Martinellus – Ambroise
Madrid, RAH 13	Hilarion – Germain (Censurius + Patient) – Martinellus – Ambroise
Paris, BN NAL 2178	Hilarion – Germain (Censurius + Patient) – Martinellus – Ambroise
BAV Reg. lat. 140	Germain (<i>inc. mutil.</i>)
Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII	Fronton – Germain (Censurius) – Isidore
Lisboa, BN Alc. 367	Hilarion – Germain (Censurius + Patient) – Ambroise
Yale, Beinecke Libr. 625	Germain (<i>inc. mutil.</i>) – Ambroise
Toledo, Bibl. Cap. 10.26	Hilarion – Germain (Censurius + Patient) – Ambroise
Madrid, RAH 10	Martial – Germain (Censurius + Patient) – Augustin
London, BL Add. 17357	Augustin – Germain (Censurius + Patient) – Nicolas
León, Arch. Col. 7	Fructueux – Germain (Censurius + Patient) – Augustin
Salamanca, BGH 2537	Pélagie – Germain (Censurius + Patient) – Ambroise

Dans les manuscrits les plus anciens, ainsi que dans plusieurs manuscrits du XII^e siècle ou postérieurs, on trouve Germain associé à Hilarion (qui le précède) et Ambroise (qui le suit – la présence du Martinellus étant adventice, comme nous le verrons plus loin). Outre le paratexte, l'appartenance de tous ces manuscrits à un même groupe est confirmée par une collation, dans ces manuscrits, des trois variantes que W. Levison juge caractéristiques de la famille A4⁶⁰⁸ :

§ 13 *causam relegionis obponit*⁶⁰⁹] *causa religionis opponit Vall.* || *causa legionis (legionibus BNI0007 ; legationis Alc.) opponitur (oppinitur Alc.)*

§ 15 *sectarentur*] *ut eis prestarentur orabant A4*⁶¹⁰

607 W. Levison, « *Vita Germani episcopi Autissiodorensis auctore Constantio* », *op. cit.*, n. 2 p. 236 ; il s'agit des manuscrits Madrid, BN 10007, Madrid, RAH 10 et RAH 13 et Madrid, BN 494 (nous indiquons ici les cotes actuelles de ces manuscrits, qui diffèrent de celles qu'emploie W. Levison).

608 La collation de ces trois variantes n'a pas été possible pour les manuscrits Madrid, BN 494 (le texte n'a pas été conservé) et León, Arch. Col. 7 (les variantes figurent dans des feuillets dont les images nous manquaient). De même, la première variante (§ 13) est absente du manuscrit Yale, Beinecke Libr. 625, lacunaire.

609 Ce passage est absent du témoin fragmentaire BAV Reg. lat. 140.

610 Ici, le sigle *A4* désigne la famille entière et non le seul manuscrit de Londres.

§ 16 martyrem, acturi Deo per ipsum gratias petierunt] m. petierunt auctori (actori *Sal.*) D. p. i. gratias (-am *RAH13*) referentes

Le seul point sur lequel l'un d'entre eux se distingue est la leçon meilleure que porte le manuscrit Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII. On connaît sa très grande proximité par ailleurs avec le manuscrit Salamanca, BGH 2537 qui porte à cet endroit la même leçon fautive que les autres manuscrits hispaniques : *legionis*. Il importera d'étendre la collation plus largement pour situer plus largement les manuscrits les uns par rapport aux autres au sein de cette famille. Nous n'avons pas souhaité effectuer cette collation dans le cadre du présent travail : la proximité, signalée par W. Levison, d'un ou plusieurs manuscrits de la famille A4 avec des manuscrits des familles A1 ou A2, voire B, sur certaines leçons laisse supposer une transmission assez complexe qu'il faudrait reprendre dans son ensemble. Nous signalerons simplement un autre point, qui montrera, au sein même de cette famille hispanique, la nécessité d'avancer des hypothèses avec la plus grande prudence. On connaît par ailleurs la proximité entre les manuscrits Madrid, BN 10007 et Toledo, Bibl. Cap. 10.26, ce dernier étant très probablement une copie (directe ?) du premier. Or au § 13, ce manuscrit porte la leçon hispanique *legionis* là où le manuscrit de Madrid porte *legionibus*. Il pourrait s'agir d'une correction indépendante comme du résultat d'une collation sur un autre témoin.

Une fois fermement établie l'existence de cette famille, on peut s'interroger sur les possibilités de datation de l'inclusion de la *Vita Germani* dans les manuscrits de la compilation hagiographique. Nous pouvons d'ores et déjà éliminer l'élément important que constituerait la présence d'extraits de la *Vita Germani* dans un ou plusieurs œuvres de Valère : elle n'est documentée par aucun des éditeurs récents de ces œuvres⁶¹¹. En péninsule Ibérique, toutefois, l'existence de Germain et de sa *Vita* étaient connues au moins depuis l'époque d'Isidore de Séville⁶¹² ; Fructueux de Braga en demande une copie à Braulion de Saragosse⁶¹³, et certains épisodes ont probablement servi de modèle pour la composition des *Vitae patrum Emeretensium*⁶¹⁴.

611 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006 ; « Index fontium » dans P. Henriot (coord.), *Valère du Bierzo. Écrits autobiographiques de l'au-delà, sous presse*.

612 ISID. vir. ill. 14 : « *Paulinus presbyter [...] petente Augustino, conscripsit Ambrosii uitam [...]. Siquidem et Constantius episcopus Germani uitam contexit obitumque Paulini Oranius edidit.* ». L'association des *Vitae* d'Ambroise, Germain et Paulin est particulièrement intéressante dans la perspective de l'histoire de la compilation hagiographique. Qu'Isidore fasse de Constance un évêque est surprenant, comme l'ont déjà noté plusieurs commentateurs ; rien dans l'apparat de son texte ne laisse supposer que cette mention pourrait être adventice.

613 Lettre 36 (*Braulionis Caesaraugustani Epistula quas edidit R. M. Franco, adiuuante J. C. Martín*, Turnhout, 2018, p. 114-116) : « *Specialiter tamen, domine mi, quod in hac regione in qua degimus non inuenitur, supplex suggero ut [...] uitam sanctorum uirorum Honorati atque Germani uestrique beatissimi noui Aemiliani pusillitati nostrae uestra largitate faciatis adtribui* ».

614 A. Maya Sánchez (« Presencia de la *Vita Germani* de Constancio de Lyon en la España visigoda. Una imitación », *Habis* 25 [1994], p. 347-355) estime que, malgré l'absence de reprises littérales du texte de la *Vita Germani*, le parallèle entre la scène de générosité de Germain (*Vita Germani* § 33) et celle de Masonas (*VSPE* § 5.7) est suffisamment fort pour que l'on voie dans la seconde une reprise de la première.

Dans la mesure où les copistes de la péninsule Ibérique n'ont pas pu inventer la lettre à Censurius (Auxerre), elle remonte certainement au manuscrit qui leur a servi de modèle en dernière analyse, manuscrit qui lui-même partageait selon W. Levison un modèle commun avec les témoins de la famille A3, au vu de la proximité philologique des familles A3 et A4. Si le manuscrit de Fleury (BAV Reg. lat. 140) occupe bien dans le stemma la position que lui assigne W. Levison – dans une autre branche de la famille A4 que les manuscrits de la compilation hagiographique – c'est vers lui qu'il faut se tourner en premier. Malheureusement, son caractère fragmentaire (la *Vita Germani* elle-même y est fragmentaire, et le fragment ne contient aucun autre texte) interdit de tirer de son contenu des conclusions sur le contenu de l'archétype de la famille A4. Nous pouvons toutefois tenter l'expérience de remonter plus haut : le contenu des manuscrits de la famille A3 est donc une piste à explorer pour tenter de reconstituer l'histoire et la préhistoire de la compilation hagiographique. Il s'agira ici de combiner, avec beaucoup de prudence, des probabilités : on pourra considérer l'appartenance au modèle d'une famille comme établie pour les textes qui seront au moins similaires (c'est-à-dire qu'ils porteront la même version d'un texte connu sous plusieurs versions), au mieux très proches (c'est-à-dire que, pour les textes ayant fait l'objet d'un classement stématique, les éditeurs n'ont pas jugé opportun de les classer dans des familles distinctes).

Les manuscrits de la famille A3

W. Levison assigne trois manuscrits à cette famille A3 ; dans l'ordre chronologique, il s'agit des manuscrits Paris, BN lat. 17002⁶¹⁵, fol. 33ra-34ra⁶¹⁶ (A3a ; XI s. in.⁶¹⁷ ; orig. Moissac),

615 F. Peloux, « Le manuscrit vu de l'intérieur (avec en annexe l'inventaire hagiographique du légendier) », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac*, *op. cit.*, p. 95-115.

Pour la *Vita Germani*, nous rejoignons l'analyse de F. Peloux, qui, en affectant à cette *Vita*, contre la BHLms, le numéro BHL 3453 (*ibid.*, p. 97) déclare ainsi implicitement qu'il s'agit de la *Vita* I. En revanche, Ch. Mériaux affirme à tort qu'il s'agirait de la *Vita* interpolée (« Les saints de Gaule du Nord et de Bourgogne », dans F. Peloux [éd.], *Le légendier de Moissac*, *op. cit.*, p. 423). S'il s'agissait d'elle, on trouverait, après l'*explicit*, le paragraphe « *sed ita autem isdem dominus et apostolicus uir, sanctissimus Germanus, in episcopali cathedra annos XXX, dies XXV, [...] cuius sacratissimum corpus [...] condignae est sepulturae traditum, ubi innumerabilibus uirtutibus pollens, summa excolitur gloria* » ; ce n'est pas le cas.

616 Le texte de la *Vita Germani* y est fragmentaire : n'ont été conservés que les § 33 à 46 (qui est le dernier).

617 W. Levison indique comme date le X^e siècle (*Vita sancti Germani*, *op. cit.*, p. 236). Dans la récente synthèse sur ce légendier, dont nous exploitons largement les résultats dans les lignes qui suivent, C. Denoël indique comme datation le premier quart du XI^e siècle (« Paris, BnF, lat. 17002 [Vitae sanctorum, pars II] et Paris, BnF, lat. 5304, fol. 1-60 [Vitae sanctorum, pars I]. Notice codicologique » dans F. Peloux [éd.], *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, 2018, p. 55-65).

Chartres, BM 507 (193) (A3 ; X s.⁶¹⁸) et Roma, Bibl. Vallicell. G 98 (A3b ; XIII s.⁶¹⁹). Dans aucun des trois manuscrits ne figurent les lettres-préfaces à la *Vita Germani* ; dans l'un d'entre eux (A3a), le début du texte est mutilé ; dans les deux autres cas, elles sont absentes (A3 et A3b).

Avec ces trois manuscrits, nous sommes en présence de trois situations extrêmement distinctes. En effet, deux de ces manuscrits sont fragmentaires : il manque une bonne partie des mois de janvier et février au légendier de Moissac ; quant au manuscrit de Rome, à lire la description qu'en donne le *Catalogue* des Bollandistes, seuls des fragments issus des mois de janvier, mars et juillet-août demeurent, dans le désordre. Le manuscrit de Chartres, quant à lui, était apparemment complet à la fin du XIX^e siècle, si l'on en croit les deux descriptions qui en sont données, et font état d'une préface (fol. 4v) et de textes allant du 25 décembre (*Nativitas Salvatoris*, fol. 5) au 21 décembre (saint Thomas, fol. 374). Il a cependant considérablement souffert du bombardement de la cathédrale de Chartres, et la restauration effectuée ces dernières années n'a permis de rendre de nouveau utilisables que les folios 115-193 du manuscrit⁶²⁰.

Textes communs entre un membre au moins de la famille A3 et les témoins de la compilation hagiographique

Seuls deux textes figurent dans au moins un de ces trois manuscrits de la famille A3 et les manuscrits de première génération de la compilation hagiographique : il s'agit des *Vitae* d'Augustin d'Hippone et de Paul, premier ermite.

La Vita Augustini

Le légendier de Moissac porte en effet aux fol. 231rb-232vb un texte intitulé *Natale sancti Augustini episcopi et confessoris*. Néanmoins, ce texte n'entretient qu'un rapport assez lointain avec la *Vita Augustini* de Possidius telle qu'elle figure dans les manuscrits de la compilation

618 W. Levison indique comme date le XI^e siècle ; dans la bibliographie des manuscrits de Chartres établie par l'Institut de recherche et d'histoire des textes, la date proposée est le X^e siècle, que nous retenons ici (« Manuscrits de la Bibliothèque Municipale de Chartres. Bibliographie », p. 294-296, document numérique téléchargeable à l'adresse : <https://www.manuscrits-de-chartres.fr/fr/bibliographie>).

619 W. Levison indique comme date les XII/XIII^e siècles (*Vita sancti Germani, op. cit.*, p. 236) ; le catalogue des Bollandistes, quant à lui, date ces fragments du XIII^e siècle (*Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecarum romanarum praeter quam Vaticanarum...*, Bruxelles, 1909, p. 398).

620 L'identification au crayon des deux premières images comme fol. 114r-v est sans doute erronée ; il s'agit des fragments d'un martyrologe, qui correspondent donc plutôt au tout début du manuscrit.

hagiographique⁶²¹. Dans le légendier de Moissac ne sont en effet conservés que les derniers chapitres de la *Vita* composée par Possidius – ceux qui portent le récit des derniers jours et de la mort du saint⁶²². Outre cette sélection drastique, l’ordre du texte diffère (volontairement ou à la suite d’un accident matériel) de celui que présente l’édition de référence. Ainsi, le texte des folios 231rb-vb présente la série suivante :

Référence et texte : éd. Pellegrino	Texte dans Paris, BN lat. 17002
§ 29, deux premiers tiers : « <i>Et forte prouenit ut una cum eodem ad mensam constituti et inde fabulantes, nobis diceret ... et daemones ab hominibus recessisse</i> »	fol. 231rb-va : « <i>Una autem dierum ad mensam nobis cum eo constitutis ei defabulantibus dixit ... demones ab hominibus recessisse</i> »
§ 28, début : « <i>Ante proximum ... ‘Speculum’ appellari</i> » (soit environ 1/5 du paragraphe)	fol. 231va-vb : « <i>Ante proximum ... ‘Speculum’ appellari</i> »
§ 27 (troisième quart) : « <i>Nam cum ille uenerabilis ... quare non modo ?</i> »	fol. 231vb : « <i>Nam cum ille uenerabilis ... quare non modo ?</i> »
§ 29, dernier tiers : « <i>Itemque ad aegrotantem ... discedere fecit</i> »	fol. 231vb : « <i>Itaque ad egrotante ... fecit</i> »
	fol. 231vb : « <i>Multa et alia uir sanctus Agustinus diuersis temporibus operatus est que minime pro ipsa sui prolixitate huic pagine inserta sunt</i> ⁶²³ ... »

Parfois, le texte que donne le légendier de Moissac est proche de celui de l’édition, parfois il en diffère notablement, comme on peut le constater avec l’extrait ci-dessous, assez représentatif des rapports entre les deux états du texte (les différences sont signalées en gras dans la colonne du légendier de Moissac) :

621 La tradition hispanique ne modifie significativement ni la structure ni le texte de la *Vita Augustini*. Nous pouvons donc utiliser ici sans dommage, comme point de référence, l’édition de M. Pellegrino : *Possidius, Vita di S. Agostino*, Roma, 1955.

622 Ce contenu correspond donc parfaitement au titre de *natale* que porte le texte dans ce manuscrit. Sur ce sous-genre, auquel appartient également, par exemple, le *De obitu Paulini* qui fait l’objet d’un autre chapitre, on peut consulter l’article que M. Tischler consacre à cette question à propos d’un autre texte : « Was das Sterben über das Leben verrät. Osberts “*Epistola de morbo et obitu Hugonis*” als biographisches Zeugnis für die Viktoriner “*vita religiosa*” », dans M. Tischler, H. P. Neuheuser, R. Stammberger (éd.), *Diligens scrutator sacri eloquii. Beiträge zur Exegese- und Theologiegeschichte des Mittelalters. Festgabe für Rainer Berndt SJ zum 65. Geburtstag*, Münster, 2016, p. 271-298.

623 Ce texte est sans correspondant dans le texte de Possidius, et ménage une transition vers la fin du récit.

<i>Vita Augustini</i> , fin du § 29 (éd. Pellegrino)	Paris, BN lat. 17002 (fol. 231va)
<i>Noui quoque eundem et presbyterum et episcopum quo quibusdam energumenis patientibus ut oraret rogatum, eumque in oratione lacrimas fundentem deum rogasse, et daemones ab hominibus recessisse.</i>	<i>Noui quoque eundem sancti uirum et sub ordine presbyterii et episcopum factum saepe pro quibusdam inerguminis patientibus ut oraret esse rogatum, eumque in oratione lacrimas fundentem cum magno mox terrore daemones ab hominibus recessisse. [...]</i>
<i>Itemque ad aegrotantem et lecto uacantem quendam cum suo aegroto uenisse et rogauisse ut eidem manum imponeret, quo sanus esse posset</i>	<i>Itaque ad aegrotante et lectioni uacantem egrotum quendam in extremis positum detulerunt, rogantes et obsecrantes ut ei manum imponeret, quo sanitatem recepisse possit</i>

Ce n'est peut-être pas au copiste du légendier de Moissac que l'on doit ce remaniement : en effet, l'un des deux légendiers de Toulouse du début du XIV^e siècle⁶²⁴, en l'occurrence le légendier franciscain Paris, BN lat. 3809A, porte exactement le même texte aux fol. 53rb-54rb⁶²⁵. Or comme le signale F. Peloux, les éditeurs de la *Passio* de Félix de Nole, également présente dans ces deux manuscrits, ne font pas dépendre le légendier franciscain du légendier de Moissac, mais assignent à ces deux manuscrits un modèle commun⁶²⁶. S'il en est de même de la version remaniée de la *Vita Augustini*, cela ajoute un intermédiaire supplémentaire entre le témoin portant la *Vita* dans son état non remanié et le légendier de Moissac, éloignant d'autant ce dernier des manuscrits de la compilation hagiographique.

624 Sur ces deux légendiers, et leurs rapports au légendier de Moissac, nous renvoyons à l'article de H. Haruna-Czapliki, « Histoire et décoration de deux légendiers toulousains apparentés au légendier de Moissac (BnF, lat. 3809A-5306 et Toulouse, Bibl. mun. 477-478 et 479, ca 1300) », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac*, *op. cit.*, p. 231-288.

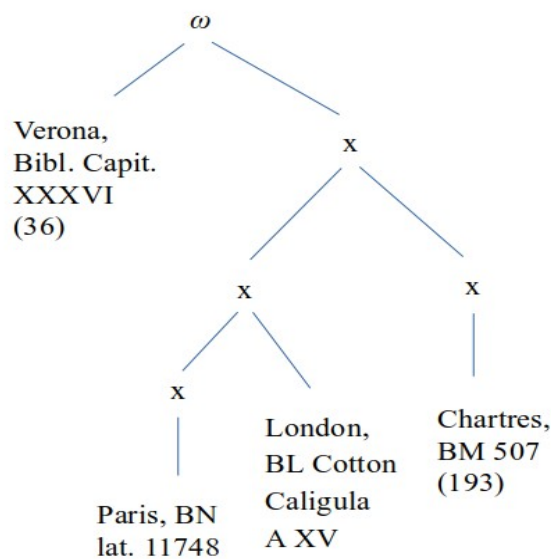
625 Il n'en est pas de même du légendier dominicain (Toulouse, BM 478), qui porte (aux fol. 38vb-45rb) une version complète de la *Vita* composée par Possidius (prologue inclus). À la fin de la *Vita*, l'ordre et le contenu des paragraphes semble altéré, mais d'une manière différente de celle des deux autres manuscrits.

626 F. Peloux, « Le manuscrit vu de l'intérieur (avec en annexe l'inventaire hagiographique du légendier) », *op. cit.*, p. 78.

La Vita Pauli

La distance entre les deux états de la *Vita Augustini* dans les manuscrits de la compilation hagiographique et dans le légendier de Moissac diminue donc la probabilité d'une présence conjointe des *Vitae* des évêques Germain et Augustin dans le modèle commun à A3 et A4 postulé par W. Levison pour la *Vita Germani*. Avec la *Vita Pauli*, nous pourrions rejoindre plutôt la catégorie des *Vitae patrum* : la *Vita Germani* des familles A3 et A4 pourrait-elle être issue d'un recueil de *Vitae patrum* supplémenté – ou du moins avoir été associée en amont à la *Vita Pauli* ?

Si l'on en croit les éditeurs successifs de la *Vita Pauli*, qui se trouvent tous d'accord sur ce point⁶²⁷, le texte qui figurait dans le manuscrit Chartres, BM 507 (193) relève de la famille K, dont tous les manuscrits datent, au plus tard, du Xe siècle. Le plus ancien, le manuscrit Verona, Bibl. Capit. XXXVI (36) date de 517⁶²⁸ ; cette famille compte en outre les manuscrits London, BL Cotton Caligula A XV (VIII s.) et Paris, BN lat. 11748 (IX s. med.⁶²⁹ [?]).



627 Dans l'ordre chronologique, il s'agit de J. F. Cherf (« The Latin manuscript tradition of the *Vita sancti Pauli* », dans W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the text tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 65-142), P. C. Hoelle (*Commentary on the Vita Pauli of St. Jerome*, thèse de doctorat, Ohio State University, 1953) et B. Degórski (« La tradizione manoscritta della *Vita S. Pauli primi eremitae* e le più antiche edizioni stampate di questa opera geronimiana », *Vox Patrum* 38 [2018] p. 155-173).

628 CLA IV 494.

629 B. Bischoff, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)*, vol. 3, Wiesbaden, 2014, n° 4709 : « Umkreis von Lyon (?), IX Jh., ca. 2. Drittel (?) ».

Ces manuscrits sont de nature assez différente, et la *Vita Pauli* est le seul texte commun à tous⁶³⁰ ; il n'y a donc que lui que l'on puisse faire remonter avec certitude à leur archétype commun ω , un manuscrit du début du VI^e siècle, ou encore antérieur⁶³¹. La *Vita Germani* est absente des manuscrits London, BL Cotton Caligula A XV et Paris, BN lat. 11748. Dans ce dernier, cette absence ne peut s'expliquer par une lacune matérielle, étant donné que la première *Vita* présente dans ce passionnaire qui suit pour l'essentiel l'ordre du calendrier⁶³² correspond à la fête de Jacques frère de Jean, soit le 25 juillet, antérieure donc à la fête de Germain d'Auxerre, le 31 juillet. Il est impossible dès lors de faire remonter l'association de Germain et de Paul plus haut dans le stemma que le manuscrit de Chartres.

Excursus : le point d'association des *Vitae* de Paul, Malchus et Hilarion

Cela étant posé, un excursus s'avère néanmoins important pour l'histoire des collections : on peut en effet se demander, à partir des données dont on dispose, à quelle étape de la transmission s'est constituée l'association entre les trois *Vitae* de Jérôme que l'on trouve dans le manuscrit de Paris.

Si l'on exclut le manuscrit de Vérone, on peut constater que l'on se trouve en présence de trois manuscrits de nature distincte : deux légendiers *per circulum anni* – les manuscrits de Paris et de Chartres – et un recueil miscellané, le manuscrit de Londres, où la *Vita Pauli* (fol. 31r-34r) vient s'intercaler sans solution de continuité entre le *De uiris illustribus* de Jérôme et des extraits du livre I des *Étymologies* d'Isidore de Séville⁶³³. Dans le manuscrit de Paris, qui a un modèle commun avec celui de Londres⁶³⁴, figurent les trois vies de moines de Jérôme ; ces trois vies ne se suivent

630 Dans le manuscrit de Vérone, la *Vita Pauli* est copiée après les œuvres martinienues de Sulpice Sévère (*Vita, Epistulae, Dialogi*).

631 « It is reasonable to suppose that K was written in uncial averaging 24 letters to the line. Its date may well have been the latter half of the fifth century. » (J. F. Cherf, « The Latin manuscript tradition of the *Vita sancti Pauli* », *op. cit.*, p. 105).

632 Dans le cas du manuscrit de Paris, le respect de l'ordre du calendrier permet de distinguer grossièrement deux parties. Dans une première partie, fol. 7r-99ra, on suit approximativement l'ordre du calendrier de fin juillet à janvier. La suite, à partir de la *Vita Consortiae* (BHL 1925, fêtée le 22 juin selon la BHL) vient ajouter des compléments dans un ordre beaucoup moins net.

633 La partie isidorienne commence, au fol. 34r, avec un extrait intitulé « *De notis sententiarum* » (= ISID. etym. I 21).

634 J. F. Cherf considère que les manuscrits de Londres (qui porte le numéro 42 dans l'ouvrage) et Paris (numéro 72) sont assez proches, mais présente cette proximité avec de nombreuses réserves : « Manuscript 72 [...] belongs to this group only in a general way. It shares more peculiar readings with 42 than with any other single manuscript or group, but they are not of great importance. It shows that at some stage in its descent an intelligent scribe corrected the corruptions which had come down from K. The best example for this is the lacuna 2135-8 [...]. In the filling out of the other lacunae, for example 387-9 there are traces of the influence of other traditions. » (J. F. Cherf, « The Latin manuscript tradition of the *Vita sancti Pauli* », *op. cit.*, p. 105).

pas, mais sont réparties dans le calendrier. Ont-elles été insérées indépendamment les unes des autres, ou ensemble ?

Comme on l'a vu, le manuscrit BN lat. 11748 appartient, pour la *Vita Pauli*, à la famille K. Dans l'étude coordonnée par W. A. Oldfather sur la tradition manuscrite des trois vies de moines de Jérôme, un effort d'homogénéité a été fait pour l'emploi des sigles : si des régularités de regroupement semblaient se dessiner, un même sigle était utilisé – charge au chapitre final d'évaluer le degré de similarité entre les regroupements ainsi effectués. Dans le cas du sigle K, le seul manuscrit en facteur commun aux trois *Vitae* est justement le manuscrit Paris, BN lat. 11748. Pour la *Vita Malchi*, l'autre témoin est le manuscrit Épinal, BM 14 (X s.⁶³⁵) ; pour la *Vita Hilarionis*, il s'agit du manuscrit Dijon, BM 642⁶³⁶, le texte présentant la particularité, dans ce dernier manuscrit, d'être le résultat d'une juxtaposition de témoins issus des familles V puis K. Dans la conclusion de l'étude collective sur les *Vitae* de moines de Jérôme, G. Steiner estime, en se fondant sur la longueur des lacunes, que les *Vitae* de Paul et Hilarion pourraient bien remonter à un archétype commun, tandis que Malchus aurait abouti dans le manuscrit de Paris par d'autres voies⁶³⁷.

635 Cette datation, proposée par les éditeurs de la *Vita Pelagiae* (« Les Vies latines de sainte Pélagie », *Recherches augustiniennes* 12 [1977] p. 295) est acceptée par B. Bischoff, dans *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)*, vol. 1, Wiesbaden, 1998, s. n., p. 247.

636 Ce manuscrit est l'un des trois manuscrits conservés (Dijon, BM 641-643) du premier état du légendier de Cîteaux (*Cît I*, deuxième quart du XII^e siècle ; cf. C. Lanéry, « Nouvelles recherches sur le légendier de Clairvaux », *Analecta Bollandiana* 131, 1 [2013] p. 60-133). La *Vita* d'Hilarion semble en revanche absente, dans le *circulus anni*, de ce que C. Lanéry, à la suite de F. Dolbeau, présente comme le modèle de *Cît I*, à savoir le légendier de Saint-Bénigne de Dijon (Montpellier, BU Médecine 30 ; deuxième quart du XII^e siècle). Ce légendier a été décrit par H. Moretus dans « Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae scholae medicinae in universitate Montepessulanensi », *Analecta Bollandiana* 34-35 (1915-1916) p. 243-247 ; on trouve également une version révisée de cette description sur le site Calames (<http://www.calames.abes.fr/pub/ms/D01040382>). Ce légendier de Dijon a conservé la partie du calendrier où Hilarion (21 octobre) est censé se trouver, soit les mois d'août à décembre ; Hilarion aurait donc pu prendre place entre le *Sermo de S. Luca evangelista* (BHL 4973) et la *Passio Valerii* (BHL 8476). Dans son étude des légendiers cisterciens, C. Lanéry considère la possibilité de la présence d'Hilarion dans les strates hautes du stemma comme « discutable » eu égard à son inégale présence dans les différentes branches de la tradition (C. Lanéry, « Nouvelles recherches sur le légendier de Clairvaux », *op. cit.*, n. 32 p. 69). L'examen du texte même d'Hilarion permet de trancher, et d'affirmer que cet ajout de la *Vita Hilarionis* est le fait de *Cît I*. En effet, dans son étude du texte, M. D. Mc Neil considère que, dans *Cît I*, la *Vita Hilarionis* est le résultat de la concaténation de deux états différents du texte : dans les deux premiers tiers de la *Vita Hilarionis* (jusqu'à « *putorem eius ferre non posse* »), *Cît I* suit en effet son modèle d'extrêmement près. Ce modèle est le manuscrit Firenze, Bibl. Laurenziana Ashburnham 27, appartenant à la famille V ; il ne s'agit pas d'un légendier *per circulum anni*, mais (s'il s'agit bien d'un manuscrit unitaire) d'un manuscrit miscellané. Si le copiste change de modèle en cours de route, on peut en déduire que le manuscrit de Firenze était déjà mutilé à ce moment-là. Pour le dernier tiers du texte, le copiste utiliserait une copie liée à Paris, BN lat. 11748 (« it is evidently a copy of some manuscript closely related to 72 »).

637 « The tendency towards 24-letter lacunae, however, implies a common exemplar for the texts of Paul and Hilarion; furthermore, those texts seem exceptionally valuable, as if from an old and excellent source. But the lacunae of K in Malchus are much longer, and the readings seem much inferior; so probably only the first two traditions can be regarded as equivalents » (Grundy Steiner, « General Methods and Results of the Preceding Studies », dans W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the text tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, *op. cit.*, p. 544).

Dans le manuscrit d'Épinal, nous sommes en présence d'un recueil hagiographique ascétique⁶³⁸ ; la *Vita Malchi* y est la seule vie de moine de Jérôme.

Dans le légendier de Cîteaux et dans ses modèles, l'absence des feuillets du début de l'année ne permet pas de savoir si la *Vita Pauli* s'y trouvait. Un incident dans le manuscrit Paris, BN lat. 11748 nous renseigne sur le modèle qui a servi pour l'insertion de la *Vita Hilarionis*. Après cette dernière, qui se trouve à sa place dans le calendrier, on trouve en effet au fol. 66rb les mots suivants : « *PROLOGUS. Domno sancto et meritis beatissimo patri* ». Le texte ainsi commencé s'arrête de manière abrupte, puis est suivi d'une ligne vierge. Au verso, un autre texte commence, la *Passio Quintini*. Le prologue épistolaire dont nous n'avons que le début de l'adresse est probablement celui de la *Vita* d'Hilaire de Poitiers (BHL 3885) composée par Venance Fortunat (qui commence ainsi : « *Domno sancto et meritis beatissimo patri Pascentio papae Fortunatus* »). L'écart dans le calendrier entre Hilarion (21 octobre) et Hilaire (5 janvier) nous incite à penser que ces deux *Vitae* ont été importées ensemble dans le manuscrit, en provenance d'un modèle qui n'était pas un légendier *per circulum anni*. La *Vita Hilarii* que l'on trouve plus loin (fol. 94ra-96va) est dépourvue de prologue ; on ne peut donc pas savoir avec certitude si cette *Vita Hilarii* est copiée du même modèle, avec une omission volontaire du prologue. Un rapide sondage sur les § 6-11 de l'édition de la *Vita Hilarii* par B. Krusch⁶³⁹ permet de situer le manuscrit de Paris : il partage en effet les six variantes propres caractéristiques du groupe VA, soit les manuscrits BAV Vat. lat. 1193 (A) et 1197 (V). Dans aucun de ces deux témoins, cependant, on ne trouve la séquence Hilarion-Hilaire que l'on devine dans le modèle du manuscrit de Paris⁶⁴⁰ : le manuscrit BAV Vat. lat. 1193 s'ouvre sur la *Vita Hilarii*, et la *Vita Hilarionis* en est absente ; Hilarion est également absent du manuscrit BAV Vat. lat. 1197 où Hilaire prend place après Séverin du Norique.

638 Ce manuscrit porte, après les *Dialogues* de Grégoire le grand, les *Vitae* d'Euphrosyne (BHL 2723), d'Euphrasie, de Pélagie (version B), d'Abraham (BHL 12). Vient ensuite la *Vita Malchi*, suivie de la *Passio* des Macchabées. On trouve quasiment la même série, allant d'Euphrosyne à Malchus (sans Euphrasie, toutefois), dans le manuscrit Milano, Bibl. Ambros. D 525 inf. (XI s.) décrit par P. Bertrand (*Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii. Rezeption - Überlieferung - Edition Unter besonderer Berücksichtigung der Vitas Patrum-Tradition*, thèse de l'université d'Utrecht, 2005, p. 472). Dans ce dernier manuscrit, la version de la *Vita Pelagiae* est la même (version B), mais l'étude des variantes ne suggère aucune proximité entre les deux manuscrits : dans le manuscrit d'Épinal, le texte appartient à un groupe *sui generis* (« Les Vies latines de sainte Pélagie », *op. cit.*, p. 280) qui « se fond souvent avec [les groupes] *Lz* ou *G* » tandis que, dans le manuscrit de Milan, il relève de la famille italienne considérée par les éditeurs de la *Vita Pelagiae* B comme la plus proche de l'état archétypal. Plusieurs des manuscrits considérés comme proches du manuscrit de Milan par les éditeurs de la *Vita Pelagiae* B portent la *Vita Malchi*. Néanmoins, pour deux d'entre eux (Roma, Bibl. Vallicell. T. XII et Poitiers, BM 149) les manuscrits, trop récents, n'ont pas été classés ; le manuscrit de Milan, lui, a été jugé « inclassable ».

639 *Monumenta Germaniae Historica* IV 2, Berlin, 1885, p. V-VIII (introduction) et 1-11 (texte).

640 Nous nous appuyons ici sur les descriptions fournies dans le *Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910, p. 50-53 et 63-66.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est donc pas possible d'identifier le modèle d'où aurait été copiée la *Vita Hilarionis* dans le manuscrit de Paris. La proposition de G. Steiner évoquée plus haut, fondée sur la longueur des lacunes, est très séduisante, mais le nombre d'intermédiaires perdus que semble postuler l'état des textes conservés, et l'absence d'association des *Vitae* de Paul et Hilarion en amont du manuscrit de Paris diminue sa probabilité.

Outre la *Vita Germani*, y a-t-il des textes que l'on peut faire remonter à un archétype commun à la famille A3 ?

Sur les douze saints fêtés dans les fragments du manuscrit de Rome, seuls cinq sont communs aux trois manuscrits : le pape Grégoire (12 mars), Jacques le Majeur (25 juillet), Pantaléon de Nicomédie (28 juillet), Abdon et Sennen (30 juillet) et Germain d'Auxerre (31 juillet). En réalité, seule la *Vita Germani* est strictement commune aux trois manuscrits. Pour le pape Grégoire, le légendier de Moissac porte la version de Paul Diacre, et les deux autres, la *Vita* interpolée⁶⁴¹ (BHL 3640) ; dans le cas de Jacques le Majeur, les trois manuscrits portent, certes, tous trois la version très répandue⁶⁴² de la *Passio*, mais le manuscrit de Rome ajoute, seul, une *Translatio* (BHL 4058) dont la diffusion, selon la BHLms, a été extrêmement restreinte⁶⁴³ ; pour Pantaléon de Nicomédie, aux trois manuscrits correspondent trois versions différentes : BHL 6440 pour le légendier de Moissac, BHL 6439 pour le manuscrit de Rome, et BHL 6431/6432 pour le manuscrit de Chartres⁶⁴⁴ ; quant à Abdon et Sennen, les manuscrits de Rome et de Chartres portent la version BHL 6 très répandue⁶⁴⁵ ; le texte présent dans le légendier de Moissac (BHL 7, dont ce manuscrit est l'unique témoin connu), quant à lui, est en outre un ajout postérieur à la confection initiale du

641 On trouvera dans l'article d'O. Limone (« La tradizione manoscritta della *Vita Gregorii Magni* di Paolo Diacono (B. H. L. 3639). Censimento dei testimoni », *Studi medievali* 29, 1 [1988] p. 887-953) toutes les informations utiles relatives à cette *Vita* interpolée, pour laquelle il propose une datation entre le dernier quart du IX^e siècle (date de la composition de la *Vita Gregorii* par Jean Hymmonides) et le X^e siècle (date des premiers témoins manuscrits). Il recense 134 manuscrits, parmi lesquels le manuscrit Roma, Bibl. Vallicell. G 98 ne figure pas. Pour l'identification de la version du texte que porte ce manuscrit, nous nous en sommes remis aux informations du *Catalogue* des Bollandistes (cf. *supra*).

642 F. Peloux en recense 165 témoins, d'après la BHLms ; cf. « Le manuscrit vu de l'intérieur (avec en annexe l'inventaire hagiographique du légendier) », *op. cit.*, p. 96.

643 Outre le manuscrit de la Bibliotheca Vallicelliana, la BHLms recense quatre manuscrits, tous conservés à la Bibliothèque nationale de France : Paris, BN lat. 5272 (XII s.), 14464 (XII s.), 14703 (XIII-XIV s.), 13774 (XIII s.) ; les dates indiquées ici sont celles de la BHLms.

644 Cette partie du manuscrit n'a pas pu être restaurée ; nous ne pouvons donc pas vérifier précisément de quelle version il s'agissait. La description des Bollandistes (dans *Analecta Bollandiana* 8 [1889] p. 177) indique par ailleurs que la *Passio* de Pantaléon est identique à celle que porte le manuscrit 500 (190), du XII^e siècle.

645 Dans le manuscrit de Chartres, toutefois, le texte de la *Passio* est précédé par la *Passio Polychronii* (BHL 6884), situation assez habituelle selon la notice BHL 6.

légendier⁶⁴⁶. L'examen des dossiers des deux saints (Samson de Dol et le pape Étienne) présents dans les manuscrits de Chartres et de Rome, mais absents du légendier de Moissac amène à la même conclusion : les manuscrits portent deux versions différentes des textes. En dépit donc du fait que ces trois manuscrits appartiennent à la même famille pour la *Vita* de Germain, nous n'avons aucun accord des trois sur un autre texte.

Qu'en est-il maintenant des textes communs au légendier de Moissac et au manuscrit de Chartres ? On compte vingt-neuf saints présents dans ces deux manuscrits. Pour neuf d'entre eux (Julienne de Nicomédie ; Gervais et Protais ; Mammès ; Maurice d'Agaune ; Léger d'Autun ; Denis, Rustique et Éleuthère de Paris ; Quentin de Vermandois ; Caprais d'Agen ; l'apôtre Thomas), les textes diffèrent, et ne peuvent donc pas être rapportés à un modèle commun. Dans trois cas (Symphorien d'Autun ; Simon et Jude ; Colombe de Sens), le fait que la description du manuscrit se borne à donner l'incipit ne permet pas de savoir s'il s'agit de la même version du texte ou non.

Restent dix-sept cas (Pons de Cimiez ; Médard de Noyon ; Cyr et Julitte ; Apollinaire de Ravenne ; Christophe de Lycie ; Sixte II de Rome ; Philibert de Tournus ; l'apôtre Barthélémy ; l'apôtre Matthieu ; Eustache de Rome ; Brice de Tours ; Cécile de Rome ; Clément de Rome ; Saturnin et Sisinnus de Rome ; l'apôtre André ; Agathe de Catane ; Jean l'évangéliste) où la version du texte est la même. Le grand, voire très grand nombre de manuscrits portant ces différents textes et l'absence, pour la majeure partie d'entre eux, d'édition critique récente, nous interdit catégoriquement un examen détaillé de leurs variantes. Pour deux d'entre eux, néanmoins, les informations disponibles rendent possible un premier examen : il s'agit des passions de Cyr et Julitte d'une part, et de celle de Pons de Cimiez de l'autre.

On trouve deux versions de la Passion de Cyr et Julitte dans le légendier de Moissac. La version BHL 1802 a été copiée dans la phase initiale de rédaction du légendier, et la version BHL 1806 a été ajoutée ultérieurement. C'est cette dernière que l'on trouve également dans le manuscrit de Chartres. Il s'agit d'un texte rare, dont la BHLms répertorie au total 7 manuscrits. À l'exception du légendier de Moissac et du manuscrit de Chartres, aucun des cinq manuscrits restants ne porte la *Vita* de Germain⁶⁴⁷ ; on ne peut donc rien en tirer pour la question qui nous intéresse.

646 F. Peloux, « Le légendier de Moissac à l'époque clunisienne », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac, op. cit.*, p. 443-444.

647 Il s'agit des manuscrits suivants : Chartres, BM 501 (192) (XII^{1/2} s., provenant du chapitre de Notre-Dame de Chartres) ; Paris, BN lat. 5280 (XIII s.) mutilé après la *Vita* de Samson de Dol (28/07) ; Napoli, BN I. B. 31 (XIV s. ex.-XV s. in.) qui ne porte d'ap. la BHLms que des textes mariaux ; Rouen, BP E 85 (XV s.) ; Tours, BM 157 (a. 1418).

La Passion de Pons de Cimiez (BHL 6896) a été éditée en 1977 par C. Passet⁶⁴⁸. Ce dernier mentionne 32 manuscrits, et assigne un sigle à 26 d’entre eux, mais n’utilise pas le manuscrit Chartres, BM 507, sans doute trop détérioré à l’époque de l’édition. La restauration récente du manuscrit et sa mise à disposition en ligne nous ont permis d’effectuer un sondage sur les neuf premiers chapitres⁶⁴⁹. Tout d’abord, dans ses (assez nombreuses) parties lisibles, le manuscrit porte un texte très peu variant par rapport au texte établi par C. Passet (un peu moins d’une quarantaine de variantes, le plus souvent ténues, sur les 2 600 mots que comptent approximativement les neuf premiers chapitres). Si l’on procède par élimination, à partir de quelques variantes particulièrement nettes, il semble que le manuscrit de Chartres ne puisse être rattaché à aucun des groupes sommairement délimités par l’éditeur⁶⁵⁰. Il porte le prologue habituel, et non le prologue remanié propre aux manuscrits B et H. En outre, ce manuscrit ne porte aucune variante constitutive du groupe G⁶⁵¹ B⁶⁵² H⁶⁵³. L’examen des variantes ne permet pas de lui assigner une place claire dans le stemma :

Édition	Chartres, BM 507	Autres manuscrits
§ 2 : Sine ne interficias eum	Sine non eum interficias	sine non interficias <i>P_l R B</i> ; ne eum interficias <i>T</i> ; sine non eum interficias <i>A D C M E H K P V</i>
§ 3 : crebris quatiebat pulsibus	crebris quatiebat illud pulsibus	illud (illo <i>Av</i>) quatiebat <i>N L TR Av</i>

648 C. Passet, *La Passion de Pons de Cimiez*, Passio Pontii, Nice, 1977.

649 Cette collation nous permet en outre de suggérer trois corrections sur le texte édité par C. Passet. Au § 7, ce dernier édite, sans variante, « *magno deo Iouis sacrificium* » ; il est possible que la bonne leçon soit, comme dans le manuscrit de Chartres, « *magno deo Ioui sacrificium* ». Par ailleurs, il omet au début du § 8, par un saut du même au même, la première question posée par l’empereur, et l’introduction de la réponse : « *Philippus Philippi imperatoris filius, una cum patre dixit : <Qua animi intentione ista referas ignoramus. Beatus Pontius dixit :> Nunquid ab initio Iouis fuit ?* » En accord avec le manuscrit de Chartres, le manuscrit Paris, BN lat. 5299, qui sert de base à l’éditeur, porte ce texte. Quant à « *sigmentis* » toujours au § 8, il s’agit d’une coquille pour « *figmentis* ».

650 *Ibid.*, p. 142.

651 Paris, BN lat. 5306.

652 BAV Borgh. lat. 297.

653 Paris, BN lat. 5304.

Édition	Chartres, BM 507	Autres manuscrits
§ 4 : et me unicum gaudet filium	et me uni congauget filio	et me unico congauget filio <i>D C M T I K P V</i> ; et me uni congauget filio <i>S N O</i> ; et me unicus gaudet... <i>B</i> ; et me unico gaudet filio... <i>F Boll.</i> ; et mihi uni congauget filio <i>L Q TR</i> ; et me unicum gaudet filio <i>P I</i> ; congauget <i>C T R</i>
§ 9 : <u>ecclesie</u> persecutores Valerianus et Galienus	ecclesie Dei	ecclesie Dei <i>Q N L TR</i>

On constate que, pour deux de ces quatre lieux variants, le manuscrit de Chartres présente un accord avec *N L TR*. Leur nombre est cependant faible, et l'ajout de « *Dei* » après « *ecclesia* » au § 9 peut être une modification indépendante. Dans le cas des variantes portant sur le texte *et me uni congauget filio*, il nous semble qu'il ne faut pas accorder trop d'importance à l'accord avec *S N O*, la multiplicité des variantes montrant assez l'embarras des copistes au moment d'effectuer un choix, ou de corriger celui du modèle. Le champ restant est donc encore trop large pour que l'on s'y aventure, mais on peut au moins constater que le texte de la *Passio Pontii* ne permet pas de postuler une forte proximité entre le manuscrit de Chartres et le légendier de Moissac. Cette *Passio* ne permet donc pas non plus de nous éclairer sur les modalités de l'insertion de la *Vita* de Germain dans le manuscrit de Chartres.

Les libelli ?

Une dernière possibilité demeure, celle de l'inclusion de la *Vita Germani* à partir d'un *libellus*. Malheureusement, ici aussi, le bilan est négatif : dans la synthèse de J.-Cl. Poulin sur les *libelli* hagiographiques⁶⁵⁴, sur les quatre *libelli* qu'il associe à Germain d'Auxerre, trois ne sont pas des témoins de l'œuvre de Constance, mais de celle d'Heiric d'Auxerre, et le quatrième (Leiden, Bibl. der Rijksuniv. lat. 1685) a été classé par W. Levison dans la famille B.

⁶⁵⁴ J.-Cl. Poulin, « Les *libelli* dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », *op. cit.*, p. 15-193.

Bilan

Le résultat auquel nous aboutissons au terme de ce parcours dans les manuscrits est négatif : si les manuscrits de la compilation hagiographique portent bel et bien une version homogène – et dont le paratexte témoigne d’une configuration ancienne – de la *Vita Germani* que l’on peut faire remonter à un modèle commun, il semble impossible à l’heure actuelle, en se fondant sur le classement de W. Levison et en le croisant avec d’autres études, de remonter au-delà de ce modèle commun pour en déterminer le contenu au-delà des seuls manuscrits de la compilation hagiographique.

Ambroise de Milan

La *Vita Ambrosii*, probablement composée entre 412 et 422⁶⁵⁵, quelques années après la mort d'Ambroise, est l'œuvre de son disciple Paulin de Milan. Les premiers mots du prologue en font une œuvre instructive dans la perspective d'une reconstitution de la compilation hagiographique de Valère. Cette *Vita* inaugure en effet une « nouvelle représentation de la sainteté épiscopale⁶⁵⁶ », qui se donne comme modèles Paul (de Thèbes), Antoine et Martin, trois saints ayant en commun d'avoir cherché à s'éloigner du monde :

« [1] *Hortaris, uenerabilis pater Augustine, ut sicut beati uiri Athanasius episcopus et Hieronymus presbyter stilo prosecuti sunt uitas sanctorum Pauli et Antonii in eremo positurum, sicut etiam Martini uenerabilis episcopi Turonensis ecclesiae Seuerus seruus Dei luculento sermone contexuit, sic etiam ego beati Ambrosii episcopi Mediolanensis ecclesiae meo prosequar stilo*⁶⁵⁷ »

Ce texte a connu deux éditions principales au XX^e siècle : la première par M. Pellegrino en 1961⁶⁵⁸, et la seconde par A. A. R. Bastiaensen en 1975⁶⁵⁹. L'édition de A. A. R. Bastiaensen est considérée comme l'édition de référence⁶⁶⁰ pour ce texte. Nous avons toutefois choisi de prendre comme référence celle de M. Pellegrino pour deux raisons : tout d'abord, l'édition d'A. Bastiaensen n'est qu'une version toilettée de celle de M. Pellegrino⁶⁶¹ ; en outre, M. Pellegrino étudie en détail l'un des manuscrits de la compilation hagiographique, le manuscrit Madrid, RAH 13 (auquel il attribue le sigle K). Toutefois, en dépit de ce choix, il est important de signaler que la confiance que nous pouvons avoir dans cette édition est extrêmement limitée : l'examen approfondi qu'en a fait R. McClure⁶⁶² l'a amené à « remettre sérieusement en question sa fiabilité », voire à considérer que

655 S. Gioanni, « Hagiographie d'Italie (300-550) – II. Les vies latines », dans *Hagiographies* V, Turnhout, 2010, p. 387 n. 62.

656 *Ibid.*, p. 392.

657 M. Pellegrino, *Paolino di Milano, Vita di S. Ambrogio*, Rome, 1961, p. 50 : « Vénérable père Augustin, de même que l'évêque Athanase et le prêtre Jérôme, ces hommes bienheureux, ont mené à bien, de leur calame, les *Vies* des saints Paul et Antoine, installés dans le désert, de même également que (Sulpice) Sévère, serviteur de Dieu, a composé, dans une langue élégante, celle de Martin, le vénérable évêque de l'église de Tours, tu m'exhortes de même, moi, à mener à bien, de mon calame, celle du bienheureux Ambroise, évêque de l'église de Milan. »

658 *Ibid.*

659 Antoon A. R. Bastiaensen, *Vita di Cipriano, Vita di Ambrogio, Vita di Agostino*, Milano, 1975, p. 51-125.

660 S. Gioanni, « Hagiographie d'Italie (300-550) – II. Les vies latines », *op. cit.*, p. 392 n. 84.

661 Antoon A. R. Bastiaensen, *Vita di Cipriano*, *op. cit.*, p. 52 : « Il nostro testo si basa sostanzialmente sull'edizione di Pellegrino ».

662 R. McClure, « The Pellegrino edition of the *Vita Ambrosii* of Paulinus of Milan », *Symbolae Osloenses* 47 (1972) p. 117-130. P. G. van der Nat, un autre recenseur dont R. McClure signale (*ibid.*, p. 130 n. 15) le compte rendu, va même beaucoup plus loin : « this edition [...] cannot be used for a more thorough study of the manuscripts and of the language and style of Paulinus. The work has to be done once more » (compte rendu dans *Vigiliae Christianae* 17/3 [1963] p. 184-187, ici p. 186 ; nous soulignons).

M. Pellegrino « non seulement ne connaissait pas l'existence des quatre cinquièmes des manuscrits du texte qu'il éditait, mais qu'il ne connaissait pas non plus le contenu du cinquième qu'il utilisait⁶⁶³ ». Les conclusions que l'on pourra tirer pour notre propre étude sont donc considérablement limitées.

Pour son étude, il a fait le choix de travailler sur 42 manuscrits, et d'en laisser 30 de côté ; par comparaison, à l'heure actuelle, la base de données BHLms en recense 174 (dont environ 100 datés entre le VIII^e et le XII^e siècle)⁶⁶⁴. Il travaille donc sur une base relativement étroite ; au terme de son étude, il renonce à établir un stemma et propose de regrouper 17 de ses manuscrits en 6 groupes⁶⁶⁵. L'un de ces groupes est constitué par les manuscrits K (Madrid, RAH 13) et D (Paris, BN lat. 2076) ; on jugera néanmoins de la fragilité de ce regroupement en passant en revue les variantes communes signalées :

Référence	Texte Pellegrino et variante
inizio	(?) ⁶⁶⁶] Incipit uita sancti Ambrosii episcopi <i>D K</i>
9,1	in <u>possessione</u> cuiusdam Leontii] possessionem (<i>corr. ex passionem K</i>) <i>D K</i>
10, 4	oranti et inponenti] orantis et (<i>om. D</i>) imponentis (<i>D p.c. ; K Maur.</i>)
27, 5	nam <u>et</u> epistulam] <i>om. DK</i>
28,11	meruit <u>ut uiuum redderet</u>] meruit uiuum reddere <i>D K</i>
38,3	die <u>sabbati</u> et dominico] sabbato <i>D K Am. Er.</i>
41,6	quid dicam <u>si</u> in huiusmodi personis] <i>om. D K</i>
46,3	uoce <u>ita</u> pressa] itaque <i>D K</i>
48,6	corpus eius se <u>uidere</u> narrabant] uidisse <i>D K Maur.</i>

663 R. McClure, « The Pellegrino edition », *op. cit.*, p. 121 (« a deeper investigation, based on an examination of a number of the manuscripts themselves, makes one seriously question its reliability ») et 128 (« We are dangerously close to the conclusion that in making his edition Pellegrino not only did not know of the existence of four-fifths of the manuscripts of the text he was editing, but also did not even know the contents of the one-fifth he did use. »).

664 On trouve une liste de 90 manuscrits inconnus de M. Pellegrino dans L. Ruggini, « Sulla fortuna della *Vita Ambrosii* », *Athenaeum* 41 (1963) p. 107-110.

665 « Studieremo ora il comportamento dei manoscritti esaminati, per tentare di giungere, se non una rigorosa classificazione (che, in una tradizione così abbondante e caratterizzata da un'estrema varietà e libertà, sarebbe per lo più precaria e incerta), a un certo raggruppamento dei testimoni vicini e possibilmente a una valutazione che suggerisca dei criteri per la costituzione del testo. » (p. 31)

666 Le titre de l'ouvrage, dans l'édition, est dépourvu d'apparat et figure sur une page de titre (p. 49). Il serait donc imprudent de considérer que le titre fourni par l'édition, « *Vita beati Ambrosii episcopi ecclesiae Mediolanensis* », est celui de l'intégralité de la tradition manuscrite – d'autant qu'il est hautement probable que plusieurs légendiers et passionnaires incluent une date dans ce titre.

Tout d'abord, le caractère localisé des variantes (§ 9-10, 27-28, 38-46) ainsi que le caractère ténu de plusieurs d'entre elles (§ 27, 5 ; 41, 6 ; 46, 3) suggèrent qu'il pourrait s'agir plutôt d'un rapprochement fortuit. La variante *possessionem* (§ 9.1), quant à elle, est à exclure : elle n'a en réalité pas de valeur conjonctive pour les manuscrits D et K. Le texte original que porte le manuscrit Madrid, RAH 13 (fol. 124ra) est, comme l'indique M. Pellegrino, *passionem* ; la correction *possessionem*, en revanche, dans une encre plus foncée, est l'une des très nombreuses corrections apportées à ce manuscrit, probablement aux XII^e-XIII^e siècles ; elle ne témoigne donc pas de la proximité entre les deux manuscrits, mais d'une éventuelle proximité entre un témoin proche de D et le témoin utilisé pour corriger K. Ce rapprochement ne nous semble donc pas véritablement fondé.

M. Pellegrino n'a pas souhaité établir un appareil critique entièrement positif : il a exclu les leçons « purement orthographiques, ainsi que celles qui n'auraient pas servi à la constitution du texte parce qu'elles étaient évidemment fautives, et qu'il était impossible de retrouver, sous l'erreur, une bonne leçon⁶⁶⁷ ». Néanmoins, le très grand nombre de leçons propres (plus de 300) de son manuscrit *K* l'a amené à dresser une longue liste de ces leçons⁶⁶⁸. Un examen attentif de ces leçons permet d'établir, de manière indubitable dans l'état actuel de nos connaissances, l'existence d'une famille hispanique de la *Vita Ambrosii*, composée des habituels manuscrits de la compilation hagiographique, auxquels se joint un autre témoin : le légendier Lisboa, Arquivo Nacional da Torre do Tombo, Lorvão 16 (orig. Lorvão, première moitié du XII^e siècle⁶⁶⁹ ?).

Avant d'en venir à l'examen de ces variantes proprement dites, il nous faut dire quelques mots du contenu du manuscrit de Lorvão. Ce manuscrit porte actuellement 56 textes organisés selon l'ordre du calendrier liturgique. Des lacunes matérielles ainsi qu'une numérotation en chiffres romains montrent que plusieurs textes ont disparu ; le dernier texte conservé, la *Passio Clementis*, porte, sous l'initiale historiée, le chiffre LXIII (64). Sur les 56 textes conservés intégralement ou en

667 M. Pellegrino, *Paolino di Milano, Vita di S. Ambrogio, op. cit.*, p. 46 : « puramente ortografiche e quelle che non gioverebbero alla costituzione del testo perché evidentemente errate né capaci di suggerire sotto l'errore una lezione buona ».

668 *Ibid.*, p. 38 : « Ci è sembrato opportuno, soprattutto per documentare, con un esempio scelto fra molti, il carattere di varietà e di libertà della tradizione dei testi agiografici a cui s'accennava da principio, dar conto più diffusamente (pur omettendone molte) delle numerose lezioni singolari (poco meno di 300) offerte da *K*. »

669 A. A. Nascimento, « Um novo testemunho do passionário hispânico: un códice lorvanense da primeira metade do século XII (Lisboa, ANTT, Lorvão, C. F. Livr. 16) », dans *Sub luce florentis calami. Homenaje Manuel Cecilio Díaz y Díaz*, Santiago de Compostela, 2002, p. 452-477. Notre étude de ce manuscrit a été considérablement facilitée par sa disponibilité au format numérique, grâce à la numérisation effectuée par les archives de Torre do Tombo ; ce manuscrit est disponible à l'adresse suivante : <https://digitarq.arquivos.pt/details?id=4381082>. Nous remercions également R. Furtado (Univ. Lisboa) d'avoir attiré notre attention sur ce manuscrit.

partie, 36 (qui sont tous des *passiones*) portent l'indication de la date dans le titre. Ce n'est pas le cas de la *Vita Ambrosii*, dont le titre est « *Incipit uita sancti Ambrosii Mediolanensis episcopi* ». Seuls trois autres textes présentent un titre de même facture (*Incipit uita...*) : il s'agit des *uitae* du pape Grégoire le Grand, et des saints Augustin et Jérôme. On peut donc supposer que ce manuscrit est le témoin (direct ou indirect) de la supplémentation d'un passionnaire⁶⁷⁰, notamment par des vies de confesseurs.

Le manuscrit de Lorvão est un manuscrit liturgique, organisé *per circulum anni* ; Ambroise (fêté le 4 avril) se trouve au bon endroit, entre la *Vita* de Grégoire (12 mars) et la *Passio* de l'évangéliste Marc (25 avril). Contrairement aux autres manuscrits hispaniques, la *Vita Ambrosii* est dépourvue de prologue dans le manuscrit de Lorvão, phénomène ordinaire dans un manuscrit de ce type. Dans les autres manuscrits, les textes présentent les séquences suivantes :

Manuscrit	Ordre
Madrid, BN 10007	Germain – Ambroise – Augustin
Madrid, RAH 13	Germain – Martinellus – Ambroise – Augustin
Paris, BN NAL 2178	Germain – Martinellus – Ambroise – Augustin
Londres, BL Add. 17357	(<i>inc. mutil.</i>) Ambroise – Augustin
Lisboa, BN Alc. 367	Germain – Ambroise – Augustin
Salamanca, BGH 2537	Germain – Ambroise – Silvestre – Hilaire – Maur – Augustin (?)
Madrid, BN 494	Martinellus – Ambroise (titre seul)
León, Arch. Col. 7	Hilaire – Grégoire le Grand – Ambroise – Paulin

Hormis quelques variantes, tous ces manuscrits semblent insérer Ambroise au sein d'un noyau épiscopal ; l'insertion d'Ambroise (4 avril) entre Germain (31 juillet) et Augustin⁶⁷¹ (28

670 L'étude d'A. A. Nascimento montre que le passionnaire ici supplémenté était un exemplaire du passionnaire dit hispanique (cf. Á. Fábrega Grau, *Pasionario Hispánico*, Madrid-Barcelona, 1953).

671 Dans le manuscrit de Salamanque, les *Vitae* d'Ambroise et d'Augustin sont séparées par trois textes, les *Vitae* du pape Silvestre, d'Hilaire de Poitiers et de Maur. C'est un éloignement qui semble important. Mais il est possible que ces trois textes aient été ajoutés ensemble dans ce manuscrit (ou son modèle) : ces trois saints sont très proches dans le calendrier, concentrés sur quinze jours, les 31 décembre (Silvestre), 13 janvier (Hilaire) 15 janvier (Maur). Il est donc possible qu'ils aient été intégrés en bloc entre Ambroise et Augustin.

août), ne se justifie pas sur un plan liturgique pour les manuscrits les plus tardifs ; il s'agit donc de l'héritage d'un ordre plus ancien.

Comme nous l'avons vu, les conclusions auxquelles nous pourrions aboutir sont limitées, en l'absence d'une édition critique véritablement fiable. Pour cette raison, nous n'avons pas effectué une collation exhaustive sur l'ensemble du texte et l'ensemble de nos témoins, mais avons choisi des variantes aussi fiables que possible⁶⁷² parmi celles qui ont été signalées par M. Pellegrino, que nous avons collationnées sur certains manuscrits⁶⁷³.

Parmi les très nombreuses variantes signalées par M. Pellegrino, nous en avons choisi treize⁶⁷⁴ que nous avons vérifiées sur le manuscrit Madrid, RAH 13, et collationnées (outre le manuscrit de Lorvão) avec les manuscrits Madrid, BN 10007, Lisboa, BN Alc. 367 et Salamanca, BGH 2537. En raison du caractère très lacunaire du texte qu'il porte, nous n'avons pu exploiter le manuscrit Paris, BN NAL 2178 que pour les deux premiers cas :

Référence et texte Pellegrino	Variante signalée RAH 13	Statut et remarques
4.5 : ipse ludens offerebat	et ipse offerebat ludens	variante <i>RAH 13 + NAL 2178</i>
6.6 : in populo sonuisse Ambrosium episcopum. <u>Ad</u> <u>cuius uocis sonum totius populi</u> <u>ora conuersa sunt acclamantis</u> <u>Ambrosium episcopum</u> ita qui antea...	<i>om.</i> ad cuius uocis – episcopum	<i>saut du même au même</i> <i>om. Hisp. ;</i> <i>tentative de correction Lorvão :</i> Ambrosium episcopum esse debere ; itaque qui ante
11.10 : debes uereri Dei iudicum, ne tibi aliquid eueniat	deberet ueri Dei iudicio (-um <i>p.c.</i>) pro tam temerario	deberet – excipere <i>Hisp.</i>

⁶⁷² Nous n'avons pas pu en effectuer la collation sur tous les témoins mentionnés par M. Pellegrino ; nous considérons comme aussi fiable que possible une variante où le témoignage du manuscrit Madrid, RAH 13 correspond effectivement à ce qu'en écrit M. Pellegrino.

⁶⁷³ Les manuscrits exclus de l'examen sont ceux où les textes étaient indubitablement organisés selon l'ordre du calendrier : London, BL Add. 17357 et León, Arch. Col. 7.

⁶⁷⁴ Nous avons collationné d'autres variantes que ces treize-ci, mais en présenter le résultat serait, dans le présent cadre, inutilement fastidieux. À l'occasion de cette collation, nous avons relevé deux erreurs dans les variantes indiquées par M. Pellegrino : il signale, p. 39 de son édition, une assez longue omission (§ 23.13 : « *atque ita obtinuit ut illa quae statuta fuerant reuocarentur* »). Cette omission n'existe pas : au fol. 126v du manuscrit Madrid, RAH 13, ces mots sont effectivement absents dans la justification, mais apparaissent en marge, très probablement copiés par la même main que le texte principal, à notre avis. La seconde erreur porte sur la variante « *exitus* » (§ 49.1, signalée p. 41) ; le manuscrit (fol. 130va) porte « *textus* » ; il s'agit d'une erreur de lecture, induite par des particularités de la minuscule wisigothique : la ligature initiale /te/ et la boucle vers l'arrière du /t/.

Référence et texte Pellegrino	Variante signalée RAH 13	Statut et remarques
	commisso celerius (te <i>p.c.</i>) excipere	
11.10 : manus inicere	manum ⁶⁷⁵ mittere	manum eicere] <i>Salamanca</i> manum mittere] <i>cett.</i>
13.4 : ad custodiendas fores ecclesiae est <u>directus</u>	destinatus	destinatus <i>Hisp.</i>
15.2 : furore accendebantur <u>ut</u> <u>sacerdos de ecclesia pelleretur.</u> Tamen	<i>om.</i> ut sacerdos – pelleretur	<i>om. Hisp.</i>
15.3 : cum Iustina <u>constituta</u>	contristata	<i>variante propre RAH 13</i>
20.3 : clamabat enim ab angelo maiora tormenta sibi	clamabat enim s. m. ab a. tormenta	<i>variante propre RAH 13</i> ab a. s. m. tormenta] <i>cett.</i>
22.6 : comes Orientis ad imperatorem <u>relationem direxit</u>	legationem misit	<i>variante propre RAH 13</i> legationem direxit] <i>cett.</i>
32.3 : post cuius <u>obitum</u> fere triennium	obitum sacerdos	obitum sacerdos <i>Hisp.</i>
38.16 : Dominum sequeretur qui cum <u>diues</u> esset (2 Cor. 8, 9)	qui cum <u>in forma</u> esset (Phil. 2, 6)	<i>variante propre RAH 13</i> diues <i>cett.</i> (qui Dominus cum diues <i>Lorvão</i>)
46.1 : in qua <u>iacebat</u>	sacerdos iacebat	sacerdos iacebat <i>Hisp.</i>

La majeure partie de ces variantes plaide bien en faveur de l'existence d'une famille ibérique de la *Vita Ambrosii*. S'ajoute à ces variantes le fait que dans tous les manuscrits hispaniques, le texte est amputé de plus de 350 mots – soit les quatre derniers paragraphes – et s'achève sur la proposition « *ut sciret qui essent ii uiri, audierit, Ambrosium eiusque consortes*⁶⁷⁶ ».

675 La variante indiquée par M. Pellegrino est « *manu mittere* ».

676 Comme on l'a vu, le manuscrit Madrid BN 10007 est endommagé au fol. 96-97, soit précisément à l'articulation des *Vitae* d'Ambroise et d'Augustin. On pourrait craindre que la *Vita Ambrosii* ne soit incomplète. Nous pensons qu'il n'en est rien : le fol. 95v s'achève sur les mots « *Ambrosium eius consortium* », suivis – de la même main ? – du mot « *Finit* ».

En complément de cette vérification des leçons décrites par M. Pellegrino, une collation sur d'autres variantes s'imposait. Nous avons fait le choix de ne pas effectuer une collation intégrale, l'effort étant disproportionné en l'absence d'une édition prenant en compte une grande majorité des témoins conservés et présentant un apparat positif non sélectif. Nous avons préféré agréger un faisceau de preuves de natures distinctes : une collation sur des lieux variés que nous avons estimés significatifs dans le manuscrit Madrid, BN 10007, d'une part ; une étude de la manière dont le texte est structuré dans différents témoins, d'autre part.

Nous avons examiné 51 variantes qui nous sont apparues significatives lors d'une lecture cursive du texte dans le manuscrit Madrid, BN 10007. 29 d'entre elles confirment clairement l'appartenance de nos cinq manuscrits à une même famille pour le texte de la *Vita Ambrosii*. 14 autres sont propres au manuscrit Madrid, BN 10007. Enfin, 8 variantes donnent un aperçu des relations entre les manuscrits. Il est malheureusement difficile d'en tirer un stemma, comme on peut s'en convaincre à la lecture du tableau :

Référence et texte Pellegrino	Témoin(s) en accord avec l'éd.	Leçon(s) des autres mss
3.8-9 : in tantam aeris altitudinem <u>subleuatae</u> sunt	Salamanca, BGH 2537	subuecte <i>cett.</i>
5.4-5 : consularitatis suscepit insignia, <u>ut reget Liguriam</u> (Leg- <i>Sal.</i>), <u>Aemiliamque prouincias</u>	Salamanca, BGH 2537	liger (-um <i>Lorvão</i>) et liguriam emiliamque prouintiam gubernaret <i>cett.</i>
8.7 : missa relatio est <u>ad clementissimum imperatorem tunc</u> (<i>om. Sal.</i>) <u>Valentinianum</u>	Salamanca, BGH 2537	ad imperatorem ualentinianum <i>cett.</i>
22.12-14 : si dignus non esset, <u>qui</u> (ut <i>Sal.</i> + <i>Lorvão</i>) <u>ab illo audiretur, dignus etiam non</u> (<i>om. Sal.</i>) <u>esset, qui pro illo a Domino audiretur, uel cui suas</u> (<i>om. Sal.</i>) <u>preces</u> , cui sua uota committeret	Salamanca, BGH 2537 + Lisboa, ANTT Lorvão 16	ut ab illo exaudiretur uel cui suas preces <i>cett.</i>

Référence et texte Pellegrino	Témoin(s) en accord avec l'éd.	Leçon(s) des autres mss
31.19 : Iohannes tunc tribunus et notarius, qui nunc <u>praefectus est</u>	Lisboa, BN Alc. 367 + Salamanca, BGH 2537	preest <i>cett.</i>
50.3 : altare quod est in <u>basilica</u> Ambrosiana	Lisboa, BN Alc. 367	ecclesia <i>cett.</i>
50.7 : Radagaisus supra dictam ciuitatem obsidebat	Lisboa, ANTT Lorvão 16	ridigaisus <i>Alc., BN10007, RAH13</i> ; redi gaisus <i>Sal.</i>
52.4-5 : adueniente quodam caeco et referente <u>cognouimus</u>	Madrid, RAH 13 (+ Paris, BN NAL 2178)	didicimus ⁶⁷⁷ <i>cett.</i>

Ce tableau confirme une impression ténue de la première collation : tout en relevant clairement de la famille hispanique, le manuscrit de Salamanque porte un certain nombre de bonnes leçons absentes des autres manuscrits de la compilation hagiographique ; on pourrait envisager de dresser un stemma dont il serait un témoin de choix ; néanmoins, la leçon « *cognouimus* » – bien que localisée – et la situation ambiguë des manuscrits de Lorvão et Alcobaça empêchent, jusqu'à plus ample informé, de tirer des conclusions fermes.

Notre recherche des traces de la présence de la *Vita Ambrosii* dans l'œuvre de Valère s'est soldée par un échec. L'association de lemmes la plus significative est celle qui joint « *consortium* » et « *segrego* », mais les formulations diffèrent et, qui plus est, les contextes sont radicalement opposés : dans la *Vita Ambrosii*, Ambroise excommunie Maximus⁶⁷⁸ ; dans la *Replicatio sermonum*, le diable éloigne Basilius de Valère⁶⁷⁹.

⁶⁷⁷ La leçon « *didicimus* » est partagée, si l'on en croit l'apparat de M. Pellegrino, avec les manuscrits A (Sankt Gallen, Stiftsbibl. 552), B (Paris, BN lat. 1771), E (BAV Reg. lat. 187), F (Torino, BN F.III.16), G (Sankt Gallen, Stiftsbibl. 577) et d'autres *recentiores*. Comme on le sait pour d'autres textes, et comme on peut le constater pour la *Vita Ambrosii*, l'accord des manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 n'est pas le signe qu'ils portent la bonne leçon, mais qu'ils dépendent d'un même modèle. Il est donc plus plausible que l'archétype des manuscrits de la compilation hagiographique ait porté la leçon « *didicimus* », que le modèle des deux manuscrits aurait corrigée en « *cognouimus* » à partir d'un autre témoin. Toutefois, dans ce cas, un problème demeurerait : est-ce que ce témoin contenait, quelques lignes après cette correction, la fin du texte (les § 53-56) ? Et dans ce cas, pourquoi nos manuscrits ne l'ont-ils pas copiée ?

⁶⁷⁸ § 19.6 : « *ipsum uero Maximum a communionis consortio segregauit* ».

⁶⁷⁹ *Replicatio sermonum* 22 : « *rapacissimus uorax ille insatiabilis lupus, persecutor anime nostre, idcirco festinauit eum ex consortio unanimitatis mee segregare* ».

Qu'en est-il de la structuration du texte ? Peut-elle nous révéler quelque chose d'un modèle commun ? Dans le tableau ci-dessous, nous indiquons, pour chacun des éléments de structuration relevé, sa présence ou son absence dans les manuscrits étudiés. Comme point de comparaison, nous avons choisi pour son ancienneté le manuscrit Sankt Gallen, Stiftsbibl. 552⁶⁸⁰ (début du IX^e s.) ; nous nous sommes arrêtés, y compris pour ce manuscrit, au § 52.9, à l'endroit où s'interrompt le texte des manuscrits de la compilation hagiographique. Lorsque tous les témoins s'accordent pour mettre en valeur un élément de structure⁶⁸¹, nous avons surligné la ligne en gris ; lorsque les manuscrits ibériques s'accordent, ce sont leurs cellules seules qui sont de couleur grise.

Réf.	Texte ⁶⁸²	Sangall. 552 ⁶⁸³	Madrid, RAH 13	Madrid, BN 10007	Lorvão
1.1	Hortaris, venerabilis pater	<u>x</u>	x	x	∅
1.8	ea quae a probatissimis	x			∅
1.22	Sed et hortorum	x			∅
3.1	Igitur posito	<u>x</u>	x	x	x
3.8	At illae post aliquandiu	x			
4.1	Postea vero		x	x	
4.4	cum videret	x			
4.5	et sibi id ab eis	x			
5.2	professusque in auditorio	x			
6.1	Per idem tempus, mortuo Auxentio			x	x
6.7	ita qui antea	x			

680 D'autres manuscrits anciens auraient pu être exploités, nous pensons notamment aux manuscrits Paris, BN lat. 1771 et BAV Reg. lat. 187, mais ces deux témoins se caractérisent par un très petit nombre d'éléments de structure. Il faudra les inclure dans une analyse plus large, mais ils auraient été très peu utiles ici. C'est pour la même raison que nous avons exclu les manuscrits Lisboa, BN Alc. 367 et Salamanca, BGH 2537 qui comportent respectivement quatre et deux éléments de structure.

681 Nous faisons une exception pour le § 1.1, où l'absence de structure dans le manuscrit de Lorvão est dû à l'absence du prologue dans le manuscrit.

682 Par commodité, nous donnons systématiquement le texte de M. Pellegrino, même quand les manuscrits en diffèrent.

683 Nous corrigeons en passant un élément de la description de M. Pellegrino : dans ce manuscrit, la *Vita Ambrosii* ne se trouve pas aux fol. 16v-57r, mais aux p. 16-57. Nous avons pu vérifier la structure du texte dans la version numérisée du manuscrit, à l'adresse : <http://www.e-codices.unifr.ch/en/list/one/csg/0552>. Pour ce manuscrit, nous utilisons comme éléments de structure les retraits négatifs d'initiale et les initiales dont la taille dépasse une ligne de justification.

Réf.	Texte	Sangall. 552	Madrid, RAH 13	Madrid, BN 10007	Lorvão
8.10	dixerat enim proficiscenti	x			
9.11	Igitur post annos	x	x	x	x
10.8	nam ego hoc			x	
11.1	Sirmium vero	x			
11.3	ut non ab ipso	x			
12.2	quae muneribus	x			
12.6	Quod cum multi			x	
12.14	Cui non minimum	x			
13.7	nec egredi dimitterent	x			
14.1	Per idem tempus ... martyres		x	x	
14.3	sed sancti martyres	x			
14.9	Caecus etiam Severus nomine			x	
14.13	Sed his beneficiis	x			
15.6	atque ita ab illo	x			
15.7	Sed hoc iudaico ore				
16.2	Unus itaque ex ipsa			x	
17.1	Per idem tempus ... vir de haeresi	x ⁶⁸⁴	x	x	x
18.1	Fuerunt etiam duo			x	x
18.10	Sed huius contumaciae	x			
18.11	subito enim precipitati	x			
19.10	regnumque quod male	x			
20.14	Alius etiam gladium			x	
21.1	Per idem tempus ... Probus		x	x	x
21.2	egressum urbem dimisit	x			

684 L'initiale n'est pas en retrait négatif, mais a fait l'objet d'un traitement particulier (p. 28 du manuscrit).

Réf.	Texte	Sangall. 552	Madrid, RAH 13	Madrid, BN 10007	Lorvão
21.5	sed ubi egressus	x			
22.5	Valentinianorum enim haeresis	x			
22.14	paratum etiam se esse	x			
23.1	Postea vero	x			
23.6	ego te triumphare	x			
23.8	At ille respondit	x			
24.1	Per idem tempus ... Thessalonicensis		x		x
24.2	cum ciuitatem pene	x			
25.1	Per idem tempus duo potentissimi		x	x	x
25.5	Et ut se probarent	x			
25.6	alia die valefacientes	x			
26.1	Sed egresso Theodosio	x			
26.7	ut contra nihil umquam	x			
26.9	Eugenius suscepit imperium				x
26.10	Qui ubi imperare	x			
27.3	Ubi cum aliquantis	x			
27.5	Nam et epistulam	x			
27.15	quia non potui tibi	x			
28.1	In supradicta itaque ciuitate		x		x
28.12	Ad quem etiam infantulum	x			
28.13	Verumtamen factum	x			
29.1	In eadem etiam ciuitate	x	x		x
30.1	Per idem tempus Arbogastes		x		x

Réf.	Texte	Sangall. 552	Madrid, RAH 13	Madrid, BN 10007	Lorvão
30.4	et respondisset nosse	x			
31.1	Profectus itaque sacerdos	x			x
31.18	postea vero quam	x			
31.20	quia Christianus	x			
32.1	Revertens itaque	x			
32.5	Quo in tempore			x	
32.9	Caput etiam ipsius	x			
33.14	cum tractaret			x	x
34.1	Per idem tempus cum consulatus		x	x	x
34.12	Quod ubi vidit	x			
35.1	Per idem tempus cum ad palatium		x	x	x
36.1	Per idem tempus Fritigil		x	x	x
37.1	Temporibus vero Gratiani			x	
37.3	atque ex praecepto supradicti	x			
37.4	ait : “et tu quidem	x			
37.5	mortuo Gratiano	x			
38.1	Ipsae autem venerabilis	x ⁶⁸⁵	x		x
38.13	Praedia etiam	x			
39.4	Causas autem criminum	x			
39.5	bonum relinquens	x			
39.10	Ideoque Scriptura	x			
39.13	dans honorem Deo	x			
40.1	Flebat etiam amarissime	x			

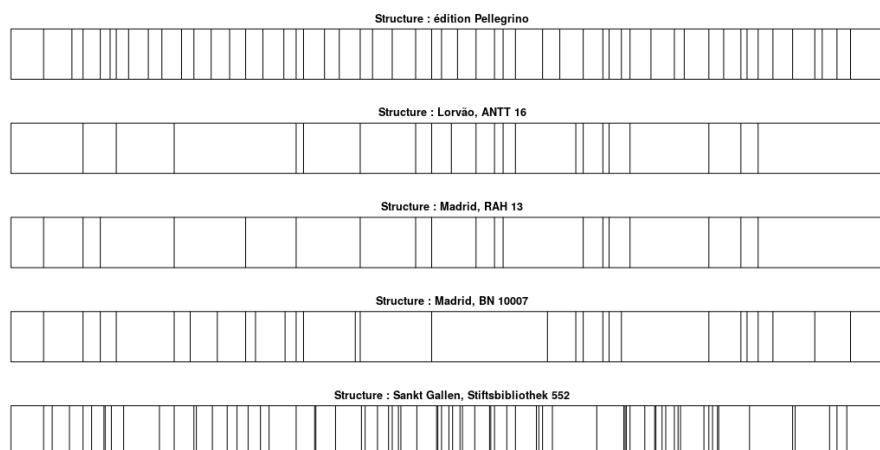
685 L'initiale n'est pas en retrait négatif, mais a fait l'objet d'un traitement particulier (p. 44 du manuscrit).

Réf.	Texte	Sangall. 552	Madrid, RAH 13	Madrid, BN 10007	Lorvão
40.4	Quibus ille huiusmodi	x			
40.6	Ipsae autem de sua morte	x			
41.17	nec reum faciens eum	x ⁶⁸⁶			
42.1	Ante paucos vero dies	x	x	x	x
42.1	cum quadragesimum	x			
42.4	post quod facta est	x			
42.8	Nam scribendi vel dictandi	x			
42.9	siquidem ipsum psalmum	x			
42.9	Ego vero	x			
44.1	Per idem tempus Nicentius		x	x	x
45.1	Sed post dies hos			x	
45.3	quod, tanto viro recedente	x			
46.1	Per idem tempus cum in extrema		x	x	x
47.1	In eodem tamen loco			x	
48.1	Atque inde ad ecclesiam	x			
48.3	Quem plurimi infantes	x			
49.1	Eadem vero qua obiit die			x	
50.7	cum iam de se penitus	x			
51.1	Mascezeli etiam	x			
51.9	nam et in hac provincia	x			
52.1	Sisinnii etiam et Alexandri			x	
52.4	adveniente quodam caeco				
Total		74	20	29	21

686 Nous n'insérons pas ici le retrait négatif suivant (« *uteri* », § 41.18, p. 48 du manuscrit) ; il n'est pas en capitale.

Un phénomène est particulièrement frappant, et appellera une enquête plus approfondie, sur d'autres manuscrits : en dépit du très grand nombre d'éléments de structure présents dans le manuscrit de Saint-Gall, très peu nombreux (5) sont ceux qui sont en facteur commun avec les trois témoins ibériques. Dans un des cas (§ 9.11), soit en raison de la présence du mot « *igitur* », soit parce qu'il s'agit d'un élément de structure hérité d'un modèle, les manuscrits s'accordent sur un découpage qui n'a pas été jugé à ce point structurant par M. Pellegrino, qui en fait un sous-paragraphe⁶⁸⁷ ; « *igitur*⁶⁸⁸ » étant fréquemment utilisé, dans les textes hagiographiques, pour marquer le passage de la préface au texte proprement dit, il est possible que nous ayons là une trace du conflit de deux usages, l'usage rhétorique tardo-antique, et l'usage hagiographique médiéval.

Si l'on tente de représenter le rythme que chaque manuscrit (et l'édition de M. Pellegrino) imprime au texte, on obtient le graphique suivant :



Le volume de texte de chacun de ces ensembles n'est absolument pas régulier, et leur grande quantité (systématiquement supérieure à 20 dans les manuscrits ibériques) plaide contre l'hypothèse d'un découpage en *lectiones* à usage liturgique. Un tel nombre nous rapprocherait peut-être davantage d'un découpage en chapitres⁶⁸⁹, mais sans table ni titres⁶⁹⁰. Comme on le constate aisément à la lecture du texte et du tableau, la structure rhétorique du texte repose sur la répétition, à treize reprises, de *Per idem tempus*, qui rythme le récit d'une manière qui est régulière au début (§ 6 à 23 : blocs de texte de taille voisine, autour de 480 mots), beaucoup moins ensuite. L'une de ces

687 M. Pellegrino, *Paolino di Milano, Vita di S. Ambrogio, op. cit.*, p. 62.

688 J. Fontaine l'analyse, chez Sulpice Sévère, comme un élément sallustéen.

689 J. Vezin, « La division en paragraphes dans les manuscrits de la basse Antiquité et du haut Moyen Age », dans *La notion de paragraphe*, Paris, 1985, p. 41-51.

690 Cf. J.-Cl. Poulin, « Un élément négligé de critique hagiographique : les titres de chapitres », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 309-342.

occurrences (« *Per idem tempus cum trans Tiberim* », § 10.1) n'est exploitée par aucun de nos manuscrits ; l'explication la plus vraisemblable est qu'elle est trop proche de la phrase « *Igitur post aliquot annos* » (§ 9.11), comme nous l'avons vu plus haut.

Seul un examen de l'ensemble de la tradition sur cette question de la structuration du texte – qui serait plus économique qu'une collation extensive – permettrait d'établir des rapprochements fondés entre les manuscrits. Toutefois, si l'on exclut par principe les cas d'accord entre les manuscrits ibériques et l'édition de M. Pellegrino, il ne reste en fait qu'un seul point de contact entre deux manuscrits : la phrase qui commence par « *cum tractaret* » au § 33.14 joint les manuscrits Madrid, BN 10007 et Lorvão, ANTT 16. C'est un possible indice d'origine commune pour ces deux témoins.

La présence de la *Vita Ambrosii*, sous une forme rendue bien reconnaissable par l'omission des derniers paragraphes, dans les divers groupes de manuscrits de la compilation hagiographique atteste clairement de sa présence dans leur archétype commun. Il n'est toutefois pas possible de définir si la *Vita Ambrosii* était connue de Valère et si cet archétype remonte à lui, en l'absence d'usage explicite de ce texte dans les œuvres de Valère.

Augustin d'Hippone : *Vita* et *Indiculum librorum*

La *Vita Augustini* (BHL 785), œuvre de Possidius de Calama, pose un problème particulier lorsque l'on tente de reconstituer le contenu de la compilation hagiographique de Valère. Dans les manuscrits les plus anciens, elle est pourvue d'un appendice, l'*Indiculum librorum*, catalogue des œuvres d'Augustin, dont la présence dans une compilation à teneur fortement ascétique surprend.

Manuel C. Díaz y Díaz, dans ses différents travaux, a tenu des positions différentes. En 1951, il considère que la *Vita Augustini*, qui précède dans le manuscrit Madrid, BN 10007 le premier chiffre romain conservé (VIII, pour le *De obitu Paulini*), fait partie de la compilation. Dans sa dernière reconstitution en revanche (en 2006), il développe une argumentation qui nous semble circulaire : il exclut de la compilation la *Vita Ambrosii*, la *Vita Augustini* et l'*Indiculum librorum* au motif qu'ils sont « clairement inadéquats⁶⁹¹ », pour conclure ensuite que la reconstitution à laquelle il parvient présente une « singulière cohérence » et est une preuve de « bon sens ». Effectivement, dans un recueil ascétique, où l'*Historia monachorum* voisine avec la *Vita Antonii*, les trois vies de moines (Paul, Malchus et Hilarion) de Jérôme, et des sentences des pères du désert, la présence d'Ambroise et d'Augustin est déconcertante. La présence de la *Vita Augustini*, de toutes, est la plus surprenante : comme le souligne Christine Mohrmann, « dans la *Vita*, l'élément miraculeux et démoniaque fait presque complètement défaut⁶⁹² ». Or tout lecteur des opuscules personnels de Valère sait à quel point la lutte contre le démon occupe une place décisive dans son œuvre. Postuler la présence de la *Vita Augustini* dans sa compilation semble donc contre-intuitif. Et bien plus encore celle de l'*Indiculum*.

Ces arguments présentent toutefois le risque de l'anachronisme, et il nous semble raisonnable, pour examiner cette question, de faire abstraction de notre conception de ce que devait

691 « Con esta combinación, o cualquier otra que proponamos, nos quedan fuera de la *Compilación* tres piezas que suelen aparecer en casi todos los manuscritos, de manera explicable si se piensa en el tiempo en que son copiados y manipulados: me refiero a la Vida de san Ambrosio, de Paulino, y la Vida de san Agustín, de Posidio, así como un complemento de ésta, cuya presencia siempre fue considerada inclusión impertinente, a saber: el *Indiculus librorum s. Augustini*, que no podía nadie imaginar que formara parte de una colección edificante de vidas con neto carácter monástico. Es decir, que, con estas supresiones de textos claramente inadecuados, llegamos al número VIII que es, como queda dicho, la *Vita Paulini* » (Manuel C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 92 ; nous soulignons).

692 Introduction à l'édition de la *Vita Augustini* par A. A. R. Bastiaensen dans *Vita di Cipriano ; Vita di Ambrogio ; Vita di Agostino*, Milano, 1975, p. LX : « nella Vita, manca quasi completamente l'elemento miracoloso e demoniaco ».

être une compilation ascétique pour examiner les textes sur le seul critère philologique. L'*Indiculum librorum s. Augustini*, pure et simple liste des œuvres d'Augustin, se prête particulièrement bien à ce type d'enquête, dans la mesure où il est encore plus facile d'oublier un élément d'une liste qu'un mot ou une phrase dans un texte, et où il est plus difficile, une fois l'erreur faite, de revenir en arrière par conjecture. En outre, comme nous le verrons, cette *Vita* elle-même ne fait pas exception aux difficultés énoncées à propos d'autres textes : les manuscrits sont innombrables, et les éditeurs n'ont pas aplani toutes les difficultés, loin de là. Nous en viendrons donc à la *Vita* elle-même dans un second temps seulement.

L'*Indiculum*

Le texte que l'on appelle *Indiculum librorum* a déjà fait couler beaucoup d'encre ; nous commencerons par résumer brièvement l'état auquel est parvenu la recherche aujourd'hui⁶⁹³.

Dans un premier temps, ce texte est l'inventaire des ouvrages d'Augustin tels qu'ils figurent dans la bibliothèque d'Hippone. Cet inventaire aurait été commencé à Hippone à la demande d'Augustin, probablement vers 420, et poursuivi, au moins en deux phases, jusqu'à sa mort. Pour l'essentiel, il suit une organisation à deux niveaux : un classement principal par type d'adversaires (« *contra paganos* » ; « *contra Manicheos* », etc.) ou de public visé, et un sous-classement par type d'ouvrage (livres, lettres, traités – dans cet ordre). Dans un second temps, après la mort d'Augustin, Possidius compose, sans doute entre 432 et 439⁶⁹⁴, la *Vita Augustini*, et lui adjoint, en appendice, l'*Indiculum*. Cette adjonction est annoncée au chapitre 18 de la *Vita* :

« Tanta autem ab eodem dictata et edita sunt, [...] ut ea omnia uix quisquam studiosorum perlegere et nosse sufficiat. Verumtamen, *ne ueritatis uerbi auidissimos in aliquo fraudare uideamur, statui Deo praestante in huius opusculi finem etiam eorumdem librorum, tractatum et epistularum indiculum adiungere*, quo lecto qui magis Dei ueritatem quam temporales amant diuitias, sibi quisque quod uoluerit ad legendum et cognoscendum eligat, et id ad describendum uel de bibliotheca

693 Pour l'essentiel, il s'agit des conclusions de F. Dolbeau : « La survie des œuvres d'Augustin. Remarques sur l'*Indiculum* attribué à Possidius et sur la bibliothèque d'Ansgise », dans *Du copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, 1998, p. 3-22. Nous renvoyons également, pour leurs remarques stimulantes sur l'intérêt de l'*Indiculum* et la transmission des œuvres d'Augustin, à deux articles de J.-P. Bouhot et G. Madec : G. Madec, « Possidius de Calama et les listes des œuvres d'Augustin », dans *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris, 1997, p. 427-445 et J.-P. Bouhot, « La transmission d'Hippone à Rome des œuvres de saint Augustin », dans *Du copiste au collectionneur, op. cit.*, p. 23-33.

694 A. Wilmart, « Operum S. Augustini elenchus a Possidio eiusdem discipulo Calamensi episcopo digestus », dans *Miscellanea Agostiniana* 2, Rome, 1931, p. 159.

Hipponiensis ecclesiae petat, ubi emendatiora exemplaria forte potuerint inueniri, uel unde uoluerit inquirat, et inuenta describat et habeat, et petenti ad describendum sine inuidia etiam ipse tribuat⁶⁹⁵. »

On peut en tirer deux conclusions principales. Tout d’abord, l’*Indiculum* tel que nous le connaissons aujourd’hui relève du projet de Possidius et n’est pas une adjonction adventice. Ensuite, copier (et éditer) la *Vita Augustini* sans l’*Indiculum* va à l’encontre de l’intention de Possidius⁶⁹⁶.

***Vita et Indiculum* dans les manuscrits de la compilation**

Neuf manuscrits relevant de la compilation hagiographique portent la *Vita Augustini*, cinq avec l’*Indiculum*, quatre sans. Nous pouvons indiquer dès à présent que les manuscrits dépourvus de l’*Indiculum* sont les plus tardifs, et que pour l’un d’eux au moins, on sait qu’il y a eu suppression : le manuscrit Madrid, RAH 10, qui est une copie, manipulée consciemment, du manuscrit Madrid, RAH 13.

<u>Manuscrit</u>	<u>Séquence</u>	<u>Indiculum</u>
Madrid, BN 10007 (T)	Germain – Ambroise – Augustin – <i>De signorum ostensione</i> – <i>De continentia</i> – Paulin – Historia monachorum	oui
Paris, BN NAL 2178 (NAL)	Germain – Martin – Ambroise – Augustin – Paulin – Historia monachorum	oui

695 Antoon A. R. Bastiaensen, *Vita di Cipriano...*, *op. cit.*, p. 178 (nous soulignons) : « Lui, et lui seul, a dicté et publié tant de choses [...] que c’est tout juste si un érudit serait en mesure de tout lire et tout connaître. Toutefois, *afin que nous ne donnions pas l’impression d’abuser en quoi que ce soit les personnes les plus avides de la parole de vie, j’ai décidé*, avec l’aide de Dieu, *d’adjoindre, à la fin de ce petit ouvrage, le petit répertoire des livres, traités et lettres*. Ainsi, à sa lecture, parmi ceux qui aiment davantage la vérité de Dieu que les richesses temporelles, que toute personne choisisse ce qu’elle souhaite lire et connaître, et soit demande qu’on lui en procure une copie à partir de la bibliothèque d’Hippone, où l’on pourra sans doute trouver les exemplaires les plus corrects, soit les demande à qui elle souhaitera, et prenne une copie de ce qu’elle aura trouvé, pour le conserver, et le fournir à son tour à copier, avec générosité, à toute personne qui le demandera. »

696 F. Dolbeau, « La survie des œuvres d’Augustin, *op. cit.*, p. 7 : « la *Vie*, qui se voulait une introduction générale du type : ‘l’homme et l’œuvre’, aurait toujours dû rester intacte ». C’est pour cette raison que F. Dolbeau, bien qu’il considère que l’édition due à A. C. Vega soit de moindre qualité que les autres, lui attribue néanmoins ce mérite d’avoir, seul, édité ensemble *Vita et Indiculum*.

<u>Manuscrit</u>	<u>Séquence</u>	<u>Indiculum</u>
Madrid, RAH 13 (RAH)	Germain – Martin – Ambroise – Augustin – Paulin – Historia monachorum	oui
Lisboa, BN Alc. 367 (Alc.)	Germain – Ambroise – Augustin – Paulin – De reparatione lapsi	oui
Tolède, Bibl. Cap. 10- 26	Germain – Ambroise – Augustin – <i>De signorum ostensione</i> – <i>De continentia et patientia</i> – Paulin – Historia monachorum	oui
León, Arch. Real Colegiata 7	Germain – Augustin – Martin	non
Londres, BL Add. 17357	Ambroise – Augustin – Germain	non
Madrid, RAH 10	Germain – Augustin – Gilles	non
Salamanca, BGH 2537	Ambroise – Silvestre – Hilaire – Maur – Augustin – <i>De signorum ostensione</i> – <i>De continentia et patientia</i> – Fructueux	non

Si l'on ne considère que les manuscrits qui conservent l'*Indiculum*, on constate d'une part que trois d'entre eux portent une série Ambroise – Augustin – Paulin, et deux, une série où viennent s'intercaler deux textes, et d'autre part que deux manuscrits intercalent Martin entre Germain et Ambroise (tous évêques). Dans tous ces cas, figure en facteur commun une séquence Ambroise-Augustin (*Vita* + *Indiculum*), ce qui nous semble plaider vigoureusement en faveur de la présence de la *Vita Augustini* dans l'archétype commun à ces manuscrits. M. C. Díaz y Díaz estime plausible un ajout de ces textes au X^e siècle⁶⁹⁷, mais il serait surprenant que cet ajout ait eu lieu de manière indépendante en différents lieux pour donner un résultat si proche – à moins de postuler, pour ces manuscrits, un archétype largement postérieur à Valère ; nous y reviendrons. Dans la liste de manuscrits, figure le manuscrit Toledo, Bibl. Cap. 10.26 ; nous l'excluons de la suite de l'analyse,

697 « de manera explicable si se piensa en el tiempo en que son copiados y manipulados » (Manuel C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo, op. cit.*, p. 92).

étant donné qu'il s'agit d'un manuscrit *descriptus*⁶⁹⁸ de Madrid, BN 10007, ce dernier ayant été offert à la cathédrale de Tolède avant le XII^e siècle.

Une version *sui generis* de l'*Indiculum*

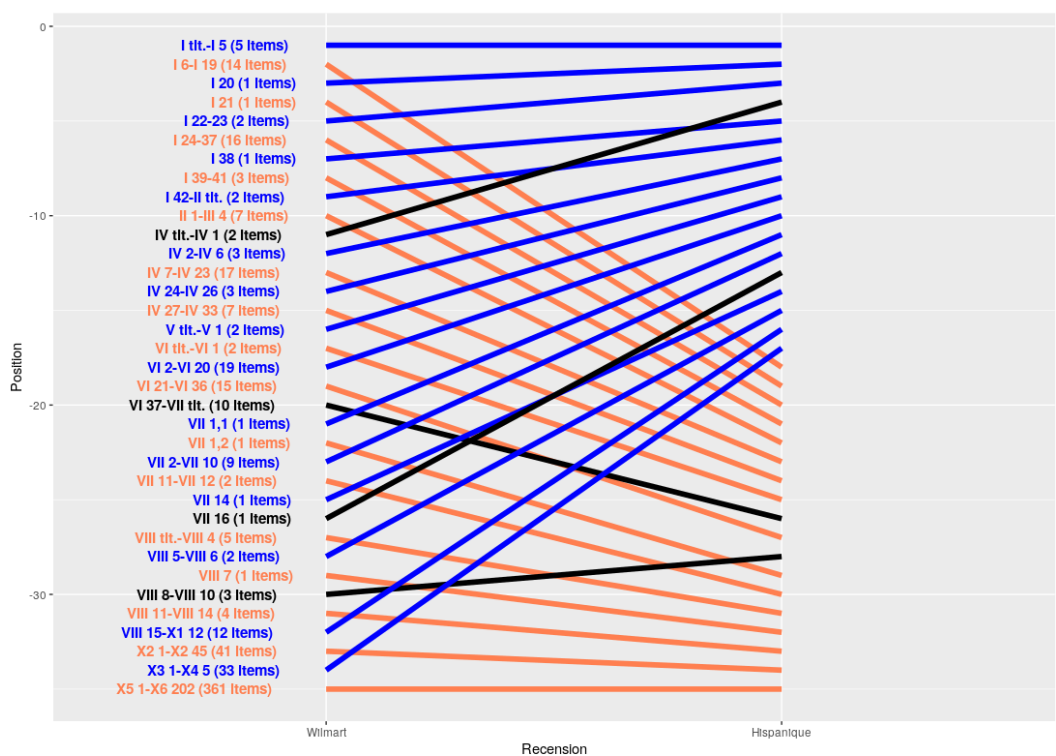
En 1934, dans son édition, qu'il décrit comme « un essai de classement des plus anciens manuscrits conservés » de l'*Indiculum*, André Wilmart utilise 11 manuscrits, qu'il classe en six groupes⁶⁹⁹. Il considère que trois de ces six groupes sont « espagnols ». L'un de ces trois groupes, caractérisé par A. Wilmart comme le « troisième groupe espagnol, fortement lié », contient justement nos manuscrits T et NAL⁷⁰⁰. « Fortement lié » en ce qu'il transmet une version très différente de l'*Indiculum* ; A. Wilmart parle à ce propos de « bouleversement total des diverses parties du catalogue ».

Les modifications ne sont pas mineures, loin de là ; mais il est exagéré de parler de « bouleversement total ». Le graphique ci-dessous représente les déplacements d'items entre la version éditée par A. Wilmart (à gauche) et celle que portent les manuscrits de la compilation hagiographique. Figurent en bleu, les séries d'items qui sont restés en place ; en orange, ceux qui ont été déplacés vers la fin du texte ; en noir, les (rares) anomalies. Il s'agit en réalité d'une reconfiguration plutôt cohérente, à ces quatre anomalies près. Le placement, au début de la nouvelle version, de l'ancienne section IV est sans doute pour beaucoup dans cette impression de bouleversement.

698 Au début de la *Vita Augustini*, le manuscrit Madrid, BN 10007 est très endommagé. Le fol. 96 porte au verso (de la même main que la suite de la *Vita*) une partie du chapitre 17 de la *Vita Augustini* (§ 1-5 : « contulit ... fideliter intimavit »). Au recto, resté vierge jusque là, une main du XII^e siècle a ajouté le texte précédent manquant (chapitre 16,1 – 17,1 : « auditi sunt ... provocatus coram »). Le feuillet 97 reprend ensuite au chapitre 1 de la *Vita*, acéphale. Ce fol. 96 vient en réalité s'insérer entre les fol. 104 et 105. Le manuscrit Tolède, Bibl. Cap. 10-26 copie le texte exactement dans l'ordre dans lequel le porte le manuscrit Madrid, BN 10007.

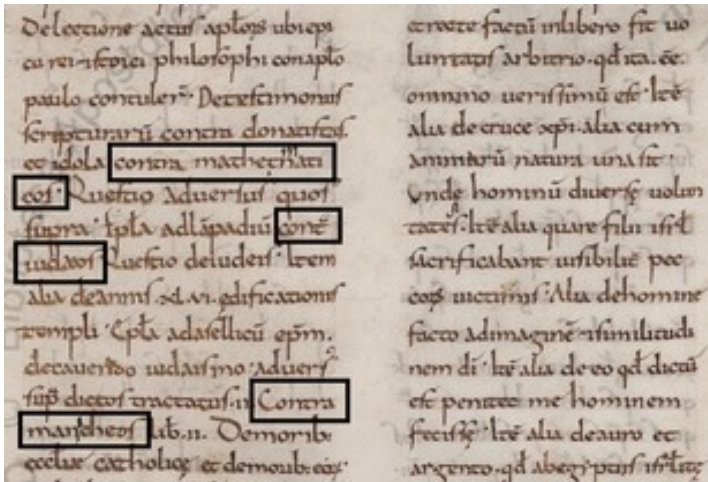
699 A. Wilmart, « Operum S. Augustini elenchus », *op. cit.*, p. 150-157.

700 Il leur adjoint le manuscrit Madrid, RAH 13, mais n'en mentionne pas les variantes dans son apparat : il n'a pu le consulter qu'une fois l'essentiel de son travail achevé, et il lui a semblé suffisant de signaler sa très grande ressemblance avec les deux autres manuscrits qu'il a étudiés.



A. Wilmart a identifié de manière convaincante le motif de ces modifications : il s'agit de suivre un nouveau plan, organisé principalement selon le type d'ouvrage (*liber* opposé à *tractatus*), et non le type d'adversaire ou de destinataire. L'exemple le plus révélateur en est l'item VII 1 d'A. Wilmart : « *De baptismo paruulorum ad Marcellinum libri duo, et epistula ad ipsum de peccatorum meritis et remissione* ». Dans les manuscrits de la compilation hagiographique, il est coupé en deux, *libri* d'un côté et *epistula* de l'autre, les deux éléments étant placés à des endroits très éloignés l'un de l'autre (respectivement en position 41 et 196 de la nouvelle version).

Deux éléments de nature différente pourraient expliquer le bouleversement de ce plan. D'une part, dans la plupart des manuscrits que nous avons pu consulter, on constate que la distinctions entre sections, sous-sections et simples titres d'ouvrages n'est plus apparente, aussi bien dans notre branche hispanique qu'en dehors.



BAV Reg. lat. 1025, fol. 150v



Paris, BN lat. 2076, fol. 130v

D'autre part, comme le notait déjà A. Wilmart, Possidius évoque au chapitre 18 de la *Vita* un « *librorum, tractatum et epistolarum indiculum* », termes qui correspondent aux sous-sections de l'*Indiculum* d'Hippone (mais avec inversion de la place des traités et des lettres). À un moment de la tradition, un copiste peut avoir souhaité, en l'absence d'une structure visible, proposer une organisation qui corresponde, peu ou prou, à cette tripartition : *libri, tractatus, epistulae*.

Quoi qu'il en soit, le point décisif pour nous est le suivant : une fois qu'un travail de cet ampleur a été effectué sur un texte, il est impossible de retrouver par conjecture le plan initial. Par conséquent, l'*Indiculum* que portent nos manuscrits remonte bien en dernière analyse à un unique archétype, où le plan initial aurait fait l'objet d'un large remaniement.

Nos quatre manuscrits présentent donc chacun une série d'items presque identique, mais la manière dont ils structurent leur matière diffère légèrement. Les manuscrits RAH et NAL – qui descendent tous deux sans doute, nous le verrons, d'un même subarchétype – ont une apparence impeccable de liste bien organisée, où le type de texte est soigneusement rubriqué (L pour les livres, TR pour les traités). L'*Indiculum* semble découpé en deux parties, la première s'achevant sur un compte des livres (« *et fiunt sub uno compositos CCXVIII libros. Hucusque idem sancti libros* »), et la seconde portant comme titre d'ensemble « *Item expositio psalmorum* ». Cette seconde partie, beaucoup plus longue que la première, porte des titres intermédiaires : « *Item alii dictati* » ; « *Coniunctos* » ; « *Item tractatus* » ; « *Tractatus diuersi* ». Dans le manuscrit T, l'*Indiculum* présente plusieurs caractéristiques intéressantes. Comme dans les deux autres, la première partie forme un ensemble homogène qui court jusqu'à la fin des livres et s'achève sur un décompte. Un

deuxième ensemble, nettement moins mis en valeur que dans les deux autres, porte sur les psaumes. Un troisième commence avec « *Tractatus de euangelio* » mais, contrairement aux manuscrits RAH et NAL – qui découpent ce segment en deux pour avoir, d’un côté « *Item tractatus* » (titre de section) et « *De euangelio Iohannis* » (titre d’œuvre), on ne fait ici que signaler un début de zone ; enfin, le quatrième groupe, celui des « *Tractatus diuersi* ». Ce manuscrit porte deux autres décomptes intermédiaires : un chiffre seul (CCCLXV) au bas d’un feuillet (128vb) et un décompte total (« *fiunt sub uno DCCCCLXX* ») à la fin.

Quant au manuscrit Alc., toute apparence de structure y disparaît, à l’exception d’un seul élément, les « *Tractatus de euangelio S. Iohannis* », qui semblent conçus, par leur position dans le texte, non comme une œuvre mais comme une section (alors même qu’il ne s’agit pas du titre complet, qui s’y trouve copié en entier : « *Tractatus de euangelio S. Iohannis, a capite usque in finem in codicibus sex* »). Ce manuscrit ne porte aucun compte, ni partiel ni total.

Deux de nos manuscrits (NAL et Alc.) présentent des signes qui pourraient nous amener à penser que leurs copistes (ou leurs éventuels modèles) considèrent la paire *Vita+Indiculum* comme un tout. Le manuscrit NAL porte comme titre courant « *Vita sancti Augustini episcopi* » tout au long de l’*Indiculum* (mais l’absence de ce titre courant dans le manuscrit RAH ne nous permet pas de savoir si, ce faisant, le manuscrit de Paris innove ou préserve un état antérieur). De son côté, le manuscrit Alc. porte comme explicit de l’*Indiculum* (à l’encre noire, sans solution de continuité avec le dernier item de l’*Indiculum*) : « *Finit **uita** sancti augustini episcopi* » ; à cet endroit, les manuscrits RAH et NAL portent plus sobrement « *explicit* » et le manuscrit T ne porte rien d’autre que le décompte final.

Avant d’en venir à l’étude des variantes textuelles proprement dites, il nous semble intéressant d’étudier la présence ou l’absence des items, avant de s’intéresser à leur contenu. Aucun des quatre manuscrits qui nous intéresse ne contient l’intégralité des notices que l’on peut faire remonter à leur archétype commun, et la consultation du manuscrit Alc., trop récent pour avoir été pris en compte par A. Wilmart, permet de restituer à la branche hispanique six items considérés comme manquants par A. Wilmart. On arrive à un compte de 613 items pour l’ensemble des manuscrits de la compilation (sur 660 pour l’*Indiculum* édité par A. Wilmart). Les quatre manuscrits en comptent respectivement 590 (NAL), 592 (RAH), 601 (Alc.) et 606 (T). De l’examen des omissions, il semble que l’on puisse tirer le bilan suivant : chaque manuscrit, à l’exception de T,

possède des omissions propres⁷⁰¹ ; T, RAH et NAL portent 6 omissions communes⁷⁰², que l'on peut envisager de rapporter à un subarchétype ; RAH et NAL en portent 9 autres⁷⁰³, que l'on pourrait rapporter à un autre subarchétype. Deux difficultés demeurent néanmoins, qui cadrent mal dans ce tableau d'ensemble, et qu'il faudra tenter d'expliquer⁷⁰⁴.

Nous n'avons pas effectué une collation de tous les items de l'*Indiculum*, mais seulement de neuf d'entre eux, que nous avons choisis au début et à la fin de l'*Indiculum*, et pour lesquels la variation signalée par A. Wilmart dans son apparat nous a semblé significative : 3 (I 2), 14 (IV 2), 29 (VI 9), 38 (VI 17), 52 (VII 14), 590 (X⁶ 177), 598 (X⁶ 185), 602 (X⁶ 191), 609 (X⁶ 198).

Le bilan que l'on peut en tirer rejoint ce que l'on a pu voir à propos des omissions : sur les 9 *particulae* (terme choisi par A. Wilmart pour désigner les items de l'*Indiculum*), 5 varient d'une manière commune à la famille hispanique⁷⁰⁵, 3 portent des fautes communes à T, RAH et NAL⁷⁰⁶, et 1 est une faute propre de T⁷⁰⁷. Le statut des fautes communes à T, RAH et NAL ne va pas de soi, dans la mesure où Alc. a pu corriger par conjecture. Aucune de ces variantes n'est absolument dirimante, si ce n'est peut-être le dernier item, « *De continentia sermo unus* » :

X ⁶ 202	De continentia sermo unus <i>éd. Alc.</i>	liber RAH NAL ; om. T
--------------------	--	-----------------------

Au vu de cet échantillon de collation, le groupe hispanique apparaît comme très compact, et s'il semble raisonnable de postuler une position stématique plus élevée pour le manuscrit Alc., elle est très légèrement en amont. Bien que ce soit ténu, il est important de noter que les omissions et la collation de quelques variantes ne donnent donc pas un résultat contradictoire, mais se corroborent mutuellement.

701 Alc. : 37 (VI 18) ; 124 (I 31) ; 192 (VI 42) ; 211 (X² 1) ; 331 (X⁵ 91) ; 346 (X⁵ 106) ; 401-404 (X⁵ 167-170).

RAH : 453 (X⁶ 39) ; 521 (X⁶ 108) ; 533 (X⁶ 120).

NAL : 265 (X⁵ 14) ; 422 (X⁶ 7) ; 473-474 (X⁶ 59-60).

702 76 (X³ 12) ; 90 (X³ 25) ; 94 (X³ 29) ; 164 (IV 32) ; 306 (X⁵ 63) ; 461 (X⁶ 47).

703 28 (VI 8) ; 42 (VII 2) ; 272-273 (X⁵ 21-22) ; 372 (X⁵ 133) ; 494 (X⁶ 80) ; 523 (X⁶ 110) ; 578 (X⁶ 165) ; 596 (X⁶ 183) ; 603 (X⁶ 192).

704 595 (X⁶ 182) : omission commune à Alc. + RAH + NAL ; 374 (X⁵ 135) : omission commune à T + NAL.

705 3 (I 2), 29 (VI 9), 38 (VI 17), 52 (VII 14, où Valentinus, de « *monachus* », devient « *abbas* »), 590 (X⁶ 177, où les « *competentes* » deviennent des « *penitentes* »).

706 14 (IV 2), 598 (X⁶ 185, où il ne s'agit pas de « *Perpetua et Felicitas* », mais – joliment – de la « *perpetuitas felicitatis* »), 602 (X⁶ 191).

707 609 (X⁶ 198, où T transforme la « *dedicatio* » en « *dilectio* »).

La Vita

Au regard de ce que l'*Indiculum* a pu nous apprendre, le profit que l'on peut tirer de l'examen de la *Vita* est beaucoup plus limité. M. Pellegrino, avant-dernier éditeur de cette *Vita* (et dernier à avoir inclus dans son apparat un nombre significatif de manuscrits), en témoigne : le nombre de manuscrits est considérable⁷⁰⁸ et, s'il est possible de distinguer deux recensions⁷⁰⁹, il semble en revanche très difficile de regrouper les manuscrits. M. Pellegrino y renonce, et après une étude détaillée fondée sur 31 manuscrits, préfère se fonder sur ceux d'entre eux dont il estime la qualité suffisante. Pour notre part, au vu de la fragilité des conclusions auxquelles on pourrait aboutir⁷¹⁰, il nous a semblé raisonnable de nous contenter de collationner un seul chapitre de la *Vita*, le chapitre 20⁷¹¹, sur les manuscrits de la compilation hagiographique⁷¹². De cette collation, quatre

708 Un précédent éditeur de la *Vita*, H. T. Weiskotten, avait dressé en 1919 une liste qui comptait 104 manuscrits (*Sancti Augustini Vita scripta a Possidio episcopo*, Princeton, 1919, p. 30-32).

709 M. Pellegrino distingue une recension « complète » (BHL 785) et une recension « abrégée » (BHL 792), mais il existe une certaine porosité entre les deux : « la distinction entre les deux recensions est justifiée, mais elle ne suffit pas à caractériser deux branches de la tradition définies de manière nette et constante en chacun de leurs représentants » (M. Pellegrino, « Intorno al testo della Vita di S. Agostino scritta da Possidio », *Revue des études augustiniennes* 2 [1956] p. 206). On dispose probablement, pour dater la recension abrégée, d'un *terminus post quem*, car une partie de l'une des pièces adventices, le récit de la double translation des reliques d'Augustin, est extraite des *Chroniques* de Bède le Vénéral.

710 Cette fragilité tient essentiellement à la grande quantité de manuscrits non pris en compte par les différents éditeurs, et au choix d'établir des apparats critiques minimalistes. Même dans son long article de 1956, M. Pellegrino n'évoque les quatre manuscrits hispaniques dont il a connaissance (N, r, v, z) que de manière épisodique ; on ne dispose pas pour la *Vita Augustini* d'un répertoire de variantes à partir desquelles effectuer des collations sélectives, comme nous avons pu le faire pour la *Vita Ambrosii* – avec les limites que l'on connaît, et que R. McClure a crûment mises en lumière.

711 Ce chapitre est absent du manuscrit Madrid, RAH 13 : il se trouve dans la lacune entre les actuels fol. 136 et 137. Néanmoins, au vu de la proximité de ce manuscrit avec le manuscrit Paris, BN NAL 2178, il nous a semblé que l'on ne perdait pas trop d'information en ne collationnant que ce dernier.

712 Dans le groupe *Nrvz* signalé par M. Pellegrino, le sigle *v* renvoie à un manuscrit de l'Escorial ; toutefois, la cote est erronée : il ne s'agit pas du manuscrit El Escorial, Real Biblioteca D.I.4 mais du manuscrit El Escorial, Real Biblioteca b.I.4 – considéré comme un supplément au « Passionario hispanique » de Cardeña, par A. Fábrega Grau (A. Fábrega Grau, *Pasionario Hispánico*, Madrid, Barcelona, 1953, t. 1 p. 238). Le texte de la *Vita Augustini* qui s'y trouve est un abrégé que l'on trouve également dans le manuscrit Paris, BN NAL 2179 (fol. 279v-286r), autre manuscrit associé au dossier du « Passionario hispanique ». Le texte de ces deux témoins (auxquels se joint un troisième manuscrit, du XIII^e siècle : Toledo, Bibl. Cap. 44.11) a été édité par V. Yarza Urquiola dans son édition du *Passionarium Hispanicum* (V. Yarza Urquiola, *Passionarium Hispanicum*, Turnhout, 2020, introduction t. 1 p. 215-216, texte t. 2 p. 1302-1320). Ce dernier n'a pas indiqué dans son édition les rapports que son texte entretient avec la version éditée, mais procède de manière très surprenante : il signale dans son apparat le texte absent de ses manuscrits mais présent dans les manuscrits de la compilation hagiographique et dans la *Patrologie latine* (!) comme des additions. Nous en proposons ici une correspondance avec les chapitres de l'édition de M. Pellegrino : I-III 2 (= Yarza Urquiola § 2-4) ; IV-V (= Yarza Urquiola § 5-6) ; VIII-IX 2 et XVIII 9 (= Yarza Urquiola § 7-8) ; XIX 2, XXI 2-XXII 6, XXIV 1 (= Yarza Urquiola § 9-10) ; XXIX 4-XXXI 5 (= Yarza Urquiola § 11-25). Il s'agit sans doute du résultat d'un travail d'excerptation volontaire, mais la manière dont ce texte est copié dans le manuscrit Paris, BN NAL 2179, que nous avons consulté, nous amène à nous demander si, ça et là, il ne pourrait pas s'agir aussi des conséquences d'un incident matériel : on passe ainsi, sans solution de continuité, du chapitre 9 (« *agebantur, nam et* ») au chapitre 18 (« *tanta ab eodem dictata* ») au fol. 281rb, du chapitre 19 (« *perditurus* ») au chapitre 21 (« *in ordinandis* ») au fol. 281va, du chapitre 22 (« *admonebat* ») au chapitre 24 (« *Domus ecclesie* ») au fol. 282ra et enfin, toujours au fol. 282ra, du chapitre 24 (« *cognoscens* ») au chapitre 29 (« *Noui quoque eundem* »). Les relations entre ces deux versions restent à définir, mais nous pensons très possible, au vu du paratexte et des variantes signalées par V. Yarza Urquiola, qu'il s'agit de deux versions indépendantes.

leçons ressortent qui confirment – avec toute la prudence qu’impose la petite taille de l’échantillon – ce que l’on a pu constater pour l’*Indiculum* : le manuscrit d’Alcobaça fait partie de la famille textuelle de la compilation hagiographique, mais présente parfois de meilleures leçons :

Réf.	Éd. Bastiaensen	Variantes
20, 1	potestas quae <u>petitur</u> premit <i>A Weisk.</i>	petit <i>B G Hisp.</i> praestat <i>cett. Pell.</i>
20, 4	domine <u>merito</u> venerabilis	mi <i>Hisp.</i>
20, 5	non enim <u>instas</u> <i>Alc.</i>	instans <i>A G</i> in ista <i>Hisp.</i> *
20, 5	admones <i>Alc.</i>	admonens <i>G Hisp.</i> *

On constate sur ce bref échantillon une proximité un peu plus accentuée avec le manuscrit portant le sigle G ; le contenu de ce manuscrit mérite donc un examen plus détaillé. Ce manuscrit (Paris, BN lat. 10863⁷¹³) est un palimpseste ; un lectionnaire daté du VII^e siècle⁷¹⁴ a été remployé vers la fin du IX^e siècle⁷¹⁵ pour copier – d’une écriture où la lettre /a/ oscille constamment entre sa forme en minuscule caroline et la forme ouverte – les *Synonyma* d’Isidore de Séville⁷¹⁶, et les *Vitae* d’Augustin (amputée de la moitié initiale de son texte), Grégoire le Grand et Jérôme. Aucun de ces textes n’est en facteur commun à ce manuscrit et aux manuscrits de la compilation hagiographique⁷¹⁷. Dans le cas des *Synonyma*, une collation par sondage sur les chapitres 54-55 du livre II nous permet de proposer un rattachement de notre manuscrit à la recension Φ des *Synonyma*. En outre, dans ces chapitres, le manuscrit présente une faute commune avec les manuscrits CEHO ; si une collation plus étendue devait confirmer ce rapprochement, il nous faut toutefois à signaler dès à présent qu’aucun de ces quatre manuscrits ne porte de texte hagiographique⁷¹⁸.

713 A. Poncelet, *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum ... in Bibliotheca Nationali Parisiensi*, Bruxelles, 1890, t. 2 p. 610-611.

714 CLA V 607.

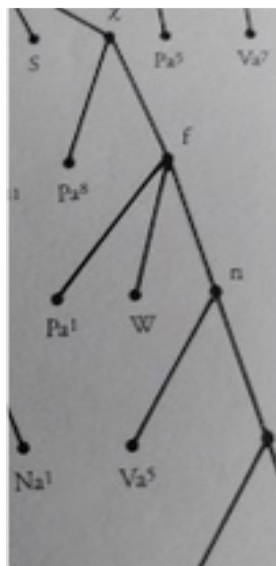
715 Bischoff 4662 : « Vielleicht Burgund, IX. Jh., ca. 4. Viertel ».

716 Sauf erreur de notre part, ce manuscrit n’est pas connu de J. Elfassi, qui ne le mentionne ni dans son édition critique (Turnhout, 2009) ni dans sa thèse, où figure une liste de manuscrits conservés de l’œuvre sous sa forme complète (491 témoins) ou en extraits (112 témoins). Le texte n’est pas identifié correctement dans le catalogue de la BnF, qui l’évoque comme la « fin d’un traité de théologie morale » ; seul le catalogue de B. Bischoff identifie correctement cette œuvre.

717 Les *Vitae* de Grégoire et Jérôme figurent dans le manuscrit Madrid, RAH 13 (elles sont reprises dans le manuscrit Madrid, RAH 10). Dans ce manuscrit toutefois, elles figurent dans une unité codicologique distincte, et il ne s’agit pas des mêmes versions des textes.

718 C (Berlin, Staatsbibl. Philipps 1686) porte un corpus isidorien ; E (El Escorial, Real Biblioteca b.IV.17) porte des textes d’Alcuin, Augustin et la *Lamentatio* du pseudo-Origène ; H (Sankt Gallen, Stiftsbibl. 194) est un homélaire et la seconde unité codicologique de O (London, BL Cotton Vesp. D.XIV) adjoint aux *Synonyma* des symboles de foi (J. Elfassi, *Isidori Hispalensis episcopi Synonyma*, Turnhout, 2009, p. XXVII-XXVIII, XXXVI et XXXIX).

La date de composition de la *Vita Gregorii* de Paul Diacre interdit catégoriquement son inclusion dans la compilation de Valère⁷¹⁹, mais une rapide étude de ce cas peut jeter davantage de lumière sur la question – qui traverse tout le présent travail – de la possibilité de reconstituer une histoire et une préhistoire des recueils. Dans la tradition de ce texte, le manuscrit qui nous intéresse appartient à la famille χ , dont le *stemma codicum* est le suivant :



Dans le manuscrit Pa⁸ (Paris, BN lat. 17333), la *Vita Gregorii* est le seul texte hagiographique ; vient ensuite un Pontifical. Le manuscrit W (Würzburg, Universitätsbibliothek Mp. th. f. 34), stemmatiquement le plus proche, est un passionnaire d'où la *Vita Augustini* est absente⁷²⁰. Enfin, dans le manuscrit Va⁵ (BAV Reg. lat. 541⁷²¹) on ne trouve pas la *Vita Hieronymi* ; toutefois, la *Vita Augustini*, elle, y figure bel et bien. Ce manuscrit est connu des différents éditeurs de la *Vita*, et M. Pellegrino lui affecte le sigle C. Dans ce manuscrit apparaissent, à la fin de la *Vita* proprement dite (fol. 165vb-166ra), deux courts paragraphes absents du manuscrit Paris, BN lat. 10863 ; le premier est un décompte global des œuvres d'Augustin – nouveau témoin (avec de légères variantes) de la *suscriptio* éditée par A. Wilmart à la suite de l'*Indiculum*⁷²² ; le second est le récit, tiré du *Martyrologe* de Bède⁷²³, de la double translation des reliques d'Augustin, d'Hippone

719 Selon S. Tuzzo, il est difficile de préciser le moment de composition de la *Vita Gregorii* (S. Tuzzo, *Vita Sancti Gregorii Magni*, Pisa, 2002, p. IX-X) ; pour notre part, il nous suffit de pouvoir la situer dans la seconde moitié du VIII^e siècle.

720 A. Poncelet, « Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae universitatis Wirziburgensis », *Analecta Bollandiana* 32 (1913) p. 409-411.

721 On trouve dans ce manuscrit la *Vita Germani*, mais il s'agit de la version B, selon W. Levison (« Conspectus codicum hagiographicorum », *Passiones vitaeque sanctorum aevi Merovingici V*, Hannover-Leipzig, 1920, p. 666.

722 A. Wilmart a édité ce texte à partir de deux témoins : Paris, BN lat. 2076 et 11748.

723 J. Dubois, G. Renaud, *Édition pratique des martyrologes de Bède, de l'anonyme lyonnais et de Florus*, Paris, 1976, p. 159 ; le texte est mentionné par M. Pellegrino, « Intorno al testo della Vita di S. Agostino scritta da Possidio », *op. cit.*, p. 203.

vers la Sardaigne, puis à Pavie. M. Pellegrino ne suggère pas, pour la *Vita Augustini*, une proximité aussi forte entre ces deux manuscrits que ne le postule le *stemma codicum* de la *Vita Gregorii*. Rien n'interdit toutefois d'envisager de faire remonter l'association Grégoire – Augustin au modèle commun à ces deux manuscrits, qui correspond à la lettre *f* dans le *stemma* de la *Vita Gregorii* ; on ne peut cependant pas remonter plus haut⁷²⁴. Si la proximité que notre collation du chapitre 20 de la *Vita Augustini* laisse deviner ici et là entre les manuscrits de la compilation hagiographique et le manuscrit Paris, BN lat. 10863 se confirmait, il ne serait pas possible d'en inférer le contenu du modèle.

Par ailleurs, notre recherche de sources a abouti à un résultat négatif. Il ne semble pas que Valère ait cité la *Vita Augustini* dans ses propres œuvres.

Bilan

Le couple *Vita+Indiculum* est inhabituel pour un texte hagiographique mais, comme nous l'avons vu, c'est à Possidius lui-même que l'on doit d'avoir ajouté l'*Indiculum* à la *Vita* proprement dite. Dans ces circonstances, la présence de l'*Indiculum* est un indice d'ancienneté du texte transmis. L'important remaniement qu'a connu l'*Indiculum* à une date indéterminée contribue à singulariser fortement, pour la tradition de ce texte, les manuscrits de la compilation hagiographique, et à rendre peu probable toute possibilité d'inclusion indépendante du dossier relatif à Augustin dans les différentes branches de la tradition. Comme pour la *Vita Ambrosii*, sans que l'on puisse remonter de façon indubitable à Valère, nous sommes bien, selon toute vraisemblance, avec la *Vita* et l'*Indiculum*, en présence de deux textes qui remontent à l'archétype principal des manuscrits de la compilation hagiographique.

⁷²⁴ G. Philippart a évoqué ce regroupement des « docteurs » dans plusieurs manuscrits, mais n'envisageait pas de le faire remonter plus haut que l'époque carolingienne (G. Philippart, *Les Légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, Turnhout, 1977, p. 93).

Paulin de Nole

On trouve dans nombre des manuscrits de la compilation hagiographique un court texte narrant les derniers moments de Paulin de Nole. Ce texte, composé par Uranius à la demande d'un certain Pacatus⁷²⁵, était connu en péninsule Ibérique au VII^e siècle⁷²⁶ : on le trouve associé avec les *Vitae* de Germain d'Auxerre et Ambroise de Milan dans une notice du *De viris illustribus* d'Isidore de Séville⁷²⁷. Il n'a cependant pas encore fait l'objet d'une édition critique, ce qui empêche de l'exploiter pleinement. Les pages qui suivent constituent donc un premier examen de la tradition de ce texte, examen centré sur les manuscrits de la compilation hagiographique, avec le recours à deux légendiers anciens, les manuscrits Zurich, Staatsbibl. c.10.i (désormais *Zurich*) et Wien, ÖNB Cvp 420⁷²⁸ (désormais *Cvp*).

Le manuscrit Salamanca, BGH 2537, seul parmi les manuscrits de la compilation hagiographique, adjoint à la suite du *De obitu Paulini* un extrait des *Dialogues* de Grégoire le Grand sous le titre « *Ex hinc que sequuntur beati gregorii pape de beato uiro paulino exorsus est in laudem eius* ». Dans la mesure où il est le seul témoin à le porter, nous ne le traitons pas ici.

Si le *De obitu Paulini* n'a pas encore fait l'objet d'une édition critique, les éditions ne manquent pas pour autant : la BHL en répertorie pas moins de six. Afin d'étudier les relations entre les manuscrits, nous avons pris comme référence le texte publié dans les *Acta sanctorum*⁷²⁹, qui présente l'avantage d'avoir été composé à partir de divers manuscrits⁷³⁰, ce qui diminue un peu le

725 A.-M. Turcan-Verkerk, *Un poète latin chrétien redécouvert : Latinus Pacatus Drepanius, panégyriste de Théodose*, Bruxelles, 2003, p. 136 et 147. Voir F. Dolveck, *Paulini Nolani carmina*, Turnhout, 2005 (CCSL 21) p. 9.

726 Il est également connu, au VI^e siècle, de Grégoire de Tours, qui lui consacre une notice de son *Liber in gloria confessorum* (§ 108 p. 368) en mentionnant sa source : « *de transitu autem eius est apud nos magna lectio* » (cf. M. van Uytvanghe, « L'audience de l'hagiographie au VI^e siècle en Gaule », dans « *Scribere sanctorum gesta* » : *recueil d'études d'hagiographie médiévale offert à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 159). Grégoire attribue à Paulin de Nole l'œuvre de Paulin de Périgueux sur Martin de Tours.

727 « *Paulinus [...] petente Augustino, conscripsit Ambrosii uitam [...]. Siquidem et Constantius episcopus Germani uitam contexit obitumque Paulini Oranius edidit.* » (ISID. vir. ill. 4)

728 Un article a spécialement été consacré à ce manuscrit par M. Diesenberger, « Der Cvp 420 – die Gemeinschaft der Heiligen und ihre Gestaltung im frühmittelalterlichen Bayern », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 219-248. Le *De obitu Paulini* n'y est mentionné qu'en passant, notamment pour signaler que Paulin, avec d'autres saints de ce manuscrit, entre dans une catégorie particulière : celle des évêques issus de familles nobles (*ibid.*, p. 241).

729 Nous adoptons également la numérotation de cette édition ; le prologue est considéré comme le § 1, et le reste de la *Vita*, comme les § 2-12.

730 « EPISTOLA URANII PRESB. De obitu S. Paulini ad Pacatum. Ex Ms. Trecensi edita a Chiffletio, & cum aliis Mss. egraphis collata ». C'est le texte des *Acta sanctorum* qui est repris dans la *Patrologie latine* mais sous un libellé trompeur : le titre dans la *Patrologie latine* donne l'impression que le texte a également été collationné avec celui de L. Surius, mais il est strictement identique à celui des *AASS*.

risque d'accorder trop de poids au témoignage d'un seul. Toutefois, nous avons constaté à plusieurs reprises, à l'occasion de notre collation sur les manuscrits de la compilation hagiographique et les deux manuscrits de Zurich et Vienne, que de longs passages manquaient dans les *Acta sanctorum*, qui étaient présents dans tout ou partie des manuscrits :

§4 transactis autem his, tacite usque ad uesperum perdurauit⁷³¹ *Cvp Zurich Hisp.*

§4 inter haec cum unusquisque tali timore exterritus pro peccatis suis dominum deprecaretur⁷³² *Cvp Hisp.*⁷³³

§5 aut quis Christianae religionis ita alienus effectus est qui audita morte eius non planxerit⁷³⁴ ? *Cvp Zurich Hisp.*

§6 quantos inique (inquam *ou* inquit *Hisp.*) oppressos erexit⁷³⁵ *Cvp Zurich Hisp.*

Le manuscrit de Vienne, lui non plus, n'est pas exempt de tels problèmes : il omet ainsi tout le prologue (§ 1), un long passage de 134 mots aux § 3 et 4⁷³⁶ puis, au § 9, trois omissions de 11⁷³⁷, 12⁷³⁸ (probable saut du même au même, qu'il partage avec le manuscrit de Zurich) et 17⁷³⁹ mots. Une phrase est présente dans le manuscrit de Vienne, et dans aucun autre (« *Dixit sanctus episcopus: Alios nam non istos quero*⁷⁴⁰ ») ; dans l'état actuel de nos connaissances, nous la traitons comme un ajout⁷⁴¹, mais il est possible qu'il s'agisse de la bonne leçon, que les autres ont omise.

On le voit, la base sur laquelle nous menons notre enquête est extrêmement fragile ; le besoin d'une édition critique se fait cruellement sentir. Il est en outre difficile d'affecter le statut de faute à bien des variantes ; par conséquent, pour l'évaluation des relations entre les manuscrits, nous

731 Ce passage s'insère entre « *pacem haereditariam praedicauit* » et « *deinde quasi a somno* ».

732 Ce passage s'insère entre « *priuatus in cellula fuerat terrae motus* » et « *ille angelicis susceptus manibus* ».

733 L'absence de ce passage dans le manuscrit de Zurich suscite le doute : s'agit-il vraiment d'une omission de ce manuscrit et des manuscrits utilisés pour les *Acta sanctorum*, ou est-ce une addition du manuscrit de Vienne et des manuscrits hispaniques ? Une collation sur davantage de témoins lèvera probablement le doute.

734 Ce passage s'insère entre « *quem transitus domni Paulini non commoueret ?* » et « *Fleuit plane Ecclesia* ».

735 Ce passage s'insère avant « *Quantos captiuos redemit !* » ; l'omission de ce passage est sans doute due à un saut du même au même.

736 Le passage manquant court de « *Et ecce, non longa mora ingreditur* » à « *et ordine celebrauit* ».

737 « *uixit enim cunctis in exemplum acquirendae salutis, et in refrigerium consolationis* ».

738 « *testes sunt omnes provinciae, testis est omnis terra quam Romanus orbis includit* ».

739 « *mirabatur. Aurum atque argentum, et caetera sic definiebat, ut ea sibi ad largiendum liberalitas, non ad retinendum cupiditas uindicaret.* »

740 Cette phrase se trouve après « *Ecce, hic sunt fratres tui* ».

741 Le manuscrit Paris, Bibl. Mazarine 1710 (XII s.) porte, aux fol. 75r-77r, le *De obitu Paulini* ; en raison de la présence dans ce manuscrit de deux chapitres des *VSPE* (cf. J. C. Martin, « Un nuevo manuscrito de las *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*: Paris, Bibliothèque Mazarine 1710 [1345] », *Filologia mediolatina* 3 [1996] p. 81-94), nous avons effectué une collation succincte. Ce manuscrit est proche du manuscrit de Vienne, dont il partage la leçon « *alios namque non istos quaero* », la longue omission aux § 3-4, la leçon « *nam parum ei erat proximos salvare (alere cett.)* » au § 6 et l'omission de 11 mots. En revanche, il porte la bonne leçon (*amaretur*) au § 9, au lieu de la leçon *conaretur* du manuscrit de Vienne. Cette proximité avec le manuscrit de Vienne nous a fait renoncer à le prendre comme témoin de plein droit dans le présent chapitre, mais il occupera une place sans doute intéressante dans le stemma d'ensemble de l'édition.

avons adopté le principe suivant : en cas de désaccord entre les manuscrits de la compilation hagiographique, c'est l'accord de certains d'entre eux avec les *Acta sanctorum* et les manuscrits de Zurich et Vienne qui sert de pierre de touche.

La collation semble bien révéler l'existence pour le *De obitu Paulini* d'une famille hispanique :

§5 fleuit plane ecclesia AASS Zurich Cvp] tamen *Hisp.*

§5 prouinciaie hominum AASS Zurich Cvp] prouinciaie *Hisp.*

§7 prouectus AASS Zurich] profectus Cvp || perductus *Alc.* || perfunctus *Hisp.* *

Un quatrième cas est ambigu :

§12 obiit – consulibus⁷⁴² AASS Zurich Cvp] om. *Hisp.*

La présence de l'*obiit* pourrait en effet être, dans les trois textes considérés, la marque d'un ajout postérieur, destiné à faire entrer le texte dans un cadre liturgique ; dans ce cas, son absence dans les manuscrits de la compilation hagiographique serait une marque d'ancienneté. Nous espérons qu'un examen détaillé de la tradition permettra de résoudre cette question⁷⁴³.

On constate également la proximité habituelle entre les manuscrits Paris, BN NAL 2178+Madrid, BN 822 et Madrid, RAH 13 :

§1 uilitas] utilitas *RAH NAL*

§3 sperantes (-em) in te] querentes te *RAH NAL*

Il en est de même des manuscrits London, BL Add. 17357 et León, Arch. Col. 7 :

§1 ueniam dare] donare *Londres León*

Dans un cas, le manuscrit de Londres donne avec celui d'Alcobaça une leçon en accord avec les manuscrits non hispaniques :

§4 quasi ex somno excitatus AASS Cvp Zurich Alc. Londres] suscitatus *Hisp.* *

Nous ne sommes toutefois pas certain du poids à accorder à cette variante : on trouve ce mot, sous les formes « *excitatus* » et « *excitatis* » un peu plus haut dans le même paragraphe ; ces deux manuscrits pourraient tout à fait avoir corrigé mécaniquement un *suscitatus* hispanique.

Une fois ces points établis, le reste de l'opération de classement devient plus difficile, au sens où les conclusions que l'on peut en tirer ne sont pas parfaitement cohérentes. Les manuscrits

742 Le manuscrit de Vienne omet la mention des consuls, mais l'*obiit* y est bien présent.

743 Signalons en passant que le répertoire de J.-Cl. Poulin ne fait état d'aucun *libellus* où figurerait Paulin de Nole (« Les "libelli" dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », dans *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Paris, 2006, p. 15-193).

d'Alcobaça et de Salamanque semblent ainsi porter la bonne leçon contre les autres manuscrits de la compilation hagiographique à plusieurs endroits :

§3 *commonitus AASS Cvp Zurich Alc. Sal.] cognitus BNE RAH NAL || cognitum*⁷⁴⁴ *Londres León*

§9 *patronum AASS Cvp Zurich Alc. Sal.] pronum Hisp.**

§9 *benignus AASS Cvp Zurich Alc. Sal.] benignus, mansuetus Hisp.**

§11 *odore ambrosio AASS Cvp Zurich Alc. Sal.] nectareo*⁷⁴⁵ *(-um BNI0007) Hisp.**

À deux endroits au moins, c'est le manuscrit de Salamanque seul qui porte la bonne leçon ou une leçon plus proche des manuscrits non hispaniques :

§1 *Domino illustri*⁷⁴⁶ *et in Christo merito uenerabili Pacato AASS Zurich] Domino sancto et merito uenerabili Pacato Sal. || Domino sancto et uenerabili Hisp.**

§8 *omnium uirtutum laude AASS Zurich] sanctorum uirtutum Sal. || sanctorum Cvp Hisp.**

Il présente toutefois à deux reprises, en accord avec *RAH* et *NAL* une leçon probablement fautive :

§2 *duo || tres RAH NAL Sal.*

§8 *sacerdotalis] sacerdos RAH NAL Sal.*

Dans le premier cas, il s'agit du nombre d'évêques venus rendre visite à Paulin. Le texte des *Acta sanctorum* est le suivant : « *cum [...] duo ad eum episcopi uisitandi studio conuenissent, id est, sanctus Symmachus, et benedictus Acindynus* ». Ainsi lu, on comprend que le premier évêque est un certain Symmaque qualifié de *sanctus* et le second, un certain Acindynus, qualifié de *benedictus*, une désignation que les Bollandistes jugent plausible pour désigner des évêques dans un texte du V^e siècle⁷⁴⁷. On connaît un Symmaque, évêque de Capoue à l'époque de la mort de Paulin⁷⁴⁸ ; c'est très probablement de lui qu'il s'agit. Acindynus, quant à lui, est inconnu⁷⁴⁹. Un tel nom est plausible –

744 On trouve cette leçon « *cognitum* » dans l'abrégé du *De obitu Paulini* qui se trouve dans le fragment Madrid, AHN Codices 1455B-9. Nous remercions Jose Carlos Martín de nous avoir signalé ce fragment ; étant donné qu'il s'agit d'une version abrégée, nous ne l'exploitons pas ici.

745 Les deux adjectifs, *ambroseus* et *nectareus* se trouvent, chez Valère, associés à la notion d'odeur : « *ambroseasque aromatas nectareo odore fraglantes* » (*De uana saeculi sapientia* 17), « *nectareus aromatizans redolet olfatus* » (*Replicatio sermonum* 26), « *nectareoque flamine aromatizans fraglabat ambroseus odor* » (*Dicta, De Maximo* 4).

746 Il est très probable qu'*illustris* soit ici à prendre dans le sens institutionnel qui est le sien à l'époque tardo-antique (cf. A.-M. Turcan-Verkerk, *Un poète latin chrétien redécouvert*, *op. cit.*, p. 136).

747 « *Ut Symmachus adjective Sanctus, ita Acindynus hic dici uidetur Benedictus, titulis cuius Episcopo olim cum uiuerent aptabilibus* » (p. 200 n. e).

748 P. B. Gams, *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae*, Regensburg, 1873-1886 (réimpression anastatique, Graz, 1957), p. 867.

749 La base de données « *Europa Sacra* », version numérique de la *Series episcoporum* de Gams, n'en fait pas mention (ni sous la forme Ac-, ni sous les formes Ach- et Ak-). Nous avons complété cette interrogation par une consultation des listes des diocèses du « royaume des deux Siciles » (P. B. Gams, *Series episcoporum*, *op. cit.*, p. 842-942), région la plus plausible étant donné que Symmaque était évêque de Capoue, ville distante d'environ 40 kilomètres de la Nole de Paulin. Aucun évêque documenté du milieu du V^e siècle ne porte un nom proche de celui que nous cherchons.

un consul romain de 340, Septimius Acindynus, porte ce nom⁷⁵⁰ – mais l’absence d’information extérieure à notre texte et la variance même de ce nom dans la tradition manuscrite sèment le doute : dans les manuscrits de Vienne et Zurich, le nom sous-jacent semble être « *Hyacinthinus* » (« *Yacindinus* » dans le manuscrit de Vienne, « *Iacinctinus* » dans celui de Zurich) ; dans les manuscrits de la compilation hagiographique, on trouve « *Acbindinus* » (Alc.), « *Haciindinus* » (Madrid, BN 10007), « *ac Bindinus* » (Londres), « *ac Vindinus* » (RAH) et « *ac Vindin* » (Sal.). La présence constante dans ces derniers du /b/ ou du /v/ suggère que tous remontent à un même modèle, mais il est difficile de savoir si le nom ainsi copié était originairement « *Acindynus* » ou « *Hyacinthinus* ». Devant cette difficulté, et en raison de la présence de la syllabe /ac/ en début de nom, un copiste (ou plusieurs) s’est tiré d’affaire en décomposant le nom ; le « *ac* » devenait alors conjonction de coordination entre le nom « *Benedictus*⁷⁵¹ » et un autre nom, « *Vindinus* », ce qui modifiait le nombre d’évêques : trois au lieu de deux.

Sur un dernier point, il nous semble que les manuscrits de la compilation hagiographique préservent une leçon qui pourrait bien être la bonne :

§9 bene suavis in versibus AASS⁷⁵² Zurich || suadus Cvp BNE RAH Sal. NAL || suadens Alc.
Londres León

Le terme « *suadus* », qu’on peut traduire par « persuasif », est très rare. Sous cette forme⁷⁵³, il n’apparaît pas dans les *Acta sanctorum* (Chadwyck), et n’est répertorié qu’une seule fois dans la « Cross Database Searchtool » de Brepolis, dans un poème intitulé « *Ad Deum post conversionem et baptismum suum*⁷⁵⁴ » (CPL 1469 ; inc. « *Sancte Deus, lucis lumen* »). Ce poème, conservé dans un unique manuscrit (BAV Urb. lat. 533, XV s.), s’y trouve à la suite des œuvres de Paulin de Nole,

750 « Septimius Acindynus 2 », dans A. H. M. Jones, J. R. Martindale, J. Morris, *The Prosopography of the Later Roman Empire I (A.D. 260-395)*, Cambridge, 1971, p. 11. Cette notice signale la présence du nom « *Acindyni* » sur un anneau ; l’anneau est conservé à Naples, et il s’agit de l’inscription CIL X.2 8061³ (identifiant EDCS-23201428 de l’*Epigraphik-Datenbank Clauss/Slaby*).

751 C’est cette difficulté d’identification qui a amené L. Surius, comme le rapportent les Bollandistes, à conjecturer que la leçon originale était « *Benedictus Hydruntinus* », Benoît évêque d’Otrante, dans les Pouilles. La conjecture est séduisante – elle est probablement la source du « (431 *Benedictus* ?) » dans la *Series episcoporum* de P. B. Gams (*op. cit.*, p. 910), mais les deux noms sont phonétiquement assez éloignés. En outre, ainsi que le rappellent les Bollandistes dans leur note, nombreux étaient les sièges épiscopaux dans les alentours immédiats de Nole pour lesquels nous ne disposons d’aucun nom d’évêque pour les années 420-430 et qui auraient pu avoir à leur tête un Acindynus (ou un Hyacinthinus) en 430.

752 La phrase complète, dans l’édition des *Acta sanctorum*, est la suivante : « *Erat enim suavis & blandus in litteris, dulcis & bene suavis in versibus* ».

753 La forme « *suada* » est un peu plus fréquente, mais reste rare : 27 occurrences, doublons inclus, dans la « Cross Database Searchtool » pour toute la latinité. On note son emploi à deux reprises par Ausone, correspondant de Paulin.

754 « *sit mihi iustitiae studium, custodia ueri, / sit purum corpus, sit sine labe animus, / simplicitas probitas patientia, mens sibi recti / conscia, sit pietas, sit bene suadus amor* » (nous soulignons).

ce qui a conduit à lui en attribuer la paternité. Cette attribution a été rejetée depuis⁷⁵⁵, mais il nous semble que la présence de ce terme rare dans deux œuvres liées indirectement à Paulin de Nole doit inviter à le considérer, d'autant plus que l'on ne trouve pas « *suadus* » seul, mais « *bene suadus* ». On trouve également l'expression « *bene suadus* » dans l'épithaphe d'un archiprêtre de Nole, Adeodatus : « ADEODATVS INDIGNVS ARCHIPRESVITER SCE NOL ECCL REQVIESCIT HIC [...] DVLCIS ET BENESVADVVS IN VERSIBVS SVIS SEMPER⁷⁵⁶ ». Cette épithaphe fournit quelques informations sur la vie d'Adeodatus, mais ne porte pas de date. Se fondant sur son contexte immédiat, P. Testini propose de la dater du V/VI^e siècle⁷⁵⁷. La présence de « *benesuadus* », en un seul mot⁷⁵⁸, dans cette inscription de Nole même, qui plus est dans un vers – « *dulcis et benesuadus in uersibus suis semper* » – qui semble une citation directe du *De obitu Paulini*, nous invite très fortement à considérer « *suadus* » comme la bonne leçon. L'alternative « *suavis* », que l'on trouve dans l'édition des *Acta sanctorum* et le manuscrit de Zurich, nous apparaît comme une *lectio facilior*, d'autant plus que cet adjectif apparaît dans la première partie de la phrase : « *Erat enim suavis et blandus in litteris, dulcis et bene suavis in versibus* » (éd. AASS).

L'absence d'édition critique et de classement d'un nombre suffisant de témoins nous interdit donc de tirer des conclusions fermes quant à la tradition de ce texte, mais nous pouvons d'ores et déjà fixer quelques points. Comme on l'a vu, ce texte était connu d'Isidore de Séville, qui le cite avec d'autres vies de saints, Ambroise et Germain ; les propos d'Isidore pourraient impliquer que ces trois textes circulaient ensemble, dans une sorte de légendier épiscopal ; toutefois, nous n'avons pour l'heure aucun élément philologique à l'appui de cette proposition. Le texte de la *Vita Germani* que porte le légendier de Zurich est trop éloigné dans le stemma (famille A1) pour qu'on puisse faire remonter la conjonction Germain – Paulin à un modèle commun. L'étude du texte, quant à elle, montre que sur le plan formel, les manuscrits de la compilation hagiographique pourraient bien remonter à un modèle ancien (préservation du prologue et – peut-être – absence de mention de l'*obiit*), mais que le modèle commun auquel tous remontent en dernière analyse comporte des erreurs.

755 Cf. F. Dolveck, *Paulini Nolani carmina*, op. cit., p. 29 : « Que le poème date du début du V^e siècle est presque une certitude, mais tout le reste demeure mystérieux. Il n'est aujourd'hui connu que par le manuscrit *T* des œuvres de Paulin de Nole [...] ; *T* étant l'ultime descendant d'une famille nettement campanienne, il faudrait d'abord se demander comment le poème anonyme a pu s'y retrouver – et n'être connu nulle part ailleurs » (nous soulignons).

756 CARM. epigr. 747, 5 (F. Bücheler, *Anthologia latina, pars posterior: Carmina Latina epigraphica I*, Leipzig, 1895, p. 356 = CIL X 1365). Nous remercions très vivement Carmen Codoñer de nous avoir signalé cette occurrence.

757 P. Testini, « Note per servire allo studio del complesso paleocristiano di S. Felice a Cimitile (Nola) », *Mélanges de l'école française de Rome* 97 (1985) p. 368 : « non mi pare temerario supporre che anche la gran parte delle iscrizioni non datate appartengano al V e al VI secolo piuttosto che al IV ».

758 C'est sous cette forme que l'adjectif apparaît dans le *Thesaurus linguae latinae* (s.v. *benesuadus*), où il est considéré comme une traduction du grec εὐπειθής, doté d'un sens passif (« obéissant ») et actif (« persuasif »).

Nous ne sommes pas parvenu à trouver de rapprochement textuel entre les œuvres de Valère et le *De obitu Paulini*. Paulin est un évêque, et l'un des motifs qui ont amené à douter de l'inclusion des vies d'évêques dans la compilation telle que l'a conçue Valère est son animosité à l'égard de cette figure d'autorité. On ne peut pas affirmer avec certitude que le *De obitu Paulini* figurait dans le recueil valérien, mais on y trouve un élément qui pourrait pencher en faveur de son inclusion initiale : la figure de l'évêque qui s'y trouve dessinée est aux antipodes des évêques autoritaires auxquels Valère écrit être confronté. On lit en effet au § 7 du *De obitu Paulini* : « *Cum autem ad summum sacerdotii gradum profectus esset, noluit talem se exhiberi episcopum qui ab aliquo timeretur; sed talem reddedit sacerdotem qui ab omnibus amaretur*⁷⁵⁹. »

L'archétype pourrait donc remonter à Valère, mais ce n'est pas une certitude. Que nous apprend l'ordre des textes qui se trouvent dans les manuscrits ?

Manuscrit	Séquence
Salamanca, BGH 2537	Fronton – Paulin – Isidore
Madrid, BN 10007	Augustin – De signorum ostensione – De continentia et patientia – Paulin – Historia monachorum – Malchus
Lisboa, BN Alc. 367	Augustin – Paulin – De reparatione lapsi
Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822	Augustin – Paulin – Historia monachorum – Pachôme – Malchus
Madrid, RAH 13	Augustin – Paulin – Historia monachorum – Pachôme – Malchus
London, BL Add. 17357	Silvestre – Martinellus – Paulin – Fructueux
León, Arch. Col. 7	Ambroise – Paulin – Fructueux – Germain – Augustin

Nous excluons ici le manuscrit de Salamanque de l'analyse, d'une part parce qu'il a procédé à un remaniement conscient pour séparer les ascètes et les évêques, d'autre part parce que

⁷⁵⁹ « Et comme il était parvenu au rang suprême du sacerdoce, il donna volontairement de lui non l'image d'un évêque qui serait craint de tous, mais celle d'un prêtre qui serait aimé de tous » (nous traduisons).

sa place réelle dans le stemma est difficile à définir. Le témoignage du manuscrit de León nous semble également devoir être écarté : à l'exception de Fructueux près, la séquence Ambroise (04/04) – Paulin (22/06) – Fructueux (16/04) – Germain (31/07) – Augustin (28/08) suit l'ordre du calendrier. On retrouve la séquence Paulin – Fructueux dans les manuscrits de Londres et León ; il est possible qu'elle provienne d'un modèle commun.

La place qu'occupe le manuscrit d'Alcobaça dans le stemma du *De obitu Paulini*, légèrement en amont de l'archétype dont dépendent les autres – et qui est cohérente avec celle qu'il occupe également dans le stemma du dossier d'Augustin d'Hippone – invite à lui donner ici une importance particulière. On trouve dans ce manuscrit une séquence Augustin – Paulin que le calendrier liturgique ne justifie pas (Augustin est fêté le 28 août, Paulin le 22 juin) et qui figurait également dans le modèle commun dont dépendent les manuscrits Paris, BN NAL 2178+Madrid, BN 822 et Madrid, RAH 13. L'accord entre le manuscrit d'Alcobaça et ces deux témoins pourrait amener à considérer la séquence Augustin – Paulin comme originaire. Dans le manuscrit Madrid, BN 10007, deux textes viennent s'intercaler, mais ils font en réalité partie d'un même ensemble, des extraits des *Dialogues* de Sulpice Sévère, dont nous voyons plus loin que leur présence originaire dans la compilation, sans être absolument certaine, était assez plausible, mais dont l'emplacement original est difficile à déterminer. Pour ces textes, là encore, le manuscrit d'Alcobaça occupe une position stemmatique plus élevée que le manuscrit Madrid, BN 10007, ce qui invite à donner davantage de poids à son témoignage.

Fronton

Les manuscrits de la compilation hagiographique portent un texte dont le personnage principal est nommé Fronton. Bien que ce récit porte le titre de *Vita* dans tous les manuscrits de la compilation hagiographique, il se rapproche davantage, sur le plan formel, des apophtegmes que des *vitae* qui l'environnent ; on y trouve narré le ravitaillement miraculeux de la communauté ascétique regroupée autour de Fronton par une caravane de chameaux sans maître.

Panorama des versions connues

On connaît deux versions principales de ce texte, auxquelles on donnera ici le nom que leur a attribué A. Vaccari⁷⁶⁰ : une version A, la plus diffusée à l'époque moderne (BHL 3189, dont l'incipit est « *Frontonius vero seruus Dei* »), et une version B⁷⁶¹ (BHL 3190-3192, les numéros 3191 et 3192 ne semblant différer significativement de 3190 que par leurs prologues, et le texte ayant pour incipit les mots « *Erat quidam senex monachus* »), qui est celle que portent les manuscrits de la compilation hagiographique. En l'absence d'une édition critique de référence pour quelque version que ce soit, les propositions que nous pourrions faire dans le présent chapitre seront le produit de sondages dont il faudra vérifier la pertinence à l'occasion d'une étude plus large.

Les circonstances de la redécouverte à l'époque moderne de cette version B, ont été l'un des obstacles à son étude. En 1865, l'abbé Faillon mentionne la *Vie de Front de Périgueux* (BHL 3182⁷⁶²) dans le second volume de ses *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine*⁷⁶³. Pour lui, cette *Vie* est le résultat de la suture de deux textes différents : la *Vie* de Front de Périgueux proprement dite, et un autre texte, la « Vie de saint Front abbé, cousue à la précédente, avec [...] peu de sens et de raison⁷⁶⁴ ». L'hétérogénéité de ces deux textes lui est confirmée par l'existence, dans un manuscrit de saint Germain des Prés⁷⁶⁵, d'une *Vita Frontonis* indépendante de celle de Front de Périgueux. Il transcrit côte à côte des extraits des deux textes.

760 A. Vaccari, « La leggenda di S. Frontonio », *Analecta Bollandiana* 67 (1949) p. 309-326.

761 A. Vaccari considère que la version A est une version longue, et la version B est une version brève ; nous n'adoptons pas ces dénominations, étant donné que les deux versions sont approximativement de même longueur.

762 P. Bonnassié, « La Gallia du Sud, 930-1130 », dans *Hagiographies* I, Turnhout, 1994, p. 295-297.

763 É.-M. Faillon, *Monuments inédits sur l'apostolat de Sainte Marie-Madeleine en Provence*, Paris, 1865, t. 2 col. 427-432.

764 *Ibid.*, col. 427-428.

765 Il indique pour ce manuscrit la cote 1042, qui correspond à l'actuel manuscrit Paris, BN lat. 12596.

Reprenant en 1930 la question de la *Vie de Front de Périgieux*, M. Coens⁷⁶⁶ en procure, à partir de treize manuscrits, une édition en 18 chapitres, qu'il sépare clairement en deux ensembles : les chapitres 1-7 traitent bien de Front de Périgieux, tandis que les chapitres 8-18 interpolent une *Vie de Fronton*. Tous les manuscrits connus de la *Vie de Front de Périgieux* portent ces deux parties. M. Coens classe les manuscrits qu'il utilise en 5 familles ; son édition repose en majeure partie sur les deux manuscrits de la famille 1⁷⁶⁷, qui sont à la fois les plus anciens et ceux dont la langue est la moins retouchée⁷⁶⁸. Le manuscrit Paris, BN lat. 5643 notamment présente certaines caractéristiques qui pourraient laisser penser que le texte a été copié sur un modèle en minuscule wisigothique (présence de /a/ ouverts⁷⁶⁹, et erreurs de copie qui laissent supposer la présence de /a/ ouverts⁷⁷⁰ ou de /t/⁷⁷¹ wisigothiques dans le modèle) ; la présence de ces erreurs dans tout le texte laisse cependant supposer que c'est la *Vita* de Front de Périgieux tout entière – et pas seulement l'interpolation de la *Vita Frontonis* – qui se trouvait dans un modèle écrit en minuscule wisigothique.

En 1942, R. Fernandez Pousa édite la *Vita* de Fronton telle qu'elle se trouve dans les manuscrits de la compilation hagiographique⁷⁷² ; toutefois, il nous a semblé indispensable, après un examen de son appareil, de ne pas nous fonder sur son travail, mais de reprendre intégralement les collations. La piètre qualité de cette édition, jointe à sa faible diffusion, sont les raisons pour lesquelles, faute d'un choix plus satisfaisant, nous utilisons comme référence pour nos citations le texte et la numérotation des paragraphes de M. Coens.

À partir de ces différents travaux, A. Vaccari se penche en 1949 sur la question de la *Vita Frontonis* proprement dite. Selon lui, nous sommes en présence de deux versions principales, A et B, qui toutes deux dériveraient d'un même modèle ; pour lui, la version B serait la plus ancienne. On trouve dans les deux versions un certain nombre de phrases identiques ou très proches⁷⁷³, qui

766 M. Coens, « La vie ancienne de S. Front de Périgieux », *Analecta Bollandiana* 48 (1930) p. 324-360.

767 Paris, BN lat. 5643 (manuscrit 1a ; Bischoff n° 4388 : « Nordostfrankreich, IX. Jh., ca. Mitte oder 3. Viertel ») et Zurich, Staatsbibl. C.10.i (manuscrit 1b).

768 M. Coens parle pour les manuscrits de la famille 2 d'une « latinité plus correcte » (M. Coens, « La vie ancienne de S. Front de Périgieux », *op. cit.*, p. 339).

769 *Ibid.*, p. 337.

770 Faute liée au /a/ : *cccceptis* (*sic* ! § 9, fol. 12r, *acceptis* Pousa).

771 Fautes liées au /t/ : *laterarum* (§ 1, fol. 8v, *litterarum* 1b), *inarabreuia* (§ 1, fol. 8v, *intra breuia* 1b).

772 R. Fernández Pousa, *San Valerio*, Madrid, 1942, p. 56-64.

773 Un exemple suffira : quand l'ange apparaît en rêve au riche homme, il lui reproche de vivre dans le luxe pendant que les moines ont faim en ces termes : « *Tu epularis in diuitiis splendide, et serui mei in eremo indigent pane* » (recension A) « *Tu epularis in diuitiis splendide, et serui mei in deserto fame pereunt* » (recension B, manuscrit Madrid, BN 10007).

laissent supposer qu'une des deux versions dépend de l'autre, et que nous ne sommes pas en présence d'une genèse parallèle. Pour démontrer l'antériorité de la version B, A. Vaccari a recours à des arguments de plusieurs types ; afin d'évaluer la solidité de sa conclusion, il nous semble opportun de prendre un par un ses arguments, dans l'ordre dans lequel il les développe.

Rapports entre les versions A et B

Le premier argument d'A. Vaccari porte sur l'« alignement du nombre des moines sur celui des chameaux » : selon lui en effet, le nombre de moines est de trente (*triginta*) dans la version B et de soixante-dix (*septuaginta*) dans la version A ; l'identité du nombre de moines et du nombre de chameaux serait l'indice d'une modification postérieure. Or comme il l'indique lui-même⁷⁷⁴, le chiffre de trente ne fait pas l'unanimité au sein de la version B : les manuscrits utilisés par M. Coens pour l'interpolation de la *Vita Frontis*, ainsi que les manuscrits de la compilation hagiographique, donnent un chiffre de soixante-dix moines. Le choix entre ces deux chiffres dépendra donc des relations que ces différentes versions entretiennent entre elles ; nous y reviendrons.

Son second argument est celui de l'in vraisemblance du « paesaggio montuoso per una carovana di cammelli », étant donné que la version A insiste sur le caractère montagneux du paysage (« *in abdito montis manebant*⁷⁷⁵ »). Cet argument nous semble peu solide pour deux raisons de nature distincte : la première est que plusieurs témoins de la version B placent les moines dans une montagne (« *quae heremi pars nouos inter anfractus montium habitatores haberet*⁷⁷⁶ »). La seconde, plus décisive, est que le désert de Nitrie, où a lieu cet épisode dans la version A, est à plusieurs reprises nommé « mont de Nitrie » (*mons Nitriae* en latin, ὄρος τῆς Νιτριᾶς en grec) dans la littérature d'apophtegmes⁷⁷⁷.

Troisième argument : selon lui, dans la recension A, seuls cinq chameaux sur les 70 sont chargés de fourrage pour les autres, tandis que dans la recension B, chacun porterait son fourrage. Il semble invraisemblable à A. Vaccari de concentrer le fourrage pour toutes les bêtes sur le dos de certaines d'entre elles. Ce détail se trouve dans la lacune de l'interpolation de la *Vita Frontis* et n'a donc pas été édité par M. Coens, qui signale en note la manière dont un manuscrit tardif y supplée. A. Vaccari en fournit le texte à partir de cinq manuscrits de la bibliothèque Vaticane (« *Dominus*

774 A. Vaccari, « La leggenda di S. Frontonio », *op. cit.*, p. 313 n. 2.

775 « Ils demeuraient dans un recoin de la montagne » (nous traduisons).

776 « Cette partie du désert accueillerait de nouveaux habitants entre les replis des montagnes » (nous traduisons).

777 Jean III 4 (« *Venit aliquando abbas Macarius ille Aegyptius de Scythi in montem Nitriae in die oblationis* ») ; Pélage III 9 (« *Miserunt aliquando senes de monte Nitriae ad abbatem Macarium in Scythi* »).

*uero eorum de propriis gerens sollicitudinem iumentis super unumquemque eorum mixtam annonam imposuerat dicens : 'En, quicumque de omnibus sarcina deposuerit, inueniet cibaria, miserebitur cunctis, aut si presepia desunt, conponet similia de suis stramentis'*⁷⁷⁸ »). Or à l'emplacement où se trouve selon lui « *unumquemque* », les manuscrits portent en réalité quatre possibilités : « *unumquemque* » (BAV Vat. lat. 1201 et Vat. lat. 5411 ; BAV Urb. lat. 48), « *quinque* » (BAV Reg. lat. 588 ; Milano, Bibl. Ambros. A 266 inf. ; Madrid, BN 10007 ; Lisboa, BN Alc. 367 ; Madrid, RAH 13 ; Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822 ; Madrid, BN 494), « *quemque* » (Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275 ; Salamanca, BGH 2537) et « *quem* » (Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII). Le choix de ne charger de fourrage que cinq chameaux ne paraît pas absurde, d'autant plus que, telle que nous comprenons la phrase attribuée au maître des chameaux, il ne prévoit pas ainsi de fournir un ravitaillement complet à toutes ses bêtes, mais un strict minimum destiné à être complété par les destinataires de l'envoi, ce que font effectivement les moines de Fronton. « *Quinque* » apparaît donc plus logique, dans cette perspective, qu'« *unumquemque* », qui peut avoir été une correction a posteriori à partir d'une transformation de « *quinque* » en « *quemque* », leçon attestée par le manuscrit de Berlin.

L'argument suivant est d'ordre stylistique, et nous paraît le plus recevable : selon A. Vaccari, la version B serait « *più semplice, più sobria, più armonica* » et serait le témoin le plus fidèle de l'original. Si une enquête stylistique plus approfondie devra être menée pour assurer ce point, il est toutefois clair que les divergences entre les *incipit* des deux versions reflètent deux conceptions distinctes de ce texte : la recension A (« *Igitur Frontonius, uerus Dei seruus, studio Dei timoris de die in diem proficiens* ») se rapproche d'une ouverture de type hagiographique, tandis que la recension B (« *Erat quidam senex monachus a prima aetate Deo deuotus, nomine Frontonius* ») se rapproche davantage de l'introduction d'un apophtegme⁷⁷⁹. Toutefois, le caractère très marqué de ces deux genres les rend assez aisés à imiter, et le peu d'information dont nous disposons à propos de Fronton font qu'il est difficile de trancher dans l'un ou l'autre sens. Un paragraphe dans le texte – s'il ne s'agit pas d'un remaniement tardif –, toutefois, qu'A. Vaccari ne semble pas avoir utilisé à cette fin, pourrait bien être fournir un argument décisif : l'intervention du narrateur. Lorsque les moines de Fronton se plaignent de leurs conditions d'existence, Fronton leur interdit de protester et leur tient une harangue ainsi introduite dans la version B : « *quia modice*

778 « Leur maître, se préoccupant de ses bêtes, avait installé sur chacune d'entre elles un ravitaillement mélangé, en disant : 'Voilà ; la personne qui fera descendre la charge de toutes les bêtes trouvera la nourriture, et aura pitié des autres, ou bien, si elle n'a pas d'écurie, elle en suppléera de semblables avec sa propre paille » (nous traduisons).

779 Nous pouvons renvoyer, par exemple, dans l'*Historia monachorum*, aux § I 4, 1 (« *Erat quidam apud nos in hac uicina eremo commanens, cui habitaculum spelunca fuit* ») et IX 1, 1 (« *Erat quidam presbyter in ipsa eremo habens monasterium, Copres nomine* »).

*fidei estis, spiritaliter vos obiurgabo, dulcissimi*⁷⁸⁰ ». Dans la version A⁷⁸¹, la harangue semble résumée, et le narrateur intervient de manière peu discrète : « *Ego uero proposui uniuersa breuiter exsequi, et cuncta sermone rustico comprehendere quae cum suo prosequi titulo fas est; et per huiusmodi libelli sententias ac syllogismos dulci eloquio currere, prout potest unusquisque lector audire. Redeamus ad ordinem coepti opusculi, ut non nostra uideamur asserere* ». Une telle intervention ici donne le sentiment que le narrateur abrège un texte plus long (« *uniuersa breuiter exsequi* »). La consultation sélective de trois manuscrits dans la version A confirme que cette intervention, sous la forme que transmet Rosweyde, existe au moins depuis le XII^e siècle⁷⁸².

Outre ces arguments portant sur le fond, A. Vaccari fait appel à deux témoignages pour affirmer l'ancienneté de la recension B et tenter de la dater : d'une part, le fait que le texte est inclus dans les manuscrits de la compilation hagiographique, et que son inclusion pourrait remonter à Valère, et d'autre part, le fait que les manuscrits de la version B sont tendanciellement beaucoup plus anciens que les manuscrits de la version A. Nous reviendrons sur le premier point au terme de notre analyse. Sur le second, on note qu'en effet, les deux témoins les plus anciens de la version B sont deux manuscrits respectivement de la seconde moitié du IX^e siècle (Milano, Bibl. Ambros. A 266 inf.⁷⁸³) et de 902 (Madrid, BN 10007), tandis que le premier témoin de la version A date du XI^e siècle⁷⁸⁴. Néanmoins – comme l'indique A. Vaccari lui-même – c'est très probablement un témoin de la version A qui a été utilisé par Raban Maur pour son *Martyrologe* dont le plus ancien manuscrit, écrit du vivant de Raban Maur, remonte au milieu du IX^e siècle⁷⁸⁵. L'argument de l'âge

780 « Parce que vous êtes de peu de foi, je vous adresserai des reproches sur un plan spirituel, mes très chers » (nous traduisons).

781 H. Rosweyde, *Vitae patrum. De vita et verbis seniorum sive historiae eremiticae libri X*, Antwerpen, 1615, p. 239.

782 Les manuscrits Charleville-Mézières, BM 8, fol. 106r-v (XII^e siècle) et Saint-Omer, BM 695, fol. 68rb-68va (XIII^e siècle) portent le texte édité par H. Rosweyde. Dans le manuscrit Châlons-sur-Marne, BM 54, fol. 53r (XI^e siècle), ce passage est plus bref : « *ego uero proposui uniuersa breuiter exsequi, et cuncta sermone rustico comprehendere* ».

783 Nous n'avons pas vérifié nous-même la teneur de la *Vita Frontonis* dans ce manuscrit ; nous signalons toutefois que le « *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae Ambrosianae mediolanensis* » (*Analecta Bollandiana* 11 [1892] p. 298) renvoie pour ce texte aux *Monuments* de Faillon.

784 Châlons-sur-Marne, BM 54.

785 Il s'agit du manuscrit Sankt Gallen, Stiftsbibl. 457 (p. 44-46). Cf. J. Vezin, « Cinq reliures de cuir estampé réalisées à Fulda au temps de Raban Maur », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France* (1999) p. 103. La notice consacrée à Fronton dans le *Martyrologe* de Raban Maur consiste d'abord en un bref résumé de l'épisode, qui pourrait correspondre aussi bien à la version A qu'à la version B : « *Eodem die in Nitria Frontonis monachi, qui septuaginta monachos in eremum secum adduxit, ut sequestrati ab hominibus diuinae contemplationi uacarent* » (Sankt Gallen, Stiftsbibl. 457 p. 44). La fin de la notice du *Martyrologe*, en revanche, correspond presque mot pour mot au texte de la version A : « *Ex illo igitur anno usque ad uitam (in mortem A) Frontonis sic diues ipse (ille A) notato tempore, quo anno (quando primum A) miserat, escas necessarias fratribus (ipsis A) dirigebat: aliis (et aliis A) sic diuitibus Dominus imperabat, ut ex omnibus dapibus irrigati, nihil Dei serui cum sancto Frontonio minus habebant (haberent A), uigilabant in operibus Dei, filii cum patre, spiritualibus (spiritualibusque A) eos admonens dapibus, adimplebat (implebat A) quotidie sermone coelesti, exsultans (exsultansque A) laetabatur in Domino, qui sibi talem dederat intellectum, ut auiae (avia A) solitudinis loca digna quaesi(ui)sset* ». La date du plus ancien témoin de A n'interdit toutefois pas que la fin de la notice de Raban Maur y ait été interpolée après le milieu du IX^e siècle.

des manuscrits conservés – dont il faut tenir compte, mais qui est à manier avec une extrême précaution⁷⁸⁶ – nous amène donc à une égalité entre les versions A et B, qui comptent toutes deux un témoin (indirect dans les deux cas) au milieu du IX^e siècle.

L’histoire de ce texte ne pourra donc être pleinement dessinée qu’à partir d’une édition critique qui prenne en compte tous les manuscrits des différentes versions. Un tel objet est au-delà des limites du présent travail, mais nous avons tout de même tenté, à partir de sondages dans le texte pour différents manuscrits de différentes versions, de retracer l’histoire de la version B. Outre les habituels manuscrits de la compilation hagiographique, voici la liste des manuscrits que nous avons utilisés :

Manuscrit	Versio
Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275	<i>cf.</i> BHL 3190
BAV Vat. lat. 1201	BHL 3191
BAV Vat. lat. 5411	BHL 3191
Paris, BN lat. 12596, fol. 140v-142r	BHL 3192
Paris, BN lat. 12596, fol. 158r-160v	BHL 3190

Sur ces manuscrits et sur les manuscrits de la compilation hagiographique, nous avons effectué une collation sélective, qui a porté sur divers éléments signalés par A. Vaccari (nombre de moines et de chameaux) et sur des passages qui, à l’usage, nous sont apparus comme essentiels : le prologue (du début jusqu’à « *salvi sitis* »), le départ au désert, les termes de la plainte des moines citée dans le traité *De dubiis nominibus*, le texte de la lacune signalée par M. Coens au § 15 et enfin l’épilogue (depuis « *Ego autem adhuc* » jusqu’à la fin).

Avant d’en venir à cet examen du texte, nous nous arrêtons brièvement sur le cas du manuscrit Paris, BN lat. 12596. Ce manuscrit est composé de trois unités codicologiques ; deux versions distinctes de la *Vita Frontonis* s’y trouvent, dans deux unités codicologiques distinctes (la

⁷⁸⁶ L’âge de l’unique manuscrit de la version A de la *Vita* de Pélagie, dont dérivent les autres versions, en est un exemple décisif.

seconde, fol. 140v-142r⁷⁸⁷, et la troisième, fol. 158r-160v). Contrairement à ce qu'écrit P. Bertrand⁷⁸⁸, le texte que l'on trouve aux fol. 158r-160v n'est pas la suite du précédent, mais un tout autre texte. Ce texte est très proche du texte des manuscrits de la compilation hagiographique, et notamment de certains d'entre eux ; il s'en singularise néanmoins clairement à trois reprises au moins, à la fin du texte ; les manuscrits de la compilation hagiographique divergeant très peu à ces endroits, nous citons par commodité le témoignage du manuscrit Madrid, BN 10007 :

Madrid, BN 10007	Paris, BN lat. 12596, fol. 158r-160v
seruis suis in suo tabernaculo <u>operantibus</u> pabula ministrabat	servis suis in suo tabernaculo <u>commorantibus et sine intermissione eum laudantibus</u> pabula ministrabat
Ille uero qui pridem miserat anniuersario tempore ... dirigebat	Ille vero <u>diues</u> qui pridem miserat, <u>non immemor promissionis suae</u> anniuersario tempore ... <u>cum gaudio</u> dirigebat.
Benedictus Dominus qui opuscula peccatoris adimplet et quicquid pro aedificatione uestra ipso domino iubante adgredior et sua sanctificatione consummat.	Benedictus <u>itaque</u> Dominus qui <u>tanta et inaudita cotidie signa facit in seruis suis, qui etiam haec opusculum mihi seruo suo peccatori et imperito implere fecit ad laudem et gloriam nominis sui et ad edificatione uestram et omnium deuote audientium uel legentium</u> ; ipso domino iubante aggrediamur <u>et nos iocunda instituta patrum et eo duce illorum gradiamur ut cum eis sua nos comitante gratia consumemus pariter atque conregnemus.</u>

La comparaison avec les autres versions du texte et groupes de manuscrits suggère qu'il s'agit plutôt d'ajouts propres à ce manuscrit (ou à son modèle). On le voit nettement avec la dernière phrase que nous mentionnons : la formulation que portent les manuscrits de la compilation

787 Ce manuscrit transmet une version remaniée de la *Vita Frontonis*, qui s'interrompt sur l'ordre donné dans son rêve au riche homme de pourvoir la communauté de Fronton, et poursuit pour quelques lignes sur l'incipit de la *Vita Pelagiae*. Le manuscrit Bruxelles, KBR 8623-8628, transmet le même état du texte. Aucun de ces deux manuscrits anciens ne comporte le *desinit* indiqué dans la notice BHL 3192.

788 P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii. Rezeption - Überlieferung - Edition Unter besonderer Berücksichtigung der Vitas Patrum-Tradition*, thèse soutenue en 2005, p. 480. Sur ce point, P. Bertrand reprend probablement la notice du catalogue des manuscrits hagiographiques (*Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi*, Paris, 1893, t. 3 p. 122).

hagiographique (« *quicquid ... adgredior ... consummat* ») est à la fois plus proche des autres témoins et plus satisfaisante sur le plan du sens que celle du manuscrit Paris, BN lat. 12596. Nous incluons, pour la suite de la démonstration, ce manuscrit dans le groupe des manuscrits de la compilation hagiographique (*Hisp.* dans les collations). Il ne sera malheureusement pas possible, pour le moment, de tirer de ce manuscrit quelque information que ce soit sur le contenu de l'archétype des manuscrits de la compilation hagiographique : l'unité codicologique qui le porte est un *libellus*⁷⁸⁹ qui ne porte que notre texte et une version remaniée de la *Visio Baronti* (BHL 997b) que W. Levison⁷⁹⁰ place assez bas dans son stemma pour qu'il semble raisonnable d'estimer qu'elle ne peut pas avoir été composée du vivant de Valère, la version originale de la *Visio Baronti* étant datée de 678 ou 679⁷⁹¹.

Valeur du témoignage du traité *De dubiis nominibus*

Outre la présence de cette *Vita* dans les manuscrits de la compilation hagiographique, les éditeurs des *Vitae* de Front et de Fronton ont eu recours à un témoignage externe pour tenter de dater la composition de ce texte : la présence d'une citation explicite dans *De dubiis nominibus*. Ce traité grammatical anonyme, conservé dans trois manuscrits dont le plus ancien remonte au IX^e siècle⁷⁹², et édité en 1968 par F. Glorie⁷⁹³, répertorie les termes dont le genre grammatical est ambigu, et indique pour chacun quel genre il faut lui donner, autorité à l'appui. Notre *Vita* y est citée à propos du terme *heremus* : « HEREMVS generis feminini, ut ad Frontonium discipuli : “numquid in solam heremum castitas custodire potest⁷⁹⁴ ?” ».

On aimerait pouvoir utiliser la date de ce traité pour situer mieux la rédaction de la *Vie de Fronton*. Malheureusement, ce traité pose davantage de questions qu'il n'en résout. L'étude des auteurs tardo-antiques cités dans le traité a amené les différents savants qui s'y sont intéressés à des conclusions différentes. F. Glorie, en accordant beaucoup de poids à la présence de la *Vita Frontis*⁷⁹⁵

789 Il est reconnu comme tel par J.-Cl. Poulin, « Les “libelli” dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », dans *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Paris, p. 95.

790 B. Krusch et W. Levison, *Passiones vitaeque sanctorum aevi merovingici*, Hannover, Leipzig, 1910, p. 376.

791 Y. Hen, « The structure and aims of the “Visio Baronti” », *The Journal of Theological Studies* 47.2 (1996) p. 477-497.

792 Les manuscrits connus sont : München, BSB Clm 14252 (Bischoff n° 3144 : premier quart du IX^e siècle ; seul témoin complet) ; Wien, ÖNB lat. 89 (Bischoff n° 7101 : début du IX^e siècle) ; Laon, BM 463 (XII^e siècle).

793 F. Glorie, *Variae Collectiones aenigmatum Merovingicae aetatis. Anonymus de dubiis nominibus cuius generis sint*, Turnhout, 1968.

794 *De dubiis nominibus* § 199, p. 781. L'édition normalise abusivement ce texte ; nous le citons non pas tel qu'il est édité, mais tel qu'il ressort du consensus des manuscrits dans l'apparat, et tel que nous avons pu le vérifier dans le manuscrit de Munich.

795 Il ne tient pas compte du fait que le passage cité provient de la partie consacrée à Fronton (§ 10 du texte édité par M. Coens).

(sic), évêque de Périgueux, et d'auteurs gaulois (notamment Sulpice Sévère, Paulin de Périgueux et Venance Fortunat) dans le *De dubiis nominibus*, pensait que le texte avait été rédigé en Aquitaine. Or le texte du *De dubiis nominibus* est sans ambiguïté : il s'agit bien de Fronton (« *Frontonium* ») et non de Front. Il est donc impossible d'utiliser Front de Périgueux pour localiser la composition de ce texte. D'autres tentatives de localisation ont été faites : L. Holtz⁷⁹⁶ (suivi en cela par J. Carracedo Fraga⁷⁹⁷) insiste sur la présence importante d'auteurs hispaniques (Prudence⁷⁹⁸ et Juvencus), sur la présence de la *Vita Frontonis* dans la compilation hagiographique de Valère du Bierzo, sur la faible tradition grammaticale au nord des Pyrénées⁷⁹⁹, pour voir dans ce texte un produit de la péninsule Ibérique.

Quel que soit le lieu de production, tous sont d'accord pour voir dans la présence de Venance Fortunat, et dans l'absence de mention d'Isidore de Séville, un argument décisif qui placerait la rédaction de ce texte à la fin du VI^e siècle. L. Holtz, en outre, replace ce texte dans le mouvement de remplacement des *auctoritates* antiques par des références chrétiennes, très net dans la grammaire de Julien de Tolède⁸⁰⁰, qui aboutit chez Isidore aux *Versus in bibliotheca*, et dont le *De dubiis nominibus*, si l'on peut faire remonter sa confection à une date haute, pourrait bien être l'un des premiers témoins⁸⁰¹. J. Carracedo Fraga propose, en passant, une piste intéressante. Si l'on suit les conclusions de L. Holtz et les siennes propres, et que l'on considère que le *De dubiis nominibus* a été composé en péninsule Ibérique, il reste un phénomène surprenant : celui du grand nombre de citations de l'œuvre de Sidoine Apollinaire, qui tendrait à faire pencher plutôt vers la Gaule. Toutefois, si Sidoine Apollinaire est peu connu en péninsule Ibérique au Haut Moyen Âge, il l'est tout particulièrement de Martin de Braga⁸⁰². Au vu de l'importance de Martin de Braga et Paschase de Dume pour une partie du dossier associé à Valère, il nous semble intéressant de garder cette hypothèse en mémoire.

796 L. Holtz, « Continuité et discontinuité de la tradition grammaticale au VII^e siècle », dans *Le septième siècle. Changements et continuités*, London, 1992, p. 42-43.

797 J. Carracedo Fraga, « Poesía y poetas en la escuela visigótica », dans *Poesía latina medieval (siglos V-XV)*, Firenze, 2005, p. 93-107.

798 Pour Prudence, vient s'ajouter comme argument le fait que l'usage que fait le *De dubiis nominibus* de cet auteur est très proche en quantité de celui qu'en fait Julien de Tolède (*ibid.*, p. 97).

799 Cet argument pose problème, dans la mesure où il revient à ne prêter qu'aux riches. Sur ce point, la discussion entre R. Werner et L. Holtz, publiée (p. 55-56) en appendice à l'article de L. Holtz cité *supra*, est très éclairante : R. Werner rappelle notamment que l'absence de témoins mérovingiens peut être lié au fait que « les 'Carolingiens' ont systématiquement détruit les manuscrits mérovingiens qu'ils ont utilisés. » (p. 56).

800 M. A. H. Maestre Yenes, *Ars Iuliani Toletani episcopi. Una gramática latina de la España visigoda*, Toledo, 1973.

801 L. Holtz, « Les poètes latins chrétiens, nouveaux classiques dans l'Espagne wisigothique », dans *De Tertullien aux Mozarabes, II : Antiquité tardive et Christianisme ancien (VI^e-IX^e siècles)*, Paris, 1992, p. 75.

802 J. Carracedo Fraga, « Poesía y poetas », *op. cit.*, p. 103.

Aucun argument avancé jusque là ne nous semble définitif, encore moins si l'on tient compte du fait, mis en valeur par S. Condorelli⁸⁰³ et L. Holtz et rappelé par J. Carracedo, que le texte du *De dubiis nominibus* est un texte qui se prête tout particulièrement à des modifications d'autant plus difficiles à déceler que la structure du texte est répétitive et donc simple à imiter. Par conséquent, la seule date que nous puissions poser avec un peu moins d'hésitation est un *terminus post quem non*. En l'occurrence, il s'agit de la date du manuscrit le plus ancien nous ayant transmis le traité, le manuscrit de Munich, ce qui nous amène à la fin du VIII^e siècle ou au début du IX^e.

Selon F. Glorie, le texte que transmet la brève citation du *De dubiis nominibus* est meilleur (« *melioris notae*⁸⁰⁴ ») que celui des témoins conservés de la *Vita*, au motif que la phrase citée (« *numquid in solam heremum castitas custodire potest ?* ») se termine dans le *De dubiis nominibus* par « *custodiri potest* », et que F. Glorie voit, avec A. Vaccari, dans le « *quae in orbium non est* » de la tradition directe de la *Vita* une possible corruption de ce « *custodiri potest* ». Or si le génitif pluriel semble bien attesté pour les manuscrits de la branche 1 (*orbium* pour 1a, *urbium* pour 1b) ; ce n'est pas le cas des autres groupes (*urbibus* dans 1b après correction et dans 2, 3 4 et 5). Il nous faut examiner le texte que portent les différentes versions de la *Vita Frontonis* pour cette phrase. Signalons tout d'abord qu'aucun manuscrit que nous ayons consulté pour la *Vita Frontonis* ne porte un texte plus proche du *De dubiis nominibus* que des autres témoins de la *Vita*. On peut distinguer les différents éléments comme suit :

in solam *De dubiis* || solum est in *Alc. Berol. BHL3191* || sola est in *Hisp. ** || sola in *BHL3192*
quae *Berol. BHL3191 BHL3192* || et *Alc. BN12596* || atque *Sal.*
non est in *urbibus RAH BNE822* || in *urbibus non est cett.*

Nous interpréterons ces résultats une fois toutes les collations présentées, mais ce fragment permet d'ores et déjà de faire apparaître des éléments intéressants pour les manuscrits de la compilation hagiographique : on peut ainsi aisément regrouper (inversion de « *in urbibus non est* ») les manuscrits Madrid, RAH 13 et Madrid, BN 822. La date ancienne des manuscrits du traité *De dubiis nominibus* n'en fait pas un témoin privilégié du texte de la *Vita Frontonis*. Pour la seconde partie de la phrase, l'accord de tous les manuscrits consultés contre le sien donne plutôt à penser que le texte pourrait avoir été remanié pour en simplifier la lecture⁸⁰⁵.

803 S. Condorelli, « Un testo grammaticale tardo antico: il "De nominibus dubiis" », *Helikon* 29/30 (1989) p. 43-74.

804 F. Glorie, *Anonymus de dubiis nominibus cuius generis sint*, *op. cit.*, p. 751.

805 L'exemple de *pampinus*, qu'étudie S. Condorelli (S. Condorelli, « Un testo grammaticale », *op. cit.*) semble aller dans le même sens.

Les versions de la recension B

Pour les versions dont le prologue⁸⁰⁶ est proche (BHL 3190 et 3191), la lecture du début du prologue permet à la fois de postuler l'existence de quatre versions distinctes, et d'affirmer la très grande homogénéité de la famille de la compilation hagiographique, dont nous donnons ici le texte que nous pensons pouvoir reconstituer ; quelques divergences, permettant de constituer des sous-groupes au sein de cette famille, apparaîtront dans la suite.

Coens (1a et 1b)	Hisp.	Berlin theol. lat. fol. 275 (<i>Berol.</i>)	BHL 3191 (Vat. lat. 1201 et Vat. lat. 5411)
Aedificationis uestrae et mei solatii curam ferens ,	Aedificationis uestrae memor et mei solatii curam ferens ,	Aedificationis uestrae et mei solatii,	Ad edificationem itaque uestram et meum solatium,
decreui aliqua uobis utilia reuelare sapientiae sacramenta,	decreui aliqua uobis utilia reuelare sapientiae sacramenta,	decreui aliqua uobis utilia reuelare sententiae sacramentum,	decreui aliqua uobis utilia et reuelare sententiae sacramentum,
ut <u>etiam ad uestrae</u> humilitatis augmentum quidquid boni operis labor accesserit gaudio implear spiritali.	ut <u>etiam ad uestrae</u> <u>utilitatis</u> augmentum quidquid boni operis labor accesserit gaudio implear spiritali.	ut quidquid boni operi (<i>sic</i>) labor accesserit gaudio adimplear spiritali.	ut si quis bono operi labor accesserit gaudio (ad) implear spiritali.
Animo aduertite, filioli, uestris cordibus quae narrantur	Animaduertite, filioli, et uestris infigite sensibus quae narrantur	Animaduertite, filioli, in cordibus uestris infigere quae narrantur	Animaduertite, filioli, in cordibus uestris infigere quae narrantur

On voit ici une nette bipartition, avec d'une part l'interpolation de la *Vita Frontis* et les manuscrits hispaniques, et de l'autre les manuscrits de Berlin et du Vatican. L'impression qui s'en dégage est que les manuscrits des deux colonnes de droite témoignent d'un état secondaire : dans le manuscrit de Berlin, les génitifs « *aedificationis* » et « *solatii* » ne se raccrochent à rien, et le texte

⁸⁰⁶ Le prologue de la version BHL 3192 est très éloigné. Il n'est d'ailleurs pas certain qu'il ait été conçu comme prologue pour la *Vita Frontonis* : dans le manuscrit Bruxelles, KBR 8623-8628, le prologue (que nous transcrivons en annexe) est précédé du titre rubriqué « *Incipit prologus in uitas patrum* ».

des manuscrits du Vatican, portant un « *itaque* » surprenant pour un incipit, semblent intervenir pour corriger cet état défectueux. De même, il nous semble que « *sapientiae sacramenta* » est davantage porteur de sens que « *sententiae sacramentum* ». Dans le cas du groupe de mots « *etiam ... augmentum* », l'interprétation est moins évidente : il peut s'agir d'un élément originel qui aurait disparu dans un groupe, ou d'un ajout propre à l'autre. Il est difficile d'en décider clairement, d'autant plus qu'à ce groupe de mots répond, à la fin du texte, la proposition « *Brevia ergo de tanto viro ad vestrum augmentum suscipite* », présente dans les manuscrits *Ia, Ib* et *Hisp.*, et sans doute absente des autres⁸⁰⁷ ; introduction et conclusion sont liées, et sont probablement originales ensemble ou adventices ensemble.

Afin de clarifier les rapports entre les différentes versions, il nous semble tout d'abord opportun de nous concentrer sur les leçons pour lesquelles nous avons constaté des divergences entre les manuscrits de la compilation hagiographique.

On constate tout d'abord que des groupes de manuscrits se singularisent :

8, 1 aedificationis uestrae memor *Hisp. **] aedificationis uestrae karissimi⁸⁰⁸ memor *Sal. Vall.*

8, 9 omnibus uobis *Coens Hisp. * Berol. Vat.*] uobis omnibus *RAH NAL*

15, 10 (lacune *Coens*) ferens sollicitudinem iuementis *Hisp. * Berol. Vat.*] camelis *Sal. Vall.*

15, 10 (lacune *Coens*) miserebitur – cibaria ut et *Hisp. * Berol. Vat.*] *om. Alc. RAH NAL*

BNE494

17, 10-11 uisitabat ... ministrabat *Coens Hisp. * Berol. Vat.*] uisitavit (-bit) ... ministravit (bit)

RAH NAL BNE494

Plusieurs éléments peuvent être déduits de cette collation : pour les manuscrits de la région de Burgos et La Rioja, la *Vita Frontonis* ne fait pas exception : on décèle un regroupement entre les trois manuscrits Madrid, BN 494, Paris, BN NAL 2178+Madrid, BN 822 et Madrid, RAH 13, ces deux derniers étant plus proches encore. Le partage du saut du même au même « *miserebitur – cibaria* » pourrait bien être l'indice d'une proximité de ce groupe avec le manuscrit d'Alcobaça, mais il faudra étendre la collation pour l'étayer.

Les manuscrits Salamanca, BGH 2537 et Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII portent à deux reprises des leçons importantes qui les rapprochent des autres groupes contre les manuscrits de la

807 Cette proposition est absente, de manière certaine, des manuscrits du Vatican ; le manuscrit de Berlin étant mutilé, nous ne pouvons pas savoir ce qu'il en était le concernant.

808 Il semble bien que la *Vita Frontonis*, dans la version hispanique BHL 3190, figurait dans le légendier perdu de l'abbaye de Lagrasse, dans l'Aude. L'incipit du texte présentait le mot « *charissimi* » (F. Dolbeau, « Vie et Miracles de saint Aphrodise, évêque de Béziers », *Analecta Bollandiana* 125 [2007] p. 292).

compilation hagiographique, et pourraient bien être l'indice d'une position stématique plus élevée :

15, 10 *Dominum laudauit Coens Sal. Vall. Berol. Vat.*] *collaudauit Hisp.**

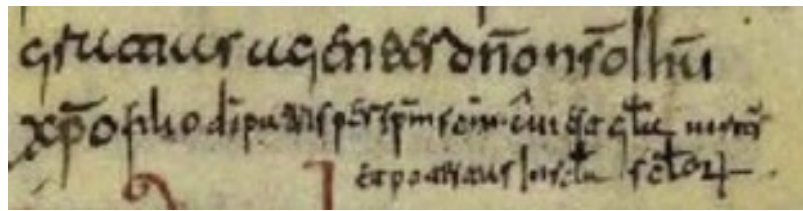
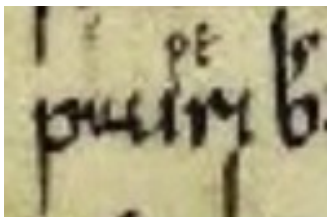
17, 8 *innotuit Coens Sal. Vall. Berol. Vat.*] *intonuit Hisp.**

18, 3 *breuia Coens Sal. Vall.*] *breui Hisp.* || om. cett.*

Le manuscrit Madrid, BN 10007 pose un problème plus délicat. À deux reprises, il présente un accord avec les autres groupes contre les manuscrits hispaniques, mais dans les deux cas, il s'agit d'interventions sur le texte :

17, 7 *conuocatis pauperibus Coens T² Berol. Vat.*] *pluribus Hisp. (dont T¹)*

s.n. *filio Dei Patris (add. omnipotentis Coens⁸⁰⁹) per Spiritum sanctum, cui est gloria, uirtus (om. Coens) et potestas Coens T² (?)] cum patre et (om. patre et Alc. Sal.) Spiritu sancto (sancto spiritu RAH) in saecula saeculorum Hisp.* || om. (?) T¹*



Comme nous pouvons le voir ci-dessus, dans le cas de la doxologie, aussi bien le module que l'écriture diffèrent de ceux du texte principal ; il s'agit probablement d'une intervention postérieure. Le cas de la substitution de « *pauperibus* » à « *pluribus* » est moins évident à interpréter – s'agit-il d'une correction contemporaine, auquel cas le modèle de T était de meilleure qualité que celui des autres ? Ou d'une correction liée à une collation ultérieure ? Il est difficile de décider, mais il nous semble raisonnable, dans l'état actuel des choses, de nous fier plutôt aux variantes claires de Sal. et Vall., quitte à réévaluer cet avis.

Cela étant établi dans la mesure du possible, nous pouvons examiner le reste des variantes. Il semble bien que l'on puisse confirmer l'unité et (très probablement) le caractère secondaire du manuscrit de Berlin et de la version BHL 3191 :

8, 5 *infigite Hisp. || infigere Berol. BHL3191 || om. Coens*

8, 12 *septuaginta monachos Coens Hisp. BHL3192 || triginta Berol. BHL3191*

⁸⁰⁹ La doxologie qu'édite M. Coens porte « *cui est honor et gloria* », mais l'apparat signale que les mots « *honor et* » ne figurent pas dans les manuscrits 1a et 1b.

15 (lacune) uniuersi ouantes *Hisp.* || conuersi obedientes *Berol. BHL3191* || *om. Coens*

17, 8 agapem *Hisp. Coens*] adipem *Berol.* || adipe ferculum *BHL3191*

Il existe quelques accords du texte édité par M. Coens avec la version BHL 3191 et (le cas échéant) le manuscrit de Berlin. Il est tout à fait possible que cette conjonction indique la bonne leçon :

8, 5 cordibus *Coens Berol. BHL3191*] sensibus⁸¹⁰ *Hisp.*

18, 2 ipso donante *Coens BHL3191*] ipso domino iuuante (inuocante *Vall.*) *Hisp.* || *om. Berol.*
(*mutil.*)

Néanmoins, nous ne saurions être trop affirmatif : ainsi, dans le cas suivant, il nous semble que le terme « (*ad*)hortatio » est plus pertinent qu'« oratio » pour désigner les propos tenus par Fronton aux moines pour les inciter à quitter la ville. Dans ce cas, ce seraient les manuscrits Salamanca, BGH 2537 et Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII qui porteraient le bon texte contre tous les autres ; ce n'est pas impossible, mais requiert une enquête plus détaillée.

9, 9 placuit ... oratio *Coens Berol. BHL3191 BHL3192* || adortatio *Hisp.** || ortatio *Sal. Vall.*

Pour l'instant, en l'absence d'autre preuve, il nous semble raisonnable de maintenir un stemma trifide.

Avant de le dessiner, deux leçons problématiques restent à examiner :

9, 4 cum mobilibus *Coens BHL3192* || ovibus *T Alc. BN12596* || omnibus *RAH NAL Sal. Vall.* || sodalibus *Berol. BHL3191*

9, 10 acceptis bisacutis] sarculis bis acutis *BHL3191* || *om. BN12596*

Pour la première leçon (9,4), le grand nombre de variantes distinctes montre qu'il s'agit d'un passage problématique. Pour les manuscrits de la compilation hagiographique, au vu des relations qui nous semblent se dessiner à partir d'autres variantes, l'accord (RAH,NAL,Sal.,Vall.) sur « omnibus » incite à penser qu'il s'agit là de la leçon de l'archétype de la compilation hagiographique – même si l'emploi du terme « ovibus » pour désigner les ouailles de Fronton au seuil de leur transhumance nous paraît un terme intéressant. En revanche, il nous semble difficile, en l'absence d'accord entre des branches qui nous seraient apparues nettement distinctes jusque là, de nous décider pour l'une des trois leçons possibles : « mobilibus » / « omnibus » / « sodalibus ».

810 Nous pouvons indiquer ici un rapprochement avec la *Vita Pachomii* (BHL 6411). On trouve en effet au § 7 de ce texte la phrase « *praeceptum iustitiae et caritatis regulam uolo sensibus uestris infundere* ». Une enquête plus poussée permettra de préciser les relations entre ces deux *Vitae*, et de voir si le terme « *sensibus* » est original dans la *Vita Frontonis*, ou s'il s'agit d'une correction, peut-être suggérée par cette phrase de la *Vita Pachomii*.

Dans le cas de 9, 10 (« *acceptis bisacutis* »), c'est l'accord de tous contre la version BHL 3191 qui nous semble indiquer la solution : « *bisacutis* » serait originaire, et « *sarculum* » serait un ajout postérieur. Comprendre exactement le sens de l'adjectif employé seul ne va pas de soi ; s'agit-il d'une hache, d'un hoyau, d'une plante ? Ces trois interprétations sont possibles, au vu des occurrences (essentiellement bibliques et patristiques) que fournit le *Thesaurus Linguae Latinae*, où l'adjectif « *bis acutus* », signifiant « à double tranchant » est associé principalement à des épées (*gladius, romphaea*), mais également à des haches⁸¹¹ (*securis*), et désigne aussi une sorte de céréale (« *genus frumenti*⁸¹² »). Dans ce dernier cas, il s'agit d'un sens très rare, mais qui aurait toute sa place dans le présent contexte⁸¹³, et ne peut pas être rejeté a priori. Dans les langues romanes enfin, on trouve le terme « besaiguë » qui désigne différents outils⁸¹⁴ ; le sens de « pioche » serait attesté, selon le *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, par le terme gersois « *bisaigut*⁸¹⁵ ». Si la reconstitution des relations entre les manuscrits que nous proposons est correcte, et si, par conséquent, la forme « *bisacutis* » comme adjectif substantivé est correcte, « *sarculis bisacutis* » n'apparaît que comme l'une des interprétations possibles.

La reconstruction que nous proposons rencontre néanmoins une difficulté pour définir la place et le statut de la version A de la *Vita Frontonis*. A. Vaccari considère que cette recension est un remaniement de la version B ; comme nous l'avons vu, nous le rejoignons sur cette proposition. Or la phrase qui narre, dans cette version, le départ de Fronton et des moines vers le désert est la suivante : « *deferentesque ad eremum secum parua olerum semina, et bis acutos, paruosque sarculos, unde humum defoderent* ». Dans cette version, aucune ambiguïté ne subsiste : il s'agit de piochons. On pourrait en déduire que la recension A a été constituée à partir d'un texte portant la version BHL 3191, mais cette hypothèse se heurte à trois difficultés apparaissent. La première porte sur le nombre de moines : dans la recension A, il est question de soixante-dix moines ; or dans le manuscrit de Berlin et la version BHL 3191 (du moins dans les manuscrits du Vatican que nous

811 *ThLL*, s.v. « bis », col. 2008, 36-64.

812 J. André, *Lexique des termes de botanique en latin*, Paris, 1956.

813 Le *ThLL* mentionne, outre des répertoires de plantes, un texte où ce terme est employé dans un contexte similaire au nôtre, la *Passio septem monachorum* (BHL 7906), un texte daté de la fin du V^e ou du début du VI^e siècle, qui a parfois été attribué à Victor de Vita (cf. V. Saxer, « Afrique latine. III. L'hagiographie de la fin de l'Antiquité [IV-VIe siècles]. C. L'hagiographie biographique et historique », dans *Hagiographies I*, Turnhout, 1994, p. 76-77). Des ecclésiastiques de la province d'Afrique sont relégués dans le désert avec pour toute nourriture du *bisacutum*, céréale ordinairement réservée au bétail : « *tyrannus [...] sacerdotum et ministrorum [...] maximam turbam in longinquis [...] regionibus [...] detrusit, quibus bis acutum, genus frumenti quod iumentis solis edere concessum est, nequaquam industria molari contritum, pro miseratione dari praecepit* » (PS. VICT. VIT. pass. 3-4, éd. CSEL 7 p. 109).

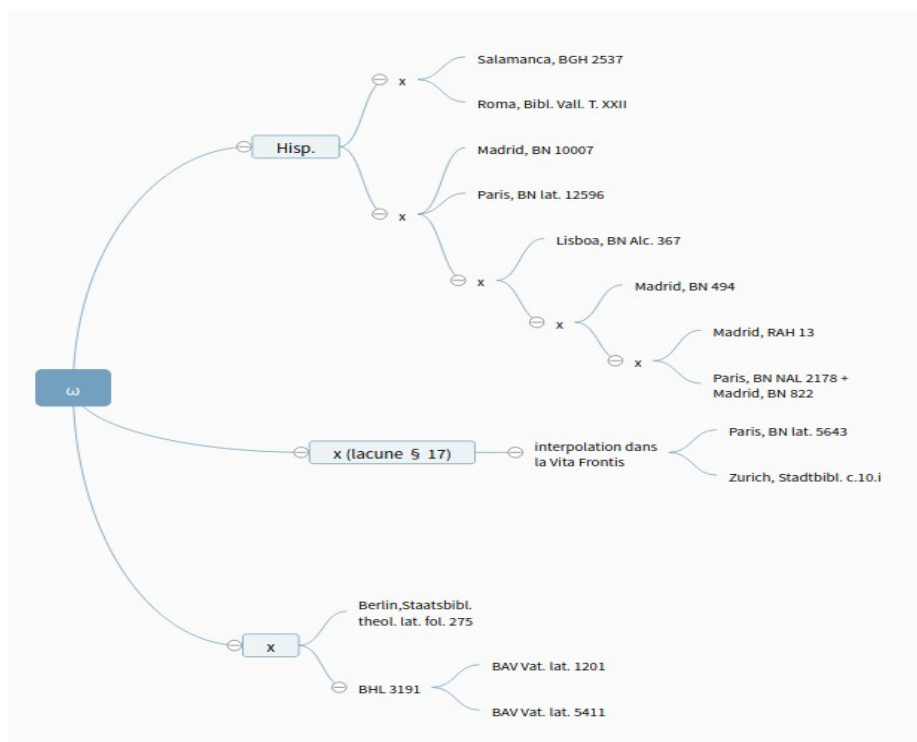
814 *TLF*, s.v. « besaiguë » : outil de charpentier, marteau de vitrier.

815 *FEW I 378*, s.v. « bisacutus ».

avons utilisés) les moines sont au nombre de trente. Il nous semble que ce nombre de trente est une erreur commune aux manuscrits de Berlin et du Vatican ; or dans ce cas, il est impossible de placer l'archétype de la recension A dans le stemma de la recension B. La seconde difficulté, qui aboutit à la même conclusion, porte, nous l'avons vu plus haut, sur le nombre de chameaux chargés de fourrage : la recension A, où cinq chameaux portent le fourrage, ne peut pas descendre d'un témoin de la version BHL 3191, où tous les chameaux sont également chargés. De même, comme nous l'avons vu, la recension A place la scène en Nitrie⁸¹⁶, tandis que la recension B la place en Cappadoce. Nous n'avons aucune explication satisfaisante à proposer pour ce changement de lieu. Situer la scène en Nitrie pourrait être une modification a posteriori, due à la présence d'un Fronton à Alexandrie dans le martyrologe hiéronymien, mais, comme le signalait A. Vaccari, la Nitrie apparaît comme une scène bien plus plausible, à tous égards, pour l'histoire de Fronton. Or si la recension A dépend d'un état tardif de la recension B, comment expliquer qu'elle seule situe l'épisode au bon endroit ? Seule une étude d'ensemble des témoins des différentes versions de la *Vita Frontonis* permettra d'en décider, et de faire les bons choix à l'heure d'éditer les différentes versions de ce texte.

Au terme de cet examen du texte, il nous semble que l'on peut proposer à titre provisoire le stemma suivant :

816 Nous ne pouvons affirmer ce point avec certitude qu'au terme d'un examen critique de cette recension A ; signalons toutefois dès à présent que ce cadre géographique est commun à la fois au texte édité par H. Rosweyde et à deux témoins anciens, signalés par le site BHLms, où nous avons pu vérifier le texte : il s'agit des manuscrits Châlons-sur-Marne, BM 54 et Charleville-Mézières, BM 8. Le manuscrit Paris, BN lat. 16050, dont le site BHLms indique qu'il porte la version BHL 3189, place quant à lui la scène en Cappadoce. Toutefois, l'identification de la version de ce texte dans ce manuscrit est erronée ; il s'agit de la version BHL 3193.



Est-il possible, au vu du contenu des manuscrits, d'inférer quelque chose du contenu de l'archétype de la famille hispanique, voire au-delà ? Nous écartons a priori le témoignage des manuscrits de la *Vita Frontis* ; l'interpolation de la *Vita Frontonis* dans une *Vita* autre nous semble en faire un témoin peu fiable du contenu du modèle.

Groupe	Manuscrit	Séquence
Hisp.	Salamanca, BGH 2537	Malchus – Fronton – Fructueux
Hisp.	Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII	Pachôme – Fronton – Germain
Hisp.	Madrid, BN 10007	Malchus – Fronton – Fructueux
Hisp.	Lisboa, BN Alc. 367	De continentia atque patientia – Fronton
Hisp.	Madrid, BN 494	(?) – Fronton – Fructueux
Hisp.	Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822	Malchus – Fronton – Fructueux
Hisp.	Madrid, RAH 13	Malchus – Fronton – Fructueux
B	Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275	Commonitiones – Fronton – (?)
B	BAV Vat. lat. 1201	Malchus – Fronton – <i>De Martino monacho</i>

Groupe	Manuscrit	Séquence
B	BAV Vat. lat. 5411	Malchus – HM – Fronton – <i>De Martino monacho</i>

On trouve la séquence Malchus – Fronton – Fructueux dans toutes les branches du stemma de la famille *Hisp.* ; il semble donc assuré que l'archétype de ces manuscrits portait cette séquence.

Pour la famille B, la reconstitution du contenu de l'archétype et des manuscrits perdus est un peu plus délicate. Le manuscrit de Berlin porte, avant la *Vita Frontonis*, un texte édité par J. Geraldès Freire sous le titre *Commonitiones sanctorum patrum*. Pour les *Commonitiones*, le manuscrit de Berlin relève d'un subarchétype nommé δ , dont il est le plus ancien témoin ; sur les six manuscrits de ce groupe⁸¹⁷, cinq portent une séquence *Commonitiones – Fronton*. Au vu du stemma de J. Geraldès Freire, cette séquence remonte donc au subarchétype δ . Le manuscrit de Berlin porte également la *Vita* de Malchus, ainsi que les deux autres *Vitae* de Jérôme ; pour ces trois *Vitae* (Paul, Malchus, Hilarion), ce manuscrit relève de la famille E, ce qui le fait descendre d'un archétype portant ces trois *Vitae* et remontant au moins à la fin du VIII^e siècle⁸¹⁸. Cette famille, si l'on prend en considération les trois *Vitae* de Jérôme, est constituée de trois branches ; le manuscrit de Berlin appartient à l'une, les deux autres sont constituées pour l'essentiel par deux manuscrits : le manuscrit de Saint-Gall auquel nous venons d'avoir recours pour fournir un *terminus post quem non* au modèle et un manuscrit de Reims (Reims, BM 1390). Si le manuscrit de Reims porte bel et bien les *Commonitiones* (mais appartient à un subarchétype distinct), en revanche, ni le manuscrit de Saint-Gall ni celui de Reims (sauf erreur de notre part) ne portent la *Vita Frontonis*, qui a donc dû venir s'insérer dans un modèle du manuscrit de Berlin plus tardivement ; on ne peut donc pas affirmer qu'un modèle commun à ces manuscrits juxtaposait la *Vita* de Fronton et les trois *Vitae* de Jérôme.

Les deux manuscrits du Vatican portent, après Fronton, un *De Martino monacho*. Probablement trompé par ce titre, qui est celui qu'emploie A. Poncelet pour décrire cet item dans

817 Pour J. Geraldès Freire, outre leur contenu, ces manuscrits ont en commun d'être associés avec la région des Flandres et du Rhin (J. Geraldès Freire, *Commonitiones sanctorum Patrum: uma nova collecção de apotegmas: estudo filológico, texto crítico*, Coimbra, 1974, p. 27-43).

818 La datation précise et la nature même du plus ancien manuscrit de cette famille, Sankt Gallen, Stiftsbibl. 558 sont toutefois discutées. Dans son catalogue, B. Bischoff (n° 5776) semble considérer qu'il s'agit de deux unités codicologiques distinctes datant toutes deux du milieu du IX^e siècle, rassemblant d'une part les *Vitae* de Paul et Antoine (p. 3-140) et de l'autre Hilarion et Malchus (p. 141-192). M. von Scarpatetti considère de son côté qu'avec ce manuscrit, l'on est en présence de cinq mains ou « unités de copie » (*Schreibeinheiten*) des alentours de 800, et que l'on doit à la première main les p. 3-140 et à la seconde et à la troisième les p. 141-191.

son *Catalogue*⁸¹⁹, J. Geraldès Freire n'a pas repéré qu'il s'agissait d'un *membrum disiectum* de ses *Commonitiones*, en l'occurrence le § V 4 – où le moine s'appelle Martianus. Dans son édition des *Commonitiones*, le manuscrit BAV Vat. lat. 1201 occupe une place de choix, dans le subarchétype β ; mais une collation de ce *membrum disiectum* tel qu'il figure dans les manuscrits BAV Vat. lat. 1201 et Vat. lat. 5411 fait apparaître que le manuscrit dont ils sont le plus proches n'est pas V (Wien, ÖNB 433) – autre descendant du subarchétype β, mais N (Namur, Musée d'archéologie 12), qui descend du même subarchétype δ que le manuscrit de Berlin. Les deux manuscrits présentent des variantes communes spécifiques⁸²⁰, et portent plusieurs variantes nettes en commun avec N⁸²¹ ; toutefois, leur texte est meilleur que celui de N en plusieurs endroits⁸²². On peut probablement en déduire que l'excerptio de ce fragment a été effectuée dans un modèle où le texte des *Commonitiones* était celui du subarchétype δ, et en conclure que le modèle de notre groupe B portait probablement, comme les manuscrits de Berlin et Namur, la *Vita Frontonis* et les *Commonitiones*, probablement dans l'ordre *Commonitiones* – *Vita Frontonis* que portent ces deux manuscrits⁸²³.

Comme nous l'avons vu *supra*, en raison du caractère très hétérogène (en termes de familles de manuscrits) des textes qui forment le manuscrit BAV Vat. lat. 1201, il est difficile de faire remonter à un modèle des groupes de textes qui s'y trouvent, d'autant plus que si les manuscrits BAV Vat. lat. 1201 et Vat. lat. 5411 sont extrêmement proches dans la zone du manuscrit où se trouve Fronton, ce n'est pas le cas pour d'autres textes. Ainsi, le manuscrit BAV Vat. lat. 1201 (qu'E. Schulz-Flügel ne fait que signaler en passant et qu'elle ne classe pas) présente un texte complet de l'*Historia monachorum*⁸²⁴, tandis que le manuscrit BAV Vat. lat. 5411 en présente une version partielle (les chapitres 30 et suivants sont absents, signe d'une influence de la famille δ selon E. Schulz-Flügel⁸²⁵) et au plan remanié (le prologue est suivi des chapitres 1-11, 18-29, 12-17⁸²⁶). Il en est de même pour la *Vita Malchi* : dans la classification de l'ouvrage collectif

819 A. Poncelet, *Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910, p. 71 ; A. Poncelet propose en appendice de son *Catalogue* (p. 493-494) une édition de ce court texte, à partir de quatre manuscrits : BAV Vat. lat. 1199, 1201, 5411, et Urb. lat. 48 ; il signale également sa présence dans les manuscrits BAV Vat. lat. 1200 et Palat. 179.

820 Tous deux omettent « *simile exemplum* » (V 4.1), et remplacent « *enim* » par « *namque* » (V 4.2).

821 Il s'agit des variantes « *quae* » (V 4.6), « *me gubernauit* » (V 4.8), « *offerimus* » (V 4.12), « *respondens autem* » (V 4.13), « *manifestum* » (V 4.18).

822 Ils n'omettent pas « *etiam et* » (V 4.8) ni « *abbas* » (V 4.13), et portent « *dedimus* » (V 4.17) et « *ad me* » (V 4.20).

823 Nous n'avons pas examiné le manuscrit de Namur, et nous nous appuyons sur la description qu'en donne J. Geraldès Freire (*Commonitiones sanctorum Patrum*, op. cit., p. 33-34).

824 Nous signalons en passant une variante absente de l'apparat dans *Historia Monachorum*, epil. 16 : in stagnum protinus reiectae sunt] in stagnum submerse sunt Vat. lat. 1201.

825 E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum*, Berlin-New York, 1990, p. 142 : « die Handschrift Vaticano, Cod. Vat. lat. 5411 [...] ist von κ beeinflusst, jedoch ebenso von α und δ. » (p. 142)

826 A. Poncelet, *Catalogus codicum hagiographicorum ... Vaticanae*, op. cit., p. 131.

coordonnée par W. A. Oldfather, cette *Vita* relève dans nos trois manuscrits de trois familles différentes : E, G et T. Dans ces circonstances, il est impossible de faire remonter l'association entre Malchus et Fronton à un modèle commun dans ces trois manuscrits :

Manuscrit	<i>Historia monachorum</i>	<i>Vita Malchi</i>	<i>Commonitiones (complet)</i>	<i>Commonitiones V 4</i>
Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275 fol. 275	ε	E	δ	δ
BAV Vat. lat. 1201	non classé	G	β	δ
BAV Vat. lat. 5411	α – δ – κ	T	non vérifié	δ

Il apparaît donc impossible de faire remonter la séquence Malchus – Fronton, bien attestée dans les manuscrits de la compilation hagiographique, plus haut que l'archétype de cette famille hispanique.

Fructueux et les pères de Mérida

Pour l'étude de la compilation hagiographique, il est indispensable d'étudier ensemble ces deux textes, qui ont connu une histoire partiellement commune. Pour ce faire, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer, pour l'essentiel, sur les travaux de trois auteurs : d'une part, les éditions critiques de la *Vita Fructuosi* de M. C. Díaz y Díaz⁸²⁷ et des *Vitae sanctorum patrum emeretensium* d'A. Maya Sanchez⁸²⁸ et les articles des mêmes auteurs, et d'autre part, l'étude récemment menée par Carmen Codoñer sur ce sujet⁸²⁹. Nous reprenons largement ses conclusions, mais la complexité du dossier et son importance pour nous imposent que nous en donnions une présentation assez étendue.

La *Vita Fructuosi*

Manuel C. Díaz y Díaz, dans un ouvrage paru en 1974, a édité une *Vita Fructuosi*. Sur la base des variantes textuelles, il établit un stemma qui distingue deux groupes, (a) et (b), qui peuvent être subdivisés en sous-groupes – trois pour le groupe (a), deux pour le groupe (b). La place des manuscrits dans les deux groupes lui semblent clairement définie – à une exception (ténue mais réelle) près : à deux endroits, dans le manuscrit de Salamanque qui relève du groupe (a), il décèle des traces de ce qu'il interprète sans doute à juste titre comme les reliquats d'une collation ancienne, peut-être effectuée sur un manuscrit du groupe (b)⁸³⁰.

Groupe (a)	Groupe (b)
Madrid, BN 10007 (T)	Madrid, BN 494 (A)
Carracedo (C)	Madrid, RAH 13 (E)
Londres, BL Add. 17357 (X)	Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822 (P)
Salamanca, BGH 2537 ⁸³¹ (O)	

827 M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974.

828 A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*, Turnhout, 1992.

829 C. Codoñer, « La transmisión de algunas “vitae” visigóticas: la “Vita Fructuosi” », dans *Understanding Hagiography. Studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, Firenze, 2020, p. 163-190. Ce chapitre doit beaucoup aux nombreux échanges que nous avons pu avoir sur ces questions avec C. Codoñer, que nous remercions très vivement.

830 M. C. Díaz y Díaz signale un fait important : le manuscrit O présente deux traces (ténues mais bien réelles) d'hybridation, aux § 1 (fol. 87rb : la leçon du manuscrit était « *uestigia* », une faute propre, la correction apporte la leçon du texte reçu) et 15.18 (fol. 90ra, ligne 7)

Néanmoins, ainsi que le remarque Manuel C. Díaz y Díaz lui-même dans l'introduction de son édition et dans d'autres travaux, la version de la *Vita* qu'il édite est un ensemble composite. Il considère ainsi que les § 8b-15 seraient issus d'un « légendier primitif », proche dans son inspiration et jusque dans son texte des *Vies des pères de Mérida*, et portant pour l'essentiel sur le séjour de Fructueux en Bétique ; c'est à partir de ce noyau qu'aurait été brodé l'ensemble. Cette suggestion est fondée sur des problèmes internes au texte (les présences surprenantes, d'une part, au milieu du § 8 d'un *Igitur*, habituellement signe d'un début de narration hagiographique, et d'autre part, à la fin du § 15, d'une doxologie) et s'appuie également sur la présence dans le manuscrit de Salamanque d'un recueil relatif à Fructueux commençant par ce § 8b. Le manuscrit de Salamanque n'est pas le seul témoin de ce recueil, qui figurait également dans le manuscrit de Sigüenza, comme on peut le déduire des notes du manuscrit de J. B. Pérez, et dans un manuscrit normand (Évreux, BM 30 ; XI s.⁸³², prov. Notre-Dame de Lyre⁸³³) qui contient les *Verba seniorum*⁸³⁴ (fol. 1v-83r) et les *Vies des pères de Mérida* (fol. 83r-118v), dont Manuel C. Díaz y Díaz n'avait pas connaissance au moment de son édition de la *Vita Fructuosi*, et qui est étudié pour la première fois en 1978 par A. Maya Sánchez⁸³⁵ dans le cadre des travaux préparatoires à son édition des *Vies des pères de Mérida*. Dans ces trois manuscrits, le recueil est interpolé entre les chapitres 1 et 2 des *Vies des pères de Mérida*, de la manière suivante :

Évreux, BM 30	Salamanca, BGH 2537	Sigüenza (photo 306-307 = fol. 182r-v)
	Versiculi de ecclesia s. Martini episc. Emeritensis (fol. 100va)	
VSPE, table (fol. 83r-v)	VSPE, table (fol. 100va)	VSPE, table

831 Le texte de O fait l'objet d'ajouts notables, que Manuel C. Díaz y Díaz indique dans l'apparat ou en annexe. De tels remaniements laissent supposer qu'un ancêtre de O était probablement lié à un lieu où Fructueux était particulièrement vénéré.

832 La datation est celle de G. Nortier (*Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie : Fécamp, Le Bec, Le Mont Saint-Michel, Saint-Evroul, Lyre, Jumièges, Saint-Wandrille, Saint-Ouen*, Paris, 1971, p. 124) qui n'indique pas sur quels critères elle assigne au XI^e siècle les manuscrits qu'elle évoque.

833 Dans le répertoire des manuscrits de Notre-Dame de Lyre, paru sous forme numérique en annexe de l'ouvrage de L. Ridel et N. Wilkins (*Notre-Dame de Lyre. Histoire d'une abbaye disparue*, Rouen, 2019), ce manuscrit (n° 65 du répertoire) est indiqué « en provenance de Saint-Évroult ».

834 Le manuscrit porte le n° 18 dans le catalogue de C. Batlle (*Die « Adhortationes sanctorum patrum » ('Verba seniorum') im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972, p. 25-26) et contient, selon lui, les livres IV 17-XXI 15, « avec peut-être quelques lacunes » (*ibid.*, p. 26).

835 A. Maya Sánchez, « La versión primitiva de la *Vita Fructuosi* », *Habis* (1978) p. 169-196.

Évreux, BM 30	Salamanca, BGH 2537	Sigüenza (photo 306-307 = fol. 182r-v)
VSPE, préface + chap. 1 (fol. 83v-86r)	VSPE, préface + chap. 1 (fol. 100va-101va)	VSPE, préface + chap. 1
Préface ‘Nonnulli ⁸³⁶ ’ (fol. 86r-v)	Préface ‘Nonnulli’ (fol. 101va-vb)	?
VF 8b-14a (86v-90)	VF 8b-10 (101vb-102rb ; s’achève sur une doxologie, puis renvoie à la VF complète : « <i>De aliis mirabilibus, in uita eiusdem sancti</i> »)	VF 8b-14a, résumées ⁸³⁷ (8b-11 = chap. II ; 12-14a = chap. III)
Épilogue « <i>Sunt et alia plura</i> » (fol. 90r-91r)	Versiculi : poèmes 1-3 (fol. 102rb-102vb)	Versiculi : poèmes 1-3
VF 1-2,1 (fol. 91r-v)		
VF 6-8a (fol. 91v-92v)		
VF 14b-21 (fol. 92v-95r)		
VSPE chap. 2 (fol. 95r-97v)	VSPE chap. 2 (fol. 102vb-103va)	VSPE chap. 2

À partir de ces trois manuscrits, on peut reconstituer la séquence originale, mais il est remarquable qu’aucun d’entre eux ne la porte au complet ; en effet, les poèmes attribués à Fructueux, annoncés par la table des chapitres, ne figurent pas dans le manuscrit d’Évreux, alors que ce dernier est le seul à porter l’épilogue (inc. « *Sunt et alia plura* »), qui annonce les poèmes⁸³⁸ comme témoignage des qualités littéraires du saint⁸³⁹. Plusieurs variantes communes montrent que le texte de cette interpolation remonte à un modèle commun, qui ne présente pas les variantes

836 Cette préface est éditée par A. Maya Sánchez (*ibid.*, p. 175-176).

837 Chacun de ces paragraphes est résumé d’une phrase dans le manuscrit de Segorbe. Ces résumés sont édités dans l’apparat procuré par A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*, *op. cit.*, p. LXXXVII-LXXXVIII.

838 Ces trois poèmes (CPL 1275 ; Schaller, *Initia* 12765, 6033, 2112) ont été édités par M. C. Díaz y Díaz dans son édition de la *Vita Fructuosi* (*op. cit.*, p. 123-126). H. Flórez (*España sagrada* 15, Madrid, 1759, p. 152-155) mentionne un manuscrit de la bibliothèque royale, que Manuel C. Díaz y Díaz n’est pas parvenu à identifier, et qui ne semble pas être réapparu depuis. Les dates de vie et de mort de H. Flórez (1702-1773) n’interdisent pas que le manuscrit en question soit un manuscrit de M. A. Burriel (1719-1762), même s’il serait surprenant que Flórez ne mentionne pas le caractère moderne du manuscrit. Notre propre recherche dans les fichiers de la Biblioteca nacional de Madrid a été infructueuse.

839 « *si quis cognoscere uult quantum eloquio nitidus, quantum ore facundus quantumque etiam sit sermone clarus subsequenter in hac paginola conscripta pauca sacrioris eius uerba referentis adtendat* ».

spécifiques au groupe (b). Il est toutefois troublant de voir dans le manuscrit d'Évreux, à la suite de cette interpolation, la quasi-totalité de la *Vita Fructuosi*, comme si le manuscrit d'Évreux était un témoin du travail d'excerptation ayant abouti au *libellus* en l'honneur d'Eulalie.

Les Vies des pères de Mérida

En 1992, A. Maya Sánchez édite les *Vies des Pères de Mérida*. Les manuscrits sur lesquels il se fonde pour établir son édition sont en grande partie les mêmes que ceux qu'a utilisés Manuel C. Díaz y Díaz pour la *Vita Fructuosi*. A. Maya Sánchez les regroupe en deux recensions : une recension qu'il considère comme primitive, et qui regroupe deux familles de manuscrits, (a)⁸⁴⁰ et (c), et une recension qu'il estime plus tardive, transmise par la famille (b)⁸⁴¹ :

Recension A		Recension B
Famille (a)	Famille (c)	Famille (b)
Madrid, RAH 13 (M)	copie moderne du manuscrit de Carracedo (C)	Lisboa, BN Alc. 454 (A)
Madrid, RAH 10	Londres, BL Add. 17357 (L)	Salamanca, BGH 2537 (O)
Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822 (P)		Évreux, BM 30 (E)
		copie moderne du manuscrit de Sigüenza (S)

Les critères à partir desquels A. Maya Sánchez établit l'existence de deux recensions « notablement différentes⁸⁴² » sont nombreux, et de nature diverse : le titre de l'œuvre diffère – nous y reviendrons – ; dans la seconde recension, l'œuvre est découpée en chapitres, et pourvue d'une table des chapitres ; le texte, enfin, a été remanié de telle sorte que l'éditeur y voit un travail de

840 A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*, op. cit., p. XLV : « Hay que presuponer, en segundo lugar, un modelo común para M P. [...] contienen alguna glosa común y dos anotaciones marginales, que tienen que proceder de un mismo modelo [...]. Son muchas las variantes que unifican a estos códices, pero [...] el hecho más relevante que los agrupa es el gran número de errores que arrastran de su modelo ».

841 Un nouveau témoin a été découvert en 1996 par Jose Carlos Martín ; il s'agit du manuscrit Paris, Bibl. Mazarine 1710. Selon J. C. Martín, le texte de ce manuscrit relève clairement de la famille (b) ; néanmoins, nous n'en ferons pas davantage mention ici : il ne porte que les chapitres 2 et 3, et se trouve par le fait dépourvu de la table des chapitres et des additions.

842 A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*, op. cit., p. XXXI.

« normalisation » de l'œuvre, et des textes additionnels ont été ajoutés : les extraits de la *Vita Fructuosi*, interpolés entre les chapitres 1 et 2, et d'autres textes, après le chapitre 5 et dernier, qui n'ont été conservés dans aucun manuscrit, et dont nous ne possédons plus que le titre.

Cette question de la table des chapitres et des interpolations est complexe. Selon A. Maya Sánchez, l'intégralité de ces modifications est à attribuer à l'archétype de la famille (b). Entre les familles (a) et (b) le titre diffère, en effet. Dans la famille (a), c'est un titre d'œuvre simple (« *In nomine Domini incipit liber vitas sanctorum patrum emerentensium* ») ; dans la famille (b), il n'y a plus de titre pour l'œuvre mais des titres pour chaque section, et c'est le titre de la table des chapitres qui tient lieu de titre de l'œuvre :

E A	O
Incipiunt capitula de opusculis quae continentur in hoc libello de vitis patrum emerentensium quae a Deo facta sunt per interventum beatae Eulaliae virginis et martyris suae	Incipiunt capitula de opusculis miraculorum XXXVI quae continentur in hoc libello quae a Domino facta sunt per interventum beatae Eulaliae virginis et martyris Christi

La présence de cette table de chapitres, et l'emploi dans le titre du terme *libellus* sont des arguments en faveur du caractère secondaire de cette recension (b) ; nous sommes probablement là en présence de l'« ombre portée⁸⁴³ » d'un livret hagiographique confectionné en l'honneur d'Eulalie de Mérida. Si le titre de la table des chapitres remonte effectivement à un archétype commun, son contenu diverge, en revanche. Les manuscrits E, O et S incluent, dans la table et dans le texte, quelques chapitres consacrés au passage par la Bétique de Fructueux de Braga entre les chapitres 1 et 2, tandis que A ne porte ni ces titres de chapitres, ni ce texte. Pour Manuel C. Díaz y Díaz, qui ne disposait pas du témoignage du manuscrit d'Évreux, la confection de ce dossier relatif à Fructueux et son insertion dans les *Vies des pères de Mérida* devait avoir eu lieu à Braga vers le milieu du XI^e siècle, et avoir été inséré dans un manuscrit de *Vitae patrum* au milieu du XII^e siècle, archétype commun aux manuscrits de Salamanque et de Sigüenza. La présence de ce recueil dans un manuscrit normand du XI^e siècle, dont A. Maya Sánchez a montré de manière convaincante que l'on y décèle les traces d'un modèle intermédiaire en minuscule caroline⁸⁴⁴, rend cette hypothèse difficilement tenable. Celle d'A. Maya Sánchez d'une datation très haute (672-680⁸⁴⁵) s'appuie sur

843 J.-Cl. Poulin, « Les “libelli” dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », dans *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Paris, 2006, p. 34.

844 A. Maya Sánchez, « La versión primitiva de la *Vita Fructuosi* », *op. cit.*, p. 171 n. 6.

845 A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emerentensium*, *op. cit.*, p. XXXVII.

les pièces adventices de sa seconde recension : la table des chapitres mentionne l'existence, en appendice aux *Vies des pères de Mérida*, d'un « *De confessione Pauli ad domnum Festum episcopum* », et l'épilogue de l'interpolation relative à Fructueux laisse entendre, comme l'avait déduit Manuel C. Díaz y Díaz sans l'appui de ce manuscrit, que le *libellus* a été composé à Mérida, du vivant de Fructueux (« *predicto uiro adhuc Deo auspice in hoc corpore degente* »), et le responsable de ce *libellus* insiste sur ce point, faisant appel à l'autorité de Grégoire de Tours, et surtout de Sulpice Sévère qui a écrit la *Vita* de Martin de Tours du vivant de ce dernier (« *cum liquido pateat quod in corpore isto mortali adhuc permanente pie memorie domino ac speciale patrono nostro Martino Galliarum antistite insignia eius miracula, que per totum orbem longe lateque percrebuerunt, Sulpitius uir clarissimus scripsisse ostenditur*⁸⁴⁶ »). La présence de Fructueux dans un *libellus* en l'honneur d'Eulalie de Mérida – et donc en l'honneur de Mérida – peut s'expliquer, comme le fait A. Maya Sánchez, par le souhait d'inféoder Fructueux à Eulalie de Mérida⁸⁴⁷. Cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que le conflit entre les provinces de Galice et Lusitanie pour la possession des diocèses de Viseo, Lamego, Coimbra et Egítania⁸⁴⁸ est

846 « Étant donné qu'il est très connu de tous que Sulpice, vir clarissime, a écrit les miracles insignes – dont l'écho retentissant s'est répandu à travers toute la terre, du Nord au Sud et d'Est en Ouest – accomplis par Martin, prêtre des Gaules, de pieuse mémoire, notre maître et patron particulier, alors que celui-ci demeurerait encore dans son corps mortel ». L'interprétation de l'expression « *speciale patrono nostro* » est particulièrement délicate et implique de prendre en considération des données contradictoires. Comme Paulin de Nole l'avait fait avant lui avec Félix (P. Brown, *The Cult of the Saints, its Rise and Function in Latin Christianity*, Chicago, 1981, p. 54-59), Martin de Braga avait fait de Martin de Tours son « *patronus* » personnel, comme on peut le lire dans l'épithaphe qu'il avait composée pour lui-même (« *Pannoniis genitus transcendens aequora uasta / Galliciae in gremium diuinis nutibus actus, / confessor, Martine, tua hac dicatus in aula / [...] / teque, patrone, sequens famulus Martinus eodem / nomine, non merito, hic in Christi pace quiesco* » ; J. Vives Gatell, *Inscripciones cristianas de la España romana y visigoda*, Barcelona, 1969², n° 275 p. 82-83 ; nous soulignons). Qui plus est, dans le poème épigraphique que Martin de Braga a composé *In basilica*, il souhaite étendre ce patronage à la *Gallaecia* tout entière : « *electum propriumque tenet te Gallia gaudens / pastorem, teneat Gallicia tota patronum* » (J. Vives Gatell, *Inscripciones cristianas, op. cit.*, n° 349 p. 120). Sur les relations entre Braga et Tours, nous renvoyons plus largement à un article d'A. Ferreiro, à la fin duquel se trouvent mentionnées les deux inscriptions que nous venons de citer : « Braga and Tours: Some Observations on Gregory's *De virtutibus sancti Martini* (1.11) », *Journal of early christian studies* 3 (1995) p. 195-210. Le fait que Martin de Tours soit considéré comme le patron de la Gaule est à dater à peu près de la même époque (fin VI^e-début VII^e siècle) selon L. Piétri (« Quand et comment Martin de Tours est-il devenu le saint patron par excellence de la Gaule ? », dans *Des dieux civiques aux saints patrons, IV^e-VII^e siècle*, Paris, 2016, p. 353-364).

847 A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium, op. cit.*, p. XXXVIII : « por estos años queda resuelto a favor de Mérida un largo conflicto entre las metrópolis de Galicia y Lusitania por la jurisdicción sobre cuatro importantes diócesis (Viseo, Lamego, Coimbra y Egítania). Estas iglesias estaban situadas por debajo de la línea del Duero y dentro del territorio lusitano, pero dependían eclesiásticamente de Braga y lo siguieron haciendo incluso después de la desaparición del reino suevo en el año 585; según sabemos por el canon VIII del Concilio de Mérida del 666, pocos años antes el metropolitano Oroncio había conseguido del rey Recesvinto que estas diócesis se incorporaran de nuevo a la muy poderosa metrópolis de la Lusitania. El propósito de relacionar una de estas iglesias en conflicto, Egítania, con Mérida se hace patente en el capítulo ya aludido de la VF: Fructuoso pasa por Egítania en su visita a la urbe emeritense, lo que nadie ha explicado porque Egítania no cae de paso en dirección a Mérida ».

848 Manuel C. Díaz y Díaz, dans son édition de la *Vita Fructuosi* (*op. cit.*, p. 99 n. 1), remarque que la mention d'Egítania est surprenante, étant donné que cette ville (l'actuelle Idanha-a-Velha) ne se trouve pas sur la route qui mène à Mérida. Comme nous venons de le voir dans la note précédente, A. Maya Sánchez fait siennes cette remarque. Elle ne va pourtant pas de soi, et dépend largement du point de départ de Fructueux, qu'il est impossible de fixer étant donné que le § 11 est une narration autonome (« *Aliud quoque summae patientiae miraculum narrante quodam fideli viro conperimus* »). Au départ du Bierzo, en effet, la route la plus courte, si l'on suit le tracé

résolu à l'époque du métropolitain Orontius à qui sont dédiés les *Versiculi* qui viennent en tête des *Vies des pères de Mérida* dans le manuscrit de Salamanque, qui en est le seul témoin (fol. 100va). Si l'hypothèse d'A. Maya Sánchez d'une datation haute (Antiquité tardive plutôt que Moyen-Âge central) de cette recension secondaire nous semble fondée, en revanche, la présence d'une *Confessio* que Paul adresse à un *Festus episcopus* nous paraît plutôt devoir être considéré comme un *terminus post quem* de la confection de l'archétype de cette recension B que comme la date de son élaboration. Le manuscrit d'Alcobaça pose toutefois une difficulté supplémentaire : son texte relève clairement de la recension B, il porte également une table des chapitres, mais ni sa table ni son texte ne portent l'interpolation des textes issus de Fructueux, et la table s'arrête après l'indication de la *Confessio Pauli*. A. Maya Sánchez résout le problème en considérant que l'*ordinator* de ce manuscrit, s'étant rendu compte du doublon, a soigneusement retiré de la table et du texte les chapitres relatifs à Fructueux. L'inverse pourrait être vrai, et les chapitres relatifs à Fructueux, ainsi que les deux chapitres postérieurs à la *Confessio Pauli* pourraient tout à fait être des ajouts postérieurs. Rien dans les relations entre les manuscrits telles que les reconstitue A. Maya Sánchez ne permet de se prononcer en faveur de l'une ou l'autre hypothèse.

Un nouveau témoin

Le texte latin de la *Vita Fructuosi* et d'une partie des *Vies des pères de Mérida* (les chapitres 4 et 5) figure dans un autre témoin : il s'agit du manuscrit León, Arch. Col. 7⁸⁴⁹ (désormais *Lg*). Nous avons collationné son texte sur les groupes de leçons jugées dirimantes par les éditeurs⁸⁵⁰.

Pour la *Vita Fructuosi*, le texte de ce manuscrit relève du groupe (a)⁸⁵¹, et plus précisément du sous-groupe CX⁸⁵². Au sein de ce sous-groupe, il semblerait que le manuscrit *Lg* forme un sous-groupe avec le manuscrit *X*. Comme nous avons pu le constater en examinant, outre les variantes

des voies romaines, est de passer par Astorga, Zamora, Salamanque et Cáceres. Au départ de Braga en revanche, les voies passent par Porto, Viseu, Belmonte et Idanha-a-Velha.

849 Ce manuscrit a été étudié pour la *Vita Fructuosi* par A. Suárez González (« La *Vita Fructuosi* en un códice isidoriano del siglo XII », dans *El Monacato en la Diócesis de Astorga durante la Edad Media*, Astorga, 1995, p. 203-229), qui a résumé ses conclusions dans sa description du manuscrit de León (A. Suárez González, « El códice VII », dans *Patrimonio cultural de San Isidoro de León. B. Serie bibliográfica. III. Los códices VI-X.2*, León, 2001, p. 145-146). Selon elle, le manuscrit de León et le manuscrit de Londres sont très proches. La présence dans ce manuscrit des *Vies des pères de Mérida* nous a incité à effectuer nous-même le travail de collation pour les deux textes.

850 Pour la *Vita Fructuosi*, notre collation a été limitée par le fait que nous avons travaillé sur un microfilm auquel manquent les fol. 49, 51 et suivants.

851 Il ne partage aucune des leçons constitutives du groupe AEP (M. C. Díaz y Díaz, *La Vida de San Fructuoso de Braga*, op. cit., p. 56).

852 Il partage toutes les leçons constitutives du groupe CX (*ibid.*, p. 60).

signalées par Manuel C. Díaz y Díaz, le titre et les chapitres 1 et 2, *Lg* partage avec *X* plusieurs leçons spécifiques :

1, 5 *perluceret*] *preluceret* *C₁* || *perlucesceret* *XLg*

2, 3 *eum secum*] *secum eum* *XLg*

2, 13 *quidam* de *sumptoribus scolae*] *quemdam* *XLg*

7, 17 cum summa *laetitia suscipientes*] *suscipientes laetitia transp.* *XLg*

Dans l'hypothèse d'une transmission sans hybridation, *Lg* ne peut toutefois être ni le modèle, ni le descendant de *X*, comme on peut le constater à la lecture des leçons suivantes :

tit. memoratio *mirabiliorum quae* Deus] quod *Lg*

1, 2 et a sede Romana prima sanctae ecclesiae cathedra] sede Romana cathedra *X*

1, 17 cuius tantum] cuius tantum sunt *Lg* || cuius tamen *X*

9, 2 uisitatione] *om.* *X*

Pour les *Vies des pères de Mérida*, on aboutit, à partir de la collation sélective de quelques lieux variants, à la même conclusion : le manuscrit *Lg* est proche des manuscrits de Londres et Carracedo, et partage quelques fautes communes avec le manuscrit de Londres, tout en fournissant des leçons meilleures par ailleurs. La sélection des chapitres 4 et 5 des *Vies des pères de Mérida* doit remonter à leur modèle commun.

Place des textes dans les manuscrits

Manuscrit	Séquences
Madrid, BN 10007	Fronton – Fructueux – De reparatione lapsi
Madrid, BN 494	Fronton – Fructueux – Doctrina
Madrid, RAH 13	Fronton – Fructueux – Doctrina Epitameron consummationis – VSPE (A) – De reparatione lapsi
Paris, BN NAL 2178	Fronton – Fructueux – Doctrina Epitameron consummationis – VSPE (A) – De reparatione lapsi
Lisboa, BN Alc. 454	début du ms – VSPE (B) – Vita Symeonis Marie l'Ég. – Fructueux – 7 dormants – De reparatione lapsi

Manuscrit	Séquences
Carracedo	(?) – Fructueux – (?) – Égérie VSPE (A) – fin du ms
London, BL Add. 17357	Paulin – Fructueux – VSPE (A) 4-5 – Malachie
León, Arch. Col. 7	Paulin – Fructueux – Germain Nicolas – VSPE (A) 4-5 – Malachie
Salamanca, BGH 2537	De continentia et patientia – Fructueux – Martin de Tours Émilien – VSPE (B) – De reparatione lapsi
Brasilia, UB	(?) – Fructueux – Pélagie Valère, RS – VSPE – <i>Verba seniorum</i> (extr.)

Rien de particulièrement net ne semble se dégager de ce tableau, si ce n'est l'identité parfaite des deux séquences dans les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 (le manuscrit Madrid, BN 494 étant gravement mutilé, on ne peut y lire que la première séquence), séquences qui remontent donc à leur modèle commun.

Pour le reste, les rapprochements sont moins évidents : Paulin devait précéder Fructueux dans le modèle commun aux manuscrits de Londres et León, et les *Vies des pères de Mérida* devaient y être suivies par la *Vita* de Malachie. Cela nous fournit un *terminus post quem* pour la date de ce modèle⁸⁵³ : Malachie est mort à Clairvaux dans la nuit du 2 au 3 novembre 1148, et la *Vita* a probablement été composée en 1152⁸⁵⁴, ce qui en fait l'une des dernières œuvres de Bernard de Clairvaux. Il est possible que ce soit le manuscrit de León qui soit le plus proche de la séquence de leur modèle, étant donné que la séquence Fructueux – Paul et Fidelis (*VSPE* 4-5) peut s'expliquer par le calendrier liturgique, et donc par une normalisation (partielle, le manuscrit de Londres étant loin d'une organisation *per circulum anni* stricte) a posteriori, Fructueux étant fêté le 16 avril, et Paul et Fidelis le 22 avril⁸⁵⁵.

La séquence *Vies des pères de Mérida* – *De reparatione lapsi* apparaît à plusieurs reprises, mais il semble difficile d'en tirer des conclusions trop nettes étant donné que la version des *VSPE* qui s'y trouve n'est pas la même dans les deux cas, et que la légère trace d'hybridation décelée par

853 Cela nous indique également très probablement que le monastère où a été copié le modèle des manuscrits de Londres et León appartenait à l'ordre cistercien.

854 J. Leclercq et H. M. Rochais, *Sancti Bernardi opera* III, Roma, 1963, p. 297.

855 Comme on peut le lire dans le calendrier liturgique du manuscrit Madrid, RAH 18, fol. 7v.

Manuel C. Díaz y Díaz dans le manuscrit de Salamanque pour la *Vita Fructuosi* fait peser un soupçon sur la fiabilité de ce témoin à cet égard.

Émilien

On peut distinguer deux ensembles de textes relatifs à Émilien (San Millán) dans les manuscrits de la compilation, qui correspondent à deux époques différentes. Le premier ensemble, dont nous nous occuperons ici, date du VII^e siècle. Son élément principal est la *Vita* composée par Braulion de Saragosse ; il est antérieur à Valère. Le second, présent dans un seul de nos manuscrits, ne peut pas être antérieur au XI^e siècle – date de la translation des reliques de San Millán. Le fait que ce saint soit absent du manuscrit Madrid, BN 10007 est cause que Manuel C. Díaz y Díaz ne semble pas avoir sérieusement envisagé sa présence dans la compilation. Cette question mérite un examen plus détaillé.

Aux alentours de 640, Braulion, évêque de Saragosse, compose une *Vita Emiliani*⁸⁵⁶. Dans la lettre-préface qui ouvre le texte, il donne plusieurs précisions relatives au texte. Il s'agirait d'une commande de son frère Frunimianus – et peut-être aussi, avant ce dernier, de son frère Jean, son prédécesseur sur le siège épiscopal de Saragosse⁸⁵⁷. Le texte de la *Vita* est explicitement conçu en vue d'un usage liturgique⁸⁵⁸, et Braulion mentionne la place de la lettre-préface : en tête du texte⁸⁵⁹. Il mentionne également deux autres pièces relatives à Émilien : une hymne de sa composition⁸⁶⁰, et une pièce qu'il a commandée au diacre Eugène⁸⁶¹. Le fait que Frunimianus ne soit mentionné qu'ici et dans la correspondance de Braulion, et soit inconnu par ailleurs⁸⁶² interdit de tirer des conclusions fermes sur la destination géographique initiale de la *Vita*, mais on peut supposer qu'à ce moment-là, Frunimianus se trouvait dans les environs de S. Millán de la Cogolla, étant donné que Braulion semble lui confier le soin, avant de diffuser son œuvre, d'en vérifier certains points auprès des

856 BHL 100. L'édition de référence est celle d'I. Cazzaniga, « La vita di S. Emiliano », *Bollettino del Comitato per la preparazione della (sic) edizione nazionale dei classici greci e latini* N.S. 3 (1954) p. 7-44.

857 *Vita Emiliani* § 1 : « *tam eius iussis quam tuis oboediens praeceptis* ».

858 *Ibid.* § 2 : « *libellum de eiusdem sancti uita breuem conscripsi, ut possit in missae eius celebritate quantocius legi* » (« j'ai écrit un court livret sur la *vita* de ce même saint, pour qu'il puisse, dès que possible, être lu lors de la messe qui lui est consacrée »).

859 *Ibid.* : « *tibi, domino meo, destinatum misi et hanc ipsam epistolam meam capiti eius praeponere curavi* » (« je te l'ai adressé, mon seigneur, et j'ai pris soin de le faire précéder, en tête, de cette même lettre »).

860 *Ibid.* : « *Ymnum quoque de festiuitate ipsius sancti, ut iussisti iambico senario metro compositum, transmisi* » (« je t'ai adressé également une hymne pour la fête de ce saint, composée comme tu me l'as prescrit, en sénaire iambique »).

861 *Ibid.* : « *De eadem quoque sollemnitate, ut (in) missa recitaretur communi, iniunxi dilecto filio meo Eugenio diacono [...] officium* » (« à propos de cette même fête, j'ai commandé un office, afin qu'il soit lu lors de la messe commune, à mon cher fils le diacre Eugène »).

862 V. Valcárcel, « ¿Uno o dos Frunimianos en *Vita Emiliani* y cartas de Braulio de Zaragoza? », *Faventia* 12-13 (1990-1991) p. 367-371.

personnes que Braulion cite comme témoins⁸⁶³ ; toutefois, la préface cite comme témoins fiables quatre personnes dont l'une, Citonatus, encore vivante à l'époque, est appelée au moins une fois *abbas*. On pourrait donc supposer que le texte que nos manuscrits nous permettent de reconstituer remonterait à ce document envoyé par Braulion à Frunimianus. Cela n'est pas si sûr.

Au XX^e siècle, le texte de la *Vita*, avec sa préface, a été édité à deux reprises. Tout d'abord, par L. Vázquez de Parga, en 1943⁸⁶⁴. Constatant un certain nombre d'insuffisances dans cette édition, I. Cazzaniga en procure une seconde, en 1954 ; cette dernière a été élaborée à partir de onze manuscrits que nous indiquons dans le tableau ci-dessous. Dans le cas du manuscrit de Segorbe, I. Cazzaniga n'a pas pu avoir accès au manuscrit et se fonde sur la collation de L. Vázquez de Parga. Nous ajoutons, à la fin du tableau, deux manuscrits inconnus des précédents éditeurs. L'un d'eux, le manuscrit Salamanca, BGH 2537, étant particulièrement important pour l'histoire de la compilation hagiographique, nous en avons collationné les variantes afin de le situer dans la tradition manuscrite. Dans le tableau ci-dessous, la première colonne porte la cote du manuscrit ; la seconde, la famille à laquelle I. Cazzaniga attribue le manuscrit, et la troisième, la série de textes que porte le manuscrit.

Manuscrit	Famille (sous-groupe)	Série
Segorbe arm. G est. I (P)	α	[Table de chapitres] – Préface – Vita
Lisboa, Alc. 454 (L)	α	Doctrina XII mandatorum – Préface – Vita – Pélage V 41
Madrid, RAH 13 (A)	β (a)	Doctrina XII mandatorum – Préface – De basilica – table de chapitres – Vita – De uana seculi sapientia
Madrid, RAH 47 (H)	β (b)	Martin – Préface – table de chapitres – Vita – De celebritate festivitatis
Madrid, BN 822 (B)	β (a)	Doctrina XII mandatorum – Vita – De uana seculi sapientia
Madrid, BN 494 (C)	β (a)	Doctrina XII mandatorum – Vita – De uana seculi

863 *Vita Emiliani* § 2 : « unum quaeso, ut, si corrigenda in eo aliqua censes, prius emendetur quam proferatur, nec ante reprehendatur quam quod delectet inueniatur. Volo autem ut, quia sanctissimus uir Citonatus presbiter atque Gerontius adhuc in corpore degent, omnia quae in eo conscripsi ante ipsi recognoscant, et, eorum discussione uentilata, si nec nominum nec rerum me fefellit sententia, habeantur confirmata ».

864 L. Vázquez de Parga, *Sancti Braulionis Caesaraugustani episcopi Vita Sancti Aemiliani*, Madrid, 1943.

		sapientia
El Escorial, Real Biblioteca a.II.9, <u>secteur C</u> (E)	β (b)	Préface – table de chapitres – Vita (<i>desin. mutil.</i>)
Madrid, RAH 10 (F)	β (a)	Martin – table de chapitres – Vita – Préface – De basilica – Nicolas
Salamanca, BGH 2537 (S)		Martin – table de chapitres – Préface – Vita – VSPE
Madrid, BN 1376		Isidore – table de chapitres – Préface – Vita – VSPE

L'importance que revêt pour nous le paratexte implique, avant d'aller plus loin, de s'arrêter un peu plus longuement sur le cas du manuscrit de Segorbe. Ce manuscrit, comme on le sait, est une copie effectuée pour J. B. Pérez par divers copistes à partir de plusieurs manuscrits. Dans le cas des pièces relatives à Émilien, la transcription du texte de la préface et de la *Vita* a été effectuée à partir du manuscrit de Sigüenza (on lit en effet la mention « *descriptum ex codice vetusto ecclesie segontine* » en haut à droite du fol. 106r), et a ensuite été collationné sur un manuscrit de Soria (« *e codice vetusto soriensi <ca>stigationes* », en haut à gauche du fol. 106r). La table des matières qui précède la préface dans le manuscrit de Segorbe, copiée par une autre main, a été ajoutée ensuite⁸⁶⁵, à partir d'un manuscrit de Soria (comme l'indique la mention « *e codice soriensi* » en haut à gauche du fol. 105r). L. Vázquez de Parga identifie ce manuscrit de Soria avec le secteur C du manuscrit El Escorial, Real Biblioteca a.II.9.

Avant de poursuivre, il convient de réexaminer un certain nombre d'éléments dans l'introduction d'I. Cazzaniga et le stemma qui en découle, dans la mesure où leur exactitude est déterminante pour les conclusions que nous pourrions en tirer pour la suite de notre étude. Si l'on examine attentivement les leçons au moyen desquelles il établit la distinction entre les deux groupes principaux, α et β, on se rend compte que les conclusions à en tirer ne sont pas celles que lui-même en tire :

⁸⁶⁵ La description qu'en donne J. Villanueva (*Viage literario a las iglesias de España*, Madrid, 1806, t. 3 p. 206-207) est ambiguë : à sa lecture, on pourrait penser que tout le texte a été copié sur le manuscrit de Soria. Il n'en est rien, comme nous ont permis de le constater les photographies prises au début du XX^e siècle sur le manuscrit de Segorbe, que nous avons pu consulter à la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du CSIC à Madrid. Nous remercions vivement le personnel de cette bibliothèque, qui nous a accueilli avec amabilité tout au long de l'année universitaire 2018-2019.

Référence	Apparat
p. 24, 10	quae a mundi α] quaea mundi H ; qua ea mundi E ; quae (qua A) verborum mundi a
p. 24, 24	notis P , uotis (= notis) LE] uocibus a
p. 32, 8	ingenti terroris strepitu αE] terrore et strepitu aHT ; in β era : terrori strepitu (<i>per aplografia di s</i>), onde terrore et strepitu
p. 35, 8	ira ferebat αE] inferebat $ACHT$; inferebant B

Ces quatre lieux variants opposent en effet systématiquement la famille a , d'une part, aux manuscrits L et P associés à chaque fois à l'un des deux membres de la famille b , d'autre part. La seule conclusion que l'on puisse tirer de ces variantes est qu'il existe effectivement une famille a ; guère davantage. Le stemma que présente I. Cazzaniga nous semble faire trop de cas du paratexte ; d'une part, il donne l'impression que c'est sur ce seul critère, par exemple, qu'il voit dans B et C les produits d'un modèle commun distinct de celui des autres membres de la famille a ; or comme il l'indique dans son introduction, c'est uniquement l'absence, dans ces deux manuscrits, de la lettre-préface qui l'amène à les mettre à part⁸⁶⁶. Ils partagent quelques erreurs communes, mais très peu en réalité. L'absence de paratexte ne nous paraît pas devoir être pris en compte : ainsi, le manuscrit de Lisbonne est dépourvue de table des chapitres, mais il compte trente-deux chapitres numérotés.

Validité du classement des manuscrits de Cazzaniga et situation du manuscrit de Salamanque

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le manuscrit de Salamanque, découvert en 1951 par Manuel C. Díaz y Díaz, n'a été pris en compte par aucun des éditeurs de la *Vita Emiliani*. Une collation complète des § 1-4 de l'édition de Cazzaniga ainsi que d'une partie des lieux variants jugés constitutifs de cette famille par l'éditeur⁸⁶⁷ nous amène à considérer que ce manuscrit est très proche du manuscrit P , appartient très probablement à la famille α – et en tout cas, ne relève pas de la famille a ; nous en donnons quelques exemples ici :

23, 1 ut in talibus] talibus rebus $P L p Sal.$

22, 17 ut reor] utor $P Sal.$

31, 16 admisit $\alpha CTF Sal.$] audiuit Bbp

866 I. Cazzaniga, « La vita di S. Emiliano », *op. cit.*, p. 11 : « per il testo della *Vita* la sottoclasse BC è tanto vicina ad AF che, per praticità, non conviene scendere a così sottile distinzione ».

867 Une collation de l'intégralité des variantes aurait été inopportune : une grande majorité d'entre elles sont purement graphiques.

Si la famille *a* que définit I. Cazzaniga a bien lieu d'être, on peut alors s'interroger sur ce qu'implique la division en deux branches de cette *Vita*, et sur la diffusion ancienne du texte. La préface de Braulion, certes, est une invitation à regrouper ensemble les textes relatifs à Émilien, mais sa formulation est claire ; ce regroupement, comme l'indique I. Cazzaniga, n'est pas originel : l'objet matériel que Braulion a adressé à Frunimianus est un *libellus* (entendu ici au sens de livret hagiographique⁸⁶⁸) précédé d'une lettre-préface. Trois des quatre manuscrits qui ajoutent la table de chapitres sont associés à l'abbaye de San Millán : les manuscrits Madrid, RAH 10, 13 et 47 en sont originaires ou du moins en proviennent, et I. Cazzaniga estime que le texte du secteur C du manuscrit El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 est étroitement apparenté⁸⁶⁹ au manuscrit Madrid, RAH 47. Le fait que la *Vita Martini* précède la *Vita Emiliani* dans des manuscrits apparemment de branches différentes n'est pas forcément significatif : d'une part, c'est Braulion lui-même qui appelle à ce rapprochement en mentionnant à deux reprises Martin de Tours dans la *Vita*, allant jusqu'à faire d'Émilien un « *alter Martinus*⁸⁷⁰ » ; d'autre part, tous deux se suivent dans le calendrier liturgique, Martin le 11 novembre et Émilien le 12 ; deux légendiers *per circulum anni* peuvent donc copier de manière indépendante les textes dans cet ordre. En revanche, le fait que la *Vita* soit précédée, dans des manuscrits des deux familles, par la *Vita Antiochi*, texte dont la traduction latine est sans doute assignable à l'époque wisigothique, nous amène à penser que le texte conservé de la *Vita Emiliani* pourrait bien remonter, en dernière analyse, à un exemplaire de la compilation hagiographique de Valère⁸⁷¹. L'hypothèse reste fragile, en l'absence de points d'appui fermes en dehors de la tradition textuelle. Toutefois, le saint était connu de Fructueux de Braga, qui demande à Braulion une copie de la *Vita* ; le fait que Braulion ne semble pas avoir pu accéder à cette demande maintient toutefois un doute sur le fait que la *Vita* d'Émilien soit effectivement parvenue en Galice au VII^e siècle.

868 J.-Cl. Poulin, « Les "libelli" dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », dans *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Paris, 2006, p. 15-193.

869 I. Cazzaniga, « La vita di S. Emiliano », *op. cit.*, p. 19.

870 Le premier passage est particulièrement intéressant en ce qu'il établit un parallèle avec Antoine et Martin sur la valeur de l'ignorance (§12, p. 29, 20 : « *sapientiae etiam flores ita de pratis discerpserat ineffabilis diuinitatis, ut is qui usque ad octabum memoriae uix commendauerat psalmum, incomparabiliter [...] prudentia [...] mundi uetustos anteiret filosofos ; [...] uere ut coniceo caelicolis Antonio Martinoque [...] per omnia similis* ») ; le second est plus convenu (§ 27 p. 35, 3 : « *O alterum Martinum qui in pauperem uestiuit Christum* »).

871 C'est la conclusion à laquelle aboutit I. Cazzaniga : « Invece probabile sarà il fatto che la Vita di Emiliano sia stata compresa nella silloge delle *Vitae Patrum* messa insieme dall'abate Valerio di Vierzo nel 680, come risulta dai codd. Matrit. Acad. Hist., 13 (= A) e dall'Alcobacense 454 (= L) » (« La vita di S. Emiliano », *op. cit.*, p. 9).

Syméon le stylite

Plusieurs manuscrits de la compilation portent une *Vita* de Syméon le stylite. Il s'agit des manuscrits Salamanca, BGH 2537 ; Lisboa, BN Alc. 454 ; Madrid, BN 10007 ; Yale, Beinecke Libr. 625 ; Toledo, Bibl. Cap. 10.26 ; Brasilia, UB Coleções Especiais. Pour les présenter, nous allons nous fonder dans un premier temps sur les données de la *Bibliotheca hagiographica latina*. Dans ce cadre, nos textes relèvent de deux recensions différentes : les *incipit* et *desinit* du manuscrit Salamanca, BGH 2537 le rapprochent des versions BHL 7957 et 7958, tandis que les cinq autres relèvent de la version 7960c. Outre ces manuscrits clairement liés à la compilation, nous avons connaissance de deux autres manuscrits transmettant cette version 7960c⁸⁷² : Porto, BPM 22 (Santa Cruz 20), fol. 207ra-211rb⁸⁷³ et Rouen, BM 1381 (U 67), fol. 42v-45⁸⁷⁴.

Manuscrits	BHL	Séquences
Salamanca, BGH 2537	7957-7958	<i>De fratrum perfecta obedientia</i> + Syméon + Guillaume de Gellone
Madrid, BN 10007 ; Yale, Beinecke Libr. 625	7960c	<i>Vita Pelagie</i> + Syméon (III kal. aug.) + <i>De monachorum penitentia</i>
Brasilia, UB Coleções Especiais	7960c	<i>Vita Pelagie</i> + Syméon + <i>De monachorum penitentia</i>
Tolède, Bibl. Cap. 10-26	7960c	<i>Vita Pelagie</i> + <i>Vita Marie Egyptiacæ</i> + Syméon (III kal. aug.) + <i>De monachorum penitentia</i>
Alcobaça 454	7960c	<i>Vies des pères de Mérida</i> + Syméon (non. ian.) + <i>Vita Hilarii</i>
Porto, BPM 22	7960c	Sept dormants (VI kal. aug.) + Syméon (V kal. aug.) +

872 Pour une telle enquête, l'absence de répertoire des manuscrits hagiographiques de péninsule Ibérique se fait cruellement sentir. Une seule autre mention est à signaler, à partir des catalogues de manuscrits liturgiques de J. Janini : il s'agit du manuscrit Tortosa, Arch. Cap. 10, un sacramentaire et missel votif écrit en « letra italiana de fines del siglo XI o principio del siglo XII », dont on ignore à quel moment il est entré en péninsule Ibérique. Ce manuscrit porte, aux fol. 1-10, un martyrologe *per circulum anni*, où Syméon figure à deux reprises, sous la forme « Symeonis c<on>f<essor> » le 5 janvier et « Symeonis » le 27 juillet (J. Janini, *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España. II, Aragón, Cataluña, y Valencia*, Burgos, 1980, n° 702 p. 236-240).

873 Ce manuscrit contient trop peu de pièces communes avec les autres pour qu'on puisse le considérer à proprement parler comme un témoin de la compilation ; il dépend toutefois probablement d'un témoin de la compilation, dans la mesure où il contient deux *Epitameron* de Valère, comme le signale J. C. Martín dans son article « Códices hagiográficos latinos de origen hispánico de los siglos IX-XIV: con un apéndice sobre el siglo XV. Ensayo de inventario », *Analecta Bollandiana* 127 (2009) p. 317. On trouvera une description détaillée de ce manuscrit dans A. A. Nascimento, J. F. Preto Meirinhos, *Catálogo dos códices da livraria de mão do Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra na Biblioteca Pública Municipal do Porto*, Porto, 1997, p. 116-127 (<https://hdl.handle.net/10216/55834>).

874 Ce manuscrit est signalé par le site BHLms ; http://bhlms.fltr.ucl.ac.be/Nquerysaintsectiondate.cfm?code_bhl=7960c. Selon la notice rédigée pour le site Initiale (<http://initiale.irht.cnrs.fr/codex/3874>), ce manuscrit serait originaire de l'ouest de la France (Angers), et pourrait être daté du premier quart du XII^e siècle. Nous n'avons malheureusement pas consulté ce manuscrit, et ne connaissons pas le titre qu'y porte notre texte.

Manuscrits	BHL	Séquences
		Nazarius et Celsus
Rouen, BM 1381	7960c	Geneviève + Syméon ⁸⁷⁵ + Mélaïne de Rennes

Manuel C. Díaz y Díaz a considéré, de façon constante entre 1951 et 1983, que cette *Vita* faisait partie de la compilation d'origine, en raison de sa position dans le manuscrit Madrid, BN 10007. Le savant accorde, on s'en souvient, une importance décisive au reliquat de numérotation des pièces en chiffres romains ; or la *Vita Symeonis* occupe, avec la *Vita* de Pélagie et le *De monachorum penitentia*, une position intermédiaire entre les numéros XXXII (*De reparatione lapsi*) et XXXVI (*Item alia*) portés dans le manuscrit de Madrid.

Le caractère extrême de l'ascèse de Syméon rend plausible l'hypothèse de son inclusion dans la compilation par Valère ; toutefois, la *Vita* de ce saint est absente des manuscrits de la compilation copiés dans la région de Burgos et La Rioja⁸⁷⁶, alors que la présence conjointe d'un texte dans ces manuscrits et dans les manuscrits de Galice et du Portugal est d'un grand poids en faveur de l'hypothèse de leur présence dans le projet original. Par ailleurs, en dépit d'un nombre non négligeable d'études, une certaine obscurité continue d'entourer le dossier hagiographique de Syméon. Si la valeur des divers témoignages, comme nous le verrons, nous apparaît plus claire aujourd'hui, le brouillard autour de l'origine et des vicissitudes du texte grec est loin d'avoir été dissipé. Dans ce dossier, les traductions latines ne sont pas les descendants inutiles d'une tradition orientale bien dessinée, mais les indices potentiellement décisifs d'un passé perdu. Par conséquent, l'enjeu d'une étude du dossier de Syméon le stylite dans le cadre de la compilation hagiographique est double : il s'agit d'une part de déterminer si les informations dont nous disposons sont à même de nous permettre de trancher sur l'éventuelle présence de ce saint, dès le VII^e siècle, dans la compilation de Valère ; et il s'agit, en retour, de fournir à une étude globale de ce dossier des éléments issus de sa circulation dans l'Occident latin en général, et dans la péninsule Ibérique en particulier.

La complexité du dossier hagiographique a contraint les chercheurs qui se sont occupés du dossier à en donner des présentations très claires ; nous n'en dessinerons ici que les linéaments

875 Dans ce manuscrit, la *Vita* BHL 7960c est précédée d'un texte identifié par les Bollandistes comme 'BHL Symeon 06', présent dans 16 manuscrits à partir du XI^e siècle.

876 Il ne figure en effet ni dans les manuscrits liés à la compilation hagiographique, ni dans ceux associés au « passionnaire hispanique ». Arguer qu'il ne s'agit pas d'une passion pour expliquer son absence est insuffisant : la *Vita* d'Alexis, copiée dans le manuscrit London, BL Add. 25600, n'est pas plus une passion au sens propre, les morts des deux saints présentant d'ailleurs des similitudes intéressantes.

indispensables, en renvoyant notre lecteur à l'indispensable mise au point effectuée en 1993 par B. Flusin⁸⁷⁷.

Coordonnées des *Vies*

La complexité du dossier est liée à deux phénomènes ; tout d'abord, de manière classique, le grand nombre de langues – six⁸⁷⁸ – dans lesquelles ont été écrites des *Vitae* de l'ascète : cette large diffusion empêche d'embrasser aisément de manière synoptique la tradition. S'est ajouté à cela, dans le cas de Syméon, un autre élément. Toutes ces traditions dépendent en effet, en dernière analyse, de trois témoignages : celui de Théodoret de Cyr⁸⁷⁹ († 457) écrit du vivant de Syméon, celui d'une *Vita* syriaque et celui d'une *Vita* dont un certain Antoine revendique la rédaction. La *Vita* syriaque⁸⁸⁰ nous est connue par deux recensions, dont la plus ancienne figure dans un manuscrit daté de 474, soit quinze ans après la mort du saint. Ces deux versions, syriaque et grecque, portent deux narrations de la mort du saint incompatibles entre elles, aussi bien en termes de date – début septembre pour la *Vita* syriaque, fin juillet pour la *Vita* grecque (nous y reviendrons) – que de circonstances de la mort⁸⁸¹. Un débat vigoureux a opposé, pendant un siècle, partisans de la crédibilité de l'une ou l'autre *Vita*. Ce n'est qu'en 1993 que B. Flusin, reprenant les termes du débat, le dépasse d'une manière que nous estimons convaincante. Il se fonde sur le rappel salutaire que « l'œuvre hagiographique [...] n'est pas une œuvre individuelle et privée ; elle a un caractère officiel, et la véritable question est de déterminer l'institution qui la fait naître et la promeut⁸⁸² ». Dans ces circonstances, le désaccord sur les dates serait l'expression saillante d'un conflit de légitimité entre la communauté syrienne qui s'était constituée autour de Syméon à Deir Sem'an – mais était privée de ses reliques – et une église d'Antioche où étaient conservées ces reliques, soit « les différents lieux qui avaient intérêt à promouvoir le culte du saint⁸⁸³ ». Pour reprendre la belle expression de B. Flusin, on distingue une *Vita* syriaque A qui « conduit au saint vivant », tandis que

877 B. Flusin, « Syméon et les philologues, ou la mort du stylite », dans *Les saints et leur sanctuaire à Byzance*, Paris, 1993, p. 1-23.

878 B. Caseau, « Syméon Stylite l'Ancien entre puanteur et parfum », *Revue des études byzantines* 63 (2005) p. 74.

879 Théodoret de Cyr, *Histoire des moines de Syrie*, Paris, 1979 (Sources chrétiennes 257) t. 2 p. 158-215.

880 BHO 1121 et 1124.

881 B. Flusin, « Syméon et les philologues, ou la mort du stylite », *op. cit.*, p. 4 : « Les données chronologiques des deux textes ne sont pas compatibles : pour Vsyr, Syméon meurt le mercredi 2 septembre à neuf heures, et sa dépouille reste dix-neuf jours sur la colonne ; pour Vgr, le saint meurt un dimanche sans doute, et son corps ne reste sur la colonne que quatre jours. Enfin, les détails de la mort sont inconciliables : dans Vsyr, Syméon meurt entouré de ses disciples, qu'il bénit ; dans Vgr, il meurt seul, et Antoine, seul disciple mentionné, n'intervient qu'après le décès de son maître. »

882 *Ibid.* p. 15.

883 B. Caseau, « Syméon Stylite l'Ancien entre puanteur et parfum », *op. cit.*, p. 76.

« pour la *Vie* grecque, au contraire, Syméon est un saint mort. L'intérêt se déplace vers la relique⁸⁸⁴ ».

Les manuscrits latins nous situent clairement au sein de la seconde de ces traditions, la *Vita* attribuée à Antoine, disciple autoproclamé⁸⁸⁵ de Syméon ; cette paternité de l'œuvre est mentionnée soit dans le titre, soit dans l'épilogue. Mais même dans cette zone circonscrite, les choses ne sont pas si simples : alors que plusieurs versions ont été identifiées, seules deux recensions grecques⁸⁸⁶ et une recension latine de cette *Vita* ont été éditées en 1908 par H. Lietzmann⁸⁸⁷, qui signale clairement les difficultés auxquelles il a été confronté, et l'impasse devant laquelle il se trouve⁸⁸⁸. Même la date de rédaction du texte grec attribué à Antoine n'a pas été fixée fermement. Les bornes chronologiques actuellement retenues sont les suivantes : le *terminus post quem* est l'année 459, date de la mort du saint ; le *terminus ante quem* se situerait entre 549, date à laquelle Grégoire de Tours mentionne Syméon dans le *De gloria confessorum*⁸⁸⁹ et la fin du VIII^e siècle⁸⁹⁰, qui correspond à la date du plus ancien témoin latin, le manuscrit Chartres, BM 5⁸⁹¹. Un autre manuscrit, contemporain de ce dernier, mérite d'être également mentionné, en ce qu'il serait le

884 B. Flusin, « Syméon et les philologues, ou la mort du stylite », *op. cit.*, p. 19.

885 La question de l'historicité d'Antoine comme disciple n'est pas tranchée. Dans un premier temps, elle avait été accueillie favorablement : on estimait que la simplicité du récit grec de la mort de Syméon, peu spectaculaire, était bien plus plausible que celui de la *Vita* syriaque. Toutefois, ainsi que le fait remarquer B. Flusin (*ibid.*, p. 15), la manière dont est narrée la découverte de la mort de Syméon par Antoine s'inscrit dans un double *topos* hagiographique : celui de la mort isolée de l'ascète, et celui de l'identité entre l'inventeur du saint mort et l'auteur de la *Vita* ; B. Flusin signale ainsi les parallèles de Paul de Thèbes (dont le disciple s'appelle justement Antoine) et de Pélagie.

886 La BHG répertorie environ 20 versions différentes (BHG 1682-1685m) ; alors que B. Flusin, citant le recueil d'A. Ehrhard (*Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, Leipzig, 1937-1952), mentionnait 26 témoins manuscrits, on en compte aujourd'hui 75 dans la base de manuscrits grecs Pinakes (<https://pinakes.irht.cnrs.fr/>).

887 H. Lietzmann, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, Leipzig, 1908.

888 Après avoir constaté l'impasse à laquelle menait l'emploi de la méthode traditionnelle (« Tatsächlich ist es denn auch nicht möglich, einen Urtext durch die üblichen Methoden kritischer Sichtung herzustellen », *ibid.*, p. 201), H. Lietzmann est néanmoins parvenu à distinguer, dans les neuf manuscrits grecs qu'il avait à sa disposition, deux recensions (« Haupttypen »), mais renonce à classer les manuscrits dans le groupe où ils sont les plus nombreux (« gehen die Handschriften A-G so stark auseinander, daß es geradezu unmöglich ist, auch nur zwei von ihnen mit einander zu kollationieren », *ibid.*).

889 *Liber in gloria confessorum* § 26, dans *Gregorii episcopi Turonensis miracula et opera minora*, éd. B. Krusch, Hannover, 1885, p. 314. Grégoire s'intéresse à Syméon pour un point en particulier : son refus de tout contact avec les femmes, sa mère y compris. Grégoire affirme avoir connu une *Vita* (« ut legitur in eius vitae libro »), mais, comme l'indique B. Krusch en note, la version de l'épisode qu'il narre n'est attestée nulle part ailleurs : dans l'épisode correspondant de la *Vita* BHL 7957 (§ 28), la femme reste à l'extérieur et ne meurt pas.

890 Sur ces points, et pour une proposition de datation plus fine entre la fin du VI^e et le début du VII^e siècle, voir B. Caseau, « Syméon Stylite l'Ancien entre pauteur et parfum », *op. cit.*, p. 81-83.

891 Diverses dates sont proposées pour ce manuscrit : la base FAMA, se fondant sur le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, propose le IX^e s. Donatella Nebbiai (*La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis-en-France du IX^e au XVIII^e siècle*, Paris, 1985), l'insère dans sa liste des « manuscrits pouvant être attribués à Saint-Denis » (p. 289), en raison de la proximité de l'écriture avec celle de l'atelier de Fardulfe (793-806) ; le manuscrit figure dans le répertoire de B. Bischoff, sous le numéro 866, à cette même date : « VIII/IX^e s. »

plus ancien témoin de la version BHL 7957 : il s'agit du manuscrit Wien, ÖNB 420⁸⁹². L'enjeu de l'étude de versions latines va donc au-delà de celui, déjà intéressant en soi, des circulations de textes : des manuscrits latins sont, pour l'heure, les plus anciens témoins de la *Vita* grecque. En outre, G. de Jerphanion⁸⁹³, en étudiant des inscriptions grecques datables des IX^e-X^e siècles qui accompagnent les fresques d'une chapelle de Zelve⁸⁹⁴ (près de l'actuelle Ürgüp), en Cappadoce, a montré que les épisodes qui y sont narrés présentent un certain nombre de particularités qui rattachent ces inscriptions au texte BHL 7957, édité dans les *Acta sanctorum*, et non aux versions grecques.

Les versions latines

Dans le domaine latin, si l'on exclut les abrégés, auxquels aucun numéro n'est affecté, la BHL fait état de douze versions. La très grande proximité des *incipit* et *desinit* de certaines d'entre elles, et la difficulté à voir clairement l'état du dossier en lisant la description de la BHL nous a incité à dresser, pour dix d'entre elles⁸⁹⁵, un tableau dont nous résumons ici les principaux éléments.

Dans l'état actuel de la documentation et de nos connaissances, nous sommes en présence d'une version plus largement répandue (BHL 7957 : 49 manuscrits recensés par BHLms) et de versions moins diffusées. Il est toutefois difficile, à partir de la simple lecture des *incipit* et *desinit* de la BHL, de se faire une idée claire de la tradition latine. En apparence, la différence peut être minime entre deux versions ; ainsi les versions BHL 7957 et 7958 ne semblent différer que par l'ajout, dans cette dernière, d'une phrase mentionnée dans l'apparat de notes de l'édition des *Acta sanctorum*, à partir d'un manuscrit de Liège⁸⁹⁶ ; selon ce critère, le manuscrit de Salamanque

892 G. Vielhaber en donne une description détaillée dans son article « De codice lat. 420 hagiographico C. R. Bibliothecae palatinae Vindobonensis », *Analecta Bollandiana* 26 (1907) p. 33-65. La datation proposée est maintenue par le répertoire de B. Bischoff (n° 7118), et précisée par M. Diesenberger (« Der Cvp 420 – die Gemeinschaft der Heiligen und ihre Gestaltung im frühmittelalterlichen Bayern », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 223-225).

893 G. de Jerphanion, « Les inscriptions cappadociennes et le texte de la *Vita Simeonis auctore Antonio* », *Recherches de science religieuse* 21 (1931) p. 340-360 et 22 (1932) p. 71-72.

894 Les conclusions de G. de Jerphanion sur les rapports entre les inscriptions de la chapelle et la *Vita* latine sont toujours valables. En revanche, on trouvera une actualisation de sa description de la chapelle dans C. Jolivet-Lévy, « Contribution à l'étude de l'iconographie mésobyzantine des deux Syméon stylites », dans *Les saints et leur sanctuaire à Byzance*, Paris, 1993, p. 37-40.

895 Nous excluons de cet examen les textes portant les numéros BHL 7961 et 7962, qui se détachent nettement du reste.

896 « *Iurauerat enim in angustia manus arefactae, se compagem corporis eius numquam soluere, sed integrum uni loco seruare; quem tamen, etsi non corpore, ubique crederet meritis esse: et sic in huius iuramenti attestatione, manum suam mortuam ariditate, digitis se subrigentibus ad sanitatem surrexisse* » (AASS Ian. I p. 274 : « car il avait juré, confronté à l'angoisse de voir sa main desséchée, qu'il ne déferait jamais l'unité de ce corps, mais qu'il le conserverait intègre en un seul lieu, et que si toutefois le corps n'était pas partout, il croyait que les vertus efficaces l'étaient ; et ainsi, alors qu'il faisait ce serment, ses doigts s'étaient tendus et sa main, rendue inerte par la paralysie,

mériterait que l'on crée pour lui un nouveau numéro de BHL, étant donné que, comme nous l'écrivions plus haut, il semble se situer entre les versions 7957 et 7958, dont il ne se distinguerait que par un *desinit* légèrement différent.

En lisant, de manière cavalière, le tableau des versions BHL, on distingue deux formes d'*incipit* : la première forme commence (avec de légères variations) par les mots « *sanctus Symeon* » ; la seconde amplifie ce sujet en lui ajoutant « *sanctae recordationis* » et, en incise, « *cuius depositionem (ou diem depositionis) hodie celebramus* ». La présence du terme « *hodie* » nous éclaire sur la finalité de cette variation : il s'agit d'adapter le texte pour un usage liturgique. Nous reviendrons plus loin en détail sur l'importance de ce phénomène, d'autant plus significatif que, d'une part, c'est précisément une version de ce type que portent à la fois nos manuscrits et le manuscrit Chartres, BM 5 (16), plus ancien témoin manuscrit latin cité *supra*, et que d'autre part aucun des neuf manuscrits grecs utilisés par H. Lietzmann ne commence de cette manière, alors même que tous, sauf erreur, ont une finalité liturgique⁸⁹⁷. Faute de témoignage du côté grec, nous postulons donc qu'il s'agit d'une adaptation effectuée dans l'Occident latin.

La BHL affecte quatre numéros aux versions du texte qui portent cette modification : il s'agit des numéros 7959, 7960, 7960b et 7960c, qui représentent 23 manuscrits dans la BHLms. Étant donné que la *Vita* de Syméon est un texte extrêmement instable et que les informations de la BHL sont relativement succinctes, il nous a semblé utile d'aller vérifier, dans quelques manuscrits porteurs de l'*incipit* « *sanctae recordationis* », l'état du texte⁸⁹⁸. Nous n'avons, en la matière, aucune prétention à l'exhaustivité.

Situation de la version BHL 7960c

La version BHL 7960c n'a pas fait l'objet d'une édition critique. Il nous a semblé que, dans la perspective d'une recherche sur la compilation de Valère, ce que nous pouvions apporter de plus utile était, certes, de fournir une transcription complète de cette version dans l'un des témoins (Madrid, BN 10007), mais aussi et surtout d'étudier les écarts par rapport aux textes grecs et latins

avait recouvré la santé » ; nous traduisons).

897 B. Flusin, « Syméon ou les philologues, ou la mort du stylite », *op. cit.*, p. 7 : « collections hagiographiques où la Vie de Syméon figure comme lecture pour le 1^{er} septembre ». Un tel *incipit* n'est de toute façon pas d'usage pour les textes grecs lus pour les commémorations (nous remercions Matthieu Cassin pour ce renseignement).

898 Les manuscrits en question sont les suivants : Chartres, BM 5 (16) ; Orléans, BM 331 (X s.) ; BAV Reg. lat. 523 (c. 1000) ; Douai, BP 840, 1r-5r (XII s. med. ; seuls quelques folios sont librement accessibles sur le site de la Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux, de l'IRHT ; nous avons pu y vérifier le titre et l'*incipit*) ; Paris, BN lat. 3788 (XII s.), 5269 (XIII s.), 14364 (XIII s.), 17625 (XII s.).

déjà édités. Le principal point de référence choisi ici en raison de sa diffusion dans l'Occident latin est la version BHL 7957, telle qu'elle figure chez Rosweyde et dans les *Acta sanctorum*⁸⁹⁹, et nous le comparons principalement avec le manuscrit Madrid, BN 10007 – nous étant assuré que les autres manuscrits ibériques portaient le même texte⁹⁰⁰.

La première chose qui frappe, à la comparaison entre les versions BHL 7960c et 7957, c'est la différence significative de longueur des deux textes, qui est quasiment du simple au double⁹⁰¹. Outre des variations linguistiques de détail, cela s'explique notamment par l'absence, dans le manuscrit Madrid, BN 10007, de plusieurs épisodes de l'histoire de Syméon : son refus de recevoir sa mère, et ses larmes quand cette dernière meurt (§ 14-15 dans les *Acta sanctorum*), l'épisode du dragon (§ 16, dont seule demeure la première phrase qui évoque le changement de colonne), et toute une série de miracles dont le format rappelle les apophthegmes des pères du désert par leur brièveté et leur autonomie narrative (§ 23-31). Afin de mieux comprendre les modifications dans cette zone du texte, nous proposons ci-dessous un court tableau. Dans la première colonne, nous donnons un nom à l'épisode, et dans les suivantes, nous indiquons le chapitre dans lequel ces épisodes se trouvent dans les différents témoins⁹⁰². Lorsque la cellule du tableau est vide, c'est que l'épisode n'est pas attesté dans le témoin ou la recension.

	Madrid, BN 10007	BHL 7957	BHL 7956	Grec A	Grec B
l'abcès de Syméon	1	12	17 (2)	17 (2)	17 (2)
le ver qui devient perle	2	13	18	18	18
visite de sa mère		14-15	14	14	14

899 Nous mentionnons ces deux éditions car, si les *incipit* et *desinit* sont presque identiques, on peut noter un certain nombre de différences entre ces deux versions : présence chez Rosweyde d'un chapitre entre les chapitres 11 et 12 des *Acta sanctorum* (inc. « *Tunc inuidus diabolus transformauit se in speciem angeli* »), absence des chapitres 22 et 23, 27 à 31, légères différences dans les derniers paragraphes, relatifs à la translation.

900 On retrouve notamment dans nos manuscrits le même découpage du texte, mais mis en œuvre de manière différente : alors que, dans le manuscrit d'Alcobaça seules de sobres letrines viennent mettre en valeur les différents moments du texte, le manuscrit Madrid, BN 10007 use d'un dispositif plus complexe, avec des *paragraphus* noirs (fol. 217rb, 217va et fol. 219vb) ou rouges (fol. 219ra, à deux reprises) combinées ou non avec une rubrication des premiers mots du nouveau paragraphe (fol. 219ra-219vb). On n'a pas décelé, dans ce découpage, de claire intention liturgique : si certains passages sont suffisamment longs pour constituer une *lectio*, d'autres correspondent clairement à une séparation des miracles.

901 On compte un peu plus de 4 900 mots dans la version BHL 7957, contre 2 300 dans le manuscrit Madrid, BN 10007.

902 Par commodité, nous indiquons le numéro de chapitre des textes édités. Pour le manuscrit Madrid, BN 10007, nous indiquons simplement un numéro d'ordre pour les épisodes. Nous ajoutons également les chiffres entre parenthèses pour rendre lisibles certains découpages.

	Madrid, BN 10007	BHL 7957	BHL 7956	Grec A	Grec B
colonne de 40 coudées	3	16 (1)	17 (1)	17 (1)	17 (1)
le dragon		16 (2)	19	19	19
la femme et le serpent	4	17	16	16	16
la sécheresse	5	18	21	21	21
la biche	6	19	15	15	15
le léopard	7	20			21b
comment prêter serment		21			
les deux amis	8	22 (absent de Rosweyde)			
la maison brûlée		23			
le brigand Gonatas		24-26	20	20	20
la reine stérile		27		22 (<i>BD seuls</i>)	
la femme qui veut voir Syméon		28		23 (<i>BD seuls</i>)	
la foule		29		24 (<i>BD seuls</i>)	
<i>ira diuina</i>		30		26 (<i>BD seuls</i>)	
<i>Iulianus</i> et l'arc		31		27	

Dans un premier groupe (les huit premiers éléments), l'ordre des chapitres dans le manuscrit Madrid, BN 10007 et la recension BHL 7957 est identique ; il semble que le manuscrit de Madrid ne fasse qu'omettre des épisodes par ailleurs attestés par tous les autres⁹⁰³. Pour la deuxième partie (les § 23-31) en revanche, ces omissions, à l'exception de celle du brigand Gonatas,

⁹⁰³ L'épisode de la mère est d'autant mieux attesté qu'il figure chez Théodoret, et celui du dragon serait également représenté dans la chapelle de Zelve étudiée par G. de Jerphanion ; cette dernière attestation est à prendre avec beaucoup de prudence, tant l'inscription est abîmée, mais la lecture de G. de Jerphanion est reprise et confirmée par C. Jolivet-Lévy (« Contribution à l'étude de l'iconographie mésobyzantine des deux Syméon stylites », *op. cit.*, p. 39). Cette dernière signale par ailleurs que l'ordre suivi par le peintre dans la chapelle (la vocation du saint, la pénitence de la corde, la femme ayant avalé un serpent, le dragon soigné par Syméon et la mort de la mère de Syméon) ne correspond à aucun témoin connu. Le témoignage artistique de cette chapelle est exceptionnel à deux titres. Tout d'abord, il ne s'agit pas, comme bien souvent, de quelques mots illustrant une image, mais d'un texte épigraphique suffisamment long pour être rattachable à une tradition manuscrite ; ensuite, l'iconographie liée à Syméon est le plus souvent pauvre et répétitive : le saint est simplement représenté au sommet d'une colonne.

s'accordent, contre la recension BHL 7957 et deux manuscrits de la recension A grecque, avec tous les autres. Comment interpréter cette absence ?

Deux possibilités s'offrent à nous. Dans une première hypothèse, on peut considérer, avec H. Lietzmann et A.-J. Festugière, qu'une partie au moins de ces épisodes, mal attestée dans la tradition grecque, est une « addition apocryphe⁹⁰⁴ » ; dans ce cas, le manuscrit Madrid, BN 10007 pourrait témoigner d'un état antérieur à ces additions. Deux faits, dans cette reconstitution, posent problème : d'une part la suppression de l'épisode du brigand Gonatas, présent dans tous les autres témoins, et d'autre part la place différente qu'occupent les épisodes, qui laisse supposer que la version grecque dont dérivent les textes latins qui nous occupent était probablement organisée d'une manière différente de celle des témoins grecs conservés et édités. Dans une seconde hypothèse, on aurait traduit un texte complet, qui aurait ensuite été abrégé.

Pour tenter d'y voir plus clair, on peut consulter les autres témoins latins mentionnés plus haut. Plusieurs d'entre eux portent un titre plus long que dans le manuscrit Madrid, BN 10007 : à l'« *Incipit uita s<an>c<t>i symeonis scripta ab uno de discipulis suis nomine antonio* » vient en effet s'ajouter, dans quatre manuscrits (Chartres, BM 5 ; Orléans, BM 331 ; Paris, BN lat. 5269 et 17625), une remarque sur ce disciple : « *qui discipulus ipsius sancti per plures annos fuit et usque ad obitum suum mirabiliter eum obsecutus est*⁹⁰⁵ ». Cette phrase, qui vient renforcer, à l'ouverture du texte, la posture d'autorité d'Antoine, ne figure dans aucune des versions grecques ou latines éditées. S'il est difficile de décider de son origine grecque ou non, elle présente du moins l'intérêt de lier fortement les manuscrits qui la portent. Néanmoins, ces manuscrits diffèrent ensuite considérablement : alors que les manuscrits Chartres, BM 5 et Paris, BN lat. 5269 présentent exactement les mêmes omissions d'épisodes que le manuscrit de Madrid, les manuscrits Orléans, BM 331 et Paris, BN lat. 17625 présentent pour leur part toute la série.

On retrouve la même bipartition à la fin du texte. Les manuscrits qui présentent l'omission d'épisodes s'achèvent assez brièvement : une fois mentionné le dernier transfert des reliques de Syméon depuis l'église de saint Cassien vers une autre église (qui ne porte aucun nom dans le manuscrit de Madrid, et est nommée *Concordia* dans les manuscrits de Chartres et Paris, BN lat. 5269), le texte s'achève rapidement sur les mots : « *in ecclesia Concordia, ubi tantae sanitates et*

904 A.-J. Festugière, « Vie et conduite du bienheureux Syméon le Stylite », dans *Antioche païenne et chrétienne. Libanius, Chrysostome et les moines de Syrie*, Paris, 1959, p. 362.

905 Le texte du manuscrit Chartres, BM 5 (16) est abîmé, mais on y distingue clairement des mots de cette phrase ; les manuscrits conservés à Orléans et le manuscrit Paris, BN lat. 17625 ajoutent à la fin la date de la fête du saint, « non. ian. ». Nous y reviendrons.

*tanta mirabilia Dominus exercere dignatus, ut non sint minora quam illa quae prius per illum in columna positum Dominus prestare dignatus est*⁹⁰⁶ ». Les autres manuscrits présentent, pour la fin du texte, une version longue, très proche de la version des *Acta sanctorum* : un homme portant une baguette en or apparaît, qui disparaît une fois le tombeau fermé ; sont alors évoqués les miracles, puis le fait qu'aucune nouvelle translation n'aura lieu⁹⁰⁷. Deux explications sont envisageables : l'existence de témoins portant à la fois la trace, dans l'*incipit*, d'une adaptation à des fins liturgiques et une version longue du texte plaide en faveur d'une modification en deux temps. Tout d'abord, l'*incipit* aurait été modifié pour servir à des fins liturgiques ; ensuite seulement, le texte aurait été raccourci. Il est toutefois également possible que les témoins de la recension longue aient fusionné une version liturgique brève avec une version narrative longue. Seule une poursuite de l'étude permettra éventuellement de trancher.

Venons-en maintenant au texte à proprement parler. On trouvera ci-dessous une mise en parallèle d'extraits dont les différences nous sont apparues significatives, entre la version BHL 7957 (telle qu'elle figure dans les *Acta sanctorum*) et la version 7960c telle qu'elle est présente dans le manuscrit Madrid, BN 10007.

906 « dans l'église *Concordia*, où Dieu a daigné réaliser tant de guérisons et tant de miracles qu'elles ne sont pas moins nombreuses que celles que Dieu avait daigné faire par son entremise (sc. celle de Syméon) lorsqu'il était installé sur une colonne » (nous traduisons).

907 Le manuscrit Orléans, BM 331 donne le texte que nous transcrivons ici : « *de qua reuelatione Domini transtulerunt in ecclesiam aliam quae uocatur Concordia pœnitentiæ. Et ecce uir auream uirgam in manu tenens, lineis indutus affuit: et tamdiu ibi stetit, quamdiu cum omni diligentia clausum est sepulchrum. Et ultra non apparuit in locis illis, nec aliquando uisus est. In qua ecclesia tam magnae uirtutes ac mirabilia tantaeque sanitates inibi dominus ad sepulchrum eius dignatur operari ut etiam non minora sint quam illa quae prius per illum in uita sua in columna positum pius dominus ostendere dignatus est. Et homo qui factus est sanus ibi seruiuit usque in mortis suæ diem. Multi autem obtulerunt thesauros Antiochiæ Episcopo, pro fide, poscentes reliquias de corpore sancti Symeonis, sed propter iusiurandum nemini præstitit. Ego humilis et peccator Antoninus in quantum potui lectionem hanc breuiter exposui. Beatus autem qui habet illam scriptam, et legerit in Ecclesia et in domo Domini, et commemorationem eius fecerit, mercedem a domino nostro ihesu christo recipiet. Caelebratur autem dies depositionis sancti ac beatissimi Simeonis nonas ianuaris. Regnante...* » (les différences significatives avec le texte des *Acta sanctorum* sont indiquées en romain ; nous avons négligé les inversions de termes).

AASS, Ian. I p. 269-274	BNE 10007, fol. 216vb-220va
<p>[1] Sanctus Simeon ex utero matris suæ a Domino electus est, et meditabatur a pusillo opera placentia Deo. Is erat filius cuiusdam Hesychii nomine: mater autem eius Mathana dicta est. A quibus diligentissime nutritus, cum esset annorum tredecim, ad similitudinem B. Daud pascebat oves patris sui.</p>	<p>Sancti igitur recordationis beatus Simeon cuius depositionem hodie celebramus ex utero matris sue a Domino electus est, et meditabatur a pusillo opere placere Deo. Erat autem iste filius Isicii nomine. Mater vero eius Marabana dicta est. Hic autem beatus symeon cum esset annorum XXVII ab instar beati David pascebat oves patris sui.</p>
<p>[3] Audiens hæc beatissimus Simeon cecidit ad pedes illius senis dicens: Tu es pater meus et mater mea, et doctor bonorum operum, et tu deductor ad regna cælorum. Tu enim acquisisti animam, quæ iam mergebatur in perditionem. Dominus reddat tibi uicissitudinem pro anima mea. Ista enim sunt quæ ædificant, sicut et saluant. Ego autem, Domine, uadam, sicut docuisti me, in monasterium ubi Dominus uoluerit, et fiat uoluntas eius in me. Dicit ei ille Senior: Fili, priusquam ingrediaris monasterium, dicam tibi mysterium istud, id est regulam et disciplinam monasterii tibi aperiam. <i>Tribulationes habiturus es. Necesse est tibi, seruire & uigilare in nuditate, & patienter sustinere mala: iniuriæ enim tibi sunt irrogandæ, quia factus es uas pretiosum Domino.</i></p>	<p>Hæc igitur audiens beatus Simeon, cecidit ad pedes beati senioris illius, et dixit ei : Vere ab hodie te agnosco patrem meum quia tu es actuum bonorum magister et tu es monstrator uiæ regni cælorum Tu lucratus es istam miseram animam meam et per te eam Deus reuocare dignatus est de inferno. Dominus tibi reddat retributionem mercedis pro anima mea. Ecce ego secundum sanctum consilium tuum, uadam in monasterium ubi Deo placuerit. Dicit ei senes : Fili, antequam ingrediaris in monasterium, regulam uel discretionem monasterii tibi aperiam. <i>Affligi enim habes in monasterio plurimis seruitiis ; sustinere habes nuditatem atque uigilias interdum et persecutiones passurus eris et obproprium auditurus tribulationes etiam non modicas sustinebis. Sed si inter ista omnia patientiam fortiter ac fideliter pro Dei amore tenueris, implebitur in te illud quod scriptum est : Qui perseueraberit usque in finem, hic saluus erit.</i></p>

AASS, Ian. I p. 269-274	BNE 10007, fol. 216vb-220va
<p>[4] Et statim ualedicto illi seniori exiliens beatissimus Simeon ibat in monasterium S. Timothei magnifici uiri⁹⁰⁸. Proiecitque se ante fores monasterij, per tres dies non manducans neque bibens.</p>	<p>Post hæc beatus Simeon, seniori illi uale dicens, abiit ad monasterium sancti Thimothæi arcimandrite ; ad ianuas monasterii eius se proiciens tribus diebus et noctibus nec cibum nec potum accipiens perdurauit.</p>
<p>[5] Tunc apprehendit manum eius, & inducens in monasterium dixit fratribus: Filioli mei, ecce trado hunc iuuenem uobis: docete eum canones monasterij. Fecit autem in monasterio illo quasi annos quatuor, seruiens Deo sine querela, & omnibus fratribus præstans obedientiam cum omni humilitate. In quibus psalterium uelociter et perfecte discendo percurrit.</p>	<p>Tunc sanctus abba, adprehensa manu eius introduxit eum in monasterium et dixit fratribus suis : « Ecce trado uobis hunc, ut eum regulam sancti monasterii doceatis in omnibus ; cumque fuisset in ipso monasterio menses sex, cum omni humilitate seruiens Dei et sanctis fratribus obedientiam prestans psalterium perfecte didicit.</p>

⁹⁰⁸ Ni Rosweyde ni les Bollandistes ne signalent de variante sur l'expression « *magnifici viri* », que Rosweyde glose ainsi : « *Magnificus hic est, qui magna signa et miracula facit* » (n. 7 p. 176 de l'édition de 1615).

AASS, Ian. I p. 269-274	BNE 10007, fol. 216vb-220va
<p>[13] Audiens autem Basilicus Rex Saracenorum famam eius, uenit ad eum cum grandi humilitate & fide, ut eius benedictionem accipere mereretur. Et uidens illum stantem sursum, & orantem, subito cecidit uermis de corpore eius ad terram; & currens apprehendit illum cum fide, & posuit super oculos suos. Beatus uero Simeon uidens hoc ait: Quare hoc fecisti uir illustris? & quare me grauasti? quia grauis sum sub peccato meo? Vermis est de corpore meo putrido, quem oculis tuis imposuisti. Cum hæc Basilicus Rex audisset, aperuit manum suam, & inuenit pretiosissima margaritam: & dixit ad B. Simeonem: Non est istud uermis putridus, sed est pretiosissima margarita. At ille dixit ei: Homo, hoc secundum fidem tuam non pro meritis meis datum est tibi. Et benedicetur in manibus tuis omnibus diebus uitæ tuæ. Quæsisisti benedictionem, a Domino dabitur tibi. Et sic reuersus est homo plenus fide & gaudio.</p>	<p>Et cum unus de regibus Saracenorum cum grande fide et humilitatem ad eum uenisset ut eius benedictionem accipere mereretur, subito unus uermis cecidit de corpore eius, quem rex ille adprehensum oculos suos ex ipso tetigit. Et dum eum in manu sua teneret, dixit ei beatus simeon : « Vir bone, quare hoc fecisti ut uermem qui de peccatoris uulnere cecidit ad oculos tibi mitteres ? » Tunc aperiens ille manum suam ubi uermem illum tenebat, et pro uerme illo gemmam albam preciosam inuenit. Et dixit ad sanctum Simeonem : « posui ad oculos meos ». At ille respondens dixit ei : « Hoc non pro meritis meis sed pro fide tua tibi prestitum crede. » Et tunc recessit ab eo gaudens et gratias Deo agens.</p>
<p>[32] Tunc ego pauefactus ascendi ad ipsum, & non paruo horæ spatio steti in conspectu eius, dixique ad eum: Surge Domine, & benedic nos; quoniam populus tres dies & tres noctes habet expectans benedictionem a te.</p>	<p>Tunc unus ex discipulis suis ascendit ad eum et non parbo orarum spatio steti Iuxta eum dicens ei. Surge domine benedic populum; quia diu est quod benedictionem tuam desiderant et expectant.</p>

AASS, Ian. I p. 269-274	BNE 10007, fol. 216vb-220va
<p>[39] Tunc exeuntes omnes de ciuitate Antiochia, susceperunt corpus S. Simeonis super aurum & argentum, cum psalmis & hymnis, canticis, & lampadibus, & ramis palmarum, & portauerunt in Cassiani ecclesiam maiorem; de qua reuelatione Domini transtulerunt in ecclesiam aliam quæ uocatur Concordia pœnitentiæ. <i>Et ecce uir aureā uirgam in manu tenens, lineis indutus affuit: & tamdiu ibi stetit, quamdiu cum omni diligentia clausum est sepulchrum. Et ultra non apparuit in locis illis, nec aliquando uisus est.</i> Multæ etiam uirtutes fiunt ad sepulchrum eius, magis quam in uita sua. Et homo qui sanus factus est ibi seruiuit usque in diem mortis suæ. Multi autem obtulerunt thesauros Episcopo Antiochiæ, pro fide, poscentes reliquias de corpore eius, sed propter iusiurandum nemini præstitit. <i>Ego humilis & peccator Antonius in quantum potui lectionem hanc breuiter exposui. Beatus autem qui habet illam scriptam, & legerit in Ecclesia & in domo Domini, & commemorationem eius fecerit, mercedem ab Altissimo recipiet, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum, Amen.</i></p>	<p>Postquam uero ille est redditus sanitati, exiit tota ciuitas et suscepit corpus sancti simeonis super aurum et lapides pretiosos cum psalmis et ramis palmarum, cum cereis et lampadibus quarum non erat numerus et posuerunt eum in ecclesia Cassiani, de qua postea, ex reuelatione Domini, translatum est corpus eius in ecclesia ubi nunc tantas sanitates et tanta mirabilia Dominus exercere dignatur ut non minora quam illa qua prius per illum in columna positum Christus operare dignatus est qui cum Deo patre et Spiritu sancto uibit et regnat per infinita semper secula seculorum.</p>

Dans ces quelques extraits, plusieurs éléments attirent l'attention. La lecture des § 1 et 3 donne le sentiment qu'il ne s'agit pas de deux traductions indépendantes, mais bel et bien de deux états différents d'une même traduction latine du texte grec, constellés toutefois de petites variations, et il est difficile de décider sans ambiguïté, à partir de ces éléments, de la chronologie relative des versions. Certains points, toutefois, nous semblent mériter un commentaire particulier.

L'identité des parents de Syméon, tout d'abord ; les versions éditées par H. Lietzmann commencent d'une manière très abrupte : sa vie avant sa conversion est traitée en une phrase, dans laquelle ne figurent pas ses parents⁹⁰⁹. Dans les versions latines, en revanche, ses parents prennent une épaisseur : son père s'appelle Hésychius (ou Susocion chez Rosweyde) et sa mère, selon les versions, est nommée Mathana (*Acta sanctorum*) ou Marabana (Madrid, BN 10007). Les répertoires ne permettent pas de savoir si ces noms figurent dans l'une des versions grecques : la BHG ne distingue pas le prologue (inc. « ξένον και παράδοξον »), systématiquement présent (alors que très peu de versions latines l'attestent), du début du texte proprement dit ; l'extrait proposé n'inclut donc pas la première phrase du texte. Le prénom donné à la mère de Syméon est cependant très proche de celui de la mère de Syméon le jeune († 529), Martha⁹¹⁰ ; les deux phrases où sont donnés les prénoms des parents de Syméon peuvent être la trace d'une confusion – fréquente par ailleurs⁹¹¹ – entre les deux saints, qui fournirait la date de 529 comme *terminus post quem* de la fusion des notices.

Au § 3, dans une amplification du dialogue avec le vieillard – absente des recensions grecques éditées –, le terme qui désigne ce dernier comme guide sur le chemin des cieux est rendu, dans BHL 7957, par « *deductor* » (*Acta sanctorum*) ou « *dux* » (Rosweyde), et dans le manuscrit de Madrid (ainsi que dans celui de Chartres), par « *monstrator* ». Si l'on s'en tient à « *deductor* » et « *monstrator* », tous deux plus précis que « *dux* », l'usage antique des deux termes latins semble similaire. Ils sont tous les deux rares (le *Thesaurus linguae latinae* fournit 17 exemples pour « *deductor* » et 14 pour « *monstrator* »), ils ont des emplois proches, et si la première attestation de « *deductor* » est légèrement antérieure⁹¹², la différence d'usage dans l'Antiquité tardive n'est pas suffisamment nette pour que l'on puisse exploiter ce changement de terme.

Au § 4, le « *magnificus uir* » de BHL 7957 est, dans Madrid, BN 10007 (ainsi que Chartres, BM 5), un « *archimandrita* » ; les recensions grecques éditées par H. Lietzmann ne portent pas ce paragraphe, mais le terme qu'elles utilisent pour désigner le supérieur est bien

909 La recension A (manuscrits A-G) donne le texte suivant : « ὁ ἐν ἁγίοις καὶ μακαριώτατος Συμεὼν νήπιος ὦν τῇ ἡλικίᾳ ἐποίμαιεν τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καθ'ὄν τρόπον καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ » (« le saint et très bienheureux Syméon, étant enfant, faisait paître le bétail de son père de la même manière que le prophète David » ; nous traduisons). Le texte de la recension B ne s'en écarte pas beaucoup, si ce n'est par le remplacement du verbe conjugué « ἐποίμαιεν » par un participe présent accompagné d'un imparfait, qui est probablement à la source de l'incipit « *erat pascens* » de BHL 7956b.

910 La Vie ancienne de Syméon le jeune, BHG 1689-1691c, est éditée dans P. Van den Ven, *La vie ancienne de S. Syméon Stylite le Jeune (521-592)*, Bruxelles, 1962-1970 ; on connaît également une *Vita* de sa mère (BHG 1174) ; sauf erreur de notre part, cette *Vita* n'a pas connu de traduction latine qui soit répertoriée dans la BHL.

911 C. Jolivet-Lévy en donne plusieurs exemples (« Contribution à l'étude de l'iconographie mésobyzantine des deux Syméon stylites », *op. cit.*, p. 44-45).

912 Il s'agit du *Commentariolum petitionis* de Quintus Cicéron.

« ἀρχιμανδρίτης »⁹¹³ ; « *magnificus uir* » semble donc plutôt être une transposition du terme en vue de sa lecture en Occident⁹¹⁴.

Au § 13, quand le « roi des Sarrasins » ouvre la main dans laquelle il porte le ver tombé de la plaie de Syméon, apparaît une perle. Le terme employé par toutes les versions grecques pour désigner cette perle est « μαργαρίτης ». Les versions latines, quant à elles, emploient deux termes différents : le calque « *margarita* » (attesté en latin depuis au moins le I^{er} siècle de notre ère⁹¹⁵) pour la version BHL 7957 (sur ce point, Rosweyde et les *Acta sanctorum* s'accordent) et deux manuscrits latins (Orléans, BM 331 ; Paris, BN lat. 17625, fol. 52v), ou bien le mot « *gemma* », seul (BHL 7956, version éditée par H. Lietzmann) ou précisé par les adjectifs « *alba* » et « *pretiosa* » (Madrid, BN 10007 ; Chartres, BM 5 ; Paris, BN lat. 5269). Il est possible que le terme initial ait été « *margarita* » et qu'on lui ait substitué, à l'issue d'une glose, la paraphrase « *gemma alba (et) pretiosa* ». Nous ne sommes pas parvenu à trouver d'autres attestations de cette glose⁹¹⁶.

Le dernier paragraphe enfin (§ 39), comme on l'a vu plus haut, donne l'impression que le manuscrit Madrid, BN 10007 serait l'aboutissement d'une chaîne où se perdent progressivement des informations : sa très grande proximité avec le manuscrit Chartres, BM 5 et le fait que celui-ci ait conservé la mention d'une église « *Concordia* » nous incite à penser qu'ils sont tous deux témoins d'un état où figurait « *Concordia* », qui aurait disparu dans le manuscrit de Madrid. Le nom de cette église, dans la tradition du texte, ne va toutefois pas de soi : seule la recension grecque B⁹¹⁷ donne un nom à l'église, mais ce nom (μετάνοια) correspond plutôt au « *Pœnitentia* » de la version de Rosweyde, le « *Concordia* » pouvant être issue d'une simplification du « *Concordia Pœnitentiae* » attesté par les *Acta sanctorum*, dont on ne sait pas comment il a pu se constituer.

913 On en trouvera un exemple parmi d'autres au § 4 de la recension A de Lietzmann (*Das Leben des heiligen Symeon Stylites, op. cit.*, p. 22). Le *Patristic Greek Lexicon* de Lampe, s.v., donne la définition « monastic superior, archimandrite ».

914 Signalons en passant que dans l'ensemble des *Apophthegmes* latins édités par H. Rosweyde (pour le recueil de Pélage-Jean) et par J. Geraldus Freire (pour la traduction de Paschase), le terme « *archimandrita* » n'apparaît à notre connaissance que dans un seul apophthegme, où il figure à trois reprises (Pélage XV 52).

915 Cf. *Thesaurus linguae latinae*, s.v. margarita.

916 Le *Thesaurus linguae latinae* (*ibid.*) signale une glose « *margarita, gemma* » mais sans adjectif. On ne peut pas non plus associer cette glose à la définition (reprise par le *Liber glossarum*, MA 791 [<http://liber-glossarum.huma-num.fr/context.html?id=I=MA791>]) donnée du terme « *margarita* » dans les *Étymologies* d'Isidore de Séville (ISID. etym. XVI 10, 1) : dans le texte édité par Lindsay, la « *margarita* » est définie comme la « *prima candidarum gemmarum* ». La blancheur est là, mais l'adjectif utilisé n'est pas « *albus* ». Le terme « *margarita* » ne semble pas glosé dans les manuscrits de San Millán de la Cogolla et Silos étudiés par M. Vivancos.

917 H. Lietzmann, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites, op. cit.*, § 32, p. 77.

Questions de calendrier

Avec la *Vita* de Syméon due à Antoine dans le manuscrit Madrid, BN 10007, nous sommes donc en présence d'un état du texte complexe, ayant manifestement conservé, par rapport aux versions éditées, des éléments plus proches de l'original grec (l'usage du terme « *archimandrita* »), mais ayant comme perdu en chemin des éléments du texte de départ. Un dernier point reste à éclairer, celui de la date qui figure dans le titre de la *Vita* dans le manuscrit Madrid, BN 10007 : IIII kal. Aug.⁹¹⁸

Nous avons évoqué plus haut, à propos des différentes versions du texte dans la BHL, le fait que le terme « *hodie* », au début de la version commençant par « *sanctae recordationis* », indiquait clairement un remaniement en vue d'une utilisation liturgique. La mention de la date dans le titre vient corroborer cette hypothèse pour le manuscrit Madrid, BN 10007. Les manuscrits Chartres, BM 5 et Paris, BN lat. 5269 (dont nous avons vu plus haut à quel point l'état du texte qu'ils portent est proche de celui du manuscrit Madrid, BN 10007), quant à eux, n'ont dans le titre aucune indication de date. Ils peuvent tout à fait l'avoir supprimée, mais le fait que le manuscrit Paris, BN lat. 5269 soit un légendier *per circulum anni* où certaines *Vitae* ont dans le titre une indication de date⁹¹⁹ nous amène plutôt à penser que s'il y avait une date dans son modèle, il l'aurait conservée.

Dans les manuscrits du X^e siècle de la compilation hagiographique, à l'exception de Syméon près, les titres n'incluent pas de date. Si dans le manuscrit Madrid, BN 10007 la date a été conservée, l'explication la plus plausible est qu'elle figurait dans le modèle, qui était donc probablement un passionnaire ou un légendier à usage liturgique. Cette date pose problème. Comme on peut le constater, la version BHL 7960c du texte, bien que vénérant le même saint, porte différentes dates dans son titre : le 5 janvier (nonas) pour le manuscrit d'Alcobaça, et le 27 ou 28 juillet pour les autres. Au début du X^e siècle, la date habituelle de culte de Syméon, dans l'Occident latin, est le 5 janvier⁹²⁰. H. Delehaye, aussi bien dans son ouvrage consacré aux stylites⁹²¹ que dans

918 Dans la BHG et la BHO, la date de culte indiquée pour Syméon est le 1^{er} septembre.

919 La *Vita* de Geneviève, qui précède celle de Syméon, n'a pas de date dans le titre ; en revanche, toujours pour le mois de janvier, Colombe (fol. 35vb), Hilaire (fol. 38va) et Furseus (fol. 43vb) en sont pourvus.

920 Dans le manuscrit Paris, BN lat. 5269, le fait que Syméon – même privé de date dans le titre – se situe après Geneviève, est un clair indice que la *Vita* est placée ici pour être lue début janvier.

921 « La mention de Syméon Stylite à cette date (sc. le 5 janvier) n'est certainement pas primitive, ni puisée à une source liturgique. Son anniversaire authentique est marqué, on l'a vu, au 27 juillet. Au 5 janvier était indiqué d'abord un autre Syméon, celui qui chanta le *Nunc dimittis*. Ainsi le manuscrit de Dublin porte simplement *Simeonis qui accepit Christum*, les manuscrits B et W font suivre la notice de Syméon de Jérusalem de celle du stylite ; le manuscrit E n'a que cette dernière. L'adjonction de Syméon d'Antioche est un de ces nombreux cas

son commentaire perpétuel au *Martyrologe hiéronymien*⁹²² a expliqué clairement que la cause du transfert au 5 janvier de la fête en Occident de Syméon le stylite est à chercher du côté de son homonymie avec Syméon, personnage du Nouveau Testament. Dans le martyrologe hiéronymien en effet (et dans le martyrologe de Bède⁹²³), Syméon est fêté au 27 juillet. Dans la recension gallicane du martyrologe hiéronymien, et dans l'anonyme lyonnais, au début du IX^e siècle, puis dans les martyrologes postérieurs, Syméon le stylite est fêté début janvier⁹²⁴. Dans la mesure où tous les manuscrits portent la même version du texte (BHL 7960c), on peut donc supposer que l'indication des nones de janvier par le manuscrit d'Alcobaça est le résultat d'une modification a posteriori de la date pour l'adapter au calendrier romain en vigueur dans la péninsule Ibérique au moment de la copie du manuscrit. Toutefois, une question demeure : à quoi correspond la date indiquée dans les manuscrits Madrid, BN 10007 (et ses copies de Yale et Tolède) et Porto, BPM 22 ?

Pour la péninsule Ibérique, on dispose de plusieurs calendriers liturgiques qui, après une première étude par M. Férotin en 1903⁹²⁵, ont été étudiés puis édités par J. Vives Gatell et Á. Fábrega Grau⁹²⁶. La question à laquelle ils cherchaient à répondre était la suivante : à partir des huit calendriers manuscrits conservés et d'autres données épigraphiques et liturgiques, est-il possible de reconstituer le sanctoral wisigothique, et de distinguer les ajouts postérieurs ? Les deux savants proposent dans cet article une méthode qui n'a pas été remise en cause depuis⁹²⁷ : après avoir établi l'existence de trois familles de calendriers, ils considèrent comme remontant probablement à l'époque wisigothique les notices de saints qui figurent dans au moins un manuscrit de chaque famille. L'ancienneté des notices est également corroborée par la présence ou non d'un office propre dans les livres liturgiques anciens et d'une mention dans les inscriptions.

d'attraction par homonymie signalés par la recension gallicane du martyrologe hiéronymien. » (H. Delehaye, *Les Saints Stylites*, Bruxelles, Paris, 1923, p. xx).

922 « Stylitam primum martyrologio inscriptum esse, qui deinde homonymum prophetam ad se traxerit opinatus est L. Duchesne [...]. Quod equidem non libenter concedam. Nullam enim Symeonis stylitae commemorationem novimus praeter eam quae orientalium est et in nostro martyrologio recepta, die 27 iulii, et aliam, quam 1 septembris Graeci servant. » (AASS Nov. II 2, p. 27).

923 J. Dubois, G. Renaud, *Édition pratique des martyrologes de Bède, de l'anonyme lyonnais et de Florus*, Paris, 1976, p. 137 : « 27 juillet, VI KALENDAS AUGUSTI [...] 2. In Syria Symeonis monachi ».

924 H. Quentin, *Les martyrologes historiques du Moyen Âge : étude sur la formation du martyrologe romain*, Paris, 1908, p. 188.

925 M. Férotin, *Le Liber Ordinum en usage dans l'église wisigothique et mozarabe d'Espagne du cinquième au onzième siècle*, Paris, 1904, p. XXX-XXXVII.

926 J. Vives Gatell, « Santoral visigodo en calendarios e inscripciones », *Analecta Sacra Tarraconensia* 14 (1941) p. 41-58 ; J. Vives Gatell, Á. Fábrega Grau, « Calendarios hispánicos anteriores al siglo XII ». *Hispania sacra* 2 (1949) p. 119-146 et 339-380.

927 Manuel C. Díaz y Díaz, « Some Incidental Notes on Music Manuscripts », dans S. Zapke (éd.), *Hispania Vetus. Musical-Liturgical Manuscripts from Visigothic Origins to the Franco-Roman Transition (9th-12th centuries)*, Bilbao, 2007, p. 96.

Qu'en est-il exactement de Syméon ? Sa fête figure dans les calendriers de trois manuscrits : au 29 juillet (III kal. Aug.) dans l'Antiphonaire de León (León, Arch. Cap. 8) et le *Liber ordinum* épiscopal (Silos, Arch. 4⁹²⁸), et au 30 juillet (III kal. Aug.) dans le manuscrit Paris, BN NAL 2171. Le plus ancien de ces calendriers, et celui dont le témoignage est le plus important pour nous, est celui de l'Antiphonaire de León, contemporain de la copie du manuscrit Madrid, BN 10007⁹²⁹ ; les deux autres, plus tardifs, auraient été copiés dans le troisième quart du XI^e siècle⁹³⁰. Ces trois manuscrits appartiennent à deux des trois familles de calendriers seulement. Par ailleurs, aucune des autres sources convoquées par J. Vives et Á. Fábrega ne mentionne Syméon. Même si la présence de la fête de Syméon fin juillet plutôt que début janvier semble attester d'une certaine indépendance vis-à-vis de la liturgie ultra-pyrénéenne, on ne peut pas affirmer que Syméon figurait au sanctoral wisigothique.

Bilan

Dans l'état actuel des connaissances sur le dossier hagiographique de Syméon, il est impossible de trancher de manière définitive sur sa présence ou non dans la compilation de Valère, mais les éléments de différentes natures assemblés ici amènent à en douter fortement.

Sur le plan philologique d'abord : le texte semble – de manière inhabituelle dans les manuscrits du X^e siècle de la compilation hagiographique – provenir d'un manuscrit à vocation liturgique, et le rapport qu'il entretient avec les autres témoins proches de ce texte incite plutôt à le prendre comme le produit d'élagages successifs plutôt que comme le témoin d'un état antérieur à des interpolations. En outre, le manuscrit Salamanca, BGH 2537 a recours à une autre version de la *Vita*, et insère cette *Vita* à un endroit sans rapport avec la place qu'il occupe dans le manuscrit Madrid, BN 10007 ; or ce manuscrit est, pour d'autres textes, philologiquement très proche du manuscrit de Madrid. On pourrait y voir un indice que la *Vita* a été insérée dans un ancêtre du manuscrit de Madrid après la confection du modèle auquel remonterait, en dernière analyse, celui

928 Et non le manuscrit Silos, Arch. 3, comme l'indiquent par erreur J. Vives et Á. Fabrega ; cette erreur a été corrigée par J. Janini dans son édition du *Liber ordinum episcopal* et nous a été confirmée, par courrier électronique, par les bibliothécaires du monastère.

929 Selon Manuel C. Díaz y Díaz (« Some Incidental Notes on Music Manuscripts », *op. cit.*, p. 96-99), la partie principale de l'Antiphonaire de León aurait été copiée dans le premier tiers du X^e siècle, puis les préambules auraient été ajoutés peu après.

930 M. Vivancos considère que le manuscrit Silos, Arch. 4 est dans son ensemble (calendrier inclus) l'œuvre d'un seul copiste, Bartholomé qui, selon le colophon, achève la copie le 18 mai 1052 (M. C. Vivancos Gómez, *Glosas y notas marginales de los manuscritos visigóticos del monasterio de santo Domingo de Silos*, Abadía de Silos, 1996, p. 386), et que le manuscrit Paris, BN NAL 2171, très lié au manuscrit Paris, BN NAL 2169, est probablement légèrement antérieur à 1067 (*ibid.*, p. 255).

de Salamanque. Cette hypothèse est d'autant plus séduisante que le manuscrit de Salamanque porte, l'un à la suite de l'autre, le *De reparatione lapsi* et le *De monachorum penitentia* entre lesquels se trouvent intercalés, dans le manuscrit de Madrid, Syméon et Pélagie. L'équipe ayant édité, traduit et annoté les écrits autobiographiques de Valère⁹³¹ signale que l'expression « *nebula tenebrosa*⁹³² », qui se trouve dans le premier *Dictum* de Valère (sur Maxime) figure également dans la *Vita Symeonis*. En effet, après la mort de Syméon, une nuée sombre⁹³³ se répand de toutes parts : « *ubique enim nebula tenebrosa facta est per circuitum*⁹³⁴ ». Cette expression est rare⁹³⁵, et il existe une certaine similitude entre les deux contextes, où des anges conversent avec des êtres humains. Néanmoins, une difficulté demeure : la version de la *Vita Symeonis* qui se trouve dans la plupart des manuscrits de la compilation hagiographique est la version BHL 7960c, où ne figure pas, sauf erreur de notre part, cette expression « *nebula tenebrosa* ». Il est envisageable que Valère ait connu une version distincte de celle qui figure dans les manuscrits de la compilation hagiographique, mais une seule expression, rare mais qui se trouve tout de même dans d'autres textes, est un phénomène probablement trop ténu pour qu'on l'affirme clairement. C'est seulement une fois que l'on aura clarifié les rapports entre les différentes versions de la *Vita Symeonis* que l'on pourra envisager de reprendre cette question.

Sur le plan proprement liturgique ensuite : si l'on accepte le cadre d'analyse proposé par J. Vives et Á. Fábrega, il semble difficile de faire remonter à l'époque wisigothique le culte rendu à Syméon dans la péninsule Ibérique. Toutefois, la date indiquée dans le titre, 29 juillet, indique clairement que ce saint y est fêté à l'une des deux dates orientales. Nous ne savons pas par quel biais est arrivé en péninsule Ibérique le texte de la *Vita* de Syméon, mais une chose peut être établie : son culte, lui, bien que probablement postérieur à l'époque wisigothique, n'est pas venu par le monde carolingien qui fêtait le saint début janvier.

931 Valère du Bierzo, *Écrits autobiographiques et visions de l'au-delà*, texte établi, traduit et commenté par P. Henriot (coord.), J. Elfassi, F. Gallon, C. Martin et J. Carlos Martín-Iglesias (sous presse).

932 « *nicil poteram uidere quia nebula tenebrosa ascendebat inde in altum ut pro muro uideretur eiusdem paradisi* » (M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 204).

933 Deux épisodes bibliques évoquent, d'une manière aussi picturale, l'installation subite d'une obscurité associée (ou non) à un nuage. On trouve d'une part, dans le récit de l'Exode (Ex. 14, 20), la description de la nuée qui sépare les Hébreux des Égyptiens, et d'autre part, dans les évangiles synoptiques, celle des ténèbres qui accompagnent la mort du Christ. Mais dans aucun de ces deux cas le mot employé n'est « *nebula* ».

934 PL 73 col. 333^A : « *planctus etiam populi et iumentorum resonabat per milliaria septem, sed et montes, et campi et arbores contristati sunt circa loca illa ; ubique enim nebula tenebrosa facta est per circuitum.* »

935 La *Cross Database Searchtool* de Brepols signale, outre une occurrence grammaticale, la présence de cette expression dans la *Vita* d'Éloi de Noyon (BHL 2474). La datation de ce texte est controversée (les deux options en présence sont le troisième quart du VII^e siècle, ou – au plus tôt – le VIII^e siècle), et F. Dolbeau (« Vie et Miracles de sainte Aure, abbesse, jadis vénérée à Paris », *Analecra Bollandiana* 125 [2007] p. 20-21) résume les principaux arguments en prenant parti, nous semble-t-il, pour une datation haute. Il nous semble toutefois que même cette datation haute est trop proche de Valère, au vu de la distance entre Noyon et le Bierzo, pour postuler raisonnablement une influence de ce texte sur les *Dicta* de Valère.

Reste un dernier élément, corrélé au plan liturgique, mais que nous n'avons pas développé plus haut dans la mesure où il est un argument *a silentio*, insuffisant par lui-même : sauf erreur de notre part, le répertoire d'abbayes tarde-antiques et alto-médiévales de Galice établi par J. Freire Camaniel ne répertorie aucune dédicace à un Syméon⁹³⁶.

Comme nous l'avons écrit au début de ce chapitre, la position que la *Vita* de Syméon occupe dans le manuscrit Madrid, BN 10007 est décisive pour décider de la pertinence de la numérotation en chiffres romains. S'il s'avère que cette *Vita* ne relève pas de la compilation originale, la probabilité que la numérotation en chiffres romains remonte à Valère devient nulle.

Il n'est peut-être pas anodin que, dans le manuscrit Madrid, BN 10007, on trouve l'une à la suite de l'autre la *Vita* de Syméon et celle de Pélagie, ces deux saints étant associés à la ville d'Antioche. Il se pourrait qu'ils aient été insérés ensemble dans la compilation ; l'examen de la *Vita* de Pélagie que nous nous proposons d'effectuer à présent nous permettra peut-être d'y voir plus clair.

936 J. Freire Camaniel, *El monacato gallego en la alta Edad Media*, A Coruña, 1998. Il en est de même d'A. Linage Conde, *Los orígenes del monacato benedictino en la Península Ibérica I-III*, León, 1973. Les « *Scemeno* » auxquels l'index d'A. Linage Conde renvoie sont tous des personnages des X^e et XI^e siècles.

Pélagie la pénitente

La connaissance que nous avons du dossier hagiographique de Pélagie est sans commune mesure avec celle que nous avons de celui de Syméon. En effet, le dossier de Pélagie a fait, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, l'objet de plusieurs articles et d'une monographie⁹³⁷ élaborés par une équipe réunie autour de P. Petitmengin. Après une brève description des conclusions d'ensemble auxquelles ces travaux sont parvenus, nous tenterons de voir dans quelle mesure nous pouvons considérer que la *Vita* de Pélagie pourrait avoir été introduite par Valère dans sa compilation.

Les *Vitae* de Pélagie

Le dossier de Pélagie présente une similitude frappante avec celui de Syméon que nous venons d'examiner : il en existe en grec, sinon dès l'origine, du moins très tôt, plusieurs versions inconciliables entre elles, et c'est précisément le récit de la mort du saint qui les distingue le plus nettement. D'un côté, se trouvent deux recensions grecques (γ et α) où le narrateur apprend par la rumeur le décès de la sainte, et qui serait la version « primitive⁹³⁸ » ; de l'autre, une recension grecque, π , où c'est le narrateur lui-même, n'ayant pas vu la sainte depuis plusieurs jours, qui constate ce décès⁹³⁹.

On peut distinguer quatre versions latines différentes de la *Vita* de Pélagie, qui forment deux groupes nettement distincts : d'une part une traduction communément appelée « recension C » (BHL 6609b), effectuée à partir de la recension grecque $\gamma\alpha$ ⁹⁴⁰, et d'autre part une traduction appelée « recension A » (BHL 6604t⁹⁴¹) effectuée à partir de la recension grecque π . Cette recension A, très littérale, et dont le texte n'a été conservé que dans un seul manuscrit du XII^e siècle, a fait l'objet de deux remaniements indépendants, A' (BHL 6605, contenue dans une trentaine de manuscrits⁹⁴²) et B

937 *Pélagie la pénitente. Métamorphoses d'une légende* I-II, Paris, 1981-1984.

938 B. Flusin, « Les textes grecs », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, t. 1 p. 51.

939 *Ibid.*, p. 67 et P. Petitmengin, « Introduction », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, t. 1 p. 17.

940 F. Guillaumont, « La traduction latine “sanctissimus” ou C », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, t. 1 p. 253-272. Le plus ancien manuscrit daterait de 1125 ; selon F. Guillaumont, « il conviendrait de situer la traduction à une date sensiblement plus haute que 1125, sans doute vers la fin de la troisième grande période (milieu IX^e-fin XI^e siècle) qu'A. Siegmund distingue dans l'histoire de la traduction en latin des textes hagiographiques grecs » (*ibid.*, p. 254).

941 F. Dolbeau, « La traduction latine “sacratissimus” ou A », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, t. 1 p. 161-179.

942 F. Dolbeau, « La réfection latine A' », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, t. 1 p. 181-216.

(BHL 6607-6609, présent dans 142 manuscrits⁹⁴³). Par la suite, ces deux remaniements ont été hybridés⁹⁴⁴, mais dans l'ensemble, ils se distinguent nettement par deux manières différentes de traiter le texte d'origine : le réviseur de la version A' modifie l'ordre du texte, mais est plus proche de la lettre de la version A, tandis que le réviseur de la version B, qui laisse l'ordre du récit de A intact, intervient beaucoup sur le texte.

Comme dans le cas de Syméon, les chercheurs ont renoncé à retrouver une « Ur-Pélagie⁹⁴⁵ » ; il est difficile de dater avec précision les différentes recensions de la *Vita* grecque, et leurs traductions. Dans le recueil consacré aux *Vitae* anciennes de Pélagie, P. Petitmengin explique qu'on s'est appuyé sur des « parallèles avec la Vie de s. Syméon stylite⁹⁴⁶ » pour « dater la vie du V^e siècle, et [...] fixer son auteur dans le milieu syropalestinien » ; mais ces parallèles entre Syméon et Pélagie ne sont pas détaillés. Les seules données relativement fermes dont nous disposons sont donc les dates des manuscrits ; pour la recension grecque « primitive » αγ, le plus ancien témoin est un manuscrit syriaque dans lequel la *Vita* de Pélagie a probablement été copiée au début du VIII^e siècle⁹⁴⁷ ; pour la recension grecque π, qui nous intéresse directement, il s'agit de deux manuscrits de la révision latine A' : Verona, Bibl. Cap. XCV, daté du début du IX^e siècle⁹⁴⁸, et Chartres, BM 5 (16), de la fin du VIII^e ou du début du IX^e siècle. Le manuscrit de Chartres présente un certain nombre de particularités qui empêchent de lui assigner une place claire au sein du groupe A', et interdisent donc d'en faire le modèle des autres – la particularité la plus notable étant l'inclusion

943 C. Lévy, P. Petitmengin, J.-P. Rothschild, J.-Y. Tilliette, « La réfection latine B », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, t. 1 p. 217-249. Ce chapitre de l'ouvrage collectif a été précédé par deux articles : « Les Vies latines de sainte Pélagie. Inventaire des textes publiés et inédits », *Recherches augustiniennes* 12 (1977) p. 279-305 et « Les Vies latines de sainte Pélagie II. Compléments à l'inventaire et classement des manuscrits du texte B », *Recherches augustiniennes* 15 (1980) p. 265-304. Dans ces articles préparatoires, les éditeurs envisagent que la traduction B ait été élaborée sur une autre version que la version A ; dans l'ouvrage collectif, ils concluent que cette « hypothèse n'est ni économique, ni vraisemblable » (C. Lévy, P. Petitmengin, J.-P. Rothschild, J.-Y. Tilliette, « La réfection latine B », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, p. 221).

944 « Les Vies latines de sainte Pélagie. Inventaire des textes publiés et inédits », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, p. 283-284.

945 P. Petitmengin, « Introduction », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, p. 18 : « le concept d'une 'Ur-Pélagie' n'a pas grand sens ».

946 « Des parallèles avec la Vie de s. Syméon stylite, le grand saint d'Antioche dont la fête ouvre l'année liturgique byzantine, permettent de dater la vie du V^e siècle, et de fixer son auteur dans le milieu syropalestinien. » (*ibid.*, p. 15). Les parallèles en question ne sont pas détaillés, et l'étude de B. Flusin sur les textes grecs n'en fait pas mention.

947 Il s'agit du manuscrit Sinaï, Monastère de sainte Catherine cod. syr. 30 ; A. Guillaumont (« La version syriaque », dans *Pélagie la pénitente*, *op. cit.*, p. 288-289) indique que ce manuscrit porte un colophon, mais que « le parchemin étant troué en cet endroit, la lecture de cette date est incertaine ». Plusieurs propositions ont été faites ; la dernière propose l'année 708. Les critères paléographiques amènent A. Guillaumont à préférer une datation haute : « l'écriture, en *estranghela*, est plus proche de celle des manuscrits de la fin du VII^e siècle que de celle des manuscrits de la fin du VIII^e » (p. 289). Les plus anciens manuscrits grecs sont datés du X^e siècle pour α et γ, et du XII^e siècle pour π (B. Flusin, « Les textes grecs », *op. cit.*, p. 50).

948 A. Spagnolo, *I manoscritti della Biblioteca capitolare di Verona: catalogo descrittivo*, Verona, 1996, p. 173-174 (IX/X^e siècle) ; B. Bischoff, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)*, Wiesbaden, 2014, n° 7068 (début du IX^e siècle).

sans solution de continuité, au sein de la *Vita* de Pélagie, de la *Vita* de Mélanie la jeune. La datation de ces deux manuscrits a amené F. Dolbeau à conclure que la recension A était « nécessairement antérieure à l'époque carolingienne⁹⁴⁹ ». La révision A' a été effectuée à partir de la recension A, avec l'appoint d'un manuscrit grec⁹⁵⁰, de la famille γ^1 ; F. Dolbeau propose, tout en regrettant de ne pouvoir l'étayer par des arguments internes, d'y voir une révision de la seconde moitié du VIII^e siècle, peut-être en Italie. Pour la révision B, les manuscrits les plus anciens datent du milieu du IX^e siècle (Michaelbeuern, Stiftsbibl. fragm. perg. I 1⁹⁵¹) et du début du X^e (Madrid, BN 10007 ; Sankt Gallen, Stiftsbibl. 566⁹⁵²).

Les éditeurs de la révision B considèrent que celle-ci date de l'époque carolingienne ; dans ce cas, son inclusion dans les manuscrits de la compilation hagiographique serait forcément postérieure à Valère. Dans les travaux préparatoires, ils l'affirment fortement, mais sans fournir d'argument⁹⁵³. Dans l'introduction à l'édition critique, apparaît l'argument sur lequel ils s'appuient, et cette fois la conclusion est plus nuancée : « Une étude statistique fait ressortir que le *cursus uelox*, très rare dans A (4 occurrences sur 166, soit 0,25 pour cent) est au contraire privilégié dans B (32 occurrences sur 176, soit 18 pour cent). *Peut-être* cette attention portée au *cursus* est-elle un argument pour situer la rédaction au moment de la renaissance carolingienne⁹⁵⁴. » L'utilisation du *cursus* pour dater la composition d'un texte ne va pas de soi, et mérite que nous nous y arrêtions quelque peu.

On désigne par le terme *cursus* la présence d'un rythme particulier en fin de période. Les rythmes les plus utilisés sont les suivants :

Nom	Schéma ⁹⁵⁵	Exemple
<i>planus</i>	p 3p	<i>illum deduxit</i>

949 F. Dolbeau, « La traduction latine “sacratissimus” ou A », *op. cit.*, p. 165.

950 F. Dolbeau, « La réfection latine A' », *op. cit.*, p. 196.

951 La datation retenue ici est celle des éditeurs de la *Vita* de Pélagie (« Les Vies latines de sainte Pélagie. Inventaire des textes publiés et inédits », *op. cit.*, p. 297).

952 Les éditeurs de la *Vita* de Pélagie le datent du IX/X^e siècle. Pour être plus précis, il s'agit d'un manuscrit composite dont la première unité codicologique (p. 2-80), où se trouve la *Vita* de Pélagie, est datée du X^e siècle par le catalogue (M. von Scarpatetti, *Die Handschriften der Stiftsbibliothek St. Gallen I 4 : Codices 547-669*, Wiesbaden, 2003, p. 61-65 ; <https://www.e-codices.unifr.ch/fr/description/csg/0566/>).

953 « Les Vies latines de sainte Pélagie II. Compléments à l'inventaire et classement des manuscrits du texte B », *op. cit.*, p. 293 n. 36 (« La réécriture qui a donné naissance à B nous paraît dater de l'époque carolingienne ») et p. 298 (« le récit B n'est qu'une réfection carolingienne de la traduction littérale A »).

954 C. Lévy, P. Petitmengin, J.-P. Rothschild, J.-Y. Tilliette, « La réfection latine B », *op. cit.*, p. 228 (nous soulignons).

955 Le schéma, couramment utilisé, indique pour le dernier mot sa longueur en nombre de syllabes, et l'emplacement de l'accent (p pour paroxyton, pp pour proparoxyton). Plusieurs chercheurs ont adopté la proposition de W. Meyer, selon laquelle, pour l'avant-dernier mot de la séquence, seul l'accent compte, et non la longueur (T. Janson, *Prose Rhythm in Medieval Latin: From the 9th to the 13th Century*, Stockholm, 1975, p. 11-12).

Nom	Schéma	Exemple
<i>tardus</i>	p 4pp	<i>ire tentáuerit</i>
<i>velox</i>	pp 4p	<i>hóminem recepístis</i>
<i>trispondaicus</i>	p 4p	<i>dóna sentiámus</i>

Interpréter l'usage que fait un auteur du *cursus* est une opération délicate. En effet, ainsi que le fait remarquer T. Janson, le mouvement spontané consiste à considérer qu'un rythme auquel un auteur souhaite accorder plus d'importance sera plus fréquent ; mais toute la difficulté est d'apprécier ce « plus fréquent⁹⁵⁶ ». Deux méthodes ont été proposées, qui tentent d'établir, par rapport à une hypothèse H₀ d'absence d'intentionnalité, dans quelle mesure on peut considérer que la fréquence observée des cadences est intentionnelle : une méthode par comparaison interne, et une autre par comparaison externe, entre différents types de textes⁹⁵⁷. Dans le cas de Pélagie, c'est la comparaison externe qui est utilisée par les éditeurs : dans la mesure où l'on postule que la révision B est une réécriture de la traduction A, c'est la différence de quantité de *cursus uelox* qui constitue l'indice. Les éditeurs aboutissent à un taux de *cursus uelox* de 18 %, pour 176 fins de phrase ; nous avons tenté de réitérer l'opération, mais nous ne sommes pas parvenus au même nombre de phrases⁹⁵⁸ ; néanmoins, la proportion de clauses en *cursus uelox* à laquelle nous aboutissons est exactement la même : 18 %. Qu'en tirer pour notre propos ?

En 1963, G. Lindholm a mené une étude sur le *cursus* dans des œuvres, notamment épistolaires, entre VII^e et XI^e siècle⁹⁵⁹, afin d'établir de manière claire si, comme on l'avait pensé pendant la première partie du XX^e siècle, le *cursus* était tombé en désuétude pendant toute cette

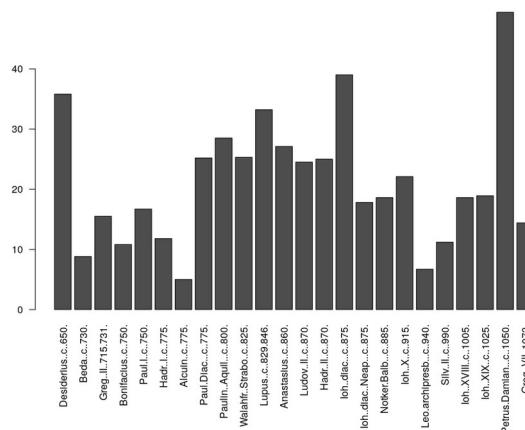
956 *Ibid.*, p. 12 : « how do we know whether a certain type of end of sentence is desired by the author or not? At first glance, the answer may seem obvious. If a certain cadence is desired, it will be used more often. Thus, one may find the answer by counting the number of different cadences in the author's text. This is correct, of course, as far as it goes: but what is 'more often'? *It is obvious that all possible end rhythms are not equally frequent even with writers who do not care about prose rhythm* » (nous soulignons).

957 S. Eklund, « The Use and Abuse of Cursus in Textual Criticism », *Archivum latinatis medii aevi* 43 (1981) p. 27-56, notamment p. 42 : « when an author uses cursus, he does not start from scratch, i.e. from an equal distribution of the patterns, but from the average distribution and his predilection for cursus is, so to speak, superimposed upon the average distribution. As a matter of fact, *authors who cared about cursus did nothing but increase the frequency of some patterns which are already among the most frequent ones*, a fact which seems to decrease considerably the value of the cursus concept as an instrument in textual criticism » (nous soulignons).

958 En nous fondant sur les ponctuations fortes (point, point d'interrogation, point d'exclamation, point virgule), nous parvenons à un total de 157 phrases. En ajoutant à ces ponctuations les deux points, on aboutit à un total de 200 phrases. L'expérience n'est donc pas parfaitement reproductible.

959 G. Lindholm, *Studien zum mittellateinischen Prosarhythmus: seine Entwicklung und sein Abklingen in der Briefliteratur Italiens*, Stockholm, 1963.

période⁹⁶⁰. Certes, il nous faut user de prudence à l’heure d’utiliser ses conclusions dans un champ de la production livresque distinct de celui sur lequel porte son étude, mais cette recherche nous donne un utile point de repère. Dans le graphique ci-dessous, nous avons représenté la proportion de *cursus uelox* pour les textes étudiés par G. Lindholm :



Le *cursus uelox* semble proportionnellement beaucoup plus présent dans les correspondances du IX^e siècle, à partir de Paul Diacre et Paulin d’Aquilée : on passe alors au-dessus de 25 % ; c’est sans doute à ce phénomène que les éditeurs de la révision B font allusion lorsqu’ils associent la proportion de *cursus uelox* avec l’époque carolingienne. Toutefois, la correspondance de Didier de Cahors, dans la première moitié du VII^e siècle, montre un fort usage du *cursus uelox* qui ne sera égalé, et dépassé, qu’à la fin du IX^e siècle ; il est donc excessif d’assigner de manière univoque la révision B à l’époque carolingienne sur ce seul argument, d’autant plus que la proportion de *cursus uelox* que l’on y trouve (18 %) est à peu près équivalente à celle des correspondances de Grégoire II (pape de 715 à 731) et Paul I^{er} (pape de 757 à 767). Seule une étude systématique (et automatisée) du rythme dans tous les genres de textes (en commençant peut-être par l’hagiographie mérovingienne, et par des textes sur lesquels, comme pour Pélagie, pèse une forte présomption de réécriture) permettra d’établir fermement une éventuelle chronologie. Le cas de Pélagie soulève d’ailleurs une contradiction : G. Lindholm considère que, chez les auteurs du VIII^e siècle avant Paul Diacre, l’utilisation du *cursus* n’est pas intentionnelle ; or dans la révision B, la proportion de *cursus uelox* est à 18 % ; c’est le fait que ce soit une réécriture qui pointe vers de l’intentionnel. Le champ du *cursus* reste donc largement à défricher.

960 « For more than a half century after Couture (1892), it was believed that the use of *cursus* was extinct from the 6th to the 11th century, and then rather suddenly revived. » (T. Janson, *Prose Rhythm in Medieval Latin*, op. cit., p. 35).

Venons-en maintenant à la manière dont est structurée cette révision B. Comme de nombreux autres textes présents dans les manuscrits de la compilation hagiographique, la *Vita* de Pélagie compte un grand nombre de manuscrits, en l'occurrence 142. En raison du nombre de manuscrits et de la nature labile du texte, les éditeurs ont expérimenté, outre un classement manuel, un classement statistique fondé sur l'examen de deux passages⁹⁶¹ : le prologue (§ 1) et la seconde rencontre de Pélagie et de Nonnus (§ 17-21). Au terme de leur analyse, les éditeurs renoncent à établir un stemma, mais parviennent à établir l'existence de huit groupes (It, GE, Wi, Rh, Fl, Al, Lz et Nz). Le fait que la révision B prenne pour modèle la version A amène les éditeurs – avec beaucoup de prudence, néanmoins – à considérer cette version A comme la pierre de touche du texte B, et dès lors le texte de la famille It – qui est le plus proche de celui de A – comme base du texte⁹⁶². Dans cette perspective, la famille wisigothique (Wi) apparaît comme une famille secondaire, qui « n'apporte pas de grands bouleversements, mais beaucoup de modifications mineures⁹⁶³ », dont les traits essentiels sont rapidement résumés (« changements de préverbe [...], prédilection pour la coordination par *itaque* ou par un relatif de liaison ; très fréquentes additions »).

Dans le groupe dit wisigothique figurent seize manuscrits que les éditeurs, sur la base d'une variante du § 33 (détaillée dans l'article, mais absente de l'apparat critique⁹⁶⁴), divisent en cinq sous-groupes ; au texte édité « *Quid est hoc quod mihi fecisti, domina mi Pelagia ?* », correspondent :

- « *malum quod mihi fecisti* » (« la collection “martinienne” », dorénavant Wi1 : El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 ; Paris BN NAL 2178 ; Madrid, RAH 10) ;
- « *quod fecisti mala* » (« la tradition de León », dorénavant Wi2 : Madrid, BN 10007 ; Lisboa, BN Alc. 454 ; Salamanca, BGH 2537) ;
- « *quod fecisti mihi mala* » (« non hispaniques “purs” », dorénavant Wi3 : Leiden, BU Voss. lat. F° 11 ; Paris, BN lat. 3330) ;
- « *quod fecisti mihi tanta mala* » (« groupe “Normandie-Paris” », dorénavant Wi4 : Paris, BN lat. 5324 ; Paris, Bibl. Mazarine 1711 ; Rouen, BM 1389 (U 35) ; Paris, BN lat. 15436 ; Toulouse, BM 207 ; Paris, BN lat. 14364 ; Paris, BN lat. 11769) ;

961 « Les Vies latines de sainte Pélagie II. Compléments à l'inventaire et classement des manuscrits du texte B », *op. cit.*, p. 273-279.

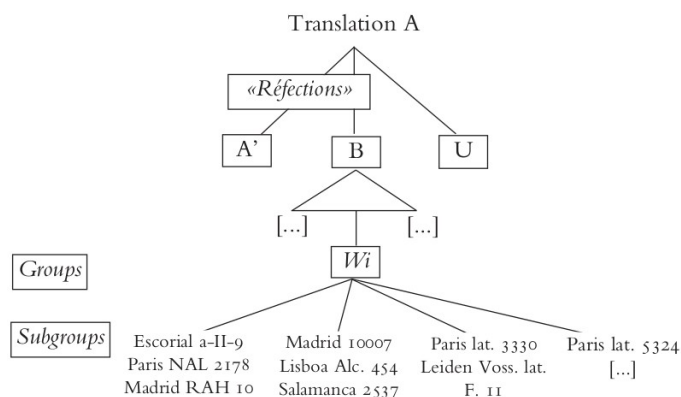
962 Notons au passage que les manuscrits de cette famille It ne sont pas les plus anciens (XI^e-XV^e siècles). L'ancienneté du manuscrit Madrid, BN 10007, et son association avec la compilation de Valère avaient incité les éditeurs à prendre cette version du texte comme texte de travail : « nous pensions qu'ils descendaient d'une source plus vénérable encore, la collection de Valère du Bierzo [...]. Ce choix n'était pas excellent, car le texte wisigothique était, comme nous le verrons, assez marginal » (*ibid.*, p. 269).

963 C. Lévy, P. Petitmengin, J.-P. Rothschild, J.-Y. Tilliette, « La réfection latine B », *op. cit.*, p. 226.

964 C'est probablement l'absence de consensus au sein de la famille qui est la cause de l'exclusion de cette leçon de l'apparat ; c'est un choix raisonnable, mais un peu regrettable.

- « *quod mihi fecisti* » (« texte retouché et contaminé avec A' », dorénavant Wi5 : Paris, BSG 556)

Cette répartition amène P. Alberto à proposer le stemma suivant, dont le groupe Wi5 est exclu, probablement en raison de son caractère hybride⁹⁶⁵ :



Un point en particulier attire notre attention. Dans ce stemma, les quatre branches sont indépendantes ; les manuscrits relevant de la compilation hagiographique ne semblent pas former une sous-famille. Qu'en est-il exactement ? Si les quatre familles sont effectivement indépendantes, et surtout, si les deux familles de témoins hispaniques ne forment pas ensemble une sous-famille, deux scénarios opposés sont envisageables : soit le texte de la *Vita* de Pélagie a été importé dans les quatre familles de manuscrits de manière indépendante (ce qui, au vu de la diffusion de ce texte, ne serait pas absurde) et ne figurait dès lors probablement pas dans la compilation telle qu'elle est sortie des mains de Valère, soit le modèle des quatre familles était un manuscrit de la compilation hagiographique.

Dans les leçons du § 33, on a l'impression d'avoir affaire à deux groupes : d'une part, le groupe Wi1, où « *malum* » est au singulier et antéposé ; d'autre part, les trois autres groupes, où le terme commun, « *mala* », est au pluriel. Il n'y a aucun appui à ce « *malum* »/« *mala* » hors des témoins de la famille Wi : le texte que porte la révision B « *Quid est hoc quod mihi fecisti ?* » est la version amplifiée d'une formule beaucoup ramassée dans les versions latines A et A' (« *Haec mihi facis* ») et la version grecque π (« ταῦτά μοι ἀπέδωκας [πεποίηκας⁹⁶⁶ γ] ; »). Cette question étonnée

965 P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *Understanding Hagiography. Studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, Firenze, 2020, p. 230.

966 On pourrait considérer que, dans la version wisigothique, « *fecisti* » est plus proche du grec, dont le verbe est au parfait, que le « *facis* » de la version A et A'. Toutefois, dans ces autres deux versions, on trouve « *fecisti* » au parfait un peu plus loin dans la question du diable. Le passage au parfait peut donc s'expliquer sans le secours du

du diable qui voit Pélagie lui échapper peut se comprendre ainsi : « Que m’as-tu fait là ? ». Dans cette perspective, le « *malum* » semble plus légitime (« Quel mal m’as-tu fait là ? ») que le « *mala* », s’il est correct de l’interpréter comme un neutre pluriel, qui oblige alors à comprendre le « *quid* » comme un « pourquoi ? » (« Pourquoi m’as-tu infligé ces maux ? »). Dans ce cas, les témoins de la famille Wi1 porteraient la bonne leçon ; le groupe Wi3 qui a conservé le « *mihi* » se trouve alors dans une position stématique plus élevée que Wi2 qui l’a perdu ; le groupe Wi4, qui ajoute « *tanta* » (et dont certains témoins corrigent le « *quod* » en « *quid*⁹⁶⁷ ») serait une tentative de rendre plus correcte la question (« Pourquoi m’as-tu infligé tant de maux ? »). Une telle reconstitution serait compatible avec le constat que font par ailleurs les éditeurs d’une omission commune au manuscrit Paris, BN lat. 3330 (Fécamp) et aux manuscrits du groupe Wi4 :

<i>Édition</i>	Fécamp + Wi4 ⁹⁶⁸
omnibus desiderabilis uideatur nec cuiquam suorum amatorum turpis appareat qui hodie uidentur esse	omnibus appareat desiderabilis qui hodie uidentur esse <i>Fécamp Wi4</i>

Il nous faut cependant vérifier la validité de cette reconstitution sur une base un peu plus large ; nous avons donc collationné le texte des § 1-4 de la *Vita* sur le plus grand nombre possible de témoins. Notre collation confirme l’appartenance des manuscrits à cette famille dite wisigothique ; nous ne présentons donc pas ici ni les lieux variants où les leçons des témoins de cette famille convergent, ni les fautes propres de tel ou tel manuscrit, mais exclusivement les lieux où plusieurs manuscrits divergent ensemble. Voici la liste des témoins collationnés avec, entre parenthèses, l’abréviation que nous utilisons dans la présentation des variantes :

- dans le groupe Wi1 :
 - El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 (Esc)
 - Paris, BN NAL 2178 (NAL)
- dans le groupe Wi2 :
 - Madrid, BN 10007 (T)
 - Lisboa, BN Alc. 454 (Alc)
 - Salamanca, BGH 2537 (Sal)
- dans le groupe Wi3 :

grec.

967 Dès lors, il n’y a plus une seule question, mais deux : « Qu’est cela ? Pourquoi m’as-tu infligé tant de maux ? »

968 Nous avons vérifié le texte dans les manuscrits Paris, BN lat. 5324 et Toulouse, BM 207.

- Leiden, BU Voss. F° 11 (Voss)
- Paris, BN lat. 3330 (Fisc)
- dans le groupe Wi4 :
 - Paris, BN lat. 5324⁹⁶⁹ (Par)
 - Toulouse, BM 207 (Tolos)

N°	Leçon éd. (et éventuels mss)	Leçons variantes
1	Magnas semper ⁹⁷⁰ domino gratias <i>Sal</i>	Magnas domino gratias <i>Wi1 T Alc Voss</i> magnas deo gratias <i>Fisc Tolos</i>
2	non uult perire peccatores <i>Wi1 Wi2</i>	non uult peccatores perire <i>Wi3 Tolos (+ G E)</i>
3	scribere uobis fratribus sanctis <i>T Alc Voss</i>	scribere uobis omnibus sanctis <i>Sal</i> scribere fratribus sanctis <i>Fisc Wi4</i> scire uobis fratribus sanctis <i>Wi1</i>
4	maximum consolationis auxilium <i>Sal</i>	consolationis auxilium <i>cett.</i>
5	relatio nostra	reuelatione nostra <i>Sal (reuelatio Le Ni)</i> relatio ista <i>cett.</i>
6	(Nonnus) uir mirabilis <i>Wi2 Fisc Wi4</i>	uir uenerabilis <i>Wi1 Voss (+ G Rh Al)</i>
7	(propter) castissimam conuersationem <i>Sal</i>	castissimam orationem ⁹⁷¹ <i>cett.</i>
8	(in Tabennensiotarum monasterio) morabatur	commorans <i>Sal (+ Rh)</i> degens <i>cett.</i>
9	de metatis suis <i>Wi1 Wi2</i>	metatibus <i>Wi3 (metationibus p.c. Fisc)</i> <i>Wi4 (+ Rh Le E Fl)</i>
10	cum supra memorato <u>uenerabili Nonno</u> <i>Wi1 Wi3 Wi4</i>	uenerabili Nonno episcopo <i>T Alc</i> episcopo uenerabili Nonno <i>Sal</i>
11	quem enixius <i>Sal</i>	qui et enixius <i>cett.</i>
12	ea proloqui quae <i>Sal</i>	proloqui quae <i>Tolos (+ Ni)</i> proloqui quaeque <i>cett.</i>

969 Il manque dans ce manuscrit le texte qui précède les mots « *visum est mihi* ».

970 L'omission de « *semper* », bien que constitutive de la famille Wi, n'est pas mentionnée dans l'apparat de l'édition.

971 La leçon « *orationem* » ne figure pas dans l'apparat de l'édition.

N°	Leçon éd. (et éventuels mss)	Leçons variantes
13	ad salutem (audientium) <i>Sal</i>	edificationi <i>Tolos</i> ad edificationem ⁹⁷² <i>cett.</i>
14	quam uulgo orchestriam	quam uulgares tymphanistriam <i>Wi4</i> ⁹⁷³

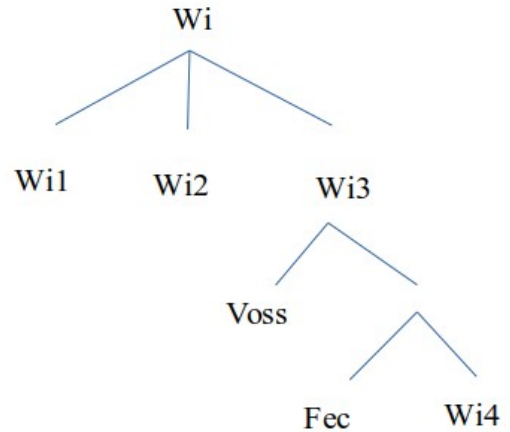
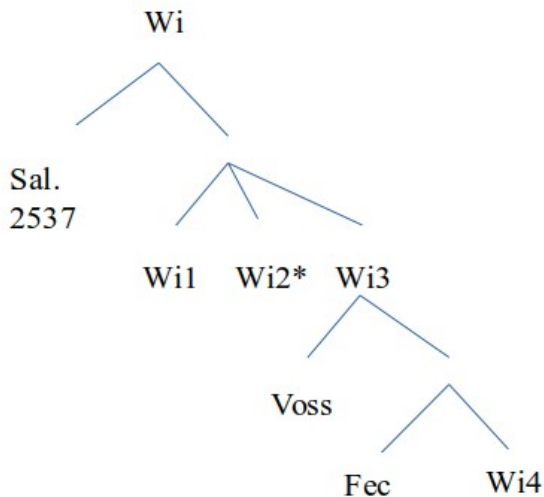
Il semble que l'on peut tirer de cette collation plusieurs enseignements. Tout d'abord, le rapprochement entre la famille Wi3 (surtout le manuscrit de Fécamp) et Wi4 ainsi que leur caractère secondaire semblent confirmés (leçons 1-3 et 9). Ensuite, aucune faute commune ne permet de postuler l'existence d'un subarchétype dont dépendraient les familles Wi1 et Wi2. Enfin, le manuscrit de Salamanque, qui ne partage sur cette zone du texte qu'une seule erreur conjonctive avec les autres membres de la famille Wi2 (10), présente par ailleurs un grand nombre de bonnes leçons, effectives ou reconstituibles (1, 4, 5, 7, 8, 11-13) en face de tous les autres.

La collation confère à ce manuscrit de Salamanque, pourtant considéré comme « le moins pur de tous les témoins hispaniques⁹⁷⁴ » une position éminente dans le stemma. Cette position n'est pas absolument dépourvue d'équivoque : ainsi, ce manuscrit partage avec T et Alc l'ajout d'« *episcopo* » au lieu variant 10, même s'il ne place pas ce mot au même endroit que les deux autres – néanmoins, il faut signaler que cet endroit du texte est problématique ; l'apparat ne signale aucune variante, mais le texte porté par A (« *episcopi domnum Nonnum episcopum implorabant* ») et A' (« *episcopi domnum Nonnum episcopum rogabant* ») contient le substantif « *episcopus* ». Par ailleurs, le manuscrit de Salamanque partage la leçon qu'il porte pour le lieu variant 8 (« *commorans* ») avec la famille *Rh*, ce qui pourrait laisser envisager une éventuelle hybridation ; néanmoins, le nombre de bonnes leçons qu'il porte contre tout ou partie des autres témoins donne plutôt à penser, sous réserve d'un examen plus détaillé, qu'il occupe une position stemmatique plus élevée. Jusqu'à plus ample informé, deux reconstitutions semblent possibles :

972 La leçon « *edificationem* » ne figure pas dans l'apparat de l'édition.

973 Ici, nous n'indiquons pas les leçons des autres manuscrits, dont les graphies varient, mais qui se rapprochent plus ou moins de l'« *orchestriam* » retenu par les éditeurs.

974 « Les Vies latines de sainte Pélégie II. Compléments à l'inventaire et classement des manuscrits du texte B », *op. cit.*, p. 292.



Si la position du manuscrit de Salamanque diffère entre ces deux reconstitutions, le reste ne change pas. Il n'est pas possible de reconstituer le contenu du modèle du sous-groupe Wi3 à partir des contenus des manuscrits Leiden, BU Vossianus F° 11 et Paris, BN lat. 3330 (Fécamp) : il s'agit de deux manuscrits de nature différente, qui n'ont en facteur commun que la *Vita* de Pélagie ; le manuscrit de Fécamp est un recueil ascétique, et le *Vossianus* est un légendier. Chacun des deux porte en revanche des textes communs avec les manuscrits des familles Wi1 et Wi2, que nous pouvons examiner ici.

Le manuscrit de Fécamp, après la *Commonitiuncula ad sororem* (CPL 1219, fol. 1-6v, 176-178v) et le *Diadema monachorum* de Smaragde (fol. 7-60v), porte un recueil de *vitae patrum* en trois livres : le premier est l'*Historia monachorum* de Rufin d'Aquilée (fol. 61r-83r), le second correspond au livre III du recueil de Rosweyde (fol. 83v-116r), et le troisième, rapidement mutilé, au livre IV de Rosweyde. Viennent ensuite des extraits du livre V de l'*Histoire ecclésiastique* de Bède (fol. 117r-119r), les *Sententiae* d'Isidore de Séville (fol. 119v-167v), la lettre à Masonas (fol. 167v-168v), le traité *De duodecim abusivis saeculi* (fol. 168v-172v) pour s'achever sur la *Vita* de Pélagie (fol. 173-175v puis 179r-v). Pour l'*Historia monachorum*, ce manuscrit relève selon E. Schulz-Flügel⁹⁷⁵ de la famille ε, dont il présente un texte mêlé de leçons des familles γ et ζ ; pour le texte du livre III de Rosweyde, J. Geraldus Freire considère⁹⁷⁶ que ce manuscrit, au sein du subarchétype σ, fait partie du sous-ensemble de cinq manuscrits portant « encore référence aux chapitres II et IV de l'authentique livre III » : Roma, Bibl. Vallicell. T. XVII ; Troyes, BM 948 ;

⁹⁷⁵ E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum*, Berlin-New York, 1990, p. 128.

⁹⁷⁶ J. Geraldus Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, Coimbra, 1971, t. 2 p. 199-201.

Paris, BN lat. 2462 ; Paris, BN lat. 5388. Tous ces manuscrits portent également l'*Historia monachorum*, selon la description d'E. Schulz-Flügel, mais seul le dernier est également classé par elle dans la famille ϵ ; les autres manuscrits de la famille ϵ décrits et utilisés pour l'établissement du texte (München, BSB Clm 23591 ; Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275 ; Milano, Bibl. Ambros. I 89 sup.) ne figurent pas dans le sous-ensemble considéré par J. Geraldine Freire. Par conséquent, on peut dire du manuscrit de Fécamp qu'il relève d'un groupe où sont associés (selon des modalités qui restent à explorer) le livre III de Rosweyde et l'*Historia monachorum*, mais dans une famille distincte de celle de la compilation hagiographique (qui est nommée η chez E. Schulz-Flügel).

Le manuscrit *Vossianus*, quant à lui, porte trois textes en commun avec plusieurs manuscrits de la compilation : la *Vita Augustini* de Possidius (fol. 1r-10r), la *Vita Ambrosii* de Paulin (fol. 28v-34v) et la *Vita* de Marie l'Égyptienne (fol. 45r-49r). Pour aucun d'entre eux, on ne peut déceler une parenté nette avec les manuscrits de la compilation hagiographique. Dans le *Vossianus*, au terme de la *Vita Augustini* proprement dite, est inséré un paragraphe, « *Fieri simul ac per hoc quod memoratus ... nec numerum designavit ipsorum* » (fol. 10rb) ; il s'agit d'une *subscriptio* adjointe à l'*Indiculum* de Possidius dont A. Wilmart écrit⁹⁷⁷ qu'elle n'est attestée à sa connaissance, que dans ses manuscrits F (Paris, BN lat. 11748) et P (Paris, BN lat. 2076). Ce paragraphe est absent des manuscrits hispaniques. On peut en déduire que le *Vossianus* (ou l'un de ses ancêtres) a voulu ainsi abrégé l'*Indiculum* tout en en conservant une trace ; selon A. Wilmart, les manuscrits F et P sont très proches⁹⁷⁸ ; il semble raisonnable de considérer que le texte de la *subscriptio* est propre à une branche qui regroupe F, P et le *Vossianus*⁹⁷⁹. Après ce paragraphe, figurent deux vers isidorien, « *mille uoluminibus pater Augustine refulges / mentitur totum qui te legisse fatetur* ». Dans le cas de la *Vita Ambrosii*, le texte est complet (des. « *fugisse supplicium* ») alors que dans tous les témoins de la compilation hagiographique, il s'achève au § 52 (« *Ambrosium eiusque consortes* »). Par ailleurs, une collation des lieux variants significatifs des témoins hispaniques aux § 3-11 de la *Vita Ambrosii* montre que dans aucun cas le *Vossianus* ne donne la leçon des manuscrits de la compilation hagiographique ; la plupart du temps, il donne la leçon retenue par l'éditeur, et à deux reprises, une leçon propre (ou en tout cas non signalée par l'éditeur⁹⁸⁰). Enfin, la version de la

977 A. Wilmart, « Operum S. Augustini elenchus a Possidio eiusdem discipulo Calamensi episcopo digestus », dans *Miscellanea Agostiniana* 2, Rome, 1931, p. 208.

978 *Ibid.*, p. 155 : ils « descend[er]ent sûrement d'un manuscrit commun, mais peut-être au travers d'intermédiaires ».

979 Une collation du texte de cette *subscriptio* ne fait apparaître aucune variante par rapport au texte édité, si ce n'est l'omission du mot *actus*.

980 10, 2-3 in lecto] in domo *Hisp.* || *om. Vossianus* ; 11, 10 debes vereri Dei iudicium ne tibi aliquid eveniat] deberet veri Dei iudicio pro tam temerario commisso celerius excipere *Hisp.* || metuere dei iudicium ne tibi aliquid eveniret *Vossianus*.

Vita de Marie l'Égyptienne que porte le Vossianus est celle attribuée à Paul, diacre de Naples (BHL 5415), ce qui n'est pas le cas des manuscrits hispaniques.

Bilan

Nous n'avons pas constaté de faute commune claire entre les familles Wi1 et Wi2 ; en outre, le texte occupe dans les manuscrits des diverses familles de la compilation hagiographique des positions distinctes, et les manuscrits des familles Wi3 et Wi4 ne comportent pas de texte que l'on pourrait clairement associer avec la compilation de Valère. Si la remarque des éditeurs de la *Vita Pelagiae*, qui assignaient à l'époque carolingienne la confection de la révision B, nous semble devoir être nuancée, en revanche, il nous semble difficile de considérer que l'archétype de la famille Wi de la *Vita Pelagiae* était bien un manuscrit de la compilation hagiographique. En outre, l'absence de conjonction entre les familles Wi1 et Wi2 nous incite à penser que l'adjonction de la *Vita* s'est faite indépendamment dans ces deux branches.

Extraits des *Dialogues* de Sulpice Sévère

Nous regroupons dans ce chapitre pour les étudier ensemble plusieurs textes qui apparaissent séparément dans les manuscrits. Les érudits les ont donc considérés pour cette raison comme des entités séparées. L'absence de mention d'auteur⁹⁸¹ avait ainsi conduit R. Fernández Pousa à considérer plusieurs d'entre eux comme des œuvres propres de Valère⁹⁸² ; on doit à L. Vázquez de Parga d'avoir rendu à Sulpice Sévère plusieurs d'entre eux⁹⁸³, mais sans tirer toutes les conclusions de sa découverte. Dans le tableau qui suit, nous présentons ces textes en indiquant pour chacun la place qu'il occupe dans les différents manuscrits, ainsi que la référence dans l'édition des *Dialogues* de Sulpice Sévère d'où les textes sont tirés.

Texte dans les manuscrits de la compilation hagiographique⁹⁸⁴	Madrid, BN 10007⁹⁸⁵	Lisboa, BN Alc. 367	Salamanca, BGH 2537	éd. Fontaine⁹⁸⁶ (Dial. I)
<i>Item de signorum ostensione atque uanitates subreptione monachorum</i>				
- Quidam ergo sanctus ... interioris custodie	132va-133va	161r-161v	86vb-87ra	20, 2 – 21, 4
<i>De continentia et patientia⁹⁸⁷</i>				
- In hoc monasterio ... gloriosior est corona	133va-133vb	161v-162r	87ra-87rb	12, 1-3
<i>Item de Thebeorum diuersas ordines monachorum</i>				
- <i>De anachoritas (?)</i>				
+ Egressus ... resedisset	242ra-243ra	∅	122rb-122vb	9, 6-11, 7

981 C'est cette absence de mention d'auteur qui nous a incité à traiter ces textes de Sulpice Sévère séparément du chapitre que nous consacrons à Martin de Tours.

982 R. Fernández Pousa, *San Valerio. Obras*, Madrid, 1942, p. XXVIII-XXIX.

983 L. Vázquez de Parga, « Compte rendu de R. Fernández Pousa, *San Valerio. Obras* », *Hispania* 2 (1942), p. 452-453.

984 Le titre que nous utilisons dans ce tableau est celui qui figure dans le manuscrit Madrid, BN 10007.

985 Deux autres manuscrits portent tout ou partie de ces textes ; il s'agit des manuscrits Toledo, Bibl. Cap. 10.26 et Brasilia, UB. En raison de sa dépendance à l'égard du manuscrit Madrid, BN 10007, le manuscrit de Tolède ne nous apporte rien pour la présente étude. Le manuscrit de Brasilia est plus difficile à exploiter pour des raisons linguistiques, et ne contient, sans doute en raison de son état de conservation fragmentaire, qu'une partie des textes qui nous intéressent. Nous n'en ferons usage que de manière ponctuelle.

986 Sulpice Sévère, *Gallus. Dialogue sur les « vertus » de saint Martin*, introduction, texte critique, traduction et notes de J. Fontaine, avec la collaboration de Nicole Dupré, Paris, 2006.

987 Pour ce texte, M. C. Díaz y Díaz signale comme référence, dans ses travaux de 1983 et 2006, les *Institutiones* de Cassien (v 27). Toutefois, si l'épisode narré est proche de celui de Cassien, le texte est sans l'ombre d'un doute celui des *Dialogues* de Sulpice Sévère.

+ Et quia anachorite ... comperta sunt explicabo	243ra-244rb	∅	122vb-123rb	12, 7-15, 1
<i>Incipit de heremitis</i>				
+ Habitant plerique ... ab angelis visitari	244rb-245va	∅	123rb-123vb	15, 2-17, 5
<i>Item de fratrum perfecta obedientia atque seniorum dura mandata</i>				
+ Ego autem a Sina ... documentum	245va-246vb	∅	123vb-124ra	17, 6-20, 1

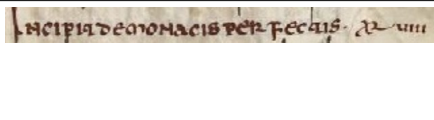
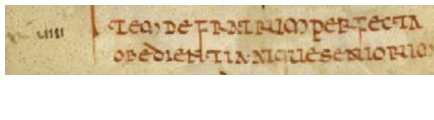
Position des textes au sein de la compilation

La lecture de ce tableau, ainsi que la prise en considération d'un certain nombre d'anomalies dans les manuscrits, nous invitent à nous arrêter quelque peu sur ces textes. Seuls deux des trois manuscrits qui nous intéressent portent les deux séries de textes, que nous appellerons dorénavant S1 (*De signorum ostensione + De continentia et patientia*) et S2 (*Diversas ordines monachorum + De heremitis + De fratrum perfecta obedientia*) par commodité. Dans les deux cas (Madrid, BN 10007 et Salamanca, BGH 2537), les deux séries sont dans la même situation : séparées et dans le même ordre : S1 puis S2. Or si l'on se rapporte au texte source, il n'y a pas solution de continuité⁹⁸⁸ entre la fin du traité *De fratrum perfecta obedientia* qui clôt S2 (= *Dial. I 20, 1* : « *non mediocre documentum* ») et le début du *De signorum ostensione* qui ouvre S1 (= *Dial. I 20, 2* : « *quidam ergo sanctus* »). Faut-il y voir une action consciente de l'excerpteur, ou un accident de la tradition manuscrite ? Nous penchons pour la seconde hypothèse, pour trois raisons.

La première est fondée sur la numérotation en chiffres romains longuement étudiée par M. C. Díaz y Díaz. Dans le manuscrit Madrid, BN 10007, le numéro XLVIII porté en marge du *De fratrum perfecta obedientia* (fol. 245va) présente, par rapport aux autres, une double anomalie : il fait doublon avec le numéro XLVIII porté sur le *De monachis perfectis* (fol. 238rb), et semble ajouté a posteriori⁹⁸⁹.

988 M. C. Díaz y Díaz avait déjà noté cette particularité (« La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, n. 81 p. 132). Le monde byzantin connaît des pratiques voisines d'excerptation dans l'ordre du texte, associée à une *capitulatio* et, parfois, à un remaniement du texte, cf. P. Géhin, « Les collections de *kephalaia* monastiques. Naissance et succès d'un genre entre création originale, plagiat et florilège », dans *Theologica minora. The minor Genres of Byzantine Theological Literature*, Turnhout, 2013, p. 1-50 ; M. Cassin et P. Géhin, « Une collection de chapitres ascétiques tirés de l'œuvre d'Éphrem, avec une annexe sur les *Chapitres* tirés des Lettres de Barsanuphe et Jean de Gaza », *Revue des études byzantines* 74 (2016) p. 223-267.

989 M. C. Díaz y Díaz, « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 7. On trouvera en annexe une description illustrée de tous les chiffres romains dans le manuscrit BNE 10007, dont nous

XLVIII	rouge	238rb		<i>De monachis perfectis</i>
XLVIII	noir	245va		<i>De fratrum perfecta obedientia</i>

La conclusion que M. C. Díaz y Díaz en tire de manière constante dans ses travaux est qu'il faut considérer le premier XLVIII (celui du *De monachis perfectis*) comme un XLVIII, et le second comme le véritable XLVIII⁹⁹⁰. Or il nous semble que, dans la mesure où c'est le second XLVIII qui apparaît comme adventice, c'est sur son statut qu'il convient de s'interroger en priorité. On pourrait y voir une correction rétrospective faite par le copiste du manuscrit Madrid, BN 10007 : parvenu à la pièce suivante, l'*Epitameron consummationis*, qui porte le XLVIII, il a pu ajouter alors le XLVIII à la pièce qui précède, en oubliant le XLVIII précédent. Dans ce cas, on peut supposer que, dans le modèle du manuscrit Madrid, BN 10007, le traité *De monachis perfectis* et l'*Epitameron consummationis* se suivaient sans solution de continuité, et portaient cette numérotation.

La deuxième raison porte sur le contenu du texte lui-même : le *De fratrum perfecta obedientia*, dans l'édition des *Dialogues* de Sulpice Sévère comme dans le manuscrit Madrid, BN 10007, s'achève sur la phrase suivante (nous donnons ici le texte dans sa version du manuscrit Madrid, BN 10007) :

« duo uobis adhuc praeclara memorabo, quorum unum egregium erit aduersus inflationem misere uanitatis exemplum, alterum aduersus falsam iustitiam non mediocre documentum »

L'annonce de deux récits débouche dans le manuscrit Madrid, BN 10007 sur l'*Epitameron consummationis*. Or l'annonce d'un récit sur la « uanitas » nous ramène plutôt au titre du traité *De signorum ostensione atque uanitates (sic) subreptione monachorum*. Si l'excerpteur avait effectivement inséré ce texte à cet endroit, on comprend mal pourquoi il n'a pas supprimé cette dernière proposition.

La troisième raison, complémentaire des deux premières, porte sur l'ordre des textes dans les manuscrits. Dans les trois manuscrits, la séquence *De monachis perfectis* + *Epistula Hieronymi ad clericos* précède l'un des deux blocs de textes : dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367, on trouve une séquence *De monachis perfectis* + *Epistola Hieronymi ad clericos* + S1, dans le manuscrit

reproduisons ici l'extrait qui nous intéresse.

990 M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 94 n. 182.

Madrid, BN 10007, une séquence *De monachis perfectis* + *Epistola Hieronymi ad clericos* + S2, et dans le manuscrit Salamanca, BGH 2537, une séquence *De monachis perfectis* + *Epistola Hieronymi ad clericos* + S2. En outre, dans les manuscrits Madrid, BN 10007 et Salamanca, BGH 2537, la série S1 est placée après la *Vita Augustini* (qui est suivie de l'*Indiculum librorum* de Possidius dans Madrid, BN 10007), un secteur manifestement très instable, où l'on constate de fortes variations entre les manuscrits. On constate par ailleurs que deux manuscrits (Madrid, RAH 13 et Paris BN NAL 2178+Madrid, BN 822), qui ne contiennent pas les traités extraits des *Dialogues* de Sulpice Sévère, portent la même séquence que le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367 : *Indiculum librorum*, suivi du prologue au *De obitu Paulini*. Ces deux manuscrits ne contiennent pas le *De monachis perfectis*, et l'*Epistula Hieronymi ad clericos* semble rejetée à la fin.

À ce stade, plusieurs scénarios semblent envisageables. Dans l'hypothèse la plus économique, on peut considérer que, dans un premier temps, les deux séries, après excerpation et confection des titres, n'en faisaient qu'une, dans l'ordre suivant : *Diversas ordines monachorum* (comprenant le *De anachoretis*) + *De heremitis* + *De fratrum perfecta obedientia* + *De signorum ostensione* + *De continentia et patientia*. Cette série de textes tirés des *Dialogues* de Sulpice Sévère se trouvait immédiatement après l'*Epistula Hieronymi ad clericos* (lui-même peut-être précédé du *De monachis perfectis*). Dans un second temps, la séquence se serait fragmentée ; la série S2 serait restée à sa place, tandis que S1 prenait place après la *Vita Augustini* (suivie ou non de l'*Indiculum librorum*), ou entre la *Vita Augustini* et le *De obitu Paulini*. Enfin, dans une dernière étape, les copistes de certains manuscrits pourraient avoir supprimé ces textes. Si l'on tient ici compte des problèmes que posent les chiffres romains dans le manuscrit Madrid, BN 10007, on peut supposer que cette séquence extraite des œuvres de Sulpice Sévère se trouvait plutôt au milieu du recueil qu'à la fin, mais le fait que l'on trouve d'autres courts textes extraits des *Verba seniorum*, d'une nature similaire aux extraits de Sulpice, plutôt concentrés en fin de manuscrit nous amène à laisser cette question en suspens. Une autre question demeure, celle de la place initiale du *De continentia et patientia*. La place de ce texte dans les *Dialogues* de Sulpice Sévère inciterait à le placer au beau milieu du *Diversas ordines monachorum* ; toutefois, le consensus des manuscrits sur sa position à la suite du *De signorum ostensione*, ainsi que la doxologie que l'on trouve à la fin de ce traité dans le manuscrit Madrid, BN 10007⁹⁹¹, nous amène à n'en rien faire ; à cette exception près, les traités suivent clairement l'ordre du texte des *Dialogues* de Sulpice Sévère.

991 « *Ubi durior pugna, ibi gloriosior est corona, adiuuante domino qui uiuit et regnat in saecula saeculorum* » (fol. 133vb). Il nous semble toutefois difficile, dans la mesure où seul ce manuscrit (suivi par ses descendants) porte cette doxologie, de la faire remonter à l'archétype.

À notre connaissance, les titres qui sont utilisés pour ces extraits des *Dialogues* de Sulpice Sévère sont attestés uniquement dans nos manuscrits ; on peut donc supposer qu'ils remontent à l'excerpteur lui-même. En revanche, le contenu du texte pose un certain nombre de problèmes.

Contenu des textes

Malheureusement, l'enquête que nous pouvons mener sur ces textes se heurte à un obstacle considérable : les textes de Sulpice Sévère ne disposent toujours pas d'une édition qui prendrait en compte un grand nombre de manuscrits, et fournirait un large apparat critique. Les obstacles à l'établissement de cette édition sont nombreux (« tyrannie involontaire⁹⁹² » exercée par les manuscrits très anciens, très grand nombre de manuscrits⁹⁹³, complexité du dossier accrue par la confection à Tours des *Martinelli*⁹⁹⁴), et le projet d'édition au Corpus Christianorum, longtemps porté par B. M. Peebles et P. Hyltén, n'a pas vu le jour.

En conséquence, nos conclusions seront provisoires, dans l'attente d'une *editio maior* ; pour la présente enquête, nous nous sommes reposé sur le texte et l'apparat critique de trois éditions (dans l'ordre chronologique inverse, celles de J. Fontaine, K. Halm et G. Da Prato), sur plusieurs articles complémentaires⁹⁹⁵, ainsi que – lorsque cela était possible – sur nos propres vérifications sur des manuscrits. Il nous faut toutefois insister fortement sur le caractère très lacunaire de notre information : l'édition procurée par J. Fontaine repose sur 5 manuscrits⁹⁹⁶, auxquels s'ajoutent

992 La formule est de Jacques Fontaine, à propos du *Veronensis*, daté de 517 (Sulpice Sévère, *Vie de Martin*, introduction, texte et traduction par J. Fontaine, t. 1, Paris, 1967, p. 214).

993 B. M. Peebles, au cours de son séjour en Europe à la fin des années 1950, en a repéré 179 (« Report on grant of B. M. Peebles », *American Philosophical Society. Year book* s.n. [1960] p. 466). On notera en passant que, dans la liste de villes comportant des manuscrits d'œuvres de Sulpice Sévère, la péninsule Ibérique fait complètement défaut, même si le rapport mentionne des « books of Spanish origin » et mentionne « three or four manuscripts from Spain itself, written in Visigothic hands » (ib., p. 467). B. M. Peebles n'y est donc pas passé. Une enquête dans quelques catalogues permet d'en ajouter au moins sept : un à l'Escorial (El Escorial, Real Biblioteca f.IV.2), un à Tolède (Toledo, Bibl. Cap. 33.2, d'après le catalogue manuscrit de 1807), trois à la Real academia de la historia de Madrid (RAH 10, 13 et 47), un à Lisbonne (Lisboa, BN Alc. 334) et un à Madrid (Madrid, BN 10035 = Toledo, Bibl. Cap. 13.20).

994 En outre, le fait que nous ayons affaire, dans nos manuscrits, à des extraits du premier *Dialogue* nous interdit d'avoir recours aux caractéristiques établies par E.-C. Babut (*Saint Martin de Tours*, Paris, 1912, p. 301-302) pour savoir si nos textes étaient extraits d'un *Martinellus* (présence de textes supplémentaires après les œuvres de Sulpice Sévère ; découpage du premier dialogue en deux livres – la suppression, suggérée par Babut et qui pourrait nous être utile, du voyage de Postumien en Orient dans les *Martinellus*, est contestée par H. Delehaye dans son article « Saint Martin et Sulpice Sévère », *Analecta Bollandiana* 38 [1920] p. 13 – ; suppression ou marque nette de réintégration pour la prophétie sur la venue de l'Antéchrist [Dial. II 14] et invectives de Brice contre Martin suivies de la réponse de ce dernier [Dial. II 15-16]).

995 H. Delehaye « Saint Martin et Sulpice Sévère », *op. cit.* ; B. M. Peebles, « Girolamo da Prato and his manuscripts of Sulpicius Severus », *Memoirs of the American academy in Rome* 13 (1936) p. 7-65.

996 Son édition de la *Vie de Martin*, en 1967, en comptait douze ; il est surprenant que le manuscrit Milano, Bibl. Ambros. H 224 inf. ne soit pas utilisé dans l'apparat des *Dialogues*, si l'on se rappelle l'éloge qu'il en fait, dans son introduction à la *Vie de Martin* (« il est considéré par B. M. Peebles comme un des meilleurs témoins avec V »),

l'édition de Mombritius et la « vulgate » sulpicienne (représentée par le consensus des éditions anciennes) ; en outre, ne figurent dans son apparat (qui n'est pas positif, ce qui pose des problèmes d'interprétation) que « des mots ou des passages d'établissement peu sûr⁹⁹⁷ », ce qui nous oblige à recourir aux éditions plus anciennes.

Quelques lieux variants méritent toutefois d'être signalés⁹⁹⁸, dans le *De anachoretis* (§ 10.3⁹⁹⁹, 11.7¹⁰⁰⁰, 15.1¹⁰⁰¹), le *De heremitis* (§ 15.2¹⁰⁰², 15.3¹⁰⁰³, 15.6¹⁰⁰⁴, 17.3¹⁰⁰⁵, 17.4¹⁰⁰⁶), le *De fratrum obedientia* (§ 18.1¹⁰⁰⁷, 18.4¹⁰⁰⁸, 19.2¹⁰⁰⁹, 19.5¹⁰¹⁰, 20.1¹⁰¹¹), et le *De signorum ostensione* (§ 21.2¹⁰¹², 21.4¹⁰¹³). Au moins deux d'entre eux – les Blemmyes, au § 15.3, et « *munificentia* » au § 21.2 – semblent de meilleure qualité dans les manuscrits hispaniques que dans le reste de la tradition, mais aucune tendance parfaitement claire ne se dessine, et il est difficile d'en tirer une conclusion définitive. Les deux seuls lieux où l'on pourrait envisager de parler de faute sont contradictoires : au § 17.3, les manuscrits hispaniques portent « *nesciebat* » avec VBD, contre « *vestiebat*¹⁰¹⁴ » pour MFA, et au § 19.2, les manuscrits hispaniques portent « *uiuesceret* » avec F (« *uiisceret* » A), contre « *uiresceret* » pour BMD. Dans ce second passage, le changement nous paraît trop minime pour peser et dans le premier, les manuscrits hispaniques ne sont pas impliqués dans une faute commune : ils portent la leçon correcte. Il est donc difficile, dans l'état actuel de nos connaissances, d'assigner une place claire aux manuscrits de la compilation hagiographique dans une tradition encore largement à dessiner.

p. 217).

997 Sulpice Sévère, *Gallus. Dialogue sur les « vertus » de saint Martin, op. cit.*, p. 75.

998 Dans les lignes qui suivent, nous indiquons la leçon de nos manuscrits par « *Hisp.* » ; dans son édition, J. Fontaine utilise les manuscrits Verona, Bibl. Cap. XXXVIII (36) (V), Brescia, Bibl. Civ. Querin. A.VII.13 (B), Dublin, Trinity Coll. 52 (D), München, BSB Clm 6326 (F), München, BSB Clm 3711 (A), ainsi que le *Sanctuarium* de Mombritius (M).

999 inspectantibus *VD Hisp. Fontaine*] expectantibus *BF* ; spectantibus *M* (il manque la leçon de *A*).

1000 omnes incesserat *VB Fontaine*] omnes incenderat *M Hisp.* ; omnes incenserat *D* ; omnium incenderat *FA*.

1001 narrabo *VBDA Hisp. Fontaine*] narrare *MF*.

1002 uisitentur frequenter *V Fontaine*] frequententur *BMFA Hisp.* (il manque la leçon de *D*).

1003 Blemmyis *Fontaine, coni. Halm*] Blemnis *Hisp.* ; Blembis *B* ; Memphis *VMD* (il manque la leçon de *FA*).

1004 advertit *VBD Hisp. Fontaine*] animadvertit *MFA*.

1005 nesciebat *VBD Hisp. Fontaine*] vestiebat *MFA*.

1006 occursum uitabat humanum *VB Fontaine*] congressum uitabat humanum *Sal. 2537* ; congressum *BNE 10007* ; congressus uitabat humanos *FA* ; occursum humanum uitabat *D*.

1007 incitandam *VD Fontaine*] excitandam *BMFA Hisp.*

1008 propter *VMA Fontaine*] prope *BDF Hisp.*

1009 uiresceret *BMD Fontaine*] uiuesceret *F Hisp.* ; uiisceret *A* (il manque la leçon de *V*).

1010 in atrio *BM Fontaine*] intra atrium *DFA Hisp.* (il manque la leçon de *V*)

1011 memorabo *MD Fontaine*] narrabo *B Hisp.* (il manque les leçons de *AFV*).

1012 munificentia *F² Hisp. Fontaine* ; magnificentia *VBDF¹A* (-cantia *D* ; il manque la leçon de *M*).

1013 spumantibus equis *VMD Hisp. Fontaine* ; spumeo equo *FA* ; spuma equi *B*.

1014 On notera en passant que la leçon *uestiebat* est présente dans un recueil d'*exempla* cistercien, celui du manuscrit Paris, BN lat. 15912 (J. Berlioz, M. A. Polo de Beaulieu, *Collectio exemplorum Cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012, p. 205).

Le travail de l'excerpteur

Dans ces circonstances, il peut sembler prématuré de tirer des conclusions sur le travail qui a abouti à la confection de ces cinq traités. Toutefois, quelques phénomènes apparaissent, qui peuvent sans doute être rattachés à un travail conscient d'excerptation et d'adaptation. En effet, si la narration reste en première personne, beaucoup d'interventions ont pour but de décontextualiser le texte ; ainsi, la discussion entre les trois protagonistes aux § 12.2-7 est singulièrement abrégée pour n'en conserver que les passages utiles à tout lecteur¹⁰¹⁵, un aparté de Postumianus disparaît¹⁰¹⁶ ; enfin, certaines interventions en tête de traité donnent le sentiment d'être conçues pour donner son indépendance au texte, par l'ajout d'un « *igitur*¹⁰¹⁷ » ou le remplacement d'un « *hic* » (précis) par un « *quidam* » (vague)¹⁰¹⁸.

Quelques variantes importantes

Outre ces éléments, qui nous semblent relever du travail de l'excerpteur, et de nombreuses modifications minimales (légers changements du texte¹⁰¹⁹, changements de préfixe¹⁰²⁰, erreurs de copie¹⁰²¹), plusieurs passages dans le texte présentent des différences significatives avec le texte édité de Sulpice Sévère ; elles méritent d'être examinées afin de déterminer si elles sont susceptibles de nous éclairer sur les circonstances du travail d'excerptation et/ou d'insertion dans les manuscrits de la compilation hagiographique.

1015Le passage « *Ad haec Gallus ... audiret* » (§ 12.2) est entièrement supprimé, ainsi que la proposition « *iustas illi causas irarum fuisse* » (§ 12.3), et toute la suite de la discussion à bâtons rompus, qui évoque, sans le nommer, un individu précis, et les problèmes qu'il a posés (« *unde quendam ... fraudabo* ») (§ 12.3 – 12.7) ; nos manuscrits ne reprennent le texte que lorsqu'il se situe de nouveau en Égypte.

1016§ 20.4 (« *tibi, Sulpici, in aurem loquar, ne Gallus hoc audiat* »).

1017§ 9.6, début du *De anachoretis* : (« *Egressus igitur ab Alexandria* »).

1018§ 12.1, début du *De continentia et patientia* : « *in hoc monasterio* » devient « *in quodam coenobio Egypti* ».

1019Par exemple, § 9.7 (« *pauca perstringam* » devient « *pauca prosequendo restringam* ») ; § 10.1 (« *ex his* » devient « *ex multa autem congregatione* »), § 15.3 (« *tetenderunt* » devient « *ad uisendum eum properauerunt* »), § 21.3 (« *neque opere neque uirtute* » devient « *neque opere sanctitatis neque uirtute perfectionis* »).

1020Par exemple, § 11.4 et 14.2 (« *occurrit* » devient « *adcurrit* »), § 13.4 (« *praeparabantur* » devient « *paraba[n]tur* »), § 13.6 (« *parauerit* » devient « *praeparauerit* »), § 16.3 (« *adtingere* » devient « *contingere* »). Nous signalons ces phénomènes car, s'ils peuvent être intervenus à n'importe quel moment de la transmission, plusieurs éditeurs de textes contenus dans des manuscrits de la compilation ont mentionné la présence, dans les manuscrits hispaniques, d'une multitude de petites leçons spécifiques ; on pense notamment à la *Vita Ambrosii* (Paolino di Milano, *Vita di S. Ambrogio*, introduzione, testo critico e note a cura di Michele Pellegrino, Roma, 1961, p. 46) ou à la *Vita Pelagiae*.

1021Par exemple, § 10.2 (omission de « *neque amplius ab hoc monasterio quam sex milibus tabernaculum sibi constituerat* »), § 14.7 (omission de « *Lupa praestat officium* »).

Interior custodia

À la fin du *De signorum ostensione*, se trouve une phrase qui ne figure pas dans l'édition de J. Fontaine : après la proposition « *ut fluentem texat lacernam* », nos trois manuscrits ajoutent, d'un commun accord : « *et dum extrinsecus saeculo nititur placere, funditus obliuiscitur interioris custodiae* ». Si l'expression « *placere saeculo* » (par opposition à « *placere Deo* ») est ancienne¹⁰²², nous n'avons toutefois trouvé aucune occurrence où figurerait également « *extrinsecus* ». Quant à l'expression « *interior custodia* », elle ne paraît pas classique¹⁰²³, mais on la trouve dans le livre II (intitulé *De quiete*) des *Verba seniorum* de Pélage, dans un apophtegme attribué à Antoine :

« *Dixit abbas Antonius : sicut pisces, si tardauerint in sicco, moriuntur ; ita et monachi tardantes extra cellam, aut cum uiris saecularibus immorantes, a quietis proposito reuoluuntur. Oportet ergo sicut pisces in mari, ita et nos ad cellam recurrere ; ne forte foris tardantes, obliuiscamur interioris custodiae*¹⁰²⁴ »

Cette dernière proposition n'est pas une innovation des traducteurs latins ou de l'une des branches de la tradition latine de ce texte : elle figure dans le grec : « μήποτε βραδύνοντες ἔξω ἐπιλαθώμεθα τῆς ἔνδον φυλακῆς ». Dès lors, le sens de l'emprunt est clair : la proposition, extraite des *Verba seniorum*, a été insérée, à une date qui reste à préciser – mais qui est postérieure au milieu du VI^e siècle – dans un extrait des Dialogues de Sulpice Sévère.

Le bouquetin : *ibex* et *dorcas*

Un moine est rendu malade (§ 16.3) par des racines vénéneuses ; par la suite, un animal lui indique, parmi les plantes cueillies, lesquelles sont comestibles. L'édition de J. Fontaine édite ainsi le texte qui donne le nom de l'animal : « *fera, cui ibicis est nomen* » et le traduit : « une bête sauvage appelée bouquetin ». Nos deux manuscrits hispaniques (Madrid, BN 10007 et Salamanca, BGH 2537) portent ici une autre leçon pour le nom de l'animal : « *dorca* » (Madrid, BN 10007) ou « *dorchas* » (Salamanca, BGH 2537). L'apparat critique de J. Fontaine est muet sur ce point, mais les éditions antérieures signalent la présence de la variante « *dorcas* » dans deux manuscrits : un

1022On trouve par exemple cette expression chez Hilaire de Poitiers et Jérôme.

1023En tout cas, elle ne figure pas dans les articles « *custodia* » et « *interior* » du *Thesaurus linguae latinae*.

1024Pour ce texte, ce sont toujours les *Vitae patrum* de H. Rosweyde qui servent de référence ; l'apophtegme en question se trouve dans le livre V de Rosweyde, qui renferme le recueil traduit par Pélage. Dans ce recueil, il s'agit du premier apophtegme du livre II, *De quiete* (p. 563 de l'édition de 1615).

manuscrit de Brescia¹⁰²⁵ et un manuscrit de Saint-Laurent de Liège¹⁰²⁶. Une fois de plus, l'absence d'une *editio maior* empêche d'aller plus loin, d'autant que toute la lumière n'a pas encore été faite sur la place du manuscrit de Brescia (du XV^e siècle), que B. M. Peebles rapprochait nettement (en 1936) de la famille franque¹⁰²⁷, quand J. Fontaine y voit, pour sa part, un témoin de la famille italienne, proche du manuscrit Milano, Bibl. Ambros. H 224 inf. qu'il n'utilise pas pour éditer les *Dialogues*¹⁰²⁸.

Les deux termes, « *ibex* » et « *dorcas* », sont proches, et désignent le même animal, ou du moins des animaux de la même famille (chèvre, bouquetin). Si le lieu et les motifs de la substitution nous échappent, la présence de cette leçon ne semble pas due à l'excerpteur. D'après les articles du *Thesaurus linguae latinae*, « *dorcas* », terme d'origine grecque, est mieux attesté, y compris hors de la littérature biblique et chrétienne (Lucrece et Martial, par exemple), tandis qu'« *ibex* » (à l'exception d'une mention dans l'*Histoire naturelle* de Pline) ne semble s'enraciner dans le monde latin qu'à partir du IV^e siècle. La géographie ne semble pas être le critère discriminant pour l'emploi de ces termes. S'ils n'étaient tous deux assez rares, « *dorcas* » pourrait faire office de *lectio facilior*. Par ailleurs, les deux termes sont considérés comme synonymes par Isidore dans ses *Étymologies*¹⁰²⁹. Un début d'explication pourrait se trouver dans les versions vieilles latines du texte biblique, où le terme « *dorcas* » figure à plusieurs reprises¹⁰³⁰ ; l'« *ibex* », quant à lui, figure à deux

1025Il s'agit, chez Da Prato, du manuscrit *Brixianensis*, que Halm cite d'après Da Prato (sous le sigle B), et que B. M. Peebles a identifié avec le manuscrit Brescia, Bibl. Civ. Querin. A.VII.13. Vérification faite, la leçon « *Dorcas* » se trouve effectivement dans ce manuscrit, au fol. 23v. B. M. Peebles signale en outre la très grande proximité du manuscrit de Brescia (Querin. A.VII.13) avec le manuscrit de l'Ambrosienne (H 224 inf) que nous avons évoqué *supra*.

1026L'apparat de l'édition de Halm fait apparaître ce manuscrit comme « 1 cod. Gisel. », ce qui doit être une reprise du « Laur. 1 apud Gisel. » de Da Prato. V. Giselinus n'utilise qu'un seul manuscrit de Saint-Laurent de Liège, à notre connaissance (cf. V. Giselinus, *B. Sulpicii Severi ... quae exstant opera*, Antwerp, 1574, p. 359 ; la variante « *dorcas* » est signalée en note, p. 385).

1027« A full examination of Quirin. A. VII. 13 [...] enables us to observe its relations with manuscripts of Transalpine origin, and in particular with those written at Tours. There was some evidence in Da Prato's published readings of *Brix.* for establishing a certain measure of kinship between *Brix.* and Halm's group 'AFv'. There would have been more if Da Prato had collated *Brix.* against the *Capitularis* of Verona. » (B. M. Peebles, « Girolamo da Prato and his manuscripts of Sulpicius Severus », dans *Memoirs of the American academy in Rome* 13 [1936] p. 56)

1028Sulpice Sévère, *Vie de Martin*, *op. cit.*, p. 218.

1029Isid. etym. XII 1, 15-16 : « *agrestes caprae, quas Graeci, pro eo quod acutissime uideant, [...] δορκάς appellauerunt. Morantur enim in excelsis montibus, et quamuis de longinquo, uident tamen omnes qui ueniunt. Idem autem caprae; idem ibices, quasi auices, eo quod ad instar auium ardua et excelsa teneant et in sublime inhabitent.* »

1030Deut. 14, 5 (Vulgate : « *ceruum, capream* » ; Itala Lugd. : « *ceruum et dorcadem* » ; Septante : « *ἐλάφον καὶ δορκάδα* ») ; Deut. 15, 22 (Vulgate : « *caprea et ceruo* » ; Itala Lugd. : « *dorcadem aut ceruum* » ; Septante : « *δορκάδα ἢ ἐλάφον* ») ; Ct 2, 9 (Vulgate : « *similis est dilectus meus caprae, hinuloque ceruorum* » ; Septante : « *ὁμοίος ἐστὶν ἀδελφιδός μου τῇ δορκάδι ἢ νεβρῶ ἐλάφων* » ; AMBR. in psalm. 118 serm. 6, 3 : « *merito sicut capreola, quia caprea [...] dorcas dicitur a uidendo* »).

reprises dans la Vulgate¹⁰³¹, sans qu'aucune version vieille latine répertoriée ne signale le terme « *dorcas* » comme variante.

La « vaine gloire »

Une phrase des *Dialogues* invite les moines à la prudence : nul n'est à l'abri de certains péchés, s'il s'aventure dans le monde. Dans la version qu'édite J. Fontaine, le passage se lit comme suit : « *quis enim nostrum est, quem si unus homunculus humilis salutaverit [...], non continuo elatus sit **superbia**, non statim inflatus sit uanitate ?* » (§ 21.1). La version des manuscrits hispaniques (*De signorum ostensione*) diverge significativement pour la seconde partie : « *non continuo elatus **cenodoxia**, protinus inflatus fastu leuissimae uanitatis non erit¹⁰³² ?* »

Un premier mouvement pourrait nous porter à voir dans « *superbia* » une *lectio facilior*, et à supposer que le texte portait à l'origine le terme « *cenodoxia* », terme rare selon le *Thesaurus linguae latinae*¹⁰³³, qui aurait été remplacé par « *superbia* », un quasi-synonyme authentiquement latin beaucoup plus fréquent¹⁰³⁴. Il n'en est rien, pour deux raisons. La première est le mutisme absolu des apparats critiques de J. Fontaine et K. Halm sur ce point : aucun des manuscrits retenus pour établir le texte ne semble porter d'autre mot que « *superbia* ». La seconde est que le terme « *cenodoxia* », s'il est beaucoup plus rare en latin que « *superbia* », a ses domaines réservés : la définition des péchés capitaux¹⁰³⁵, et l'ascèse monastique.

La « vaine gloire », κενοδοξία en grec, « *uana* (ou *inanis*) gloria¹⁰³⁶ », « *cenodoxia* » en latin, a un statut ambigu : chez les écrivains qui portent à huit le nombre de péchés capitaux (Évagre et Jean Cassien), elle est l'un d'entre eux, tandis qu'elle n'est qu'une sous-espèce de l'orgueil chez ceux qui, avec Jean Climaque en Orient et Grégoire le Grand en Occident, portent leur nombre à

1031 Job 39, 1 (« *numquid nosti tempus partus ibicum in petris, uel parturientes ceruas obseruasti ?* ») et 1 Reg. 24, 3 (« *etiam super abruptissimas petras, quae solis ibicibus peruia sunt* »). Ce verset est présent au chapitre 8 de la *Vita Fructuosi* ; d'après M. C. Díaz y Díaz (apparat *ad loc.*, p. 92), la fin du chapitre 8 est démarquée du chapitre 11 du livre I des *Dialogues* de Sulpice Sévère.

1032 *inflatus fastu leuissimae uanitatis non erit Alc. 367*] *fastu leuissimae uanitatis BN 10007*, *inflatus leuissimae fastu uanitatis Sal. 2537*.

1033 L'article « *cenodoxia* » mentionne 8 occurrences.

1034 Dans le *Thesaurus formarum* de Brepols, toutes périodes confondues, figurent environ 200 occurrences de « *cenodoxia* » contre plus de 20 000 pour « *superbia* ».

1035 Voir notamment C. Casagrande et S. Vecchio, *Histoire des péchés capitaux au Moyen Âge*, Paris, 2003, p. 23-27.

1036 On peut noter au passage que la *Vie d'Antoine* par Athanase comporte, dans une liste de préceptes, le terme κενοδοξία (chap. 55) : « *φεύγειν τε κενοδοξίαν* », passage qui est traduit « *iactationem et inanem claritatem* » dans la première traduction de la *Vita* (L. Gandt, *Vitae Antonii versiones latinae. Versio uetustissima*, Brepols, Turnhout, p. 149), et « *odite uanam gloriam* » par Évagre (P. Bertrand, *Vitae Antonii versiones latinae. Vita beati Antonii abbatis Evagrii interprete*, Turnhout, 2018, p. 61).

sept¹⁰³⁷. Que ce soit comme parèdre ou comme degré inférieur, la « vaine gloire » est souvent rapprochée de la « *superbia* ». Le « traité¹⁰³⁸ » le plus étendu dont on dispose sur ce péché dans l'Occident latin est dû à Jean Cassien¹⁰³⁹, qui sert à cette occasion de médiateur entre la « tradition monastique orientale¹⁰⁴⁰ » et l'Occident. Du traité de Cassien dérive un autre texte qui nous intéresse directement par sa proximité géographique et chronologique avec le Bierzo de Fructueux et Valère : il s'agit du *Pro repellenda iactantia* de Martin de Braga, qui définit ainsi son objet :

« *inane laudis studium, quod Graeci cenodoxiam, Latini uanam gloriam uel iactantiam uocant ; quod quale sit malum et quomodo uniuersos uulneret dicam*¹⁰⁴¹ »,

mais le distingue (comme l'avait fait Cassien avant lui) de la « *superbia* » à laquelle il consacre un autre texte, le *De superbia*¹⁰⁴².

Le fait que la principale définition, en Occident, de ce terme, soit due à Jean Cassien témoigne de sa coloration monastique ; cette impression est renforcée par le fait que deux des trois occurrences¹⁰⁴³ du terme dans l'œuvre d'Isidore de Séville sont des définitions qui associent clairement la « *cenodoxia* » aux moines :

« *monachi enim secundum humilitatem eliguntur ; multos enim ex eis cenodoxiae morbus commaculat, multos abstinentia inflat et extollit scientia*¹⁰⁴⁴ »
« *maxime per cenodoxiam subicit sibi diabolus monachum*¹⁰⁴⁵ »

On notera toutefois que ce terme est absent des règles monastiques anciennes¹⁰⁴⁶.

Il est difficile de dater la modification apportée au texte de Sulpice Sévère, mais il est clair que le terme « *cenodoxia* » était bien connu en péninsule Ibérique dans l'Antiquité tardive, qu'il était nettement associé à la quête de perfection des moines, et qu'il a pu apparaître (consciemment ou non) à un copiste comme une manière plus rigoureuse de traduire en mots le péché commis par celui qui reçoit des compliments et en tire fierté. Il ne s'agit probablement pas de Martin de Braga, qui ne semble pas utiliser les œuvres de Sulpice Sévère¹⁰⁴⁷, et distingue en outre, en rédigeant deux

1037Cf. P. Miquel, J. Kirchmeyer, « Gloire (vaine gloire) », dans *Dictionnaire de spiritualité* VI, Paris, 1967, notamment col. 496.

1038Ibid. col. 505.

1039Jean Cassien, *Institutions cénobitiques* XI (*De spiritu cenodoxiae*).

1040P. Miquel, J. Kirchmeyer, « Gloire (vaine gloire) », *op. cit.*, col. 503.

1041Martin de Braga, *Pro repellenda iactantia* 1, éd. Barlow p. 65.

1042Martin de Braga, *De superbia*, éd. Barlow p. 69-73.

1043Compte des occurrences sur l'auteur 'Isidorus Hispalensis', dans la base LLT-A de Brepolis.

1044ISID. eccl. off. II 16, 18, éd. Lawson p. 79.

1045Isid. sent. III 22, 8, éd. Cazier p. 255.

1046Cf. J.-M. Clément, *Lexique des anciennes règles monastiques occidentales*, Steenbrugge, 1978, où le terme « *cenodoxia* » ne figure pas.

1047C'est du moins la conclusion que nous tirons de l'absence de Sulpice Sévère dans l'*Index fontium et imitationum* de C. W. Barlow (p. 314-316).

traités, « vaine gloire » (« *iactantia* », « *cenodoxia* », « *uana gloria* ») et orgueil, mais d'un auteur vivant en milieu monastique, en péninsule Ibérique dans l'Antiquité tardive. Seule une édition critique *maior* des œuvres de Sulpice Sévère, et une étude détaillée de la tradition indirecte permettra un jour d'y voir plus clair.

Types de moines et lieux de retrait

S'il est difficile d'attribuer cette retouche à un individu précis, l'étude de « *cenodoxia* » nous oriente vers un individu qui souhaite manifestement respecter un vocabulaire monastique précis. L'étude des mots employés dans les différents traités pour désigner les individus et leurs lieux de résidence va dans le même sens¹⁰⁴⁸.

Les termes qui servent à désigner le « désert » (« *heremus* » et « *desertum* ») ne sont pas modifiés. En revanche, pour désigner le lieu où vivent les moines, Sulpice Sévère utilise à 12 reprises le terme « *monasterium* » ; sur ces douze occurrences, sept figurent dans les manuscrits de la compilation¹⁰⁴⁹ ; dans les cinq autres cas, le terme « *cænobium* » lui est substitué (seul, ou dans l'expression « *cænobia monachorum*¹⁰⁵⁰ »). La transformation de « *monasterium* » en « *cænobium* » est d'autant plus éloquente que ce dernier terme n'est pas utilisé par Sulpice Sévère dans ses *Dialogues*, tels que nous les présente l'édition de J. Fontaine¹⁰⁵¹. La présence de cette substitution dès l'ouverture de deux des cinq traités (*De continentia et patientia* et *De anachoretis*) nous amène à penser qu'il s'agit là d'une volonté délibérée d'adapter le vocabulaire¹⁰⁵² – qui n'est toutefois pas parfaitement cohérente, deux occurrences très proches l'une de l'autre pouvant, l'une rester identique, l'autre faire l'objet d'une substitution¹⁰⁵³. On peut y voir une tentative de *uariatio* stylistique, mais il faut, avant de l'affirmer, s'interroger sur le sens précis de ces deux termes.

1048 Nous ne relevons ici que les occurrences de ces termes qui figurent dans les passages repris dans les traités que nous étudions. C'est pourquoi l'occurrence du terme « *monasterium* » utilisé en *Dial.* I 10.2 ne figure pas ici.

1049 Traité *De anachoretis* : § 10.3, 11.7 ; traité *De heremitis* : § 15.3, 17.1 ; traité *De fratrum obedientia* : § 17.6, 18.2, 19.5.

1050 Traité *De anachoretis* : § 10.1 ; traité *De continentia et patientia* : § 12.1 ; traité *De fratrum obedientia* : § 17.8, 18.2, § 19.1.

1051 Seul figure le terme « *monasterium* », dont les 27 occurrences se répartissent comme suit entre les livres : 16 dans le livre I (chap. 10-12, 15, 17-19, 22 et 25), 2 dans le livre II (chap. 11 et 13), 9 dans le livre III (chap. 6, 10, 14 et 15).

1052 On n'ose se demander dans combien d'autres manuscrits on pourrait trouver des modifications de ce type qui, si elles n'intéressent pas directement l'éditeur à la recherche de la langue de l'auteur, peuvent être utiles à de nombreux chercheurs.

1053 Le *De fratrum obedientia*, qui concentre à lui seul la moitié des occurrences (dont la moitié est devenue « *cænobium* »), en donne un bon exemple (*Dial.* I 18.2) : « *Ergo, cum quidam, saeculi actibus abdicatis, monasterium (cænobium mss.) magnae dispositionis ingressus suscipi se roget, abbas ei coepit multa proponere : graues esse istius disciplinae labores, sua uero dura imperia, quae nullius facile ualeret implere patientia ; aliud potius monasterium, ubi facilioribus legibus uiueretur, expeteret* ».

Les occurrences de « *monasterium* » chez Sulpice Sévère désignent toutes un lieu où vivent ensemble deux personnes ou davantage ; il ne s'agit donc jamais d'un « *monasterium* » où l'on vit seul – sens le plus proche du sens étymologique que l'on trouve, en latin, chez Bachiarius ou Égérie, par exemple¹⁰⁵⁴. La distinction entre « *monasterium* » et « *cænobium* » est nettement posée par Jean Cassien, qui indique – après avoir signalé que les deux étaient parfois utilisés indistinctement – que « *monasterium* » est seulement un lieu, et peut contenir un seul individu, tandis que le « *cænobium* » est un habitat nécessairement collectif et, davantage encore, un mode de vie¹⁰⁵⁵. Isidore de Séville reprend à son compte cette distinction, en omettant toutefois la première partie de la réponse¹⁰⁵⁶. On peut voir dans l'usage que fait Jean Cassien du terme « *cænobium* » dans ses *Institutiones* le signe d'une influence orientale¹⁰⁵⁷, et de l'adoption de ce terme par son public¹⁰⁵⁸. Mais adopter un terme et percevoir la différence entre deux termes proches n'implique pas pour autant que le terme que l'on adopte devienne le terme de référence. Or c'est bien de cela qu'il s'agit derrière la substitution partielle de nos occurrences : si l'excerpteur a changé le vocabulaire, c'est que « *cænobium* » lui apparaissait bien comme plus à même de désigner, pour reprendre les termes de Cassien, la *res* derrière le *nomen*, ou que la distinction entre les deux termes ne lui paraissait pas suffisamment nette pour que « *cænobium* » mérite d'être complètement absent de son texte.

La consultation de l'index lexical des règles monastiques nous amène à deux constats : d'une part, le rapport d'utilisation entre ces deux termes est clairement en faveur de « *monasterium*¹⁰⁵⁹ » ; d'autre part, la quasi-totalité des occurrences de « *cænobium*¹⁰⁶⁰ » se trouve dans des règles écrites en péninsule Ibérique. C'est dans la *Regula* de Fructueux de Braga que l'on trouve un état de texte proche de celui que portent nos manuscrits : les deux termes ont le même

1054Cf. *Thesaurus linguae latinae* s.v. *monasterium* 1.a.a : « casa anachoretarum, cellula ».

1055CASSIAN. conl. 18, 9-10 : « *Estne aliqua inter cænobium monasteriumque distantia, an utroque nomine res una censetur ? Licet a nonnullis soleant indifferenter monasteria pro cænobiis appellari, tamen hoc interest, quod monasterium nomen est diuersorii, nihil amplius quam locum, id est habitaculum significans monachorum, cænobium uero etiam professionis ipsius qualitatem disciplinamque designat ; et monasterium potest etiam unius monachi habitatio nominari, cænobium, nisi plurimorum cohabitantium deget unita communio, non potest appellari » (nous indiquons en gras les termes repris par Isidore de Séville).*

1056ISID. eccl. off. II 16, 11 : « *inter cænobium autem et monasterium ita distinguit Cassianus, quod monasterium possit etiam unius monachi habitatio nuncupari, cænobium autem non nisi plurimorum ».*

1057M. Gaillard, « *Monasterium, cella, abbatia...* Enquête sur les différents termes désignant les communautés religieuses au haut Moyen Âge (V^e-milieu IX^e siècle) et leur signification », dans *BUCEMA*, hors-série 10, décembre 2016, § 8 : <https://journals.openedition.org/cem/14474>.

1058A. de Vogüé, *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l'Antiquité. VI : Les derniers écrits de Jérôme et l'œuvre de Jean Cassien*, Paris, 2002, p. 54.

1059427 occurrences de « *monasterium* » sont répertoriées, contre 18 de « *cænobium* ». Une enquête lexicale s'imposerait évidemment pour tenter de déceler, dans chaque cas, les nuances entre ces deux termes ; dans le cadre du présent travail, nous devons malheureusement nous limiter peu ou prou à ces considérations générales.

106013 sur les 18 ; les 5 restantes se trouvent dans la *Règle* de Colomban (une occurrence, où il est question de moines orientaux) et dans la *Regula ad uirgines* de l'évêque de Besançon Donat (quatre occurrences).

effectif (8 occurrences chacun), semblent avoir le même sens (lieu de vie en commun), et être employés indistinctement¹⁰⁶¹. On a donc le sentiment d'une domination généralisée, dans l'Antiquité tardive et au Haut Moyen-Âge, du terme « *monasterium* », à l'exception de la péninsule Ibérique, qui semble utiliser de manière indifférente les deux termes. Sans être trop affirmatif, on peut envisager de situer les modifications du texte de Sulpice dans un milieu fructuosien.

Pour désigner les moines eux-mêmes, trois termes sont utilisés : « *monachus* », « *heremita* » et « *anachoreta* ». « *Monachus* » compte cinq occurrences, sans changement entre l'édition et nos manuscrits¹⁰⁶². Les deux autres termes, en revanche, sont l'objet d'une interversion surprenante. Le terme « *heremita* », dans le texte de Sulpice Sévère, compte cinq occurrences ; une seule d'entre elle est préservée, dans le traité *De heremitis*¹⁰⁶³ ; toutes les autres, qui figurent dans les § 12.7 à 14.5 de l'édition des *Dialogues*, se retrouvent donc dans le traité *De anachoretis*, où elles figurent sous deux formes différentes : « *sanctus ille* » (une fois¹⁰⁶⁴) et « *anachoreta* » (trois fois¹⁰⁶⁵). Les « ermites » de Sulpice Sévère deviennent donc, dans nos manuscrits, des « anachorètes », pour illustrer un traité sur les anachorètes. Et l'exact inverse se produit pour les « anachorètes » de Sulpice Sévère : les sept occurrences d'« *anachoreta* » deviennent toutes « *heremita*¹⁰⁶⁶ », et relèvent du traité *De heremitis* !

Là encore, l'apparat très sélectif des éditions critiques disponibles (et le petit nombre de manuscrits pris en compte) nous interdisent toute conclusion définitive sur cette question, dans la mesure où cette modification n'y figure pas. On peut néanmoins s'interroger sur les raisons de ce remaniement, trop systématique pour être inconscient. Dans les § 12.7 à 15.1 (= *De anachoretis* dans les manuscrits hispaniques), le narrateur rencontre deux moines ; du premier, on peut retenir qu'il fait pousser des légumes, et nourrit un lion ; du second, qu'il vit dans une « petite cabane où il ne pouvait tenir qu'une personne » (« *paruo tugurio, in quo non nisi unus recipi posset* ») et nourrit une louve. Dans les paragraphes 15.1 à 17.5 (= *De heremitis* dans les manuscrits valériens), on trouve tout d'abord une brève définition des « anachorètes », dont les traits remarquables sont que,

1061L'apparat critique de cette règle dans l'édition procurée par J. Campos Ruiz et I. Roca Melia laisse entendre qu'il n'y a aucun va-et-vient entre les deux termes (J. Campos Ruiz et I. Roca Melia, *San Leandro, San Isidoro, San Fructuoso. Reglas monásticas de la España visigoda*, Madrid, 1971, p. 137-162).

1062Nos manuscrits comptent deux occurrences supplémentaires par rapport à l'édition : outre les « *cænobia monachorum* » qui se substituent, comme nous venons de le voir, au « *monasterium* », dans le *De signorum ostensione* (§ 21.3), « *si quis clericus fuerit effectus fuerit* » devient « *si quis **autem ex monacho** clericus effectus fuerit* ».

1063§ 17.1.

1064§ 14.4.

1065§ 12.7, 14.3 et 14.5.

1066§ 15.2, 15.4 (2 fois), 15.5, 15.6, 16.1 et 17.3.

pour la plupart, fuyant la compagnie des hommes (« *ne ab hominibus uisitentur frequenter* »), ils n'ont pas d'habitat en dur (« *sine ullis tabernaculis* ») ni de résidence stable (« *nullo umquam certo loco consistunt* »), et se nourrissent de racines (« *uiuunt herbarum radicibus* »); là aussi, le narrateur rencontre deux moines; le premier est un ancien cénobite (« *olim ipsis in monasterii conuersatione carus et familiaris fuisse* »), et l'autre est celui qui doit la vie au bouquetin qui trie pour lui les herbes.

Les différents détails que nous venons de relever permettent d'éclairer les motifs de l'inversion des termes. Nous trouvons en effet ces deux termes, « *anachoreta* » et « *heremita* », définis à plusieurs reprises, ensemble ou séparément, dans des listes de catégories de moines. La première définition est due à Jean Cassien, qui définit, dans les *Conférences*, les anachorètes comme d'anciens cénobites :

« tria sunt in Aegypto genera monachorum, [...] primum est coenobitarum [...] ; secundum anachoretarum, qui prius in coenobiis instituti iamque in actuali conuersatione perfecti solitudinis elegere secreta ; [...] tertium reprehensibile sarabaitarum est¹⁰⁶⁷ »

Cette définition est reprise et longuement complétée¹⁰⁶⁸ par Isidore de Séville, dans le *De ecclesiasticis officis*¹⁰⁶⁹ ainsi que, d'une manière un peu différente, dans les *Étymologies*¹⁰⁷⁰. On peut, pour l'essentiel, retenir que le passé de cénobite est ce qui distingue les anachorètes des ermites. Or cela ne correspond pas à ce que nous pouvons lire dans nos manuscrits : un seul des quatre moines est présenté comme un ancien cénobite ; dans le texte de Sulpice Sévère, c'est bien un anachorète ; mais, dans nos manuscrits, son histoire ouvre le *De heremitis*. Ce qui fait office de trait distinctif chez Cassien et Isidore n'est pas opératoire dans nos manuscrits, mais une notation d'Isidore est importante pour la suite : les anachorètes sont décrits comme stables (« *includunt semetipsos in cellulis* »). Chez Valère, enfin, deux catégories de moines apparaissent – sans les noms – dans un

1067CASSIAN. conl. 18, 4, 2.

1068Pour une brève étude des compléments, voir notamment M. C. Díaz y Díaz, « Eremitical Life in Visigothic Spain », *Classical Folia* 23 (1969), p. 210.

1069ISID. eccl. off. II 16, 2-4 (éd. Lawson) : « *sex autem sunt genera monachorum [...] ; primum genus est cœnobitarum [...] ; secundum genus est heremitarum qui, procul ab hominibus recedentes, deserta loca et uastas solitudines sequi atque habitare perhibentur, ad imitationem scilicet Heliae et Iohannis Baptistæ, qui heremi secessus penetrauerunt ; hii quippe incredibili mundi contemptu sola solitudine delectantur, herbis tantum agrestibus uicitantes, aut pane solo uel aqua contenti, quod eis per certa interualla temporum defertur, sicque secretissimi penitus et ab omni hominum conspectu remoti, diuino tantum conloquio perfruuntur, cui puris mentibus inheserunt, et propter cuius amorem non solum mundum, sed etiam hominum consortia reliquerunt ; tertium genus est anachoritarum qui, iam cœnobiali conuersatione perfecti, includunt semetipsos in cellulis procul ab hominum conspectu remoti, nulli ad se præbentes accessum, sed in sola contemplatione Dei uiuentes. »*

1070ISID. etym. VII 13, 3-4 : « *anachoritæ sunt qui post cœnobialem uitam deserta petunt et soli habitant per deserta ; et ab eo, quod procul ab hominibus recesserunt, tali nomine nuncupantur [...]. Eremitæ hi sunt, qui et anachoritæ, ab hominum conspectu remoti, eremum et desertas solitudines appetentes. Nam eremum dicitur quasi remotum ».*

passage du *De uana saeculi sapientia*, qui opère une synthèse des définitions d'Isidore de Séville et des notations concrètes de Sulpice Sévère :

« *alii similiter seculare conuersatione deserentes, sicut fecerunt orientales Thebei patres, ad desertas uastasque solitudines confugientes, paruisque et angustis tuguriis inherentes, atque per antra et diuersis terre cauernis permanentes, yrsutis pellibus induentes, in solo pane et aqua uiuentes; alii autem ita seculi uanitatem derelinquentes ad eremi deserta confugerunt, et omnes occursionem atque subministrationem humanam omnino refellerunt et nulla habitacula aut sedes proprias habentes nisi per diuersas solitudines, inter bestias atque diuersa ferarum genera singulatim solitariique diu uagantes, ubi unumquemque eorum nox occupasset manebat, herbis herbarumque radicibus uescentes, usque ad finem uite presentis in ipsa necessitudinis penuria durantes permanserunt*¹⁰⁷¹ »

Cette définition, jointe à la remarque d'Isidore sur la stabilité des anachorètes, permet de comprendre pour quelles raisons il a pu apparaître nécessaire de modifier le texte de Sulpice Sévère. Dans le texte de Sulpice Sévère, les ermites (§ 12.7 à 15.1) ne sont pourvus d'aucun trait distinctif ; la spécificité des anachorètes (§ 15.1 à 17.5), en revanche, apparaît clairement : la brève définition du § 15.2 insiste sur l'absence de stabilité de ce type de moines. Or pour un lecteur d'Isidore de Séville, un anachorète est un moine stable, qui s'est enfermé une fois pour toutes dans une *cellula*. On voit d'ailleurs qu'aux yeux de Valère, même s'il ne les nomme pas, il y a une distinction claire entre deux catégories (« *alii ... alii* ») ; toutefois, contrairement à Isidore, cette distinction ne repose pas chez Valère sur le statut d'ancien cénobite ou non (dans les deux cas, il s'agit d'abandonner le *sæculum*, et non le couvent) mais sur la stabilité, et le rapport aux autres hommes. En conséquence, il nous semble que nous pouvons, a minima, considérer que la modification du vocabulaire est postérieure aux définitions offertes par Isidore de Séville ; il n'est pas sûr de Valère en soit responsable, mais la modification du vocabulaire correspond bien à sa conception de ces deux types de moines, telle qu'elle transparaît dans son œuvre.

Variantes internes à nos manuscrits

Nous avons tenté d'éclaircir quelque peu les rapports qu'entretiennent nos manuscrits avec le texte édité de Sulpice Sévère. Il ne nous manque plus que de tenter d'examiner les rapports qu'ils entretiennent entre eux. Pour ce faire, nous nous cantonnerons aux deux textes présents dans les trois manuscrits : *De continentia et patientia*, et *De signorum ostensione*. Dans ces deux textes, nous avons relevé 111 lieux variants. 30 d'entre eux sont communs aux trois manuscrits contre

1071 Valère, *De uana saeculi sapientia* 8 ; dans ce passage, M. C. Díaz y Díaz (« Eremital Life in Visigothic Spain », *op. cit.*, p. 223 n. 58) note une dépendance claire vis-à-vis de Sulpice Sévère.

J. Fontaine, et remontent donc à l'archétype hispanique – ou plus haut, dans certains cas dont la situation de l'édition rend l'observation exceptionnelle¹⁰⁷² ; nous avons déjà examiné la plupart d'entre eux¹⁰⁷³. L'examen des cas où un manuscrit hispanique porte une faute manifeste – cas où un mot est omis ou complètement modifié¹⁰⁷⁴ dans un manuscrit qui a contre lui l'accord de deux manuscrits hispaniques avec l'édition Fontaine, ou proche d'elle – donne l'impression que le manuscrit Alc. 367 est le plus fiable : une seule erreur peut lui être imputée¹⁰⁷⁵, quand on en compte 10 pour le manuscrit Sal. 2537, et 6 pour le manuscrit BNE 10007. Le manuscrit de Salamanque (ou un de ses prédécesseurs) a d'ailleurs bien plus que les autres tendance à corriger les conjonctions de coordination ou en ajouter, et intervertir les mots. Par ailleurs, si l'on essaie d'examiner les fautes communes – en prenant pour point de référence, au moins temporaire, l'édition de J. Fontaine¹⁰⁷⁶, on constate qu'il existe 6 accords du manuscrit Alc. 367 avec l'éd. Fontaine contre les deux autres manuscrits ; en revanche, il n'existe aucun accord entre les leçons de l'édition et le manuscrit Sal. 2537¹⁰⁷⁷ contre les autres manuscrits, et les deux accords entre l'édition et BNE 10007 contre les autres manuscrits peuvent s'expliquer par des erreurs de la tradition¹⁰⁷⁸. Par conséquent, tout en ayant conscience du caractère très provisoire de notre reconstitution, nous pouvons suggérer le stemma suivant :

1072§ 20.9 : optatibilius *Fontaine*] optantius *BNE 10007, Sal. 2537* || optabilius *coni. Halm, Alc. 367* || optatius *M* || obtatius *D* ; § 21.1 : infidelitas *Fontaine, B, D*] infedilitas *V* || infelicitas *BNE 10007, Alc. 367* || felicitas *Sal. 2537*.

1073L'un d'entre eux n'a pas été étudié *supra*, mais mérite d'être mentionné ici (§ 12.1) : « *quod unum eorum sol numquam uidisset epulantem* » devient « *quod unum eorum nemo umquam uidisset merentem* », d'autant plus qu'il s'agit probablement d'une réminiscence de la *Vie de Martin* de Sulpice Sévère : « *nemo umquam illum uidit iratum, nemo commotum, nemo mærentem, nemo ridentem* » (*Vita Martini*, éd. Fontaine § 27, 1).

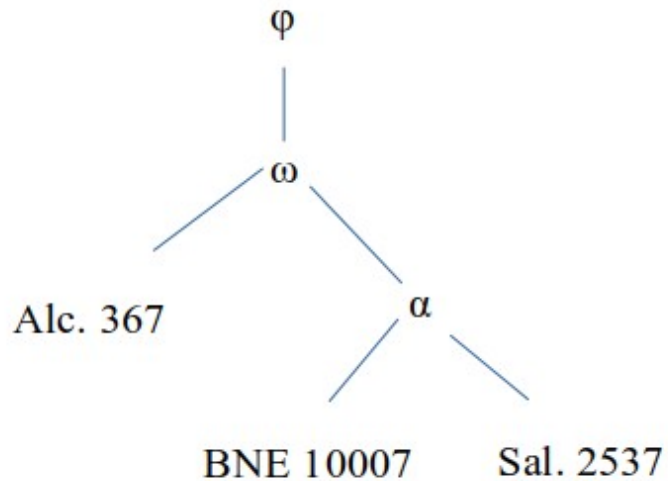
1074Nous excluons de cette catégorie les fautes minimales (finale en *-em* pour un ablatif, etc.)

1075§ 21.4 : respuit *Fontaine*] rumpit *Alc. 367*.

1076Notons toutefois en passant, au § 21.1 la leçon infidelitas *BD Fontaine*] infelicitas *M, BNE 10007, Alc. 367* felicitas *Sal. 2537*.

1077Le seul accord (§ 20.3 quoties *Fontaine, Sal. 2537*] quotiens *BNE 10007, Alc. 367*) ne mérite pas d'être pris en compte.

1078L'omission commune de « *uel* » (§ 20.5 : « *repelli penitus, uel tacita conscientia uanitatis perseuerante uirtute, non potuit* ») par Alc. 367 et Sal. 2537 est trop minime pour impliquer un modèle commun ; l'accord d'Alc. 367 et Sal. 2537 sur « *indumenta mollia* », quant à lui, relègue l'expression *indumenta molle* de BNE 10007 au rang de faute (§ 21.4 Fontaine : *indumentum molle desiderat*).



Dans l'état actuel de notre documentation, il n'est pas possible de dater avec certitude ce remaniement et cette excerption, mais nous sommes tout de même en présence d'indices concordants qui vont dans le sens d'une certaine connaissance de ces textes (et de leur présence dans la compilation hagiographique ?) par Valère et le milieu fructuosien. Les retouches lexicales sont contemporaines de l'excerption, et certaines d'entre elles, notamment celles qui ont trait aux lieux de vie des moines, semblent indiquer que ces retouches ont été effectuées dans un milieu proche de Fructueux de Braga.

Extraits des *Verba seniorum*

Les manuscrits de la compilation hagiographique contiennent quatre apophtegmes des pères du désert, qui sont tirés de la traduction latine effectuée au milieu du VI^e siècle par deux diacres, Pélage et Jean¹⁰⁷⁹, sur la « Collection systématique normale » (BHG 1442v) grecque¹⁰⁸⁰. Les quatre apophtegmes qui nous intéressent ici proviennent de la première partie de cette traduction, due au diacre Pélage, et plus précisément du livre V de cette traduction de Pélage, portant en latin le titre « *De fornicatione* ». Dans différents manuscrits de la compilation hagiographique, on trouve quasiment de manière constante les quatre apophtegmes, mais dans différentes configurations. Par commodité, nous désignons les apophtegmes, dans la suite de ce chapitre, par le numéro qu'ils portent dans le livre V de Pélage (soit 34, 38, 39 et 41).

Ordre et structure

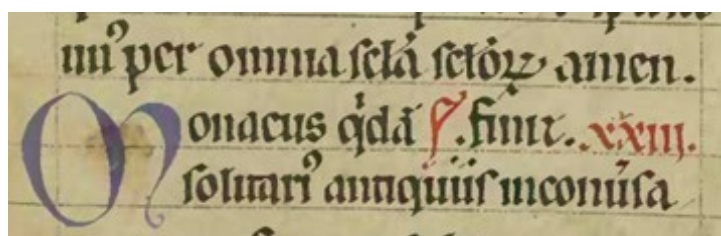
Manuscrits	Séquences
Madrid, RAH 13 (fol. 248ra-250ra) ; Paris, BN NAL 2178 (fol. 201rb-203va)	<i>De reparatione lapsi</i> + 38 + 41 + 34 + 39 + <i>Epistula Hieronymi</i>
Salamanca, BGH 2537 (fol. 117rb-118rb, 120vb)	<i>De reparatione lapsi</i> + 38 + 41 + 39 + <i>Epistula Egerie</i> + <i>Dicta ad Donadeum</i> + 34 + <i>De monachis perfectis</i> + <i>Epistula Hieronymi</i>
Madrid, BN 10007 ¹⁰⁸¹ (fol. 220va-223ra, 228va-vb) ; Brasilia, UB	<i>Vita Symeonis</i> + 38 + 41 + 39 + <i>Epistula Egerie</i> + <i>Dicta ad Donadeum</i> + 34 + <i>Doctrina XII mandatorum</i>
Lisboa, BN Alc. 454 (fol. 73va-75ra, 77vb-78ra)	<i>Vita Emiliani</i> + 41 + 39 + <i>Dicta ad Donadeum</i> + 34 + <i>Vita Martialis</i>

1079L'édition de référence de la traduction de Pélage et Jean est toujours celle de H. Rosweyde, *Vitae Patrum. De vita et verbis seniorum libri X*, Anvers, 1615 ; on trouve le livre V (traduction par Pélage des chapitres I-XVIII 20 de la collection systématique normale) aux p. 562-640, et le livre VI (traduction par Jean des chapitres XVIII 21-XXI 42) aux p. 644-661. Une liste de manuscrits a été dressée par C. M. Batlle, *Die « Adhortationes sanctorum patrum » ('Verba seniorum') im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972.

1080Sur la collection systématique normale, cf. J.-Cl. Guy, *Recherches sur la tradition grecque des Apophtegmata Patrum*, Bruxelles, 1984, p. 117-200.

1081On trouve une série identique dans les manuscrits Yale, Beinecke Libr. 625 (fol. 66vb-68va, 72va) et Toledo, Bibl. Cap. 10.26 (fol. 212vb-215va, 221rb), dont on sait qu'ils entretiennent des liens étroits, probablement de dépendance directe, avec le manuscrit Madrid, BN 10007.

L'ordre des textes permet de distinguer clairement deux groupes : d'une part, un premier groupe, composé – sans surprise – des manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, où les quatre apophtegmes forment une séquence ininterrompue et où les apophtegmes 34 et 39 sont dans l'ordre 34-39 ; d'autre part, un second groupe, où ces deux apophtegmes sont dans l'ordre 39-34, et où la série est interrompue par des œuvres de Valère : les *Dicta ad Donadeum* et (sauf dans le cas du manuscrit d'Alcobaça) la lettre d'Égérie. Deux de ces textes portent en outre des chiffres romains dans le manuscrit Madrid, BN 10007 : l'apophtegme 41 porte le numéro XXXVI et l'apophtegme 34 porte le numéro XLI. Le manuscrit d'Alcobaça porte également une trace de numérotation, mais celle-ci est distincte de l'autre. En effet, dans le manuscrit, les chapitres de la *Vita Emiliani* sont numérotés à l'encre rouge, de I à XXXII. À la suite de cette *Vita*, vient (au fol. 73va) l'apophtegme 41, qui porte le numéro XXIII (*sic*) :



Dans la mesure où ce chiffre ne correspond pas aux chiffres du manuscrit Madrid, BN 10007, on peut supposer que le rubricateur a considéré que ce paragraphe était un chapitre supplémentaire (pour lequel il n'y a pas d'appel), mais on pourrait également penser qu'il s'agit là d'un reliquat de la numérotation en chiffres romains de textes de la compilation.

On trouve la série de textes V 38-41-39 à la suite de la *Doctrina XII mandatorum* dans le manuscrit Salamanca, BGH 2541¹⁰⁸², qui est un témoin d'une compilation composée à la fin du XIII^e siècle par Bernard de Brihuega, chanoine de Séville¹⁰⁸³. La présence de ces textes, ainsi que d'autres, fait apparaître clairement que Bernard de Brihuega a eu entre les mains un manuscrit de la compilation hagiographique. La séquence Pélage V 38-41-39, on l'a vu, est largement attestée dans

1082 Nous remercions Jose Carlos Martín de nous avoir fait part, avec sa générosité coutumière, de cette découverte avant sa publication.

1083 On trouvera une description détaillée des manuscrits conservés à Salamanque dans José Carlos Martín-Iglesias, « Los manuscritos de las *Vitae sanctorum* de Bernardo de Brihuega conservados en la Biblioteca General Histórica de la Universidad de Salamanca », *Euphrosyne* 48 (2020) p. 151-192 (le manuscrit Salamanca, BGH 2539, déjà décrit auparavant, ne fait pas l'objet d'une description dans cet article, mais il est pris en compte dans l'indexation finale). Avant cette publication, les deux textes de référence sur cette compilation étaient les suivants : R. Beer, « Los cinco libros que compiló Bernardo de Brihuega por orden del rey Don Alfonso el Sabio », *Boletín de la Real Academia de la Historia* 11 (1887) p. 363-369. Manuel C. Díaz y Díaz, « La obra de Bernardo de Brihuega, colaborador de Alfonso X », dans *Strenae. Estudios de filología e historia dedicados al profesor Manuel García Blanco*, Salamanca, 1962, p. 145-161.

les manuscrits de la compilation hagiographique liés à l'ouest de la péninsule Ibérique ; le modèle utilisé par Bernard de Brihuega en dépendait sans doute. En revanche, dans aucun manuscrit conservé n'est attestée la séquence *Doctrina* – Pélage V 38-41-39. Il est possible que le recueil de Bernard de Brihuega témoigne d'un état perdu, mais ce n'est pas certain : l'objet même de sa compilation a amené le chanoine sévillan à disperser les textes qu'il tirait d'un (ou plusieurs ?) recueil(s) de la compilation hagiographique. Dans l'attente de l'édition critique de la *Doctrina XII mandatorum*, il nous semble raisonnable de surseoir à l'examen de ce témoin¹⁰⁸⁴.

Venons-en maintenant à la manière dont se présentent les titres de textes.

	Madrid, RAH 13 ; Paris, BN NAL 2178	Lisboa, BN Alc. 454	Madrid, BN 10007	Salamanca, BGH 2537	Brasilia, UB
V 34	<i>pas de titre</i>	<i>pas de titre</i>	De monachorum penitentia recuperationis post ruinam	Item de monachorum penitentia reparationis	Do recobramento que os monges faziam per peendencia de seu erro
V 38	Incipit de monachorum penitentia et recuperatione post ruinam	<i>manque</i>	Incipit de monachorum penitentia et (?) recuperationis post ruinam	Item de monachorum penitentia et reparacione post ruinam	Aqui se começa o recobramento do erro que os monges per peendencia recobrarom
V 39	Incipit de exultatione diaboli in ruina monachorum uel perseuerantia et labore perfectorum	De exultatione diaboli in ruina monachorum uel perseuerantia ac labore perfectorum	De exultatione diaboli in ruina monachorum uel perseuerantia et labore perfectorum	Item de exultatione diaboli in ruina monachorum uel perseuerantia laboris perfectorum	Miragre

¹⁰⁸⁴Nous en avons toutefois effectué une rapide collation pour l'apophtegme V 41 d'où il ressort que le manuscrit de la compilation de Bernard de Brihuega se rapproche des manuscrits Paris, BN NAL 2178 et Madrid, RAH 13, et plus spécifiquement du manuscrit Paris, BN NAL 2178, comme le montre la leçon suivante : *qui in tali conuersatione] cogitatione* NAL Brihuega.

	Madrid, RAH 13 ; Paris, BN NAL 2178	Lisboa, BN Alc. 454	Madrid, BN 10007	Salamanca, BGH 2537	Brasilia, UB
V 41	Item de alio (<i>add.</i> monacho <i>NAL 2178</i>)	<i>pas de titre</i>	Item alia	Item alia	§

Dans les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178, on a l'impression qu'il y a en réalité deux textes : un *Incipit de monachorum penitentia et recuperatione post ruinam* qui comprendrait l'apophtegme 38, un *Item alia* (ou *de alio*) englobant 41 et 34 (ce dernier étant dépourvu de titre), puis un *Incipit de exultatione diaboli in ruina monachorum uel perseuerantia et labore perfectorum* qui correspond à l'apophtegme 39. Dans le manuscrit d'Alcobaça, seul l'apophtegme 39 est pourvu d'un titre ; les deux autres en sont dépourvus et se retrouvent comme inclus dans les textes précédents. Dans le manuscrit Madrid, BN 10007, la situation est plus complexe : chaque apophtegme se détache nettement, mais la taille (des lettres en majuscule, qui remplissent toute la ligne) et les couleurs (rouge, vert et jaune) utilisées pour le titre de l'apophtegme 38 le mettent sur le même plan que les titres précédent (la *Vita Symeonis*, fol. 216vb) et suivant (*l'Epistula Egerie*, fol. 223ra), tandis que les autres (34, 39 et 41) sont écrits en majuscules aussi, mais dans le même module que le corps du texte¹⁰⁸⁵. Dans les autres manuscrits (ceux de Salamanque et Brasilia), les titres sont généralement écrits en rouge avec des lettres de même module que le texte, le début du texte étant signalé par une lettrine de couleur. Aucune hiérarchie ne semble pouvoir y être décelée, si ce n'est dans le manuscrit de Brasilia, où le début de l'apophtegme 41 est signalé par une simple *paraphus*.

L'apophtegme 34 est isolé dans une partie des manuscrits. Le fait qu'il ne porte pas un titre de façon systématique nous semble plutôt indiquer qu'il ne se serait séparé des autres que dans un second temps.

¹⁰⁸⁵Dans le manuscrit Yale, Beinecke Libr. 625, la distinction est moins nette : aucune hiérarchie n'est établie entre les titres.

Contenu du texte

Il ne fait aucun doute que ces apophtegmes descendent d'un seul et unique modèle¹⁰⁸⁶. Si l'on en croit en effet les témoignages du texte latin publié par H. Rosweyde, ainsi que celui de la « Collection systématique normale » (BHG 1442v), version grecque qui a servi de modèle à Pélage et Jean, les apophtegmes ne sont pas initialement pourvus de titres individuels ; les seuls titres attestés sont ceux des livres.

Avant toutefois d'examiner les textes proprement dits, disons un dernier mot sur leur ordre. Dans la mesure où il s'agit d'extraits d'une collection, on tendrait plutôt à accorder la priorité aux manuscrits portant la séquence où cette collection n'est pas dispersée – en l'occurrence, les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178. Néanmoins, le fait que les deux textes intercalés soient l'œuvre de Valère, ainsi que la forte cohérence thématique des quatre apophtegmes n'interdisent pas d'envisager que, dans le modèle de ces deux manuscrits, les textes séparés a priori aient été regroupés a posteriori.

Comme on le sait, le recueil de Pélage-Jean n'a malheureusement pas fait l'objet d'une édition critique. Nous devons donc nous contenter de tenter d'établir les relations entre nos manuscrits en nous fondant sur le texte publié par H. Rosweyde et en recourant, le cas échéant, au témoignage du grec via l'édition critique de Jean-Claude Guy¹⁰⁸⁷.

Nous avons étudié les variantes des apophtegmes 34 et 41 dans les manuscrits de la compilation hagiographique, en les comparant avec un autre manuscrit contenant une autre version d'extraits du recueil de Pélage-Jean, le manuscrit Madrid, RAH 80¹⁰⁸⁸ (milieu du IX^e siècle). Nous avons également utilisé le texte du manuscrit de Brasilia, malgré les difficultés inhérentes au maniement d'une traduction ancienne en langue vernaculaire d'un texte latin perdu, chaque fois qu'il nous semblait que sa leçon permettait de le rattacher à d'autres.

1086Il existe d'autres manuscrits hispaniques qui contiennent des extraits des apophtegmes. Parmi eux, le manuscrit El Escorial, Real Biblioteca I.III.13 (X s.). Dans ce manuscrit, les apophtegmes qui nous intéressent figurent tous, mais dispersés : l'apophtegme V 39 se trouve dans les fol. 135r-151v, après une série Pélage V 19 (*inc. mutil.*)-23, 27-28 (J. Geraldès Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, Coimbra, 1971, t. 2 p. 51) ; quant aux apophtegmes V 34-35, 38 et 41, on les trouve dans une rubrique intitulée « *contra insurgentium in nos fornicationis* », où ils figurent à la fin de la série suivante : Pélage V 1, 4, 5, 18, 24, 26 (C. M. Batlle, *Die « Adhortationes sanctorum patrum »*, *op. cit.*, n° 013 p. 74). Nous n'avons pas consulté personnellement ce manuscrit, et nous nous fondons sur les descriptions que nous citons ici ; nous avons pu vérifier par ailleurs la très grande fiabilité des descriptions de J. Geraldès Freire et C. Batlle.

1087J.-Cl. Guy (avec la collaboration de B. Flusin), *Les apophtegmes des Pères : collection systématique, chapitres I-IX*, Paris, 1993.

1088E. Ruiz García, *Catálogo de la sección de códices de la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1997, p. 413-422.

Dans l'apophtegme 34, on distingue plusieurs innovations importantes, communes¹⁰⁸⁹ aux manuscrits de la compilation hagiographique et à une version connue sous le titre de *Liber secundus contra originem irae*¹⁰⁹⁰, et qui suit les *Apophtegmata patrum* de Paschase de Dume dans les témoins de la famille α de ce texte. Cette version est attestée dans deux manuscrits : Madrid, RAH 80 (où elle est incomplète en raison de la mutilation du manuscrit) et BAV Vat. lat. 4921 (XIV-XV s.¹⁰⁹¹). Le témoin que nous avons examiné pour le texte est le manuscrit Madrid, RAH 80 ; il présente quelques erreurs propres¹⁰⁹² qui empêchent d'y voir le modèle des autres ; rien n'interdit toutefois dans ces variantes de le considérer comme un témoin du recueil d'où auraient été extraits les apophtegmes. Si l'état dans lequel les deux manuscrits transmettent le *Liber secundus* est un reflet fidèle de l'origine, ce *liber* ne peut en aucun cas être le modèle dont dépendent les extraits figurant dans la compilation hagiographique : dans la série, il manque l'apophtegme 38¹⁰⁹³. Nous sommes probablement en présence de deux ensembles indépendants qui témoignent, chacun à leur manière, d'un recueil perdu.

Qu'en est-il des relations entre les manuscrits de la compilation hagiographique ? Afin de le savoir, nous avons collationné l'apophtegme V 41 (*inc.* Monachus quidam solitarius), dont voici quelques leçons variantes :

hoc autem suggerebat diabolus] *om.* *BNE* ; este cuydar tal lhi fazia o enmiigo *Brasilia*
 contristabatur ualde, et non recordabatur] contristabatur *BNE* ; contristabatur ualde et non
 recordatus *RAH NAL* ; tinha-se por cativo e entrestecia poreu muyto. E soubia por verdade que
 Deus ajuda sempre... *Brasilia*
 fratribus autem] *om.* *RAH NAL*

1089La phrase « *Redeamus ergo ad eremum, et agamus de his quae praesumpsimus poenitentiam* » devient « *Redeamus iterum ad eremum, et de his quae prius fecimus poenitentiam agamus* ». Le texte grec porte « οὖν πάλιν » ; il est donc possible que le recueil de Pélage-Jean ait porté en réalité « *ergo iterum* » ; la seconde partie de la phrase, en revanche, est absente du grec.

La phrase « *dum completum fuisset tempus poenitentiae, exierunt ; et uiderunt patres* », présente dans le grec, est réduite dans nos manuscrits à « *dum patres* », corrigé par l'ajout commun de « *uidissent* » après le mot « *clarum* ».

Le « *cum cogitationibus* » du texte de Rosweyde, qui correspond au « μετὰ τῶν λογισμῶν » grec, devient plus simplement « *in cogitationibus* ».

1090Sur ce *Liber secundus*, dont la préface emprunte au traité *De monachis perfectis*, voir le chapitre que nous consacrons à ce dernier.

1091La date est celle qu'indique A. Poncelet dans le *Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910, p. 122.

1092Il porte notamment « *potum aequaliter sumserant* » au lieu du « *acceperant* » contre Rosweyde et les autres manuscrits, et « *Tu quid cogitabas in corde tuo ?* » là où les autres portent « *in cella tua* ».

1093C'est la description de J. Galdes Freire (*A versão latina, op. cit.*, t. 2 p. 26) qui a attiré notre attention sur ce point. Nous avons vérifié sa description sur le manuscrit BAV Vat. lat. 4921 : elle est absolument correcte. Les apophtegmes du recueil de Pélage y sont les suivants : V 18-24, 27-28, 36, 39-40 ; IV 58 ; III 3, 7-9 ; V 26, 33-35, 37, 41.

ad te confugi fideliū Salvatorē] saluatorem meum *BNE Sal.*

oleum subinde superinfundens] desuper fundens *RAH NAL* ; inde superfundens *Alc. BNE Sal.*

Il semble possible de distinguer deux groupes : les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 d'une part (groupe a), les quatre autres de l'autre (groupe b). Dans le groupe b, le manuscrit de Brasilia, qui présente exactement la même séquence de textes, ne descend cependant pas du manuscrit Madrid, BN 10007. Il semble par ailleurs que ce dernier forme un sous-groupe avec le manuscrit Salamanca, BGH 2537.

Bilan

Nous sommes donc en présence, avec les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 d'une part, et le manuscrit Salamanca, BGH 2537 d'autre part, d'une série *De reparatione lapsi* + Pélage V 38 + Pélage V 41 qui, à moins d'une hybridation, pourrait bien être la séquence remontant à l'archétype.

La date à laquelle cette excerption a été effectuée reste pour l'instant inconnue ; seule une description exhaustive, et une longue enquête sur la transmission dans l'Occident latin de la collection de Pélage et Jean permettra de lever une partie du voile sur cette question. Rien ne s'oppose, en tout cas, à ce que ce soit Valère lui-même qui ait intégré tout ou partie de ces apophtegmes à sa collection, étant donné qu'il montre, à la fin de son *Residuum*, une connaissance directe des *Verba seniorum*¹⁰⁹⁴.

¹⁰⁹⁴*Residuum* 4-5 (éd. Díaz, p. 318) : « *Ad hec autem de dogma patrum pauca breuiter adiciam. Beatus autem Arsenius, quum ex genere clarissimo nobilis...* » (cf. Pélage II 7).

La Doctrina duodecim mandatorum et la Vita Antiochi

Les manuscrits de la compilation hagiographique portent deux textes de nature différente, mais indissolublement liés : un traité ascétique, adressé à un certain Antiochus, et la *Vita* de ce même Antiochus ; dans la suite du chapitre, nous désignons le regroupement des deux textes sous le terme de *Doctrina*. Nous en donnerons une brève présentation en tentant d'en tirer des conclusions pour la compilation hagiographique, mais nous n'entrerons pas outre mesure dans le détail. En effet, ces deux textes ont fait l'objet en 2014 d'une *tesi di laurea magistrale* de Sergio Americano. Cette *tesi di laurea*, qui consiste en une édition critique du texte latin assortie d'un examen des relations avec la tradition grecque, est encore inédite ; son auteur prévoit toutefois de la publier sous peu¹⁰⁹⁵.

Le texte latin de la *Doctrina duodecim mandatorum* est la traduction d'un texte grec attribué à Athanase d'Alexandrie¹⁰⁹⁶ (CPG 2255) qui a été édité une première fois en 1698 par B. de Montfaucon¹⁰⁹⁷ à partir d'un manuscrit parisien (actuel Paris, BN gr. 635, XIV s., désormais *A*), puis une seconde fois en 1867 par W. Dindorf. Ce dernier ajoute un second manuscrit (Wölfenbüttel, Herzog-August Bibl. Guelf. Gudianus gr. 51, X s., désormais *Guelf.*) et édite séparément les deux versions¹⁰⁹⁸. En 1997, Michele Bandini¹⁰⁹⁹ dresse une liste de sept manuscrits¹¹⁰⁰ ; quatre ne contiennent que des extraits du texte, mais trois, dont les deux que nous venons de mentionner, contiennent une partie significative du texte. Le troisième manuscrit complet qu'il ajoute est le manuscrit Patmos, Monê tou Hagiou Iôannou tou Theologou 112 (X s.¹¹⁰¹ ? désormais *P*¹¹⁰²). M. Bandini signale que le texte diffère significativement entre les trois manuscrits, et en conclut l'existence de deux recensions, l'une longue (*A* et *P*), l'autre brève (*Guelf.*), qui seraient probablement l'œuvre d'un même auteur, ou en tout cas d'un même milieu¹¹⁰³.

1095 Communication personnelle du 27 mars 2019.

1096 L'un des intérêts majeurs de ce texte est qu'il transmet de larges extraits du *Pasteur d'Hermeas* ; cf. E. Dekkers, « Les traductions latines du Pasteur d'Hermeas », *Euphrosyne* 22 (1994) p. 13-26.

1097 *Sancti Patris nostri Athanasii opera omnia quae extant vel quae eius nomine circumferuntur*, Paris, 1698, t. 2 p. 252-264, repris dans *PG* 28 col. 556-590.

1098 W. Dindorf, *Athanasii Alexandrini praecepta ad Antiochum*, Leipzig, 1867, p. 3-12 pour *Guelf.* et p. 13-39 pour *A*.

1099 M. Bandini, « La *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-Atanasiana. Tradizione diretta, struttura, datazione », *Prometheus* 23 (1997) p. 171-187.

1100 À l'heure actuelle (août 2020), le répertoire Pinakes donne pour ce texte une liste de 30 manuscrits.

1101 M. Bandini indique comme date pour ce manuscrit la seconde moitié du X^e siècle, mais ce texte est le seul, dans la notice qui lui est consacrée sur la base Pinakes (<https://pinakes.irht.cnrs.fr/notices/cote/id/54356>), à ne pas porter de date ; en outre, la lecture de la description donne le sentiment que le texte pourrait y être adventice (il commence au fol. 135 alors que le précédent s'achève au fol. 133v, et s'achève au fol. 145 alors que le suivant commence au fol. 146v).

1102 Nous adoptons, sauf pour le manuscrit de Wölfenbüttel, les sigles utilisés par M. Bandini.

1103 M. Bandini, « La *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-Atanasiana », *op. cit.*, p. 179.

En 1998, après ses travaux sur la tradition grecque, M. Bandini publie l'édition *princeps* de la traduction latine¹¹⁰⁴ à partir des trois manuscrits qu'il connaît : Paris, BN lat. 1715A (XII s., prov. Moissac) ; Toulouse, BM 182 (seconde moitié du XIII s. ; prov. Toulouse) ; BAV Barb. lat. 399¹¹⁰⁵ (seconde moitié du XII s. ; France méridionale¹¹⁰⁶). Il considère que le texte grec est une œuvre produite dans le milieu monastique palestinien¹¹⁰⁷, à la fin du VI^e ou au début du VII^e siècle¹¹⁰⁸, et que la traduction latine, qui serait à peu près contemporaine, pourrait avoir été effectuée à Chypre¹¹⁰⁹, ou dans une région où le grec était maîtrisé à l'époque (Rome, Ravenne ou en péninsule Ibérique).

Cette édition fait l'objet, en 1999, d'un compte rendu de François Dolbeau¹¹¹⁰ qui ajoute sept manuscrits aux trois de M. Bandini, six de ces nouveaux témoins étant des manuscrits de la compilation hagiographique, et le septième, un manuscrit dont la partie qui porte la *Doctrina* est en écriture bénéventaine (Roma, BN Vitt. Emm. 1501¹¹¹¹, XIII s.). Pour F. Dolbeau, l'hypothèse de la traduction à Chypre est infondée, et la présence de nombreux manuscrits de la compilation hagiographique renforce l'hypothèse d'une traduction en péninsule Ibérique¹¹¹².

En 2015, dans un article qui expose les principales conclusions de sa *tesi di laurea magistrale*¹¹¹³, S. Americano ajoute un témoin (New York, Pierpont Morgan Library 626, seconde

1104M. Bandini, « Un'inedita traduzione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-atanasiana », *Studi classici e orientali* 46 (1998) p. 439-484.

1105Ce dernier manuscrit ne contient que la *Doctrina* (§ 1-13 Bandini), et pas la *Vita* (§ 14-21 Bandini).

1106La localisation en « Francia meridionale » est de M. Bandini (« Un'inedita traduzione latina », *op. cit.*, p. 446).

Dans son compte rendu, F. Dolbeau (« Compte rendu de M. Bandini, "Un'inedita traduzione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-atanasiana" », *Archivum latinum aevi medii* 57 [1999] p. 358) propose, sans donner de détail, une localisation plus précise : Villeneuve-lès-Avignon.

1107M. Bandini, « Un'inedita traduzione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-atanasiana », *op. cit.*, p. 441.

1108*Ibid.*, p. 439.

1109Il s'appuie pour cela sur la leçon « *in Cipro* » que porte le manuscrit de Paris (le manuscrit de Toulouse porte « *in cippo* »), et qui est absente du grec.

1110F. Dolbeau, « Compte rendu de M. Bandini, "Un'inedita traduzione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-atanasiana" », *op. cit.*, p. 358-359.

1111Dans son compte rendu, F. Dolbeau (*ibid.*, p. 359) indique que le manuscrit provient de Nonantola. Toutefois, la notice de ce manuscrit dans le répertoire des manuscrits italiens (https://manus.iccu.sbn.it/opac_SchedaScheda.php?ID=69207) semble considérer cette proposition de provenance comme peu sûre, et indique que le manuscrit a été composé « in Italia meridionale ». Il n'apparaît pas dans l'index de M. Branchi, *Lo scriptorium e la biblioteca di Nonantola*, Nonantola, 2011.

1112L'extension par François Dolbeau de la collation fait apparaître le caractère marginal et fautif de la leçon « *in Cipro* », « *in cippo* » étant tout à fait pertinent dans le contexte (§ 20, « *constrictus pedes, in Cippo* » : « les pieds enchaînés, dans les fers »).

1113Sergio G. Americano, « La versione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* Pseudo-Atanasiana (CPG 2255) Origine e datazione », *Augustinianum* 55/1 (2015) p. 33-46.

moitié du XIV s. ; orig. Naples¹¹¹⁴) et propose, en se fondant sur des questions stylistiques et lexicales¹¹¹⁵, d'attribuer la traduction latine de ce texte à Paschase de Dume, ce qui revient à la dater des environs du milieu du VI^e siècle¹¹¹⁶ – et de ce fait, repousse légèrement plus haut dans le temps la date de confection du texte grec. S. Americano fournit également un argument important pour attester de la connaissance de ce texte par Valère : la reprise littérale de l'avant-dernière phrase de la *Vita Antiochi* dans l'*Ordo querimonie*.

<i>Vita Antiochi (Doctrina § 21)</i>	<i>Ordo querimonie § 11</i>
« Satis autem est miser ille uanus (et uanus <i>Bandini</i>) et uacuus (uagus <i>Bandini</i>) qui uult modo letare in seculo et postmodum in futuro gaudere cum Christo »	« Nam miser ille uanus et uacuus homo qui uult modo letare in seculo et postmodum in futuro gaudere cum Christo »

Dans l'attente de l'édition que procurera S. Americano, nous pouvons ajouter ici quatre témoins, et étudier quelques éléments de ce texte dans le contexte de la compilation hagiographique.

Les quatre témoins que nous pouvons ajouter à ceux dont S. Americano dresse la liste sont les suivants. Le manuscrit Paris, BN lat. 2809 (XIII s. ex.-XIV s. in. ; Narbonne¹¹¹⁷ ?) porte la *Doctrina* et la *Vita* aux folios 140v-145r, au sein d'un recueil d'apophtegmes. Ce manuscrit est connu de J. Geraldès Freire, qui le classe pour le texte des *Apophthegmata patrum* dans la famille ε¹¹¹⁸, où figurent également les manuscrits d'Alcobaça (Lisboa, BN Alc. 454) et Salamanque (Salamanca, BGH 2537) ; il est également connu de C. Batlle, qui lui affecte le numéro 0126 de son répertoire¹¹¹⁹, et d'E. Schulz-Flügel qui le mentionne sans le classer¹¹²⁰, sans doute en raison de sa date tardive.

1114 Cf. la notice du manuscrit : « written and illuminated by several miniaturists at Naples ».

1115 Sur ces questions, voir Sergio G. Americano, « La versione latina », *op. cit.*, p. 37-41. L'argument lexical nous paraît décisif : il consiste en l'usage du terme « *necessarius* » au sens d'« indigent », qui ne serait attesté que chez Paschase de Dume.

1116 *Ibid.*, p. 45-46.

1117 M. Hermant, « Notice du manuscrit Latin 2809 », <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc60595p>.

1118 J. Geraldès Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, Coimbra, 1971, t. 2 p. 86-88.

1119 C. M. Batlle, *Die « Adhortationes sanctorum patrum » ('Verba seniorum') im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972, p. 102-103.

1120 E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum*, Berlin-New York, 1990, p. 98. Comme le signale J. Geraldès Freire, dans l'unité codicologique où figure la *Doctrina*, l'*Historia monachorum* se trouve aux fol. 122v-137v. Il ne s'agit pas d'une version complète : si l'on s'en tient aux six premiers chapitres, il manque I 1.35-6.1, III et V.

La notice du manuscrit New York, Pierpont Morgan Library 626 signale une très grande affinité entre ce manuscrit et un manuscrit conservé à Naples : Napoli, BN VIII.B.10¹¹²¹ (XIV^e siècle). Il faudra également tenir compte (à moins qu'une collation complète du texte ne permette d'identifier son modèle) d'une copie faite au XVIII^e siècle d'un manuscrit qui contenait la compilation hagiographique de Valère : Madrid, BN 18735/29. Enfin, comme nous venons de le voir, la *Doctrina* figure également dans le manuscrit Salamanca, BGH 2541, témoin de la compilation hagiographique de Bernard de Brihuega.

Un examen des premiers mots du texte montre que les manuscrits de la compilation hagiographique, ainsi que les manuscrits New York, Pierpont Morgan Library 626 (désormais NY) et Paris, BN lat. 2809 (désormais P2809), contiennent une meilleure version du texte que les manuscrits employés par M. Bandini pour son édition :

Éd. Bandini	Texte grec (éd. Dindorf ¹¹²²)	Madrid, BN 10007 (normalisé)
Quadam die ueniens quidam Antiochus nomine ad sanctum Athanasium episcopum deferens secum omnem substantiam quam habebat	<p>ἐλθὼν πρὸς τὸν ἀγιώτατον ἐπίσκοπον Ἀθανάσιον δοῦξ ὀνόματι Ἀντίοχος, ἐν δεινῇ ἀρρωστίᾳ κατεχόμενος παρεκάλει εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ὅπως, εἰ ὑγιάνῃ, ἐπιστρέψει λοιπὸν πρὸς τὸν κύριον, μετανοῶν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν αὐτοῦ. καὶ παρακαλέσαντος τοῦ ἐπισκόπου τὸν φιλόνητον θεὸν ὑγιῆς τῇ ἐξῆς γέγονεν.</p> <p>καὶ δὴ ἤρχετο φέρων μετ' ἑαυτοῦ τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ</p>	<p>Dux aliquis nomine Antiochus ueniens ad sanctum Athanasium episcopum in graui et insanabili ualitudine constitutus, rogans eum ut oraret pro eo ut sanaretur, et de cetero domino seruiret et remitteretque omnibus peccatis. Et mox pro eo orauit sanctus episcopus ipsa nocte ; curauit eum diuina gratia et sanus effectus est.</p> <p>Et ecce alia die ueniens ad episcopum deferens secum omnem substantiam</p>

1121« Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecarum Neapolitanarum. I. Bibliotheca nationalis », *Analecta Bollandiana* 30 (1911) p. 173-177.

1122Nous donnons ici le texte grec des deux recensions tel que l'a édité W. Dindorf, en indiquant entre crochets les variantes de la recension brève.

En ce début de texte, les recensions longue et brève du texte grec sont presque identiques – à tel point qu’il ne nous a pas semblé utile d’indiquer les variations entre elles. L’omission initiale des manuscrits utilisés par M. Bandini semble donc – dans l’état actuel de nos connaissances – remonter à un modèle commun où l’introduction du texte aurait disparu¹¹²³.

Un autre élément permet de rapprocher les manuscrits *NY* et *P2809* des manuscrits de la compilation hagiographique : les manuscrits utilisés par M. Bandini ne semblent pas comporter d’intertitres pour signaler chacun des douze *mandata* de la *Doctrina*. Le manuscrit Paris, BN lat. 1715A, lui, porte les chiffres II à XII, mais pas de titre¹¹²⁴. Les manuscrits de la compilation hagiographique, ainsi que les manuscrits *NY* et *P2809*, quant à eux, comportent tous un titre pour chaque *mandatum*, de I à XII. La manière dont le premier titre est rédigé nous incite à y voir une structuration a posteriori : en effet, dans ces manuscrits, ce premier titre, presque toujours libellé « *Hic primum mandatum dedit ei de fide*¹¹²⁵ » et généralement signalé comme intertitre en étant écrit en rouge, vient s’intercaler au milieu d’une phrase¹¹²⁶ :

Éd. Bandini	Madrid, BN 10007 (normalisé)
« Oportet, inquit, eum qui ad hanc uirtutem paenitentiae uenire desiderat, si cupit ab uniuersis peccatis suis prioribus liberari, primum credere fideliter in unum deum patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, omnium uisibilium et inuisibilium conditorem; et in unum dominum nostrum Iesum Christum filium dei, per quem omnia facta sunt quae in caelo et quae in terra; et in spiritum sanctum, qui procedens ex patre uiuificat omnia, qui est cum patre et filio adorandus et glorificandus. »	« Oportet igitur eum qui ad hanc uirtutem paenitentiae uenire desiderat, ut possit ab uniuersis peccatis suis prioribus remittente Domino liberari, <i>Hic primum mandatum dedit ei de fide</i> primum credere te oportet et fideliter in unum deum omnipotentem , factorem caeli et terrae, uisibilium omnium et inuisibilium conditorem; et in unum dominum nostrum Iesum Christum filium dei unigenitum , per quem omnia facta sunt quae sunt in caelis et quae in terra; et in spiritu sancto , qui procedens ex patre uiuificat omnia, qui est cum patre et

1123C’est d’autant plus plausible qu’il n’y a pas, à cet endroit, de consensus entre les manuscrits utilisés par M. Bandini : seul le manuscrit *v* porte le texte édité ; dans les deux autres manuscrits, les noms d’Antiochus et Athanase manquent.

1124Pour ce manuscrit, nous avons vérifié cette information sur la numérisation du microfilm noir et blanc que propose la BnF ; nous n’avons pas pu le faire pour les deux autres manuscrits.

1125Seul le manuscrit Paris, BN lat. 2809 fait ici exception avec la formulation « *Primum mandatum de fide* », qui peut être originaire, mais qui est plus probablement une simplification a posteriori.

1126Dans le tableau qui suit, nous donnons par commodité le texte du manuscrit Madrid, BN 10007, en indiquant les variantes textuelles en gras, et l’ajout de l’intertitre en italiques.

Éd. Bandini	Madrid, BN 10007 (normalisé)
	filio adorandus et glorificandus. »

L'insertion dans le corps du texte de l'intertitre, qui était peut-être en marge dans le modèle, coupe la phrase en deux, ce qui oblige à répéter le verbe « *oportet* », pour que l'infinitif « *credere* » continue à dépendre d'un verbe conjugué. Mais dans ce cas, le premier « *oportet* », qui ouvre la phrase, ne régit aucun infinitif : l'infinitif « *liberari* » dépend du verbe « *cupit* » (Bandini)/« *possit* » (compilation hagiographique). Le texte édité par M. Bandini semble donc ici plus respectueux de la grammaire, ce que confirme le témoignage du grec, qui est un peu éloigné (il n'y a aucun équivalent en grec pour le verbe « *liberari* », attesté par les deux groupes latins), mais où la structure est bien « *χρῆ ... πιστεύειν* » dans la recension longue, et « *χρῆ ... πιστεῦσαι* » dans la recension brève.

Maintenant qu'il apparaît clairement que les manuscrits *NY* et *P2809* sont plus proches des manuscrits de la compilation hagiographique que ne le sont ceux auxquels a eu recours M. Bandini, on peut tenter de situer ces manuscrits *NY* et *P2809* par rapport aux manuscrits de la compilation hagiographique, tout en gardant à l'esprit qu'il faudra attendre une édition qui tiendra compte de l'intégralité du texte pour confirmer ou infirmer les rapprochements suggérés. Ces deux manuscrits partagent avec les manuscrits de la compilation hagiographique deux omissions par rapport au texte édité par M. Bandini :

§5 ita et spiritus – intrare potest] *om. Hisp. NY P2809 p*¹¹²⁷

§7 si autem uolueris – facies ea] *om. Hisp. NY P2809*¹¹²⁸

À deux reprises, cependant, ces deux manuscrits s'éloignent pour fournir un texte légèrement meilleur, ou différent :

§5 non capit spiritus sanctus habitare cum eis, quia delicatus est maxime; cum non possit habitare cum talibus] non capit spiritus sanctus habitare cum talibus *Hisp.* || non capit spiritus sanctus, nec habitare poterit NY P2809*

1127Le manuscrit *p* de M. Bandini (Paris, BN lat. 1715A) omet également ce passage (nous nous reposons sur ce point sur l'apparat de M. Bandini et n'avons pas vérifié cette leçon). C'est l'accord des manuscrits de Toulouse et du Vatican, placés par M. Bandini dans deux branches distinctes, qui nous incite à considérer qu'il s'agit là d'une omission. Ce passage ne peut pas être comparé avec la recension grecque brève, qui ne file pas la métaphore du miel, et la présente omission – où l'on revient brièvement à l'homme après le détour par la métaphore du miel – ne figure pas dans la recension grecque longue.

1128Ici non plus, nous n'avons pas de parallèle avec le grec ; toutefois, il est ici question des deux types de crainte de Dieu (« *Duplices sunt timores Domini* ») ; il paraît logique qu'après avoir évoqué la première (qui consiste à se retenir de faire le mal), on passe à la seconde (qui pousse à faire le bien), d'autant plus que l'omission peut être le produit d'un saut du même au même (« *facies ea* »).

§11 aufer ergo a te tristitiam] *om. Hisp.* || et ideo expelle a corde tuo omnem animositatem et tristitiam quae mortem in anima tua operantur *NY P2809*

Dans ce dernier cas, le texte édité par M. Bandini est plus proche de la recension longue du texte grec (« ἄρον τὴν λύπην ἀπὸ σοῦ ») ; la version que portent les manuscrits *NY* et *P2809* n'est donc probablement pas une rédaction originale, mais un remaniement, qui impliquait toutefois de disposer d'un modèle sans la lacune que partagent tous les manuscrits de la compilation hagiographique.

Notre conclusion doit être extrêmement prudente en l'absence d'édition critique, mais il est bien possible que, malgré leur caractère tardif, les manuscrits *NY* et *P2809* transmettent un état du texte antérieur à l'archétype des manuscrits de la compilation hagiographique. Une telle position stématique pourrait par ailleurs assez bien s'accorder avec la présence des *Apophthegmata patrum* de Paschase de Dume dans le manuscrit *P2809*, si l'on admet l'hypothèse de S. Americano selon laquelle Paschase serait le traducteur de la *Doctrina* en latin. Toutefois, la date du manuscrit, la grande variance de ce type de collection et le fait que la *Doctrina* et les textes de Paschase ne soient pas exactement regroupés dans le manuscrit nous invitent à insister sur le caractère très hypothétique de notre proposition.

Au vu de la date de ces manuscrits (XIII^e et XIV^e siècle), et de la complexité de la tradition manuscrite de ce texte, nous avons renoncé à mener un examen détaillé du texte de l'*Historia monachorum* qu'ils contiennent. En revanche, nous avons collationné les § 1-3 et 70-73 de la *Vita Pachomii* éditée par A. Diem et H. Müller¹¹²⁹. Il apparaît que les deux manuscrits ne dépendent pas l'un de l'autre, et qu'ils semblent proches de la branche (E1,L) – les *codices regularum* El Escorial, Real Biblioteca a.I.13 et London, BL Add. 30055 –, sans en partager toutes les fautes communes. Une édition de la *Vita Pachomii* qui prenne en compte tous les manuscrits (et non les 6 plus anciens) permettrait de mieux comprendre les vicissitudes de ce texte, et d'assigner à leur juste place nos deux manuscrits. Comme nous l'avons vu plus haut, la *Vita Pachomii* ne faisait probablement pas partie de la compilation de Valère, et il semble que les manuscrits de Paris et New York¹¹³⁰ occupent une position stématique très légèrement plus élevée que les *codices regularum*

1129Ces deux manuscrits viennent s'ajouter à la trentaine de manuscrits signalés par les éditeurs (qui ont fondé leur édition sur les plus anciens) : A. Diem, H. Müller, « *Vita, Regula, Sermo*: Eine unbekante lateinische *Vita Pacomii* als Lehrtext für ungebildete Mönche und als Traktat über das Sprechen (mit einer Edition der *Vita Pacomii* im Anhang) », dans *Zwischen Niederschrift und Wiederschrift*, Wien, 2010, p. 225 n. 12.

1130Le titre du texte dans le manuscrit de Paris est très sobre (« *De sancto Pachomio* »), dans la droite ligne des titres de l'*Historia monachorum* qui précède ; dans le manuscrit de New York, en revanche, le titre est particulièrement étendu : « *Incipit vita sancti Pachomii hominis Dei qui meruit regulam angelo dictante conscribere et habuit sub cura sua numero circiter quinquaginta milia monachorum* ». Aucun des manuscrits utilisés par A. Diem et

E1 et L. Dans ce cas, l'association de la *Vita Pachomii* et de la *Doctrina XII mandatorum* dans ces deux manuscrits ne peut pas être antérieure à la compilation hagiographique de Valère.

L'attente de l'édition critique de la *Doctrina* par S. Americano nous a incité à renoncer à une collation extensive, qui permettrait de classer les manuscrits de la compilation hagiographique entre eux ; les sondages que nous avons effectués ne nous ont pas permis de déceler de variation significative, c'est donc sur ce que nous connaissons des autres textes que nous pourrions nous fonder pour interpréter, autant que faire se peut, les séquences suivantes¹¹³¹ :

Manuscrit	Séquence
Madrid, BN 10007	Dicta beati Valerii – Verba seniorum V 34 – Doctrina XII mandatorum – De monachis perfectis – Epistula Hieronymi ad clericos
Madrid, RAH 13	Vita Fructuosi – Doctrina XII mandatorum – Émilien – De uana seculi sapientia – Dicta beati Valerii
Lisboa, BN Alc. 454	Vita Fructuosi – Passio VII dormientium – Doctrina XII mandatorum – Vita Emiliani
Salamanca, BGH 2537	Vita Ildephonsi – Doctrina XII mandatorum – Marie l'Égyptienne – Pélagie
Madrid, BN 494	Vita Fructuosi – Doctrina XII mandatorum – Émilien [<i>mutil.</i>]
Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822	Vita Fructuosi – Doctrina XII mandatorum – Émilien – De uana seculi sapientia

Le bilan n'est pas évident à tirer, mais on peut proposer une hypothèse. Si l'on part du stemma établi pour la *Vita Fructuosi* par Manuel C. Díaz y Díaz, où se trouvent regroupés d'une part les manuscrits de la région de Burgos et La Rioja, et d'autre part ceux de la région gallego-portugaise, et si l'on retire comme adventice la *Passio VII dormientium* du manuscrit Lisboa, BN Alc. 454, alors on peut envisager la présence commune d'une série Fructueux – *Doctrina* – Émilien dans ce manuscrit d'Alcobaça et dans les manuscrits de La Rioja comme remontant à l'archétype.

H. Müller ne présente un titre aussi long.

1131 Nous excluons de cette reconstitution le manuscrit Madrid, BN 18735/29, en raison de sa date tardive, et du statut incertain du texte de la *Doctrina* qui s'y trouve.

De monachis perfectis

Les travaux sur le *De monachis perfectis* (CPL 1290) sont peu nombreux. L'édition *princeps* de ce texte, à partir des manuscrits Madrid, BN 10007 et Madrid, BN 10092¹¹³², est l'œuvre, en 1942, de R. Fernández Pousa¹¹³³, qui l'attribue à Valère. En 1958, M. C. Díaz y Díaz propose une nouvelle édition¹¹³⁴, pour laquelle il utilise deux autres manuscrits : Lisboa, BN Alc. 367 et Salamanca, BGH 2537. Dans l'introduction à son édition¹¹³⁵, Manuel C. Díaz y Díaz conteste l'attribution à Valère au motif que le texte ne fait aucune distinction entre deux fonctions monastiques, *praepositus* et *abbas*, qui sont parfaitement distinctes dans le monachisme hispanique ; il conteste également, pour des raisons principalement stylistiques, l'attribution à Euchèr que propose le titre de l'opuscule dans le manuscrit Madrid, BN 10092 (« *Incipit opuscula s<an>c<t>i Euceri Lucdunensis ep<i>sc<op>i de monacis p<er>fectis* »), et propose d'attribuer la confection de ce traité à un évêque de la fin du VI^e siècle. Ces données sont acceptées sans réticence par la critique postérieure¹¹³⁶, qui ajoute des éléments allant dans le même sens¹¹³⁷.

Deux autres manuscrits de la compilation hagiographique portent ce texte : il s'agit des manuscrits Yale, Beinecke Libr. 625¹¹³⁸ et Toledo, Bibl. Cap. 10.26. Le texte, dans le manuscrit de Yale, est incomplet (il ne porte que les lignes 1-41 de l'édition de Díaz, s'interrompant après « *catholica* »), mais une collation du texte commun à ces deux manuscrits permet de faire

1132C. Aillet le décrit comme une « compilation patristique, copiée dans un lieu inconnu entre le X^e et le XII^e siècle.

Copiée ou arrivée à Tolède à une date indéterminée. Une note en arabe » (C. Aillet, *Les Mozarabes. Christianisme, islamisation et arabisation en péninsule ibérique [IX^e-XII^e siècle]*, Madrid, 2010, p. 322). La note en arabe, qui se trouve au fol. 110r, n'est malheureusement pas étudiée par C. Aillet dans son article « Quelques repères pour l'étude des gloses arabes dans les manuscrits ibériques latins (IX^e-XIII^e siècles) », dans *Von Mozarabern zu Mozarabismen. Zur Vielfalt kultureller Ordnungen auf der mittelalterlichen Iberischen Halbinsel*, Münster, 2014, p. 189-210.

1133R. Fernández Pousa, *San Valerio*, Madrid, 1942, p. 122-129.

1134M. C. Díaz y Díaz, « La homilía “De monachis perfectis” », dans *Anecdota visigothica I. Estudios y ediciones de textos literarios menores de época visigoda*, Salamanca, 1958, p. 71-87.

1135Ibid., p. 76-77.

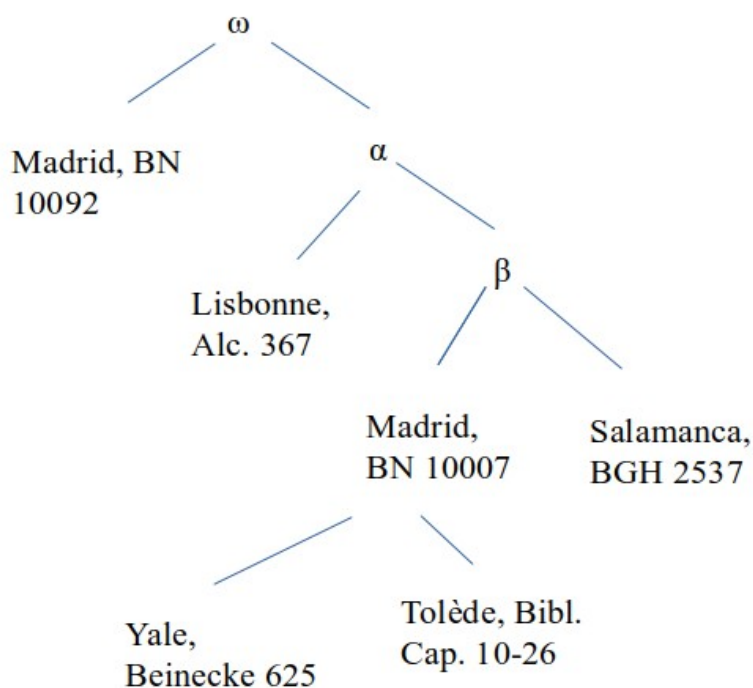
1136U. Domínguez del Val, « Un tratado de teología sobre la vida monástica », dans *Bivium. Homenaje a M. C. Díaz y Díaz*, Madrid, 1983, p. 55-62.

1137J. Varela Rodríguez, « La homilía *De monachis perfectis*. Introducción, traducción y notas », *Liceo franciscano* 212 (2019) p. 127-148. Nous remercions Jose Carlos Martín de nous avoir signalé cette référence.

1138Ce manuscrit a également été signalé par J. Varela Rodríguez (*ibid.*, p. 139).

apparaître, d'une part, leur dépendance à l'égard de Madrid, BN 10007¹¹³⁹, et d'autre part, leur indépendance l'un vis-à-vis de l'autre¹¹⁴⁰.

L'analyse que mène M. C. Díaz y Díaz¹¹⁴¹ et nos sondages nous amènent donc à proposer le stemma suivant :



On retient de ce stemma plusieurs éléments importants. Tout d'abord, la nette séparation, en amont, du manuscrit Madrid, BN 10092. D'un strict point de vue philologique, il apparaît comme un témoin d'un état antérieur à une insertion du texte dans l'archétype des manuscrits de la compilation hagiographique. La présence dans ce même manuscrit du traité *De reparatione lapsi* de

1139En premier lieu, tous deux portent, avec le titre, le chiffre romain XLVIII. Ils portent en outre, comme le manuscrit Madrid, BN 10007, les leçons « *prepositum* » (pour « *propositum* », l. 2 de l'édition ; dans le manuscrit de Madrid, le mot est en toutes lettres), « *dicendi* » (pour « *docendi* », l. 7, « *ducendi* » [a.c.] dans le manuscrit de Madrid), « *liquescit* » (pour « *linquescunt* », l. 19), « *depingit* » (l. 31, pour « *pingit* » [a.c.] dans le manuscrit de Madrid), « *mandata* » (pour « *mundana* », l. 38).

1140M. C. Díaz y Díaz omet de signaler une erreur intéressante : à la l. 8, le texte porte « *cura vivendi proficiunt* ». Le manuscrit Madrid, BN 10007 porte ici (fol. 238va, première ligne) « *perficiunt* », le *per-* étant abrégé. Le manuscrit de Tolède recopie l'abréviation (un /p/ avec une boucle qui part en arrière) : le préverbe change alors de sens pour signifier *pro-*. Le manuscrit de Yale, lui, interprète correctement l'abréviation et la rend conforme à son système graphique (une barre horizontale traversant la haste descendante du /p/). On peut également ajouter une faute propre au manuscrit de Tolède qui écrit, au lieu de « *quia quod nos labore* » (l. 7) « *qui apud nos labore* ».

1141Dans le manuscrit A, « el texto de nuestra homilia no parece depender del mismo arquetipo que T ; presenta un texto notablemente más correcto que los otros códices » (M. C. Díaz y Díaz, « La homilia “De monachis perfectis” », *op. cit.*, p. 73). « Los manuscritos T y O aparecen con frecuencia coincidentes, como en parte concuerda A, que, con todo, trasmite lecciones de excelente calidad, aunque a veces deformadas. Q, que en ningún caso conviene con A, en las lecciones peculiares muestra a veces su independencia frente a todos » (*ibid.*, p. 74).

Jean Chrysostome nous a incité à examiner attentivement ce manuscrit pour savoir si le regroupement de ces textes est assignable à l'époque médiévale, ou à l'Antiquité tardive.

Toutefois, le traité *De monachis perfectis* a circulé, sous forme d'extraits, hors de ces manuscrits. Cette autre partie de l'histoire, qui peut être riche d'enseignements, n'a pour l'instant été abordée que de manière indirecte ou confuse.

Un court extrait du début du *De monachis perfectis* a été utilisé comme prologue à une compilation intitulée *Liber secundus contra originem irae*¹¹⁴². Cette compilation¹¹⁴³ est attestée uniquement à la suite de la traduction des *Apophthegmata patrum* par Paschase de Dume, dans trois manuscrits : Madrid, RAH 80, BAV Vat. lat. 4921¹¹⁴⁴, et Salamanca, BGH 2537. Dans le stemma de J. Geraldès Freire, les deux premiers manuscrits constituent la famille α , qui correspondrait à la première rédaction de Paschase¹¹⁴⁵. Paschase serait également responsable d'une seconde rédaction, β , « première tentative menée pour améliorer un peu la rédaction primitive¹¹⁴⁶ » dont dépendraient deux subarchétypes, γ et δ d'où proviendrait un « hyperarchétype contaminé », ϵ ¹¹⁴⁷, dont toute la tradition ultérieure dépendrait. Le troisième manuscrit portant le *Liber secundus*, Salamanca, BGH 2537, est le témoin privilégié de cette famille ϵ ¹¹⁴⁸.

1142Ce titre nous semble étrange ; il faut probablement le rapprocher des titres des apophthegmes IX (« *De origine passionis corporis* ») et XX (« *De origine irae* ») dans la traduction de Paschase (J. Geraldès Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, Coimbra, 1971, t. 1 p. 194-195), avec une variante « *Contra iram de* », d'après l'apparat, dans les manuscrits P (Porto, BPM 753) et S (Salamanca, BGH 2537). J. Varela Rodríguez, dans l'étude qu'il a récemment consacrée à cette compilation (J. Varela Rodríguez, « *Liber secundus de uitis patrum contra originem ire. Una ampliación a Pascasio de Dumio y Martín de Braga* », *Euphrosyne* 48 [2020] p. 103-124), suggère quant à lui qu'il pourrait s'agir d'un titre adventice (« título espurio », *ibid.*, p. 108) qui s'inspirerait un peu maladroitement de la mention « *quia nemo eum uiderat uel iratum* » que l'on trouve au dernier chapitre du recueil.

1143J. Geraldès Freire a émis prudemment l'hypothèse que l'on devrait cette compilation à Valère (*ibid.*, t. 2 p. 25) ; Manuel C. Díaz y Díaz a rejeté cette hypothèse. En l'absence d'arguments positifs, il nous semble raisonnable de maintenir l'anonymat de cette compilation.

1144Nous ne tenons pas compte du manuscrit BAV Ottob. 942, dont J. Geraldès Freire affirme qu'il s'agissait d'un *descriptus* du BAV Vat. lat. 4921 (J. Geraldès Freire, *A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, *op. cit.*, t. 2 p. 31).

1145La caractérisation de cette famille α s'effectue plutôt en négatif de la famille β . En effet, il n'est « pas aisé de fixer avec exactitude le contenu d' α » (*ibid.*, p. 6), notamment en raison de la perte de feuillets dans le manuscrit Madrid, RAH 80 après l'apophthegme LXII, 1.

1146*Ibid.*, p. 34 : « primeira tentativa de melhorar um pouco a redacção primitiva ».

1147« Tout nous amène à penser qu'à une date très ancienne, peut-être dans la seconde moitié du VII^e siècle, un copiste a tenté d'établir un texte nouveau, tirant profit des leçons qui lui paraissaient meilleurs, dans des manuscrits de γ et δ , et ayant également recours, en partie, à un modèle de α » (*ibid.*, p. 61 : « tudo nos leva a crer que em data ainda muito antiga, talvez na segunda metade do século VII, um copista tenha procurado estabelecer um texto novo, aproveitando as lições que lhe pareceram melhores de manuscritos de γ e δ , e recorrendo ainda, em parte, a um modelo de α »).

1148Notons en passant que les conclusions de l'édition procurée par J. Varela Rodríguez vont, pour le *Liber secundus*, dans le même sens que le stemma de J. Geraldès Freire pour les *Apophthegmata* : les manuscrits de Madrid et du Vatican dépendent d'un même subarchétype, et le manuscrit de Salamanque est à part (J. Varela Rodríguez, « *Liber secundus de uitis patrum contra originem ire* », *op. cit.*, p. 112-113).

Si l'on examine attentivement les caractéristiques de la famille α de Paschase, on peut en tirer les conclusions suivantes : dans l'archétype de cette famille, le *Liber Geronticon* contient une table de 102 chapitres¹¹⁴⁹, dont les deux derniers éléments sont les *Sept sententiae de Moïse*¹¹⁵⁰ et les *Sententiae* de Martin de Braga. Ce *Liber Geronticon* était suivi, dans cet archétype, d'un *Liber secundus contra originem irae* qui se composait donc d'une préface extraite du *De monachis perfectis*¹¹⁵¹, puis d'une sélection d'apophtegmes¹¹⁵². Il est difficile de savoir si ce regroupement remonte à Paschase. Le prologue des *Apophthegmata patrum* adressé à Martin mentionne exclusivement le produit de la tâche de traducteur de Paschase, et rien d'autre. Il n'en reste pas moins que l'archétype α porte bel et bien cette séquence. Cet archétype est donc postérieur à la traduction de Martin de Braga, à l'arrivée en péninsule Ibérique du recueil composé entre 540 et 551 par Pélage et Jean, et à la composition du *De monachis perfectis* dont est extrait le prologue.

On constate toutefois dans le manuscrit Madrid, RAH 80 (fol. 149rc), un phénomène curieux. En effet, après le titre écrit en rouge, *Incipit liber secundus de uitas patrum contra originem irae*, et la préface, annoncée par le titre *Praefatio*, ce manuscrit porte une table de chapitres¹¹⁵³ comportant dix numéros ; le titre n'a été rempli que pour deux d'entre eux, et le premier titre est justement *De monachis perfectis*. Les apophtegmes qui suivent ne portent pas de titre, seulement une rubrication pour leurs premiers mots ; ils sont en outre trop nombreux – pris individuellement – pour correspondre à ce nombre de dix. Si l'on considère que le titre porté dans la table de chapitres, *De monachis perfectis*, annonce bien le traité éponyme, et non un groupe

1149La numérotation est erronée en raison d'erreurs de copie dans le manuscrit BAV Vat. lat. 4921 (*ibid.* p. 24).

1150J. Geraldus Freire inclut ce texte dans son édition des *Apophthegmata*, considérant qu'il faut lui en attribuer la responsabilité. G. Folliet, dans son étude sur ces *Sententiae*, abonde dans le même sens : « Ce texte de Paschase [...] a ceci de particulier que ses divisions ne se retrouvent pas littéralement dans le texte traditionnel des *Septem capitula* [...]. Quant au texte original dont se serait servi Paschase pour établir sa propre version, il nous paraît bien difficile de le préciser ; en l'absence d'un texte grec ou d'un autre témoin latin correspondant, nous pensons que Paschase s'est contenté de résumer et d'adapter les *Septem capitula* qui lui apparaissaient probablement trop développés » (G. Folliet, « La tradition latine des *Septem capitula abbatis Moysi* », *Vigiliae Christianae* 50.2 [1996] p. 208). Le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454 porte, aux fol. 151va-152rb, à la suite d'un *De prudentia*, la version complète des *Septem capitula*.

1151Comme nous le verrons plus loin, la préface du *Liber secundus* est très probablement bel et bien un extrait du *De monachis perfectis*, et non l'inverse, contrairement à ce que laissent supposer J. Geraldus Freire (*A versão latina por Pascasio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, *op. cit.*, t. 2 p. 25) et J. Varela Rodríguez (« La homilía *De monachis perfectis* », *op. cit.*, p. 140).

1152La liste des apophtegmes en question est donnée par J. Geraldus Freire, à partir des deux manuscrits jusqu'à l'apophtegme V 37 sur lequel s'achève, mutilé, le manuscrit de Madrid, puis à partir du seul manuscrit du Vatican. Il s'agit tout d'abord d'extraits du recueil de Jean (V 18-24, 27-28, 36, 39-40 ; IV, 58 ; III 3, 7-9 ; V 26, 33-35, 37, 41), puis d'autres textes, moins clairement identifiés. Pour ces derniers textes, J. Varela Rodríguez propose des rapprochements (mais non des identifications) avec des apophtegmes de Paschase de Dume et Martin de Braga (J. Varela Rodríguez, « *Liber secundus de uitis patrum contra originem ire* », *op. cit.*, p. 111).

1153Cette table de chapitres est absente du manuscrit BAV Vat. lat. 4921 (fol. 65r).

d'apophtegmes, on peut se demander si le manuscrit Madrid, RAH 80 ne porte pas ici la trace du travail d'élaboration du recueil.

Outre la trace fugace qu'a laissé le *De monachis perfectis* dans la préface du *Liber secundus*, nous disposons d'un autre témoin partiel du *De monachis perfectis*. En effet, on trouve, dans l'Italie centrale du milieu du VIII^e siècle¹¹⁵⁴ (avant même, donc, le plus ancien témoin manuscrit), une charte de donation¹¹⁵⁵ qui reprend très largement le début du texte du traité. Cette charte fait état de la fondation, par un certain Erfo, de deux monastères dans le Frioul, dont le monastère Santa Maria in Sylvis, de Sesto al Reghena.

<i>Charta donationis</i> , Nonantola, a. 762 ¹¹⁵⁶	<i>De monachis perfectis</i> , éd. Díaz
<p>Iam dudum animis nostris inserit monachorum singularem prepositum declarare atque omnium meritorum preconia recensere, quo et ipsi maiore studio in Domino crescamus, et aliis formam esse possimus ad exemplum,</p> <p>et quibus generatim fundamentum omne atque profectum dominum Christum esse apostolo contestatur dicens : fundamentum aliud nemo potest ponere preter id, quod positum est, quod est Christus.</p>	<p>Iam dudum animis nostris insedit, dilectissimi fratres, monachorum singularis uitae propositum declarare atque omnium meritorum praeconia recensere, quo et ipsi maiore studio in melius crescant et aliis forma sint et exemplum. <u>Si enim sacerdotalis doctrinae officium tunc maxime proficit, quum praedicando ad plebem et se et eos qui audiunt saluat, non inmerito de hisdem simillima praedicamus, quia, quod nos labore docendi, hoc isti cura uiuendi proficiunt. Meritorum genera narraturi, fidem domini, spem, caritatem in medio conlocamus,</u></p> <p>in qua generatim fundamentum omne atque profectum dominum Christum esse Apostolus testatur, dicens : 'Fundamentum autem aliud nemo ponere potest praeter quod est positum quod est Christus.' <u>In fide namque fundatur religio christiana, in spe autem aedificatur et in caritate perficitur ; quum uero fides spiritali uigore in corde christiano</u></p>

1154La charte est datée respectivement des sixième et troisième années des règnes de Didier et Adalgis, et de la quinzième indiction (« *Hoc actum ad monasterium Sanctorum omnium Apostolorum sito Nonantulas, territorio Motinense, anno dominorum nostrorum Desiderii et Adelchis regibus sexto et tertio, mense madio, indictione quinta decima* » ; R. della Torre, *L'Abbazia di Sesto in Sylvis dalle origini alla fine del '200*, Trieste, 1979, p. 85). Bien qu'elle ne soit conservée que par une copie du XI^e siècle (largement copiée au XVIII^e siècle), son authenticité n'a pas été remise en question.

1155C'est à la *Clavis patrum latinorum* que l'on doit le signalement de la présence du *De monachis perfectis* dans un document italien.

1156R. della Torre, *L'Abbazia di Sesto in Sylvis*, op. cit., p. 82-86.

<p>His itaque intra mentis humane archana fundatis, statim uniuersa uicia cedunt, et omnis corruptele carnis uelut cera sumpta igni liquescunt, tunc temptationes atque omnis uersucias diaboli protinus extinguuntur, nec ultra potest resistere, ubi uictorumque possedit, non inuenit locum, quia tamdiu in homine dominatur Sathanas, quam diu possessionis sue instrumenta cognoscit. Depulsis autem partibus inimici ab homine christiano, templum incipiat esse Dei, et tamquam pulcherrimum habitaculum Spiritus sanctus exultans ingreditur. Quapropter Erfo et Anto...</p>	<p><u>constiterit, statim spes omnium promissorum caelestium ministerium praebebat ac tunc demum omnia caritas in homine inplet.</u> His itaque mentis humanae arcano fundatis, statim uniuersa uicia cedunt et omnes corruptelae carnis uelut cera igni consumpta liquescunt ; tunc tentationes atque omnes uersutiae diaboli protinus exstinguuntur, nec ultra potest resistere ubi uitiorum quae possidet non inuenerit locum. Tamdiu enim dominatur in homine Satanas, quamdiu possessionis suae instrumenta cognoscit ; depulsis autem partibus inimici ab homine christiano, templum enim purum atque sincerum Spiritus sanctus exultans ingreditur</p>
--	---

Les variantes que porte ce texte italien ne permettent malheureusement pas de le rattacher à l'une des branches déjà établies du *De monachis perfectis*. En effet, toutes ses variantes lui sont propres à l'exception de deux, qui relèvent d'erreurs courantes¹¹⁵⁷. Un examen du texte de la charte nous amène à la conclusion que celle-ci ne présente pas un texte original qui aurait été interpolé par ailleurs pour donner le *De monachis perfectis*, mais qu'au contraire, le rédacteur de la charte a volontairement abrégé le traité pour en retirer les éléments qui ne correspondent pas à son contexte propre. Ainsi, le « *et quibus* » de la charte, d'une manière un peu maladroite, semble coordonné au « *quo* », et avoir pour antécédent « *meritorum* » ; mais il est possible que l'archétype portait effectivement « *quibus* », étant donné que, dans le traité tel qu'il est édité par Manuel C. Díaz y Díaz, le pronom renvoie aux trois types de « *merita* » dont le Christ est le « *fundamentum* » : « *fidem domini, spem, caritatem* ».

Les deux témoins indirects apportent deux informations différentes. Grâce à la charte de Nonantola de 762, nous savons que la diffusion de ce traité a sans doute été plus large que la seule péninsule Ibérique : l'importante abbaye de Nonantola, fondée au milieu du VIII^e siècle par Anselme, en possédait probablement un exemplaire¹¹⁵⁸, et il n'est donc pas impossible que l'on en

1157La charte de Nonantola partage avec le manuscrit Madrid, BN 10007 la leçon *prepositum* pour *propositum*, erreur classique de résolution d'abréviation, et avec le manuscrit Salamanca, BGH 2537 l'omission du mot *enim* dans l'expression « *tamdiu enim dominatur* » (l. 22 de l'édition de M. C. Díaz y Díaz).

1158L'attribution à Eucher du traité dans le manuscrit Madrid, BN 10 092 nous incite à signaler ici la présence à Nonantola d'un recueil de textes patristiques copié dans la seconde moitié du VIII^e siècle en Italie du Nord, acquis par Anselme, premier abbé, et dont les *Divinarum scientiarum libri tres* d'Eucher constituaient un élément

trouve de nouveaux témoins. Le témoignage du *Liber secundus contra originem irae* doit être pris en considération à l'heure de fixer la date de composition du traité : le *Liber secundus* (et avec lui sa préface, extraite du *De monachis perfectis*) relève manifestement de l'archétype α que restitue J. Geraldès Freire ; si cet archétype α remonte à Paschase¹¹⁵⁹, nous pourrions être incité à ramener légèrement en arrière, au moins vers le milieu du VI^e siècle, la composition de ce traité. Nous examinons à la fin du chapitre suivant, après avoir étudié le *De reparatione lapsi* de Jean Chrysostome, la question de l'inclusion ou non de ces deux textes dans la compilation de Valère. Si la date de composition du *De monachis perfectis*, et son inclusion dans d'autres recueils galiciens, plaide en faveur de l'inclusion du traité dans la compilation hagiographique à l'époque de Valère, son absence dans les manuscrits de Burgos et La Rioja, en revanche, laisse peser un fort doute.

important : Roma, BN Sessor. 77 (cf. M. Branchi, *Lo scriptorium e la biblioteca di Nonantola*, Nonantola, 2011, p. 136-139 pour la description, p. 285-288 pour les planches).

1159J. Geraldès Freire date cet archétype des VI-VII^e siècles. Au motif qu'il présente un aspect « plus primitif », qu'il a été utilisé « par la personne qui a réélaboré le subarchétype ϵ », qui a servi à son tour pour l'hyparchétype ι , dont le représentant le plus ancien est un manuscrit de Stuttgart du VIII-IX^e siècle, J. Geraldès Freire estime que α « doit être, *de facto*, des plus anciens, peut-être même des VI^e-VII^e siècles » (*A versão latina por Pascásio de Dume dos « Apophthegmata Patrum »*, *op. cit.*, t. 2 p. 6).

De reparatione lapsi

Le texte intitulé dans les manuscrits de la compilation hagiographique *De reparatione lapsi* est la traduction latine d'un traité (CPG 4305) de Jean Chrysostome dont le titre grec est éloquent : « au moine Théodore qui songeait à quitter le monastère, à prendre femme et à se mettre aux affaires¹¹⁶⁰ ». Ce traité, dans sa version latine, est connu d'Isidore de Séville, qui le mentionne dans son *De viris illustribus*¹¹⁶¹, et figure souvent en annexe de la collection de 38 homélies chrysostomiennes identifiée par A. Wilmart¹¹⁶². Il est possible que sa traduction soit le fait d'Annien de Ceneda¹¹⁶³, ce qui la placerait très tôt, au début du V^e siècle, mais cela n'est pas assuré¹¹⁶⁴.

En 1966, Jean Dumortier a édité le traité grec à partir de 32 manuscrits, qu'il regroupe en trois familles ; il propose en annexe une édition de la version latine qui, pour reprendre ses propos, « marque un progrès [...] sur les précédentes, mais ne se présente pas comme définitive¹¹⁶⁵ ». L'édition du texte latin se fonde sur neuf manuscrits¹¹⁶⁶ datés du VIII^e au XIII^e siècle ; J. Dumortier considère cette base comme trop étroite pour proposer une constitution de familles de manuscrits. C'est insuffisant pour que nous soyons trop affirmatifs dans la présentation des résultats de notre collation, mais largement suffisant pour mettre en évidence les similitudes et les divergences à partir

1160« πρὸς Θεόδωρον μοναχόν, σκεπτόμενον ἐξελθεῖν τοῦ μοναστηρίου καὶ γαμῆσαι καὶ πραγματεῦσθαι ». Nous adoptons la traduction que propose J. Dumortier dans son édition (J. Dumortier, *Jean Chrysostome. À Théodore*, Paris, 1966, p. 46-47).

1161ISID. vir. ill. 6 : « *Iohannes Constantinopolitanae sedis episcopus [...] condidit [...] graeco eloquio multa et praeclara opuscula. E quibus utitur latinitas duos eius de lapsis libellos scriptos ad quemdam Theodorum lamentis et exhortationibus plenos utpote illum a bona conuersatione deiectum. Et quia monachi uitam cum eo in uno eodemque monasterio exercuerat, ideo conuersationis ibi factae eum in libris ipsis admonuit, prouocans eum ad propositum atque ostendens nulli peccatori uel impio, si ad poenitentiam redeat, desperandum* » (C. Codoñer Merino, *El "De viris illustribus" de Isidoro de Sevilla. Estudio y edición crítica*, Salamanca, 1964, p. 137). La notice se poursuit, avec la mention d'autres œuvres.

1162A. Wilmart, « La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome », *Journal of Theological Studies* 19 (1917) p. 305-327. Cette collection a probablement été constituée très tôt, dans le premier quart du V^e siècle : « Un recueil entièrement attribué à l'évêque de Constantinople a donc été constitué, après 410 et avant 421, en Afrique si Augustin en est le premier utilisateur connu, et il a donné naissance à diverses formes dérivées, qui modifient son organisation, retirent certaines pièces et en ajoutent d'autres, grossissant ainsi l'héritage latin de Chrysostome » (cf. J.-P. Bouhot, « Les traductions latines de Jean Chrysostome du V^e au XVI^e siècle », dans *Traduction et traducteurs au Moyen Âge*, Paris, 1989, p. 33).

1163Cf. M. M. Gorman, « Annianus of Ceneda and the Latin translation of John Chrysostom's Homilies on the Gospel of Matthew », *Revue bénédictine* 122/1 (2012) p. 100-124. Nous remercions Julia Aguilar Miquel de nous avoir signalé cette référence.

1164Selon J. Dumortier, l'indice le plus fiable dont nous disposons à l'heure actuelle pour avoir une idée approximative de l'époque de la traduction se trouve dans le processus de copie lui-même : il relève plusieurs erreurs dans le latin qui impliquent que le modèle grec était en majuscules (cf. J. Dumortier, *Jean Chrysostome. À Théodore, op. cit.*, p. 35), donc antérieur au IX^e siècle, ce qui n'est pas d'un grand secours.

1165Ibid., p. 40.

1166C. Baur en connaît 47, dont il ne procure pas la liste (*Saint Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire*, Paris, 1907, p. 65).

desquelles une enquête plus poussée, en vue d'une édition critique du *De reparatione lapsi*, pourra être menée¹¹⁶⁷.

Nous avons collationné la plus grande partie de ce texte dans les manuscrits Madrid, BN 10007 (T) ; Madrid, RAH 13 (RAH) ; Lisboa, BN Alc. 367 (Alc) ; Paris, BN NAL 2178 + Madrid BN 822 (NAL) ; Salamanca, BGH 2537 (Sal). Nous notons le consensus de ces manuscrits sous la forme *Comp.*¹¹⁶⁸ ; outre les manuscrits habituels, nous avons collationné le texte dans deux autres manuscrits : Madrid, BN 10092 (*10092*) et Barcelona, ACA Ripoll 151 (*Ripoll*). Nous avons déjà évoqué le premier à propos du *De monachis perfectis*, et nous en donnons en annexe une description détaillée. Ces deux manuscrits présentent l'intérêt d'être hispaniques, tout en étant apparemment étrangers à la compilation hagiographique ; c'est la raison de notre choix. Dans un premier temps, nous allons passer en revue les éléments qui permettent d'établir que les manuscrits de la compilation hagiographique peuvent être regroupés en une même famille ; dans un second temps, nous examinerons les leçons qui peuvent, au sein de cette famille singulariser des sous-ensembles. Enfin, nous tenterons de voir si les deux autres manuscrits hispaniques peuvent être rattachés à ce groupe.

L'appartenance des manuscrits de la compilation hagiographique à un même groupe semble assurée par les leçons suivantes :

3.35 patescentibus poris *Dumortier*] pax *Comp.*

4.31-32 neque dolet *Dumortier*] neque dolet pro hoc *Comp.*

4.44 agit cupidus sanitatis nostrae, non poenae *Dumortier*] perditionis *Comp.*

6.9 (nec) sacramenta miratur *Dumortier*] memoratur *Comp.*

6.16 ita ut damni nil pateretur *Dumortier*] iam nihil (*add. iam Sal.*) *Comp.*

8.5-6 nosmetipsos longe effcimus *Dumortier*] nosmetipsos decipimus et *Comp.*

8.22 ut semper saluus fiat *Dumortier*] spiritus¹¹⁶⁹ *Comp.*

8.64 Gehenna ignis parata est *Dumortier*] *om. Comp.*

9.32-33 excusare possit naturae condicio *Dumortier*] n. p. e. c. *transp. Comp.*

12.23 uelut sputum reputantur *Dumortier*] sputum et sicut stuppa ignis *Comp.* (stuppa ignis *A*)

1167Manuel C. Díaz y Díaz signale (*Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 98, n. 221) que ce texte a fait l'objet d'une édition inédite dans la thèse de doctorat d'Abel Nascimento (université de Lisbonne) ; à l'heure où nous écrivons, cette thèse ne semble pas avoir été publiée.

1168Nous utilisons dans d'autres chapitres l'abréviation *Hisp.*, mais le fait que les deux autres manuscrits utilisés soient conservés en Espagne rend ici l'abréviation ambiguë.

1169Cette erreur de copie invite à supposer que le mot était abrégé dans le modèle.

12.58 super ornatum caeli Dumortier] ornamentum Comp.

13.28 a clarissimis angelis Dumortier] alacrissimis (ab a- Alc.) Comp.

15.18-19 quae uidentur, temporalia sunt, quae autem non uidentur Dumortier] om. Comp.

15.24 ad illos labores inuitamus et pericula aut ad illas... Dumortier] om. Comp.

Pour ces différents lieux, J. Dumortier ne signale aucune variante dans l'apparat, à deux exceptions près. En 3.35, J. Dumortier édite « *patescentibus poris* », de manière convaincante au vu du contexte, sur la seule foi du manuscrit B¹¹⁷⁰. Les autres manuscrits portent trace de l'embarras qu'a causé aux copistes ce passage : quasiment tous ont substitué à « *poris* » une forme de « *tempus* » (« *temporis* » pour A, C, G, H, I, « *temporibus* » pour D) ; dans les manuscrits de la compilation hagiographique, aux deux mots est substitué le seul mot « *pax* », ce qui ne rattache ce groupe à aucun autre témoin, et le singularise particulièrement.

En 12.23, J. Dumortier édite le texte « *gentes omnes tanquam nihili et uelut sputum reputantur* ». Les manuscrits de la compilation hagiographique donnent, après le « *et* », « *uelut sputum et sicut stuppa ignis reputantur* ». La leçon « *sputum* » s'appuie sur le consensus de l'essentiel des manuscrits grecs ; le texte grec édité (12.21 : « *πάντα τὰ ἔθνη ὡς οὐδὲν καὶ ὡς σίελος ἐλογίσθησαν* ») reprend les derniers mots du verset Is. 40, 15¹¹⁷¹ ; le latin donne ici le texte de la version dite « européenne » de la *Vetus Latina*¹¹⁷². Or dans ce verset, ni en grec ni en latin il n'est question d'étope. Pour trouver de l'étope, il faut avoir recours, toujours dans le livre d'Isaïe, pour souligner là aussi la faiblesse de l'homme, à un verset (Is. 1, 31 : « *ἔσται ἡ ἰσχὺς αὐτῶν ὡς καλάμη στιππύου* ») dont la traduction latine de la même version « européenne » de la *Vetus Latina*, est « *erit uirtus eorum ut stipula stuppae*¹¹⁷³ ». La concaténation du crachat (σίελος, « *sputum* ») et de l'étope (στιππύον, « *stuppa* »), au vu de son absence de l'apparat critique du texte grec du *De reparatione lapsi*, est donc le fait d'un copiste latin en mesure de percevoir la référence au verset d'Isaïe dans le « *uelut sputum reputantur*¹¹⁷⁴ ». On trouve, au fol. 25r du manuscrit A de J.

1170 Cette image médicale du « *medicamentum paenitentiae* » qui pénètre par les pores du corps est propre au texte latin, et n'a pas d'appui dans le texte grec.

1171 « *πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου καὶ ὡς ῥοπή ζυγοῦ ἐλογίσθησαν καὶ ὡς σίελος λογισθήσονται* ».

1172 R. Gryson, *Vetus Latina : die Reste der Altlateinischen Bibel. 12. Esaias*, Freiburg, 1987-1997, t. 2 p. 928-930. Le fait que le traducteur ait recours à cette version européenne ne nous est malheureusement d'aucun secours pour préciser les coordonnées du texte : « Étant donné la rareté des témoins européens antérieurs au milieu du IV^e siècle, il est impossible de préciser à quelle date a été effectuée la révision constitutive du texte européen, qui pourrait être très ancienne » (*ibid.*, t. 1 p. 17). La version de la Vulgate hiéronymienne, traduite sur l'hébreu, diffère notablement : « *quasi pulvis exiguis* ».

1173 Ici, la traduction de la Vulgate diffère moins que pour le précédent verset : « *erit fortitudo uestra ut fauilla stuppae* ».

1174 Plus largement, une analyse des citations bibliques dans ce manuscrit A sera probablement très instructive. Ainsi, pour l'« herbe des foulons » (« *πόα πλυνόντων* ») évoquée par le prophète Malachie (Mal. 3, 2 ; la citation lui est attribuée dans le traité), J. Dumortier retient la version vieille latine « *poa lavantium* », notamment attestée dans les

Dumortier (Paris, BN lat. 13346), la leçon « *uelut stuppa ignis reputabuntur* ». Le fait que les manuscrits de la compilation hagiographique concatènent les deux termes (« *sputum* » et « *stuppa ignis* ») alors que le manuscrit A n'en a qu'un atteste que le manuscrit A ne peut pas être l'ancêtre de la famille hispanique¹¹⁷⁵. Deux explications semblent possibles : que le doublet soit original et que le « *sputum* » ait disparu dans la transmission ayant abouti au manuscrit A, ou qu'un ancêtre du groupe de la compilation hagiographique, qui disposait d'une version où figurait la « *stuppa* », ait introduit le « *sputum* » par collation avec un autre manuscrit ; pour éclairer cette préhistoire du texte, une analyse plus approfondie des relations entre ces manuscrits devra être menée. Il est possible que cet ajout ait impliqué une connaissance directe du texte grec d'Isaïe : le verset 1, 31, dans la *Vetus Latina* « européenne » porte le terme « *stuppa* » seul, et non « *stuppa ignis* » ; le terme « *ignis* » a été appelé par la suite du verset, « *et operationes eorum ut scintellae* », mais il manque aux « étincelles » le « feu » (« *ignis* »), que l'on trouve dans la version grecque de ce verset (« *σπιθῆρες πυρὸς* ») mais dans aucune version latine.

Au sein de la famille de la compilation hagiographique, on peut distinguer différents groupes. Un premier groupe est constitué par les manuscrits RAH et NAL. Un autre groupe, solidement établi, est constitué par les manuscrits T et Sal :

6.26 suscipit etiam] *om. T Sal*

8.21 aegritudo quae non cedat] *concedat T Sal*

8.79-80 Resipiscamus] *Respiciamus T Sal*

10.103 manent nos mala quae in Gehenna perferemus] *a laqueo T Sal*

13.32-33 Quae uero post haec subsequuntur, qui sermo poterit explicare] *om. T Sal*

14.46-47 infidelitas sed uitae contaminatio execrabiles istas inimicitias facit] *om. T Sal*

15.47-48 perdidisse substantiam] *om. T Sal*

Quelques leçons communes sembleraient également pouvoir rattacher à ce groupe le manuscrit d'Alcobaça :

7.15 qui cadit non resurget *Dumortier RAH NAL*] *adiciet ut resurgat T Alc Sal*

manuscrits B E G H et les manuscrits hispaniques. Le manuscrit A est le seul à proposer une variante « *squama lavantium* », également présente dans l'*Expositio Psalmorum* de Cassiodore, probablement issue, par mélecture, d'un « *spuma* » attesté par le manuscrit X de l'*Expositio symboli* de Rufin d'Aquilée (notre information sur ce dernier provient des fiches de la « *Vetus latina database* »). De même, ce manuscrit est le seul à témoigner, au § 13, 109 du traité, d'une correction de la citation de Ps. 44, 12 (« *Et concupiscet rex speciem tuam* » – cette version correspondant au psautier transmis par l'Itala) en « *Et concupiscet rex decorem tuum* », version adoptée aussi bien par la traduction *iuxta Hebraeos* que par celle faite sur les Septante.

¹¹⁷⁵En outre, les manuscrits de la compilation hagiographique portent la bonne leçon contre A et F au § 12.48 : *sine igne*] *ignitum* A F.

7.62 habebat per patientiam Dumortier RAH NAL] penitentiam T Alc Sal

14.14 facta est in te res peruersa Dumortier RAH NAL] pessima T Alc Sal

En réalité, le statut de la première de ces variantes (7, 15) ne va pas de soi. Il s'agit d'une citation de Jer. 8, 4. Le texte que cite l'*Ad Theodorum* grec (7, 11) est celui des Septante : « μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; », et le texte qu'édite J. Dumortier, avec l'accord de tous les manuscrits, correspond au texte de la Vulgate¹¹⁷⁶ : « *numquid qui cadit non resurget ?* ». Les manuscrits T, Sal et Alc, quant à eux, portent la leçon « *qui cadit (cecidit T) non adiciet ut resurgat* ». Cette version du texte figure dans plusieurs œuvres tardo-antiques (pour n'en citer que quelques-unes parmi celles que répertorie la « Vetus Latina Database », nous pouvons mentionner l'*Explanatio XII psalmorum* d'Ambroise, la lettre 4 de Césaire d'Arles ou, plus précieux encore en vue d'une enquête ultérieure sur le *De reparatione lapsi*, l'homélie 7 sur la pénitence, attribuée à Jean Chrysostome¹¹⁷⁷). Deux explications s'offrent, entre lesquelles il ne nous paraît pour l'instant pas raisonnable de trancher : la plus évidente serait que le copiste du modèle des manuscrits Alc, T et Sal aurait corrigé le texte « *non resurgat* », qui fait consensus au sein de tous les témoins, au profit d'une version vieille latine en usage dans son entourage ; mais une autre possibilité reste ouverte : que la leçon vieille latine *non adiciet ut resurgat* figurait dans le modèle de la famille de la compilation hagiographique, et que les manuscrits RAH et NAL en aient corrigé le texte.

La troisième variante est, elle aussi, liée à une citation biblique : l'*Ad Theodorum* cite un verset d'Ézéchiel dont la dernière partie (Ez 16, 34) est traduite en latin, sans variante dans les manuscrits : « *et facta est in te res peruersa praeter omnes mulieres* ». Cette traduction est proche de celle de l'Itala (« *factum est in te peruersum ultra mulieres in fornicatione tua* »), et celle de la Vulgate en est très éloignée : « *factumque in te est contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis* ». L'adjectif « *pessimus* » n'apparaît nulle part, et on peut raisonnablement conjecturer qu'il s'agit d'une faute du modèle commun aux trois manuscrits T, Alc et Sal.

Le manuscrit d'Alcobaça, néanmoins, pose pour ce texte un problème dont l'explication semble nécessiter la notion d'hybridation :

5.27 Deum qui se fecit et ad fastigia regni celsa perduxit ... negauit] Deum exacerbauerat
Alc ; Deum exacerbauit E

1176 Nous signalons une très légère divergence, qui porte sur le mot « *cadit* » : la Vulgate porte « *cadet* » (la variante « *cadit* » indiquée dans l'apparat correspond à une correction de la version sixto-clémentine).

1177 Cette homélie, qui fait partie de la série des homélies sur la pénitence (éditées dans la *Patrologia graeca* 49 col. 325) attribuées à Jean Chrysostome, est en fait l'œuvre de Sévérien de Gabala (CPG 4186).

Le manuscrit E (Paris, BN lat. 16327) est un recueil d'œuvres de Jean Chrysostome ; il contient notamment les textes intitulés *Quod nemo leditur nisi a semetipso* et *De cordis compunctione*, avec lesquels le *De reparatione lapsi* a beaucoup circulé. Au fol. 14rb, il porte effectivement la leçon reportée par J. Dumortier dans son apparat, « *Deum exacerbauit* ». Or cette leçon n'a aucun appui dans le texte grec : « ἀγνοήσας τὸν ποιήσαντα αὐτὸν καὶ εἰς τὴν τίμην ἀγαγόντα ἐκείνην ». Les variantes qu'il présente par ailleurs ne suggèrent pas de proximité particulière avec la famille hispanique¹¹⁷⁸.

Le bilan des relations de la famille de la compilation hagiographique, clairement constituée, apparaît donc contrasté. Des regroupements de témoins que l'on retrouve pour d'autres textes apparaissent (T et Sal, RAH et NAL), mais la position d'Alc n'est pas très nette.

Qu'en est-il, maintenant, des deux autres manuscrits mentionnés plus haut, Barcelona, ACA Ripoll 151 et Madrid, BN 10092 ? Pour tenter de les situer, nous avons effectué une collation des § 3-5 du *De reparatione lapsi*. Si l'on exclut les leçons que ces manuscrits partagent avec un grand nombre d'autres¹¹⁷⁹, et que l'on laisse de côté les fautes propres qui montrent qu'aucun de ces manuscrits n'est parent d'un autre, on constate que ces deux manuscrits partagent quelques leçons avec la famille hispanique (mais avec aucun de ses groupes en particulier, à une exception près, qui n'est probablement pas significative) :

3.32-33 (reucari) non possunt] non cessant *Hisp.* Ripoll 10092* || recusant *Alc*

3.47 choro inscripti credantur esse sanctorum] scripti *Comp. Ripoll 10092*

4.6 in adulterium] in adulteria *Comp. Ripoll 10092*

4.31-32 dolet] dolet pro hoc *Comp. Ripoll 10092*

Toutefois, aucun de ces deux manuscrits ne partage certaines leçons nettes constitutives de cette famille hispanique, ou commet des fautes là où les manuscrits hispaniques transmettent la leçon retenue par l'éditeur :

3.35 patescentibus poris *B*] pax *Comp.* || fatiscientibus corporibus *Ripoll* || patescentibus tempore *10092*

3.51 initium dederit repedandi *Dumortier Comp.*] reparandi *10092 Ripoll B D E I*

3.60 desperatione occurrente *Dumortier Ripoll 10092*] si desperatio occurrerit *Comp.*

¹¹⁷⁸On trouve une exception, peu révélatrice, au § 7, 7 : afflictionem crucis] afflictionum cruces *E Comp.*

¹¹⁷⁹3, 21 flendus sive *H*] sine intermissione *rell. Comp. 10092 Ripoll.* ; 3, 66 machinatur *F*] molitur *rell. Comp. 10092 Ripoll.*

Rien de clair ne se dégage donc, si ce n'est qu'aucun de ces deux manuscrits ne relève clairement du groupe que forment les manuscrits associés à la compilation hagiographique, et qu'ils ne se situent pas forcément plus haut dans le stemma.

À plusieurs reprises, le manuscrit Madrid, BN 10092 présente en marge des variantes¹¹⁸⁰ qu'il nous faut mentionner ici, comme jalons pour une enquête plus approfondie :

fol. 3r : « prorsus, al. prius » (1, 41 ; l'édition porte *prius* ; la leçon *prorsus* est absente de l'apparat)

fol. 4v : « descendet, al. descendit » (1, 71 ; l'édition porte *descendit* ; la leçon *descendet* est absente de l'apparat).

fol. 11v : « de infidelibus <sed de fidelibus> » (4, 4) : omission absente de l'apparat.

fol. 12r : « vindicat <Deus> » (4, 21) : omission absente de l'apparat.

fol. 14v : « caldeas, al. caldeicas » (5, 31) : la leçon *caldeas* est absente de l'apparat.

fol. 19r : « audendum est, al. agendum est » (7, 1) : l'édition porte *audendum est* ; *agendum* est absent de l'apparat, mais figure dans les manuscrits de la compilation hagiographique

fol. 25r : (en marge) « Ipse enim dns dicit his qui ad dextris sunt » (8, 58) : omission absente de l'apparat.

fol. 25v : « inde huc <transmeare> » (8, 79) ; *transmeare* est absent de l'apparat, mais figure dans les manuscrits hispaniques.

fol. 54r : « pictarum, al. lictorum » (15, 59) : l'édition porte *pyctarum* ; la seule leçon signalée dans l'apparat est *pictatum*.

fol. 69r : « uelit, al. uellet » (19, 23) : l'édition porte *uelit* ; A, D et E portent *uellet*.

fol. 76v : « gestit al. sit » (20, 50) : l'édition porte *gestit* ; *sit* est absent de l'apparat.

fol. 79v : « quedam <que> » (21, 52) : *quae* est absent de l'édition et de l'apparat.

Pour l'heure, donc, tout ce que nous puissions dire, c'est que les différents manuscrits de la compilation hagiographique remontent à un archétype, dont certaines leçons, qui nous sont apparues caractéristiques au vu de leur absence dans l'apparat établi par J. Dumortier, sont partagées par des manuscrits éloignés de la compilation. En outre, les manuscrits semblent se diviser en deux familles, avec d'un côté RAH et NAL, et de l'autre T et Sal de façon certaine, Alc un peu plus éloigné et portant probablement des leçons issues d'un autre modèle. Si l'on examine les séquences de textes que portent ces manuscrits, voici ce qui apparaît :

1180 Nous remercions Gaëlle Bosseman d'avoir attiré notre attention sur ce phénomène.

Manuscrit	Séquence
Madrid, RAH 13	Epitameron consummationis – VSPE – De reparatione lapsi – De monachorum penitentia
Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822	Epitameron consummationis – VSPE – De reparatione lapsi – De monachorum penitentia
Madrid, BN 10007	Vita Frontonis – Vita Fructuosi – De reparatione lapsi – Vita Pelagie – Vita Simeonis – De monachorum penitentia
Lisboa, BN Alc. 367	Vita Augustini – De obitu Paulini – De reparatione lapsi – De monachis perfectis
Salamanca, BGH 2537	Vita Emiliani – VSPE – De reparatione lapsi – De monachorum penitentia

Il n’y a pas d’interprétation simple de ces séquences. Le *De monachorum penitentia* (Pélage V 38) est en facteur commun à quatre manuscrits sur cinq ; ce texte ne figure pas dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 367 mais dans son complément, le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454 – où l’on trouve des textes ascétiques à la suite d’une ébauche de légendier *per circulum anni*. La séquence *De reparatione lapsi – De monachorum penitentia* pourrait bien être originaire, au vu de sa présence dans des manuscrits relevant de deux sous-groupes distincts. La même question se pose en amont du texte : il n’y a aucun consensus dans le sous-groupe T, Alc, Sal, mais Sal s’accorde avec NAL et RAH sur la présence des *Vitae sanctorum patrum Emeretensium* et, à moins d’une hybridation dont le stemma d’A. Maya Sánchez ne laisse pas supposer l’existence¹¹⁸¹, il est possible que cette séquence remonte à l’archétype. Cela n’est toutefois pas certain : le manuscrit de Salamanca contient la version interpolée des Vies des pères de Mérida, tandis que les manuscrits RAH et NAL portent, eux, la version non interpolée.

L’existence de cet archétype hispanique lié à la compilation de Valère est établi, mais peut-on aller plus loin ? Y a-t-il des traces du *De reparatione lapsi* dans l’œuvre de Valère ? Une lecture superficielle de ce traité et des textes de Valère montre une parenté morale et esthétique évidente ; des images extrêmement crues sont utilisées dans le *De reparatione lapsi* pour ôter à tout

1181A. Maya Sanchez, *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*, Turnhout, 1992, p. LVIII.

moine qui le lirait l'envie de retourner dans le monde¹¹⁸², et les éléments constitutifs du châtement après la mort (le feu, les vers) sont très présents, aussi bien chez Jean Chrysostome que chez Valère. Toutefois, le seul parallèle textuel concret que notre recherche de sources nous ait permis de déceler consiste en la citation, au § 14 du traité *De uana saeculi sapientia*, des paroles par lesquelles Dieu sépare les hommes au moment du Jugement :

Mt 25, 34 et 41 (Vulgate)	<i>De reparatione lapsi</i> (éd. Dumortier)	<i>De uana saeculi sapientia</i> (éd. Díaz)
« uenite benedicti Patris mei, possidete paratum uobis regnum a constitutione mundi » [...]	« Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod praeparatum est uobis a constitutione mundi » [...]	« Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod uobis praeparatum est a constitutione mundi » [...]
discedite a me, maledicti, in ignem aeternum qui paratus est diabolo et angelis eius »	« Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum, qui praeparatus est [...] Diabolo et angelis eius. »	« Recedite a me, maledicti, et ite in ignem aeternum, qui praeparatus est [...] Diabolo et angelis eius. »

Les manuscrits de la compilation varient peu dans leur copie de ce passage du *De reparatione lapsi* ; seuls Sal et T présentent des leçons propres : dans Sal, « *paratum* » pour « *praeparatum* » ; dans T, « *et angelis eius* » est omis. Pour le premier verset (Mt 25, 34), la concordance du *De reparatione lapsi* et du *De uana saeculi sapientia* sur le verbe « *percipite* », contre « *possidete* » pour la Vulgate, est simplement l'indice que dans les deux cas, c'est une version vieille latine qui est employée¹¹⁸³. Pour le second verset (Mt 25, 41), le texte du *De uana saeculi sapientia* édité par Manuel C. Díaz y Díaz s'écarte à deux endroits des deux autres : par le choix du verbe « *recedo* », et par l'ajout d'un autre verbe, « *et ite* ». L'utilisation de « *recedo* » est assez rare, mais attestée ; de même, l'emploi de deux verbes est rare, mais attesté ; la formule telle

1182Au § 14, Jean Chrysostome décrit avec une précision d'anatomiste les humeurs intérieures de la femme, et achève ainsi cette comparaison : « s'il t'arrive de voir sur ton vêtement des humeurs ou des crachats, tu frémis d'horreur, et non seulement tu ne daignes pas les toucher ne serait-ce que du bout des doigts, mais tu refuses jusqu'à leur vue. Comment alors peux-tu éprouver de l'affection et du désir pour le cellier et le grenier même des humeurs ? » (« *si in uestimento uideas flegmata vel sputamenta, horrescis et extremis saltem digitis contingere ea refugis, sed et aspectum retorques. Et quomodo cellaria ipsa et horrea flegmatis diligis et concupiscis ?* » ; nous traduisons).

1183Il ne s'agit pas de l'Itala, qui ne porte que le verbe « *possidete* » (cf. A. Jülicher, W. Matzkow et K. Aland, *Itala : das Neue Testament in altlateinischer Überlieferung*, Berlin, 1972, p. 187).

que l'emploi Valère ne doit donc probablement rien au *De reparatione lapsi*, et trouve probablement sa source dans une version vieille latine.

La présence du *De reparatione lapsi* dans les manuscrits les plus importants de la compilation hagiographique atteste donc de sa présence dans l'archétype. Rien ne s'oppose à ce que ce soit Valère lui-même qui ait inséré ce texte, directement connu d'Isidore de Séville au début du VII^e siècle, dans la compilation, mais rien de positif ne l'atteste.

Epistula Hieronymi ad clericos

Le texte intitulé *Epistula Hieronymi ad clericos* figure dans six de nos manuscrits : Madrid, BN 10007 (T) ; Toledo, Bibl. Cap. 10.26¹¹⁸⁴ ; Lisboa, BN Alc. 367 (Alc) ; Salamanca, BGH 2537 (Sal) ; Madrid, RAH 13 (RAH) et Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822 (NAL¹¹⁸⁵). Ce court texte n'a jamais fait l'objet d'une édition critique ; la seule édition existante¹¹⁸⁶ se fonde sur un seul manuscrit, Montecassino, Bibl. Abbazia 230 (MC). Nous en proposons plus loin une reconstitution à partir de ce manuscrit du Mont-Cassin, d'un manuscrit de Ripoll (Ripoll)¹¹⁸⁷, d'un manuscrit de Santa Cruz de Coimbra¹¹⁸⁸ et des manuscrits de la compilation hagiographique.

Dans les manuscrits de la compilation hagiographique, ce texte occupe deux positions différentes. Dans les manuscrits T, Alc et Sal, il suit le *De monachis perfectis* et précède des textes extraits du livre I des *Dialogues* de Sulpice Sévère. Dans les manuscrits RAH et NAL, il suit le *De exultatione diaboli* et précède la *Vita Alexii*, elle-même suivie du livre consacré aux saintes femmes.

Il s'agit d'un très court texte, qui est attribué à saint Jérôme dans tous les manuscrits, et dont l'objet est d'inciter des clercs à se tenir à l'écart des femmes. Notre recherche¹¹⁸⁹ nous a amené à découvrir qu'il s'agit en réalité d'un abrégé remanié du traité pseudo-cyprienique *De singularitate clericorum* (CPL 62), dont on ignore la date, le lieu de composition, et l'auteur¹¹⁹⁰, et dont la

1184 Nous mentionnons ce manuscrit, mais n'en faisons plus usage par la suite, en raison de sa filiation, bien documentée, vis-à-vis de Madrid, BN 10007.

1185 Dans ce manuscrit, on trouve, dans les marges du fol. 203v, une numérotation partielle du texte : i (1), iii (3), u (5) et vi (6). Étant donné que ces numéros sont absents du manuscrit Madrid, RAH 13, il n'est pas possible de savoir s'ils remontent à un archétype ou s'ils sont le fait du copiste – ou d'une intervention postérieure.

1186 *Bibliotheca Casinensis seu codicum manuscriptorum, qui in tabulario Casinensi asservantur*, vol. 4, Mont-Cassin, 1880, p. 372.

1187 Barcelona, ACA Ripoll 74, fol. 144r. Sur ce manuscrit, voir J. Llauro, « Los glosarios de Ripoll », *Analecta Sacra Tarraconensia* 4 (1928) p. 271-294.

1188 Ce manuscrit, Porto, BPM 25 (Santa Cruz 9, XII^e s.) est pour l'essentiel constitué de lettres de saint Jérôme. L'*Epistula ad clericos* s'y trouve aux fol. 104rb-va (cf. A. A. Nascimento, J. F. P. Meirinhos, *Catálogo dos códices da livraria de mão do Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra na Biblioteca Pública Municipal do Porto*, Porto, 1997, p. 85). Nous n'avons pas consulté ce manuscrit directement, mais avons eu recours à l'édition procurée par M. L. Colker, « Previously Unpublished Letters Ascribed to Saint Jerome », *Recherches de théologie et philosophie médiévales* 2 (2000) p. 195-217. Nous remercions Jose Carlos Martín de nous avoir signalé cet article. La présence de ce texte dans les manuscrits de la compilation hagiographique rend impossible l'hypothèse de datation proposée par M. L. Colker : « Letter *160 [...] possibly reflects the effort of the reform of Gregory VII to enforce ecclesiastical celibacy. »

1189 Nous avons déjà rédigé le présent chapitre lorsque Jose Carlos Martín nous a signalé l'existence de l'article de M. L. Colker ; les lieux parallèles que nous signalons dans le tableau ont été décelés de manière indépendante, à une exception près (le § 26) que nous empruntons à M. L. Colker en l'indiquant.

1190 CPL 62 : « *De auctore, de aevo, de patria nihil constat* ». L'auteur de la notice de la *Clavis patrum latinorum* suggère prudemment comme auteur un disciple de Novatien (« *potius rigorismum sentit sectatorum Novatiani cuius et alia opuscula, teste Rufino, [...] sub nomine Cypriani euulgauerunt haeretici* »). Selon R. Gryson, cité par

dernière édition repose sur un seul manuscrit (Paris, BN lat. 13331, IX^e s.¹¹⁹¹) et a été publiée en appendice des œuvres de Cyprien de Carthage en 1871. En raison de la très forte dépendance de notre traité à l'égard du *De singularitate clericorum*, nous nous sommes fondé sur ce dernier pour établir le texte. Nous présentons ci-dessous en parallèle le texte que nous reconstituons et les parallèles pertinents du *De singularitate clericorum*. Figure en italiques le texte qui n'est attesté que dans les manuscrits RAH et NAL ; nous proposons une numérotation des paragraphes de l'*Epistula Hieronymi* pour faciliter la citation ultérieure.

<i>De singularitate clericorum</i>	<i>Epistula Hieronymi</i>
<p>§ 1 : Promiseram quidem uobis [...], filii carissimi, quae omnium morum instituta de lege commendans summatim omnia contineret quaecumque uniuersis clericis generaliter ad dirigendam regulam competunt disciplinae, sed quia nunc feminarum commoratione uulgariter inter uos quidam ignominiae deuoluti sunt, etiam de hac re specialiter uobis Domini correptione scribere compulsus sum: qui miserum me pro uestra negligentia cum seueritate conueniens mandare praecepit, ne clerici cum feminis commorentur.</p>	<p>[1] Karissimi atque dilectissimi sacerdotes quos semper dominus adoptauit; timeamus et teneamus regulam discipline <i>quatenus qui corpus suum continentiae dedicant habitare cum feminis non praesumant.</i></p> <p>[2] Unde contestor omne chorum sacerdotalem quia inportuni sunt clerici cum feminis commorari. Ut quid comoretur cum femina qui recusauit publice habere matronam ?</p>
<p>§ 9 : Nec quisquam sibi proponat et dicat: Habere uolo quod uincam ; hoc est enim dicere, uiuere desidero sub ruina.¹¹⁹² [...]</p> <p>Habes nunc carnem tuam, quam superes semper: quid tibi uis alteram uel conducere? nemo super unam febrem cupit adhibere peiorem, ne incipiat hemitritaeo insanabili</p>	<p>[3] Sed dicere habes : habere uolo quod uincam hoc est dicere manere desidero sub ruina.</p> <p>[4] Habes carnem tuam quam uincas, cum qua cotidie conlucteris. Illam uince, et tu uere pugnator magnus efficeris. Quid tibi uis conducere bella aliena? nemo super unam</p>

la « Cross Database Searchtool » de Brepolis, « les citations scripturaires, en particulier celles de saint Paul, suggèrent une datation postérieure au milieu du IV^e siècle ». Une notice sur ce texte a été préparée par Maria Veronese pour le volume *Patres antinicaeni* de la collection *Traditio Patrum* (en cours d'élaboration). La « Chronica Tertulliana et Cyprianea » (*Revue d'études augustiniennes et patristiques* 64/2 [2018] p. 384-385) signale que S. Mantelli en prépare l'édition. La publication de ces travaux permettra, nous l'espérons, d'éclairer la genèse et la transmission de ce traité.

1191 La notice de catalogue de la Bibliothèque nationale de France indique pour ce manuscrit la date du XI^e siècle ; il s'agit probablement d'une coquille car tant l'éditeur du texte (W. von Hartel) que B. Bischoff (n° 4884) datent ce manuscrit du IX^e siècle.

1192 Cette formule efficace a été reprise par Césaire d'Arles dans son sermon 41.

<i>De singularitate clericorum</i>	<i>Epistula Hieronymi</i>
laborare, cui nullus ualeat medicus subuenire	febrem cupit habere deteriolem. Possessus igni ualidissimum habens emitritheon memoratum cui nullus medicus sufficit ad remedium.
§ 3 : Difficile quis uenenum bibet et uiuet , uerendum est dormienti in ripa , ne cadat	[5] Difficile est qui bibat uenenum et uiuat , aut qui dormiat super ripam et non cadat .
§ 2 : quod Salomon abnegat dicens: quis alligabit in sinu suo ignem, uestimenta autem sua non comburet? aut quis ambulabit super carbones ignis, pedes uero non comburet? (Prov. 6, 27-28)	[6] aut qui liget sibi carbones uiuos ¹¹⁹³ in uestimento suo et non se comburet .
§ 6 : si illi qui duo sunt in carne una concreti temptationibus mutuis inuicem pungunt, quid faciunt hi qui una carne nec nati nec iuncti sunt?	[7] Qui nec pariter sunt nati nec iuncti ; ut quid uidentur pariter commorari ? Sed dicere habes ego in innocentia mea ambulo ; nam feminam penitus non dimitto. hoc est dicere ; fraternitatem uolo sociare cum diabolo.
	[8] <i>Nam dicit Ecclesiastes : « Lustraui uniuersa animo meo ut scirem et considerarem et quaererem sapientiam et rationem, <u>ut</u>¹¹⁹⁴ cognoscerem impietatem <u>stultorum</u>¹¹⁹⁵, errorem imprudentium, et inueni <u>maiolem mortem</u>¹¹⁹⁶ mulierem quae laqueus uenatorum est et sagena cor eius ; uincula sunt manus illius¹¹⁹⁷. »</i> <i>O quam insidiosa deceptrix, quam peruersa et amara pestis quae laqueo blando semper incautos elidit et horum caecata ueneno</i>

1193Comme on le voit, l'adjectif « *uiuus* » semble être le fait du remanieur. On ne peut cependant rien en tirer pour la datation de ce remaniement : l'adjonction de « *uiuus* » à « *carbo* » pour désigner des charbons ardents figure déjà dans les textes antiques, ainsi que dans la Bible (Tob. 8, 2, aussi bien dans la Vulgate que dans l'Itala).

1194et ut *Vulgate*] ut *RAH NAL*

1195stulti et *Vulgate*] stultorum *RAH NAL*

1196amariorem morte *Vulgate*] maiolem mortem *RAH NAL*. Les manuscrits CZΦ, utilisés pour l'édition de la Vulgate, ont ici la leçon « *mortem* ».

1197Qo 7, 26-27.

<i>De singularitate clericorum</i>	<i>Epistula Hieronymi</i>
	<i>innumerabiles a principio trucidauit.</i>
§ 4 : quanti et quales episcopi et clerici simul et laici post confessionum uictoriarumque calcata certamina, post magnalia et signa uel mirabilia usque quaque monstrata noscuntur cum his omnibus naufragasse, cum uolunt in nauis fragili nauigare ?	[9] O quantos episcopos iam graues etate proximos a regno celorum deiecit! O quantos damnauit una pestis et calamitosa ¹¹⁹⁸ fragilitas.
§ 10 : quando in domesticis negotiis nunc lacertos ac femora lanificis operibus nudat , nunc aestuans detegit membra, nunc fatigata iactatur aut in risu aliquando dissoluitur, nunc blanditias exhibet et quod est uenenosius super cuncta psallere delectatur aut canere?	[10] Deinde intrat clericus super feminam nudata pectus et ubera aut facientem lana nudo femore . O in qualem exemplum et dedecus peruenit castitas. Assidue oculus scandalizatur ; assidue pectus urgetur ; quotiens uidetur, totiens et amatur, et si adulterium non faciat, animus tamen languescit.
§ 20 : Sed aiunt: si de hac coniunctione clerici denotantur, notandi sunt etiam sancti plerique nobiscum, siue Helias qui mansit apud uiduam ... § 26 ¹¹⁹⁹ : quisquis es qui te uis Heliae de commoratione uiduae uocari discipulum, prius solitudinis afflictiones et quadraginta dierum tolera ieiunus exitum, et aut non quaeres feminam aut non erit qui cum femina commoretur .	[11] Sed dicere habes : quare Helias introiuit ad uiduam ? Miror te quisquis ille es ingeniosus adulter et moechus qui te Heliae coequas. [12] sustine primum quadraginta dies ieiunium et quadraginta noctes sicut ille sustinuit, et aut erit qui feminam quaerat, aut erit penitus qui cum femina commoretur .
§ 7 : si ego gratiae participo, ut quid blasphemor pro eo quod gratias ago? peius est quam	[13] Melius me ergo laboriosam agere uitam quam absentiam trahere criminosam .

1198 Figurent à plusieurs endroits de ce texte des adjectifs en *-osus* ; beaucoup d'entre eux remontent au texte original ; ce n'est apparemment pas le cas de « *calamitosa* », mais son emploi ne nous est pas d'une grande aide pour fixer les coordonnées du texte, contrairement à ce que nous espérons. D'une part, son emploi peut être le résultat d'une volonté de reproduire ici l'expressivité des autres adjectifs en *-osus* ; d'autre part, ces adjectifs sont d'un usage courant depuis l'Antiquité (cf. A. Ernout, *Les adjectifs latins en -osus et en -ulentus*, Paris, 1949, p. 56-58).

1199 Dans un premier temps, nous avions indiqué ici comme parallèle le § 21, où se trouve la formule « *quadraginta dies ieiunium* » à propos du Christ. Après examen, nous adoptons plutôt le parallèle bien plus pertinent avec le § 26, suggéré par M. L. Colker.

<i>De singularitate clericorum</i>	<i>Epistula Hieronymi</i>
<p>moechia continentiam ducere crimosam et infamem facere sanctimoniam.</p> <p>§ 22 : non te credas, inquit, uiae laboriosae, ne ponas animae tuae scandalum</p> <p>§ 37 : contenti estote singularitatem laboriosam pro pudore seruando potius sustinere, quam sine labore ad dedecus peruenire.</p>	

Si l'on tente d'établir les rapports entre les manuscrits, on constate tout d'abord que le manuscrit de Ripoll s'écarte nettement des autres : il omet le § 7 et substitue aux § 10-13 un bref texte (« *Nam si uis dei cultor esse, istam furoris iram caue et postea potes christi discipulus esse* »). Aucun élément clair ne permet de le situer par rapport aux autres sur le reste du texte.

Une fois de plus, les manuscrits Madrid, RAH 13 et Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822 montrent une très grande proximité. Ils portent tous deux des paragraphes absents de tous les autres ; nous avons indiqué ces paragraphes en italiques dans le tableau car nous considérons qu'ils sont adventices : ils ont contre eux l'accord de tous les autres, et aucun appui dans le *De singularitate clericorum*. Ce traité, qui cite explicitement le texte biblique, n'utilise nulle part les versets de l'*Ecclésiaste* cité dans les deux manuscrits – l'apparat des sources ne relève en outre aucune mention de l'*Ecclésiaste* : l'essentiel des citations est tiré de l'*Ecclésiastique*, des *Proverbes* et de la *Sagesse* pour l'Ancien Testament, et des épîtres de saint Paul pour le Nouveau Testament. Par ailleurs, ces deux manuscrits partagent plusieurs leçons propres :

2. cum feminis commorari (-antes *Sal.* ; -are *MC*)] habitare *RAH NAL*
3. manere desidero sub ruina] uolo *RAH NAL*
7. nati nec iuncti] coniuncti *RAH NAL*
13. absentiam *MC T Alc*] abstenteram *Sal* || ad sententiam *Coimbra* || conscientiam *RAH NAL*

Dans quatre lieux, les manuscrits présentent des leçons différentes intéressantes :

4. quid tibi uis conducere *De sing. cler. T*] conducere *MC Sal Coimbra* || est conducere *Alc RAH NAL* || est ducere *Ripoll*
4. habet emitritheon *Ripoll MC* || habes *T Coimbra* || habens *cett.*

12. quadraginta dies ieiunium et quadraginta noctes *MC* || quadraginta dies et quadraginta noctes *Coimbra* || quadraginta dies et (et *om. T*) quadraginta noctes ieiunium *cett.*
12. qui cum femina commoretur *MC RAH NAL Sal Coimbra* || ea *T Alc*

Malheureusement, rien de clair ne se dessine. Seul le premier lieu a un appui dans le *De singularitate clericorum*, et porte sur un mot dont l'omission est aisée : dans le seul témoin qui porte le mot « *uis* », sa présence est le fait d'un ajout au-dessus de la ligne – apparemment de la main principale. Pour le second lieu, l'absence d'un verbe conjugué dans la proposition pourrait faire pencher en faveur des manuscrits qui en comportent un, avec une préférence pour « *habes* » dans la mesure où le reste du paragraphe est à la seconde personne, mais on voit mal pourquoi, si « *habes* » est correct, des copistes l'auraient corrigé en « *habens* », qui rend l'ensemble moins intelligible. Dans le quatrième cas, aussi bien le « *ea* » que le « *femina* » peuvent être des simplifications a posteriori. Le seul élément ferme semble donc la singularisation de *RAH* et *NAL*, qui témoigne d'un remaniement a posteriori, et non d'une version originale.

On en trouve une preuve supplémentaire dans la dernière phrase du traité. Cette dernière phrase « *Melius me ergo laboriosam agere uitam quam absentiam trahere crimosam* » n'est pas aisée à comprendre ainsi, et les diverses variantes témoignent probablement de l'embarras des copistes. La variante « *conscientiam* », attestée par *RAH* et *NAL* procure un sens en apparence plus satisfaisant. Nous avons toutefois découvert que cette phrase figure au § 11 de l'*Ordo querimonie* de Valère : « *Melius enim est laboriosam ducere uitam quam absentiam trahere crimosam*¹²⁰⁰ ». Le fait que l'*Epistula ad clericos* soit un remaniement du traité *De singularitate clericorum* et que plusieurs termes de cette phrase figurent dans ledit traité nous incite à considérer que c'est bien Valère qui emprunte à l'*Epistula Hieronymi ad clericos*, et non l'inverse. Le texte a peut-être été légèrement retouché par Valère en vue de l'insérer dans son propre texte – dans l'*Ordo querimonie*, le verbe « *ducere* », absent des manuscrits de l'*Epistula ad clericos* que nous avons consultés¹²⁰¹, est une modification que l'on peut raisonnablement lui attribuer¹²⁰² – mais le substantif qui nous

1200M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 260. La traduction qu'en donne Manuel C. Díaz y Díaz est révélatrice des difficultés de ce passage. Il écrit en effet : « Pues es mucho mejor pasar una vida de trabajos que llevar una existencia llena de delitos » (*ibid.*, p. 261).

1201Le manuscrit de Santa Cruz de Coimbra (selon l'édition de M. L. Colker) porte à cet endroit le terme « *gerere* ».

1202Toutefois, la présence dans le § 7 du *De singularitate clericorum* de l'expression « *continentiam ducere crimosam* » nous invite à nous demander si la leçon « *ducere* » n'est pas la bonne. Cela n'a toutefois pas d'influence sur l'histoire de la transmission du texte : aucun manuscrit consulté ne porte la leçon « *ducere* ».

intéresse est bel et bien « *absentiam*¹²⁰³ ». Que ce texte soit correct ou non, c'est manifestement celui que connaissait Valère ; « *absentiam* » est donc la bonne leçon.

Le fait que l'on trouve un texte remanié dans les manuscrits *RAH* et *NAL*, et que nombre des textes qu'ils portent invitent à penser qu'ils ne dépendent pas l'un de l'autre, mais d'un archétype commun, nous incite à nous demander si l'ajout de la citation de l'*Ecclésiaste* ne pourrait pas être contemporain d'un déplacement de l'*Epistula ad clericos* vers un secteur du manuscrit où est plus spécifiquement abordée la question des relations entre homme et femme (suivent la *Vita Alexii*, dans laquelle Alexis fuit son foyer pour ne pas consommer son mariage, et le *liber* consacré aux saintes femmes, dont le premier texte, la *Vita Constantine*, est un plaidoyer pour l'abstinence). Toutefois, nous manquons d'appui pour l'affirmer avec assurance. En outre, rien dans les manuscrits extérieurs à la compilation ne permet de connaître le contenu de l'archétype : dans le manuscrit de Santa Cruz de Coimbra, la lettre est intégrée dans la correspondance de Jérôme ; dans celui du Mont-Cassin, elle suit une lettre de Jérôme et dans le manuscrit de Ripoll, elle figure dans une compilation ascétique qui ne présente aucun point commun avec les manuscrits de la compilation de Valère.

Le parallèle textuel que l'on trouve entre l'*Epistula Hieronymi ad clericos* et l'*Ordo querimonie* nous montre que nous sommes ici en présence d'un texte connu de Valère, qu'il a donc sans doute pu inclure lui-même dans sa compilation hagiographique ; l'accord des manuscrits T, Alc et Sal sur un texte apparemment plus proche de l'archétype nous incite à penser qu'ils présentent également la série de textes telle qu'elle se trouvait dans cet archétype.

1203L'apparat de M. C. Díaz y Díaz ne signale aucune variante sur ce terme, si ce n'est son omission par le manuscrit L (Lisboa, BN Alc. 454).

Martin de Tours

La figure de Martin de Tours se trouve dans différents manuscrits de la compilation, sous différentes formes textuelles qu'il nous faudra étudier séparément. Nous donnons la priorité au recueil de textes martinien connus sous le nom de *Martinellus*, étant donné le nombre de manuscrits associés à la compilation qui en présentent une copie.

Les *Martinelli*

Cinq manuscrits portent une volumineuse série de textes relatifs à Martin de Tours ; il s'agit des manuscrits Madrid, BN 494, Madrid, RAH 13, Paris, BN NAL 2178, Londres, BL Add. 17357 et León, Arch. Col. 7¹²⁰⁴. La série est la suivante¹²⁰⁵ :

Texte	Remarques	Sigle
Alcuin, Vita Martini (BHL 5625)	Titre : <i>Incipit homelia Albini magistri de vita sancti Martini episcopi et confessoris</i>	A1
Sulpice, Vita Martini (BHL 5610)	Lettre à Desiderius, table de chapitres ¹²⁰⁶ , prologue, Vita	S1
Sulpice, Lettre 1 (BHL 5611)		S2
Sulpice, Lettre 2 (BHL 5612)		S3
Sulpice, Lettre 3 (BHL 5613)	Deux parties, respectivement intitulées <i>Incipit epistola Sulpici Severi ad socrum suam Bassulam</i>	S4

1204J. C. Martín signale, dans son répertoire des manuscrits hagiographiques de péninsule Ibérique, la présence d'un *Martinellus* dans le manuscrit Soria, BP 31-H, du XII^e siècle (J. C. Martín, « Códices hagiográficos latinos de origen hispánico de los siglos IX-XIV: con un apéndice sobre el siglo XV. Ensayo de inventario », *Analecta Bollandiana* 127 [2009] p. 331). Ce *Martinellus* (fol. 1ra-51va) n'est pas lié à ceux que nous examinons à présent : il s'achève sur les trois témoignages du *transitus* de Martin transmis par Grégoire de Tours (Virt. Mart. I 4-6).

1205Les sigles que nous utilisons sont ceux que propose M. Hellmann dans son étude des premières générations de *Martinelli* : « Die Auszeichnung der Textstruktur in einer biographischen Sammeledition der Karolingerzeit am Beispiel des "Weissenburger Martinellus" », dans *Scripturus vitam. Lateinische Biographie von der Antike bis in die Gegenwart. Festgabe für Walter Berschin zum 65. Geburtstag*, Heidelberg, 2002, p. 243-262.

1206Les titres de chapitres de la *Vita Martini* sont très longs (sensiblement plus longs que ceux qui précèdent les textes de Grégoire de Tours). Selon J.-Cl. Poulin, ils ne sont pas originaux, mais leur adjonction remonterait au début du IX^e siècle – il fait appel pour cela au témoignage du manuscrit Paris, BN lat. 5325 (« Un élément négligé de critique hagiographique: les titres de chapitres », dans « Scribere sanctorum gesta ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 316). Les manuscrits de la compilation hagiographique que nous examinons maintenant portent le même nombre de chapitres (vingt-six) que le manuscrit que nous venons de mentionner.

	<i>qualiter sanctus Martinus de hoc seculo recesserit</i> (= epist. 3, § 1-5) et <i>Incipit de transitu sancti Martini episcopi et confessoris</i> (= epist. 3, § 6)	
Sulpice Sévère, <i>Dialogues</i> (BHL 5614-5616)	Chacun des livres est précédé d'une table de chapitres.	S5-7
<i>Confessio Martini</i>		T
Grégoire de Tours, lettre sur le <i>transitus</i> de Martin (BHL 5619-5620 ; = Hist. I 48)	<i>Incipit epistola Gregorii Turonis episcopi de transitu sancti Martini episcopi et confessoris</i>	G1
<i>De virtutibus sancti Martini</i> (BHL 5618 ; Mirac. III-IV), en quatre livres		
Extraits du <i>De laude confessorum</i> précédés d'une table de chapitres (= Mirac. VIII 4-14)		
<i>Vita S. Briccii</i> (BHL 1452 = <i>Hist. Franc.</i> II 1)		G5
Liste des évêques de Tours (<i>Hist. Franc.</i> X 31)		

Cette longue série de textes est absente des autres manuscrits de la compilation hagiographique de Valère, mais se trouve sous une forme identique dans les cinq manuscrits. Il semble raisonnable de postuler que la série remonte à leur archétype commun, dans lequel avait donc été inclus l'un de ces recueils que la critique nomme *Martinellus*.

L'histoire éditoriale des *Martinelli* est l'un des exemples les plus frappants de la manière dont est entretenue, au fil du temps, la mémoire d'un saint. Des travaux restent à mener afin de clarifier encore l'histoire de ce corpus, mais plusieurs études nous permettent déjà d'en dessiner les contours, pour tenter de déterminer la place qu'y occupent les manuscrits hispaniques. Définir le

contenu originel n'est pas évident. Si l'on en croit l'étude de P. Bourgain et M. Heinzelmänn¹²⁰⁷, la première génération de *Martinelli* (qu'ils nomment « corpus classique ») aurait été constituée au V^e siècle. Cette première version du recueil aurait contenu plusieurs œuvres de Sulpice Sévère (la *Vita*, les lettres, les *Dialogues*), des inscriptions métriques ainsi qu'une *Confessio fidei* attribuée à Martin. En réalité, comme nous le verrons plus loin, il n'est pas sûr du tout que la *Confessio*, texte pseudo-martinien, ait fait partie de ce recueil de première génération. Toutefois, ce texte est l'un des deux textes de cet ensemble qui sont plus particulièrement susceptibles de nous aider à affiner la chronologie de la version du *Martinellus* que portent nos manuscrits, l'autre étant la *Vita Martini* attribuée à Alcuin. Sur les vingt-trois manuscrits du IX^e siècle étudiés par M. Hellmann, seuls cinq portent à la fois la *Confessio* et la *Vita Martini* attribuée à Alcuin : La Haye, Museum Meermann-Westreenianum Q 5 ; Paris, BN lat. 5583 ; BAV Reg. lat. 495 ; un manuscrit de Schaffhausen et un de Valenciennes. Les manuscrits du Vatican et de Valenciennes permettent de situer plus précisément dans le temps l'entrée conjointe de ces deux textes dans les *Martinelli* : les deux manuscrits appartiennent à la catégorie IV d'E. K. Rand (IVA, « Embellished Merovingian Style » pour le manuscrit de Valenciennes ; IVB, « Regular Style » pour celui du Vatican), qui vont du début de l'abbatit d'Alcuin (796) à environ 820¹²⁰⁸. Néanmoins, aucun des deux ne présente exactement la même configuration que les manuscrits de la compilation hagiographique : tous deux portent l'intégralité des inscriptions métriques, et surtout, ni l'un ni l'autre n'intègre l'épais *De virtutibus sancti Martini* de Grégoire de Tours.

Si l'on veut exploiter l'ordre des textes, on constate que, dans les cinq manuscrits qui portent à la fois *Confessio* et *Vita Martini* d'Alcuin, le texte d'Alcuin se trouve presque toujours en fin de manuscrit, alors qu'il se trouve en début de série dans les manuscrits hispaniques. Le placement en tête ou en fin de manuscrit peut être le révélateur de son insertion comme pièce nouvelle, et il ne faut donc peut-être pas accorder trop d'importance à cet emplacement. En revanche, dans les manuscrits de la compilation hagiographique, la *Confessio* se trouve enchâssée entre les *Dialogues* de Sulpice Sévère et l'*Epistola de transitu* de Grégoire de Tours ; peut-être faut-il accorder à cette position davantage de poids. Seuls deux manuscrits, dans l'étude de M. Hellmann, présentent une séquence T – G1 : un manuscrit de Halle et le manuscrit Paris, BN lat. 10848. Les textes de Grégoire de Tours ayant fait l'objet d'éditions critiques minutieuses, il nous faut y avoir recours pour confirmer ou infirmer la parenté entre les manuscrits.

1207P. Bourgain, M. Heinzelmänn, « L'œuvre de Grégoire de Tours : la diffusion des manuscrits », dans *Grégoire de Tours et l'espace gaulois*, Tours, 1997, p. 273-317.

1208E. K. Rand, *A Survey of the manuscripts of Tours. Vol. 1. Studies in the script of Tours*, Cambridge, 1929, p. 49.

Le traité *De virtutibus sancti Martini* (BHL 5618), originellement, constituait les livres III et IV des *Octo libri miraculorum* de Grégoire de Tours. Ce recueil a été édité par B. Krusch¹²⁰⁹, qui a utilisé et classé en priorité les manuscrits qui contenaient les huit livres (familles 1 à 4), mais regroupe en familles les manuscrits qui contiennent seulement certains livres. Dans la famille à laquelle il attribue le numéro 14, il inclut vingt-et-un manuscrits qui contiennent le *De virtutibus sancti Martini* ; deux des trois manuscrits de la compilation hagiographique y figurent : Madrid, BN 494 (14a) et Paris, BN NAL 2178 (14c). Le manuscrit Paris, BN lat. 10848 en est absent.

Après ce traité *De virtutibus*, on trouve un extrait du livre VIII des *Octo libri miraculorum*, connu sous le nom de *Liber in gloria confessorum*. Dans ce *Liber*, Grégoire de Tours juxtapose des récits concernant plusieurs saints ; les chapitres 2 et 3 sont ainsi consacrés à Hilaire de Poitiers et Eusèbe de Verceil. Les chapitres 4 à 14 sont consacrés à Martin, et ce sont ces chapitres qui sont repris dans nos *Martinelli*. Ces chapitres sont précédés d'une table des chapitres dont les titres correspondent à ceux de la table éditée par B. Krusch, à deux exceptions près :

Éd. MGH	Madrid, BN 494 ¹²¹⁰
9. De oleo sepulchri	VI. De oleo quod Aridius presbyter ex Lemouicino de sepulchro sancti martini detulit
12. De monasterio eius in Hispania	VIII. De monasterio eius in Spania constituto

Malheureusement, dans aucun de ces deux cas, ces variantes importantes¹²¹¹ présentées par les manuscrits de la compilation hagiographique n'apparaissent dans l'apparat critique. Par ailleurs, ces extraits du *Liber in gloria confessorum*, pourtant particulièrement pertinents dans un *Martinellus*, ne semblent pas apparaître de manière régulière dans les *Martinelli* du IX^e siècle : ils ne figurent pas dans la table proposée par M. Hellmann.

Deux éléments, dans cette table des chapitres, fournissent des indices pour comprendre les relations entre les manuscrits de la compilation hagiographique. D'une part, on peut les rapprocher en raison du fait que dans tous les cas, la *Vita Briccii* (extraite des *Historiae* de Grégoire de Tours) est considéré dans la table comme un dernier item de ce recueil de miracles martinien, et numéroté XI. Mais le texte lui-même, contrairement aux chapitres qui le précèdent, conserve une certaine

1209B. Krusch, *Gregorii episcopi Turonensis miracula et opera minora*, Hannover, 1885.

1210Nous citons ici le texte du manuscrit Madrid, BN 494 par commodité ; les autres manuscrits (Madrid, RAH 13 ; London, BL Add. 17357 ; León, Arch. Col. 7) portent la même version du texte dans les deux cas (version longue du titre du chapitre 9/VI, et présence de « *constitudo* » pour le chapitre 12/VIII).

1211Nous ne tenons pas compte de la variante « *Hispania* » / « *Spania* ».

autonomie ; il est pourvu d'un titre (« *Incipit uita sancti Brici episcopi et confessoris* », Paris, BN NAL 2178, fol. 100ra) et d'un explicite (« *Explicit uita sancti Brici episcopi et confessoris* », *ibid.*, fol. 101ra). Par ailleurs, les manuscrits León, Arch. Col. 7 et London, BL Add. 17357 se singularisent en considérant les extraits du *Liber in gloria confessorum* comme un livre V du recueil de miracles martinien (« *Incipiunt capitula libri quinti* », London, BL Add. 17357, fol. 133ra), là où les manuscrits Madrid, RAH 13 et Madrid, BN 494¹²¹² mentionnent à juste titre qu'il s'agit d'extraits : « *Incipiunt capitula de miraculis d<o>m<in>i Martini quem idem Gregorius in libro quem de laude confessorum scripsit inseruit* » (Madrid, BN 494). Second fait singulier, dans les manuscrits de León et de Londres, ce livre V inclut dans sa table de chapitres la *Vita Briccii*, mais les deux manuscrits portent un *Explicit liber quintus* juste avant le début de cette *Vita*. Au vu de ces particularités, la proximité des manuscrits de Londres et de León semble établie. On a déjà documenté, pour d'autres textes, les liens entre les autres manuscrits ; la très grande proximité entre la lettrine initiale de la *Confessio* entre Madrid, BN 494 et Madrid, RAH 13 ne fera que la confirmer¹²¹³ :



Madrid, BN 494



Madrid, RAH 13

Dans les manuscrits de la compilation hagiographique, on trouve, de part et d'autre du bloc constitué par les extraits des *Octo libri miraculorum* (traité *De virtutibus*, Mirac. III-IV, et extraits du *De laude confessorum*, Mirac. VIII 4-14), quelques extraits des *Historiae* : les chapitres I 48 (le dernier chapitre du livre I, intitulé *De transitu*), II 1 (la *Vita Briccii*) et X 31 (la liste des évêques de Tours). B. Krusch considère que les témoins où est transmis seul – ou avec d'autres extraits – l'important chapitre X 31 relèvent d'une même famille, qu'il nomme E. Il ne mentionne pas le manuscrit Madrid, BN 494, mais a connaissance de tous les autres : Paris, BN NAL 2178 (E1a*), Madrid, RAH 13 (E1b) et Londres, BL Add. 17357 (E1c), qu'il insère dans le même sous-groupe que le manuscrit E1a (Paris, BN lat. 10848). Bien qu'il ne s'agisse que d'extraits, l'éditeur

¹²¹²Le manuscrit Paris, BN NAL 2178 est lacunaire à cet endroit.

¹²¹³La lettrine du manuscrit Paris, BN NAL 2178 est beaucoup moins élaborée.

signale, élément important pour nous, que plusieurs manuscrits de la famille E1 (E1a) sont seuls à porter, pour le chapitre X 31 (§ 11), la leçon « *prefatae reginae* », jugée la meilleure par l'éditeur, et qui attribue à la reine Clotilde l'élection à l'épiscopat de Denys (« *Dinifus* »). La proximité entre les manuscrits hispaniques et le manuscrit Paris, BN lat. 10848 se confirme donc, mais ce dernier est probablement de facture plus tardive que le modèle auquel remontent les manuscrits E1a* et E1b : après l'explicit du chapitre X 31, il ajoute (fol. 117v) les noms de dix-sept évêques, le dernier étant Landramnus (évêque de Tours de 816 à 836¹²¹⁴), alors que les manuscrits hispaniques s'en tiennent à la liste initiale, sans ajout. Notre examen des textes de Grégoire de Tours présents dans les *Martinelli* hispaniques montre donc leur singularité ; comme le notaient P. Bourgain et M. Heinzemann, ces manuscrits accordent une place beaucoup plus grande aux œuvres de Grégoire de Tours que les *Martinelli* tourangeaux conservés du IX^e siècle.

Cet ensemble, sous sa forme actuelle, ne peut toutefois pas remonter à Grégoire de Tours dans la mesure où le premier texte de la série est une *Vita Martini* attribuée à Alcuin. Cette attribution ne fait pas l'unanimité¹²¹⁵, mais plusieurs éléments plaident en sa faveur¹²¹⁶ ; nous considérons cette attribution comme plausible, ce qui nous fournit un *terminus ante quem non* pour ce modèle portant un *Martinellus* : le début du IX^e siècle. Dans les manuscrits de la compilation hagiographique, ce texte présente une caractéristique intéressante : il porte le titre d'*Homelia*. Ce phénomène est intéressant car l'association d'une *Vita* et d'une *Homelia* est, selon J.-Cl. Poulin, l'une des caractéristiques d'Alcuin hagiographe ; or dans le cas présent, il n'y a pas d'*Homelia* : c'est la *Vita* qui a pris le titre d'*Homelia*. D'après les informations fournies par la *Clavis scriptorum Galliae*, on compte 66 témoins de cette *Vita Martini* attribuée à Alcuin ; dans 11 cas, la *Vita* et le sermon circulent ensemble et dans 51 cas, figure la *Vita* seule.

Trois manuscrits méritent une attention particulière : les manuscrits Chartres, BM 507 (X^e s.), BAV Vat. lat. 6074 (XI-XII^e s.) et Montpellier, BIUM H 42 (XI^e s.¹²¹⁷), car la *Vita* y porte le titre

1214P. B. Gams, *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae*, Regensburg, 1873-1886 (réimpression anastatique, Graz, 1957), p. 640.

1215M. Gorman doutait de cette paternité au motif que le nombre d'œuvres attribuées aux dernières années de vie d'Alcuin lui semblait excessif (« Alcuin before Migne », *Revue bénédictine* 112 [2002] p. 127 et 129).

1216Nous pensons notamment à l'association – absente de nos manuscrits, mais largement attestée par ailleurs – d'une homélie à la suite de la *Vita*, phénomène qui, de l'avis de J.-Cl. Poulin, « paraît décidément bien dans la manière d'Alcuin hagiographe » (J.-Cl. Poulin, « La circulation des œuvres hagiographiques d'Alcuin (IX^e-XI^e siècles) », *Hagiographica* 23 [2016] p. 24).

1217Dans le catalogue des Bollandistes, ce manuscrit est daté du XI^e siècle (« Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae scholae medicinae in universitate Montepessulanensi », *Analecta Bollandiana* 34-35 [1915-1916] p. 249). Cette datation est acceptée sans commentaire particulier par R. Étaix et B. de Vrégille (« Les manuscrits de Besançon, Pierre-François Chifflet et la bibliothèque Bouhier », *Scriptorium* 24/1 [1970] p. 29). Il ne figure pas dans le catalogue de B. Bischoff (*Katalog der festländischen Handschriften...*, op. cit., Wiesbaden, 1998-2017).

d'*Homelia*. Dans le manuscrit de Chartres¹²¹⁸, elle est insérée entre la *Passio Processi et Martiniani* (BHL 6947/6948 ; 02/07) et la *Passio Felicitatis cum VII filiis* (BHL 2853 ; 10/07), très probablement pour être lue le 4 juillet, jour de fête créé au V^e siècle par l'évêque Perpetuus¹²¹⁹. On trouvait également dans ce manuscrit un *Martinellus* (aujourd'hui détruit) à la date du 11 novembre, aux folios 339-349. Comme on l'a vu plus haut, le manuscrit de Chartres porte d'autres textes que l'on trouve également dans les manuscrits de la compilation hagiographique, et notamment la *Vita Germani*. Toutefois, dans le manuscrit de Chartres et les manuscrits de la famille A3, la *Vita Germani* est dépourvue de ses lettres-préfaces, ce qui donne la priorité à la version hispanique. Il semble peu plausible que le *Martinellus* présent dans les manuscrits de la compilation hagiographique se soit produit par accréation progressive en péninsule Ibérique ; il l'est bien davantage qu'il ait été inséré tel quel dans le modèle dont descendent les manuscrits qui le contiennent aujourd'hui. Dès lors, si la *Vita Martini* d'Alcuin s'était effectivement trouvée dans l'archétype commun aux familles A3 et A4 de la *Vita Germani*, cet archétype serait forcément postérieur à Valère. Le faible nombre de textes communs à ces deux familles nous incite donc plutôt à postuler l'insertion indépendante des *Vitae* de Martin et de Germain.

Dans le cas du manuscrit BAV Vat. lat. 6074¹²²⁰, un *Martinellus* est ajouté au 11 novembre aux fol. 221v-235v. Il s'agit d'un *Martinellus* comptant un nombre restreint d'éléments : dans ce manuscrit, ne figurent ni la *Confessio*, ni les livres III-IV des *Octo libri miraculorum* ; le manuscrit contient, pour l'essentiel, la *Vita Martini* de Sulpice Sévère entre les éléments de laquelle sont intercalés quelques autres textes : Sulpice, *Vita Martini* – Epistula 1 – Vita Bricii – Epistula 2 – Alcuin, *Vita Martini* – Epistula 3, prologue – Grégoire de Tours, Hist. I 48 (desin. « *Quod si quis requirit* ») – Epistula 3 – Grégoire de Tours, Virt. Mart. I, 4-5 et Hist. I 48 (début). Il faudra mener une étude sur le texte, lorsque l'on disposera d'une *editio maior* des œuvres de Sulpice Sévère, mais d'ici là, le lien¹²²¹ entre ce manuscrit et les manuscrits de la compilation hagiographique semble tenu¹²²².

1218« <Inci>pit omelia Albini [...]ri de uita s<an>c<t>i Martini » (fol. 206va).

1219M. Heinzelmann, « El culto a san Martin con especial atencion a su trascendencia hispanica », *Visitandum est. Santos y cultos en el Codex Calixtinus*, Santiago de Compostela, 2006, p. 167.

1220« Incip<it> om<e>l<ia> in nat<a>l s<an>c<t>i Martini Albini magistri » (fol. 231va).

1221Nous signalons toutefois la présence, au tout début de la *Vita Martini* (fol. 222ra) d'une initiale ornée dont l'apparence extérieure (entrelacs) et la palette chromatique (cadre de l'initiale en jaune, et caissons en rouge orangé, vert et violet – absence complète de bleu) nous semble différer nettement des initiales utilisées pour le reste du *Martinellus*.

1222On trouve dans ce manuscrit une *Vita* d'Augustin, et une autre d'Ambroise. La *Vita Augustini*, si l'on en croit le catalogue des Bollandistes, correspond à la version BHL 792 ; quant à la *Vita Ambrosii*, elle est complète, contrairement aux manuscrits de la compilation hagiographique, où le dernier mot est « *consortes* ».

Le manuscrit de Montpellier, quant à lui, est un pur *Martinellus*, seulement précédé par la notice du *De uiris illustribus* de Gennade consacrée à Sulpice Sévère. Ce manuscrit contient, comme les manuscrits de la compilation hagiographique, la Confession du pseudo-Martin, et la *Vita Martini* d'Alcuin sous le titre « *Homilia in natali sancti Martini episcopi*¹²²³ ». Il est toutefois difficile d'en tirer quelque chose concernant la préhistoire des *Martinelli* de la compilation hagiographique, étant donné qu'il manque tous les extraits des *Octo libri miraculorum* de Grégoire de Tours.

Nous ne sommes pas parvenu à trouver de *Martinellus* identique à celui que portent les manuscrits de la compilation hagiographique¹²²⁴, mais plusieurs éléments que nous avons évoqués permettent de penser que le modèle probablement tourangeau dont dépendent ces manuscrits est postérieur à la fin du VIII^e siècle. Il semble difficile, dans l'état de nos connaissances, de proposer une datation plus précise. Outre les informations que nous fournissent les manuscrits eux-mêmes, nous savons qu'aux deux extrémités de la fourchette possible, des contacts existaient entre Tours et la péninsule Ibérique. À l'époque où les textes les plus récents ont été composés (780-790 pour la *Confession* selon W. Pezé¹²²⁵, fin du VIII^e siècle pour la *Vita Martini* d'Alcuin¹²²⁶) ou intégrés dans les *Martinelli*, des contacts intenses sont documentés entre Saint-Martin de Tours (où Alcuin était abbé) et la péninsule Ibérique, via notamment la Septimanie et Benoît d'Aniane¹²²⁷. Il en est de même au tout début du X^e siècle. Dans une lettre datée de 906 – dont l'authenticité a été discutée¹²²⁸ –, Alphonse III demande aux chanoines de Tours de lui « envoyer tout écrit que vous possédez relatif aux miracles accomplis dans votre Église par la grâce et le mérite de Martin, depuis sa mort et avec l'aide de Dieu. Nous avons quant à nous le récit de ses actions merveilleuses surnaturellement (*mystice*) accomplies durant sa vie et jusqu'à sa mort¹²²⁹ ». Ce témoignage tendrait à faire pencher en faveur de cette date tardive, Alphonse III laissant entendre que son royaume ne dispose pas du récit des miracles *post mortem* de Martin. C'est tout à fait possible. Nous signalons néanmoins que si l'on suit la proposition de Manuel C. Díaz y Díaz, il faudrait identifier le

1223 Cette information provient de la description du manuscrit sur la plate-forme Calames.

1224 La collation que nous avons effectuée pour la *Confessio* ne nous a pas suggéré de rapprochement significatif.

1225 W. Pezé, « Aux origines de la Confession de saint Martin », *Revue Mabillon* 25 (2014) p. 29.

1226 J.-Cl. Poulin signale la présence de ce texte dans le manuscrit Merseburg, Domstiftsbibliothek 105, du début du IX^e siècle (« La circulation des oeuvres hagiographiques d'Alcuin [IX^e-XI^e siècles] », *Hagiographica* 22 [2015] p. 170).

1227 Cf. W. Pezé, « Aux origines... », *op. cit.*, p. 26-29.

1228 On trouvera une mise au point sur cette lettre dans P. Henriot, « La lettre d'Alphonse III, *rex Hispaniae*, aux chanoines de Saint-Martin de Tours (906) », dans *Retour aux sources. Textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Paris, 2004, p. 155-166.

1229 « *optamus uestram benignoientiam (sic éd.) ut, quidquid conscriptum habetis de uirtutibus quae in Ecclesia uestra post obitum sancti Martini gratia et merito ipsius, Deo annuente, factae sunt, nobis dirigere non grauemini, quoniam tamen nos de mirabilibus habemus conscriptum quae in uita ipsius usque ad obitum mystice peracta sint* » (*ibid.*, p. 164). La traduction est celle de Patrick Henriot.

manuscrit Madrid, BN 494, plus ancien témoin de ce texte, avec un manuscrit offert à S. Pedro de Arlanza en 912. Or les relations que l'on entrevoit entre les manuscrits Madrid, BN 494, Paris, BN NAL 2178+Madrid, BN 822 et Madrid, RAH 13 impliquent un archétype commun perdu qui ne serait pas directement le *Martinellus* offert par Tours lui-même, mais un manuscrit où un *Martinellus* a été intégré dans la compilation hagiographique. Dans les six années qui séparent l'envoi de cette lettre de la donation du manuscrit à Arlanza, le texte aurait donc été copié au moins deux fois, ce qui est parfaitement plausible, mais suppose une intense activité de copie.

La *Vita Martini* seule

Le manuscrit Salamanca, BGH 2537 est seul à porter une *Vita Martini* de Sulpice Sévère qui ne soit pas associée à d'autres éléments relatifs à Martin de Tours. Dans ce manuscrit, la *Vita* est précédée par l'*Epistula ad Desiderium* (BHL 5610) ; cette *Epistula* y est intitulée *Prologus* (fol. 90vb). Dans la suite, il n'y a pas de solution de continuité entre le prologue et la *Vita* proprement dite ; ils forment un bloc intitulé *Vita sancti Martini* (fol. 90vb-95vb puis 96ra). Le texte apparaît divisé en quatre parties, dont la séparation est assurée par une ligne blanche (sans doute initialement destinée au rubricateur), et des lettrines alternativement rouges et bleues :

- « *Clerique*¹²³⁰ (sic) *mortales – apostolicus haberetur per dominum etc.* » (*Vita* 1, 1 – 7, 7)
- « *Non* (sic) *multo post – adesse non possunt* (sic) *per eundem etc.* » (*Vita* 8, 1 – 14, 7)
- « *Quid* (sic) *in paguo* (sic) *Eduorum – fratribus indicabat etc.* » (*Vita* 15, 1 – 21, 5)
- « *Frequenter eum* (sic) *diabolus – semper orabat dominum etc.* » (*Vita* 22, 1 – 26, 4).

Vient ensuite, séparée par deux lignes blanches, la seconde partie de la lettre à Bassula (« *In temporibus illis beatissimus Martinus obitum suum – carnis ostensus est* (sic) » ; ep. 3, 6-17), elle-même suivie, comme s'il s'agissait du même texte, des 8 derniers paragraphes de la *Vita* : « *O virum vere beatum* (sic) – *nisi misericordia erat per dominum etc.* » (*Vita* 26, 5 – 27, 2). Il manque, de la *Vita*, six paragraphes (« *Plerumque etiam – quicumque crediderit* », *Vita* 27, 2 – 27, 7).

Nous ne pouvons proposer ici que des pistes à suivre ultérieurement, mais cet état de la *Vita Martini* dans le manuscrit de Salamanque nous paraît mériter qu'on s'y arrête quelque peu. La lettre à Bassula ne se trouve pas, dans ce manuscrit, sous une forme habituelle ; il manque les § 1-5, et le texte édité par Jacques Fontaine pour ep. 3, 6 commence simplement ainsi : « *Martinus igitur obitum suum* ». L'ajout dans le manuscrit de Salamanque, des mots « *In temporibus illis*

1230Le « *Clerique* » (pour « *plerique* ») est une erreur du rubricateur ; la lettre qui apparaît à gauche du /C/ dans la marge est bien un /p/ (fol. 90v).

beatissimus Martinus » au début du texte laisse supposer qu'il s'agit d'un remaniement à des fins liturgiques. Selon B. M. Peebles¹²³¹, on trouve un tel incipit liturgique, avec un même découpage du texte de la lettre de Bassula (absence des § 1-5) dans plusieurs manuscrits : Brescia, Bibl. Civ. Querin. A.VII.13 (XV s. ; il s'agit du manuscrit B de l'édition de Jacques Fontaine¹²³²), Milano, Bibl. Ambros. C 133 inf. (XI s.¹²³³) et E 22 inf. (XI s.¹²³⁴). Il est difficile de dater l'introduction de cette modification¹²³⁵, mais le fait qu'elle se trouve dans des manuscrits du XI^e siècle aujourd'hui conservés en Italie, tout en étant absente des manuscrits de la compilation hagiographique, plaide fortement en faveur d'une insertion indépendante.

Plus troublant est le phénomène du découpage du texte : on trouve dans le manuscrit de Salamanque, à la suite de la *Vita Martini*, une *Vita Emiliani* ; cette séquence se trouve également dans un manuscrit du XI^e siècle de S. Millán de la Cogolla, Madrid, RAH 47. Plusieurs éléments interdisent catégoriquement que le manuscrit de San Millán soit, pour la *Vita Martini*, le modèle de celui de Salamanque, notamment le fait qu'aucun élément du paratexte de la *Vita Martini* ne figure dans le manuscrit de la Real academia de la historia (ni la lettre à Desiderius, ni la préface, ni les trois lettres finales), mais certaines similitudes invitent à le prendre en compte dans la suite de l'analyse. Ainsi, on trouve dans les manuscrits de la compilation hagiographique qui portent des *Martinelli* des traces d'un système consistant dans la division de la *Vita* en quatre parties ; ces parties correspondant exactement à celles que nous avons constatées pour le manuscrit de Salamanque mais sont ici appelées *lectiones*¹²³⁶ ; nous n'avons retrouvé ce découpage dans aucun des manuscrits martinien que nous avons examinés¹²³⁷, si ce n'est deux manuscrits hispaniques :

1231B. M. Peebles, « Girolamo da Prato and his manuscripts of Sulpicius Severus », *Memoirs of the American academy in Rome* 13 (1936) p. 47 (et n. 1).

1232La variante n'est pas signalée par l'apparat de Jacques Fontaine.

1233« Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae Ambrosianae mediolanensis » *Analecta Bollandiana* 11 (1892) p. 275-277. Au milieu de nombreuses *Vitae* de saints milanais, on trouve, d'après le catalogue, aux folios 51r-54r la seconde partie de la lettre à Bassula suivie de GREG. TUR. Franc. I 48 et de GREG. TUR. glor. mart. 4-5, le tout sous le titre « *De festivitate sancti Martini* ». Ensuite, aux folios 54r-71v, la *Vita Martini*. La notice du site Manus est moins précise que celle du catalogue des Bollandistes (https://manus.iccu.sbn.it/opac_SchedaScheda.php?ID=31288).

1234Au vu de la description du catalogue des Bollandistes (*ibid.*, p. 302), le titre diffère (« *Depositio beatae memoriae et episcopi Martinii [sic]* »), mais la série de textes est la même que celle des folios 51r-54r du manuscrit Milano, Ambr. C 133 inf.

1235Dans la liste des *Martinelli* anciens qu'étudie M. Hellmann (« Die Auszeichnung der Textstruktur », *op. cit.*, p. 245), un seul manuscrit porte la lettre à Bassula à part et non dans la série des trois lettres, à la suite de la *Vita* : Paris, BN lat. 2854, et plus précisément sa seconde unité codicologique, fol. 62r-72v. Toutefois, la lettre à Bassula y est complète, et le § 6 commence, de manière ordinaire, par « *Martinus igitur obitum suum* ».

1236Madrid, BN 494 : « *lectio secunda* » (fol. 17vb) et « *lectio iii* » (fol. 21rb), toutes deux dans la justification. Madrid, RAH 13 : « *lectio ii* » (fol. 45ra) et « *lectio iii* » (fol. 47rb), toutes deux dans la marge. Paris, BN NAL 2178 : « *lectio ii* » (fol. 22rb) dans la justification, « *lectio quarta* » (fol. 26va) dans la marge.

1237La vérification a été faite en priorité sur les manuscrits qui portaient des textes similaires : Paris, BN lat. 5325, Valenciennes, BM 518 et BAV Reg. lat. 495 (qui portent également la *Vita Martini* d'Alcuin et la *Confessio*), puis d'autres manuscrits : Paris, BN lat. 2854 ; Paris, BN lat. 5327 ; BAV Vat. lat. 6074 ; Cambrai, BM 828.

Madrid, RAH 47 (XI s.) et Silos, Arch. 5 (XI s.¹²³⁸). Le manuscrit de Silos – que nous n’avons pas consulté directement – a été étudié par M. Férotin qui indique que « le texte [de la *Vita Martini*] est divisé en quatre leçons pour l’office de la nuit¹²³⁹ ». Ces deux manuscrits portent ensemble, outre la *Vita Martini* et la *Vita Emiliani*, le traité *De uirginitate beatae Mariae* d’Ildephonse de Tolède. Selon la reconstitution de V. Yarza Urquiola, pour ce traité, les deux manuscrits appartiennent à la même famille (α). Cette famille se divise en trois sous-groupes distincts, λ , π (dont relève Madrid, RAH 47), et μ (auquel appartient Silos, Arch. 5). Aucun des autres manuscrits de ces trois sous-groupes ne semble comporter la *Vita Martini*¹²⁴⁰ ; la présence de ces deux textes pourrait remonter à l’archétype α , mais l’absence de Martin des étapes intermédiaires π et μ incite à en douter. Le manuscrit de Salamanque présente donc des traits que nous percevons pour l’instant comme clairement hispaniques pour les uns et extrapéninsulaires pour les autres ; seule une étude de l’ensemble de la tradition martinienne permettra d’en définir les coordonnées.

1238Plusieurs datations ont été proposées, à partir de la lecture du colophon. Elles vont de 1009 (A. Millares Carlo *et al.*, *Corpus de códices visigóticos*, Las Palmas de Gran Canaria, 1999, p. 181-182) à 1094 (Manuel C. Díaz y Díaz, « Testimonios de manuscritos leoneses », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, n° 209, p. 473-475).

1239M. Férotin, *Le Liber mozarabicus sacramentorum et les manuscrits mozarabes*, Paris, 1912, p. 803. Manuel C. Díaz y Díaz donne la même interprétation de ce découpage dans « La difícil situación emilianense en el siglo XI », dans *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Logroño, 1979, p. 181.

1240Il s’agit du secteur A du manuscrit El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 et du secteur A du manuscrit London, BL Add. 30844. Nous suivons sur ce point la description de V. Yarza Urquiola (*Ildefonsi Toletani episcopi De uirginitate sanctae Mariae, De cognitione baptismi, De itinere deserti*, Turnhout, 2007, p. 95-97), et n’avons pas consulté directement le manuscrit de Londres.

Vies de saintes femmes

Dans plusieurs manuscrits de la compilation hagiographique, figure un ensemble de vies de saintes femmes, qui est identifié comme tel dans les manuscrits. Ce dossier, conçu comme un tout, a été étudié par Paulo Alberto¹²⁴¹, qui aboutit à la conclusion que les trois manuscrits qu'il nomme A (El Escorial, Real Biblioteca a.II.9), B (Paris, BN NAL 2178) et C (Madrid, RAH 13) descendent d'un modèle commun. Après examen, nous adoptons sans la moindre hésitation ses conclusions sur cette question. Dans le présent chapitre, après avoir rapidement présenté chacun de ces textes (à l'exception de la *Vita Pelagiae*, que nous traitons à part), nous apporterons quelques informations complémentaires relatives à certains textes, et nous nous attarderons davantage sur un texte que P. Alberto a traité de manière plus succincte : la *Vita* (ou plutôt *Visio*) *cuiusdam virginis*¹²⁴².

État de la question

Dans son article, P. Alberto étudie un recueil de textes consacré à des figures féminines : Constantina (BHL 1927), Hélie (BHL 3798), Mélanie (BHL 5885), Castissima (BHL 1640), une *Vita cuiusdam sanctae virginis beatissimae* (sans numéro de BHL, cf. *infra*), Égérie (BHL 2382), Pélagie (BHL 6607c) et Marie l'Égyptienne (BHL 5417). L'objectif de P. Alberto est de déterminer, pour chacun de ces textes, l'histoire de leur transmission afin de dater la constitution du recueil.

Quelques mots, tout d'abord, des dispositions matérielles des manuscrits : le manuscrit A est un manuscrit composite où le recueil qui nous intéresse forme une unité codicologique indépendante (fol. 59r-132r), à laquelle il manque le début, soit le premier chapitre de la *Vita Constantine* et une bonne partie du second (*inc.* § 2, 10 : « *tu ut uideo non disponis* ») ; en l'absence de numérotation des cahiers, il est impossible de savoir si l'unité codicologique originale contenait des textes avant la *Vita Constantine*. Dans le manuscrit B, le recueil est complet, et pourvu d'une table des matières ; le recueil prend la suite immédiate du texte précédent. Dans le manuscrit C,

1241P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », dans *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints' Lives*, Firenze, 2020, p. 211-238.

1242Jose Carlos Martín, que nous remercions vivement pour cette information, nous a signalé la présence de plusieurs textes, présents dans le *libellus* de saintes femmes, dans la compilation hagiographique composée au XIII^e siècle par Bernard de Brihuega (la lettre de Valère sur Égérie, la *Vita Heliae* et la *Visio cuiusdam virginis*). Il ne nous a malheureusement pas été possible, dans le cadre du présent travail, d'inclure l'étude de ce recueil, mais il nous faudra le prendre en compte ultérieurement.

nous ne disposons plus que d'une table des matières (dans laquelle la *Vita Marine* est ajoutée par une main postérieure) ; les derniers feuillets du manuscrit sont perdus, et nous ne possédons plus du *liber* annoncé que le début de la *Vita Constantine*.

Vita Helie

Dans son étude, P. Alberto consacre une courte notice à la *Vita Helie*, qu'il écarte rapidement : cette *Vita* n'étant conservée que dans ces deux manuscrits, son utilité pour reconstituer la préhistoire du recueil est nulle.

Cette *Vita* a été éditée par V. Burrus et M. Conti¹²⁴³ ; les coordonnées de ce texte ne sont pas claires. Les éditeurs, après avoir mentionné la possibilité d'un original grec, penchent ensuite plutôt pour un ouvrage composé directement en latin ; le fait que le cadre de la *Vita* soit la ville de Dyrrachium inclinerait à y situer la composition du texte, mais l'absence de détails concrets sur la ville n'empêche pas une composition ailleurs ; et le fait que l'on ne trouve pas à Dyrrachium de trace du culte de cette sainte ne plaide pas en faveur d'une hypothèse locale. Bref, nous sommes en présence d'un texte qui, dans l'état qui nous est parvenu, peut avoir été composé n'importe où et à n'importe quelle date entre l'Antiquité tardive et le X^e siècle.

Comme le note P. Alberto, les remarques que font les éditeurs sur la tradition manuscrite de ce texte sont surprenantes : on ne dispose que de deux manuscrits pour le texte latin, et d'aucune autre version dans quelque autre langue que ce soit ; dans ces conditions, il est gênant de parler de « branches de la tradition distinctes bien que similaires ». Par ailleurs, leur hypothèse d'une correction de B sur A au cours de laquelle les notes de B auraient été complétées par celles de A¹²⁴⁴ nous semble infondée. Les deux manuscrits portent en effet 70 notes en commun ; outre ces notes communes, A porte 54 notes en propre, et B en porte 29 ; il est intéressant de noter que nombre de ces notes que chacun des deux manuscrits porte en propre, plutôt que dispersées, sont assez concentrées ; ainsi, 10 notes propres de B se trouvent entre I.84 et I.196, et B ne possède aucune note pour le livre III, pour lequel A a 12 notes. Les notes explicatives de B, écrites dans une encre plus pâle que le corps du texte, ne semblent pas être le produit de campagnes distinctes d'annotation

1243V. Burrus, M. Conti, *The Life of Saint Helia: critical edition, translation, introduction, and commentary*, Oxford, 2013. Cet ouvrage a fait l'objet d'un très long compte rendu, extrêmement critique : G. Hays, « Notes on the *Vita Sanctae Heliae* (BHL 3798) », *Sacris Erudiri* 57 (2018) p. 167-266.

1244V. Burrus, M. Conti, *The Life of Saint Helia*, *op. cit.*, p. 62 : « It is likely, in fact, that the original marginalia of B were augmented with the addition of those in A, when B was corrected based on the text of A ».

mais sont de même facture, comme on peut le constater ici avec quatre notes consécutives du fol. 221r, dont les deux premières sont communes à A et B, et les deux dernières, propres à B :



Si M. Vivancos et G. Hays divergent sur la date de leur production (M. Vivancos considère que les notes sont contemporaines du texte, G. Hays estime qu'elles sont plus tardives¹²⁴⁵), aucun des deux ne semble émettre l'idée qu'il pourrait y avoir plusieurs mains à l'œuvre.

Vita Castissime

Dans le cas de Castissima, il existe une version grecque (BHG 625) et trois versions latines (BHL 1640, 2722, 2723). Dans cette *Vita*, la jeune femme dont il est question est la fille d'un homme nommé Paphnutius. Dans la version grecque et les versions latines BHL 2722 et 2723, elle se nomme Euphrosyne. Dans la version latine BHL 1640, qui est celle de nos manuscrits, elle se nomme Castissima. Les versions latines BHL 2722 et 2723 sont probablement des traductions latines indépendantes du grec ; le texte BHL 1640 est une version très largement remaniée¹²⁴⁶, fondée sur un manuscrit dont descendent les témoins de l'actuelle version BHL 2722.

Les relations entre les manuscrits A et B sont simples : ils descendent d'un même modèle. Ce texte se trouve également dans un troisième manuscrit, le passionnaire de Cardeña (El Escorial, Real Biblioteca b.I.4). La position stemmatique du manuscrit de Cardeña est difficile à déterminer ; il pourrait s'agir d'une copie de B, ou d'une copie du modèle de A et B. Outre ces trois manuscrits, nous signalons que ce texte se trouve également, au vu de la description qu'en donnent les

1245G. Hays, « Notes on the *Vita Sanctae Heliae* (BHL 3798) », *op. cit.*, p. 257 ; M. C. Vivancos Gómez, *Glosas y notas marginales de los manuscritos visigóticos del monasterio de santo Domingo de Silos*, Abadía de Silos, 1996, p. 279.

1246P. Alberto évoque plus de 500 passages modifiés, et parle d'un texte « extensively reworked » (P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *op. cit.*, p. 218).

catalogues, dans deux autres manuscrits : Toledo, Bibl. Cap. 44.11¹²⁴⁷ (XIII s.) et Barcelona, BU 487¹²⁴⁸ (XI s.).

Vita Constantine

Il n'existe pas de *Vita* de Constantina hors de manuscrits hispaniques¹²⁴⁹. De même que la *Vita* de Castissima, celle de Constantina a une préhistoire dont il faut tenir compte pour comprendre de quoi il retourne dans nos manuscrits. Entre 514 et 550, à Rome, est composé un texte où se trouvent réunies des *passiones* de martyrs – non historiques, semble-t-il – de l'époque de l'empereur Julien : Gallican (martyr en Égypte) et Jean et Paul (martyrs à Rome). Selon C. Lanéry¹²⁵⁰, il circule de ce texte deux recensions : une recension non interpolée, et une recension interpolée (BHL 3424). C'est la première recension, non interpolée, qui nous intéresse ; il en circule deux versions très proches : une version qui porte les textes BHL 3236+3238 (dont le plus ancien témoin est un manuscrit du début du IX^e siècle¹²⁵¹) et une autre qui porte les textes BHL 3237+3239 (présente notamment dans le manuscrit Napoli, BN XV AA 12¹²⁵²). C'est à partir de cette dernière version qu'a été composée la *Vita Constantine*, que l'on trouve dans les manuscrits A, B, C ainsi que dans le *codex regularum* de Leodegundia (El Escorial, Real Biblioteca a.I.13), auquel P. Alberto attribue le sigle E. Le texte se présente comme suit :

1247J. Janini, R. González (avec la collaboration d'A. M. Mundó), *Catálogo de los manuscritos litúrgicos de la catedral de Toledo*, Toledo, 1977, p. 184-186.

1248F. Miquel Rosell, *Inventario general de manuscritos de la Biblioteca universitaria de Barcelona*, Madrid, 1958, t. 1, p. 620-621 : « Pergamino. S. XI. [...] 350x260 mms. Escasísimas apostillas. Dos columnas. Letra de transición. Cuatro hermosas capitales románico-bizantinas, de entrelazados, a pluma, en negro y rojo. El número de los capítulos y el nombre de los dialogantes, en rojo. [...] Proc. : Gerona. [...] I. fól. 1a-119c : Dialogorum libri quattuor. [...] II. fól. 119c-125c : Vita beatae Castissimae ».

1249Ce texte a été initialement rédigé avant la parution de l'ouvrage de M. Conti, V. Burrus, et D. Trout, *The Lives of Saint Constantina* (Oxford, 2020), où sont édités trois textes latins relatifs à Constantina.

1250C. Lanéry, « Hagiographie d'Italie (300-550). I. Les Passions latines composées en Italie » dans *Hagiographies V*, Turnout, 2010, p. 204-215.

1251*Ibid.*, p. 209 n. 440.

1252« Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecarum Neapolitanarum », *Analecta Bollandiana* 30 (1911) p. 200-205.

Textes (foliotation :Paris, BN NAL 2178)	<i>Vita Constantine</i>
« Constantine uirginis sacratissime gesta mirabilia que longo sermone uix explicari possunt ... Sit itaque hactenus historie occasione consultum hoc christi uirgini profuturum ; nunc ad textum reuertamur historie et qualiter christi amorem custodierit referamus ¹²⁵³ » (fol. 207va-208vb)	<i>liber primus</i> (fol. 207va-217va)
Passio Gallicani § 1-4 (AASS Iun. V p. 37-38) (fol. 208vb-209va)	
Narration de la conversion d'Attica et d'Artemia ¹²⁵⁴ (fol. 209va-217va) : - lettre d'Octavia à Attica et Artemia (fol. 209vb-210ra) - réponse d'Attica et Artemia à Octavia (fol. 210ra-210va) - discussion, autour de Constantina, sur le souverain bien (fol. 210va-217va)	
Passio Gallicani § 4-8 (AASS Iun. V p. 38-39)	<i>liber secundus</i> (fol. 217va-218vb)
Passio Iohannis et Pauli § 1-6 ¹²⁵⁵ (AASS Iun. V p. 150-160)	<i>liber tertius</i> (fol. 218vb-219va)

Les *passiones* de Gallican, Jean et Paul servent de points d'accroche à une narration dont le volume les excède largement et qui, comme la *Vita Helie*, est découpée en trois livres. Les circonstances précises de la composition de cette narration sont inconnues : les éditeurs de la *Vita* ont récemment proposé de dater ce texte de la seconde moitié du VI^e siècle¹²⁵⁶ – probablement en usant des *passiones* de Gallican, Jean et Paul comme *terminus post quem* – mais sans véritablement étayer cette proposition, et considèrent la localisation comme impossible à déterminer, et suggèrent la Gaule, ou la péninsule Ibérique¹²⁵⁷.

1253 Dans leur description synthétique du texte, les éditeurs de la *Vita Constantine* suggèrent des rapprochements entre leurs chapitres 1 (« *Constantinae uirginis ... donis effusa* ») et 3 (« *Hanc autem regulam uiuendi ... dominicis praeteriret* ») avec, respectivement, la *Passio Agnetis* (BHL 156) et le *Liber Pontificalis* (M. Conti, V. Burrus, et D. Trout, *The Lives of Saint Constantina*, *op. cit.*, p. 16-17). Ces deux éléments, susceptibles de contribuer à fixer les coordonnées du texte, auraient mérité un traitement plus approfondi dans l'étude en question.

1254 Il semble que la *Passio Gallicani* omette expressément ce passage, si l'on en croit cette phrase : « *Qualiter autem ad Dominum Atticam Artemiamque converterit, studio celeriter narrandi Martyrium Gallicani, praetereo* ».

1255 Il manque l'essentiel du § 6, qui relève de la version interpolée.

1256 M. Conti, V. Burrus, et D. Trout, *The Lives of Saint Constantina*, *op. cit.*, p. 3 : « likely written in the mid to late sixth century, possibly in a female monastic context ».

1257 « It is impossible to know exactly where the Life of Constantina was composed. However, a Gallic context is not unlikely » (*ibid.*, p. 24) ; « given the Life's preservation exclusively in Spanish manuscripts, Spain also provides a possible context for its composition » (*ibid.*, p. 25 n. 58). Pour tenter de déterminer les coordonnées de cette *Vita*, il

L'étude que mène P. Alberto sur les relations entre les manuscrits aboutit à la conclusion que les manuscrits A, B et C descendent d'un même modèle, qui descend très probablement lui-même du modèle de E¹²⁵⁸.

Vita Melanie

Les deux versions, grecque (BHG 1241) et latine (BHL 5885) de la *vita* de Mélanie sont de peu postérieures à la mort de la sainte, en 439. Le texte latin a été édité à plusieurs reprises, notamment par M. Rampolla et P. Laurence ; dans ces deux cas, sont distinguées deux familles¹²⁵⁹ ; l'une de ces familles porte, chez P. Laurence, les manuscrits A, B et E ; pour ce dernier, E serait le modèle dont dépendraient (via un intermédiaire perdu) A et B. L'examen à nouveau frais que mène P. Alberto l'amène à la conclusion que les trois manuscrits dépendent d'un même ancêtre, pourvu de notes marginales¹²⁶⁰.

Égérie

P. Alberto ne consacre que quelques lignes au texte valérien sur Égérie, pour constater brièvement que les manuscrits A et B présentent des fautes communes, permettant de supposer un modèle commun. On peut indiquer ici les plus significatives, d'après l'apparat de Manuel C. Díaz y Díaz¹²⁶¹ :

Édition	Variante communes A et B (= H et P Díaz)
4. perquirens ... urbiumque munitiones <u>et uarias pulcritudines</u>	<i>om.</i>
5. <u>cibo</u> uerbi Dei refecta	cibos
6. cum omni <u>exultationis</u> letitia	exultatione et

faudra reprendre cette étude, pour déterminer la réalité des rapports entre ce texte et le *Liber pontificalis*, la *Passio Agnetis* et le dossier hagiographique du pape Silvestre.

1258P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *op. cit.*, p. 229 : « A, B and C are extremely similar and most plausibly descend from a common exemplar, which descends from the model of E ».

1259Voir, en annexe, notre description du manuscrit Chartres, BM 5.

1260P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *op. cit.*, p. 223.

1261M. C. Díaz y Díaz, *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006, p. 228-240.

7. <u>item</u> horum similem	iterum
11. ad unam patriam <u>pergunt</u> regni celorum	tendunt

La lecture de l'apparat de Manuel C. Díaz y Díaz amène à la conclusion que, pour la lettre sur Égérie de Valère, on compte deux familles ; l'une où figurent les manuscrits T (Madrid, BN 10007), C (le manuscrit de Carracedo, connu par les copies modernes) et O (Salamanca, BGH 2537), l'autre où figurent les manuscrits A et B.

Marie l'Égyptienne

La version grecque de cette *vita* (BHG 1042) est datée du début du VII^e siècle ; elle serait l'œuvre de Sophronius, évêque de Jérusalem (634-638). On en connaît au moins trois versions latines. Les deux premières datent du IX^e siècle, et sont respectivement attribuées à Anastase le bibliothécaire (BHL 5416) et Paul, diacre de Naples (BHL 5415). La troisième (BHL 5417), qui figure dans les manuscrits A, B et figurait peut-être dans C, a été signalée en 1964 par G. G. Meersseman¹²⁶², qui l'a baptisée *versio Parisiensis*, et en a signalé six témoins datés entre le X^e et le XIII^e siècle. En 1969, K. Kunze identifie un grand nombre de témoins de cette version, qu'il nomme M₁, et dont les coordonnées sont inconnues¹²⁶³.

La collation effectuée par P. Alberto sur les manuscrits A, B et C, ainsi que sur sept autres témoins antérieurs au XI^e siècle, lui permet de déterminer que les manuscrits A, B et C remontent à un exemplaire commun, dont le texte est plus éloigné que les autres de la version grecque¹²⁶⁴. Trois autres manuscrits de la compilation hagiographique portent une *vita* de Marie l'Égyptienne : il s'agit des manuscrits Lisboa, BN Alc. 454¹²⁶⁵, Salamanca, BGH 2537 et Toledo, Bibl. Cap. 10.26. Le manuscrit de Tolède contient une autre version du texte (*inc.* « *Quidam homo nomine Zosimas* », des. « *qui talem sibi fecit famulam* »), que nous éditons en annexe. Les manuscrits d'Alcobaça et Salamanque, quant à eux, portent le même texte que les manuscrits étudiés par P. Alberto, et méritent ici une étude plus détaillée.

1262G. G. Meersseman, « Kritische Glossen op de *Vita Mariae Aegyptiacae* », dans *Opstellen aangeboden aan Prof. Dr. L. Reypens*, Antwerpen, 1964, p. 206.

1263K. Kunze, *Studien zur Legende der heiligen Maria Aegyptiaca im deutschen Sprachgebiet*, Berlin, 1969, notamment p. 28.

1264P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *op. cit.*, p. 233 : « Over one hundred variants demonstrate that A, B and C descend from a common and distinctive exemplar. »

1265Ce manuscrit a servi directement et indirectement de modèle à deux traductions en langue vernaculaire éditées par M. Façon, « Due traduzioni iberiche della *Vida de Santa María Egipcíaca*. Fonti possibili », *Revista de Literatura Medieval* 10 (1998) p. 83-99.

Dans un premier temps, nous avons collationné ces deux manuscrits sur les quatorze lieux variants signalés comme caractéristiques de la famille hispanique par P. Alberto¹²⁶⁶. Le texte que portent ces manuscrits en douze de ces lieux¹²⁶⁷ montre clairement qu'ils appartiennent à la même famille que les manuscrits A, B et C* (Madrid, RAH 10). En revanche, deux leçons les singularisent (nous reprenons ici l'apparat de P. Alberto) :

7, 5 et cetera ipsius psalmi *MF Bo L TP Cl Sal*] *om. A B C* Alc*

23, 18 tantis polluta sordibus *MF Bo L TP Cl Sal Alc*] *tantis polluta uiribus A B C**

Dans l'hypothèse d'une transmission normale, ces deux lieux variants semblent placer le manuscrit de Salamanque (et peut-être celui d'Alcobaça) dans une position stemmatique plus élevée que les manuscrits A, B et C*.

Afin de le vérifier, nous avons collationné dans les quatre manuscrits¹²⁶⁸ deux zones de texte, en prenant comme référence le texte de Mombritius¹²⁶⁹ : la présentation du personnage de Zosimas au début du texte¹²⁷⁰, et le récit fait par Marie des moyens employés par elle pour monter à bord d'un bateau sans avoir les moyens de payer son passage¹²⁷¹. L'examen des variantes permet (avec toute la prudence nécessaire en l'absence d'édition critique, et sans un examen de tous les témoins), d'une part, de confirmer que les manuscrits d'Alcobaça et Salamanque appartiennent à la même famille que les manuscrits A et B, et d'autre part, qu'au sein de cette famille, les manuscrits se divisent en deux groupes distincts, pourvus de variantes propres :

134, 22 cognominationis nomine *Mombritius Alc. Sal.*] *cognominatione A B*

134, 30 occurrerent *Mombritius A B*] *concurrerent Alc. Sal.*

138, 34 peto *Mombritius Alc. Sal.*] *peto autem A B*

138, 34 sordidissime uoluptatis (volun- *Sal.*) *Mombritius Alc. Sal.*] *sordidissime sue uoluptatis A B*

138, 46 sustinebant autem] *sustinentes autem modicum Alc. Sal.* ; *sustinentes autem mecum A B*

1266P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *op. cit.*, p. 233-234.

1267Il s'agit des variantes des § 2, 5 ; 4, 1 ; 5, 3 ; 6, 22 ; 11, 12-13 ; 14, 3 ; 17, 3 ; 18, 1 ; 28, 14 ; 35, 12 et 23.

1268Nous n'avons pas tenu compte du manuscrit C* : comme l'explique P. Alberto, il y a de très fortes chances, voire une quasi certitude, qu'il s'agisse d'une copie du texte perdu de Madrid, RAH 13. Toutefois, comme on le sait, le texte de Madrid, RAH 13 a été corrigé sur un autre témoin, et le manuscrit Madrid, RAH 10 intègre ces corrections dans son texte, ce qui en fait un témoin moins fiable que les manuscrits A et B. Pour la vérification que nous effectuons, le consensus des manuscrits A et B nous suffit.

1269B. Mombritius, « Vita sanctae Mariae Aegyptiacae » dans *Sanctuarium seu Vitae sanctorum*, Paris, 1910² (c. 1480¹), t. 2 p. 134-143.

1270Ibid. p. 134, 20-32.

1271Ibid. p. 138, 31-48.

On trouve également quelques variantes qui ne correspondent pas à cette bipartition, mais qui peuvent s'expliquer par des erreurs indépendantes de copie :

134, 23 multum *Mombritius A*] multa *Alc. Sal. B*

138, 37 in eis *Mombritius A Sal.*] meis *Alc. B*

En l'absence d'une étude d'ensemble de la tradition manuscrite de la *Vita* de Marie l'Égyptienne en général, il serait déraisonnable de pousser plus loin l'enquête ; nous pouvons en retenir, à titre de conclusions provisoires, la partition en deux groupes des manuscrits d'Alcobaça et Salamanque d'une part, et des manuscrits A, B et C de l'autre. Dans les manuscrits d'Alcobaça et de Salamanque, le texte n'occupe pas la même place : il se trouve entre Pélagie et Fructueux dans le manuscrit d'Alcobaça (dans un ordre qui ne respecte pas le calendrier liturgique), et entre la *Doctrina* et Pélagie dans celui de Salamanque, une instabilité qui laisse planer un fort doute sur la présence de la *Vita* de Marie l'Égyptienne dans l'archétype des manuscrits de la compilation, en dépit de sa présence dans deux branches distinctes.

Visio cuiusdam uirginis

Ce texte a été édité en 2015 par V. Burrus et M. Conti¹²⁷², à partir des trois témoins connus, les manuscrits Madrid, RAH 13, El Escorial, Real Biblioteca a.II.9 et Paris, BN NAL 2178. Dans leur article, V. Burrus et M. Conti écrivent que l'on trouve aussi ce « conte de la vierge [...] dans des collections grecques, latines et coptes des *Apophthegmata patrum* », et mentionnent son absence, sous sa forme autonome, dans la tradition grecque. Ils indiquent que l'on peut rapprocher ce conte d'un apophtegme en particulier, l'apophtegme I 15 de la traduction du diacre Pélage, mais semblent suggérer qu'il s'agirait de deux traductions distinctes¹²⁷³. Il nous semble au contraire qu'il ne s'agit pas de deux traductions distinctes du grec, mais que le texte de la *Visio cuiusdam uirginis*, tel qu'il se trouve dans les manuscrits du livre de saintes femmes, est le résultat d'un (ou plusieurs) remaniement(s) à partir de l'apophtegme traduit par le diacre Pélage au milieu du VI^e siècle.

La relative brièveté de ce texte (89 lignes au total dans l'édition de V. Burrus et M. Conti) nous invite à en donner ici une comparaison complète, avant d'en examiner ensuite quelques

1272V. Burrus, M. Conti, « Between Fragment and Compilation: A Virgin's Vision of the Afterlife », *Sacris erudiri* 54 (2015) p. 201-223.

1273Ibid., p. 214 : « The text is based on the version from the female hagiographical collection, which reflects a Latin rendering distinct from that of Pelagius and John's translation of the *Apophthegmata* fragment ».

passages plus en détails. Afin de permettre plus aisément la comparaison, nous avons indiqué en gris le texte de la traduction de Jean qui ne se retrouve pas dans la *Visio cuiusdam uirginis*, mis en gras les termes qui changent, et entre crochets le texte que l'on trouve dans la *Visio cuiusdam uirginis*, mais qui est absent de la traduction de Jean. Les déplacements de termes ne sont pas indiqués lorsqu'il s'agit de simples interversions, et nous n'avons pas signalé les variations de cas, de temps, de mode quand le terme était manifestement le même.

<i>Verba seniorum</i> , Jean I 15	<i>Visio cuiusdam uirginis</i> (éd. Burrus et Conti)
Narravit quidam senex, dicens: Quia erat quaedam uirgo prouecta aetate ualde, quae profecerat in timore Dei.	[1] ¹²⁷⁴ Erat quaedam uirgo quae ualde proficerat in timore Dei,
Et interrogata a me , quae res eam ad hanc adduxerit conuersationem;	et interrogauit eam quidam senes , quae causa eam adduxerat ad hanc conuersationem.
illa ingemiscens coepit dicere : Mihi quidem, o mirabilis uir, cum adhuc essem paruula, erat pater modestus ac mansuetus moribus, debilis uero et infirmus corpore:	[3] <At> illa ingemescens ayt : O mirabilis uir, cum adhuc paruula essem, erat <mihi> pater mansuetus moribus, debilis, et infirmus corpore ;
qui ita uixit curam sui agens, ut uix aliquando uideretur ab his qui in eodem habitabant uico: terram autem suam assidue operabatur, et ibidem semper occupabat uitam suam. Si quando fortasse sanus fuisset, fructus culturae suae domi portabat ;	operabatur semper quando sanus fuisset, unde nobis uictum vel uestitum praebebat.
plurimum autem temporis in lecto et languoribus detinebatur ,	Plurimo autem tempore, semper infirmus iacebat.
tanta que ei erat taciturnitas, ut ignorantibus eum sine uoce crederetur esse.	Tantum erat taciturnus ut ignorantibus eum sine uoce crederetur esse.
Mater uero mihi erat e contrario curiosa absque modo, et quae ultra omnes quae erant in regione hac turpior esset;	[8] Erat enim mihi mater curiosa absque modum ; erat turpior super omnes <homines>.

1274La numérotation utilisée ici correspond aux numéros de ligne de l'édition.

<i>Verba seniorum, Jean I 15</i>	<i>Visio cuiusdam uirginis (éd. Burrus et Conti)</i>
sermones uero eius ita ad uniuersos mouebantur, ut putaretur omne corpus ipsius lingua esse:	In tantum etenim erat linguosa, ut putares omne corpus eius linguam esse.
lites frequentius commouebantur ad omnes ab ipsa; in ebrietate autem uini, cum uiris luxuriosis demorabatur.	Lites comittebat cum omnibus, et ebriata cum uiris luxuriabat,
Dispensabat autem et ea quae intus domi erant tanquam meretrix pessima, ut etiam substantia multa ualde non potuerit nobis sufficere; nam huic a patre meo delegata erat dispensatio domus:	expensa omnia nostra, sicut meretrix pessima.
corpore autem suo ita in turpitudine abutebatur, ut pauci de uico ipso potuerint effugere libidinem eius.	Ad omnes homines tradebat corpus suum in adulterium.
Nunquam corpori eius morbus occurrit, nec dolorem aliquem sensit uel aliquantulum, sed a natiuitate sua usque ad ultimum diem integrum sanumque corpus suum possedit.	Numquam aliquando infirmata est, nec dolorem sensit, sed a natiuitate sua usque ad mortem sanum corpus possedit.
Inter haec contigit ut pater meus longa aegritudine fatigatus moreretur,	[15] Inter haec contigit ut pater meus, <post> longa egritudine fatigatus, migraret e seculo.
et continuo aer commotus est, et pluuias et coruscationes atque tonitrua aerem conturbabant, et neque nocte neque die imber cessando triduo super lectum sine sepultura fecit eum manere,	Et continuo commotus aer ; <uenit> tonitrua et coruscationes, et pluuias non cessavit per tres dies et tres noctes, et <ille> super lectum iacuit, <sine sepultura>.
ita ut homines uici illius mouentes capita admirarentur quod tam malum uniuersos lateret, dicentes: Sic enim Dei erat inimicus, ut nec terra eum recipiat ad sepulturam.	Dicebantque omnes <quia homo iste> inimicus Dei fuit, quia nec terra eum recipit.
Sed tamen ne intra domum dissoluta membra	Sed <post triduum cum grandi labore adhuc>

<i>Verba seniorum, Jean I 15</i>	<i>Visio cuiusdam uirginis (éd. Burrus et Conti)</i>
eius ingressum prohiberent habitantibus, imminente adhuc aere turbido et pluua descendente, uix aliquo modo eum sepulturae tradidimus.	pluuia et turbine descendente, uix eum sepulturae tradidimus.
At uero mater mea post haec licentia plurima accepta, cum improbitate maxima corporis sui libidine abutebatur, et prostibulum deinceps faciens domum nostram in multa luxuria uixit atque deliciis. Et dum adhuc paruula essem, et deficeret nobis substantia nostra, uix aliquando cum timore, sicut mihi videtur,	Post haec mater mea licentia accepta uixit in deliciis et luxuriis et explicauit omnem substantiam nostram.
morte illius adueniente tantam meruit funeris prosperitatem , ut etiam putaretur aer simul in exsequiis deducere funus eius .	Mortua illa tanta serenitas aduenit , ut etiam <ipsum> aer putaretur funeribus obsequium praebuisse ; et sepulta est honorifice .
Ego uero post obitum eius puellarem egressa aetatem, et desideria titillationesque jam corporis cum me permouerent, in quadam die ad uesperam, ut fieri solet, cogitare coepi atque considerare cuius uitam eligerem imitandam ;	[24] Ego autem aetate puellare egressa cum desideria titillationis corporis permouerent, in quadam die ad uesperum ut fieri solet, cogitare cepi atque considerare, cuius uitam eligerem, de patre aut de matre .
utrum patris, qui modeste, et mansuete, et sobrie uixit; sed rursus recogitabam illud, quia nihil in uita sua consecutus est boni, sed per omne tempus in infirmitate et tribulatione consumptus esset , ita finem uitae accipiens, ut nec sepulturam eius terra reciperet.	Dixi : Pater meus mansuete et sobrie uixit, sed semper in tribulatione vixit .
Si igitur bona esset huiusmodi conuersatio apud Deum, quare ergo tantum malorum consecutus est pater meus, qui sic uiuere elegit?	Si eius conuersatio bona esset apud Deum, quare tantorum malorum pater meus passus esset ?
Sed sicut mater, inquit cogitatus meus, bonum est uiuere , tradere uoluptati, luxuriae ac libidini corpus; etenim illa nullum opus turpe	Et iterum cogitauit ut uiuerem sicut mater mea, <adhaerere> luxuriae, et tradere corpori libidine. <Quae omne tempus quod uixit,> nullum opus

<i>Verba seniorum, Jean I 15</i>	<i>Visio cuiusdam uirginis (éd. Burrus et Conti)</i>
praetermisit; in ebrietate autem omne tempus incolumis atque prospere degens, ita uitam suam expleuit.	bonum fecit. Sed in omni turpitudine uitam finiuit ; sed semper sana et incolumis vixit.
Quid ergo? Sic oportet me uiuere , sicut mater uixit; melius est enim propriis oculis credere his quae manifeste cognita sunt, et nihil praetermittere.	Placuit mihi ut uiuerem sicut mater <mea>.
Et cum placuisset mihi miserae eidem me constituere uitae , superuenit nox, et sopor continuo mihi accessit.	Ego haec cogitante , superuenit nox et obdormiui.
Post hos sermones astitit mihi quidam grandis quidem corpore, aspectu autem horribilis ; deinde intuendo me perterrens, iracunda uisione et aspera uoce interrogabant me : Dic mihi, inquit ille, quae sunt cogitationes cordis tui? Ego autem ab aspectu eius et habitu tremefacta, neque aspicere in eum audebam.	[34] <Et ecce in uisione> adstitit mihi homo, terribilis aspectu, qui dixit mihi : Quid est cogitatus tuus ? Ego tremefacta, nec intendere in eum audebam.
Maiore uero uoce usus, iterum iussit ut ea quae mihi placuerant pronuntiarem . Ego autem prae timore dissoluta, et omnes oblita cogitatus, nihil esse dicebam . Ille uero negante me reuocabat uniuersa ad memoriam, quae in corde meo meditata eram . Ego autem conuicta et ad precem conuersa, supplicabam ueniam consequi, et causam ei narrabam huiusmodi cogitatus.	Iterum dixit mihi : Dic, quid cogitasti ? Ego autem cogitationi meae oblita, non eram ausa aliquid dicere . Ille dixit mihi : Ego dico tibi omnia quae cogitasti.
Qui ait mihi: Veni et uide utrosque , patrem et matrem, et quam uolueris uitam deinde elige tibi; et apprehendens mihi manum, trahebat . Ducens autem me in quemdam campum magnum, habentem paradisos multos et diversos	Veni ostendam tibi patrem <tuum> et matrem <tuum> ; et qua uita uolueris eligere, elige tibi. Et adprehendit manum meam et duxit me ad campum magnum habentem paradisos multos et diuersos fructos uariasque arbores, et

<i>Verba seniorum, Jean I 15</i>	<i>Visio cuiusdam uirginis (éd. Burrus et Conti)</i>
fructus, et uarias arbores, et pulchritudinem inenarrabilem, introduxit me intus illic.	pulchritudinem inenarrabilem et introduxit me intus illuc.
Occurrens autem mihi pater meus, amplexatus est me, et osculabatur, filiam me uocans. Ego uero circumplexa eum, rogabam ut manerem cum ipso.	Occurrens autem mihi pater meus amplexans me, et osculauit me, filiam me vocans. Ego uero circumplexans eum, rogabam ut manerem apud ipsum.
At ille, Nunc, inquit, non potes hic esse; si uero mea sequi uestigia uolueris, uenies huc non post multum tempus.	Ille uero dixit mihi : Si mea uestigia sequi uolueris, uenies ad me in hac uita non post multum tempus.
Cum autem adhuc ego deprecarer manere cum ipso, trahens me rursum manu, qui me ibi duxerat: Veni, ait, ostendam tibi et matrem tuam, quae igne exuritur, ut scias ad quem horum debeas declinare uitam tuam .	[46] Rursus qui me adduxerat dixit mihi : Veni ostendam tibi matrem tuam, ut scias ad quem declinare debeas moribus .
Statuens autem me in domo tenebrosa atque obscura, omni stridore perturbationeque repleta, ostendit mihi fornacem ignis ardentem et picem feruentem, et quosdam illic terribiles aspectu stantes super fornacem.	Et deduxit me ad terram tenebrosam et obscuram, stridore perturbationeque repletam, et ostendit mihi fornacem ignis ardentis cum picem feruente, et angelos terribiles aspectu stantes super fornacem <quorum status erat ut gigantum, aspectus horrendus, oculi ut fornax ignis ardentis, dentes ut leonum, bracia ut trabes, ungues ut aquilae>.
Ego autem inspiciens deorsum uideo matrem meam in fornace usque ad collum demersam, stridentem dentibus et igne ardentem , et uermium multum fetorem fieri.	Ego aspiciens deorsum, uidi matrem meam dimersam usque ad collum in fornace ignis stridentem dentibus in ignem et uermium multum fetorem fieri.

<i>Verba seniorum, Jean I 15</i>	<i>Visio cuiusdam uirginis (éd. Burrus et Conti)</i>
<p>Videns autem me illa, cum ululatu clamabat, filiam me uocans: Heu me, filia, de propriis operibus haec patior; quia quasi deliramenta mihi uidebantur uniuersa quae de sobrietate erant:</p>	<p>Videns me illa cum ululatus clamabat <ad me>, filiam me uocans : Eu me filia, de propriis laboribus haec patior, quia quasi deliramenta mihi uidebantur uniuersa, quae de sobrietate erant.</p>
<p>opera autem fornicationis et adulterii non mihi credebam esse tormenta; ebrietatem uero et luxuriam non arbitrabar esse poenas; et ecce propter paruam libidinem, quantam recipio gehennam et sustineo poenas; ecce propter exiguas delicias quanta exsoluo tormenta; ecce pro contemptu Dei, quales recipio mercedes; apprehenderunt enim me uniuersa immobilia mala.</p>	<p>Pro adulterio et luxuria, non mihi credebatur esse tormenta. Ebrietas et libido non arbitrabar esse poenam. Propter paruas delicias <et> contentu Dei, qualem mercedem recipio ! Adprehenderunt me omnia mala.</p>
<p>Nunc est tempus auxilii, o filia; nunc recordare nutrimentorum quae a me consecuta es; nunc retribue beneficium si quid boni aliquando accepisti. Miserere, inquit, mei quae ardeo igni et ab ipso consumor; miserere mei quae in huiusmodi cruciatibus exanimor; miserere mei, filia, et porrigens manum tuam educ me de hoc loco.</p>	<p>Tu autem filia, auxiliare mihi. Recordare quia nutriui te, retribue beneficium, si quid bonum aliquando <a me> accepisti ; miserere mei, quia consumunt me ignis <et tormenta>. Ne obliuiscaris mei, et mitte manum tuam et educ me de loco isto tormentorum.</p>
<p>Me autem recusante hoc facere propter eos qui ibi astabant, rursus cum lacrymis clamabat: Filia mea, adiua me, et noli despiciere fletum propriae matris tuae: memento doloris mei in die parturientis te, et ne me despicias quae gehennae igne depereo.</p>	<p>Me autem recusante, hoc facere <non posse>, propter eos qui ibi adstant.</p>
<p>Ego autem a uoce eius lacrymis commota, humanum aliquid patiebar, et coepi cum clamore condolens ei ingemiscere.</p>	<p>[64] <Tunc revocata sum in loco meo,> flens et dolens super matrem meam. Et expergefata, adhuc flebam.</p>

<i>Verba seniorum</i> , Jean I 15	<i>Visio cuiusdam uirginis</i> (éd. Burrus et Conti)
Exsurgentes vero hi qui erant in domo mea, et accendentes ignem, causam mugitus mei interrogabant me : ego autem narraui eis quae uideram.	Et <venerunt ad me> hi qui in domo erant, et dixerunt : Quare ploras ? <Respondi et> narraui eis quae uidi <et audivi>.
Et sic etiam unum hoc deliberaui, ut patris mei sequerer uitam, certa facta per ineffabilem misericordiam Dei, quae poenae repositae sunt his qui maligne uiuere uolunt.	Et elegi uitam patris mei, sciens quia qui sobrie et iuste uivit in seculo in mansione caeleste conlocatur ; qui autem maligne uixerit, malignas poenas sentiet.
Siquidem illa beata uirgo ex ipsa uisione cognoscens, multam esse et bonorum retributionem operum, et malorum actuum turpis uitae maximas esse poenas renuntiabat; ideoque efficiamur melioris consilii nobismetipsis, ut possimus beati fieri.	[70] Hic ergo remitte, Domine, si quid deliquimus, quia in inferno nulla erit remissio, ubi nec confessio ualet. Qui nos ab huius seculi ereptos peregrinatione facere digneris ciues sanctorum et domestici Dei, ut aedificati super firmissimum fundamentum in templum sanctum, effici mereamur conformes corporis gloriae tuae. Amen. Semper Deus in hoc seculo uulnerat quos ad salutem aeternam praeparat.

L'état textuel de la *Visio cuiusdam uirginis* est troublant. La proximité entre les deux textes est évidente (certains passages sont quasiment identiques, notamment la description du *campus* d'une beauté indicible où vit le père de la jeune fille) ; le texte de la *Visio cuiusdam uirginis* ne provient donc pas d'une traduction latine indépendante de celle de Pélage et Jean. Toutefois, dans le même temps, elle en diverge presque constamment.

Nous sommes ici confronté à une difficulté insoluble, qui tient à la fois à l'état de la recherche et à celui de la documentation. Nous sommes face à deux états du texte : d'un côté, l'édition procurée par Rosweyde de la traduction de Pélage et Jean ; de l'autre, le texte connu dans les manuscrits hispaniques sous le titre *Vita (cuiusdam) sancte uirginis qui in ecstasin fuit (con)scripta*, qui porte, outre l'apophtegme proprement dit, quelques lignes à la fin respectivement extraites d'un *Breviarium super psalmos* (CPL 629) attribué à Jérôme et dont la date n'est pas

assurée¹²⁷⁵, et des *Synonyma* d'Isidore de Séville¹²⁷⁶. On ne sait rien des vicissitudes de ce texte entre le moment de son extraction très probable des *Apophtegmata* traduits par Pélage et Jean et celui de sa copie dans le modèle commun aux trois manuscrits conservés. Quand le texte a-t-il été retouché ? S'agit-il d'un seul remaniement, ou de plusieurs ? Est-il possible de savoir dans quelle mesure les modifications sont volontaires ? Les ajouts portés à la fin du texte sont-ils contemporains de l'extraction, du remaniement, sont-ils postérieurs ? Il est pour l'heure impossible de répondre avec fermeté à ces questions. Dans les lignes qui suivent, nous allons donc simplement mettre en lumière et tenter d'analyser quelques faits saillants.

Le premier ajout (lignes 70-74), tiré du *Breviarium in psalmos*, est une prière qui vient couronner le texte qui s'achève, et se termine par un *Amen* ; il est suivi par les extraits des *Synonyma*, qui s'achèvent également par un *Amen*. La présence de ces deux blocs, terminés de cette manière, peut nous orienter vers l'hypothèse d'un allongement progressif du texte initial.

Dans l'apophtegme proprement dit, lorsque la *virgo* parle de sa mère, elle le fait en ces termes :

<i>Verba seniorum</i> , Jean I 15	<i>Visio cuiusdam uirginis</i> (éd. Burrus et Conti)
sermones uero eius ita ad uniuersos mouebantur , ut putaretur omne corpus ipsius lingua esse ¹²⁷⁷ :	In tantum etenim erat linguosa , ut putares omne corpus eius linguam esse.

La version de Jean, proche du grec, est beaucoup moins expressive que le brutal et efficace « *linguosa* » par lequel elle est raccourcie. Ce terme est relativement peu fréquent, mais il est bien attesté dans différentes versions de la Bible (Vulgate, Itala) ainsi que chez les Pères de l'Église¹²⁷⁸ ; nous ne pouvons donc pas en tirer de renseignement sur l'identité du remanieur, mais il constitue un bon indice de l'esprit dans lequel le remaniement (ou l'un des remaniements) a été effectué, comme on peut également le constater avec les modifications suivantes :

1275G. Morin, « Le Commentaire inédit sur les LXX premiers Psaumes du ms. 18 d'Einsiedeln », dans *Revue Bénédictine* 25 (1908) p. 88-94. Nous remercions P. Henriot de nous avoir signalé cet article.

1276J. C. Martín, « Códices hagiográficos latinos de origen hispánico de los siglos IX-XIV: con un apéndice sobre el siglo XV. Ensayo de inventario », *Analecta Bollandiana* 127 (2009) p. 325 n. 51.

1277Version grecque : « λόγοι δὲ αὐτῆς πρὸς ἅπαντας τοσοῦτοι ἐκινούντο ὡς δοκεῖν αὐτῆς ἅπαν τὸ σῶμα γλωσσαν ὑπάρχειν ».

1278*Thesaurus linguae latinae* VII 2, col. 1454, 54-1455, 5 : on trouve notamment mentionnés Cassiodore, Jérôme et Augustin.

<i>Verba seniorum, Jean I 15</i>	<i>Visio cuiusdam uirginis (éd. Burrus et Conti)</i>
plurimum autem temporis in lecto et languoribus detinebatur,	Plurimo autem tempore, semper infirmus iacebat.
corpore autem suo ita in turpitudine abutebatur, ut pauci de uico ipso potuerint effugere libidinem eius.	Ad omnes homines tradebat corpus suum in adulterium.
Nunquam corpori eius morbus occurrit , nec dolorem aliquem sensit uel aliquantum , sed a natiuitate sua usque ad ultimum diem integrum sanumque corpus suum possedit.	Numquam aliquando ¹²⁷⁹ infirmata est , nec dolorem sensit, sed a natiuitate sua usque ad mortem sanum corpus possedit.
et continuo aer commotus est, et pluua et coruscationes atque tonitrua aerem conturbabant, et neque nocte neque die imber cessando triduo super lectum sine sepultura fecit eum manere,	Et continuo commotus aer ; <uenit> tonitrua et coruscationes, et pluvia non cessauit per tres dies et tres noctes , et <ille> super lectum iacuit , <sine sepultura>.

Le texte hispanique contient peu d'ajouts par rapport au texte de Pélage-Jean. L'un d'entre eux, particulièrement intéressant, porte sur la représentation de l'au-delà :

Statuens autem me in domo tenebrosa atque obscura, omni stridore perturbationeque repleta, ostendit mihi fornacem ignis ardentem et picem feruentem, et quosdam illic terribiles aspectu stantes super fornacem.	Et deduxit me ad terram tenebrosam et obscuram, stridore perturbationeque repletam, et ostendit mihi fornacem ignis ardentis cum pice fervente, et angelos terribiles aspectu stantes super fornacem <quorum status erat ut gigantum, aspectus horrendus, oculi ut fornax ignis ardentis, dentes ut leonum, bracia ut trabes, ungues ut aquilae>.
---	---

Ce passage contient plusieurs éléments intéressants : dans la version de Pélage-Jean, le lieu où se déroule cet épisode est une « *domus* », et les êtres effrayants qui surplombent la fournaise

1279L'association de « *numquam* » et « *aliquando* » avec le sens de « jamais » est particulièrement intéressante.

ne sont pas caractérisés¹²⁸⁰ (« *quosdam* »). Dans la version des manuscrits hispaniques, le lieu est une « *terra* », les êtres sont des anges (« *angelos* »), et la description a pour but d'accroître l'effroi qu'ils suscitent : « leur taille comme celle de géants ; leur aspect, effrayant ; leurs yeux, comme une fournaise de feu brûlant ; leurs dents, comme celles des lions ; leurs bras, comme des troncs ; leurs ongles, comme <les serres> des aigles ».

Cet ajout nous fournit-il des pistes exploitables pour dater tout ou partie du remaniement ?

Parmi les hypothèses posées sur l'auteur de cette *Visio cuiusdam uirginis*, figure Valère. Bien que ce texte soit absent des manuscrits conservés ou transmis dans l'ouest de la péninsule Ibérique, une telle hypothèse mérite d'être examinée. Dans les œuvres de Valère, le terme « *angelus* » est employé aussi bien pour désigner des êtres de lumière (dans ce cas, ce sont les anges psychopompes qui accompagnent les visionnaires pour leur montrer leur destinée future) que des démons (dans l'expression « *diabolo et angelis eius* », ou dans des descriptions proches des diableries d'Antoine). Les visions de l'au-delà, et notamment celle de Bonellus, sont particulièrement picturales, mais nous n'avons relevé aucun parallèle entre le texte ajouté entre crochets et les mentions d'« *angeli* » dans les œuvres de Valère. Dans la description, l'élément le plus inhabituel est celui qui consiste à comparer les bras des anges à des troncs (« *trabes* »). Nous n'avons trouvé aucune autre occurrence d'une telle comparaison.

Bilan

Nous nous sommes occupé ailleurs de la *Vita Pelagiae*, qui figure dans le *liber*, mais dont l'association, dans le manuscrit Madrid, BN 10007 avec la *Vita Symeonis*, invite à la traiter à part des autres. Au terme d'un parcours philologique dense, P. Alberto aboutit à la conclusion que les trois manuscrits A, B et C descendent très probablement d'un seul et unique modèle, et établit un lien entre la confection d'un tel *libellus* et le fait que les rois de León et les comtes de Castille, au X^e siècle, ne mariaient pas certaines de leurs filles, afin d'en faire des « *Deo votae*¹²⁸¹ ». Un tel rapprochement nous semble d'autant plus pertinent que, dans les manuscrits B et C, le *libellus* est

1280Plus haut dans le texte, on note également que l'être qui guide la jeune femme auprès de ses parents n'est pas caractérisé dans la version de Pélagie-Jean (« *astitit mihi quidam grandi quidem corpore, aspectu autem horribilis* »), et qu'il est appelé « *homo* » dans la *Visio virginis* (« *adstitit mihi homo, terribilis aspectu* »).

1281P. Farmhouse Alberto, « A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », *op. cit.*, p. 236 : « Recently, Lucy Pick called attention to an interesting feature in this period: the acceptance by the kings of León, and also by the counts of Castile, not to marry off their daughters, but rather to keep them as *Deo votae* and to provide them with abundant resources and rich monasteries. This does not necessarily mean that they became abbesses or nuns: they were rather *dominae* of their domains, as Patrick Henriet explained ».

précédé par deux textes invitant à la continence : l'*Epistula Hieronymi ad clericos* et la *Vita Alexii*. Toutefois, beaucoup d'inconnues demeurent : il s'agit de textes qui, pour la plupart, ont une existence hors de ce *libellus* et qui, pour ce que l'on peut en voir, ont été très fortement remaniés sans que l'on puisse clairement dater ces remaniements. Dans le meilleur des cas, ce dont on dispose, c'est d'un *terminus ante quem* – la date du plus ancien manuscrit – et d'hypothèses plus ou moins fondées. P. Alberto considère avec beaucoup de prudence, en se fondant notamment sur le témoignage de la tradition manuscrite et la date des plus anciens témoins de certains textes, que la plupart de ces textes sont entrés en péninsule Ibérique aux IX^e et X^e siècle¹²⁸² ; notre examen de la *Vita Pelagiae* nous a amené à remettre en doute la datation proposée ; de même, l'étude de plusieurs textes de ce *libellus* nous incite à être plus prudent, et à ne pas rejeter a priori la possibilité que le remaniement de certains de ces textes ait été effectué en péninsule Ibérique.

1282 *Ibid.*, p. 237-238 : « Instead, I think that most of them, with the obvious exception, at least, of Valerius' letter, only arrived in Spain in the ninth century and in the early tenth century. »

Hilaire de Poitiers

Les pièces du dossier d'Hilaire de Poitiers qui nous intéressent ici sont les suivantes : d'une part, une *Vita* (BHL 3885) et un *Liber de virtutibus* (BHL 3887), œuvres de Venance Fortunat, d'autre part, une lettre d'Hilaire à sa sœur Apra (BHL 3887a), texte depuis longtemps considéré comme apocryphe par la critique.

La dernière édition critique de la *Vita* et du *Liber de virtutibus* a été procurée par B. Krusch, dans les *Monumenta Germaniae Historica*¹²⁸³. Dans son édition, B. Krusch utilise cinq manuscrits, qu'il sépare en deux groupes : d'un côté, les manuscrits G, H et B¹²⁸⁴, de l'autre, les manuscrits V et A¹²⁸⁵. Pour l'établissement du texte, il se fonde essentiellement sur les manuscrits G et V, donnant la priorité à G. Outre une myriade de différences textuelles dont l'apparat ne donne qu'un aperçu succinct, les deux manuscrits se distinguent également par la manière dont ils articulent la *Vita* et le *Liber de uirtutibus*. Dans le manuscrit G, suivi en cela par B. Krusch, le *Liber de uirtutibus* est clairement séparé de la *Vita* : comme cette dernière, il est pourvu (p. 120 du manuscrit) d'un prologue en forme de lettre de Venance Fortunat à l'évêque Pascentius, et commence avec l'*incipit* suivant : « *Incipit liber de uirtutibus s<an>c<t>i Ilarii ep<iscop>i* ». Dans le manuscrit V, en revanche, les deux textes se suivent sans solution de continuité. Le dernier mot de la *Vita* (« *migrauit ad Christum terra plorante, caelo gaudente* ») est immédiatement repris (fol. 108va) dans la phrase « *Gaudet plane, et sublimiter terra exultat* », sans la moindre rubrique ; la seule mise en valeur consiste dans le fait que l'initiale G est peinte, mais elle est loin d'être la seule sur le feuillet. Le texte se poursuit jusqu'à la fin de la colonne de gauche, qui s'achève sur les mots « *in futuro confidat* », et le texte du *Liber de uirtutibus* proprement dit commence sur la colonne de droite, « *Igitur Probianus* ». Dans le manuscrit V, il semble donc que les deux textes, la *Vita* et le *Liber de virtutibus*, soient conçus comme un seul et même texte. Si B. Krusch considère que la version du prologue que contient V ne mérite pas mieux qu'une relégation dans l'apparat critique, c'est parce qu'elle semble être une réécriture du prologue qu'il considère comme authentique. Nous reproduisons ci-dessous, en parallèle, d'une part la fin du prologue du *Liber de*

1283B. Krusch, *Venanti Honori Clementiani Fortunati presbyteri Italici opera pedestria*, Berlin, 1885, p. v-VIII et 1-11.

1284Ces sigles désignent respectivement les manuscrits Sankt Gallen, Stiftsbibl. 567, p. 112-128 (G ; IX^e s.), Sankt Gallen, Stiftsbibl. 577 (H ; IX/X s.) et Bruxelles, KBR 7668 (B ; X s.). B. Krusch considère que le manuscrit B est issu du manuscrit H, lui-même issu du manuscrit G.

1285Il s'agit des manuscrits BAV Vat. lat. 1197 (V) et BAV Vat. lat. 1193 (A). Ce dernier manuscrit est daté du XIII^e siècle par B. Krusch, mais du XII^e siècle par A. Poncelet (*Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910, p. 50), qui considère que c'est le sommaire du fol. 1 qui doit être daté du XIII^e siècle.

virtutibus tel que l'édite B. Krusch, d'autre part la version que porte le manuscrit BAV Vat. lat. 1197 :

Fin du prologue BHL 3887	Prologue (complet) Vat. lat. 1197
<p>Merito itaque cum ceteris et me de se loqui compellit, qui etiam mutos ut loquantur absoluit. Sed quam plura superstis in corpore fecerit uel quanta operatus sit,</p> <p>postquam aeterna in requie plaudentibus angelis ad Christum uictor de mundi certamine transmigravit, etsi non potui annorum uetustate subripiante contingere, attamen uel quae praesenti tempore miracula misericors praebuit, cupio indigenti memoriae non fraudare.</p>	<p>Gaudet plane, et sublimer terra exultat,</p> <p>quia quamuis plura uiuens in corpore miracula fecerit et ego uix pauca me superius comprehendere dixerim ; innumera tamen operatus est,</p> <p>postquam eternam in requiem plaudentibus angelis ad Christum uictor de mundi certamine transmigravit. Et si non potui annorum uetustate subripiante contingere cuncta que gessit, attamen uel que presenti tempore miracula misericors praebuit cupio indigenti memoriae non fraudare.</p>

Le prologue « *Gaudet plane* » n'est pas propre au manuscrit V, mais figure dans d'autres manuscrits. En raison des vicissitudes de la transmission, les manuscrits A et V de Krusch présentent des lacunes à des endroits différents ; ainsi, nous ne pouvons pas savoir si ce prologue figurait dans le manuscrit A, étant donné qu'il manque à A toute la fin de la *Vita* et le début du *Liber de virtutibus*, de même que nous ne pouvons pas être certain que V – mutilé à la fin – portait la lettre apocryphe d'Hilaire à Apra. En revanche, la très grande proximité textuelle que signale B. Krusch entre les manuscrits A et V¹²⁸⁶ nous incite à regarder de plus près la description des cinq manuscrits qu'A. Feder associe au manuscrit A dans son édition de la lettre à Apra¹²⁸⁷. Sur ces cinq manuscrits, il y en a au moins un, le manuscrit Montecassino, Bibl. Abbazia 139, dont le catalogueur signale qu'il porte le prologue « *Gaudet plane*¹²⁸⁸ » ; c'est probablement également le cas des manuscrits Mont-Cassin 144 et 145, dans la mesure où, d'une part, A. Feder considère qu'ils

1286« Codex Vaticanus nr. 1193 [...] praecedenti (sc. Vat. lat. 1197) persimilis sed multo deterior est. » (B. Krusch, *Venanti ... Fortunati ... opera pedestria, op. cit.*, p. VII).

1287A. Feder, *Tractatus mysteriorum, Fragmenta, Ad Constantium Imperatorem, Hymni*, Wien, 1916 (CSEL 65). Il s'agit des manuscrits Montecassino, Bibl. Abbazia 139 (XI s., en écriture bénéventaine), Montecassino, Bibl. Abbazia 144 (XI s., en écriture bénéventaine), Montecassino, Bibl. Abbazia 145 (XI s., en écriture bénéventaine), Roma, Bibl. Vallicell. T. V (XI s. d'après A. Poncelet, qui ne fait état d'aucun phénomène particulier pour le prologue du *Liber de virtutibus*), Rouen, BM 758 (prov. Jumièges (?), X s.)

1288M. Inguanez, *Codicum casinensium manuscriptorum catalogus*, Montecassino, 1915, t. 1 p. 223.

sont tellement proches qu'ils renvoient forcément à un seul et même archétype, et ou d'autre part, M. Inguanez fait l'économie de la majeure partie de la description de ces derniers en raison de leur recoupement quasi complet avec le manuscrit 139.

On peut rattacher à cette famille caractérisée par le prologue « *Gaudet plane* » trois manuscrits de la compilation hagiographique : les manuscrits de Lisbonne (Lisboa, BN Alc. 454¹²⁸⁹), Salamanque et León. Il apparaît clairement à l'examen que tous trois portent une version du texte qui remonte à un seul et même exemplaire, et que l'inclusion de ces textes n'a pas eu lieu de manière indépendante. Plusieurs éléments nous semblent aller en ce sens. En premier lieu, dans ces trois manuscrits, le *Liber de uirtutibus* se trouve réduit, de la même manière, aux cinq lignes du § 6 de l'édition de B. Krusch, suivies d'un *explicit*¹²⁹⁰. En second lieu, une collation, à titre d'échantillon, du prologue de la *Vita* et du prologue « *Gaudet plane* » sur les deux manuscrits du Vatican et les trois manuscrits ibériques fait apparaître, outre plusieurs leçons où les manuscrits ibériques concordent avec les manuscrits du Vatican contre G¹²⁹¹, quelques leçons présentant un accord des manuscrits ibériques contre le reste de la tradition¹²⁹². En revanche, il nous semble difficile, sans une collation intégrale du texte, de déterminer précisément la relation qu'entretiennent les trois manuscrits hispaniques : dans le prologue de la *Vita*, on trouve un accord de León et Salamanque contre le reste de la tradition¹²⁹³, et deux accords d'Alcobaça et Salamanque contre le reste de la tradition¹²⁹⁴. En outre, on s'interroge sur le sens à donner à la présence commune de la *lectio faciliior* « *exercitatus* » dans les manuscrits BAV Vat. lat. 1197 et Alcobaça contre le reste de la tradition ; on supposera a priori qu'il s'agit d'une correction indépendante.

La version très particulière de la *Vita Hilarii* que l'on trouve dans les trois manuscrits de Lisbonne, León et Salamanque montre *a minima* que cette version circulait en péninsule Ibérique à

1289 On trouve également la *Vita Hilarii* dans le légendier d'Alcobaça (Lisboa, BN Alc. 418-422). Dans ce légendier, le dossier consacré à Hilaire (*Vita* + *Liber de miraculis*) se trouve dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 418 ; le *Liber de miraculis* commence par le prologue complet, et le texte continue après « *salutis occasio* » (fol. 143vb). Sur ce légendier, et ses relations avec les autres légendiers cisterciens, voir F. Dolbeau, « Le Légendier d'Alcobaça. Histoire et analyse », *Analecta Bollandiana* 102 (1984) p. 263-296.

1290 Alc. 454, fol. 20va : « *restituerat moribundo salutis occasio. Explicit deo gratias.* » ; Sal. 2537, fol. 76rb : « *restituerat moribundo salutis occasio. Explicit uita sancti illarii.* » ; León 7, fol. 25vb : « *salutis occasio. Explicit uita sancti ylarrii episcopi et confessoris.* ».

1291 Par exemple : § 1 *inrefragabiliter* ... observans et ... festinans *Krusch*] *cum inrefragabiliter* ... obseruas et ... festinas *A V Hisp.* ; § 1 *fundamentum Krusch*] *fundamenta A V Hisp.* ; § 1 *adiciendo Krusch*] *adhibendo A V Hisp.* ; § 2 *uernulam Krusch*] *uernaculum A V Hisp.* ; § 4 *Eufraten Hilarii Krusch*] *Eufraten beati Hilarii A V Hisp.*

1292 § 1 *papa beatissime*] *beatissime (-o Sal. ?) papa transp. Hisp.* ; § 3 *ut audio beati Hieronymi*] *b. u. a. H. transp. A V* : *b. H. u. a. transp. Hisp.* ; § 5 *credimus*] *petimus Hisp.* Dans le prologue alternatif, on trouve : *comprehendere dixerim*] *comprehenderim et dixerim Hisp.* ; *indigenti memorie*] *ingenti memorie Hisp.* ; *recognoscere*] *cognoscere Hisp.*

1293 § 3 *eloquium*] *alloquium León Sal.*

1294 § 4 *loqui*] *proloqui Alc. Sal.* ; § 5 *non digne*] *digna non digne Alc. Sal.*

la fin du XII^e siècle (date à laquelle les manuscrits de León et Lisbonne ont été copiés). Comme le montre la présence de la version non modifiée dans le légendier d'Alcobaça, copié à peu près à la même époque, ce n'était pas la seule version en circulation. Pour poursuivre l'enquête, il est nécessaire de prendre en considération l'ensemble des manuscrits de la *Vita Hilarii*, afin de connaître l'ampleur de la diffusion de la version comportant le prologue remanié du *Liber de virtutibus*, et de situer les manuscrits ibériques au sein de cet ensemble¹²⁹⁵.

1295M. Pavoni a présenté en 2018 à Lisbonne les premiers résultats de sa recherche en vue de procurer une nouvelle édition de la *Vita Hilarii* et du *Liber de virtutibus* ; elle avait recensé 200 manuscrits (M. Pavoni, « Osservazioni sulla paternità della *Vita* e del *Liber de virtutibus sancti Hilarii* attribuiti a Venanzio Fortunato », dans *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints' Lives*, Firenze, 2020, p. 255-267). Nous espérons que l'édition qu'elle prépare pourra voir le jour dans un délai aussi bref que possible.

Nicolas de Myre

Le dossier hagiographique de Nicolas de Myre ne peut pas avoir fait partie de la version originale de la compilation hagiographique : le plus ancien texte que portent nos manuscrits (*Vita*, BHL 6104-6106 et 6111-6113¹²⁹⁶) a été composé au début du X^e siècle, et la translation du corps du saint à Bari a eu lieu en 1087¹²⁹⁷. Le témoignage de ce dossier hagiographique est néanmoins utile pour l'histoire des manuscrits de la compilation, dans la mesure où il permet de préciser les relations entre plusieurs témoins de la fin du XII^e et du XIII^e siècle. En dépit – ou en raison – de sa très large tradition manuscrite, le dossier hagiographique de Nicolas de Myre reste insuffisamment traité¹²⁹⁸. Sa complexité et, comme nous le verrons, les insuffisances de la BHL à cet égard nous imposent une description préliminaire détaillée.

Un dossier complexe et encore insuffisamment traité

Après les travaux de B. Mombritius et L. Lipomanus, la *Vita* latine de Nicolas, composée par Jean, diacre de Bari, a été éditée à deux reprises, par N. C. Falcone en 1751¹²⁹⁹, et par P. Corsi en 1979¹³⁰⁰. Dans le premier cas, N. C. Falcone emploie deux manuscrits (BAV Vat. lat. 5696, XII s. ; un manuscrit en écriture bénéventaine « Archivi bibliothecae Neapoli, domus amplissimae Theatinae SS. Apostolorum¹³⁰¹ »), et dans le second, P. Corsi en transcrit un seul (Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin - Preussischer Kulturbesitz 741, XII s.), en indiquant dans l'apparat les leçons de l'édition de Falcone. Ce que les éditeurs considèrent comme un seul et même texte peut être considéré comme la juxtaposition, probablement par Jean, de deux textes distincts : d'une part une traduction latine (BHL 6105) de la *Vita* grecque (BHG 1352y), précédée d'un prologue (BHL 6104) ; d'autre part, une traduction (BHL 6106) d'un texte grec lié à Nicolas (BHG 1349z-1350k),

1296La composition de la *Vita* est attribuée à *Iohannes diaconus*, qui se nomme lui-même dans la préface. On trouvera une brève synthèse sur son œuvre dans E. D'Angelo, « Agiografia latina del Mezzogiorno continentale d'Italia (750-1000). III. I Ducati costieri. B. Il ducato di Napoli. 4. Giovanni diacono Napoletano († post 906) », dans *Hagiographies IV*, Turnhout, 2006, p. 72-73.

1297Les deux textes principaux sont dus à Nicéphore, moine de Cava (BHL 6179) et Jean, diacre de Bari (BHL 6190).

1298Cf. E. D'Angelo, « Agiografia latina del Mezzogiorno », *op. cit.*, p. 120.

1299N. C. Falcone, *Sancti confessoris pontificis et celeberrimi thaumaturgi Nicolai acta primigenia nuper detecta...*, Napoli, 1751.

1300P. Corsi, « La "Vita" di San Nicola e un codice della versione di Giovanni Diacono », *Nicolaus. Rivista di teologia ecumenico-patristica* 7 (1979) p. 359-380.

1301N. C. Falcone, *Sancti confessoris*, *op. cit.*, p. 112.

que P. Corsi nomme¹³⁰² la ‘Stratelatengeschichte’ (« Histoire des généraux »), et dont G.-A. Anrich a publié trois rédactions distinctes¹³⁰³, sous le titre ‘Praxis de Stratelatis’.

Le prologue de Jean (BHL 6104) ne pose pas de problème éditorial ; chez Falcone et Corsi, il correspond au § 1. Il en est quasiment de même de la première partie de la *Vita* (BHL 6105) qui correspond aux § 2-11 ; tout au plus peut-on indiquer que les § 4 et 5 sont découpés différemment¹³⁰⁴. Les choses se compliquent considérablement lorsque l’on arrive à la ‘Stratelatengeschichte’. En effet, se trouvent regroupées sous un seul numéro (BHL 6106) dans la BHL des rédactions distinctes ; le phénomène a échappé aux Bollandistes car la première et la dernière phrase des deux rédactions sont identiques. La présentation qu’en donne N. C. Falcone contribue à cette confusion : en effet, il donne la priorité au texte de l’Archivio de Naples, en éditant ce texte comme § 12-13, aux p. 119-122, mais signale en appendice que le § 13 (« *tertiadecima lectio* ») présente, dans les manuscrits du Vatican, un *desinit* identique (« *Qui venientes Nicolaumque videntes* ») à celui que l’on trouvera plus tard dans le manuscrit édité par Corsi, en indiquant en note qu’il considère ce *desinit* comme authentique¹³⁰⁵. Sa formulation donne l’impression que les manuscrits du Vatican portent une version interpolée de ces deux chapitres. Il n’en est rien : nous avons collationné le texte du manuscrit BAV Vat. lat. 5696 ; pour ces deux épisodes, le texte de ce manuscrit ne présente presque¹³⁰⁶ pas de différence significative avec l’édition de P. Corsi. Un tableau récapitulatif nous permettra de résumer ces différences ; nous y reviendrons au moment d’examiner nos manuscrits.

N. C. Falcone	P. Corsi
§ 12. Praeterea, cum in Phrygiae partibus, quaedam gens ... Ursum et Arpoleonem (<i>sic Vat. lat. 5696</i> ; Aelioneum <i>Neap. sec. Falconium</i>)	§ 12. Praeterea, cum in Phrygiae partibus, quaedam gens ... Ursum et Eupoleonem
ex consulto acciuit ... rebelles. (<i>om. Neap.</i>)	ex consulto acciuit ... rebelles
Egredientibus autem Constantinopoli, navigantes peruenerunt in locum, qui nominatur	Armata itaque iuuentute et stipati militari ambitione, Constantinopolim egredientes,

1302P. Corsi, « La “Vita” di San Nicola », *op. cit.*, p. 360.

1303G.-A. Anrich, *Hagios Nikolaos: der Heilige Nikolaos in der Griechischen Kirche I*, Leipzig, 1913, p. 67-91.

1304Le § 4 de Falcone correspond aux § 4-5.1 de Corsi ; le § 5 de Falcone, aux § 5.2-3 de Corsi.

1305« *Haec sunt genuina verba Johannis* » (N. C. Falcone, *Sancti confessoris, op. cit.*, p. 112 n. b).

1306Seul un paragraphe est absent, peut-être omis à dessein.

Adriacum, existens portus partium Metropoleos : miliarium plus minus trium adiacens ipsius ciuitatis Myrensis...	pacatum per aequor nauigare coeperunt. Qui, priusquam longissima maris itinera transfretarent et pontum sulcarent praefatae Lyciae regionis...
--	---

Deux différences retiennent ici l'attention. Tout d'abord, le nom du troisième *stratelates*. Le témoignage des trois recensions grecques¹³⁰⁷ publiées par G.-A. Anrich est concordant : c'est le texte de Falcone (« *Arpoleonem* ») qui se rapproche le plus de la version grecque, Ἐρπυλίων (variante Ἐρπιλίων) ; *Eupoleon* est probablement une *lectio facilior*. La manière dont commence l'expédition, quant à elle, donne l'impression que le texte édité par Falcone est un peu plus proche de la recension I¹³⁰⁸, tandis que celui de Corsi se rapproche davantage de la recension III¹³⁰⁹. Un dernier détail mérite d'être souligné : dans le second épisode, les deux premières recensions grecques indiquent la somme offerte à Ablavius pour dénoncer faussement les trois *stratelates* : 1 700 λίτραί d'or¹³¹⁰, tandis que la troisième recension estime qu'il s'agit d'une somme suffisante (ικανός¹³¹¹), sans préciser davantage. Dans l'édition de N. C. Falcone, la somme est bien présente (« *mille septingenta pondera auri* »), mais pas dans celle de P. Corsi (« *coeperunt manis muneribus animum viri elicere* »). Le texte édité par N. C. Falcone, très probablement à partir du seul manuscrit de Naples, semble donc plus proche des diverses recensions grecques, mais seul un examen plus détaillé permettra de déterminer si celui de P. Corsi est un remaniement d'un texte latin, ou la traduction latine d'une autre recension grecque.

L'appendice de l'édition de N. C. Falcone signale, à la suite de la doxologie qui conclut la « *tertiadecima lectio* », deux paragraphes qu'il numérote 14 et 15 (que nous désignerons ici comme 14bis et 15bis, pour éviter toute confusion avec ceux dont il a fait les § 14 et 15 de référence). La première a pour incipit « *Huc usque de Argolicorum doctorum editione trahentes, ad Latinitatis transtulimus gratiam* » ; elle est répertoriée comme BHL 6107, et narre un très court miracle. La seconde a pour incipit « *Lætetur ergo in Domino, carissimi* » (BHL 6108) ; il s'agit d'une prière à Nicolas. Ces deux textes, édités par Falcone, ne figurent que dans le manuscrit BAV Vat. lat. 1194¹³¹² : dans le manuscrit BAV Vat. lat. 5696, la *Vita* est en effet suivie de l'*Obitus* (cf. BHL

1307À toutes fins utiles, nous indiquons ici que le § 12 de P. Corsi correspond au § 1-10 de G.-A. Anrich (dans toutes les recensions), et que le § 13 de P. Corsi correspond aux § 12-26 de G.-A. Anrich.

1308G.-A. Anrich, *Hagios Nikolaos, op. cit.*, p. 67-68.

1309Ibid., p. 83.

1310§ 11 (ibid., respectivement p. 71 et 79).

1311§ 11 (ibid., p. 86).

1312Nous n'avons pas consulté directement ce manuscrit.

6120). L'origine de ces textes ne va pas de soi : l'incipit du § 14bis ménage une transition avec ce qui précède ; on a l'impression que c'est la même personne (« *transtulimus* ») qui passe d'une traduction grecque à un récit originellement latin. Cela pourrait donc être le diacre Jean, et c'est ce que l'on comprend de la place de ces deux textes dans la BHL ; toutefois, cette paternité semble douteuse à N. C. Falcone¹³¹³, et le texte ne semble pas figurer dans le manuscrit de Berlin édité par P. Corsi.

L'autre élément constitutif de ce dossier hagiographique consiste dans le récit de la translation des reliques de Nicolas à Bari. On en connaît deux textes principaux¹³¹⁴, l'un dû à Nicéphore, moine bénédictin de la congrégation de Cava (BHL 6179) et Jean, diacre de Bari (BHL 6190) . La dernière édition de ces deux textes figure dans un dossier consacré en 1937 par F. Nitti de Vito à la translation des reliques à Bari¹³¹⁵. Une autre version est signalée par la BHL, sous le numéro 6199 ; nous y reviendrons.

Le dossier hagiographique de Nicolas dans les manuscrits de la compilation

Quatre manuscrits associés au dossier de la compilation hagiographique contiennent des pièces du dossier hagiographique de Nicolas de Myre.

Manuscrit	Séquence
London, BL Add. 17357	Germain (31/07) – Nicolas (06/12) – Silvestre (31/12)
León, Arch. Col. 7	Martin (11/11) – Nicolas (06/12) – Pères de Mérida (10/12 ?)
Lisboa, BN Alc. 454	Maur (15/11) – Nicolas (06/12) – Brice (13/11)
Madrid, RAH 10	Émilien (12/11) – Nicolas (06/12) – Mason (Mérida) (11/12)

Il n'y a pas deux manuscrits qui présentent une configuration identique, mais on remarque que les manuscrits de León et de Madrid sont ceux qui respectent au plus près l'ordre du calendrier.

1313N. C. Falcone, *Sancti confessoris, op. cit.*, p. 126 n. d : « *Hoc mihi dubium est, num sit Johannis Diaconi, an additum a quoquam consarcinatore. Propendeo, ut sit farcimen male affutum* ».

1314O. Limone (« Italia meridionale (950-1220) », dans *Hagiographies* II, Turnhout, 1996, p. 34) propose une explication intéressante des conflits qui sous-tendent cette concurrence de deux récits : « possono rappresentare una sorta di rivendicazione letteraria del culto del famoso santo sia dall'ambiente clericale sia da quello monastico. Ad accentuare questa contrapposizione può aggiungersi il fatto che i due scrittori parteggiano apertamente per le due fazioni politiche che alla fine dell'undicesimo secolo si contendono la *leadership* di Bari. Filonormanno e vicino alla nuova borghesia barese antibizantina e gregoriana si dimostra il monaco Niceforo ; filobizantino e legato alla corrente conservatrice della città appare il diacono Giovanni. »

1315F. Nitti de Vito, « La leggenda della traslazione di S. Nicola da Mira a Bari », *Japigia* 8 (1937) p. 295-411.

Dans le manuscrit d'Alcobaça, la séquence qui précède la *Vita Mauri* est très éloignée dans le calendrier : il s'agit des *Vitae* d'Hilaire et Syméon, deux saints fêtés en janvier. On peut signaler en passant – faute de pouvoir en tirer davantage – la juxtaposition de Maur et Nicolas, deux saints liés à l'Italie méridionale. Le manuscrit de Londres, lui, ne suit pas du tout l'ordre du calendrier : après Silvestre, viennent Martin (11 novembre) sous la forme d'un *Martinellus*, et Paulin (22 juin). Le principe d'organisation n'est donc pas calendaire, et devra être expliqué autrement. Une explication par la date de la translation des reliques de Nicolas n'est pas plus satisfaisante : dans les manuscrits, la date associée à la translation est le 20 avril (XII kal. mai.), qui ne correspond à aucun des schémas évoqués dans le tableau ci-dessus, et se situe en outre, si l'on en croit Nicéphore, entre le départ de Myre (11 avril) et l'arrivée à Bari (9 mai).

Venons-en maintenant à la forme que prennent les textes relatifs à Nicolas dans les divers manuscrits ; nous n'indiquons pas ici les numéros de BHL pour la *Vita*, que nous examinons plus en détails ci-dessous.

Manuscrit	Textes
London, BL Add. 17357, fol. 36va	Prologue (BHL 6104), Vita, Translatio (BHL 6199)
León, Arch. Col. 7, fol. 184v	Prologue (BHL 6104), Vita, Translatio (BHL 6199)
Lisboa, BN Alc. 454, fol. 30va	Prologue (BHL 6104), Vita, Appendice (BHL 6107-6108)
Madrid, RAH 10, fol. 110ra	Prologue (BHL 6104), Vita modifiée, série de miracles, Translatio.

L'identification des textes nous met en présence de trois groupes distincts. Le premier est formé des manuscrits de Londres et León, le second, de celui d'Alcobaça, et le troisième, de celui de Madrid. Dans la mesure où le manuscrit de Lisbonne est le seul à porter la séquence BHL 6107-6108, et en l'absence d'une édition critique de ces textes, nous ne traitons pas cette séquence ici, pour nous concentrer sur la *Vita* d'une part, et d'autre part, sur une description la plus détaillée possible de la série complexe présente dans le manuscrit de Madrid.

La Vita : BHL 6105 et 6106

En dépit de son caractère insuffisant, nous prenons à partir de maintenant l'édition de P. Corsi comme référence pour la *Vita* de Nicolas, étant donné qu'elle est de loin la plus lisible pour le texte des § 12 et 13 (la 'Stratelatengeschichte'), et commençons par mettre en parallèle les

différents états du texte, en signalant leur variation par rapport à l'édition. Quand une cellule du tableau est vierge, c'est que rien n'est à signaler ; les omissions sont signalées explicitement.

Corsi (Berlin lat. 741)	BAV Vat. lat. 5696	Alc. 454	León 7	Londres 17357
Prologue (§ 1)	∅			
§ 2	abréviation 362, 27-31			
	om. 362, 31-363, 9	om. 362, 13- 363,9		
§ 3	om. 363, 24-364, 7			
		∅ lettrine inc.		
§ 4			lettrine add. Haec (364, 18)	lettrine add. Haec (364, 18)
§ 5			∅ lettrine inc.	∅ lettrine inc.
		lettrine Quod (364, 28)		
§ 5	om. 365, 3-12	om. 365, 3-12		
	om. 365, 15-22	om. 365, 15-22		
		paragraphus Tandem (365, 26)	lettrine add. Tandem (365, 26)	petite lettrine add. Tandem (365, 26)
	om. 365, 26-365, 17	om. 365, 27-365, 17		
§ 6	om. 366, 21-26	om. 366, 21-26		
	om. 367, 5-11			
		lettrine add. Interea		

Corsi (Berlin lat. 741)	BAV Vat. lat. 5696	Alc. 454	León 7	Londres 17357
	om. 367, 24-30			
§ 7	om. 369, 5-13	om. 369, 1-13		
			lettrine add. Hinc (369, 9)	lettrine add. Hinc (369, 9)
§ 8			ø lettrine inc.	ø lettrine inc.
	lettrine add. Cum (369, 29)		lettrine add. Cum (369, 29)	lettrine add. Cum (369, 29)
§ 9	ø lettrine inc.			
§ 9-10		om. 370, 25-371, 9		
§ 12	lettrine add. His (374, 12)			
			lettrine add. Stratilates (375, 21)	lettrine add. Stratilates (375, 21)
§ 13		ø lettrine inc.	ø lettrine inc.	ø lettrine inc.
	lettrine add. Sed (376, 22)			
	om. 377, 29-39		lettrine add. O (377, 29)	lettrine add. O (377, 29)
	lettrine add. Post (379, 21)		lettrine add. Post (379, 21)	lettrine add. Post (379, 21)
		om. 380, 6-8		

Le manuscrit BAV Vat. lat. 5696 se distingue par un certain nombre d'omissions. Concentrées sur les § 1-7 du texte, elles disparaissent ensuite complètement, à l'exception de l'invocation à la *pietas Creatoris* (§ 13, p. 377, 29-39). Dans la plupart des cas, le texte qui disparaît le fait sans dommage pour la narration ; en outre, à quatre reprises (trois au § 5, une au § 6), ces

suppressions correspondent exactement à celles du manuscrit d'Alcobaça ; dans plusieurs autres cas, les suppressions ne se superposent que partiellement. On est tenté de penser que ces suppressions permettent de supposer un ancêtre commun pour ces deux manuscrits ; toutefois, en l'absence d'une collation d'un plus grand nombre de témoins, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une suppression indépendante ou non ; en outre, l'éloignement assez important du latin par rapport au grec rend difficile l'établissement de conclusions sur ce point. En revanche, le caractère intentionnel de la plupart de ces suppressions (ou, dans le cas contraire, des éventuelles additions à une branche de la tradition) apparaît nettement : il s'agit presque toujours d'amplifications rhétoriques¹³¹⁶. L'une de ces suppressions, dont le manuscrit d'Alcobaça est seul responsable, est plus éloquente encore : dans ce manuscrit, il ne reste que les quatre premières lignes du § 2, qui se présente explicitement comme une digression qui commence ainsi « *De qua, quia se occasio praebuit, licet in exordio uideamur facere digressionem* », et s'achève sur les mots « *nunc ad ea, quae de Sancto inchoauimus, accingamur* ». Ici, il s'agit clairement d'une suppression, étant donné que le texte de cette digression figure dans le grec.

Avant même une collation proprement dite des variantes du texte, on peut établir, par les omissions, que le manuscrit d'Alcobaça n'est pas l'ancêtre de ceux de León et Londres, et par la structure du texte, que les manuscrits de León et Londres semblent dépendre l'un de l'autre, ou d'un ancêtre commun. Un sondage effectué sur le début du § 12 (premier épisode de la 'Stratelatengeschichte') confirme ce résultat.

Leçon Corsi	Accord avec Corsi	Autres leçons et témoins
Aitaiphala	Falcone	Aytacifila <i>Alc.</i> ; At(t)aphala <i>Londres León</i>
machinantibus uiris	Londres et León	machinamentis <i>Alc.</i> ; machinationibus <i>nixi Falcone</i>
desciuisse(n)t	Falcone	deseuisset <i>Alc.</i> ; discessisset <i>Londres León</i>
Eupoleonem		Arpileonem <i>Falcone (cod. Vat.)</i> ; Aspoleonem <i>Alc.</i> ; Arpilonem <i>Londres</i> ; Arpolionem <i>León</i> ; Aelioneum <i>Neap. (sec. Falcone)</i>
ex consulto acciuit	Falcone	ad se uenire occulte ascivit <i>Alc.</i> ; ex consulto

1316 Nous pensons notamment à celle du § 3 : « *Quis rex, immense Deus, quis umquam mortalium, ex omnipotentatus tui operibus, audet disputare ? Quis non contremiscit tuam magnificentiam, qui vocas ea quae non sunt, tamquam ea quae sunt ? [...] Quis enim audit parvulum in die, semel et non amplius, mamillas bibere matris et facile credit ?* »

		accitos <i>Londres León</i>
eisque praecepit		eisque iussit <i>Falcone Alc.</i> ; iussit <i>Londres León</i>
ad subigendos		ad subiciendos <i>cett.</i>

Les manuscrits de Londres et León sont généralement d'accord, dont une fois avec le manuscrit de Berlin, et ne le sont jamais avec le manuscrit d'Alcobaça. Comme on a pu le voir plus haut, la leçon *Eupoleonem* que propose le manuscrit de Berlin n'est pas la bonne, et c'est du côté des variantes qu'il faut chercher la bonne. L'erreur commise par le manuscrit d'Alcobaça laisse deviner un modèle dans une écriture où /r/ et /s/ se confondent. Pour le lieu variant qui correspond à la phrase « *ex consulto accivit eisque praecepit* », nous serions enclin, au vu de la présence de la variante « *accitos* » dans les manuscrits de Londres et León et de la présence commune du parfait dans les autres témoins, à voir dans la variation de ces deux manuscrits une modification propre à leur modèle ou à l'un d'eux. En revanche, l'accord des manuscrits italiens et hispaniques sur le verbe « *iussit* » nous incite à penser que c'est la bonne leçon, et non « *praecepit* ».

Un dernier élément confirme cette très grande proximité entre les manuscrits de Londres et de León. Tous deux portent en effet une version particulière (BHL 6199) de la translation des reliques due à Jean diacre de Bari. Cette version est signalée de manière succincte dans la BHL¹³¹⁷, mais aucun manuscrit ne lui est associé dans la BHLms. La rareté de cette version, ainsi que l'identité parfaite du titre (« *Incipit libellus compositus de translatione eiusdem* ») plaident en faveur d'une origine commune des deux manuscrits, ou d'une dépendance d'un manuscrit vis-à-vis de l'autre. La collation du préambule de cette translation confirme cette proximité : l'incipit du texte diverge de manière très significative, et les deux manuscrits présentent de nombreuses leçons variantes communes¹³¹⁸ :

1317« Aliquibus in codicibus pars i, praetermisso prologo, inc. 'Post b. Nicolai gloriosum ab hac vita transitum' » (BHL, p. 897).

1318Nous omettons ici, par souci de brièveté, les interventions de mots, assez nombreuses. Notre édition de référence est celle de Nitti de Vito, donc le manuscrit BAV Vat. lat. 477, fol. 29-38.

Ligne et texte (éd. Nitti)		Variante London + León
36-38	Postquam beati Nicolai substantia incorporea et inuisibilis a corporea uisibilique fuerit substantia separata, et ab spiritibus uranicis, praeparata in requie collocata	Post beati Nicholai gloriosissimi ab hac uita transitum
41	pro auferendo <u>et afferendo</u> thesauro	<i>om.</i>
42	ecclesiam ubi sanctum iacebat corpus aduenit	ad ecclesiam ubi sancti iacebat corpus deuenit
47	Nam ubi de liquore	Enimvero cum de liquore
50	mox inclusit	mox inuoluit
52	manare oleum <u>illa</u> de capsella	<i>om.</i>
61-62	hoc <u>quidem</u> ... inuenimus	enim

Une seule leçon, ténue, suggère que le manuscrit de Londres ne descend pas de celui de León¹³¹⁹.

Il nous reste maintenant à décrire, en vue de comprendre leur genèse, les pièces présentes dans le manuscrit Madrid, RAH 10.

Les textes du manuscrit Madrid, RAH 10

On ne constate pas de divergence particulièrement significative, dans la première partie de la *Vita* (§ 1-10), entre le texte que procurent N. C. Falcone et P. Corsi et celui du manuscrit Madrid, RAH 10. Au § 11, la situation change, comme le montre clairement la mise en parallèle des deux textes :

Corsi, § 11 (p. 372)	RAH 10, fol. 113va
Adeo ut, etiam usque ad illud serui Dei tempus,	Adeo ut, etiam usque ad illud serui Dei tempus,

¹³¹⁹Ligne 44 : qui se loco ab illo transmutari *Nitti*] ut qui se de loco ab illo transmutari *London* ; ut qui se de loco illo transmutari *León*.

<p>plerique rusticorum exsecrabili deseruient religioni.</p> <p>Sed uir Domini, huius sacrilegii superstitionem, tanta prosecutus est instantia, ut diuino suffragatus amminiculo, penitus ex illis finibus obsceni nominis culturam propelleret. Verum, quid diabolo maliciosius? Quid in orbe artificiosius? Cum autem cerneret se priuatam tanto decoris sui cultu, fellea face succensus, magnam contra Nicolaum exarsit in iram et nouo pectore, noua versans consilio (<i>sic éd.</i>), quosdam adiit uiros omnibus imbutos, immo perditos maleficiis, eisque conficere oleum, quod mediacon dicitur, sub omni celeritate praecepit [...] Quo confecto, haud piger daemon ad nocendum, transformauit se in cuiusdam religiosae feminae uultum atque, simulata specie, quibusdam nauigantibus, quorum deuotio ad seruum Dei tendebat, medio sese obuiam tulit mari et [...] ait eis : « [...] rogo uos, ut [...] hoc meae paruitatis oleum ad ecclesiam Myreorum feratis et, ob memoriam mei, summatim exinde parietes ipsius aulae liniatis. »</p>	<p>plerique rusticorum exsecrabili deseruient religioni.</p> <p>Unde irata ipse Diana</p> <p>in specie cuiusdam uetule</p> <p>rogauit nautas ad sanctum Nicholaum euntes ut amore Dei et ipsius Nicholay quoddam uas cum oleo ad ecclesiam eius defferrent et de oleo parietes linirent.</p>
---	--

L'épisode narré est le même, mais le texte a fait l'objet, dans le manuscrit de Madrid (ou son modèle), de retouches sans doute destinées à l'abrèger. La suture, toutefois, est maladroite car il manque, pour expliquer le « *unde* », le récit de l'acharnement de Nicolas contre les cultes païens. Soit le remanieur s'est trompé, soit il a remanié un texte où manquait la phrase « *sed uir [...] propelleret* ». Cet épisode remanié s'achève au fol. 113va ; il est suivi d'un épisode également remanié, dont le contenu correspond à la 'Stratelatengeschichte' (§ 12-13 de la *Vita*), mais dans une rédaction différente (inc. « *Item Augustus princeps milicie* »). On notera que le nom du troisième *stratelates* dans le manuscrit de Madrid est « *Elioneum* » (fol. 113va), leçon fautive identique à celle du manuscrit de Naples pris comme base par Falcone.

La série de textes qui vient ensuite est assez énigmatique. Certains se laissent parfaitement identifier, tandis que d'autres n'ont qu'un vague air de ressemblance avec les textes répertoriés par la BHL, sans en être très proches :

Emplacement	Titre (le cas échéant), <i>incipit</i> et <i>desinit</i> ou texte complet	Proposition d'identification
fol. 114rb	inscr. 'De tribus scolaribus' ; inc. <i>Post hec tres scolares euntes</i> ; desin. <i>de facto habuit ueniam.</i>	adaptation de BHL 6218-6219 ? de BHL 6158 ?
fol. 114rb	<i>Cum tot et tantis miraculis polleret beatus nicholaus infirmatus est. Tunc uenit ad eum quedam lunatica, que confestim fuit ab eo sanata.</i>	cf. § 17b Falcone
fol. 114rb-114va	inc. <i>Fecitque ipse orationem</i> ; des. <i>pueris ac adolescentibus</i>	cf. § 18 Falcone
fol. 114va	<i>Quo sepulto, statim ex parte capitis emanauit olei fons, ex parte pedum aque fons. Si autem ex oleo illo ungatur aliquis vel aliquantulum de aqua gustet confestim sanatur quamcumque habeat infirmitatem ex illo tempore usque in hodiernum diem. Et ita quam plurima fiunt ibi miracula.</i>	cf. § 19 Falcone
fol. 114va-vb	inc. <i>Tunc temporis Gethro et Eufrosina uxor eius</i> ; des. <i>maximam fecerunt sollempnitatem.</i>	cf. BHL 6168/6169
fol. 114vb	inc. <i>Audito hoc miraculo quidam ciuis pergens ad sanctum nicholaum interfectus fuit in uia ab hospite pro peccunia quam ferebat</i> ; des. <i>ubi et interfector assequutus est ueniam, et mercator sancti nicholai gratiam.</i>	cf. BHL 6174-6175 ?
fol. 114vb-115ra	inc. <i>Quidam lombardus diues et uxor sua</i> ; des. <i>resuscitatus puer totum gestum quod fuerat omnibus narrauit.</i>	cf. BHL 6176 ?

Emplacement	Titre (le cas échéant), <i>incipit</i> et <i>desinit</i> ou texte complet	Proposition d'identification
fol. 115ra	inc. <i>Quidam diues unicum habens filium</i> ; des. <i>gaudens cum filio rediit domum.</i>	Non identifié
fol. 115ra-rb	inc. <i>Item quidam iudeus acomodauerat cuidam christiano indigenti</i> ; des. <i>iudeus cum tota sua familia suscepit babtismum.</i>	Non identifié ¹³²⁰
fol. 115rb	inc. <i>Quodam tempore <u>adhuc uiuente beato Nicolao</u> [absent chez Falcone] aduenit quedam mulier de uico qui dicitur Ciparsus</i> ; des. <i>ad propria cum matre sua gaudens reuersus est.</i>	§ 14 Falcone
fol. 115rb-va	inc. <i>Rursus alio tempore altera mulier de uico Neapoleos</i> [<i>Neapoleos Falcone</i>] ; des. <i>erat uocabulum monasterii beatissimi nicholay id est ierusalem.</i>	§ 15 Falcone
fol. 115va	inc. <i>Venit quidam homo ad sanctam syon qui uocabatur nicholaus</i> ; des. <i>benedictioneque percepta reuersus est ad domum suam gratias agens et glorificans deum.</i>	§ 16 Falcone
fol. 115va	inc. <i>Non multo post quidam energuminus de uico cendino cui nomen erat timotheus</i> ; des. <i>qui hanc gratiam contulerat confessori suo nicholao.</i>	§ 17 Falcone
fol. 115va-115vb	inc. <i>Alio quoque tempore quidam cambitor habens ymaginem sancti nicholai</i> ; des. <i>celeste leuamen acceleres, quatinus fideliter ihu xpo domino seruire mereantur qui cum patre...</i>	cf. BHG 1352 ? § 21 Falcone ?

1320II s'agit d'un thème qui revient régulièrement dans les *exempla* médiévaux, associé à plusieurs saints. On peut citer par exemple les *exempla* qui portent les numéros 41 (inc. « *Alexandriae mercator, divinae matris amator* »), 559 (inc. « *Fuit enim civium quidam, qui nominis sui famam* ») et surtout 1410 (inc. « *Quidam Iudaeus mutuavit pecuniam christiano, solo fideiussore* ») dans le recueil d'A. Poncelet (« *Miraculorum B. V. Mariae quae saec. VI-XV latine conscripta sunt index postea perficiendus* », *Analecta Bollandiana* 21 [1902] p. 241-360).

Emplacement	Titre (le cas échéant), <i>incipit</i> et <i>desinit</i> ou texte complet	Proposition d'identification
fol. 115vb- 116rb	inc. <i>Post quingentos et quinquaginta septem annos ab obitu sancti nicholai barenses mercatores ; des. nos itaque karissimi beatum nicholaum innumeris miraculis decoratum exoremus quatinus nos meritis suis exigentibus faciat peruenire ad regna celorum, prestante...</i>	Récit de la translation

Il nous semble que l'on peut distinguer, en vertu de différents critères, cinq ensembles : l'épisode des trois clercs (fol. 114rb), le récit de la mort et des miracles *post mortem* de Nicolas (fol. 114rb-115rb), une série de miracles du vivant de Nicolas (fol. 115rb-115va), le miracle de l'image (fol. 115va-vb), et le récit de la translation. On peut probablement y voir le résultat d'une stratification progressive du dossier.

Tout d'abord, l'épisode des trois clercs (« *De tribus scolaribus* »), bien que fortement lié à l'histoire de Nicolas¹³²¹, apparaît comme adventice ici : il est le seul à porter un titre rubriqué, et vient s'interposer entre les § 12 et 17b de Falcone (ce dernier considérant par ailleurs comme adventices au texte du diacre Jean les § 14-18 de son édition). Ensuite, après le récit de la mort¹³²², et plusieurs miracles *post mortem* de Nicolas, on revient à une série de miracles du vivant de Nicolas, de manière explicite (« *adhuc uiuente beato Nicolao* »). Dans l'édition de N. C. Falcone, ces miracles, qu'il considère comme adventices, ne sont pas considérés comme un ouvrage à part ; ici, en revanche, ils semblent avoir été extraits de la *Vita* pour créer deux recueils distincts : *Vita* d'une part, *Miracula* de l'autre. Cette série de miracles présente la caractéristique de ne pas avoir fait l'objet d'un remaniement. Enfin, après un dernier miracle connu, mais pour lequel nous ne sommes pas parvenu à trouver de parallèle proche, vient le récit de la translation. Afin de pouvoir l'analyser, et tenter de le rattacher à un texte connu, nous en donnons tout d'abord la transcription (figurent en gras les éléments utiles pour un classement) :

« *Post quingentos et quinquaginta septem annos ab obitu sancti Nicholai, barenses mercatores, relicta naue cum sociis in litore, cum essent ipsi **quadraginta** bene muniti ad tumulum sancti Nicholai uenerunt. Ubi cum non inuenirent nisi **duos sacerdotes, duosque alios custodes**, ipso beato Nicholao illis reuelante corpus suum, illud secum portauerunt. Quod audito populus*

1321C'est peut-être, d'ailleurs, cette histoire qui est représentée dans la lettrine qui ouvre la *Vita*, au fol. 110va.

1322Le récit de la mort de Nicolas est lui aussi l'objet d'un remaniement, ce dernier ayant toutefois préservé les noms des personnes.

*ciuitatis scilicet mares et femine uenientes usque ad litus planctum maximum dederunt. Cum essent naute portantes corpus beati Nicholai in medio maris, quedam **auis conседit in malo**, et **postea in manu naute** et de manu ad loculum ubi erat corpus sanctum percussitque eum cum rostro ac si daret illi osculum. Quo facto abiit. Postea cum **quidam eorum furati essent** de reliquiis, tanta **tempestas** orta fuit in mari quod a litore urbis patere nauim non poterat ; nec audebant naute remouere. Sed reuersis ad locum suum reliquiis sedato mari grataque aura sibi data, ad barensen litus peruenerunt, a quo nuntios barensi populo de facto miserunt. Quo audito barenses clerici cum omni populo ciuitatis baiulantes cruces cum cereis, cum canticis et hymnis ad litus uenerunt. Similiter quidam abbas cum monachis suis litus adiuit. Ubi multi a diuersis infirmitatibus fuerunt sanati. Cum autem ueniret barensis episcopus qui absens fuerat uelleque corpus ad episcopalem sedem ferre, facta est **dissensio** in populo, tanta quod ex duabus partibus **duo iuuenes fuerunt interfecti** ; quos constat fuisse saluos. Postea composita pace, corpus in loco sacro honorifice fuit positum, ubi postea construxerunt monasterium pulcrum.*

*Secunda feria, **quadraginta septem** a diuersis infirmitatibus ferunt sanati. Tertia feria, **primo octo**, **postea quattuordecim**. Quarta feria, **uiginti octo**. Quinta feria, **duo ceci** fuerunt illuminati. Sexta uenerunt episcopi cum clericis ad faciendum ibi orationem. Septima plures demoniaci fuerunt liberati.*

Qualiter autem omnia ista facta fuerint longum esset enumerare. Nos itaque, karissimi, beatum nicholaum innumeris miraculis decoratum exoremus quatinus nos meritis suis exigentibus faciat peruenire ad regna celorum, prestante domino nostro ihu xpo qui cum (sic). »

Plusieurs indices montrent clairement que le texte à partir duquel cet abrégé a été composé est le récit de Nicéphore¹³²³ (BHL 6179). En effet, dans celui-ci, le nombre de gardiens du corps de Nicolas en Turquie est de quatre (contre trois chez le diacre Jean), l’oiseau se comporte d’une manière similaire (même si, chez Nicéphore, il est question du gouvernail – « *temo* » – et non du mât, il n’est pas question chez Jean du fait que l’oiseau se pose sur la main d’un marin), deux jeunes gens sont tués au cours de la rixe (alors que, chez Jean, cet épisode sanglant est passé sous silence, explicitement ou implicitement), et surtout, Nicéphore détaille les miracles jour par jour après l’arrivée de Nicolas à Bari, et le compte est le même, à quelques détails près¹³²⁴ (alors qu’il n’en est pas du tout question chez Jean). D’autres éléments sont moins clairs ; ainsi, on ne voit pas d’où peuvent venir les 557 ans mentionnés dans le manuscrit de Madrid, sinon d’une interversion des 5 et des 7 – à partir d’une source écrite en chiffres arabes ? – des 775 ans mentionnés par Nicéphore (l. 276-277 ; Jean parle lui, plus vaguement de « deux cents olympiades¹³²⁵ », soit environ 800 ans) ; l’expédition pour récupérer les reliques de Nicolas, chez Nicéphore, est menée

1323 Notons en passant que le récit passe sous silence un élément présent à la fois chez Nicéphore et Jean : la course avec les Vénitiens pour arriver les premiers auprès des reliques du saint.

1324 Le lundi, 47 personnes ; le mardi, 9+14 personnes ; le mercredi, 29 personnes ; le jeudi, apparition, et une personne ; le vendredi : visites d’évêques.

1325 « *secundum eorumdem grecorum calculationem ducentarum fere olympiadum curricula transierunt* » (p. 71).

par 47 personnes, et non 40 (mais aucun chiffre ne figure dans le texte de Jean) ; enfin, de manière plus anecdotique, le récit de l'oiseau et celui du vol des reliques sur le bateau sont intervertis dans le manuscrit de Madrid (Nicéphore et Jean s'accordent à placer le vol des reliques avant l'oiseau).

Conclusion

Plusieurs éléments peuvent être dégagés de notre étude du dossier hagiographique de Nicolas. Il semble que nous soyons en présence, non pas d'un seul groupe de textes qui aurait essaimé dans les différents manuscrits de la compilation, mais de trois lignes clairement distinctes, une première qui regroupe les manuscrits de Londres et León, une seconde où se trouve le manuscrit d'Alcobaça, et une troisième avec celui de Madrid. Le manuscrit de León, comme nous l'avons vu, a vraisemblablement été copié à León, au scriptorium de S. Isidore ; si l'on ajoute à cette information le fait que le manuscrit de Londres, pour la *Vita Fructuosi*, a paru à Manuel C. Díaz y Díaz proche du manuscrit perdu de Carracedo au point qu'il a envisagé un temps que ces deux manuscrits n'en étaient qu'un, nous disposons de deux indices qui pointent, de manière convergente, vers le nord-ouest de la péninsule Ibérique, où auraient été copiés ces deux manuscrits. Or il existe deux hypothèses concurrentes pour la localisation du manuscrit de Londres, Manuel C. Díaz y Díaz le situant dans le León, et B. de Gaiffier dans La Rioja, où il pourrait être l'œuvre du moine Ferdinand. La proximité du manuscrit de Londres avec celui de León, et sa distance avec celui de Madrid, nous semblent affaiblir l'hypothèse de B. de Gaiffier, au profit de celle de Manuel C. Díaz y Díaz.

Madrid, BN 10007 : analyse et transcription

Principes et méthode

Les raisons qui ont motivé notre transcription quasi intégrale du manuscrit Madrid, BN 10007 sont multiples. Notre but est de disposer d'un texte manipulable pour effectuer des enquêtes systématiques sur son contenu, et de fournir ce matériau, sous une forme numérique exploitable de manière systématique, aux chercheurs de diverses disciplines, notamment les paléographes et les (socio-)linguistes, que l'absence d'un tel matériau oblige, encore aujourd'hui, à un travail de collecte dont on pourrait se dispenser¹³²⁶.

Nous avons souhaité effectuer une première exploitation de cette transcription, à titre expérimental. Notre approche a été particulièrement guidée par les principes posés par B. Cerquiglini¹³²⁷, et surtout par les travaux de C. Segre¹³²⁸, et son concept de « diasystème ». Dans deux articles, C. Segre développe en effet l'idée que toute copie est le produit d'un compromis entre le système (linguistique, graphique, de représentations) de l'auteur (ou du modèle) et le système (linguistique, graphique, de représentations) du (ou des) copiste(s) (ou de la copie)¹³²⁹. Dans ce cadre, la question est la suivante : est-il possible, pour tout élément d'un manuscrit (en l'occurrence, graphique ou grammatical) de déterminer si c'est le copiste qui en est responsable, ou s'il remonte au modèle que celui-ci recopie ?

Nous avons la chance, avec notre manuscrit, de nous trouver face à un objet qui a déjà fait l'objet de recherches approfondies. Manuel C. Díaz y Díaz a longuement travaillé à sa description

1326Ce phénomène a une cause principale : la différence entre l'édition littéraire et l'édition diplomatique. Le petit nombre de témoins d'un acte de la pratique, et le fait qu'il s'agit – plus souvent que pour les textes littéraires – d'originaux, incite à l'établissement d'une édition de type diplomatique, où les détails – y compris linguistiques – du document, sont souvent respectés tandis que, pour les textes non diplomatiques, la quasi-impossibilité de restituer la graphie du modèle incite, faute d'une possibilité plus satisfaisante, à classiciser les graphies. Sur cette question, voir l'enquête minutieuse de J. Gil, « Para la edición de los textos visigodos y mozárabes », *Habis* 4 (1973) p. 189-236, notamment p. 208 : « Por último habría que trazar la historia de esta ortografía en los siglos posteriores, para comprobar si [...] los códices de los ss. VIII y IX respetan los antiguos modelos o bien introducen también ellos innovaciones, de acuerdo con las directrices de determinados escritorios. La tarea es difícil ; pero la única manera de cumplirla es respetar al máximo – no me cansaré nunca de repetirlo – las grafías de los manuscritos ».

1327B. Cerquiglini, *Éloge de la variante : histoire critique de la philologie*, Paris, 1989.

1328C. Segre, « Critique textuelle, théorie des ensembles et diasystème », *Bulletin de la classe des Lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique* 62 (1976) p. 279-292. C. Segre, « Les transcriptions en tant que diasystème », dans *La pratique des ordinateurs dans la critique des textes*, Paris, 1979, p. 45-49.

1329C. Segre, « Critique textuelle », *op. cit.*, p. 284 : « Le copiste maintient le système de l'auteur, dans la plupart des cas, de façon quantitativement remarquable, mais il y intervient pour réaliser au moins en partie son propre système » ; C. Segre, « Les transcriptions en tant que diasystème », *op. cit.*, p. 46 : « Si le copiste est particulièrement scrupuleux, il essaiera de garder intact le système du texte ; mais il est impossible que le système du copiste ne s'y superpose au moins par quelques aspects. Les systèmes en concurrence sont en effet des participations historiques : faire taire son système est aussi impossible qu'annuler son historicité. Tout au plus, le respect pour des textes d'un très grand prestige religieux, juridique ou littéraire augmentera les scrupules ; tandis qu'il y a des textes qui semblent avoir besoin d'être ranimés par les systèmes en vigueur. » (p. 46)

paléographique et codicologique, et a identifié plusieurs mains, dont deux surtout ont copié l'essentiel des textes (respectivement fol. 1-44 et 45-263). En nous appuyant sur sa description, pouvons-nous identifier (outre le *ductus*) les traits caractéristiques de chacun d'eux¹³³⁰ ? Y a-t-il, dans le manuscrit, des anomalies et, le cas échéant, comment les interpréter ?

Une dernière raison nous a invité à proposer une transcription sous cette forme. L'outil de travail principal des chercheurs qui travaillent sur l'Antiquité et le Moyen Âge est l'édition critique. Cette dernière canonise en quelque sorte un certain état du texte et fait disparaître, par la force des choses, un grand nombre d'éléments matériels ou textuels essentiels pour le lecteur médiéval : les dimensions du document, la mise en page, la structuration des textes, le système graphique propre à chaque manuscrit¹³³¹. Ces dernières décennies, et singulièrement ces vingt dernières années, on a progressivement redécouvert l'importance de ces éléments, et la valeur intrinsèque des manuscrits.

La présente transcription s'inscrit dans ce mouvement ; ainsi, nous avons par exemple souhaité faire coïncider son découpage en paragraphes avec les blocs initiés par des retraits négatifs qui figurent dans le manuscrit¹³³². Pour le lecteur moderne, lire le texte ainsi mis en forme est surprenant car les unités de sens¹³³³ et de rythme¹³³⁴ ainsi déterminées ne nous semblent pas toujours avoir un sens – bien qu'elles en aient forcément eu un à un moment de l'histoire du texte.

La transcription telle qu'elle figure dans les pages qui suivent n'est pas exactement notre document de travail. Nous avons transcrit le manuscrit dans des fichiers au format texte (extension .txt), en utilisant des conventions pour marquer les abréviations ; dans un second temps, au moyen d'un script écrit en langage Perl, nous avons concaténé les fichiers de transcription en résolvant les abréviations qui n'étaient pas ambiguës. Enfin, dans un dernier temps, nous avons ajouté les notes indispensables. La transcription telle qu'elle apparaît ci-dessous n'est donc pas le document brut que nous avons utilisé pour les calculs, mais une version éditée. Nous donnons ci-dessous un rapide aperçu des deux états du texte (fol. 12va), avant et après transformation :

1330 Nous nous sommes tenu aussi près que possible de l'écriture du manuscrit, mais nous avons omis, faute parfois d'acribie, de noter des distinctions que nous regrettons maintenant de ne pas avoir indiquées ; nous pensons notamment à la distinction entre les deux formes de /d/, oncial et droit.

1331 Les principes d'édition mis en œuvre par J. Gil dans son *Corpus scriptorum muzarabicorum* ou par les éditeurs du légendier de Turin (*Le légendier de Turin : MS. D.V.3 de la Bibliothèque nationale universitaire*, Firenze, 2014) vont dans le sens que nous évoquons.

1332 J. Vezin, « La division en paragraphes dans les manuscrits de la basse Antiquité et du haut Moyen Âge », dans *La notion de paragraphe*, Paris, 1985, p. 41-51.

1333 J.-Cl. Poulin, « Un élément négligé de critique hagiographique: les titres de chapitres », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 317 : « le découpage en chapitres reflète la conception que les médiévaux se faisaient d'une unité de sens ; il vaut mieux suivre leurs idées en la matière que de leur imposer les nôtres. »

1334 J.-P. Bordier, F. Maquere, M. Martin, « Disposition de la lettrine et interprétation des œuvres : l'exemple de "La Chastelaine de Vergi" », *Le Moyen Âge* 79 (1973) p. 231 : « les lettrines notent [...] le rythme du texte, et [...] ce rythme s'impose aux yeux et à l'esprit du lecteur ».

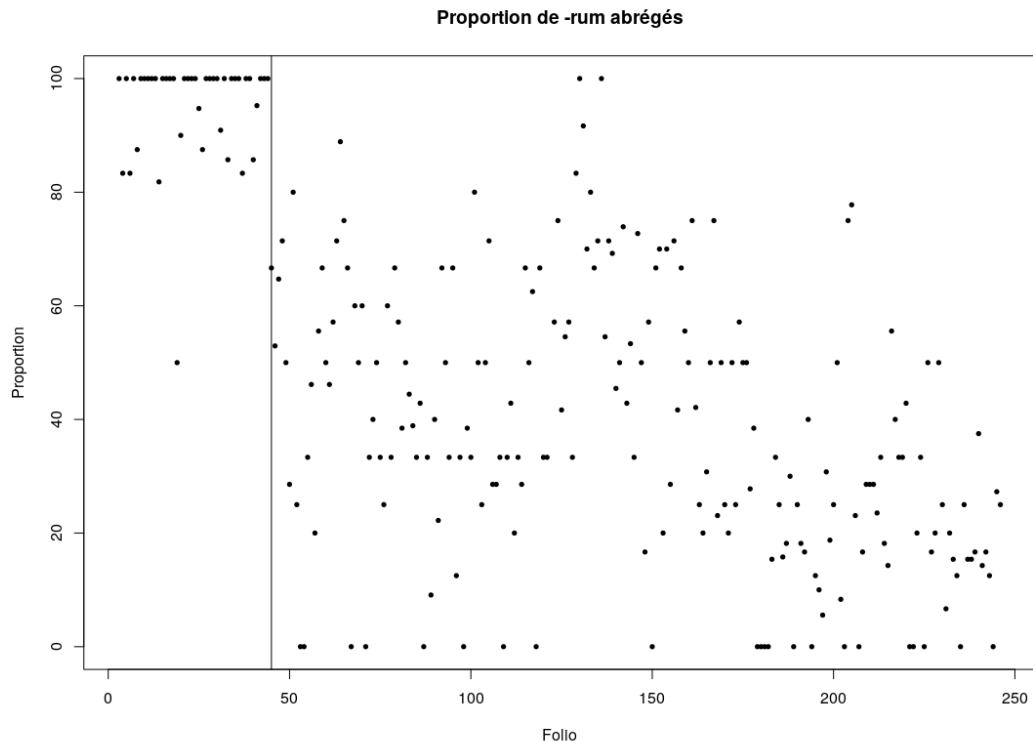
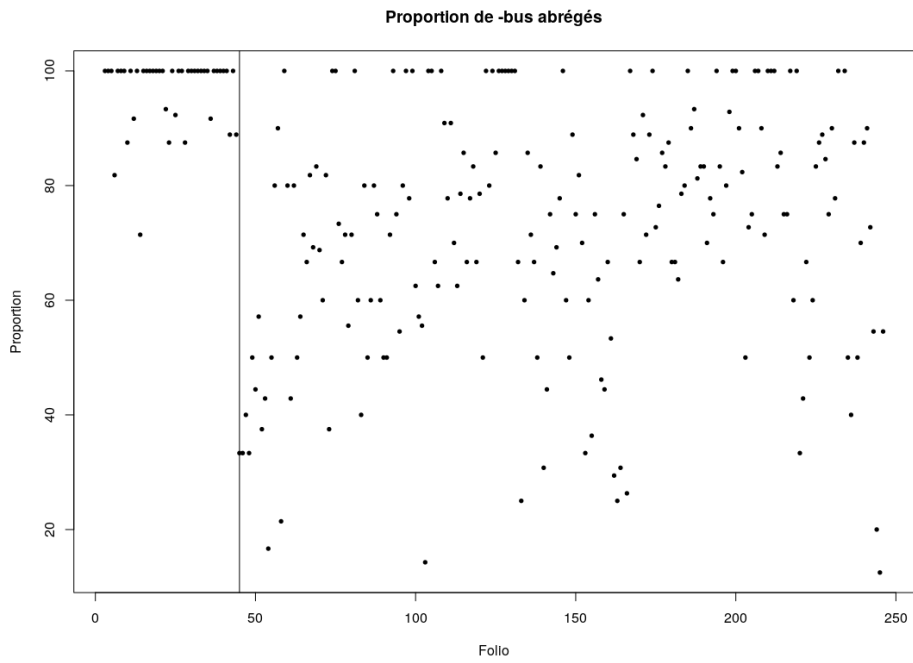
Transcription brute	Transcription éditée
<p>solo diuini desiderii calore constringitur : et/Ideo In/laudib@ dei/positus/et/Imnis et psalmis die/hac/nocte non potest satjari; Hec/et/alia his similia beatus Iohannes/per/triduu~~ con- tinuo/loquens ad nos animas/nr=as refecit et/Innouabit; Ut/au=m cepim@ ab/eo uelle proficisci; datis nobis benedictjonib@;</p>	<p>solo diuini desiderii calore constringitur : et/Ideo In/laudibus dei/positus/et/Imnis et psalmis die/hac/nocte non potest satjari; Hec/et/alia his similia beatus Iohannes/per/triduum con- tinuo loquens ad nos animas nostras refecit et Innouabit; Ut autem cepimus ab eo uelle proficisci; datis nobis benedictjonibus;</p>

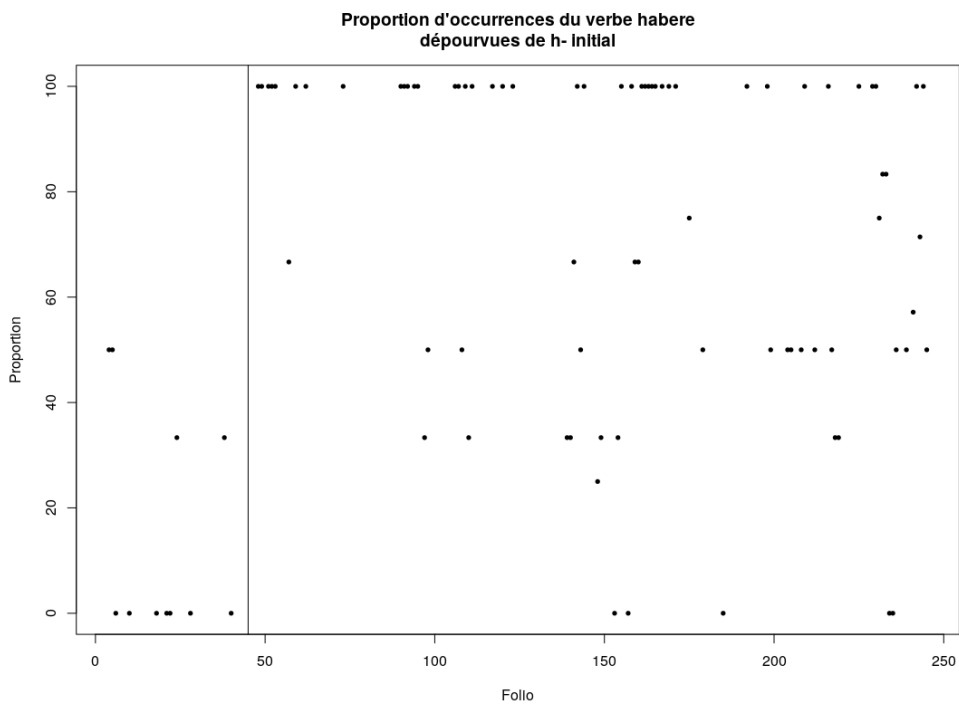
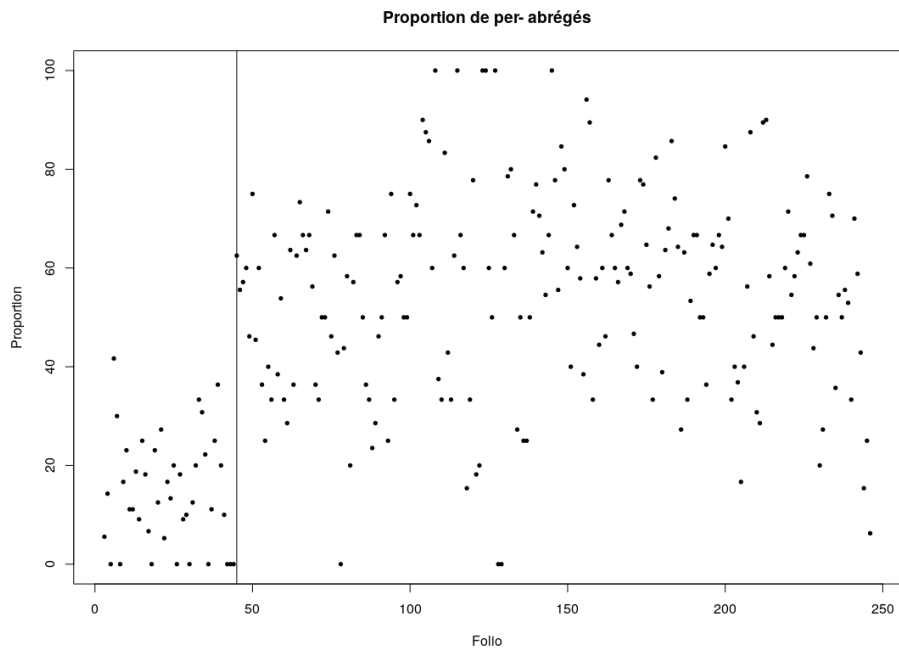
Tableau

Dans les graphiques qui suivent, nous nous sommes intéressé à un certain nombre de phénomènes : proportion de mots coupés, proportion de graphies *-ti-/-tj-*, tendance à l'usage d'abréviation, etc. afin de quantifier les tendances propres à chacun des copistes, et déceler d'éventuelles anomalies. Les graphiques sont issus du traitement d'un tableau de données produit au moyen d'un script écrit en langage Perl exécuté sur les fichiers de transcription du manuscrit. Afin de rendre les résultats plus lisibles, nous avons choisi de présenter les résultats à l'échelle du folio, soit 4 colonnes de texte. Cette échelle permet d'éviter de trop grandes variations non significatives qui pourraient apparaître si l'on choisissait une échelle plus réduite comme la colonne de texte. Le tableau ci-dessous donne la liste des éléments que nous étudions ensuite, ainsi qu'un aperçu de leurs valeurs dans trois folios, 25-27 :

Folio	25	26	27
Nombre de mots coupés	17	14	6
Proportion de mots coupés	13,7	11,2	4,8
Graphies <i>-ti-</i>	32	23	17
Graphies <i>-tj-</i>	12	21	19
<i>-bus</i> abrégé	12	4	5
<i>-bus</i> entier	1	0	0
<i>per-</i> abrégé	1	0	2
<i>per-</i> entier	4	15	9
<i>-rum</i> abrégé	18	7	12
<i>-rum</i> entier	1	1	0
formes <i>abe-</i>	0	0	0
formes <i>habe-</i>	0	0	1
retraits négatifs	21	20	13

Exploitation du tableau



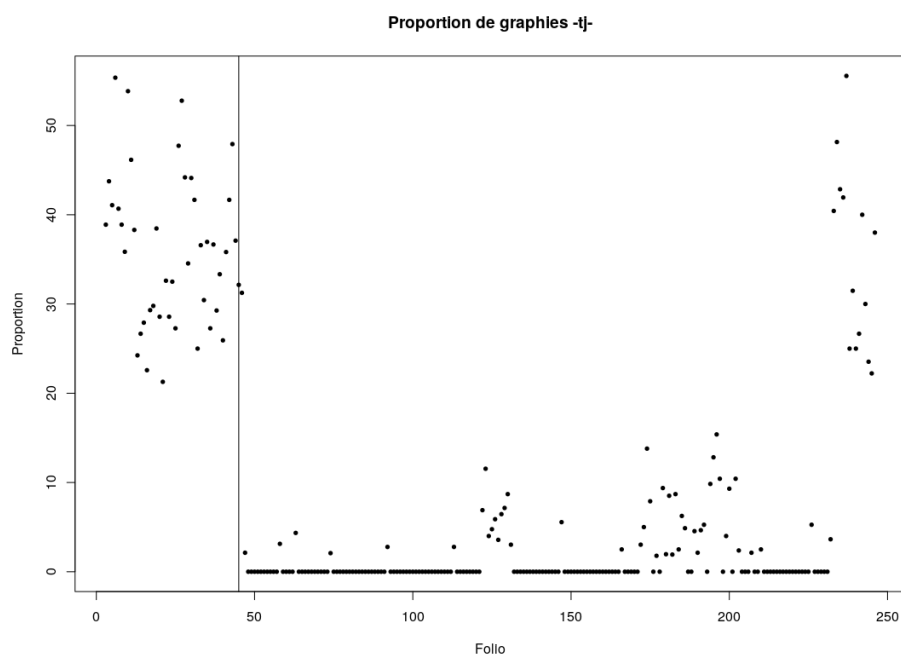


Les données affichées sur les graphiques montrent des tendances claires propres à chacun des deux copistes.

Sur le plan des abréviations, d’abord, on constate deux comportements distincts. On voit dans le premier graphique que le premier copiste (fol. 1-44) abrège de manière quasi systématique la finale *-bus*, tandis que la pratique du second fluctue au gré du manuscrit. Dans le second graphique, on constate que le premier copiste abrège presque systématiquement la finale *-rum* (au moyen de l’abréviation traditionnelle en forme de signe ‘+’), tandis que le second l’abrège beaucoup moins. Le premier copiste (troisième graphique) a tendance à copier le préfixe *per-* en toutes lettres, tandis que le second l’abrège régulièrement.

Sur le plan graphico-phonétique – qui mériterait d’être étendu au-delà de ce que nous proposons ici –, on constate que le premier copiste semble écrire beaucoup plus souvent que le second le *h-* à l’initiale du verbe *habere*¹³³⁵.

La répartition des graphies *-ti-* et *-tj-* avant voyelle, elle, pose problème.



Dans le graphique, nous avons représenté la proportion de graphies *-tj-*. Comme on le sait, l’apparition puis la systématisation au cours du X^e siècle de cette graphie destinée à signaler la prononciation sifflante de la syllabe *-ti-* a été utilisée comme critère de datation de manuscrits¹³³⁶. Là encore, la distinction entre les deux usages est très net, le premier copiste usant abondamment de la graphie *-tj-*, le second jamais... ou presque. Si l’on omet les rares cas où figure de façon très

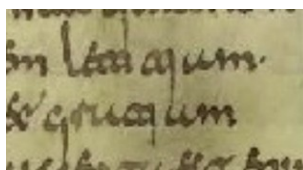
1335Dès que l’on s’intéresse à des phénomènes plus directement lexicaux, les effectifs chutent, rendant l’interprétation moins aisée. Nous n’avons tenu compte que des folios où le verbe *habere*, sous ses différentes formes, figurait deux fois ou plus.

1336A. Millares Carlo, *Tratado de paleografía española*, Madrid, 1983³, t. 1 p. 127-128.

épisodique la graphie *-tj-*, on constate à trois reprises au moins la présence de graphies *-tj-* dans plusieurs feuillets successifs de la partie du manuscrit due au second copiste. Dans la première série (fol. 122va-131vb), les formes *-tj-* sont concentrées sur la fin du dossier consacré à Augustin ; les bornes très précises en sont, au début, le mot « *Intentjone* », dans la phrase par laquelle s'achève l'insertion de la lettre 228 dans la *Vita*, et à la fin, le mot « *lectjone* » dans l'*Indiculum*. Il ne nous semble pas qu'il s'agisse de corrections a posteriori, mais peut-être plutôt d'une ébauche d'intégration de cette graphie par quelqu'un qui n'en est pas coutumier ; les raisons pour lesquelles ce copiste commence à l'employer, puis s'arrête, nous échappent.

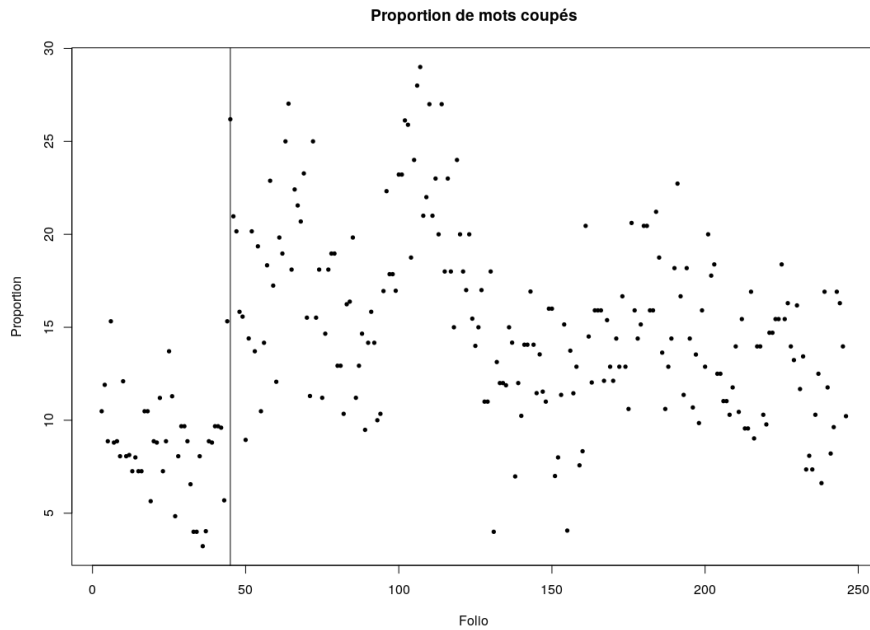
La seconde zone où figure cette graphie se trouve aux fol. 172v-203 ; les premiers folios que nous ayons réexaminés (fol. 172v-174v) nous incitent à y voir plutôt des corrections a posteriori.

Dans la dernière partie, en revanche, à partir du fol. 232v, il nous semble clair que nous sommes en présence de graphies *-tj-* originaires, comme on peut le voir avec l'illustration ci-dessous, des mots « *letitjam* » et « *gratjam* » au fol. 233ra :

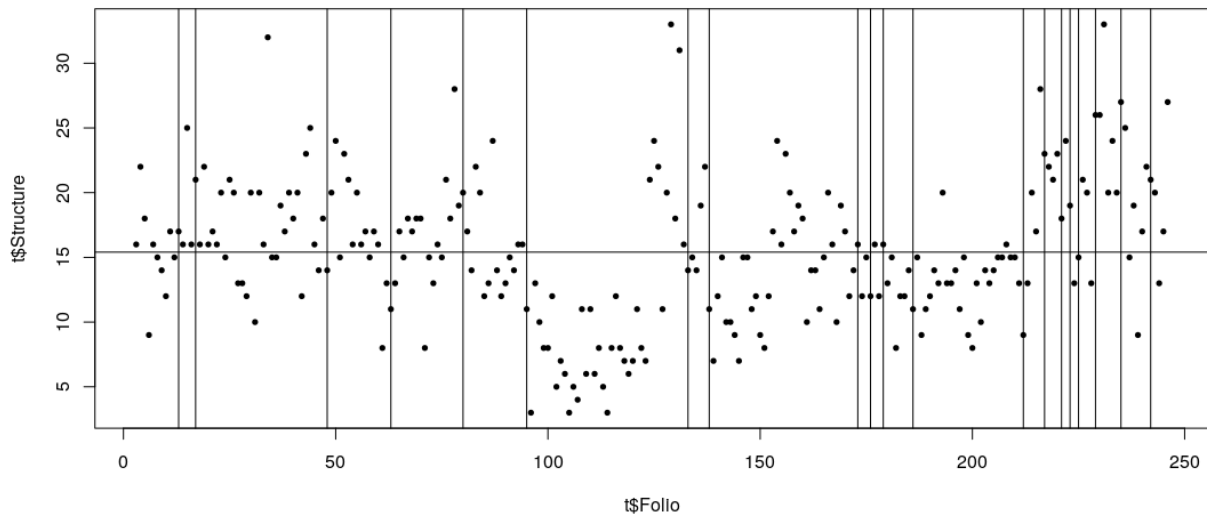


Malheureusement, pas plus que pour l'autre zone où se trouvent des graphies *-tj-*, nous ne pouvons fournir d'explication satisfaisante ; ce changement de graphie intervient au milieu d'un texte, entre les *mandata XI* et *XII* de la *Doctrina XII mandatorum*.

Les coupures de mots en fin de ligne, elles aussi, peuvent être considérées comme une variable propre au copiste : comme on peut le voir ci-dessous, le premier copiste semble tendanciellement éviter de couper les mots (sa proportion moyenne de mots coupés à la ligne par folio s'établit à 8 %), alors que le second, peut-être plus soucieux de faire tenir le texte dans une justification sans débordements excessifs, coupe davantage les mots : sa moyenne s'établit à 15 %.



On remarque aux folios 95-123 une tendance nette à couper encore davantage les mots en fin de ligne. Cette tendance correspond en très grande partie à la *Vita Augustini*. Cette *Vita* se singularise également en un autre domaine : le nombre d'éléments de structuration du texte – en l'occurrence, les retraits négatifs qui constituent les paragraphes¹³³⁷.



On constate que, contrairement aux autres éléments étudiés plus haut, l'usage des retraits pour structurer les textes n'est pas un élément permettant de singulariser la pratique d'un copiste : de part et d'autre du fol. 44, aucun changement significatif n'apparaît. En revanche, une spécificité

¹³³⁷La ligne horizontale correspond à la moyenne, sur l'ensemble du manuscrit, de retraits négatifs par folio (environ 15). Les lignes verticales correspondent aux débuts des textes copiés.

apparaît pour la *Vita Augustini* (fol. 97-123) – *Indiculum* exclu¹³³⁸ – qui se trouve de manière constante très nettement en-deçà de la moyenne. Or ces retraits, qui structurent le texte et orientent sa lecture, peuvent constituer des indices de l'origine du texte copié dans le manuscrit¹³³⁹.

La manière dont le second copiste¹³⁴⁰ abrège le mot *episcopus* va dans le même sens. Ce mot est présent à 256 reprises dans le manuscrit, sous dix-huit formes différentes¹³⁴¹ :

Forme	Diphthongue	Cédille	Type	Effectif
aepscps	x		-pscp-	2
æpscps	x	x	-pscp-	24
epscps			-pscp-	14
ɛpscps		x	-pscp-	1
aepsps	x		-psp-	5
æepsps	x	x	-psp-	5
epsps			-psp-	5
ɛpsps		x	-psp-	4
epcps			-pcp-	18
ɛpcps		x	-pcp-	45
æepcps	x	x	-pcp-	7
epcs			-pc-	3
ɛpcs		x	-pc-	5
aeps	x		-p-	3
æeps	x	x	-p-	2
eps			-p-	8
ɛps		x	-p-	103

1338L'*Indiculum*, qui n'est pas un texte narratif mais une liste, est structuré de manière beaucoup plus marquée.

1339J.-Cl. Poulin, « Un élément négligé de critique hagiographique : les titres de chapitres », dans « *Scribere sanctorum gesta* », *op. cit.*, p. 330 : « Il a été démontré qu'une œuvre donnée peut circuler au Moyen Âge dans des manuscrits porteurs de régimes de découpage interne différents, chacun renvoyant à un mode de lecture propre » (p. 330)

1340Le mot est quasiment absent de la zone traitée par le premier copiste ; nous n'en tenons donc pas compte.

1341Nous ne tenons pas compte ici des désinences.

Forme	Diphthongue	Cédille	Type	Effectif
episcopus				2

Les abréviations d'*episcopus* comportant une diphthongue sont extrêmement localisées dans le manuscrit. On en compte 48 ; la première se trouve à la fin de la *Vita Antonii* (fol. 47rb). Suit une série très dense où presque toutes les occurrences du lemme *episcopus* portent une diphthongue, jusqu'au fol. 95ra – dernier feuillet de la *Vita Ambrosii*. Ensuite, on n'en trouve plus qu'une seule occurrence, isolée, au fol. 179rb. Il est donc tout à fait possible que, pour le terme *episcopus* (presque toujours abrégé), la présence ou l'absence de diphthongue soit révélatrice du « système » d'un modèle (où figuraient ensemble Antoine, Hilarion, Germain et Ambroise ?) et non du « système » du copiste, pour le dire dans les termes de C. Segre. La cédille, quant à elle, est présente tout au long du manuscrit ; elle relève donc probablement plutôt du « système » du copiste.

Si maintenant l'on fait abstraction du traitement de la voyelle pour se concentrer sur les consonnes¹³⁴², on aboutit au tableau suivant¹³⁴³ :

	-p-	-pc-	-pcp-	-psp-	-pscp-	Total
Paul de Thèbes					1	1
Antoine				3	4	7
Hilarion					2	2
Germain	2			3	10	15
Ambroise	3		7	9	16	35
Augustin	38	1	9	4	5	57
<i>Indiculum</i>	36	1	4		2	43
<i>De signorum ostensione</i>			1			1
Paulin	5		6			11
<i>Historia monachorum</i>	1				1	2
Fructueux	1					1

1342 Nous excluons de ce tableau le mot *episcopus* écrit en toutes lettres, trop rare pour être exploitable.

1343 Les abréviations sont classées par longueur croissante, et les textes sont indiqués dans l'ordre de leur présence dans le manuscrit ; nous n'indiquons pas les proportions, peu lisibles pour des effectifs faibles, mais signalons le total en marge. Pour chaque texte, nous grisons la cellule correspondant à l'abréviation préférée quand elle se détache nettement.

	-p-	-pc-	-pcp-	-psp-	-pscp-	Total
<i>De reparatione lapsi</i>	1					1
Pélagie	5	1	38			44
Syméon	1		3			4
<i>Doctrina</i>	22	5	2			29
<i>Epistula ad clericos</i>	1					1
	116	8	70	19	41	

On retrouve ici, même si elle est un peu moins tranchée, la distinction entre le bloc antérieur à la *Vita Augustini*, où l'on trouve marquée une certaine prédilection pour l'abréviation longue -pscp-, et ce qui suit. Le choix de l'abréviation la plus brève (souvent sous la forme « *eps* ») suggère un rapprochement entre le dossier augustinien (*Vita + Indiculum*) et la *Doctrina XII mandatorum*, ces deux ensembles de textes ne se suivant toutefois jamais dans les manuscrits de la compilation hagiographique. L'abréviation -pcp-, quant à elle, présente dans tout le manuscrit, est l'objet d'une nette préférence de la part de la *Vita Pelagie*¹³⁴⁴.

L'état actuel du manuscrit est le résultat d'une sédimentation progressive, dont les diverses tendances d'abréviation du substantif *episcopus* sont très probablement de bons indices. La « prédilection pour les formations riches en consonnes¹³⁴⁵ » qu'évoque B. Bischoff comme une caractéristique de l'écriture wisigothique est partiellement vraie dans le cas de notre manuscrit, comme on peut le voir avec l'importance de l'abréviation -pscp-, mais il est remarquable que cette dernière ne soit pas la plus importante quantitativement, et qu'elle soit par ailleurs assez localisée dans le manuscrit.

Le caractère hétérogène de la mise en texte de la *Vita Augustini* par rapport notamment aux autres *Vitae* d'évêques, jointe aux autres singularités, pourrait bien être un argument en faveur de son exclusion du recueil initial. Toutefois, comme nous l'avons vu, la conséquence logique en serait que l'archétype dont tous nos manuscrits descendent est postérieur à Valère.

1344Manuel C. Díaz y Díaz note comme une curiosité (il parle de « rasgos muy singulares ») la présence de cette abréviation dans les deux premières unités codicologiques du manuscrit León, Arch. Cap. 22 (« El manuscrito 22 de la Catedral de León », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 74 n. 62).

1345B. Bischoff, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, 1985, p. 109.

Transcription

Dans la transcription qui suit, nous avons tenté, autant que faire se pouvait, d'inscrire dans le corps de la page le texte de la première main, et d'indiquer en note les interventions ultérieures, tout en sachant qu'une telle distinction ne va pas toujours de soi. En outre, Il nous a semblé intéressant d'indiquer les endroits où nous avons le sentiment que ce que nous interprétons comme des mots distincts n'étaient pas séparés par une espace ; dans ces cas, nous matérialisons la distinction entre les mots par une barre oblique (/) tout en ayant bien conscience de ce qu'il peut y avoir de subjectif dans cette démarche¹³⁴⁶.

Plusieurs feuillets sont très abîmés, notamment les premiers feuillets du manuscrit. Nous avons indiqué les passages où nous n'étions pas parvenu à déchiffrer le texte par le signe [...].

Afin de permettre à notre lecteur d'accéder directement à tel ou tel texte, nous avons pourvu chaque texte d'un titre correspondant à celui que nous lui avons donné dans la description du manuscrit. Le titre tel qu'il figure dans le manuscrit lui-même vient, le cas échéant, en-dessous. Nous indiquons au moyen du gras les lieux où l'encre utilisée pour le texte est une encre de couleur (quelle que soit cette couleur).

* * *

{fol. 002v}

Tyrannius Rufinus, Historia monachorum (BHL 6524) : Iohannes, chapitre 1

INCIPIT/UITA/SANCTI/IOANNIS

Primum Igitur tamquam/uere fundamentum nostri operis uel/exemplum bonorum operum hominum sumamus **Ioh^{ann}em/qui/uere/etjam solus/satis/est** per/quem sufficiat religiosas et/deo ^{de}uotas mentes/: que/at uirtutum culmen¹³⁴⁷/erigere et ad perfectionis fastigia concitare; hunc enim **{fol. 003r}** uidimus In/tebaldis/partibus In/heremo qui/adIacet ciuitati lico/: In/rupe quodam¹³⁴⁸ montis ardui conmanentem;

Ascensus ad/eum/: difficilis aditus

Monasterii eIus obstrusus et clusus;

Ita; ut/a/quadragesimo etatis sue anno; usq¹³⁴⁹/ad/nonagesimum quem/tunc gerebat quo/eum uidimus monasterium eIus nullus nullus Intraberit; Aduenientibus per/fenestram se uisendum preuebat; Eet¹³⁵⁰/Inde/eis ueruum dei ad/edificatjonem; uel/si/qua fuisset consolatio responsa

1346Cette transcription a été effectuée à un moment où les outils d'analyse de la mise en page des manuscrits était encore balbutiante. Des progrès considérables ont été faits depuis, et nous espérons, dans un avenir proche, pouvoir appliquer les procédures disponibles.

1347culmine p.c.

1348quadam p.c.

1349Sic ?

1350Sic.

reddebat; *Mulierum* tamen/illuc nulla; nec/ad/conspectu/quidem e/ius/accessit; Nam/et uiri raro; et certis quibusque temporibus;

Cellulam sane ospitalem extrin-secus fieri permisit; In qua aduenientes fratres e/longinquis regionibus paululum requiescerent;

Ipse/Intrinsecus soli deo uacans non diebus non/noctibus a/conlo-quiis dei/et/oratione cessabat;

Diuinum illud et/quod *super/homnem* mentem est/: tota mentis puritate consectans; Quantum enim/se ab/humanis curis et/conloquiis sequestrabat tanto illi uicinior; et [...] ¹³⁵¹ pinquior deus erat; In/tanta denique mentis sinceritat[...] cerat; ut/non/solum/eorum [...] scientia consequeretur a uerum et/eorum qui/futura era[...] perscientia mer[...]

Euidenter namque ei di[...] zie gratiam contulit; Ita ut/non tantum ciuibus et prouincialibus suis si forte percontarentur et/futura predice sed et Imperatori teodosio uel/quos belli exitus abitus esset uel/qui[...] /modis uicto[...] caperet/de tyrannis; sed/e[...] Inruptj[...] passurus esset gentium barbar[...] sepe/pred[...]

Quodam etiam tem[...] eziopum romanum militem circa roenen que/prim[...] ex/eziopie partibus tebalidi[...] ciuitas Incursaret; et/stra[...] plurimas nostrorum dedisset; pred[...] duxisset; uenienti/ad/se roma[...] duce; et me[...] conflag[...] cum eis quod exiguus ei erat numerus militum; et [...]tis/In-numera multitudo statu[...] designans die; Perge/In[...] securus die enim que [...] {fol. 003v} et ostem prostrabis et spolia ¹³⁵² capies; predamque reuocabis; [...] quod/quum fuisset Impletum etiam apud a[...] instum [...] ia carus/acceptusque futu[...] rus esset predixit; [...] ut illum prophe[...] tje Ita/habebat^r [...] agis hoc illorum qui/percon-[...] bantur quam/suis/meritis atscriberet; Dicebat enim non/pro/se/hec; sed/pro illis qui audiunt a/domino pronuntiari;

Aliut/quoque/ualde/mirum per/eum/dominus ostendit; Tribunus quidam ad/agendum/militem pergens uenit ad/eum et/obsecrare/eum cepit/: ut/permitteret etiam conlugem/suam uenire/ad/se Multa ¹³⁵³ /namque illam dicebat pertulisse pericula ab/hoc tantum ut/faciem/e/ius uideret;

Tunc/ille/: negat/sibi/unquam moris fuisse uidendi/mulieres/: precipue ex/quo/In/illius rupis monasterio se conclusisset;

Tribunus persistere obsecrando cepit/: et/confirmando quod nisi/uideret eum esset/sine/du-bio ex/multa tristitia peritura;

Quumque Iterum hac/sepius eadem precaretur/: et/causam/mortis eum sue conlugi confirmaret futuram/: atque ex/Inde Interitum unde/salutem speraberat accepturam; tam/fidem quam/Inoportunitatem eius aspiciens senior; uade Inquit;

Uidebit/me conlux tua hac/nocte/: non/tamen huc ueniat; sed/In domo sua atque In/lectulo/suo manebit; Post/hec uerua abscedit/^{uir}/ambiguitatem responsi In/pectore suo uersans;

Quumque etiam hoc conlugi sue narrasset; simili/nicil/hominus etiam sermonis Incerto/fatiga-batur; Sed ubi somni tempus aduenit/: adest homo/dei per/uisum adsistens mulieri;

Fides/Inquit/tua/magna est/: ó mulier; et Ideo ueni desiderio tuo satis facere/: te/tamen moneo/: non/ut faciem corpo-rale[m] seruorum dei desideres; sed/ut/gesta et/hactu per/spiritum contempleris; Spiritus enim est qui/uiuicat/: nam caro non/prodest quicquam;

Ego autem non quasi Iustus aut propheta ut/tu/putas; sed/pro/fide uestra Intercessi {fol. 004r} pro/uobis apud deum/: et concessit tibi omnium morborum qui^s/In corpore tuo pateris/sanitatem;

Eris ex hoc sana tu et uir/tuus et benedicetur domus uestra;

1351La marge droite de ce feuillet est très abîmée.

1352La marge gauche de ce feuillet est très abîmée.

1353multa p.c.

Sed et uos; memores estote beneficium a/deo uobis conlati et timete *dominum semper*/: nec/am-plius quam/stipendiis *uestris* deuetur/: aliquid requiratis;

Sufficiat/tibi/ergo hoc quod uides me In/somniis et/amplius non/requiras; { Eūgilans/autem mulier/: Indicabit uiro suo que uiderat/: queque audierat sed ^{et}/habitu uiri/: et uultum atque omnia signa eius exposuit;

Super quod admiratus uir eius/: regressus ad/hominem/dei/: gratias referet¹³⁵⁴; et accepta ab eo benedictione/: perrexit In/pace **III**

Alio quoque tempore/propositus/quidam militum uenit/ad/eum cuius uxor grauida ab/eo relicta; Illa Ipsa die; qua illum ad/sanctum Ihoan-nem uenit/:partum edens/: periclitabatur; Tunc sanctus/: homo dei;

Si scires Inquid/donum dei; et/quia tibi odie natus/est filius; ageres deo gratias; Sed/scito matrem pueri pereclitatum; Aderit tamen/dominus/: et Inuenies eam sanam; Festina ergo et r[...]d[...] et/Inuenies puerum septem die[...] et uocabis/nomen eius/Ihoan[...]

Hic/nutriatur In domo tua absque ulla contamination[...] gentili; septem/annis;

Quibus perhactis; trade/[...] monachis erudiendum sanctis celestibus disciplinis; M[...]I[...] preterea uenientibus ad se/: siue/prouincialibus siue/peregrin[...] quum res/poposcisset/: occulta cordis eorum Indicabat;

Et/si/quid forte ab/eis peccati In/oculto fuisset/admissum; secretus corripuens/arguebat/: et emendationem hac peniten-tiam prouocabat; Nili/quoque fluminis/: siue abundantiam aquarum/: siue/penuriam futura esse/predicabat/: sed/et/si forte ex/offensa hominum plaga aliqua/: et/corruptio/ a/deo Inmineret similiter premo-nebat; et/quid/cause esset pro qua/Introduceretur castigatio/designabat;

Sanitates quoque/: et/curas corporum/Ita/deposcentibus confere-bat; ut/omnem ex/hoc/Iactantiam/: {fol. 004v} fugeret; Non enim permit-tebat ad/se Incommodanter deferri : sed/benedicens oleum dabat; [...] quo perhuncti sani fierent/: [...] quaquaque/Infirmitate tene-rentur; **Senatoris cuiusdam uxor aliquando/excecata/est**; [...] deprecabatur uirum suum hęc; ut eam perduceret ad hominem dei; Cui quum/responderet uir/suus non/ei esse/mores/uidendi mulieris; rogat ut/ei Indicaret tantummodo Inbecillitatis sue causam; et deprecaretur; ut orationem faceret pro/se;

Quumque/legationem pertulisset adeo/uir suus; orans et/benedicens oleum; mittit/ad/eum;

Ex/quo per/triduo continguens oculos/suos/: uisum/recepit; et/deo gratias egit;

Sed^{et}/**multa/sunt/eius gesta**¹³⁵⁵ que/narrare satis longum/est/:

Hominis Interim unde auditu conperimus; ad ea que oculis/nostris Inspeximus/: ueniamus; Septem fuimus simul comites comitantes qui/ad eum uenimus; Quumque salutassemus eum; omnique/nos letitia suscepisset/: unumquemque nostrum gratifice adlocutus est;

Rogatus autem a/nobis/: ut/orationem simul hac benedictionem daret; Hic enim mos/est apud egyptum ut ubi aduenerint fratres; statim per/orationem sibi/Inuicem confederentur; Interrogabat si quis In nobis esset diaconus; Ad¹³⁵⁶; omnes negauimus; Respicens ad singulos; Intellexit esse Inter nos quendam qui/uir ordinis erat; sed latere cupiebat;

Erat enim diaconus : et hoc preter unum solum qui ei fidus erat : etiam Ipsi Itineris comites Ignorabant; Uisurus enim tales hac tantos/humilitatis gratia celare/uoluit/gradus sui honorem; ut Inferior habere-tur In ordine : his quibus se longe Inferiorem esse/meritis Iudicabat;

1354refert p.c.

1355On lit le chiffre UI dans la marge gauche.

1356At p.c.

Sanctus ergo/Ihoannes ut eum/uidit;

Et/quidem quum/esset adolescentior ceteris; digito ostendens/eum; alit; Iste/Inquit diaconus est;

Et quum aduc negare temptaret/: adpreendens eum/manu/sua; exosculatur et dicit;

Noli fili/: negare gratiam dei; ne/Incurras/pro/bono/malum;

Pro/humilitate mendacium;

Cabendum namque est omnis/modis mendacium; {fol. 005r}

Siue/pro malo siue etiam pro bono : proferri uideatur; Quia omne mendacium; non/est/a/deo : sed sicut saluator dicit a/malo/est;

At ille his auditis; quis/lu[...];

Blandamque eius correptionem equanimiter tulit; et/cum orationem domino obtulissemus : post finem orationis; unus ex/fratribus nostris : tertiano tippo grauissime uexabatur; et/rogabat hominem/dei ut/ab/Ipso curaretur;

Qui/aIt ad/eum; Rem/tibi/necessariam cupis abere; ut enim corpora nitro : uel aliis huiusmodi : diluentis abluuntur a/sordibus : Ita/anime a/langoribus aliis que uisus modi castigatjonibus purificantur : et posteaquam de/Is nobis : multa per doctrinam mysticam disseruit; # 1357 Quo/perhunctus eger; omnem continuo abundantiam fellis euomuit;

Et/sanissimus redditus pedibus ad/di-uersorium redit; Post/hec; Iubet officia erga/nos humanitatis : atque ospitalitatis expleri : et/corporis/curam geri; Ipse/uoero sui negligens nostru sollicitus erat;

Iam enim continuo husu et Iugi/consuetudine : nec/reci-pere cibum nisi In/uesperam [...] et/hunc exiguum; Erat autem [...] tenuati et/aridi corporis : pre/abstinentia; Capilli [...] et/barba : quasi ex/langore nimio rara et tenuis : utp[...], quam/nullus suffici[...] cibus nutriret : nec/letior [...] Infunderet; Obseruabat quum Iam enim nonaginariam ut supra diximus ageret et[...], ut nullum/per Ignem paratum sumeret cibum;

Igitur post/ospitalitatis officia regressus ad/se sedere/nos Iubet;

Et/tunc demum; unde uel cur aduenerimus Inquirat

Quum Iam/nos/letus et omnium gaudio tamquam natos proprios suscepisset; Quumque respondissemus quod de iherosolimis ad/eum utilitatis : et/profectus anime/nostre : causa uenerimus ut ea/que olim olim¹³⁵⁸ ad/auditum nostrum fama/pertulerat; Ipsis/nunc oculis cerneamus; quoniam quidem tenacius/solent Inerere memorie ea/que oculis/uiderit : quam que auris audibit

Tunc/beatus Iohannes uultu placidissimo et/quasi subridens {fol. 005v} ex/abundantia letitiae hoc modo respondit; Ad/nos Miror Inquit ammodum dulcissimi/pueri; laborem/uos tanti Itineris suscepisse : quum/nicil/ad/hec dignum In/nobis uidere possitis;

Homines sumus humiles/et/exigui nicil habentes/in/nobis; quod [...] ualeat uel/mirari;

Et/tamen; etiamsi/esset aliquid In/nobis secundum opinionem/uestram; numquid talem/qualem legitis In prophetis dei et/apostolis : qui utique ob hoc In omnibus ecclesiis dei recitatur : exempla/uite hominibus non de/longinquis et/peregrinis locis querantur : sed/domi/unusquisque aput/se/habeat : quod/debeat Imitari;

1357À la marque correspond, au pied de la colonne, le texte « *Benedicemus [...]* »

1358Le second *olim* est barré.

Unde/plurimum miror Intentj-onem/uestri laboris hac/studii quod/profectus anime/uestre : causa/tanta¹³⁵⁹/superare/regi-ones : tantosque labores adire uoluistis Quum/nos eousque pigri-tja desidiaque constringat : nec cellulas nostras egredi audeamus;

Uerumtamen; quoniam putatis esse In/nobis aliquid ex/quo/proficere debeatis : hoc/primum/uobis Indicandum/est ; ut/hoc Ipsut quod/uenistis ad/nos; et/tantum laborem uidendi/nos/suscepistis; nec/Iactantje/aliquid abeat prospectu : ut non tam proficere ad/animo uirtutem; quam preferre/se et/Iactare unus quisque uestrum uelit : pro eo/quod uiderit eos qui aput alios ex auditu/solo/uideantur;

Graue/est/Iactantje uitjum : periculosum nimis : et quod de/Ipso/^{etiam}/perfectionis fastigio de/Iciet/animas; Et/Ideo/hoc uos primo omnium cabere/uolo;

Est/autem species/mali uIus duplex :

Quedam nonnullis enim accidit In Ipsis etiam Initjjs conuersionis sue quum parum aliquid : uel/abs-tinentje Inpenderint : uel/pecunie In/pauperes prorogaberint : et quum/de/eo Ita sentire debeant quasi quod Inpediret abIecerint; Ita agunt : et/Ita sentjunt quasi eminentiores sunt¹³⁶⁰ illis : quibus aliquid/largiti/sunt

Alia uero est/Iactantje species : cum quis ad summam uirtutem perueniens : non totum deo; sed suis laboribus deputat hac studiis; Et/dum ab/hominibus gloriam querit perdet eam que/a/deo est {fol. 006r}

Propter quod filioli; omni genere fugiamus Iactantje uitjum; ne/forte Incurramus In eum lapsum; In quem diabolus Incurrit

{ Tum/preter ea cordis/nostri et cogi-tationibus precipua adibenda/est diligentja; Obseruandum namque est; ne/qua; cupiditas : ne/qua; uoluptas praua ne/quod; desiderium uanum; et/quod/non/est secundum deum; radices/In/corde nostro defigat :

Ex ulusmodi enim/radicibus; ^{continuo} pullu-lant cogitationes uane et/In-utiles; et In/tantum moleste/sunt : ut nec orantibus nobis cessent : neque/In/conspectu dei consistentibus nobis et/preces pro/salute nostra offeren-tibus ^{nobis} erubescant sed/rapiant a/nobis captiuam mentem : et quum corpore uideamur stare In/oratione : sensu et cogita-tione/uagamur : et/abducim^r per/diuersa; **Si/quis ergo est** qui/s^e/putat renuntjare mundo¹³⁶¹ et operibus diaboli : non sufficit ei renuntiasse possessiones et predia ceteraque seculi negotja derelinquerit ; nisi etiam propriis uitjjs renuntjauerit : et/Inutiles hac uanas abIecerit uolupta-tes; Hec enim sunt de/quibus apostolus dicit; Desideria uana et/no-ciuia; que/mergunt homines In/Interitum; Hoc est ergo uere renuntjare diabolo et operib[...]

Diabolus enim per aliculus/ui[...] occasione et prae uolumpta[...] aditum Inrept In cor/nostrum quia uitja ex/parte Ipsius/sunt sicut uirtutes ex/deo sunt

Si/ergo sunt uitja In corde nostro quum uenerit princeps eorum dia[...] quasi/proprio/auctori dant lo[...] et/Introducunt eum uelut ad/possessionem suam; Et/Inde/est quod numquam iam/hulusmodi corda pacem habere/possunt Numquam quietem/./sed/^{semper} conturbantur semper terrentur: Et nunc uana letitja; nunc Inutili tristitja deprimuntur: Habent enim Intra/se habitorem pessimum cui Introeundi ad/se/locum per/passiones/suas et/uitja fecerunt; Econtra; uera/mens; que/uere renuntjabit/mundo; hoc est quod abscidit et/amputabit a/se omne uitjum et nullum ad/In-troeundi diabolo aditum dere-liquid; Que Iracundiam colbet; furorem reprimet; mendacium fugit; execratur Inuidiam : {fol. 006v} et non solum/^{nom}/detraere; sed/nec male quidem sentire; aut suspicari;

1359tantas p.c.

1360sint p.c.

1361En fin de ligne, on trouve un appel de note sous la forme d'un /dh/ barré. À cet appel correspond un texte au pied de la colonne : « et possessiones et/predia cetera »

sed/et/proximo suo patitur; *que* fra[...]s gaudia sua dicit : et *tristiam*¹³⁶² eius : suam *tristitiam* deputat; [...]ue/ergo hec et *orum* similia obseruat mens/*spiritui/sancto*/aperit : In/se/locum; Qui cum Igressus fuerit et Inluminaberit/*eam* : *semper* Ibi Iam gaudia : *semper* letitia : *semper* karitas : longa-nimitas : patientia : bonitas : et *omnes* qui sunt fructus *spiritus* oriuntur.' Et/hoc/erat/quod dicebat *dominus* In/euangelio;

Non potest arbor bona; malos fructos facere : neque arbor mala fructos bonos facere;

Ex fructibus enim arbor; cogno-scitur; Sunt/autem nonnulli qui/uidentur *seculo* renuntj-asse : et/*curam* non/adibent ad/*munditjam* cordis : neque ut uitja et passiones rese-cent ex/anima/sua moresque componant; sed/hoc/tantum student ut uideant aliquos *sanctorum* patrum et/audiant/ab eis aliqua uerua : que/narrantes aliis glorientur se/ab/illo uel/ab/illo didicisse; Et/sicubi forte/uel audiendo uel/legendo parum aliquid/scientje adqui-sierint : continuo doctores fieri/uolunt et docere; non/ea que/[...]; sed/que audierint et/uiderint despicientes ceteros affectant Ipsi/sacerdotjum atque Inmergere se/can^{ant}tur ad *clerum* nescientes quia minoris condem-nationis/est; Si/qui Ipsi/uirtutibus polleant : et alios/tamen docere/non audeant; quam/q^{ui} Ipsi/uitiis et passionibus preman-tur; et alios de/uirtutibus doceant

Si/ergo filioli : neque fugiendum omnis/modis dicimus *clerum*; neque rursus omnis/modis expetendum sed/danda opera est ut uitja quidem depellantur; et/uirtutes animi conquirantur; Dei/autem Iudicio relinquendum est quem/uelit et si/uelit adsummere sibi ad/*ministerium* uel/ad/sacerdotjum

Non enim qui/se/Ipse Ingesserit sed quem *dominus* adsumserit ille/pro-batus/est; **Monaci/autem/opus/illud est precipuum** ut orationem puram offerant deo : nihil/habentes In conscientja reprenebile : sicut et *dominus* dicit In/euangelio {fol. 007r}

Quum steteritis/ad/orationem remittite fratribus uestris; Nisi enim/remiseritis fratribus uestris; nec uobis remittet pater uester qui/In/celis/est;

Si/autem remiseritis fratribus/uestris et uobis remittet pater uester q^{ui}/In celis est; Si/ergo mundo ut supra diximus corde adstiterimus ante/deum; et liberi ab/omnibus/his uitiiis et/passionibus que/supra memorabimus/;poterimus Inquantum possibile/est etjam deum/uidere;

Et/orantes oculum cordis nostri In/Ipsut dirigere : et uidere Inuisibilem mentem; non corpore; Intellectu scientje non carnis aspectu; Nemo enim putet posse/Ipsam sicuti est diuinam substantjam contueri Ita ut speciem sibi aliquam aut ymaginem fingat In/corde corporee aliculus ymaginem similem; Nulla forma/In/deo nulla circumscriptjo sed/sensus et/mens qui sentire quidem posset constringere mentis affectu;

Non tamen comprehendi aut scribi aut enarrari; Et Ideo oportet et cum omni referentja et/metu accedere ad/*dominum*; et/Ita In eum librare/mentis/Intuitu ut/omne quicquid potest splendoris claritate fulgoris malestatis : mens humana conspiceret ^{possit} super/hec omnia esse eum sentjat *semper* et hoc sicut diximus si/pura mens fuerit; nec ille [...] uoluptatis sordibus [...]

Et/Ideo In hoc maxime opo[...] operam dare eos qui renuntia[...] *seculo* et *deum* sequi uidentur : sicut scriptum est; Uacate et uidete quoniam ego/sum/*dominus*

Si/ergo cognouerat *deum* In/quant[...] homini cognoscere possibile tum demum etjam relicorum que/sunt scientjam capiet : et misteria dei agnosceret

Et/quantum purior In/eo fuerit mens; tanta plura ei reuel[...] *deus*; et ostendet/ei secreta s[...]

Amicus/enim Iam efficitur dei sicut ille/de/quibus saluator dicebat; Iam/non/dico/uos seruos sed/amicos; et omne quicquid petieritis ab eo tamquam/amico caro prestat ei *deus*; Ipse quoque uirtutes/angelice et cunc-ta misteria diuina tamquam/amicum dei {fol. 007v} diligunt eum : et

1362Sic.

obsecuntur petitionibus eius : et/hic/est quam/a/karitate/dei que/est In/xristo ihesu; neque mors/separat neque/uita : neque/angeli neque principatus neque potestates [...]lia aliqua creatura; [...]ssimi : quando [...]legitis : ut/deo placeatis; et ut/^{ad}/karitatem eius perueniatis; date operam alieni fieri ab/omni lactantia : ab omni uitio animi : ab/omnibus deliciis corporalibus; Delicias/autem corporales; non solum illas putetis : quibus homines seculi fruuntur; sed abstinenti; deliciae credende/sunt;

omne quicquid quum/cupiditate sumserit etiamsi/uile illud sit; et/quod In usum abstinentibus solet; Aqua/denique Ipsa uel/panis : si/cum/cupiditate summatur;

Id/est non ut necessitate corporis sed/ut/animi desiderio satisfaciatur; hoc/etiam abstinenti deliciarum uitio/ducentur :

Oportet enim/In/omnibus consuescere animam uitio carere ; Ideo denique dominus docere : uolens/animam desiderii et uoluptatibus/suis resistere dicebat; Intrate per angustam portam; quia lata et spatiosa uia; que/ducent ad/mortem :

Angusta autem et/arta est que/ducent ad/uitam; Lata/est ergo/uia anime; quum/qualicumque/desiderio suo satis fecerit; Angusta uero est quum/uoluptatibus suis repugnat;

Multum tamen prodest ^{ad}hec obtinenda secretior habitatio : et/conuersatio/solitaria;

Quia Interdum per occasionem¹³⁶³ aduentantium fratrum et/euntium frequentibus abstinentie et parsimonie frenantur

Et per huiusmodi occasiones ueniuntur In/consumptionem et/usum deliciarum : et sic Interdum etiam perfecti iam/uiri capiuntur

Ideo/denique et/ded/dicit; Ecce elongabi fugiens : et mansi In/solitudine; ex/expectabam dominum qui/me/saluum faceret a pusillo animo et/tempes/tate; **Retexeam autem/uobis** quid etiam nuper cuidam ex/fratribus **{fol. 008r}** acciderit; ut cautiores/uos praedentia exempla constituent;

Erat quidam apud nos monachus In/hac uicina/heremo conmanens; cui habitaculum spelunca fuit;

Uir/summe abstinentie quoddiduanum uictum laborem manum querens In orationibus die noctuque persistens; cunctisque anime uirtutibus florens; sed/hic letis successibus elatus confidere quasi In profectibus suis cepit. Et non/deo totum se sibimetipsi quod profecerat reputare; Hanc autem/^{eius}/Intuens animi presumptionem; continuo temptator accedit : et/laqueos parat; Quadam namque die ad/uesperam fingit speciem decorem/mulieris oberrantis per/eremum : que uelut fessa post/nimum laborem accedens ad ostium speluncae monaci; lassabundam simulans : hac fatigatam : Intrinsicus semet-Ipsam proleceat; atque/aduoluta genibus uiri : ut sui miseretur exorat; Nox enim/Infelicem Inquit In eremo latitantem comprehendit : Iube/me requiescere : In/angulo celle/tue : ne/forte efficiar nocturnis/bestiis preda

At/ille primo miseracionis obtinere[...] recepit eam Intra spelunca[...]

Requiritur/ei causa errant[...] per heremum fuerit; Illa causa fingit sat[...] et/Interim uenenam [...]torum atque Inlecebr[...] textum/narratio[...]

Et nunc/se miserandam; nunc etiam defensionem dignam ostendens elegantiam et/sua-bitate sermonis; Inclinat animus hominis et In/affectum sui lecebroso amore deflectit.

Hinc iam blandiora conloquia Iocus risusque miscetur; manus etiam procax ad/mentum barbaramque quasi uenerandi specie protendit; Tum/uero palpare ceruicem/mollibus collumque leuigare;

Quid/multa; ad hultimum captiui ducit militem xristi; Continuo enim perturbari Intra semetipsum et libidinis fluctibus extuare cepit;

1363Deux notes très effacées apparaissent dans la marge gauche.

Nequaquam preteritorum laborum nequaquam/professionis hac/propositi/sui memor pascitur : cum cordis sui {fol. 008v} concupiscentia et/Intra arcana cogitationum suarum; fedus quum/falsa uoluptate conponit; Inclinat stultus latera sua : et efficitur si[...] et mulus In/quibus [...]intellectus : [...]cenos iam cona/[...] complexus; Illa [...] teterrimum dire uocis/emittens umbra ut/erat tenuis per/manus amplec-tentis elauitur: Ipsi quae dedecorosis motibus Inanes auras sectantem fedissima cum Inrisione deseruit;

Tum/preterea multitudo demonum In/aera ad/hoc Ipsum spectaculum : congregata clamore Ingenti quum cacino exprobrationis/elato;

O/Inquiunt qui/te usque ad caelos extollebas : quomodo/dimersus/es usque/In/Infernum; Disce/ergo qui/se extollet; humiliabitur;

Tunc/illem : uelut amens effectus et/deceptionis/sue pudorem non ferens; grauius a/semet-Ipso/decipitur; quam/fuerat a/demonibus deceptus;

Quum/enim/debuerat reparare semetIpsum et renobare certamen hac/satisfactionis/sue lacrimis et/humilitatis fructibus : prioris elationis culpam delere; hoc/non/fecit; sed/desperans semetIpsum sicut apostolus dixit; Tradidi homini/Inpudicitie : et/Iniquitati : Regressus est autem ad uitam secularem : predam demonum factus; refugit/namque conspectus/omnium sanctorum : ne/quis possit eum salutaribus monitis de/precipitio reuocare

Si enim reddere semetIpsum prioris/uite abstinentiam uoluisset; recuperasset/sine dubio : et locum et gratiam suam

{ Denique : audite quid/de/alio gestum sit; similiter quidem temptato; sed/non/similiter temptacionis exitu effuso;

Fuit quidam uir In/hac proxima ciuitate uitam turpissimam per omne facinus/ducens : Ita ut opinatissimus In/flagitiis haberetur:’ Hic aliquando dei miseracione/compunctus : ad/penitentiam uertitur; et/Intra/sepulcrum/sc/quoddam concludens priorum scelerum {fol. 009r} pollutiones lacrimarum fontibus diluebat; Diebus/hac/noctibus In/faciem prostratus et ne/alle-uare quidem ausus oculos/In/celum neque uocem mittere : et nomen/dei Inuocare; sed/In solis gemitibus et fletibus perdurabat et/tam-quam/bonus allea fortissimus preponens se/pugnam contra Inimicum gerebat In corde;

Ipsa uero In humilitate perdurans; flebat Indesinenter prostratus : et/tamquam uiuens; sepultus de/Inferno iam quodammodo mugitum cordis gemitumque reddebat; Quum^{que} In/his posit ei/septimana^{uma} transisset nocte ueniunt ad eum demones In/sepulcro clamantes et dicentes; Quid est quod agis:

O Impurissime et flagitiosissime; postquam omni spurcicia; omnique Impuritate satjatus/es; nunc nobis castus et/religiosus procedes; et/posteaquam/senuisti In/sceleribus; nec/Iam sufficiunt uires ad facinora; tunc christianus fieri uis; et/pudicus et/penitens; quasi uero alius tibi iam ullus possit dare/locus/satjato In/malis; nisi ille qui/tibi debetur nobiscum : Unus ex/nobis/es;/aliud esse/non/potes : Redi/ma[...] redi/ad/nos : et quod/superest In/perfruenta uoluptate non/perdas; preparamus afluentes delicias : [...]ramus; scorta nobilissimi[...] cuncta alia que/flor[...] possint reparare gra[...] Iubentibus; Quid temetIp[...] uanis et/Inanibus conficis cruciatibus quid/temetIpsum ante tempus supplicii trades; qui^d/enim es alius passurus In Inferno; nisi hoc quod tibi Ipsi conscius scis; Si/te pena delectat; expecta paululum et Inuenies/paratam;

Nunc Interim; frui muneribus nostris; que/dulcia semper et grata duxisti; { Hec et uis scemodi plura exprobrantibus eis; ille Iacebat Inmobilis : nec/auditum quidem suum conuertens ad/eos : nec/ullo modo penitus sermone respondens;

Quumque illi/sepius eadem repe-terent; et alia duriora; nec/illem omnino moberetur :
In/furorem/prolapsi demones

{fol. 009v}

Ubi uiderunt uerua contemni uerueribus eum conficere adgressi/sunt : multisque sup-pliciis
excruciatum : seminecem reliquerunt; Nec/tamen tot In/tantisque cruciatibus moberi saltim potuit
loco In quo orationis causa lacebat;

Postera die quidam suorum requi-rentes eum humanitatis dumtaxat gratia Inueni/unt penibus
Incredibilibus affectum; Et causam percontantes; Quum/didicissent rogabam¹³⁶⁴/ut cure gratie
reportari/se ad domum propriam pateretur;

Amnegat; et/In/eodem/permanet loco; Tunc/uoero ex sequenti nocte repetentes demones grauioribus
eum uerueribus cruciant; sed/nec/sic quoque moueri uoluit loco : melius esse dicens mortem/subire;
quam/ultra demonibus/obedire:?

Tertia nihilominus nocte : multitudo conuenit demonum : et/absque ulla miseratjone Inruentes
In/eum; omnibus eum penis cruciatibusque conficiunt;

Quumque iam corpus defecisset suppliciiis; extremus/tamen spiritus obsistebat Imperio demonum

Quod ubi Impii peruiderunt; exclamantes uoce/magna; uicisti/Inquiunt; uicisti;

Et/uirgine quidem celitus/fugati precipites abscesserunt; nec ultra ei quicquam sue artis aut sceleris
Intenderunt;

Ipsa uero In tantum uirtutibus animi profecit : et/Ita/ornatis moribus effectus/est : hac totius diuine
gratie repletus : ut omnis hec regio; quasi celo eum lapsum/uideret et/unum ex/numero crederent
angelorum;

Omnes pene simul atque uno hore dicentes ecce mutatio dextere altissimi; Quanti exemplo/Elus qui/
Iam/semetipsos desperaberant; rursum ad/spem salutis regressi sunt : et/emen-datjone/sui
quam/prius desperaberant resumserunt;

Quanti etiam admiratjone/Elus : de/Ipso/Iam Inferno peccatorum retracti/sunt; et/ad/uirtutem
Indolem/reparati; Illo/namque tanta/Inmutatjone conuerso omnibus omnia uisa sunt possibilis
non/solum enim emendatio morum florebat In/eo/:/et/adsumptio {fol. 010r} uirtutum; uerum et
gratia/dei plurima ei conlata est;

Signa etiam et/prodigia que ab eo facta sunt; quantum aput deum habere meritum testabantur :
sic/humilitatis et/conuersatio bonorum omnium materiam prebet; Elatio uero et desperatio Interitus
et mortis est causa; Ad effuganda uero pericula lapsum : et conquirendum dei gratiam atque Ipsius
diuinitatis : euiden-tjorem notitjam capiendam plurimum prodeest : secretjor conuersatio : et heremi
Interioris habitatio; quod uos non tam ueruis quam rebus Ipsis/et/exemplo docere melius puto;

Fuit quidam monachus qui In/heremo hac pre/ceteris Interior/;/habita-bat; Hic quum/plures annos
In abstinentia perdurasset : et profectus tempore prope iam ad senilem/uenisset etatem;
omnium/uirgine flore adornatus hac/totius continentie et magnitudine sublimatus;

Quum/In/orationibus et/Innis sedule deo deseruiret : tamquam ex/merito militi/suo dominus
remuneratjone parat; utpote qui In corpore aduc positus : ad/Instar angelorum Incorporat et uite
officium fun-geretur; dignum Iudicans : annonam celestem preuere In peruigilibus prestolabatur
excubiis; Uolens ergo deus et In/hoc/seculo remunerare Elus prepositum/:/ad prouidentie [...] sollicitudinem quoddidani uictus Elus reuocat curam;

1364Rogabam est ajouté dans la marge.

Ut enim cibi husum poposcisset nature¹³⁶⁵ necessitas; Ingrediens speluncam suam Inueniebat mensa et/panem/superpositum : mire suabitatis : mireque candoris; Ex quo refectus : et/gratjas diuine praestantje referens; rursus/ad/ymnos : et/ora-tjones conuertebatur : atq^{ue} multe etjam reuelationes de/futuris rebus/ ad eum premuni-tjones a/domino fiebant; In/his/ergo talibus et tantis/profectibus positus; quia gloriari quasi de/meritis/suis cepit; et celestis beneficii munus uite/sue beneficium¹³⁶⁶ duxit : continuo subIntrat In eum^{quedam} desidia/animi; et/tam praua; q^{uam}/nec/posset auertere; {fol. 010v} Post/hec; crebit In illo maior neclegentia Ita ut tardior iam fieret ad Imnos/ sed/ad/orationem pigrior surgeret : psalmi/quoque Ipsi/ non ea que/prius uigilantja cane/rentur; Sed ubi parum quid [...]bitum fuisset soliti/minis/[...]; anima eIus quasi/nimio [...]bore defatigata; requi/escere festinabat; Quia sensus eIus reprobus effectus de/sublimioribus ad/Inferiora corruerat : et cogitationes sue per diuersa eum precipi/tja rapiebant; Erat enim iam In corde eIus : clam destina quedam turpis hac/nefanda cogitatio : consuetudo tamen prior uelut aque decurs^{us} etjam cessante remigio aduc priore Impetu nauigium fuerat Ita uetus Institutjo ad con-sueta hominem^{officia}/traebat;

Ob/quam causam : et/stare aduc In suo statu uidebatur;

Hic/ergo; qum/post/orationes cibum solito requisisset/ad/uesperum Ingressus locum eum; In/quo refici consueuerat; Inuenit solito mense panem superpositum;¹³⁶⁷

Ex quo refectus nicil de/eorum que In corde/suo uersabantur : emendatjone curabit;

Neque Inmutatjonis/sue damna persensit; sed spernentem/se minime paulatim casurum non Intellexit; Interea qum/graui iam libines¹³⁶⁸ Incendio stimularetur; et Inflammatus turpi concupiscentja raperet^{ur} rursus/^{re}/ad/seculum Illa Interim/die coybuit/se : et/solita Immorum et/orationum misteria ex/more persoluit : atque Ingressus ut cibum sumeret; panem quidem Inuenit mense superpositum; sed/aliq^uan-tulum sordidiorem;

Admiratus/est : et tristis effectus

Intellexit enim quod ad/Ipsum respiceret : hoc/genus monstri : tamen cibo/sumto refectus/est;

Die tertja triplicatis urgeri stimulis cepit : occupauerunt/enim eum¹³⁶⁹/cogitationes eIus quasi iam presen-tis : et/secum posite secumque adcumbentis himago mulieris

Quam et/conplecti sibi uidebatur et ad/turpes husus habere pros-tratam; Processit/tamen et sequenti die ad solita psallendi et orandi officia : {fol. 011r} sed stabat uagus oculis et mente captiuus; Qumque/solito Ingressus ad/uesperam requireret cibum; panem/quidem Inuenit super/mensam; sed/sordidissimum : atque oridissimum : et/quasi a/muribus uel/canibus undique conrosam; Tunc/il/le/ut uidit; Ingemuit; et/lacrimas fundit; sed/non Ita ex corde : nec Ita/uberes que/possent flammam tanti/Ignis extinguere; Uerum/tamen/sumit cibum sed/neque quantum uolebat neque quantum solebat;

Quum/Interim/cogitationes eum tamquam coors barbarica undique circumuallant; et omni ex/parte In/eum tela/Iaculamtur; hac/uimctum captibumque eum ad seculum/retraunt;

Exurgens autem; cepit Iter agere nocte per/heremum; adtendere ad/ciuitatem; Sed/ubi/dies factus est; ciuitas quidem aduc/longe aberat; Ipse/uero qum rapidissimo estu quoqueretur: et fatigaretur In/heremo; undique uersum considerare oculis cepit; et/requirere sicubi esset In/uicino monasterium; Et/cum conspexisset fratrum quorundam cellulam; tendebat illic/ut/aput eos requiesceret; Q^uem; ubi adesse senserunt serui/dei : continuo precurrunt Inobiam; et/uelut angelum Dei excipientes ador[...]

1365*natura* p.c.

1366Après *beneficium*, une main ajoute *deutum*.

1367Dans la marge gauche, une main ajoute *causam* en minuscule caroline.

1368*libi^{di}nis* p.c.

1369*eum*, en début de ligne, est peut-être un ajout.

Pedes/labant; ad oratjōnem/Inui-tant; Mensam ponunt: atque omnia secundum diuinum man-datum conplent karitatis officia; Uerum ad ubi refectu[...] et/paululum/requiebit : ex/more/quasi/ab/eruditissi[...] patre/ceperunt ueruum edifi-catjōnis expetere; hac monit[...] salutis Inquire Interro-gare quoque eum quomodo quis diaboli laqueos possit/effugere; aut/si/tamen turpes InIecerint/se cogitatjōnes animo quomodo depelli possint et/abici;

Tum/ille ut/compulsus/est monita fratrum dare ; et/salutis/eos uiam docere : hac/de Insidiis demonum quasi seruis dei In-tendunt facere sermonem;

Illos/quidem plene et sufficienter edocuit : sibi/uero Ipsi/stimulos¹³⁷⁰ conpunctjōnis Incendit;

Et In/semetIpso regressus; ayt;

Quomodo ego/aliōs/moneo; et/Ipse decipior; Aut quomodo ego aliōs/corrigo; qui/meIpsum non emendo; Age/ergo miser {fol. 011v} facito/Ipse prior quod/aliōs facere doces : Quumque huiusmodi In-crepatjōnibus uteretur aduersum semetIpsum; et/Intellexisset se miserabiliter supplantatum; uale dicens fratribus; et/continuo se/curso/rapidissimo : In/heremum dedit : et/ad/speluncam de/qua disscesserat redit;

Prosternens/se In/oratjōne domino dicens; Nisi/dominus/adIubisset/me paulominus habita^sset In/In-ferno anima mea; Et/Iterum;

Paulominus/fui/In/omni malo : et/paulominus consummaberunt me In/terra; In/hoc/uere/con-pletum est quod/ayt; Frater fratrem adIubat sicut ciuitas munita et fortis; Post/hec ergo : permansit/In/omni uita sua In/luctu et/lacrimis;

Uidens/se diuinitus sibi concessum ausilium cęlestis mense beneficium perdidisse; cepit enim/In/labore et/sudore uult^s sui/manducare/panem/suum;

Conclisit enim/se : Intra spe-luncam atque In/cilicio et/cinere Iacens; tamdi^u lugens : flensque permansit In/oratjōnibus donec adsistens ei/angelus domini diceret ad eum;

Suscepit/dominus/penitentjā tuam : et/reproptjatus est tibi;

Sed/cabe ne/^{ultra}/elatus : decipiaris;

Uenient ad te enim fratres : quos tu Ipse docuisti deferentes benedictjōnes quas suscipere ne/recuses; Et sumens/cum/eis cibum : age gratjās deo tuo;

{ Hec/autem locutus/sum uobis filioli; ut/sciatis et/In humilitate quanta/sit firmitas; et/In elatjōne ruina quam/proxi-ma; Ideo denique; et saluator noster/primam beatitudinem de/humilitate nos docuit dicens; Beati pauperes spiritu; quoniam Ipsorum est regnum/celorum :

Simul/et/huiusmodi exempla discentes cautjores sitis : ne a/demonibus In/cogitatjōnum subtilitate seducamini;

Propterea/enim; et/formam uisusmodi Inter/monacos obseruatur : ut/si/quis ad/eos ueniat; siue uir ille siue mulier sit; siue senes : seu Iubenis; etjā si/notus aut/Ignotus : ante omnia ut/oratjō fiat : et nomen domini Inuocetur; Quia/si/fuerit aliqua transformatjō demonis {fol. 012r} continuo oratjōne/facta diffu-giat. Si/uero In/cogitatjōne uestra suggesserint : Ipsi demones aliq^uit unde/laudari debeatis et/extolli non/adquiescatis eis : sed/tunc magis uosmetIpsos humiliare In/conspectu/dei et/pro/nicilo ducite cum/uobis illi aliquid de/sectanda/laude suggesserint;

Denique etjā a/me/freq^uenter demones nocte seduxerunt ut neque orare/me neque requiescere permiserint;

Fantasias quasdam per/totam noctem sensibus meis : et/cogita-tjōnibus sugerentes; Mane/uero; uelut/^{cum}/qu^adam Inlusione/proster-nebant/se ante/me : dicentes

1370Ipsi et stimulos sont séparés par deux points.

Indulge nobis abba; quia/laborem tibi Incussimus tota nocte;

Ego/autem respondi ad/eos;

Discedite/a/me omnes qui/operamini Iniquitatem ; et/ne/tentetis seruum domini; Et uos ergo filioli; quietem silentijumque diligite; et/scientje operam date ; atque exercete/uosmedIpsos ut frequenti conlatjone mentem/uestram puram exhibeatis deo; Nec opera-tjones uestre/Inpediantur aput/deum;

Quamuis enim/et illi bonum opus agant : et sit In illis probabilis conscientja qui/Inter seculares positi exercentur In/bonis operibus : et/occupant semet-Ipsos hactibus/religiosis et sanctis uel/ospitalitatem sectando uel/karitatis ministeriis obsequendo; uel misericordias hac/uisitatjones : uel alia que uIusmodi opera explend[...] In/quibus aliis quibus quidem boni semper/aliquid/conferant; semet-Ipsos tamen/castos/seruent;

Sunt ergo/et/Isti probabiles : et/ualde/probabiles : qui/In/bonis actibus placent deo : et sunt/operarii Inconfusibiles/mandatorum dei;

Sed/tamen/hec omnia terrenos habent actus : et/erga/materias corruptibiles geruntur;

Qui/uero In/exercitjo mentis desudat; et/spiritales Intra semetIpsum excolit sensus; longe/illi superior Iudi-candus/est; Locum tamen In-tra semetIpsum preparat; ubi spiritus sanctus habitat : et obliuionem quodammodo capiens terrenorum sollicitudinem/gerit : de/celestibus eternis; Constituet enim semetIpsum semper/ante/conspectum dei et/omnes presentiarum rerum sollici-tudines postergum Iacens {fol. 012v} solo diuini desiderii calore constringitur : et/Ideo In/laudibus dei/positus/et/Imnis et psalmis die/hac/nocte non potest satjari; **Hec/et/alia his similibus**¹³⁷¹ **beatus Iohannes/per/triduum con-tinuo/loquens** ad nos animas/nostras refecit et/Innouabit; Ut/autem cepimus ab/eo¹³⁷² uelle proficisci; datis nobis benedictionibus;

Pergite/Inquid/In/pace : O filioli; hoc/tamen scire/uos uolo : quod odierna/die uictoria religiosi principis/teodosi alexandrie nuntjata/sunt de eugenio tyranno; Necessesse/est/autem : ut¹³⁷³ Ipsum/teodosium non/multo post propria morte uitam finire; Qu^umque profecti/ab/eo fuissemus hec Ita gesta esse ad fidem conperimus ut Ipse dixerat; Post dies/autem/paucos Insecuti/sunt/nos quidam fratres adnuntjantes/nobis quod/Ipse sanctus Ioannes In/pace/quiebit.?’

Obitus autem Ipsius talis fuit per triduum Inquiunt : nullum/ad/se IntroIre/permisit; Et/positis genibus In/oratjone : reddidit/spiritum;

Atque Ita/perrexit In/pace ad/deum cui/est/gloria In/secula seculorum amen

Paulus Thebaeus primus eremita : uita auctore Hieronymo (BHL 6596)

UITA SANCTI/PAULI THEBEI:’

Inter/multos sepe dubitatum/est a/quo potissimum monacorum heremus habitari ceptum/sit;

Quidam enim altjus repetentes a/beato elia et/Iohanne principia/sumserunt; Corum et elias plus/nobis/uidetur fuisse quam monacus : et/Iohannes ante/profezie recepisse quam natus est; Alii/autem In/quam opinionem uulgius omne consentit; asserunt antonium hulius/prepositi kaput quod ex/parte uerum est;

Non/enim Ipse tam ante omnes fuit; quam/ab/eo omnia Incitata/sunt studia; Amathas/uero et/macarius discipuli/antonii e/quibus superior corpus magistri sepelibit; Etiam nunc adfirm[...] paulum quendam thebeum principem rei stius fuisse non/nominis; Quam opinionem nos/quoque probamus; Nonnulli et/heç et/alia prout uoluntas tulit Iactitant subterraneo specu crinitum calcaneo

1371similia p.c.

1372Une barre oblique, dans une encre plus foncée, sépare ab et eo.

1373Après le ut, un et semble avoir été ajouté puis gratté.

tenus hominem/et/multa que/perseq^ui otjosum est/Incredibilia {fol. 013r} fingentes; Quorum quia/^mpuⁿdens mendacium fuit : nec refellenda quidem sententja uideretur:’

Igitur;/quia de/antonio tam/greco quam/romano stilo diligenter memorie/traditum est; pauca de/pauli principio et fine scribere disposui; Magis quia/res homi^ssa/erat : quam/fretu Ingenio;

Quomodo/autem In/media etate uixerit aut quas sataneę pertu-lerit Insidias nulli hominum conpertum abetur;

Sub/decio et/ualeriano persecutoribus quo tempore¹³⁷⁴ cornelius/rome : ciprianus cartagine : feli^{ci}/cruore/damnati/sunt; multas apud egybtum : et/tebaldam ecclesias tempestas seua depopulata est; uotum/tunc/xristianis erat pro/nomine xristi; eos/gladio percuti; Uerum ostis callidus tarda ad mortem supplicia conquirens¹³⁷⁵; animas cupiebat Iugulari : non corpora;

Et ut Ipse qui/ab/eo/passus/est ciprianus : aIt : uolentibus mori non pertimebant occidi;

CuIus ut crudelitas notjor fiunt¹³⁷⁶ duo memorie causa exempla subgecimur; Perseuerante In/fide martyrem : et/Inter eculeum lamminasque uictorem : Iussit melle perungui : et sub ardentis[...] sole religatis pos[...] tergum manibus reponi:’

Scilicet ut muscarum aculeis cederet; qui/Ignitas sartagine ante superasset; Alium/In Iubenile etate florente In amenissimos hortulos precepit adduci; Ibi^{que} Inter candentja lilia : et rubentes rosas : q^um/leni/Iuxta : murmure serperet/rius : et/molli/sibilo arborum folia uentus stringeret superstratum plumis lectulum supinari : et ne/se Inde possit excutere : blandis sectorum nexibus Inretitum relinquit; Quo/q^um recedentibus cunctis : meretrix speciosa uenisset ; cepit/delicatis stringere colla complexibus et/quod/dici/quoque scelus/est manibus adtractare uirilia : ut corpore/In/libidine excitato se/uictrix Inpudica superiaceret;

Quid/ageret miles/xristi; quo/se conuerteret : quem tormenta non/uincerant ; superabat uoluptas; Tandem/celitus Inspiratus : precisa mordicus {fol. 013v} linguam : In/osculantis se faciem expuit ; hac/sic/libinis sensu succedens; doloris/mag-nitudo calcabit;

Per/Idem ergo tempus; quo talia gerebantur apud Inferiorem thebaidam qum/sorore Iam/uiro traditam : morte amborum parentum In/hereditate locupleti; paulus relictus/est annorum sedecim; Litteris tam grecis quam egibtj-acis ad/plenum eruditus : mansueti/animi deum/ualde amans; Et/dum/persecutjonis detonaret procella/In/uilla remotior secretior^{que} fuit; Uerum; quid pectora humana non quogis; auri/sacra fames;¹³⁷⁷

Sororis/maritus cepit/prodere uelle quem celare debuerat;

Non/illum uxoris/lacrimae : non comunio/sanguinis; non/expectans cuncta ex/alto/deus; Ab/scelere reuocaberat; aderat; Instabat crudelitate; quasi pietate utebatur;

Quod ubi/prudentissimus adulescens Intellexit : ad/montjum/deserta confugiens; dum/persecutj-onis finem prestolatur; necessitate : In/uoluntatem uertit:’ Hac/paulatim rece-dens rursus^{que} tantundem at^{que} Idem/sepius faciens; repperit saxeam montem;

Ad/culus radicem; grandis speluncam lapide claudebat^r

Quo remoto; ut/est/cupiditas hominum auidius occulta cog-noscere : animaduertit Intus grande/uestibulum quod/aperto desuper/celo/patulis diffusa ramis uetus palma contexerat

Fontem lucidissimum ostendens : tantummodo foris ea que/ge-nuerat : terra soruebat;

1374Une partie de la ligne est laissée en blanc.

1375conquirens est séparé en deux par un trou du parchemin.

1376fiat p.c.

1377Un appel de note en forme de coche renvoie à une glose marginale : « sacra immo exsacrabilis »

Erant/preterea precessu/monte ^haud procul/dubio habitacula In/quibus scabre Iam/Incudes et/mallei quibus pecunia signa[...] uisebantur; Hunc/locum egip-tiorum littere furtibam/ferunt monete officinam fuisse ea tempestate qua cleopatre Iunctus antonius est;

Igitur; adamato quasi a/deo sibi offeretur habitaculo; omnem ibidem/oratjonibus et solitudine duxit etatem; Cibum et uestimentum; palmarum preuebat;

Quo^d/ne/cui Inpossibile uideatur {fol. 014r}

Ihesum testor et/sanctis angelis eIus In/ea/parte/heremi que/Iuxta/siriam sarracenis/Iungitur et/uidisse/me monacos : et¹³⁷⁸/uidere quibus/unus xxxa Iam per annos clausus : ordeacio pane : et/lutulentum aquam bibit; Alter In cisterna ueteri : quam gentili sermone siri/gumbam uocant : quinq^uem caricis per/singulos/dies sustentatur : Hec/Incredibilia uidebuntur eis : qui/non/credunt; omnia/possibilia esse/credentibus;

Sed/ad It redeam unde digressus/sum;

Quum/Iam centesimo tertjo/decimo : etatis/sue/anno : beatus paulus celestem uitam ageret In terris; et/nonaginarius In/aliam solitudinem/antonius mora-retur : ut/Ipse asserere solebat : hec In/mente eIus cogitatio accidit; nullum ultra/se monacorum In/heremo consedisse : atque ille per/noctem quiescenti reuelatum est : esse alium Interius multo/se meliorem; ut/quem/uisendum properare/deberet; Ilico erumpente/luce; uenerabilis/senes Infirmos/artus baculo/regente sustentans/ cepit Ire uelle : quo nesciebat; Et/Iam/media/die : quoquente desuper sole feruebat; nec/tamen accepto/Itinere : deducebatur dicens; Credo In deum meum quod/seruum suum quem/mici promisit ostendet : Nec/plura his : cum conspici-atur hominem equo mixtum cui opinio poetarum centauro¹³⁷⁹ uocabulum Indidit : Quo/uiso; saluatoris Inpressione signi armat frontem : Eu; stu; Inquid; quam In/parte dei/seruus hic habitat;

At/illem/barbarum nescio quid/In-frendens et frangens potius uerua quam/proloquens : Inter orrentjora satis blandum q^uesibit alloquium; Et/cum/dextere manus protensione cubitum Indicat Iter;/hac/sic/patentes campos uolucris transmittens fuga; ex/oculis mirantis euanuit;

Uerum hoc; utrum/diabolus/ad terrendum eum simulaberit; an/ut/solet heremus monstruo-osorum¹³⁸⁰ feras animalium : Istam/quoque gignet/bestiam; Incertum habemus; Stupens Itaque antonius; et de/eo quod uiderat secum uolbens : {fol. 014v} ulterius/progrediebatur:?

Nec moram; Inter saxum conuallem : aut grandem homumculum/uidet aduncis naribus; fronte cornibus sperata : cui extrema/pars corporis In caprarum/pedes desinebat; Et oc/antonius; spectaculo : scutum : et/loricam fidei/ut/bonus preliator arripuit; Nicilhominis memoratum animal; palmarum fructibus ad/uiaticum quasi pacis obsides offerebat;

Quo cognito; gradum/pressit antonius : et/quisnam esset Interrogabit ; Hoc ab/eo responsum accepit;

Mortalis ego/sum; et/unus ex/ac-colis eremi:/quos uario delusa errore/gentilitas faunos satirosque/Incubos colit : legatj-one/fungor regis mei;

Precamur ut/communem pro/nobis dominum deprecetis; Salutem mundi olim uenisse cognobimus; et In uniuersam terram exiit/sonus/eIus;

Tali/eo/loquente : longebus uiator ubertim/faciem/lacrimis rigabat; quas/magnitudo letitje Indices cordis effuderat; Gaudebat quippe de/xristi/gloria; de/Interitu satane : simulque admirans : quod eIus possit/Intelligere sermonem;

Et/baculo umo percutiens; agebat¹³⁸¹

1378Un appel de note invite à suppléer *nosse* entre *et* et *uidere*.

1379Les lettres /po/ sont ajoutées au-dessus de la ligne avant *centauro*.

1380Sic.

1381On distingue une note très ténue dans la marge.

Ue/tibi alaxandria que/pro/deum portenta ueneraris; U^e/tibi ciuitas meretrix : In qua totjus orbis demoni confluerunt;

Quid/nunc dictura/es; bestię *xristum* fatentur; Necdum uerua compleuerat : et quasi pinnigero uolatu petulcum ani-mal aufugit; Hoc ne/cui ad Incredulitatem scripulum mobe-at sub rege constantjo uniuer-so/mundo teste defenditur:⁷

Nam/alaxandria stiusmodi homo uibus perductus; magnum *populus* expectaculum prebuit;

Et post ea cadaber exanime : ne/a/calore estatis dissiparetur sale *Infusum*; et/anziochia ut/ab/Imperatorum uideretur adlatum est; Sed/ut/prepositum persequar; antonius : cepta regione pergebat : ferarum bestigium tantum Intuens et heremi latam bastitatem quid/ageret : quo/uerteret gradum Iam/altera/fluxerat dies;

Restabat unum ut/deseri se¹³⁸²/a/xristo non posse confideret; **{fol. 015r}**

Pernox/secundas In oratjone exigit tenebras : et/dubia/aduc luce : aut procul Intuetur : lupam sitis ardoribus anelantem : ad/radicem/montis Inrepere;

Quam/secutus oculis; Iuxta speluncam : cum/fera abiit;

Et/accedens; cepit/Intro/Inspicere nicil/curiositate proficiente tenebris arcentibus uisum; Uerum; ut scriptura ait; Perfecta dilectio foris mittit timorem;

Suspensio gradu; et/anelitum temperato : callidus explorator Ingressus/est: Hac/paulatim procedens; sepiusque subsistens; sonum aure capiebat;

Tandem/per/cece/noctis orrorem : procul/lumen Intuitus : dum abidus/properat offenso/pede; lapidem strepitu concitabit;

Post culus sonitum : beatus/paulus ostium quod patebat recludens sera obfirmabit ; Tunc uero antonius pro/foribus corruens; usque ad/sextam et/eo/amplius oram aditum/precabatur dicens;

Qui/sim unde quur uenerim nosti; Scio/me/non/mereri conspectum tuum uidere; Tamen si/non/uidero; non/recedo; Qui bestias suscipis; hominem cur repellis;

Quesibi : Inueni; Pulso:/ut/aperi-atur/mici; Quod/si/non/Inpetro; hic/^{hic}/moriar ante pedes/tuos;

Certe; sepelias uel/kadaber

Talia/persistebat; memorans fixusque/manebat; Atque ei respons[...] paucis/Ita/reddidit ueruis;

Heros;/nemo sic/petit : ut/minetur

Nemo/q^um/lacrimis : calumniam facit

Et/minaris/si/non/aperiam; cum moriturus adueneris; Sic/ad-ridens; patefecit Ingressum;

Quo/aperto dum/In/mutuos miscunt^r amplexus; propriis/se:/salutabere nominibus; Gratje/domino In commune referuntur; Et post *sanctum* osculum; residens/paulus et/antonius exorsus/est; En; quem tanto labore quesistiⁱ; putribus senectute membris operit Inculca/canities En; uides hominem puluerem mox futurum; Uerum/quia karitas omnia sustinet; Narra mici quešo; ut/si habeat hominm *genus* : an/In antiquis urbibus noba tecta consurgant; Quo/mundus regatur Imperio : an/supersunt aliqui qui/demonum rapiuntur errore; Inter as sermocina-tjones; suspiciunt alitem corbum **{fol. 015v}** In/ramo consedis; Qui Inde leuiter subuolans; Integrum panem ante mirantjum ora deposuit; Post culus abscessum;

Eia Inquid : paulus; Dominus/nobis prandium misit; Uere/pius : uere misericors; Sexaginta Iam anni/sunt; quod/dimidii semper panis fracmenta accipio; Uerum ad/aduentum tuum : *xristus* militibus suis duplicabit annonam;

1382Deux points séparent *se* et *a*.

Igitur; *domino gratiarum* actjone celebrata *supper/uitrei marginem fontis uterque* consedunt;
Hunc/uero quis frangeret panem; hoborta contemptjone : pene/dies fluxit In/*uesperum*; Paulus; more
quoquebat ospitis;
Antonius;/Iure : refellebat etatis;
Tandem consilium fuit ut/ad-prenso/pane : dum/ad/se/quisque nititur pars/sua remaneret In/*manibus*
: DeIn; paululum/*aque* proni In/*fonte ora/liuaberunt*;
Et Immolantes deo sacrificium laudis; noctem transegerunt uigiliis; Quumque Iam/esset/terris
redditus dies; beatus paulus : ad/*antonium* sic/locutus est;
Olim/*te/fratrer* : In *histis/regionibus* habitare sciebam;
Olim/*conseruum meum* mici pro-miserat *dominus*; Sed/quia/Iam dormitjonis/*tempus* aduenit;
et/quod/*semper* cupieram dissolui et/esse qum/*xristo*; perhacto/*curso superest*/mici corona/Iustitje;
Tu/*missus a/domino* es; qui/*humo corpusculum meum* tegas; Immo terram terre reddas; His antonius
auditis : flens; et gemens; ne se desereret *atque* ut/*comitem* talis Itineris acciperet;/precabatur.' At
ille
Non/debes Inquid querere que/*tua* sunt : sed/*que* aliena; Expedit quidem/*tibi sarcina/carnis* ablecta;
agnum sequi; Sed/*ceteris* expedit *fratribus* : ut/*tuo* aduc In-stituantur exemplo; Quam-obrem; perge
queso si molestum non est; et *pallium* quod/*tibi atanasius episcopus* dedit ; ad/*ob-uolue*^{ndum}
corpusculum meum defers
Hoc/*autem* beatissimus Paulus ^{rogabit} non quo/*magnopere* curaret : *utrum* tectum/*putresceret* :
cadaber; an/*nudum*/;quippe qui/*tanti temporis spatjo* contextis *palmarum/foliis* uestiebatur; sed ut a/
se recedens meror sue mortis relebaretur.' Stupe-factus ergo antonius : {fol. 016r} quod/*de/atanasio*
et/*pallio/elus* audierat; quasi/*xristum* In/*paulo* uidens; In/*pectore/elus deum/uenerans* ultra
respondere nicil ausus/est;
Sed/*qum/silentjo/lacrimans*; exosculatis *elus oculis manibusque*; ad/*monasterium* quod/*postea*
a/*sarracenis occupatum* est; regrediebatur; Neque uero/*gressus sequebantur animum* : sed q^{um}
corpus humane Ieluniis seniles etiam anni frangerent : animo uincebat etatem;
Tandem defatigatus et anelus ad/*tabernaculum* confecto Itinere peruenit; Cui quum duo discipuli qui
ei Iam/*longo* tempore ministrare ceperunt : occurissent dicentes; Ubi tam diu moratus es pater;
respondit ;
U^e/*mici/peccatori*; *quoniam falsum nomen* monaci fero ; Uidi/*eliam*;
Uidi Iohannem In deserto; et/uere In/*paradisum/paulum* uidi;
Hac/*sic/hore* conpresso; et manu ueruerans pectus; e/*cella pallium* protulit; Rogantibusque disci-
pulis : ut/*quidnam/rei* esset exponeret; alT ; *Tempus* loq^{endi}; et *tempus* tacendi; Tunc egress^{us} foras;
et ne/*modicum/quidem/cibum* sumens; per uiam quam uenerat : regredi-ebatur.' Illum sitjens :
illum/*uidere desiderans* : illum oculis hac mente contemplans; timebat enim quod euenit : ne/se
absente debitum *xristo spiritum* redderet;
Q^{um}que Iam/*dies* Inluxisset alia; et *trium orarum* spatja Iter/*remaneret uidet* Inter *angelorum*
cateruas Inter/*profetarum* et/*apostolorum* coros niueo paulum candore fulgentem In/*sublime*
conscendere.'
Et/statim In/*facie* procidens; *sabulum* capitis *super*lactabat; plorans/*atque* *elulans*; Cur/me paule
dimittis : cur uadis/*In-salutatus*; Tam/*tarde/notus*; tam cito recedis; Referebat *postea/beatus/antonius*
: tanta se uelocitate quod relicum erat diei cucurrisse ut/*ad/Instar* abis peruolasset;

Nec/Inmerito : nam/Introgressus speluncam; uidet genibus conplis : erecta ceruice : extensisque
In/altum manibus : corpus exanime hac primo et/Ipse uiuere eum credens; pariter orabat;

Postquam/uerò nulla ut/solebat suspiria/precantis/audibit In fleuile corpusculum ruens {fol. 016v}
Intellexit quod etjam cadaber sancti deo cui omnia uiuunt; officio/gestum precaretur;

Igitur; obuoluto et/prolato corpore foras : psalmis quoque xristiana traditjone cantatis; contristabatur
antonius quod/sarculum quod/terram foderet; non haberet; Fluctuans mentis/uario estu : et/secum/
m^l-ta/reputans si/ad monasterium reuertar; quadridui Iter est;

Si/hic maneam; nicil/ultra proficiam; Moriar ergo ut/dignum/est; et/Iuxta/bellatorem tuum/xriste
ruens : extremum anelitum fundam; Talia eo animo uoluentem : ecce duo leones
ex/In-terioris/animi/parte currentes : uolantibus per colla Iuuis ferebantur; Quibus aspectis; primo
exorruit; Rursusque/ad/deum mentem referens; quasi columbas uideret : mansit Intrepidus;

Et/illi quidem directo cursu; mansueti ad/cadaber beati senis substiterunt; Adolantibusque caudis
circa elus/pedes ad cubu-ere : fremitu/Ingenti rugientes prorsus ut/Intelligeret
eos/plan-gere/quomodo poterunt :

De/Inde aut/procul; ceperunt humum pedibus excabare : arenamque certatim egerentes
unius/hominis capacem/locum effodere et statim mercedem quasi pro opere postulare;

Quum/motu aurium ceruice delecta : ad/antonium perrexere manus/elus pedesque lingentes ut/ille
animaduerneret; benedictjone[...] eos ad se deprecari; Nec mora et/In/laudatjone xristi effusus quod/
muta quoque animalia sentirent; alit; Domine sine/culus nutu : nec folium arboris deflu[...] nec unu^s/
passerum ad/terra/cadi[...] da illis/sicut/tu scis; Et/ma[...] Innuens; ut/ab/Inrent Imperab[...]

Quumque recessissent; sancti corporis honore seniles curbabit hum[...]

Et/deposito/eo effosam desuper/hu[...] congregans; tumulum ex/more composuit; Postquam/autem
dies : Inluxerat/alia : ne/quid pius heres ex/Intestati/bonis non/possideret : tunicam sibi elus
uindicabit : quam/In/spor[...] more de/palme foliis/Ipse texuerat; Hac/sic/ad/mona[...]terium
reuersus; discipulis [...] ex/ordine replicabit : {fol. 017r} Diebus quoque sollemnibus pasce
uel/pente-costen; semper/pauli tunicam uesti-tus/est; Libet/In/finem opusculi Interrogare/eos
qui/patrimonia sua Ignorant : qui/domos marmoribus uestiunt : qui/uno/lino uillarum Insuunt predia;
huhic seni/nudo quid humquam defuerit;

Uos/gemma uiuitis; ille con/cabis manibus nature satisfecit;

Uos/In/tunicis auro textis; ille ne uilissimi/quidem/mancipii uestri Indumentum habuit :

Sed e/contrario illi pauperculo paradisu/patet; uos auratos geenna/suscipiat; Ille/xristi/uestem
nudus licet seruabit; uos/uestis siriciis; Indumentum/xristi perdidistis

Paulus/uilissimo puluere opertus Iacet; resurrecturus/In/gloria uos operosa saxis/premunt sepulcra
quum/uestris opibus arsueros;

Parcite/queso/uos; parcite ^{salim} diui-tiis quas amatis; Quir et/mor-tuos uestros/deauratis obuoluitur
uestibus; Quir ambitjo Inter/luct^s lacrimasque non/cessat; An; cada-bera/diuitum; nisi In/siricio
putrescere nesciunt;

Obsecro qui/hec/legeritis; ut/geronimi peccatoris/memineritis;

Cui si/dominus obtjonem/daret : multo/magis eligerem/tunicam pauli/qu^m/meritis elus; quam
regum/purpuras : cum/regnis/suis;

Antonius abbas in Thebaide : uita auctore Athanasio, interprete Euagrío (BHL 609)

INCIPIT EPISTOLA EUACRI/PRESBYTERI

Euacrius/Innocentjo/karissimo filio; In/domino/salutem; Ex/alia/In/ali[...] linguam uerbum expressa trans-latjone se/In/operit : et/ueluti leto gramine sata stringulat;

Dum/enim casibus et/figuris/seruit oratjo : quod brebi poterat Indicare/sermonem; longo ambitu circumhacta uix explicat; Hoc Igitur ego/uitans Ita/beatum antonium repente transposui : ut/nicil/desit ex/sensu qu^um/aliquid/desit ex/uerbis;

Alii sillabas occupentur et/lit-teras : tu queso/sententjam;

Incipit/translatio eIusdem de/greco/In/latinum de/uita/sancti antonii/monaci; Incipit/liber sancti/atanasi episcopi de/uita/sancti/a[...]

Episcopus atanasius; ad/pere-grinos monacos; Obtimum/fratres Inistis certamen; aut equari egiptjorum monacis/aut/superare nitentes uirtutis/Instantja;

Etenim aput/uos Iam/plurima sunt {fol. 017v} monasteria; Monacorum quoque nomen est celebre et/hanc uolum-tatem uestram Iuste quisque/mira-bitur orantibus uobis dominus tribuet effectum; Quoniam Igitur exigitis a/me ut uobis scriberem de/conuersatjone beati antoni; uolentibus discere quemammodum ceperit; quiue fuerit ante/sanctum prepositum : qualem etjam habuerit : terminum uite; Et/si/uera sunt ea/que/de/Ipso fama dispersit; ut/ad eIus emulatjone atque exemplum uos/Instituere possitis magna q^um/letitja suscepi uestre caritatis/Imperium;

Et/mici/enim Ingens lucrum est atque/utilitas hoc Ipsut quod recordor antonii ; et/uos q^um/admiratjone/audientes sancti eIus prepositum cupere sectari; Perfecta/est/siq^uidem ad/uirtutum uia; antonium scire quis/fuerit; Ergo/ut brebiter/dicam; ex/omnibus/que/de/eo referentum sermo Iactabit/credite et/minima/uos extimate audisse de/maximis;/quia non ambigor;

Ecce/uos/omnia potuisse cognoscere; q^um/et ego exortatus a/uobis quantaqu^umque per epistulam significabero; non/equalia/sim eIus meritis narraturus;

Sed/et/uos omnes nauigantes hinc studiose percontamini; quo/singulis quo/nouerint referentibus congrua dignaque tanti/nominis relatjo conple-atur: Disponebam Itaque post lectjone litterarum : aliquos ad/me/monacos/Inuitare : et/eos maxime qui crebro ad eum Ire consueberant; ut plenius aliq^uit addiscens/: munera uobis mala transmitterem; Sed/quoniam et nauigatjone tempora labebantur : et/litterarum portitor ueementissime festinabat;

Ideoque; Ipse noueram frequenter enim eum/uisitabi : et que ab/eo didici quia/preuendam ei/aquam : non parum/temporis quum eo feci; dilectjoni uestre Indicare/proper[...]

Ut ubique curam ueritatis habens ut/neque plus/aliquis audiens miraculorum congestione non/credat : nec rursus meritis eIus/Inferiora cognoscens; non/putet/dignum esse miraculo pro/tanti/nominis uiro;

Incipit/uita/sancti/antoni/monachi

Igitur beatus antonius {fol. 018r} nobilibus religiosisque parentibus natus; egibto oriundus/fuit;

Tan^{ta}/suorum/nutritus cura; ut/nicil aliut preter parentes domumque cognosceret; Et quum Iam/puer esset : non se litteris erudiri; non/Ineptis/Infantjum Iungi; passus/est/fabulis; Sed dominum omni desiderio fraglans; secundum quod scriptum est Innocens habitabat In/domum; Ad/ęclesiam quoque quum/parentibus sepe con-ueniens; nec/Infantum lascibias; nec puerorum neclegentjam/sectabatur;

Sed/tantum/ea/que legebantur auscultans utilitatem/precep-torum uite Institutjone seruabat;

Non suis ut/solet illa etas pro uariis et/delicatis cibis; unquam tedio fuit; Non/escę blandioris mollimenta sectatus est;

Hic/solum/que/dabantur; contemt^{us}¹³⁸³ : nicil aliut requisibit;

Post mortem autem parentum : annorum circiter decem et octo; seu uigintim : qu^m sorore admodum paruula derelictus; et/domus et/sororis; honestam curam gerebat; Necdum uero sex fluxerant menses : quibus ad/eclesiam ut/solebat occurrens; recordabatur quomodo apostoli omnibus spretis : secuti fuissent saluatorem

Et multi In/hactibus apostolorum facultatibus suis uenditis : pretja ad/pedes eorum detulissent; egentibus partjenda; Quee; hac quanta spes reposita/esset In/celis; talia secum uoluens Intrabit/ęclesiam; Et/accidit ut tunc euangelium/legeretur In/quo dominus/dicit ad/diuitem;

Si/uis perfectus esse; uade uende omnia que habes : et/ueni/seq^uere/me; et/habebis tesaurum In/celo;

Quo/audito; quasi diuinitus uIusmodi ante/memoriam concepisset : et/ueluti/propter/se hec esset scriptura/recitata : dominicum ad/se/traxit Imperium;

Statimque egressus; possessiones quas habebat/In/Iure/agne/autem/erant trecente uberes/autem et/ualde obtine; Uicinis/largitus/est; ne In/alico : aut/sibi aut/sorori molestia gigneretur; Cetera uero que In/mobilibus possidebat : uniuersa uendidit; Et/adgre-gato non exig^{uo}/pretjo; Indigen-tibus dedit; Paruis ob/sororem seruatis; que/sexu etate uidebatur Infirmior:’ {fol. 018v} Rursum autem heclesyam Ingressus : quum/audisset/dominum In/euangelio dicentem; nolite de/crastino cogitare; derelictam quoque portionem; pauperibus distribuit;

Neque/se : uersari/passus est domi : sed/sororem/fidelibus hac/notis uirginibus conmendat ; ut/ad earum nutriretur exemplum;

Ipse iam omnibus seculi uinculis liberatus; asperum atque arduum arripuit Institutum; Necdum/uero tam/crebra erant/In egibto monasteria : neque omnino quisquam uiam solitudinem/nouerat; set/qui qu^mque In/xristi seruitute sibimet prodesse cupiebat ; aut/procul a/sua/uilla separatus Institue-batur; Erat Igitur In/agello uicino senes quidam : uitam/soli-tariam a/prima sectatus etate;

Hunc antonius emulatus est : ad/bonum : et/primo quidem/Incipi-ens etjam Ipse/In/locis/paululum : a/uilla remotjoribus conmanebat;

ExInde autem/si/quem/uigilantem In/hoc studio conpererat¹³⁸⁴; procedens querebat ut/apis/prudentissima : nec/ad/habitaculum suum ante remeabat; nisi eIus quem/cupi-ebat frueretur aspectibus:’

Ac sic tamquam munere mellis accepto abibat ad/sua;

Tali/Ibidem Institutus exordio : qu^m per/dies/singulos Ita/animum roboraret; ut/nec opum paternarum nec/suorum meminisset/adfinium; omnem etjam desiderium ac/sollicitudinem : erga Id; quod/ceperat exerceret; Operabatur/manibus/suis sciens scriptum esse; qui/non operat^r nec manducet; Mercedem sane operis/sui : pretjo panis excepto egentibus largiebatur:’ Orabat frequenter quippe quid/didicerat : quod/oporteret sine/cessatjone dominum orare; Auditjoni etjam scripturarum Ita studium conmen-dabat; ut/nicil ex/eIus animo laberetur : sed/uniuersa/domini/prec[...]-ta custodiens : memoriam pro/libr[...] habebat; Sic/suam uitam Insti-tuens; ab/uniuersis fratribus puro diligebatur affectu; et/omnibus ad quos studi^o pergebat : obediens[...] proprias singulorum gratjas auriebat : In uIus continentjam;

1383Un /p/ est ajouté au-dessus de la ligne dans une encre plus claire pour former le mot *contemptus*.

1384*compererat* p.c., dans la marge gauche.

Iucunditatem/illius; sectabatur Istius lenitatem; Illius uigil[...] alterius legendi emulabatur Industriam; Istum [...] quiescentem; mirabatur {fol. 019r} alterius patientiam; alterius mansuetudinem/predicabat;

Omnium quoque uicariam erga/se retinens caritatem : adque/uni-uersis uirtutum partibus Inrigat^u ad/sedem/propriam regrediebatur;

Ibique/secum uniuersa/pe^ttractans /omnium/^hn/se/bona/nitebatur exprimere; Neque/uero/aduersus quoeuos ^{olim} mouebatur;/sed ea tantum flamma egregio/uiro crescebat In/pectore : ne/secundus cuiquam In/predictis/operibus/Inueniretur

Et^hoc Ita faciebat; ut quum omnes gloriam anteIret : omnibus/tamen carus esset; Nam et/uicani et monaci : ad/quos/sepe ueniebat antonium uidentes : deicolam nunc/cupabant; Indultisque naturis uocabubulis¹³⁸⁵ quidam ut filium fratrum diligebant;

Dum/hęc gereret/antoni^us : quibus omnium In/se/prouocaret affectum; Inimicus/nominis/xristiani diabolus Inpatjenter ferens; tantas/In adulescente uirtutes ueternis eum adgressus est/fraudibus :

Et/primo quidem/temptans; si/comodo posset; ab arrepto eum Instituto detraere; Inmittebat ei memoria possessionum; sororis defensatjonem; generis nobilitatem; amorem rerum; fluxum seculi gloriam;

Esę uariam delectatjonem;

Et reliquam uite remissioris blan-dimenta; Postremo uirtutis arduum finem : et/maximum perueniendi/laborem; Necnon et/corporis fragilitatem;

Etatis spatja proluxa; Prorsus maximam ei cogitatjonum caliginem suscitabat;

Postquam autem orationibus eIus/ad/dominum per/passionis fidem/se/Intellexit elidi : consueta adulescentes arma corripens; nocturnis/eum Inquietabat/Inlecebris;

Per/diem etjam/tam/apertis/In/eum tediis Inruebat : ut/nullus ambigeret; quin antonium contra diabolum dimicaret

Nam et ille cogitatjones sordidas cogitabat Inserere : et/hic/eas ortatu submouebat assiduo;

Ille titillabat sensum : naturali carnis/ardore; hic/IeIuniis hac/fide corpus omne ballabat; Ille per/noctem In/pulcre mulieris uertebatur ornatum : nulla obmittens ficmenta lascibię : hic ultrices geenne flammis {fol. 019v} et dolorem uermis recordans : cogitatjones/libidinum obuabat;

Ille/lubricum adulescentię/Iter/ad/ruinam facile proponebat; hic/ęterna/futuri Iudicii tormenta considerans; Inlesam anime puritatem per/tem^ptamenta seruabat;

Ista/autem omnia; ad/confusionem diaboli/riebant; Et/quoniam se similem deo fieri/^{posse}/existimabat; nunc hab adulescente ut/mi-serrimus deducebatur; Et/qui contra carnem et/sanguinem magna qu^um exultatjone gloriabatur; ab/homine carne gestante superabatur;

AdIubabat autem dominus/seruum suum; qui/nostri gratjam carnem suscipiens corpori contra diabolum largit^s/est;¹³⁸⁶ ut singulis Ita certantibus apostolicum liceret proferre sermonem; Non/ego autem; sed gratia domini/^{que}/mecum est; Ad/postremum; qu^um/nec/hoc argumento destruere posset antonium draco teterrimus et/uideret/se/semper ab/eIus cogita-tjone repelli; Secundum/quod scriptum est; Stridens dentibus et exululans : qualis est merito : talis parebat et/uultu;

Puer orridus hac/niger : ad/eIus/genua se/prouoluens; humana uoce deflebat dicens; Multos/seduxi;

Plurimos/decepi; Nunc/autem sicut a/ceteris sanctis; Ita et/tuo/sum labore/superatus; Quem/cum/In-terrogatus ab/antonio : quisnam esset; qui talia loqueretur : ait;

1385Sic.

1386Le mot *uictoriam* est ajouté dans la marge gauche.

Ego/sum fornicationis amicus;

Ego/sum/multimoda turpitudinis aduersus adulescentes arma suscepi et/spiritus/fornicationis uocor; Quantos pudice uiuere disponentes fefelli; qui tenuit[...] Incipientes ad/sordes/pristinam redire persuasi; Ego/sum/propter/q^uem profeta lapsos/Increpat : dicens :

Spiritu fornicationis seducti/estis;

Et reuera; per/me et/illi fuera[...] supplantati; Ego qui/te Ipsum se[...] temptabi; et semper/repulsus sum;

Qu^m hoc/xristi/milex audisset; gratj[...] agens/deo/et/largiori aduersus Inimicum confortatus audacia aIt; Multum ergo/despiciabilis/es multumque contemptus; nam et obscuritas tua et/etas : Infirm[...] tum signa/sunt ^{rerum} Nulla/mici/Iam de/te cura/est; Dominus mici ausil[...]ator est : et/ego/exultabo/super In[...]micos meos; Et/statim/ad/uoce[...] cantantis fantasma {fol. 020r} quod uidebatur euanuit;

Hęc/autem antonii/contra/diabolum fuit prima uictoria; Immo uirtus In/antonio : saluatoris; qui/peccatum In/carne condem-nabit : ut/Iustificatio legis In/nobis conpleretur : qui non secundum carnem ambulamus : sed secundum spiritum; Sed/neque antonio securi-tatem dedit; hic triumphus : nec/diaboli semel : fracte defecere uires; Nam et Iste/ut/leo rugiens; querebat/aditum per/q^uem posset Inrumpere; Et/ille scrip-turarum doctus/eloquio; multas/esse demonum captjones sollerti/proposito laborem seruabat;

Considerans/quia posset/satanas In/carnis/conluctatione superat^s; nouarum aduersum/se artjum macinas conmobere; Idcirco; magis hac magis sublugabat corpus suum; ne/uictor aliorum In/aliis uinceretur;

Disponens/Igitur duriori/se uite lege constringere : qu^m omnes In-fatigabilem adulescentis miraretur Instantjam;

Sanctum toleranter ferebat/laborem; quia/uoluntarie seruitutis longum/In/dei opere studium consuetudinem/uerteret/In/naturam;

Inedie/autem et/uigiliarum In tantum patjens erat ut/crudeli-tatem/uiribus uinceret; Pernoc-tabat In/oratione sepissime;

Edebat semel In/die : post/solis/occasum;

Nonnunquam biduo triduoque/sic permanens : quarta demum die reficiebatur; Sumebat uero panem et/salem potumque aque perparum

De/carnibus uero et/uinum; reticere/melius puto; quam/quicquam dicere :

Quando/ne aput plurimos quidem monacorum stiusmodi aliquid repperiatur; Quieti autem membra concedens/Inunco contexto; atque cilicio utebatur; Alocotjens etjam super/nudam/humum Iacebat

Unguenta penitus repudians : q^um/diceret; Minime/posse utentjum; et precipue/Iubenum corpora roborari : si olei essent lenitate mollita; Oportere econtrario asperos carnis labores Imperari; secundum preceptum apostoli dicentis; Quando/Infirmor; tunc fortjor sum; Asserebatque sensum : anime/sic/pos^{se}/reuiuescere si/corporis/fuissent Impetus/fatigati

Unde nec temporum longitudinem laborum merita pensabat;¹³⁸⁷ sed amor/et famulatu spontaneo {fol. 020v} semper tamquam/In principiis constitutus : ad/profectus diuini metus desiderium concitabat;

Nobisque cupiens/augere preterita; supra/memorati/doctoris : sermonum recordabitur qui/aIt; Preterita obliuiscens : et/In/futurum conualescens; meminerat quoque helie prophete dicentis; Uibit/

1387Le mot *nec* est ajouté dans la marge gauche.

dominus cui adsto odie esset appositum : quia/non computabat elias : preteritum tempus sed tamquam quoddie In/certamine constitutus : talem se prebere/cupiebat; qualem/sciebat dignum dei/esse conspectibus; Purum corde et/paratum obedire uoluntati/eIus; Igitur; secum reputans : oportere dei famulum ex/Instituto die : magni elie exemplum capere

Ad illud speculum uitam suam debere componere : ad/sepulcra aut longe a/uilla comstituta secessit; Uni e/cognitis/mandans ut statutis diebus sibi alimenta deferret; Et quum In/huna nemora supra/dictus frater; eum clausisset; solus Ibidem morabatur;

Metuens ergo diabolus : ne/accessu temporis : heremum quoque habitare faceret; Ita eum adgregatis satellitibus suis : uaria/cede/lacerabit ut/doloris/magnitudo et motum auferret/et/uocem; Nam/et/Ipse postea referebat uulnera fuisse tam graua; ut/uniuersa hominum tormenta superarent;

Sed/domini prouidentia; que/numquam In/se sperantibus deest; alia die quam/supra diximus frater; aduenit cibos deferens aduetos; Inuenitque eum : fractis foribus In/terra lacere quasi mortuum : et humeris Inpo-situm ad uillule domicilium repor-tabit; Quo auditu/Ingens uicinarum atque adfinium multitudo concurrans triste/In/medio positi funeris reddebat officium; Et/Iam/media noctis parte transacta : gratus peruigile; somnium oculos/uicerat sopor : Quum antonius animam paululum redeunte suspirans; eleuabit/kaput; Et/postquam ceteris/alta/quiete prostratis; eum/a/quo/delatus fuerat uigilare conspexit; nutu aduocans obsecrabit; ut/nullo penitus excitato; ad/pristinum^{se}/referret habitaculum

Relatus ergo/Iuxta/morem solus Iterum permanebat; et/stare quidem : propter recentes plagas non/poterat; Orans/uero pros[...] {fol. 021r} post/orationem clara uoce dicebat:’

Ecce/hic sum ego antonius; non fugio uestra/certamina ; etiam si/mala faciat; nullus/me/separabit a/karitate/xristi; Psallebatque; si/consisterint aduersum/me castra non timebit cor/meum ; Talia eo/dicente; bonorum hostis diabolus admiratus quod pos^t/thot/uerbera ausus fuisset reuerti ; Congregatis canibus suis et/proprio furore se/lanians; uidetis alit; quia nec/spiritu fornicationis; nec/corporis dolore superatus; Insuper/audaciter lascessit; Omnia arma corripite; acrius a/nobis Inpugnandus/est;

Sentjat; ^{senti}at debet scire : quos prouocat;

Dixit et/adortantis uocem audientium turba consentit ; quia Innu-merabiles/diabolus habet artes nocendi; Sonitus Igitur repentinus Increpuit : Ita; ut/loco funditus agitato; et parietibus patefactis; multifaria/demonum exInde turbas/effunderet; Nam/et/bestiarum et/serpentium formas Induentes; omnem/penitus locum replere^{ue} fantasmate : leonum : taurorum luporum : aspidum : serpentium : scorpionum : necnon et/pardorum : atque ursorum ;

Et hæc singula secundum suam fremebat naturam; Rugiebat/leo accedere uolens; Taurus mugitu; et cornibus minabatur

Serpentes sibilum personabant; ^Luporum Inpetus Iniabant^

Pardus/;/discolori tergo auctoris/sui calliditates uarias Indicabat;

Truces omnium uultus et/uoces orrende et¹³⁸⁸ dirus auditus; Antonius flagellatus atque confosus; sentiebat/quidem asperiores corporis dolores; sed/Interritus durabat mente peruigili; Et/licet gemitum uulnera carnis exprimerent; sensu/tamen Idem manens; quasi de/Inimicis/luderet loquebatur;

Si/uirium aliquid habere^{re}tis ; sufficeret unus ad prelium ; Sed/quoniam domino uos expugnante frangimini; per/multitudinem temptatus¹³⁸⁹ Inferre terrores; quum/hoc/Ipsut Infirmi^{ti}s Indicium fit ;

1388et est ajouté en début de ligne.

1389temptatis p.c.

quod/In-ratjonabilium formas Induistis bestiarum; Rursusque confidens agebat: Si/aliquid ualetis; si/uobis In/me/dominus potestatem dedit; ecce/presto/sum : deforate ;

Sin/uero non/potetis; qu^ur/frustra nitimini ; Signum enim crucis et/fidei : nobis/ad/dominum Inexpug-nabilis/murus est;

Multa contra eum/minitantes {fol. 021v} fredebant dentibus suis quod nullis/temptamentis/sequeretur effectus : sed maxime contrario gigneretur Inlusio ; Non/oblitus ihesus/conluctatjonibus serui/sui; eidem/protector est/factus ;

Denique; qu^um allebaret oculos; uidit/desuper culmen/aperiri : et/deductis tenebris : radium/ad/se lucis/Influere ; Post culus splendoris aduentum; necdum aliquis apparuit; et/corporis/dolor extemplo deletus/est ; Edificium quoque quod/paulo ante dissolutum : fuerat; Instauratum est;

Ilico presentiam domini Intellexit antonius : et/ex/Immo/pectore traens longa/suspiria : ad/uisi-onem que/ei apparuerat; loquebatur; Ubi eras ihesu ; ubi/eras; Quare/non/a/principio adfuisti; ut/sanares/uulnera/mea

Et/uox/ad/eum facta/est; Antonii; hic/eram; Sed/expectabam uidere certamen/tuum; Nunc/autem; quia/dimicando uiriliter non cessisti; semper/ausiliabor tibi : et faciam te In/omni/urbe nominari; His/auditis; exurgens In/tanto roboratus orabat; ut/Intelligeret/plus/se; recepisse uirium : quam ante perdiderat;

Erat autem tunc antonius annis natus; quinquem et triginta;

Ex/hinc; quum/uoluntate promta merita/religiosa subcrescerent uadens ad supradictum senem; precabatur ut/In/deserto pariter habitarent; Causante illo : senile/eu^um rei nobitatem : ferre non posse ; solus contendit ad/montem; et/heremi aduc monacis Innote¹³⁹⁰ rupto metu; uiam conatus/est pandere;

Sed/nec/tunc/cessabat : Infatiga-bilis/aduersarius; Nam/Inped[...] eIus propositum uolens ; argenteum discum In/Itinere proiecit

Quo/uiso antonius : callidi/artificis/agn[...] astutjas; Stansque/Intrepidum[...] et/discum turbidis oculis Intue[...] doli/auctorem In/fantas/mate obIurgabat; argenti talia/secum reputans; Unde/h[...] In/deserto/discum; Auium hoc Iter est; nulla sunt uestigia conmeantum; Lapsus de/sarcina pro/magnitudine latere non/potuit; Sed et si quis perdi-derat; reuersus/ad/solitudine locorum; Inuenisse/profecto quod ruerat; Hoc artificium diabol[...] {fol. 022r} tuum est; non Inpedies uoluntati/mee; Argentum tuum; tecum sit In/perditjone;

Hec illo dicente : discus ut fumus a/facie/Ignis euanuit; DeIn; non ut ante per/fantasiam; sed/Ingentem/massam auri Iacentem; In/Itinere conspexit ; Uerum; hanc/utrum¹³⁹¹ diabolus/simulaberit ad/antonium conprobandum; an : quia ne/ueris opibus/In^{es}caretur uirtus celestis/ostenderit Ignoretur:?

Hoc/tantum agnobimus : quia quod uisum est : aurum fuit; At ille; magnitudinem admiratus; radiantis metalli : rapido/cursu; quasi quoddam uitaret/Incendium; ad/montem usque perrexit; Ubi/flumine trans-uadato : Inuenit castellum desertum plenum ob tempus/solitudinem uenenatorum animalium : In quo/se nobis oспes : constituit habitare;

Statimque ad/eIus/aduentum; Ingens turba serpentjum quasi/prosecutorem passa/profugiit; At/illem obstructo lapidibus introitum; panes menses/sex: ut tebeis mos est secum recondens;

Nam/crebro per annum Incorrupti durare solent ; Necnon et/aque exiguum habens; solitarius perdurabat

1390ignote p.c.

1391hanc et utrum sont séparés par deux points.

Nusquam Inde/procedens; numquam aliquem suscipiens; Intantum ut^qum/bis In/annum per/tectum desuper panes acciperet ; nullum quum deferentibus haberet alloquium;

Multi/Igitur uidendi eum desiderio : et studio requirendi ante osteum¹³⁹² pernoctantes ; audiebant uulgi uoces : aduersus antonium tumultusque dicentjum; Quid/te/nostri Ingeris/habi-taculis; Quid tibi et deserto :

Abscede a/finibus alienis : non poteris nostras Insidias sustinere;

Et/primo/quidem qui/foris erant; extimabant aliquos homines scalis/positos Introisse Ibi^{que} contendere; Postquam autem per/cabernam IntroInspicientes : nullum/uiderunt; demones contra eum Intellexerunt contendere; Et nimio perterriti metu ; antonii ausilium flagi-tabant; At ille ostium propinq^{ans}; ad consolandos fratres ne/timerent atque ut Inde recederent/precabatur;

Trepidantibusque asserebat/a/demonibus Incuti/metu; signate uos Inquiens; et/ab/Ita securi; Istosque semetIpsos; sinite deludere; Itaque illis recedentibus; hic remanebat Inlesus; nec/umquam/In/certamine lassabatur; Accedentjum/enim augmenta profectuum {fol. 022v} uel/deuilitas repugnantum maximum contemptjone leuamen/addi-derat ; et/animo/constantjam suggerebat; Rursusque ad/heremum uenientibus turbis ; quem/Iam/mortuum extimabant reperturos; ille psallebat Intrinsicus; Exurgat/deus et/dissipentur Inimici/eIus; et fugiant qui oderunt eum a/facie eIus; Sicut fumus/minuit^r : deficient : ut/liquescit/cera a/facie/Ignis : Ita/pereant peccatores a/facie/dei ; Et/Iterum;

Omnes gentes circumdederunt me : et/In nomine domini uindicabi In eis ;

Sic annis/xxm solitarius trans-actis; atque ab/hominum segregat^s : quum magna : et/propositum Imitare cupientum ; et notorum multitudo concurreret ; necnon et/patientum Infinita : se caterba glomeraret : tandem pene/Iam foribus euulsis ; quasi ex/alico celesti abitu consecrat^s apparuit; Obstipuerunt uni-uersi/oris : gratjam/^r/et/corporis dignitatem ; quod/nec per quietem Intumuerat¹³⁹³ : nec IeIuniis demonum certamine/^macies : uel pallor obsideret ; Sed econtrario; quasi/nihil egisset : anticus/membrorum decor perseuerat ; Pro/quanta miracula; que/In illo animi puritas/fuit nuncquam/Ilaritate nimia resolutus In/risum est;

Nuncquam recordatjone/peccati tristitja hora/contraxit; Non magni stupentjum ; se elatus/est laudibus; Nicil In/illo Indecens sollicitudo; nicil/asperum coti-diana qu^m hostibus bella contulerat; Temperata/mens eq^{ali} cuncta ferebat ex/animo;

Plurimos Igitur ab spiritibus Inmund[...] et/Infirmitatibus uariis dei/gratj[...] per antonium/liberabit; Sermo/eI[...] sale/conditus ; consolabatur mestos ; Docebat Inscios ;

Concordabat/Iratos ; Omnibus sua[...] nicil amore¹³⁹⁴/xristi anteponendum

Proponebatque ante oculos bono[...] magnitudinem futurorum ; et/d[...] gratjam et/beneficia retexebat Indulta ; quod proprio filio non/pepercerit ; sed/pro/nostri omnium salute eum tradiderit ;

Nec/mora; plures audientjum : ab/humanarum rerum contemtu : hec eIus suasit oratjo; et/habitandi her[...] Istut exordium fuit; Quid/sane et/In arsenoytarum oppido gestum non transibo silentjo; {fol. 023r}

Nam/quum fratres uellet Instruere et/riuulum nili qui corcodrilli et multis eIus fluminis plenus erat besteis : transuadare se esset necesse ; tam/quum comitibus/suis transibit Inlesus; quam Inde redibit Incolomis; Rursusque/In pristinis laboribus perseuerans; nobos anticosque monacos pro/etate uel tempora : paterno moderabat^r affectu; Quadam autem die : quum a/congregatis fratribus rogaretur : ut hisdem Institutoria largi-retur precepta : quum/profecica fiducia exultans uocem agebat

1392Après *osteum*, *eius* est ajouté dans une encre plus claire.

1393Le *In de Intumuerat* est ajouté.

1394*amori* p.c.

Ad omnem quidem mandatorum disciplina : scriptura posse sufficere;

Sed/et/hoc optimum fore : si/mutuis/se Inuicem/fratres sermonibus conso-larentur: Et uos ergo Inquit; ut patri referte/que nostis;

Et/ego que/per/longam etatem conse-cutus sum : quasi filiis Indicabo;

Hoc/sit autem cunctis/In comune mandatum : nullum In/abrepto prepositi uigore lassesceret sed quasi Incipientem semper augere debere quod ceperit; Presertim quum/humane/uite spatia eternitatis comparata brebi-sima sint Ita exorsus : paululum siluit; Et/admiratus dei/nimiam largitatem rursus adgecit dicens; { In/presenti/hac uita : equalia/sunt pro/rerum conmutatjone commercia

Nec/maIora recipit ab/hemete qui/uedidit; Promissio/autem uite eterne : uili pretjo comparat^{ur}

Scriptum est enim; Dies uite nostre lxxa : anni; Si autem multum lxxxxa : Quicquid relicum est : labor et dolor est ; Quando/ergo lxxx aut c aut multum annos laborantes In dei opere uixerimus non/paruo tempore regnaturi sumus/In/futurum : sed/pro/annis supradictis omnium/nobis/sanctorum regna tribuentur ; Non/terram hereditabimus : sed celum;

Corpus quoque corruptum relinquentes; Id Ipsum : ^{ln} Incorruptjone recipiemus;

Ergo filioli; non/uos/aut/tedium defatiget; aut uane/glorie/delectet ambitjo; Non sunt enim condigne passiones ulus temporis : ad/fu-turam gloriam que reuelabitur In/nobis ; Nemo quum/aspeterit mundum reliquisse arbitretur In^gencia

Quia/omnis terra ad/Infinitatem {fol. 023v} comparata celorum brebis/hac parba est; Si ergo uniuerso orbi renuntjantes : dignum aliquid/habitaculis possimus comparare celestibus se/unusquisque consideret; Et/statim Intelleget parui ruris : et/parietibus : uel/modica auri portjone contemp^{ta} : nec/gloriari/se debere : quasi/magna/dimiserit : nec tedere quasi parua sit recepturus ; Ut enim contemnat aliquis unam heream dragmam ad/dragmas centum aureas conquirendas ; Ita etjam qui/totjus orbis domin^{um} dereliquit centuplum de/melioribus premiis In/sublimi sede recipiet;

Ad/summum illum prospicere/debemus : quod et si nostras uelimus retemp-tare diuitjas; lege/mortis ab/Ipsis deuellamur Inuiti; ut/In/libro eclesiastes scriptum est; Quur Igitur non faciam^{ur} de/necessitate uirtutem;

Quur non/ad/lucranda regna celestia ultro relinquamus; quod/luci stius fine/perdendum est; Nicil/eorum cura/sit monacis : q^e/secum auferre non possunt;

Illut/potjus debemus expetere; quod/nos/ducat : ad/celum ;

Sapientjam scilicet; Castitatem

Sensum peruigilem; Pauperum curam

Fidem In/xristo robustam; Animum Ire uictorem; Ospitalitatem;

Hec sectantes; mansionem nobis In/celo : secundum euangelium pre-parabimus; Consideremus domini/esse nos famulos : et/seruitutem debere/ei a/quo creati/sumus;

Ut ergo seruus preterit gratja famulatus : presens : aut futurum non/contemnit/Imperium; nec/audet asserere : quod ex labore transacto Instantis operis abere/debeat libertatem

Sed/magis studio In/euangelio scriptum est; Eandem/sempper exhibeat seruitutem : ut/domino placere/possit : et metum lucretur et/ueruera;

Sic et nos debemus congruis parere preceptis : scientes quod aequ^s ille retributor : In quo q^{em}que Inuen[...] In/eo/sit Iudicaturus; Quod/pro-phetica per ezechielem lingua testatur; Nam et Iudas propter unius noctis Impietatem omni/preteriti temporis {fol. 024r} labore priuatus est; Idcirco : tenendus

est ^{continuu} Instituti rigor habentibus *dominum* ausiliatorem sicut scriptum est; Qui omni premonenti/bonum : et *dominus* coope-ratur; Ad/*Inertjam* autem calcandam : apostoli precepta replicabo : quibus se mori quo^dtidie testabatur ; Similiter et nos humane condicionis uitam ancipitem retractantes : non peccabimus ; Quum enim et excitati a/somno ad/uesperam nos/peruenire dubitemus; et quieti corpora concedentes : de/lucis/non/confi-damus aduentu; Et ubique nature hac/uite/*Incerte* memores dei nos/*Intelligamus* : prouidentja gubernari; Non/modo non/linquimus aut aliqua fragili cupiditate raptabimur : sed/ne/*Irascamur* quidem aduersus aliq^uem : sed/nec terrenos congregare thesauros ambiamus; Quin/potjus metu : quoddidiani/recessus : et/se^lu^gendi corporis Iugi expectatjone omnia caduca/calcabimus ; Cessabit mulierum/amor: Libidinis extin-guetur *Incendium*; Inuicem/nobis deuita *nostra* ; donabimus; Ante oculos semper/abentes ultime retributjonis aduentum;

Quia maior formido et penarum timor orridus; et lubrica carnis Incentiba dissolbit; et ruentem animam ; quasi/ex/alia rupe/sustentat :

Ideoque/precor ut/ad/finem positi omni/labore tendamus; nemo/postergum respiciens loth : Imitetur uxorem;

Presertim quum *dominus* dixerit : nullum ponentem manum *super* aratrum et/respicientem retrorsum : dignum esse regni/celorum;

Respiciere autem/retrorsum ; nicil aliud/est quam/*In* eo penitere¹³⁹⁵ quod ceperis; et/mundanis/rursum obligari desiderii; Nolite q^ueso uirtutem tamquam *Impossibile nomen* conparare ; nec/peregrinum uobis : aut/procul ^{positum} uideatur hoc stidium quod ex *nostro* pendet arbitrio; Hulus operis hominis *Insecta natura*/est/et/*elus*modi res est : que/*nostram* tantum expectet uolumtatem; Greci; studia transmarina sectantur : et *In* alieno urbe constituti *Inanium litterarum* : q^uerant magistros; nobis/nulla/profici-endi/;/nulla transfretandi fluctus/necessitas *Inminet* :

In/omni/sede terrarum : {fol. 024v} constituta/sunt regna celorum;

Unde et *dominus* ait; *Regnum* dei; *Intra* uos est; *Uirtus* que *In*/nobis/est; mentem tantum requirit humanam;

Cui enim *dubium* est : quod naturalis anime/puritas si/nulla fuerit extrinsecus sorde polluta : fons/sit et origo uirtutis : bonam eam necesse/est/esse ; sicut eam creabit bonus auctor;

Quod/si/forte cunctabimur; audiamus ihesu filium nabe populo dicentem; *Rectum* facite cor uestrum ad/*dominum deum israhel*; Nec/*Ioannes* dissonam tulit De/uirtute sententjam rectas/facite/predicans semitas uestras; Siquidem hoc/rectum esse : si/animam qu^um *elus* principalis *Integritas* : nulla uitiorum labe maculatur;

Quo/si naturam mutaberit peruersa; tunc dicitur : condicio/seruetur et/uirtus est; *Animam nostram*; commendabit *deus*; seruemus depositum qualem accepimus; Nemo/causari potest : extrinsecus situm quod *In*/se nascitur ; *Fa^cturam* suam qui fecit agnoscat; *Opus/suum* *Inueniat* ut creabit; Sufficit bonis naturalis ornatus; Ne/deturpes homo quid/tibi largitio diuina contulit;

Opera dei *Inmutare*/belle; polluere est; Illud etjam sollicite preuidere debemus/;/ut *tirannicam Iram* superemus *Insaniam*; Quia scriptum est; *Iracundiam* uiri; *Iustitjam* dei non/operatur;

Et/*Iterum*; *Desiderium* concipiens; pariet peccatum; Quo perfec[...] mors congignitur; *Diuine preceptum*/uocis est ; ut Iugi custo-dia tueamur animam : et ad/*perfectum* quum omni cautel[...] et astutja perducamur;

Quia exercitatos ad/supplan-dandum/habemus *Inimicos*;

*Demon*es scilicet; contra quos nobis *secundum* apostolicam contes-tatjonem/pugniam sine/federe est

1395poenitere p.c.

Alit enim : non est uobis conluc-tatjo aduersus carnem et san-guinem : sed/aduersus principa[...] et/ potestates hulus mundi : aduersus *spiritalia* nequitja In *celestibus* ; Ingens/turba/eorum per istum uolitant aherem;

Non/procul/a/nobis hostium caterba discurrit : et diuersi-tatem/quidem eorum non/est/me[...] paruitatis exponere; sed/hanc maioribus concedo oratjonem; **{fol. 025r}**

Quod autem In/promptum est; Ignorare non/expedit; Dolos/scilicet eorum aduersum/nos/compositos : brebiter Indicabo; Hoc/primum mentibus debemus affigere; nicil deum fecisse quod/malum est; nec/ ab/eIus consti-tutjone demonum cepisse/principium;

Peruersitas Ista/;/non/nature sed uoluptatis est uitium;

Boni enim utpote a/deo conditi; ex/proprio/mentis arbitrio:/ad/terras ruere/de/ceelis; Ibiq̄ue enim In/ cenis sordibus uolutati ; gentilitatis Impias constituere/culturas;

Et/nunc/nostri torqu^entur Inuidia atque uniuersa crimina com-mobere non/cessant ; nec/pris-tinis/eorum sedibus succedimus;

Diuersa autem eorum et partita nequitja/est; Quidam enim/eorum; ad summum nocendi uerticem peruenire; alii ex comparatjone pe/lorum : uidentur esse leuiores;

Atque omnes pro/possibilitate uirium diuisa contra singulas causas sumere certamina; Idcirco necessarium est : donum spirituum discernendorum a/domino petere; ut/possimus tam fraudes eorum quam studia preuidentes; aduersus disparem/pugnam unum dominice crucis eleuare/uexillum;

Hoc/munere paulus accepto docebat dicens; Non enim/Igno-ramus eIus astutjam; Ad cuius exemplum nos oportet ex his qui passi/sumus mutuis nos Inuicem Instruere sermonibus; Hostile illis contra omnes xristianos; maxime uero contra monacos odium est : eorum semitis laqueos pretendunt;

Eorum mentes/atque¹³⁹⁶/Impiis atque/obscenis cogitationibus nituntur euertere; sed/nicil ^In hoc^ uobis terroris Incutjant;

Fidelibus enim oratjonibus atque IeIuniis ad/dominum : statim corruunt; nec/tamen si/paululum cessaberint : plenum/rursus extimetis esse uictoriam;

Solent saucii/grauius uulnerare ; et mutata arte/pugnandi; qu^m/In cogitatjonibus nicil egerint ; pauoribus terrent;

Adsumentes nunc mulierum ;

Nunc/bestiarum et/serpentum formas;

Necnon et/Ingentja quadam corpora et/usque ad tectum porrectum/caput : Infinita species : et/militum cateruas ; que/omnium ad/primum quoque signum/crucis euanescunt;

His quoque agnitis fallaciarum modis ; Incipiunt presagare ; et futurorum dierum euentus **{fol. 025v}** uelle predicare; Qu^mque et/his contemti fuerint; Ipsum Iam/neq^uitje principem : hac totjus mali summi-tatem ad/subsidium/sui certa-minis uocant; Crebro/antonijs talem/a/se uisum diabolum asserebat; qualem et Iob : beatus; domino/reue-lante cognouerat ; Oculi/eIus; hac si species luciferi;

Ex ore eIus/procedunt lampades accense ; Crines quoque Incendiis sparguntur ; Ex naribus eIus fumus egreditur quasi fornacis estuantis ardore carbonum;

Anima eIus;/ut/pruna ; Flama uero ex/ore eIus glomeratur:?

1396Barré.

Quum huiusmodi terroribus uisum demonum princeps; Inquit antonius ; Et/Ingentia ut sepe
Iam/dixi/promittens : Impie-tati/sue defuerit/lingua/mali-loqua de/qua/dominus triumphabit ad/Iob
dicens; Arbitratur enim ferrum/ut/paleas; Eramen ut/lignum putridum; Maria ; ut erasa ;

Tartarum profundi ; tamquam captiuum extimabit;

Abissum deambulatorium per/pro-phetam Increpabit dicens;

Persequens/conpreendam et/omnem orbem/terrarum manu mea ut nidum obtinebo ; et ut oba
derelicta auferam ; Sic Ini-quus funereus euomens uoces; bene uiuentium aliquos frequenter
Inlaqueat ; sed/nos nec/pollici-tationibus eius credere ; nec minas formidare/debemus; Fallit enim
semper ; nique uerum promittit; Nam/si/non/mendacia cuncta loqueretur : quomodo talia et/tam/
Infinita promittens : amo crucis ut draco : aduncatus ut lumentum et tamquam
mancipium/fugitib[...] uinctus circulo ; et armilla labia perforatus ; nullum omnino fidelium
deformare permittitur; Nunc/misera-bilis ut/passur ad/ludum Inri-titus a/xristo est; nunc/comites suos :
quasi scorpiones : et ser-pentes : calcaneorum subiectos gemunt; Ille qui/uniuersa maria : a/se/deleta
plaudebat ille/qui/orbem terrarum manu/sua tenere pollicebatur ; ecce a/uobis uincitur; Ecce/me
aduersum se probere dispu-tantem ; non potest;

Contemnenda est filioli ; pen[...] quum/mendacibus uerbis {fol. 026r} superua/lactatio; Fulgor/illem
quod/lucere se simulat : non/ueri splendor est luminis; sed/quibus arsurus/est Indicat flammam;

Nam/dicto citius recedens : suam secum refert simulacra/penarum; Solent etiam quum/modulatione
nocte appa-rentes psallere pro nephas; Et/In-puro ore sacra scripturarum eloquia meditantur ;
Frequenter etiam et/legentibus uobis : quasi contra ad/extrema/uerua respondent :

Dormientes quoque excitant ad/orandum; ut/totius/noctis somnum eripiant;

Plerosque etiam In/monachorum nobilium habitu/coercent; et pristinum quibus conscii/sunt; peccatum
putant; Sed spernende sunt eorum Increpationes et/admonitiones Ieiunandi; Uigiliarum quoque
fraudenta suggestio; Ob/Id enim familiares nobis species adsumunt ; ut affinitatem uirtutum
nocens ; facilius uirus interserat ; et/Innocentes quoque per/speciem honestatis elidant;

Impossibile postea ; durumque/hoc/studium predicantes ; Ut dum honerosum uidetur esse quod
ceptum est : hex desperatione tedium : et/ex tedio succedat Ignavia ;

Idcirco; propheta missus/a/domino luctuosa denuntians; sublimi uoce/dicebat; Ue qui/potat
proximum subuersione turbida;

Huius modi/enim exortamente deprauatoria/sunt Itineris quod/ducit ad/caelum ; Ideoque; quum
uenisset : ad terras dominus ; et/uera de/eo/Inuiti demones praedicarent ; Uere enim dicebant;

Tu es filius dei; Uociferantium ora/claudebat/qui uinctas hominum soluerat linguas;

Ne/cum/preconio ueritatis peruersitatis uenena mserent¹³⁹⁷ et/ut/eius exemplo etiam si pro-futura
suaderent In/nullo/his adcommodaremus adsensum;

Quia/profecto non congruit post/libertatem a/deo concessam : et/scripturarum precepta uitalia
a/diabulo uiuendi capere consilium qui/suum/deserens ordinem ; sacrum xristi temptabit Imperium ;
Propterea etiam eum dominus de scripturis loquentem Iubet tacere ; quia peccatori dixit/deus; Quare/
tu : enarras Iustitias meas : et/adsummes testamentum meum per os/tuum;

Omnia/demones/simulant {fol. 026v}

Conlocuntur sepe quum fratribus; et eos/sepe¹³⁹⁸ conturbant;

1397Sic.

1398semper a.c. ; il nous semble que la correction est le fait du copiste lui-même.

Inconditos excitant sonitos; Manus/adpreëndunt ; Sibilant; et/Insipienter cacinnant ; ut/uel In/puncto peccati; *xristiani*/pect^s Introeant; Quumque ab/uni-uersis fuerint expulsi ; ad ex-tremum deuilitatem suam lamentatione testantur;

Et *dominus* quidem quasi/*deum* : et sue conscius maIestatis ; obmu-tescere his/Imperabit;

Nos/*autem sanctorum* uestigiis Inherentes : eandem gradiamur uiam qu^m/memoratas subtilius fallacias peruidentes canebant;

Quum consisteret aduersum/me peccator ; obmutui et humi-liatus/sum : et silui a/bonis ;

Et/Iterum; Ego/uero tamquam surdus non audiebam ; et sicut mutus non aperuit os/suum;
^{factus/sum}/ut/homo non/audiens;

Xristus silentjum/Imperabit ut *dominus*; nos nicil credamus et uincim^{us};

Si/orare conpellunt; Si/Ielunare suadent ; non ex *eorum* nos monitu; sed ex *nostra* consuetudine: dirigamus ; Denique ; etjam si/Inruentes mortem nobis Inferre uideantur ; ridendi/sunt potjus quam/timendi; Quia quum sint debiles; minantur cuncta nec faciunt; Et/q^uidem de/histis/transitorie dixisse memini; At/tamen; nunc ex-plicanda nobis/sunt latjus quia non mediocrem affert repetitjo cautelam ; Adueni-ente/*domino* destructus est Inimic^s et/omne/eIus penitus robur : elanguit ; Propter quod pristine uirtutis memor : quasi/tirannus Iam/senescens; quum/ruisse se/uideat : In/perniciem crassatur humanam ; nec tamen potest firmum deo pectus cogitationum : et/ceter[...]
fraudium arte peruertere;

Nam/luce clarius est; Quin/ad-uersarii *nostr*i quum/nec humana carne sint septi ; causari ualeant Itecirco nos a/se non posse superari; qui^a/clauso ostio IntroIre/non/ualeant ;

Et/re uera si fuissent/hoc fra-gile corpore conligati ; obs[...]-tu IntroItu : hisdem negeret[...]
accessus; Quum/*autem* ut dix[...]
hoc/Inpedimento sint liberi et/obstructa/penetrent; **{fol. 027r}**
atque omni licenter uolitent aere ; manifestum/est ob/Inerba-tjonem/*eorum* permanere eclesie corpus Inlesum ; Denique; satellites Impii quum/principe/suo diabulo quem/saluator In/euangelio homicidam : et/patrem ab/Initjo malitje/fuisse firmabat;

Nobis/aduersum/se fortiter/dimi-cantibus nullo/modo/cessissent; si non/potestas *eorum* fuisset ablata; Nam/si/mentjor; cur/nobis/satanas parcis; qui/ubique discurre; Cur q^ui/nullo clauderis loco/;/ aduersus te bene uiuentum : et disputantum non/potens/labefactare constan-tjam ; Si/fortasse nos/diligis; quos cotidie conaris obruere; aut/credibile est : te/esse/bonitatis magistrum ; et fabere/magis quam nocere; Quid tam/karum potest tibi esse; quam/ledere;

Maxime eos qui tuis sceleribus uiriliter repugnant; quia ab-bominatjo est pietas peccatori;

Quis tam ad malitja fecundum possidet pectus; Quis tam meditata Implere cupit Insidias : Scimus Inpudissimum cadaber ; Scimus quoniam Itecirco uiuimus *xristiani* ; et/contra/te nobis est segura congressio; quia/Infirmatus es a/*domino*;

Ideo/te : tuis confodis Iaculis; quia minitajone : non/seq^uitur effectus ; quod/si/fallimur; cur cum/terrore simulato; cur quam magnitudine corporum; *nostram* adgrederis fidem; Si/uoluntate sequitur possibilitas; tantum tibi uelle sufficiat ; His/enim potentje/mos/est : non extranee fallacie adlumenta conquirere; sed/sua/uirtute Inplere quod cupiat ; Ad/nunc; dum te a/tali mutatjone formarum : quasi rudem Infantjam scene niteris simulatjone deludere exhaustas/uires; manifestius probas; Numquidnam uerus/ilie angelus contrarius¹³⁹⁹ assirios missus/a/*domino* : aut populorum eguit societatem ; aut/sonitum quesibit aut/plausus ; et non potjus tacitam exerens potestatem cmlxxxaua ostium milia sermone uelocius Iuxta Iubentis *domini* prostrabit Imperium; Uos/uero qu^m fragiles sitis In/uiribus ; perpetuos/uos consequit^r Interitus; Sed dicit aliquis;

1399*contra* p.c. : le -rius est barré.

Cur ergo diabolus egrediens beati Iob : omnem/In/runam depulit/domum; {fol. 027v}

Cur opibus eius penitus dissipatis; parietum quoque fundamenta subuertens; unum numerose subolis quoaceruabit sepulcrum;

Cur/Ipsum ad extremum diri/uulneris nobitate : percussit ; Qui hoc opponit; audiat e/diuerso;

Non/diabolo hoc potuisse sed/dominum a/quo/potestas aduersum/nos dupliciter datur : uel/ad/penam si delinquimus ; uel/ad/gloriam si pro-uamur; Quin potius ex/hoc/anim-aduertat ; nec contra unum quidem hominem diabolum quicquam potuisse ; si/non/potestatem accepisset a/domino; Nullus enim est quod/sue/dicionis ab alio deprecatur ; sed/quid/memoro/Iob; quem/nec/expetitur potuit euincere : nec/contra/lumenta quidem eius; sed/nec contra suos In euangelio : sine consensu domini proprium/robur/exercuit; sicut scriptum est; Demones/autem rogabant eum : dicentes; Si/eicis nos; mitte/nos/In/gregem/porcorum ;

Quemadmodum Igitur qui/porcorum expetunt mortes; ymaginem/dei hominem : et/tam carum conditori animal; suo ualebunt Iure peruertere ; Magna/dilectissimi aduersum demones : arma/sunt uita/sincera : et/Intemerata ad/dominum fides; Credit/experto pertimescet : satanas ; bene uiuentum uigilias ; orationes ; Ieiunia ; mansuetudinem ; uoluntarie paupertatem ; uane/glorie/contemptum humilitatem ; misericordiam ; Ire/dominatum ; et/precipue purum/erga xristum amorem ; Nobis teterrim[...] coluber ; ex/precepto/domini sub/Iustorum se/Iacere uestigiis ; qui/alt;

Ecce/dedi/uobis potestatem calcare super/serpentes et/scorpiones : et super/omnem uirtutem/Inimici;

Sin/autem et/diuinationem se/habere simulantes; uenturos fratres nuntjaberint ; et adfuerint quos/uenire/predixerint ; nec sic fides/est : conmodanda/mendacibus

Ob/Id enim/precessere uenientes ; ut/credulitas sibi/paretur a/nuntjo : et/postea aditus ex/credulitate fallacie ;

Uerum nullum In/hoc/xristiano debet esse miraculum ; quum/non/tan[...] qui/leuitatem nature per/cunct[...] discurrunt : ualeant preuen[...] gradientes ; et homines quoque quorum uelocitate profecti nuntjant adfuturos; {fol. 028r}

Non enim ea que nondum fieri cepta sunt referunt; quia/deus solus est prescius/futurorum ; sed quorum cons-piciunt In/actu Initium ; eorum sibi tamquam fures ^{apud/ignaros} uindicant notj-onem; Nam/quantos nunc/pu-tatis uelocitate puerili : Istum cetum nostrosque contra/sermones/relatum alicuius hic/positi longe manentibus Indicare ; Quod/dici hic/prespicuum fieri/poterit exemplis; Si/quis a/tebaida : aut/aliquis regionis oppido ceperit/proficisci ; et/hunc/demones In/Itinere uiderint ambulantes ; pernicitate memorata : possunt predicere uenientem; Ita et de/nili Inundatione sollempni : quum/multas In/eziopia uiderint pluuias ; e/quibus/fluuius Intumescens; ultra albeum effluere consueuit;

Precurrentes ad egiptum nuntjant amnis/aduentum ; Hoc autem et/homines si/In celeritatis/esset¹⁴⁰⁰ natura; facile nuntjarent;

Ut/enim speculator beati ded ad/uerticem/loci/celsioris ascen-dens; prior quam/hii qui/In/terram erant prospiciens uenientes ; non quedam Incerta de/futuris sed/de/his qui/uenire ceperant nuntjabat; Sic et arii demones : cura peruigili omnia considerantes ; rapido/sibi/Inuicem Indicant cursu ; Sed:/et/si/forte contigerit : ut/domini/nutu ad finem cepta non ueniant; hoc est : si aut uiator e/media regrediatur uia ; aut suspense e/nubibus aque; ad alium celi cardinem deferantur; Tunc decipientum una quum credentibus error aperitur; Hec/gentilitatis fu're principia; his/presagorum Idolis : aut/delubra/demonum : condamn credabantur oracula;

1400Le mot *tanta* est ajouté.

Quę In/aduentum domini nostri ihesu xristi Indicto/sibi/silentjo : obmutuerunt suosque perdidere captiuos;

Rogo/quis/autem ex/obseruatjone medicum moruorum quum/anime extuantis/Incendia ; de/uenarum pulsu leui/digitorum scrutatur adtactu;/diuinam arbitretur habere notitjam ; Quis/guber-natorem nauigatjonis/suę uiam Inter/celi sidera requirentis; magestatis/hore/ueneretur;

Quis/agricolam aut de aridis estatis feruoribus; aut de yemali aquarum largitate uel frigore disputantem; non/potjus {fol. 028v} experiente laudat; quam/dei consecrat/munere ; Uerum ; ut/concedamus paulisper : uera/^{demonēs} nuntjare; respondeat/mici queso ; quis fructus est nosse uenientja ; Numquid aut sciens/heç ; aliquando/laudat^s est; aut punitus est nesciens;

In/hoc unusquisque sibi preparat seu/tormenta : seu/gloriam; si/uel/neclegat : scripturarum mandata ; uel faciat ;

Nullus ob/Id nostrum hanc/arripiat uiam ; ut habeat prescientjam futurorum : sed/ut/preceptis/dei obediens ; amicus Incipiat esse de/seruo ; Curandum est non prescire quod ueniant; sed/Implere quod/Iussa sunt;

Nec Instituti/boni hanc flagi-tare mercedem : quum/magis debeamus uictoriam contra/diabolum ab/ausiliatore/domino prestolare;

Sed/si/forte aliquis/hoc/libenter/ad-sumet : ut futura cognoscat ; habea^t/purum cor; Quia credo dei seruientem animam ; si/In/ea perseueret Integritate qua nata est;/plus scire posse quam demones; Talis enim erat anima elissei ; que/aliis Incognitas uirtutes uidebat ; { Nunc/Iam;/ceteras uobis demonum explicabo fallacias ; Solent nocte uenientes angelos dei/se fingere; Laudare studium; mirari perseuerantjam;

Futura premia polliceri;

Quos quum/uideritis; tam/uos quam/domos uestras crucis arma[...] signaculo ; et statim soluent^r In/nicilum ; Quia metuunt illud trofeum/In/quo saluator aeras expolians/uirtutes : eas facit : ostentui ;

Solent etjam uariis/saltatj-onibus/membra torqueri : et/uestris procaciter offerre se uisibus ; ut/mentem/pabore;/corpus orrore concutjant ; Sed/et/In/hoc ; fides deo tuta ; fugat eos q^uas[...] Infirma/ludibria ; Non/est/autem difficilis bonorum spirituum malorumque discretjo; que/sic deo tribuente pandetur: Sanctorum angelorum amabilis ^{et/tranquillus} aspectus : quia non contendent ; neque clama-bunt/neque aliquis audiet uocem eorum; Uerum; taciter leniterque/properantes ; gaudium/et/exultatjonem : et/fiduciam mentibus Infundent; {fol. 029r}

Siquidem qu^om illis est dominus ; q^ui/fons est et origo letitję ; Tunc/mens nostra non turbida ; sed/lenis et placida : angelorum luce radiatur ; Tunc anima celestium premiorum audita fraglans; effracto ; si possit humani corporis domicilio : et membris exhonerata mortalibus;/quum/his quos uidet ; festinat ab/ire ad cęlum ; Horum tanta/benignitas/est; ut si quis pro condicione fragi-litatis/humane ; miro/fuerit eorum fulgore perterritus ; omnem continuo ex/corde au-ferant metum : Ita gabriel quum zaccarie/loqueretur In/templo ; et/angeli/cum diuinum uirginis/partum pastoribus nuntjaret ; et/qui dominici corporis agebant excubias : securis/uidentium se mentibus ostendentes/ne/metuerent Imperabat ; Metus enim; non/tantum ex/pabore animi; quantum non/ex/humarum rerum s^upe concutitur aspectu;

Pessimorum uero uultus ; truces sonitus orrendi : et/sordidi cogi-tatus ; Plausus/;/motusque adulescentjum : uel/latronum ; E/q^uibus confestim; timor anime sensibus torpor Incutitur ; Odium monacorum : meror ; tedium/suorum recordatjone : ^{malorum} metus mortis; cupido/nequitję ; lassitudo/uirtutis cordis euetatio ; Si/Igitur post/mortem horrore concepto; successerit gaudium ;

et/ad/deum fiducia : atque Ineffabilem karitatis uenisse ; sciamus ausilium quia/securitas anime; presentis/magestat[...] Indicium est ; Sic/namque et/abraham patriarcha uidens deum ; gauis^us/est;

Et/Iohannes quum maria super-uenisse sentiret ; que/In/sacro uentris ospitjo ; uniuersitatis gestabat parentem ; exultabat ; necdum/natus In/gaudium ;

Sin autem Incussa/formido perman-serit ; ostis/est qui/uidetur ;

Quoniam/nec ^{re}fobere nobit ; ut/gabriel pabentem uirginem ; nec aut non timeatur Iubet ; sicuti pastores nuntji consolati/sunt;

Quin ymmo ; paborem duplicat ; et/usque ad profundum Inpellit Impietatem ; Ex In ⁱ misera gentilitas dominice Interdictjonis Ignara : falsos/demonas deos/opina-ta/est ; Xristianorum autem populum his fallaciis Inretire non/pass^us est dominus : qui diabolum In euangelio {fol. 029v} audaciter sibi principatum omnium presummentem reppulit dicens; Uade retro satanas : scriptum est enim : dominum deum tuum/adorabis : et illi soli seruias : Horum ueruorum/etjam nobis est tributa/licentja quia/Idcirco/locutus/est/talia; ut/similitudo temtamentorum : auctori^s/nostri : frangatur eloq^uiis;

Illud quoque mihi karissimi admoneo; ut/uite magis sit nobis : quam/signorum sollicitudo;

Nullus/ex/uobis hec faciens; aut/Ipse superuia Intumescat; aut/despiciat eos : qui/^{hec}/facere non/possunt ; Conuersationem magis scrutamini singulorum In/hoc : et/Imitari uos que/perfecta sunt ^{conuenit} et Implere que desunt ^{est} ; Signa/facere non/est nostra ; sed/domini potestas : qui/ad discipulos gloriantes In/euangelio ait ; Ne/gaudeatis quia/demonas uobis subIecti/sunt ; sed/quod/nomina uestra scripta/sunt/In/celis;

Nominum illorum enim In/libro/uite conscriptjo ; testimonium/uirtu-tis et meriti ; Expulsio/autem satane ; largitjo saluatoris est ; Unde/his qui non/In/uite laboribus : sed In/prodigijs exultabunt dicentibus : nonne/In nomine tuo uirtutes/multas fecimus; respondebit dominus ; Amen ; amen dico/uobis ; non/nobi uos ;

Non/enim nobit/dominus/uiam Impiorum;

Hoc ergo magnopere postulemus ut/donum spirituum discernendorum mereamur accipere ; et/secundum sententjam scripturarum omni spiritui non/credamus ; Uolueram/quidem iam/finire/sermonem ; et silentjo premere ; quecumque meę acci-derunt/paruitati ; Sed/ne/pu-tetis me frustra commemora[...] que/uenire non possunt ;

Idcirco ; licet Insiapiens fiam ; tamen dominus qui/secretorum Inspec-tor est : nobit ; non/me causa lactantje facere ; sed/uestri gratj[...] profectus ; pauca replicabo de/plurimis ; Quotjens/^{me}/nimis laudibus efferre conati sunt ; quum a/me In/nomine domini maledic[...] reciperent ; quotjens augmenta nili futura : dixerunt ; qu^um/a/m[...] audirem ; et/hoc/ad/uestram quid/pertinet curam ; Quotjens minitantes : ut/milites arma[...] scorpionibus : equis : ueluis : et uariis serpentibus circumde-derunt me : et domum In/q^ua/era[...] {fol. 030r} repleuerunt:’ Qu^um ego e/contra psallerem : hii/In/curribus et/In/equis : nos/autem/In/nomine domini dei/nostri magnificaui^{mur} ; et/statim xristi misericordia fuga-bantur:’ Quodam autem tempore; qu^um Ingenti uenientes/luce : dixerunt:’

Uenimus ^{ad} te^{ad} antoni ; nostrum tibi preuere fulgorem:’ Ego clausis oculis quia/lucem/diaboli dedignabar aspicere ; orabam ; Et/dicto citjus ; Impiorum lumen extinguebatur:’

Post/menses autem paucos ; qu^um/me coram psallerent ^{tam}quam surdus non audiebam ; commoerunt aliquando/monasterium ; et/ego mente Inmobili ; dominum/precabar :’

Sepe strepitus : sepe psaltatjones : sepe sibilos Ingesserunt ; et/me psallente sonus eorum In/uoces flebiles uertebantur:’

Creditisne : filioli quod/dictur^s/sum ;

Uidi aliquando diabolum celsum corpore : qui/se/dei uirtutem/et/pro-uidetiam ausus est dicere : et/alt ad/me ; Quid/uis ut a/me tibi donetur : antoni ; At ego ; sputa quum maxime In/hore eius Ingeminans; totum/me In eum xristi nomen procerus aspectu/Inter medias manus exulabit;

Ieiunanti/etiam mihi/uisus/est; ut monachus panes offerens; his/sermonibus suadebat : ut/uesceret dicens; Uhic aliquid/Indulge corpusculo; Et tu homo/es; et/humana fragilitate circum-daris; Labor/paululum con-quiescat : ne/egritudo subripiat;

Ilico lubricam faciem serpentis agnobi; Et quum/ad consueta xristi monumenta confugerem; tamquam per/fenestram fumus laberetur; euanuit; Auri/quoque decipulam : mihi In/deserto frequenter ostendit : quod/Ideo offerebat : ut/aut uisu Inretiret : aut tactu ; Quum/uapularem autem nam/sepe me a/demonibus non/denego uerueratum ; Canebam ;

Nullus me separabit a/karitate/xristi;

Ad cuius uocis auditum ; In/se/Inuicem defurentes ; non/meo sed/domini fuga-bantur Inperio qui ayt;

Uidi/satanan/quasi fulgur cadentem/de/celo ; Hec ego/filioli apostolici/memor eloquii : In/me transformabi ; ut/propositum uestrum nec demonum terror nec/aliqua/lassitudo dissolueret ;

Sed/quoniam ob/uestram utilitatem multa memorando/Insipiens factus/sum : ^{set} et uisus rei uobis {fol. 030v} Inpertire cupio : notionem : quam/ueram/esse nullus ambigat : audientum ; Pulsabit aliquando ostium monasterii ; Egressus ; uideo hominem Inormi sublimitate porrectum ; Quum/ad hoc quisnam esset Inquirerem : aIt;

Ego/sum satanas ; Quid Inquam ^{Igitur}/hic/queris ; Respondit ; ^{Quur/mici} ^frustra Inputant monaci^

Cur mici omnes xristianorum populi maledicunt ; Inquo ;

Et/Iuste tuis enim frequenter molestantur : Insidiis ; At/ille/aIt ;

Nicil/ego/facio ; sed/Ipsi se Inuicem turbant ; Nam ego misera-bilis/factus/sum ; Rogo/non/legistis quia/defecerunt Inimici framea In/finem : et/ciuitates eorum destruxisti ; Ecce/Iam/nullum habeo/locum ; Nullam possideo ciuitatem ; Iam/mici/nulla/sunt arma ; Per omnes nationes cunctasque prouincias xristi personat nomen ; Solitudines/Ipse ; monacorum stipantur coris ;

Seque/tueantur : et me sine/causa non/lacerant ; Tum ego domini gratiam quum alacritate miratus ; sic/ad eum locutus/sum ; Non/tue uirtuti recentem adscribo sermonem ; Nam quum fallacie kaput sis; hoc/sine mendacio ; quoactus es confiteri ; Uere/^{enim}/ihesus tuas funditus subruit uires ; et onore nudatus angelico : uoluntaris/In/sordibus ; Uix/dum uerua conpresseram et/ille sublimis/saluatoris : nomina-tione delectus est ; Que/ergo/Iam filioli/poterit residere ; cunctatio que trepidatio : manebit ulterius

Quis/nos poterit eorum turbo con-uellere ; Secure/sint anime singulorum ; Non/sibi fingat cogitatio/humana discrimina

Non/aliquis timeat a/diabulo sublatum : ad/precipitja/se/posse deferri ; Pellatur omnis/anxi-etas ; dominus/enim qui nostros prostrabit Inimicos ; a/uariis/nos/satane : munibit/Incursibus ; Ipse/enim diabolus : qui quum suis satellitibus exercet astutias/:/nicil/se/posse contra xristianos fatetur?

Iam/cure monacorum sit : ne/per eorum Inertiam : uires demonibus preueant^r

Nam/quaes/nos : et/nostras repperint cogitationes ; tales/se/nobis prestare consuerunt ; Et/si/quod In pectoribus male mentis et pa-uoris/semem ^{Inuenerint} quasi/latrones qui/deserta obsident loca {fol. 031r} certos/cumulant timores : et/crudeliter Inminentes : Infelicem/puniunt animam ; Sin/autem alacres fuerimus In/domino ; et futurorum bonorum nos/cupido succenderit : si/semper

omnia manibus dei comittamus ; nullus demonum ad/expugnandum ualebit accedere ;
Magis/autem¹⁴⁰¹ In/xristo pectus conspexerint ; confusi reuertantur:’ Ita et/Iob : firmatum
diabolus/^{re}fugit : et/Infelicissimum Iudam : spoliatum fide : uinculis captiuatum Innexuit ; Una/est
Igitur ratio uincendi/Inimicum letitia spiritalis/et/anime/:/dominum semper cogitantes/Iugis
recordatio¹⁴⁰²/quee demonum ludos : quasi fumum expellens persequitur aduersarios : potius quam/
timebit ; Non/est enim nescius satanas : Igneum futurorum et extuantis/geenne copiosa nobis
Incendia ; Sed/ut mea iam/clau-datur oratio ; illud In/fine com-memoratio : quum/aliqua se/uobis
obtulerit uisio ; audaciter req^ui-rite ; qui/sit ille; unde/quid/uenerit : hac/sine/mora;/si/sanctorum
fuerit reuelatio ; angelica : consolatio/timor uerteretur In/gaudium ; Sin/uoero diaboli fuerit
oblata/^{tem}tatio/fides/anime percontationibus euanescit ; quia/maximum est/securitatis Indicium
requirere : quisnam est ;

Sic/^{et}/ihesu nabe filius ; auxiliatorem/suum Interrogando cognobit ; Nec/danielum percontantem
latere potuit ; Inimicus ; Posteaquam/antonijs dicendi/finem/fecit ; letantibus cunctis In alijs
uirtutibus¹⁴⁰³ cupido exardescibat ; In/alijs firma refobebatur fides ; ex aliorum mentibus
false/opiniones : auferebantur ;

Simulque uniuersi : quum iam/demonum Insidias contemnerent;/mirabant^r In/antonijs ; tantam
gratiam spirituum discernendorum ; quam/domino/tribuente perceperat ; Erant Igitur In/monte
monasteria ; tamquam tabernacula plena diuinis coelis : psallentium : legentium orantium ; tantumque
Ieiunandi : et/uigiliarum/ardorem : cunctorum mentibus sermo/eIus affluerat ; ut/future/spei
audivitate : ad/karitatem/mutuam : et/miseri-cordias Indigentibus exhibendas Iugis studio laborarent ;
Qui^s/Infinitam regionem quandam et/oppidum a/mundana conuersatione : se/Iunctum;/pietatis
atque Iustitie uidebantur Incolere:’

Quis/tantum monachorum agmen aspiciens ; quis/illum/uirilem {fol. 031v} concordie cetum cernens :
In/quo nullus/nocens ; nulla detractio susurrionis ; sed/multitudo abstinentium : et/certamen
officium/erat:’

Non/In/hanc statim erumperet uocem ; Quam/bone/domus/tue Iacob ; tabernacula/tua/israhel
tamquam nemora obumbrantia : tamquam paradisi super flumina : tamquam tabernacula que/fixa/
sunt a/domino : tamquam cedri circa/aq^uas ;

Dum/hec Ita ^agerentur : quibus/In/diebus beate/uite studium cresceret : antonijs mansionum In/celo
positarum recordans ; et/presentis uite despiciens/Inanitatem ; quasi parua essent : quequ^mque iam/
lesserat ; separatus a/fratribus Instituebatur:’ Qu^mque eum siue cibum : siue somnum Indulgere
corpore : aut alias nature necessitates cogere humana condicio ; miro afficiebatur pudore : quod
tantam animi libertatem : modice carnis termini coacerent ; Nam/freq^uenter quum/fratribus sedens ;
a/cibo/q^ui/fuerat appositus ; memori^a/esce spiritalis ab^straebatur:’ Edebat/tamen utpote/homo :
sepe/solus : sepe/quum fratribus ; Et quum/hec/mira ut/predixi/ageret : confusione
animae/adibendam;/magnopere diligentiam persuadebat/dicens ;

Nec/corpus esse penitus necandum ; ne/operatio contra uolum-tatem creatoris/dissolueretur;

Et/ob/Id/omne studium anime conferendum ; ne/uitijs/superata corporeis ; ad/eternas Inferi tenebras
detrueretur:’ Qui/Immo; Indultum/sibi/In carne Imperium uindicans domicilium suum ;
ut/apostolus paulus ad/celum tertium subleuaret ; asserebatque hoc/esse a/saluatore predictum ; In/
q^uo ait;

Nolite solliciti esse anime quod manducetis ; Aut corpori quod induamini ; Neque/^{esum}/quesieritis
quid manducetis : aut quid biba[...] quia hec/gentes querunt;

1401À la fin de la ligne, est ajouté *quum munitum*.

1402*recordatio* et *que* sont séparés par deux points.

1403*uirtutis* p.c.

Uester autem/pater ; nobit quod/In-digeatis/his omnibus; Querite/pr[...] regnum/dei ; et/hęc omnia apponun[...] uobis:’ His/rebus Ita transha^ctis

Qu^m persecutio Impiissimi : maxi-miani : furore uesano uastaret e^clesiam dei ; *sanctis* martyribus alaxandriam perductis/relicto et/Ipse/monasterium secutus/est futuras/xristi uictimas dicens; **{fol. 032r}**

Pergamus/ad/gloriosos fratrum triumphos ; ut/aut/Ipsi congregiamur : aut expectemus alios preliantes ;

Et amore quidem Iam/martyr erat ; sed/quum tradere se ultro/non/uellet et/ministrare confessoribus/ In/metallis uel/In/carceribus constitutos ; magna quum cura et/libertate Intrans ad/Iudicem : exortabat^r ne terrore Impiorum subhacti deum/negarent ; Iamque sententia coronatos exultans ; quasi Ipse uicisset : usque ad locum felicis/sang^uinis prosequatur.’ Quamobrem ; motus Iudex antonii sociorumque/elus constantiam ; precepit nullum/penitus monachorum : aut obseruare/Iudicium aut/In ciuitate uersari : et/ceteris quidem omnibus In/illa/die placuit abscondi ; Antonius/autem Inpauidus neclecto persecutoris/Imperio; labit/Indumentum suum ; et/alio/die stans In/quodam Inminente/loco candente pre/cunctis ueste procedentem Iudicem/suo prouocabat aspectu : flagrans cupiditate martyrii ; Ostendebatque/nobis contemp^torem penarum : et/mortis In/xristianis : animum perseuerare.’

Intantum ; ut contristaretur ; quia/uolenti pati pro/nomine xristi martirium non/dabatur :

Sed/dominus qui/suo gregi/parabat magistrum : seruabat antonium ut/Institutio sicuti factum est monachorum non/solum oratione/elus ; sed et conspectibus firmaretur.’

Numquam/tamen/a/confessorum uestigiis separatus/est ; quin anxia circa/eos cura et/karitatis uinculo conligatus magis carcerem patiebatur Inklusus:’

Postquam autem persecutionis/turbo defluerat ; beato/episcopo petro Iam ob/martirii gloriam : coronato ad/pristinum monasterium regressus quoddidianum fidei hac/conscientie martirium merebatur acrioris/se Ieluniis uigiliisque conficiens ; Uestimento Intrinsicus cilicino : desuper pellicio/utebatur.’ Numquam corpus labans ; numquam a/pedibus sordes abluens : nisi quum/per/aquam transire/^{necessitas}/compulisset; Nullus denique/antonii/corpus : nudum anteq^uam moreretur uidit unquam;

{ Quodam autem tempore quum/ab omnium/se remobisset oculis; et/clauso/monasterii neminem omnino susciperet; **{fol. 032v}**

Martinianus militum prepositus cuius filiam Inmundi spiritus Infestationibus quatiebatur pulsans osteum/:/obsecrabat ut/suo/pignori subueniret;

Et/exiens ; deum pro/filia precaretur:’ Tum/ille quidem; aperire mini^{me}/uoluit; Prospiciens uero desuper; ait;

Homo;/quid meum poscis ausilium;

Mortalis ego/sum ; et/tuę socius fragilitati ; Si/autem credis In/domino cui/deseruo ; uade ; et/ secundum fidem/tuam ora/dominum ; et sanabitur:’ Confestim ille/credens ; habiit ; et/Inuocato Ihesu ; filiam/reduxit Incolomem;

Multa et/alia miracula ; per illum/dominus operatus/est : et/merito ; Qui/enim/promisit In/euangelio : petite et/da-bitur uobis ; Inuento qui merebatur : accipere ; suam potentiam non/negabit;

{ Nam plures uexatorum ante/mo-nasterium elus clauso/Intro-Itu dormientes ; fidelibus/^{per/eum}/ad/ dominum precibus purgabantur:’

Hęc/illi/multitudo uenientum desideratam solitudinem auferens tedio fuit; Metuens Itaque ;
 ne/signorum copi-osa congestio : aut suos animos extolleret ; aut/aliis plus/de/se quam/uidebant In
 Ip[...] cogeret extimare : ad/superi-orem tebaIdam pergere cogita[...] ut ubi nullus eum agnosceret
 Et/a/fratribus acceptis/panibus sedeba[...] super/fluminis ripam : transitum nabis : obseruans :
 Illo/talia cogitante uox ad/[...] desuper facta/est ; Antoni ;
 Quo/pergis ; et/quare ; At ille Intrepide : quasi consuetam uocem loq^uentis/agnosceret ;
 Respondit ; Quoniam In/me non/si[...] quiescere populi ; Idcirco ; ad/superiorem tebaIdam obti[...]
 duxi ; Precipue qui et ea exig[...] que uirtutem possibilitatis excedunt ; Et/uox/ad/illum aIt
 Si/ad tebaIdam uadas ; et/ad pastoralia/ut cogitas perg[...] maIorem/hac duplicem susti-
 laborem ; Si/autem/uere quiescere cupis ; uade/nunc ad/Interius desertum ;
 Quumque antonius diceret ; et/quis mici/locum auium poterit ostendere : Ignarus enim/sum
 locorum : confestim {fol. 033r} his/qui/loquebatur : Sarracenos Indicabit ; qui/mercandi/gratja
 egibto uenire/consueuerant ;
 His/adpropinquans antonius ; rogabit ut/se/pariter adducerent In/desertum ; Nullus/abnisus/est : sed/
 tamquam a/domino missum : comitem/suscipientes ; amplexi/sunt eIus/societatem; Tribus/autem
 diebus et/noctibus ; confecto/Itinere ; Inuenit montem/ualde excelsum : ad culus radices : fons/aque
 dulcis habebatur:’ Et/campus aut/magnus totum ambiens montem : qui palmis perpaucis : et/his
 neclectis/consuetus erat;
 Hunc antonius locum ; quasi/a/deo sibi/offertur : amplexus/est ;
 Hic/enim/erat quem/sibi ad/fluminis ripam sedenti : qui/loquebatur ostenderat : et/primo quidem
 accipiens a/comitibus panes ; solus remansit In/montem ; nullo alio quum eo^{dem}/conuersantem:’
 Quasi/propriam enim domum agno-scens ; habat/locum illum ;
 Sarraceni/quoque uidentes eIus fiduciam ; obtatu/per eum transitu panes
 ei^{dem}/quum/letitja/deferebant : necnon palmarum mediocri licet : adtamen aliquanto solacio
 fouebatur:’
 ExIn ; quum fratres agnito loco tamquam a/patre filii sollicite alimenta transmitterent ; uidens
 antonius quod ob/suum refrigerium : multis honerosus labor Indiceretur ; et/parcens In/hoc etjam
 monacis : rogabit unum de aduenientibus ut/sarculum sibi bis acutum et frumenta deferret ; Quibus
 adlatis ; circuens/montem : aut/grandem culture abtum repperit/locum ; ad/q^uem deriuata aq^a
 desuper poterat Influere ; Ibi seminabit ; atque exInde/annum sibi panem laborans/gaudebat ;
 quod/sine culusquam molestia ex/propriis manibus uiueret/In/deserto ;
 Sed/quum/rursus etjam illuc quidam uenire/cepissent ; misertus est lassitudini/eorum : et/olus
 In/parbo terre/cespite coluit ut/post asperum Iter aliq^o uenientes solacio foberentur:’
 Hoc frat^m refrigerium et/paruulam messem bestie que propter/aquas/illuc descendebant
 depaste/sunt;
 E/quibus unam adpreendens : dixit omnibus ; Cur/me ledistis ;
 Nicil a/me/lese ; abite ; {fol. 033v} et/In/nomine domini ; ne/huc adpropri-etis ulterius ; Quis/credat
 post/hanc denuntjatjonem ; quam timentes/nullam illuc bestie/adpropinquasse:’
 Sic/antonio Inpenetrabilia montjum et deserti Intestina captante ; oratjonibus etjam dedito :
 Introeuntes fratribus/magnis uix/precibus extorserunt : ut olibas et/legumen et/oleum quod/post
 menses aliquod/ministrabant : dignaretur accipere : et/senili modicum laxaret etati;

Pro/quanta/sibi conuersans : expertus/est luctans ; uere/secundum quod scriptum est : non illi aduersus carnem : et/sanguinem fuisse conluctationem : sed/ad-uersus principatus et/potestates ab/his/qui/Ingrediebantur agnobimus; Illic/enim tumult^us et/uoces populi armorumque sonitus : prorsus plenum montem demonum multitudines : se/uidesse : referebant ; Ipsum/etjam quasi contra Inimicos palam resistentem fortiter conluctantem ; qui tamen et/aduenientes suo/refouebat/oratu ;

Et/flexibus/genibus armisque orationum omnem/satane prostrabat exercitum ; Admiratjone plane dignum : In/tam/Inmanem solitudinem : hunum/hominem : nec demonum quoddidanas expauisse congressiones ;

Nec/tantarum bestiarum quadru-pedum : sibe serpentjum diuerse cesisse feritati ; Iuste ded cecinit

Qui/confidunt/In/domino sicut/mons syon : non commobuntur In/eternum qui/habitant In/Iherusalem ; Ita et ille Immobilem atque tranquillam retinens animi firmitatem ; et/demones fugabat : et/feras sicut scriptum est ; secum/pacificabat ; Sed et diabolus ut/supra dictus profeta ait ; obseruans/eum/frendeabat dentibus suis ; Et ille saluatoris ^{munitus} ausilio ab uniuersis tutus perseueraba[...] Insidiis ; { Quadam ergo noc[...] quum/peruigil obsecraret/dominum tantos/In/monasterio elus bestiarum greges/quoaceruabit : ut/omnes heremi beluas circum/se aspicere[...] }

Que/quum/ritu oris morsus corpori minarentur : diaboli/Intellexit astutjam ; Dixitque ; Si/a/domino In/me uobis/est tributa/licentja deforate concessum ; Sin/autem {fol. 034r} demonum hic/uenistis/Impulsu ; habite quam/totjus quia/xristi famulus/sum ; Ita factum/est ;

Et/qu^m/Iubentis uoce ; omnes ueluarum multitudo quasi malestatis uerbere cederentur aufugiit ;

{ Non/multi post/hec/;/fluxerunt/dies ; et alia oriuntur quum/eodem oste temptatjo : operante/illo ;

Nam/semper ut/uenientibus pro/his/qu^e/sibi detulerant ; aliquod munusculum rependeret laborabat ;

Traxit quidam sportelle quam texebat tricciam : siue funiculum : ad/culus motu exurgens ; uidit bestiam pubetenus humanam faciem preferentem qui/exInde : In/asinum : fingebatur ; Post/^{culus}/aspectum ; uexillum crucis/In/fronte sua/depinget ; hoc/tantum ait ; Xristi/seruus/sum ;

Si/ad/me es/missa ; non fugo ;

Nullum In/medio spatjum : et/statim Informe prodigium dum occius quum/satellitum turba fugiit :

In/medio/cur^{su}/ruens extinctum est ;

Ista/autem explosi mors atque/enegati prodigii demonum erat communis Interitus ; Qui/omni studio laborantes ; antonium a/deserto educere : non/ualuerunt ;

Mirandis ; plus/miranda/succedunt ;

Grande post Ista tempus ex'esserat : et/tantarum uictoriarum homo fratrum precibus uincitur.' A/monacis enim rogatus ; ut/eos/rogaretur Inuisere : una/quum/his profectus/est;

Inpositus/camelo : aqua et/panibus quia/nusquam preter monasterii locum ex quo auxerant potalis aqua : per arentem uiam repperiebatur.' Uerum In/medio Itinere bibendi subsidio deficiuntur.' Ardor nimius ; E'ustus Intolerabilis ;

Mortem cuncta min^{it}antur ;

Circumeunt : querunt saltim collectam pluuiis lacunam ;

Nicil/prorsus/remedii ; nicil occurreret : penitus/ad/salutem ; Camelus quasi periturus ; et Ipse dimit-titur ; Extuans/pectus exurit^r : sitis desperatjone ferbescit ;

Mobet/senem fratrum secum commune discrimen ; et/ueementissime contristatus Ingemuit ;

DeInde ad/solita/precum ausilia confugiens ; paululum ab/eis secessit ; Ibique genibus fixis : supplices manus tetendit/ad/dominum

Nec/mora ; ad/primas/rogantis lacrimas In/orationis/locum {fol. 034v} fons : ebulliens : rupit ; Ibique extincta/siti ; et/plenis utribus Inuentum potant camelum ;

Accidit/ergo ; ut funem circa lapide obuoluto teneretur ;

Tandem confecto Itinere : ad/monachos qui Inuitaberant peruenire ; Tum/uero/quasi patri : omnes obuiam occurrunt et/onorifico/salutatu : In/oscula/eIus ; et/amplexus/certatim/ruunt ;

Proposito/feruenti : gaudet antonius ; et/letantibus de/aduentu/suo cunctis spiritalia¹⁴⁰⁴ Inpertitur alimenta ;

Laudat ueterum studia ; ortat^{ur} noborum ; Sororem quoque Iam uetulam uirginem uidens ; et/arum puellarum magistram ;

Mira exultatione sustollitur ;

Exhinc quasi diu abesset ab/heremo ; rursum festinabat ad/montem ;

Plurimis Iam/ad/eum euntibus : quum etjam uexati demonibus malo/necessitatibus coacti : audirent deserta penetrari ;

Quos ille consolans ; et monachis In/comune precipiens agebat ;

Credite/In/ihesum fideliter ; mentem a/malis cogitationibus : carnem/ab/Inmunditijs seruate/puram ; Et/Iuxta eloquia diuina ; ne/seducamini In/saturitate uentris ;

Odite quidem : uanam gloriam ;

Orate sepissime ; Psallite uespere/et/mane ; Mandata scripturarum : reuoluite ;

Recordamini : gestorum que/sancti quique fecerunt : ut/exempli memoriam : animam Incitet ad/uirtutem : et refrenet a/uitijs

Suadebat enim Iugi meditatiō[...] retinendum apostoli sermonem In/quo aIt ; Sol/non/occidat super Iracundiam uestram ;

Non/tantum autem super Iracundiam sol non occidere : non debere Interpretabatur sed/super omnia delicta hominum/^{ne}/peccatorum/^{unquam}/nr[...] aut/In/nocte/luna ; aut In die sol : testis abscederet ;

Ilius/quoque admonebat/precept[...] quod dicit ; DiIudicate/uos-metIpsos et/prouate : ut oratio[...] diei noctisque facientes ; si/In/se delictum deprehendissent precare desinerent ; Sin/autem nullus error decepisset perse-uerantes starent potius In-cepto : quam arrogantia/tumidi¹⁴⁰⁵ {fol. 035r} aut/alios contemnerent ; aut sibi Iustitiam uindicarent : ?

Iuxta supradicti doctoris eloq^uium dicentis ; Nolite Iudicare ante tempus magis debere eos xristi cui soli occulta/patent seruare Iudicio ; Multos esse ut scriptum/est : uias que/hominibus uidentur Iuste : sed finis earum¹⁴⁰⁶/ad/profundum respi-ceret Inferni ; Sepe/nostra non/posse nos/Intellegere peccata ; Sepe falli In/ratione gestorum ; Aliut esse/discernentes¹⁴⁰⁷ cuncta/Iudicium : qui/non ex/superficiem corporis ; sed ex/mentjum Iudicat arcanis ;

Equum autem esse/nos nobis/cumpati : et/Inuicem honera/nostra portare : ut concesso examine : saluatori proprias conscientjas : diIudicantes nosmetIpsos/Intueamur : ?

1404Un appel de note invite à suppléer « quasi e/xenia ex/monte deportans » après cunctis.

1405Le /di/ de tumidi est ajouté sous la ligne.

1406earum p.c.

1407dei cernentes p.c.

Necnon/precipiebat magnam/esse ad/uirtutem/uiam : si singuli uel/obseruarent/quid gererent uel uniuersas/mentjūm cogitatj-ones *fratribus* referrent ; Non/posse aliquem/peccare : quum/relaturus esset ad/alium ; quequaque peccasset ; et/subire pudorem ^% turpia^ proferenti ;

Denique/;/nullum/peccari coram altero : peccare etjam si/peccet testem uitaret peccati ;

Mentire/magis/et/negare et uetus delictum ; nobo Inui-tiandi augere/delicto ;

Igitur ; quasi sub oculos¹⁴⁰⁸/augebat nostris : et/cogitatum confun-deremur et/actuum ; si/omnia referenda faciamus ; Multo autem magis si/peccata nostra fideliter describentes : digeramur In/ordinem ; Tum uero adnotjo delictorum : *fratrm* uidebantur oculis ; timebimus peccati/ceras conscias ; Ipsi/nos arguent apices ; Et/quomodo meretricibus membra/miscentes confunduntur ad/presentjam ceterorum ; Ita/nos erubescimus ad/litteras ; Sed/hec/agamus et/uirtutibus gradiamur uiam ; et/corpora/mentibusque sublugantes : perniciosasque diaboli conteremur Insidias ; Talibus/sermonum ortamentis : uenientes/ad/se monacos : Incitabat/ad/studium ; et patjentibus consolabat ;

Pluresque eorum per/antonium/dominus/liberabit ;

Numquam tamen aut Incolomi-tate curatorum est Inflatus/ad/gloriam aut contristatus/de/obsessis aduc corporibus murmurabit ;

Magis/autem eodem semper animo et/uultu/manens gratjas domino {fol. 035v} referebat : suadens occupatis : ut/corruptjonem qua/uexabantur : patjentius ferrent ; Non/enim antonii a^ud culusquam hominum hanc esse medicinam ; sed dei solius ; qui et quibus uellet : et/q^{uo} uellet tempore daret sanitatem ;

Ita consolatjone sua : et uexatos equanimiter ferre temtatj-onem ; et/Iam/liberatos non/sibi ; sed/ domino gratjas referre docebat ;

Fronto/autem quidam ex/palatinis : qui Infestissimo demonio uexa-batur ; nam et/linguam eIus laniabat dentibus et oculorum nitebatur lumen extinguere ;

Perrexit/ad/montem : rogabitque beatum senem ; ut/pro/se/dominum rogaret ; Orabit antonius dixitque ad/eum ; Uade et/curaberis :

Illi Incredulo sibi : et uiolenter Ibidem contra/preceptum remo-ranti ; eadem/geminabit antonius ; Hic curari non/poteris ; regredere ; Et/calcato/egipto ; statim te/xristi/misericordiam consequetur ; Tandem credidit : et/profectus/est ; Ac/uiso egipto ; secundum/promissionem senis quam/ei dominus oranti reuelaberat : Infestatjo cessabit Inimici ;

Uirgo/quedam que/a/tripolitane regionis ciuitate Ibidem uenerat : Inauditis hac flebilis morbis/laborabat ; Etenim narium purgamenta : oculorum lacrimae : aurium/putridus/humo[...] In/terram cadens : confestim In uermes mittebatur :’ Augebat calamitatem ; corpus/paralysi dissolutum ; Oculos quoque contr[...] naturam habens ; Hanc/parente[...] quum/ad/antonium monacos Ire uidissent : credentes In domino : qui/pertinacem/sanguinis fluxum In/Euangelio : tacto fimbrie stare/preceperat ; rogauerunt ut/miserabilem filie comitatum susciperent ; Illis premittentibus eam usque ad antonium perducere ; remansere/parentes foris/montem ; quum filia deb[...] apud beatum confessorem et/monacum pafnutjūm q^{ui} effo[...] pro/xristo oculo : sub maximiano persecutore : tali dehones-tamento corporis plurimum gloriebatur ; Peruenerunt/Igit^r ad/antonium monaci ;

Quumque de/puelle/morbo referre disponerent ; relatjonem/eorum senis sermo preuenit ; {fol. 036r} et/omnis deuilitatis et/Itineris usque ad/sanctum pafnutjūm causam quasi Iⁿterfuisset exposuit ;

1408oculis p.c.

Rogantibus autem eum monachis ut parentibus quum/filia permitteretur Ingressus ; non consensit ; sed ait ; Ite et/Inuenietis puellam si/non/est mortua ; curatam ; Nullus debet ad/meam humilitatem uenire ; quia/largitjo/curatjonum non est/humane misericordie;/sed/ihesu/xristi qui ubique In/se/credentibus prestare consuebit auxilium ;

Quamobrem : et illa pro/q^a/petitis ; suis precibus liberata/est ;

Et/quum ego orarem ad dominum ; michi/perscientja sanitatis/eIus Indulta/est ; Dixit et uerua/eIus puelle Incolomitas consecuta/est ;

Nam exeuntes foras ad/beatum pafnutjum et/filiam sospitem : et/parentes letos reppererunt ;

Non/multos/autem post/hista/dies : quum duo fratres euntes ad antonium aqua In/Itinere defecisset ; et uno siti mortuo : alter/laceret In terra mortem exspectans ; antonius sedens celeriter ad/se duos monachos uocans qui forte Ibidem/sunt : repperti ; et festinato precepit ; uti languenam aque/adsummentes Inuadarent Iter quod/ducit ad/egiptum ; Dixitque unus e/fratribus huc/aduenientibus modo/migrabit ad/dominum ; Alter si/non occurretis addetur : ? Hoc/enim oranti/michi nunc reuelatum est ; Sic/ait

Et/Iuxta preceptum eius monachi festinantes extinctum corpus Inuenerunt ; Terraque Id/operi-entes:/alterum reuocilantum suo/Inxerunt/comitatui ;

Erat/autem/^{spatium}/Itineris unius diei ;

Fortassis aliquis hoc querat : cur non ante quam moreretur antonius/dixerit ; Incongruo prorsus xristianis argumento quia/non/antonii ; sed/dei fuit Iudicium ; Qui et de/uiuente reuelare dignatus/est ; et/de/recedente qua/uoluit ; sententja/protulit ; Hoc/tantum In/antonio mirabile/est ; quod/In monte remotissimo/sedens ; corde/peruigili ; cuncta/procul posita ; domino Idicante cognosceret ;

Alio/rursus tempore qu^m/sederet In/monte ; et/oculos/subito tetendisset ad/celum ; uidit nescio quam animam {fol. 036v} letantibus In suo occursu angelis ad/celum pergere : cuius ex^spec-taculi nobitate stupe-factus beatos dixit sanctorum coros ; Orabitque ; ut/sibi rei/presentis agnitjo/panderetur ;

Et/stati^m ad/eum/uox facta est Inquiens ; Histam esse Amos : monaci anima qui nitrie morabatur : ?

Erat autem amos ; uir/grandibus qui/perseuerantja a/pueritja usque ad senectutem ; sanctitate uixerat ; Dierum quoque tredecim a/nitria ; locus/In/quo/sedebat antonius diuidebatur ;

Uidentes ergo eum/monaci qui/uenerant ; admirantes deprecati/sunt ut/causam Ilaritatis/ediceret ; Quibus/ayt ;

Modo amos quieuisse ;

Quem/^{propter}/frequentem eius ad/antonium conmeatum : et/propter celebritatem Indultorum ei/a/ domino signorum obtime nouerant ; De/q^uibus/etjam hoc/est : necesse ei fuit ; ut flubium nomine licum ; aliquid subitis aquis Inundantis transuadaret ; Rogabitque teodorum ; qui quum Ipso erat ; ut/paululum a/suo separaret^r aspectu ; ne/nuditatem Inuicem corporis uterque : conspicerent ;

Secessit teodorus nicilhominus ille Ipsum secum nudare uellet : erubuit ; cogitantem eum In alteram ripam uirtus diuina transposuit : ? Rursusque teodorus uir ; et/Ipse deo deuotus/transiens ad/senem ; mirari cepit : quod/tam uelocius flubium transuadas-set ; Quumque nicil humoris In/pedibus : nulla In/uestibus eius aque signa conspiceret ; rogabit eum ut/tam/Incredibilem translatjonem quasi filio pater/exponeret ; Nolente illo dicere que acciderat ; amplexus est pedes eius rogabitque eum : non/se ; prius dimissurum quam sibi Id quod celebratur referret ; Uidens ergo senes contentjose uincere : uolentem fratrem exegit uicissim/ab/eo ut/nulli hoc ante suam mortem Indicaret ; Atque Ita confessu[...] se subito In/alteram ripam fuisse transpositum ; Neque uero omnin[...] undis

Inpressisse uestigia ; ad/similitudinem *dominici* corpor[...] hoc/tantummodo/priuilegium {fol. 037r} asserens ; et/*eorum* quibus Ipse aut apostolo petro donaberit ; aut/aquarum/leuitati humanum corpus Insisteret ; Hęc autem teodorus promisso tempore : post e*ius* mortem retulit ;

Monaci/ergo : quibus dixerat antonius ; de/morte amos : notaberunt/diem : et uenientibus de/nitrie *fratribus* post/dies/triginta : sciscitantes reppererunt illo die : illaque ora dormisse amos ; qua/animam e*ius* ferri/senes/uiderat ; Utrique/Igitur puritatem/mentis In/antonio mirati/sunt : quomodo rei tam/longe geste ad eum fuisset statim/perlata cognitio ;

Arcelaus quoque comes : quum/eum Inuenisset In/exteriore monte rogabit ut oraret/pro/policra-tja que/In/la^udocia erat admirabili et/*xristo* dedicata uirgine Patjebatur enim pessimos stomaci : et/lateris dolores : quos/Ie*Iuniis* nimis uigiliisque contraxerat : et/erat penitus tota debilis corpore ;

Orabit antonius ; et die qua oratjo/fuerat facta ; adnotabit arcelaus ; Rediit ad/laudociam ; Inuenit/uirginem/Incolomem ;

Percontatus diem sanitatis ; repperit/tempus medelle quum/adnotatjone congruere ;

Et/omnes admirati/sunt/agnoscentes ; eo tempore illam a/*domino* fuisse a doloribus liberatam ; quo orando antonius pro Ipsa bonitatem *domini* Inuocaberat ;

Sepe/etjam ad/se uenientum ante dies et/menses et/causas predixit et tempora ; Nam/^{quosdam}/uidendi eum tantum desiderium : alios Inbecillitas nonnullos obsessa a/*demonibus* corpora pertraebant ;

Nemo tamen umquam : uexa-tjonem aut detrimentum laboriosi Itineris : conquestus/est ;

Regrediebantur omnes *spiritali* cibo/pleni

At/illem precipiebat non/sue/laudis hanc/admiratjonem ab eis adplicare deuere ; sed/*domino* qui suis notjonem hominibus pro capacitate mortalitate Indulserit ;

Quodam autem tempore : q^uum exisset ad/exteriora monasteria : et rogatus esset a/*fratribus* ; ut/In nauis quadam quum/monacis proficiscentibus oraret ; ascendit et solus ex/omnibus odorem sensit : teterrimum {fol. 037v}

Asserebant cuncti piscium et/*haricorum* : In/nabi positorum hanc esse/putorem ;

At/Ille alterius rei/fetorem se sentire adfirmabat ;

Aduc/autem illo loquente : adulescens quidam possessus a/*demonę* : qui/procedens Iuxta karinam se nabis absconderat ; repente exclamabit ;

Quos statim per antonium In/nomine *domini* nostri ihesu *xristi* curato ; Intellexerunt uniuersi : diaboli fuisse putorem ;

Alius/quoque ad/eum/uir Inter suos nobilis dęmoniosus adducitur ; tanta oppressus Insania ; ut/non/sciret se esse aput antonium ; necnon et/corporis sui *superflua* comederet ; Quamobrem ; rogatus/senes ab his qui eum adduxerant ; ut pro illo *dominum* oraret ; Intantum Iubeni misero condoluit ; ut/tota/nocte q^uum eo peruigilans ; aduersus patjentis Insaniam laboraret ;

Sed q^um Iam lucesceret ; et/obsessus : adulescens^s/Impeto In/antonium facto ; ueementer eum Inpulisset ; Irasci ceperunt qui eum/adduxerant : cur seni fecisset InIuriam ; Quibus antonius aIt ; Nolite alienam culpam misero Iubeni ascribere furor Iste ; obsidentis est : non/ob-sessi ; Idcirco autem ; In/hanc prorupit dolens ostis/auda/ciam ; quia *dominus* ad/aridam regionem Ire eum Iussit ;

Et expulsis satanę Indicium Iste aduersum/me Impetus/fuit

Nulla post uerua mora ; et/adulescens recepit/sensum et gratjas agens deo ; et/locum ubi esset/agnobit : et/totum antonium amplexans ; deobsculatus/est ; Innumera et/alia/isti^{us}modi signa/sunt : que/monacorum concordia sepe relatjone cognouimus ; uerum non tantus In his

adibendus/est stupor : quia multo/plus que/secuntur condicione/nostre fragilitatis excedunt ;
Ora/circiter/nona quum/ante/cibum ; orare/cepisset raptum se sensit In/spiritu ; et/ab/angelis
In/sublime ferri

Pro/bentibus transitum aeris demonibus ; ceperunt angeli contradicentes : requirere {fol. 038r} que/
esset/causa retinendi : nullis In/antonio criminibus :

Illis uero ab/exordio nauitatis replicare peccata nitentibus calumniosa : angeli/ora¹⁴⁰⁹ clausurunt
dicentes ;

Non/deberi/eos a/natiuitate/eIus delicta/narrare ; que/Iam xristi essent/bonitate/sopita ;

Si qua/autem scirent ex/eo tempore : quod/factus esset monachus ; et deo se consecrasset ;
licere/proferri ; Accusabant demones multa/procaciter mentjentes ; Et/quum/deessent probamenta
fallacibus ; liber antonio concessus aperitur ; et/statim/rediens In eo loco In quo stare ceperat :
hoc/se rursus esse uidit : quod/fuerat.?

Tunc/uero : oblitus/est/;/escę ;

Et ex/illa ora ; nocte qu^m/gemitu hac/lamentatione : transegit ;

Reputans secum humanarum ostium multitudinem : et con-luctationem tanti exercitus et/laboriosum
per aerem : Iter ad celum ; Et/hoc/apostoli esse/dictum quod aIt ; Aduersum/principem potestatis
huIus aeris ; quia sciens huIus aerias/potestates ; ob/Id semper/temptare ; Luctare : contradicere ; Ne/
nobis liber transitus/esset/ad/celum ; orta/batur monens ; Adsummite arma/dei ; ut/possitis resistere
In die mala ; Ut/nicil/male habens quod/de/nobis/dicere/possit:/Inimic^s confundatur ; Nos/autem
apostolici/sermo-nis/recordem^r dicentis : siue/In corpore ; nescio ; siue/extra/corpore/nescio
deus/scit ; Et/paul^s quidem usque ad tertjum celum raptus/est ; Ibique auditis uerbis Ineffabilibus
descendit ; Antonius/autem ; usque/ad/aerem sublatus post conluctationem/liber apparuit ; Abebat
etjam¹⁴¹⁰ Istiusmodi donum ; si/cuIus rei sedens In/montem Ignarus fuisset : et huIus secum
Inquireret notjonem ; oranti ei a/domino reuelabatur : et erat secundum quod/scriptum est : a deo
doctus ;

Denique quum a/fratribus haberetur Iste tractatus ; et ab/eo sedule sciscitaretur ; quemadmodum
se/post/corporis sarcinam¹⁴¹¹ anima gereret quiue ; ei/locus post/exitum concederetur ; proxima
nocte : uox desuper {fol. 038v} nomen eIus Inclamitans/aIt ;

Antoni ; ex^surge : exi ; et uide ;

Qui egressus ; nesciebat enim quibus respondere deberet ;

Eleuatis/ad celum oculos ; uidit longum quendam atque terribilem : kaput usque ad nubes
tollentem ; Uidet etiam pinnatos quosdam auolare cupientes atque/illum extensis manibus proIbere
transgressum ; E/quibus alios adpreensos ; elidebat/ad/terram ; alios frustra retine^{re}/nitens dolebat
super/se ad/celestia transuolare ; Et maximum gaudium mixtum quum merore uicti ; uictoresque
tribuebant ;

Statimque uox/ad/eum facta est dicens ; Animaduerte : quod uides ; Tunc cepit Inlumi-nato corde
Intelligere ; animarum esse consensum ; et/diabolum proIbentem ; qui/et/sibi retineret obnoxios : et
sanctorum quos decipere non/po-terat ; cruciaretur uolatu ;

His/uisio num Incitatus exemplis ; quoddidie ad meliora crescebat ;

Neque uero Id^{quod} sibi reuelatum ; causa/Iactantje/^{fratribus} Indicabat ; sed/qu^m orans Iugiter dei/la^uda-
ret ausilium ; Interrogantibus conpellebatur edicere ; nec spiritalis/filios : pura/In/xristo anima

1409On lit la marque *Nota* dans la marge droite.

1410etjam est probablement un ajout.

1411sarcinam p.c.

occultare quicquam uolebat : Presertim/quum/eIusmodi signorum relatiōne : et/amorem ministraret¹⁴¹²/prepositio/et/fructum/laboris/ostenderet

Numquam/ille aut/Ira/subita/concitat[...] -t^us ; patientiam/rupit ; aut humilitatem erexit In gloriam ; Nam omnes clericos usque ad/ultimum gradum : ante se orare compellens ; episcopis quoque : atque presbyteris : quasi humilitatis discipulus : ad/benedicendum/se kaput submittebat ;

Diacones uero qui ad eum humilitatis causa ueniebant quum/pro/adIutorio eorum eis presentibus disputaret : ad/orand[...] dominum sibi preponebat ; non erubescens ; et/Ipse disceret ;

Nam et/Interrogabat frequen[...] quum quibus erat : et/si/aliquit ab eis necessarium audierat ; se/fatebatur adIutum ;

Habebat autem et/In/ultum magnam gloriam : et/admirabile a/salutare munus acceperat ; Si/quis enim Ignarus eius Inter multitudinem {fol. 039r} monachorum : Eum/uidere desiderasset nullo Indicante ceteris/pretermisissis : ad antonium currebat : et/anime puritatem/agnoscebat ex/ultu ; et/per speculum corporis gratiam sancte mentis : Intuebatur ;

Nam/semper Ilarem faciem gerens liquido ostendebat : se/d^e/caelestibus cogitare sicut scriptura/aIt ; Corde letante : uultus floret ; In/merore constituto tristatur

Ita/et/Iacob : agnoscit/labam ; socerum suum : Insidiis sibi/mactantem dicens ad filias eius

Non/est facies/patris uestri ; sicut/eri et/nudius tertius ; Sic samuel agnoscit dabit : letificatos enim habebat oculos : et dentes quasi/lac candidos ; Similiter agnoscebatur antonius ; quia semper/eadem faciem Inter/prospicit : et/aduersa tenens : nec secundis extollebatur : nec frangebatur aduersis ;

Erat/enim/In/fidei pietate mirabilis ;

Numquam enim scismaticorum se/miscuit : comunioni : antiquam eorum sciens prauitatem atque transgressionem ; Numquam maniceis aut aliis ereticis saltem amicalia uerua largitus/est ; nisi/tantum ea/que/eos possint : ab/errore Iniquitatis prouocare ;

Denuntians talium amicitias atque sermones perditionem/esse anime ; Sic/etiam arrianos detestabatur ; ut omnibus/diceret nec Iuxta eos quidem esse ; accedendum ; Nam/quum/uenissent quidem arriomanite : repperit eorum/^{post}/examinationem : Infidelissima secta ; effugabit eos de/monte dicens ; Multa/serpentium deteriores/^{orum}/esse/sermones ;

Mentientibus autem arrianis ; aliquando/antonium Ita ut se credere ; Admiratus eorum audaciam ; Iusti doloris Ira commotus/est ;

Rogatusque ab/episcopis ; atque uniuersis fratribus ; alexandriam descendit ;

Ibique arriomanites sermone publico condemnabit ;

Ultimam esse hanc essem et/precursorem antixristi adfirmans ;

Predicabitque In/populos/filium dei ; non ex/alia/natura : non ex/nullis extantibus ; sed proprium : et unius quum patre substantie ; Nec/creatura potius aut adoptio : aut appellatio/uideretur Impium esse dicens : uel/mente concipere ; {fol. 039v}

Erat/quando non erat ; quum ueruum/deus qui est/^{seper}/patri sit/quoeternus quia ex/eo/natus/est patre/qui/semper/est ; Unde agebat ; Quum/arrianis sit uobis nulla conlunctio ;

Que/enim societas : luci/ad tenebras : uos/fideliter credentes xristiani estis ; Illi/uerbum filium qui/ex/patre deo est ; creaturam docentes : nullo Interballo a/gentibus separantur¹⁴¹³ ; qui/seruierunt creature potius quam creatori ; qui/est benedictus In/secula ; Ipsa/mihi credite Irascuntur elementa et

1412Les caractères sont très resserrés sur cette ligne ; le -traret initial est un ajout.

1413separantur p.c.

omnes contra/arrianum furorem ; *secundum* apostoli dictum congemiscunt creature : quo^d/sibi/*dominum* suum per quem omnia facta/sunt uideant adgregari ; Hęc/tanti uiri predicatjo : exprimi/non pote/est : quantum ad fidem populos roboraberit ; Lętabantur omnes quippe ostilem ; et/xristo Inimicam heresem : anathematizari : ab eęlesię columna : nulla tunc ętas : nullus sexus domi remansit ; Taceo/de/xristianis

Pagani et/Ipsi Idolorum sacerdotes ; ad *dominicum* conuolabant dicentes ;

Precamur ut hominem dei uideamus ; Dicentes ; quia hoc aput uniuersos erat nomen/anton[...]

Ambiebant quoque saltim fimbri[...] uestimenti eIus adtingere ;

Multum sibi et tactum prodesse credentes ; quod/tunc diabolica obsidione : et/uariis/Infirmita-tibus liberati ; quod simulacris herecta sunt spolia ; Quanti ab errore gentilium retracti ; *nostro* Iuncti/sunt gregi : tanti certe ut paucorum dierum : ex/Idolorum suppresti^one conuersio : omnem per annum credentjum uinceret turbam ; Preter ea qu^m/In-ruentem multitudinem comites repellerent ; extimantes tedio illi conuentum : *populi* fore Ipse tranquillo animo dicebat

Numquid hic ; eętus dęmonum maIor est turbis ; numquid obsequentjum multitudo conluc-tatorum ; In/monte/*nostrorum* caterbis est numerosior ;

{ **Accidit etjam ut quum eum redeuntem** circa porta/prosequeremur ; a/tergo quedam mulier clami-taret dicens ; Expecta homo dei filia mea atrocissimo uexat^r dęmonio ; expecta obsecro : expecta ; ne et/ego occurrens Inteream {fol. 040r}

Hoc/audito/uenerabilis senes : a/nobis ammonitus : uolens tamen ; et/Ipse/paululum substitit ;

Quumque adpropinquante muliere puella Iaceret explosa ; orabit tacite *ihesum* ; et/ad/nominatjone/eIus ; statim *spiritus* Inpurus egressus est ;

Puella/Incolomis ; *Populus*/In/laudibus dei ;

Mater/In/gaudio fuit ; Ipse/uero lętabatur : quia/a/desideratum solitudinem repetebat ; Erat autem ualde sapiens ; et hoc In/se/^{mirum}/habebat : quia quum/litteras non didicisset : Inmobilis homo : et/mansu-etus erat ; **Aliquando/enim** filosofi;/duo : uenerunt ad/eum gentiles : extimantes antonium se/posse temptare ; Erat uero In exteriore/monte ; Quos/quum/uidisset paganos/Intellexit/ex/uultu ; et procidens ad/eos per/Interpretem ;

Quare [^]Ita/cepit ; [^] tam/longe ad stultum/hominem : sapientes se uexare uoluerint ; illis/dicentibus esse¹⁴¹⁴ illum stultum ; sed/nimium sapientem : atque uigilantem respondit ; Si/ad/stultum uenistis *superfluum* uester/labor est ;

Si autem puta^stis me sapientem/esse et/sapientia/bonum est ; Ymitamini que/probatis ; quia bona conuenit Imitare ; Si ego uenissem/ad/uos uos Imitarer ; Sed quia uos ad/me quasi ad/sapientem/uenistis estote sicut et ego *xristiani* ;

Abscesserunt filosofi ; utrumque mirantes : et/acumen Ingenii ; et dęmonum expulsionones ;

Alios quoque similiter mundi/sapi-entes : qui eum Inridere cupiebant quia/litteras Ignorabat ; tali disputatjone conligabit dicens ;

Respondite/mici quid prius est ;

Sensus;/aut/littere ; Et/quid : culus est exordium ; Sensus ex litteris ; aut littere oriuntur ex sensu ;

Illis asserentibus ; quia sensus esset auctor/atque Inuentor litterarum ;

AI^t Igitur ; Cui/sensus Incolomis/est hic/litteras non requirit ;

1414Non est ajoutę dans la marge gauche, avant *esse*.

Quis presentium post hanc collectionem non exclamaberit ; quum obstipuerint : et/Ipsi qui uicti/sunt ; tantum Inperito litterarum sagacitatem animi admirantes ; Neque/enim ut/In/solitudinem aut In/montibus degens : atque Ibidem omnem exigens uitam agrestis et/rigidus/erat : sed/Iucundus atque affabilis sermonem secundum apostoli preceptum diuino conditum sale proferebat : {fol. 040v} Ita ut et/Inuidiam careret et/amorem omnium potiretur ;

Inter hec quasi/parum esset bis gentilitatem fuisse superatam ; et tertio uenerunt uiri ; omnes seculi prudentię nube cecati : atque uniuersis : filosofię artibus suorum extimatjone doctissimi ;

Hii/cum rationem ab/eo exigerent fidei ; quam In/xristo habemus : et niterentur/arguta sofismatum Interrogatione : de/diuina cruce eum Includere : Intra/silentium/paululum uoce compressa primum eorum miseratus error/est ; De/Inde/per Inter-pretem quibus eius uerba/diligentissime In grecum solebat exprimere/sermonem ; exorsus¹⁴¹⁵ est dicens ; Quid pulcrius/est ue¹⁴¹⁶/honestius : crucem colere an/adulterari¹⁴¹⁷ parracidium uel Incestum his/adsignare quos/colitis ; quum In/altero contentus : mortis Insigne uirtutis/sit In altero turpis/religio sit/obscenitatis magistra ;

Quid melius dicere quod dei ueruum manens : ut erat ob/salutem/nostram humanum corpus adsumserit ; ut/societatem mortalitatis nos/ueeret ad celum ; participes que nature celestis efficeret : an : ut Ipsi asseritis diuine mentis austu ; ad terre-na ueneranda : submittere ; et/pecodum atque serpentium formis ; celeste nomen Includere ;

Quo hore credulitatem xristi-anorum audetis Inridere : dicen-tium ; xristum filium dei sine sui detrimento : et cepisse esse quod/non erat ; et mansis-se quod fuerat ; Quum Ipsi/animam de celestibus detra-entes ; non tantum hominum sed/et/pecodum soleatis serpire corporibus ; Xristiana credulitas ; pro/salute mundi deum suum uenisse testatur ;

Uos/uero ; Innatam animam predicantes : ultro : citroque transfertis ; Xristiana fides ; que/omnipotentiam dei clemen-tiamque ueneratur ; consequente[...] Incarnationem/dicit deo fuisse possibilem ; Ita/tamen ; ut/non/euacuaberit digna-tjo dignitatem ; Uos/qui animam de splendidissimo dei fontem : manentem turpiter decidisse Iactatis : {fol. 041r} qui/mutabilem : et/conuertibilem post¹⁴¹⁸ sui deminutionem audetis asserere ; Iam illam quoque naturam dominam seculorum per/anime contumelias : Inpia lingua temeratis ; Imago enim que/secundum uos/naturalem similitudinem sui retinet auctoris : cui una/est ex/quo defluit : eademque substantiam ; humilitates proprias : et/InIurias/conssequenter ad/suam originem remittit ; Igitur ; animaduerte : contumelias animarum ad/patrem ; ut/appellatis earum per uestram blasphemiam redundare : crux enim domini nostri ihesu xristi : nobis Ingeritur ;

Rogo/que mici/est/religionis obscenitas ; Nonne potius est crucem ; aut aliculus generis mortem ab hominibus Inlatam patjenter sustinere ; quam In-sidiis plangere post/hosirim uagos : Incertosque discursus ; pudeat queso uos : Insidiarum tipponis ;

Pudeat sturni ; Fugite et deforationis crudelissime/liberorum ;

Erubescite parracidi Iobis ; et/Incesto ; Erubescite raptum/eius et cogitum mulierum ; atque/puerorum ;

Ille sicut/uestre fingunt pohetę ad/explendum Inmanissime libidinis furorem ; molles dedit In/amore mugitus ; Ille in/diane fluxit sinus ; Ille/amator et/pretium

Ille modulatus ales : ledeos expetibit amplexus ; Ille In/proprium sexuum seuiens regium puerorum ministris aibus polluit ; Hęc/uos creditis ;

1415Ita est ajouté en début de ligne, avant *exorsus*.

1416Quid est ajouté en début de ligne, avant *ue*.

1417adultera p.c.

1418eam est ajouté avant *post* dans la marge de gauche.

Hęc/colitis ; hęc sunt *uestrorum* ornamenta templorum ; At/quod deprecor pro/*uestra* salute ; *nostra*/dicta pensate Iudicio cuncta : aut nicil libris credenda/sunt *xristianis* ; Si/nicil/;/nec crucis quoque cui detraItis ; nomen ag-noscitis ; Si uniuersa credenda/sunt Cur qu^um hisdem libris crucis resurrectjo copuletur ;

Passionem diuinam histoIco laceratis/eloquio : et/non/statim Iungitis *cecorum uisum* ; *surdorum/auditum* : *claudorum cursum*

Leprę ęmundatjonem ; Seruiens ambulanti deo suo mare ;

Dęmonum fugas ; resurrectjone mortuorum et/defunctorum ab/In-feris reditus ; Hec omnia scripturis quas Interpolatis ; scripta sunt ; et hisdem uolu-minibus continetur preconia malestatis : et mortis ; **{fol. 041v}**

Quamobrem ; odio quo/Inbuti estis abIecto : Inuenietis Ilico : et *deum uerum* esse et *ihesum* ;

Et/salutis humane gratje fragilem adsumsisse naturam ;

Uestram tamen nobis si/non/pudet narrate religionem ;

Sed/quasi error Infelix : poterit referre culturas : de/tanta/rerum feritate atque uecordia ; si/forte ut audio fabulosas asseritis : *deorum uestrorum* : et/obscuritates et/credulitates : et mortes/allego-ricis : uelaminibus ; libere raptum : terra semiclodum uulcanum : et debilem Ignem Iunonem : aerem ;

Apollinem solem : *Dianam* lunam :

Neptunum maria : Et/libidinum principem/Iobem ; Et aerem Interpretantes : nec/post/hanc excusatjonis procacitatem¹⁴¹⁹ *deum* sed/creaturas contemto creatore suscipitis ;

Quod/si/pulcritudo uos *elementorum* ad/*suam* traxit/ueneratjonem ; modum fas erat custodire : et oportebat mirari : tantum nec colere : ne facture uenera-tjo : creatoris esset/InIuria ;

Nam/stius/modi quam uos sequimini ratjonem ; prepos-teram et/arcitecti honor : migrabit ad/*domum* ; et/medici ad remedia scientjae conferunt^{ur}¹⁴²⁰

Quid/ad/hęc dicitis ; Agnoscamus que/sit crucis ridicule uobis : Ignominiosa/confessio ;

Hac/disputatjone conuertentibus Inter/se filosofis oculis sim^ulque ^mutantibus ; ^ subridens antonius ; rursum per In-terpretem alt ; Elementa quidem ut memorabi ; ex Ipso conspectu *suam* conprobant seruitutem ; Sed/*quoniam* uos obseruatjone dialectica necessaria ut putatis/^{que}*que*/colligitis : hoc quoque arti^{ficio}/etjam nos *nostram* religionem : compellit adfirmare ; Respondite mici

Cognitjo/dei ; quemammodum manifestius adprobatur : per collectionem ueruorum ; An/*per* operatjonem fidei ; Et quid antiquius est ; Operatjo/fid[...] an disputatjo per/argumenta procedens ; Illis autem respon-dentibus ; firmiorem/sermonibus operatjonem/esse : et/hanc liquidam de/deo cognitjonem bene eos/et Ipse dixisse consensit quia operationem esse **{fol. 042r}** ex fide descendit : animi generat affectus ; Dialectica/ueo/ex/artificio componentum sumsisse oppositjonis ^{exordium}

Qu^um ergo aIt operatjonem/fidei/ani-^mo sitam/^quis/habuerit superflua erit ueruorum compositjo : per/q^uam conceptam sensum *nostro* credulitatem temptatis ęuellere : et tamen ; sepe *nostras* explicare Intellegen-tjas non/ualetis ; Ita solidiora sunt mentis opera : quam soffismatum fraudulenta conclusio ; Nos *xristiani* testimonium uite *nostrae* non/In sapientjam mundi habemus/repositum ; sed In/uirtute fidei que/nobis a/deo adtributa est per/*xristum* ;

Hanc oratjonis meę ueritatem ; rerum q^uotidie q^ue/geruntur ordo commendat ; Nobis Inperitis ; et/litterarum *nostrarum*/Ignaris ; ad/dei cognitjonem elus solum uerua sufficiunt ; Ecce/nos tot/gen-

1419*procacitatem* est glosé *uerbosus* dans la marge de gauche.

1420Un appel de note invite à suppléer le texte qui se trouve en bas de la colonne : « *Omnium/q^uoque/artificum/merita/uel/laudes ad/opera/transferuntur* ».

tilitatis gregibus abstractis ; In uniuersum orbem quod tunc die propa-gamur ; Uos uero : post/aduentum domini nodose soffismatum deficere uersutje ; Ecce/nos simplicem/xristi fidem/docentes ; Idolatriam debellabimus ; et/per predicatjone Ignominiose crucis aurata templa ceciderunt ;

Uos/si/potestis ; ostendite : qua/contextione uerborum gentilitatem xristo preponere suaseritis ; Per omnem/Iam/terram ; uerus dei filius xristus est agnitus ;

Nicil/eloquentja suffismatum : nicil/disputatjo filosofie multitudini potest obsecrantjum ;

Crucifixum nominamus ; et/uniuersi demones : quos/uos/ut/deos colitis rugiunt : atque/ex/obscessis corporibus ad/primum dominice crucis : signum fuga tur ; Ubi sunt illa fabulosa oracula : ubi egyptjorum Incan-tatjones quo//proficere magorum carmina ; Certe tunc uastata/sunt omnia ; quum de/sua cruce xristus mundo Intonuit ;

Nicil/hominus pretermisissis ; deuilitarum cateruis : gloriosam ihesu ; mortem Inridere conamini ;

Illud autem quale/est ; quod/numquam Infestatjone regali concussa gentilitas Immo seculi cura et/hominum presidiis fulta¹⁴²¹/Iam con-ruit ; Famuli/xristi quod/plus premimur ; eo magis adsurgimus et/floremus ; Uestra/simulacra

ornatis quodam septa/parietibus¹⁴²² compulsa sunt ; Xristi uero {fol. 042v} doctrina ; quae/uobis stultitja uidetur et/ludus ; licet tirannica persequentjum principum temtamenta/pertulerit : licet uariis sit Incursata terroribus : nullo terrarum robore concutitur ; nullo gentilium barbarum fine prolbetur ;

Quando enim/diuiue scientje tantus splendor Inluxit ; quanto tot simul In/se conuenere uirtutes ; Continentja : In/matrimonio ; Uirginitas ; In/eclesia floret ; Martyrium pro/domino suo gloriosa constan-tja ; Quorum omnium crux/xristi principium est ; Quum Interim uos Inter tantos uirtutum coros sillogismorum retja tenditis : et uerum lumen tenebrosis conamini argumentatj-onibus obuoluere ; Ecce/nos ut/dixit doctor/noster ; non In gentili persuasione : sed In fide apertissime : suademus que/ueruorum adfirmatjone preuenire consueuit ; Adsunt quippe/patjentes a/demonibus uexati ; Quos/quum In/medio produxisset ; uerua repetibit dicens ; Nunc uos quum lectj-onibus/uestris : et quo uultis malefico carmine deos/uestros quos/putatis expellite ;

Sin/autem non/potestis ; uicti¹⁴²³ submittete¹⁴²⁴ manus ;

Ad/xristi trofea confugite : et statim crucifixi credulitatem malestatis potentja prosequatur ; Dixit ; et Inuocato nomine ihesu ; quum uitale signum In/sacro numero trinitatis pressisset In frontibus ; una quum expulsis demonibus una/presentjum filosoforum confutata sapi-entja est ; Expaberunt enim stupentem hominem cui/post tantum Ingenium affluere signorum diuina largitjo ;

At/Ille uniuersa/xristo qui/curat adscribens ; usus/est affatu reciproco : et alit ; Nolite/me putare his/sanitam dedisse xristus/per/seruos/suos facit Ista miracula ; Credite et uos : et uidebitis : quia deuota deo fides non eloquentja uanus timor ; talia signa mereatur ; Confugite ad crucifixum legem ; nosque elus Inuitamini {fol. 043r} famulos : et/hoc/scientje/fine contenti ; nulla deinceps secularis Inprudentja argumenta queretis ; Actenus antonio dicente : miro filosofi ; stupore percussi ; et quum honorifico salutatu : ab/eo/recedentes ; multum elus sibi fatebantur profuisse conspectum ; Hoc/me uero credibile/est ; ut/hominem In extremo/mundi : limite conditum ; et fabor principum : et/omnis celebraret/aula regalis ;

Nam/et/constantinus augustus et/elus/liberi constans : et/constan-tjus : talia cognoscentes ; crebro ad eum quasi ad/patrem missis litteris obsecrabant : ut reciprocis eos/scriptis exllararet ; At ille elusmodi manens ; qualis et/antequam littere ad eum uenirent ; fuerat nec/salutatjone/principum

1421fulta est glosé dans la marge droite : sustent[...]

1422Iam uetustate est ajouté après parietibus.

1423uicti p.c.

1424submittite p.c.

mobebatur ; et tamquam non/acceptis litteris ; conuocans monacos agebat ; Reges/seculi ad/nos/epistolas/miserunt ; que/hic *xristianis* adibenda miseratjo/est ;

Licet enim diuersa/sit dignitas : adtamen eadem nascendi : moriendique condicio est ;

Illa/sunt ueneratjone omni percolenda ; illa/tota affectu animi/retinenda ; quod/filium suum propriis egllesias ditaberit eloquiis ; que/monacis est ratjo quum *epistulis* regum ; cur accipimus litteras ; quibus consueta nescimus : reddere salutatjonis obsequia ;

Igitur ; rogatus ab huniuersis *fratribus* ; ut/*xristianos* reges suis litteris refrigeraret ; ne/scilicet per/silentjum/*eIus* exasperarentur ; ad/susceptas *epistulas* : conuenientja rescripsit ;

Laudabit primum : quod/*xristum* colerent ;

DeInde salutaria persuasit ne/magnam/putarent regiam potestatem ; Ne/presentjam carnis Imperio tumentes ; et se homines esse nescirent ; et/Iudicandos/a/*xristo* oblibiscerent^r ;

Ad/postremum clementja circa sublectos : et/Iustitje cure/q^oque Inopum admonuit ; atque unum sempiternum esse regem/omnium/*seculorum* *ihesum xristum* *epistulis* testatus/est ;

His principes susceptis ; ueemen-tissime/letabantur ;

Sancta quoque aput/plurimos fraglat opinio : Ita ut *eIus* filios cuperent nominari ; Magna etenim {fol. 043v} quum aduenientibus affabili-tate ; omnium/^In se^/studia conuer-tebat ; Postquam ergo/gentiles confutati ; reges admoniti;/fratres ab/eo/sunt consolatjone releuati ; ad/Interiorem montem et/rigorem solitum regressus/est ; Ibique/sepe quum/Introeuntibus deambulans hac rediens ; stupebat : sicut in/danielo scriptum est ;

Et/InterIectis ^horarum spatjis : consequentja respondebat ; ut/Intelligeretur aliqua reuelatjonis uidisse secreta ;

Nam/In/monte positus ; ea¹⁴²⁵/que/In egipto lon^{ge}/gerebantur ; preuidens *episcopo* sarapioni : Ibi constituto narrabit ; Lamentabilis sequitur uisio ; et/omni/lacrimarum fonte plangenda ;

Quum/enim/fratribus Iuxta/se : sedentibus operarentur Intente ; defixit oculos/In/celum ; gemens atque suspirans ;

Et/post aliquantulum ^{spatjum} reuelatj-onis/Incepte : nimio/dolore contremuit ; et/statim/fixis genibus/ad/deum uultum/prouolutus orabit ; ut/clementja sua futurum auerteret scelus :

Succednt oratjoni/lacrime metus/Ingens Inuadit presentes ;

Obsecrant/ut/tante calamitatis exponeret/uisionem ; singultus occupat/uocem ; Lingua/fletibus prepeditur : et/In/medio conatu sermo ^{gemitu} Interrumpitur ; Uix/tandem quum uociferatjone/luctuosa/alt

Melius erat o/filioli Inpendens piaculum ; cita morte lucrari ;

Sic/Incipiens ; rursum lacrime uincit^r

Et/Inter egra suspiria : tandem pectori : commodans uocem ;

Magnum/Inquid quoddam uniuersis *seculis* Inauditum Inminet nefas ;

Magno/fides catholica turbine subuertetur ; et/homines Iument[...] similes : *xristi sancta* diripient ;

Uidi enim altare/*domini* : mulorum circumdatum multitudine ; qui/crebris calcium hictibus omnia dissipabant ; Hec est causa gemitum quod/audistis ; Et/facta est/uox *domini* dicens ; Abomina-bitur : altarium meum ; Nec/mora uisionem sequitur effectus ;

Nam post annos duos ; seua *arrianorum* ^erupit Insania ;

1425ea est séparé de que par deux points.

Tunc *eclesiarum* rapine : tunc/*diuinorum* temeratio *uasorum* ; Tunc pollutis et/*Ini-corum* manibus sacra/polluta/s[...] **{fol. 044r}** misteria ; Tunc/*paganorum* opificum presidia : aduersus *xristum* comparata : quum adsumtj-one/*palmarum* : quod Idolatrie aput/*alaxandriam* Insigne/est : ad *eclesiam* pergere compelle-bantur ut/*arrianorum* populi crederentur ; Pro/scelus ; orret animus/replicare/que/gesta sunt ;

Uirginum *matronarumque* eruptus/pudor ; sanguis obium *xristi* ; In/*xristi* templo effusus : ueneranda/respersit altaria ; Babtisterium pro/uolum-tate *gentilium* pollutum est ;

Nicil defuit uisionis : monstrabit ueritatis/monstrabit effectus ;

Quod calcitrantj^m *mulorum* : Indisci-plinatjo *arrianorum* esset Impietas ;

Sed Istam trisitjam consequenti reuelationis/prosperitate consolatus/est et/alt ; Nolite filioli : merori uos/penitus/dedere ;

Ut/enim Iratus/est/*dominus* : sic/rursum misereuitur ; et/*suam* cito *eclesiam* recuperabit ; Nam/eos/qui/In persecutjonibus fidem *domini* seruauerint ; solito uidebitis fulgore relucentes ;

Reuertentur ad fobeas suas serpentes : et/religio longius propagabitur ;

Tantum uidete ; ne/fidei/uestre : sinceritas : *arriana* labe sordescat ;

Non/*apostolorum* sed/*demonum* et/*patris eorum* *diaboli* Ista/*doctrina*/est ;

Ob/Id ; per/*Insipientjam* Iumenta similis *pecodum* : *eorum* expressus/est animus ; Huc usque *antonius* ;

Sed/nos/minime conuenit diffidere ; tam/grande/miraculum : per/*hominem* potuisse portenti ; *Saluatoris* enim promissio est : Ita/dicentis ;

Si habueritis/fidem quantum/*granum* *sinapis* ; dicetis huic/monti : transfer/te ; et transferetur : et/nicil Inpossibile/erit uobis ;

Et/*Iterum* ; Amen amen dico uobis : omne quod/petieritis a/*patre* meo In nomine meo dabit uobis ; Petite et/accipietis ; Querite et/*Inuenietis* ;

Pulsate : et/aperietur uobis ;

Ipsa enim suis discipulis : et uni-uerso credentj^m/gregi : nunc sub-secutjonem *demonum* ;

Nunc *uariarum* *Infirmatum* pollicens curatjonem aLebat ; Gratis accepistis ; gratis/date ;

Num quid sue uirtutis : Imperio curabat *antonius* ; numquid sue/possibilitatis arbitrabat^r esse/quod/fecerat ; Oratjonibus ; non/preceptis ; *Demones/morbique* cesserunt : et/ad/*xristi* nominatj-onem se^mper/*uniuersa*/perfecta/sunt ; **{fol. 044v}**

Nemo sapientj^m *sanitatum* admiratjonem adscripsit/*antonio* ; sed/*domino* *ihesu* ; qui/solitam erga creaturas/suas exhibens : beni-uolentjam ; nunc/quoque per/*electum* famulum suum : Indulgenter exercuit ; *Antonius* tantum orabat ; et ob uita e*Ius* merita *dominus* cuncta/largiebatur ;

Sepe/autem et/contra/uolumtatem : ad/*exteriorem* montem : a/*fratribus* perducebatur ; Et/quum Iudices qui/ad/*Interius* asciterium propter asperitatem Itineris : et ob/sequentj^m multitudinem et/orridam solitudinem Ire non/poterant : precario/pe-terent ; ut e*Ius* fruerentur/*aspectibus* :

Nec/*In*petrare possent ; quia molestissime ferebant ; uexatjone/discursuum ;

Ipsos catenatos : quos/aut crimen : aut uigor/puplicus constrinxerat : ad/eum destina-bant : scientes ; tales ab *antonio* : non/posse contemni : q^orum fletibus superatus/pertra-ebatur ad *exteriorem* montem ; agnoscens laborem suum utilem miseris fore ; Suadebatque Iudicibus qui/eum Inuitaberant ut/*In*sententja proferenda et odio et gratje/*dei* morem anteponerent ; nec Ignorare eos/deuere : quod scriptum est ;

In/quoquumque Iudicio Iudica-beritis ; In/eodem Iudicio : Iudi-cabitur de/uobis ; Et tamen Inter/medios sermones : care sibi/solitudines recordabat^{ur} :

Postquam/dulces/preces et q^uod uerius/est miserorum/fletus ex^{or}-serat^{:/}post/salutaria no-minata ; post/reorum comenda-tjonem ; quorumdam uero et abs-solutjonem/postulanti ducit paulo largius : eidem/suam/pre-sentjam : Indulgeret ayt ;

Non/posse/se : Ibidem/diutjus mora[...]

Grato/husus exemplo ; quod/sicut pisces/ab/aqua extracti/mox/In arenti terra morerentur Ita et/monachus cum/a/secularibus retardarentur : humanis statim resolui confabu-lationibus :[?] Ob id ergo Inquid/conuenit ut/sicut pisces ad/mare ; Ita/nos ad/montem festinare ^{debemus} ne/tardantibus nobis aliq^ua propositi succendat oblibi[...]

Pre/tanta/homini/sapientia {fol. 045r} dux : miratus Iustam/de/eo tulit ueram que/sententiam dicens ;

Uere Istum/esse dei famulum nec/In/rustico/homine posse tantam aliquamdo Inesse/sapientiam nisi/ diuino amore Iereretur:[?]

Preterea ; quum balacius qui cum nestorio prefecto ala-xandrie dux egypti/fuit ; omo arriane Iniquitatis studiosissimus fa^uctor ; Ita/xristi ecclesiam *persequeretur* ; et/animo uesano uirgines monacosque nudatos uerberaret/In/publicum : ad/eum antonius litteras misit quarum ista senten-tia/ est:[?] { Uideo Iram/domini uenientem super/te ; Desine Iam *persequi xristianos* ; ne te Ira oc-cupet ; que/proximum Iam tibi minatur Interitum:[?]

Legit Infelix epistolam ; et In-risit ; atque In/eam excreans progecit In/terram :[?] Porti^{to}res quoque/multis afficiens InLu-riis ; antonio talia renun-tiare precepit:[?] Quoniam cura tibi/tanto/hopere mona-corum est ; etiam ad/te/mei uigo-ris transsilicet disciplinam:[?]

Set/confestim minatorem oppresit supplicium ; et/post quinquem/dies hos : effrenatum ultjo diuina conpescuit:[?]

Egreditur enim ad/primam mansionem alaxandrie que/appellatur cereu ; cum/supra-dicto egypti prefecto ; nes-torio:[?] Ueuntur equis ; quos/Inter/omnes balacius culus/erant mansuetissimos nutrierat:[?] Quum Igitur pariter ^{solito} semet equi adlu-derent ; mitjor quo/nesto-rius ueebatur ; morsu repen-tino/;/balacium decursit In terram:[?] Ac/sic In/eum Ini-ens/;/femora/elus lacerabit atque/conrosit/;/ut statim relatus ad/ciuitatem ; post tertjum diem more-retur:[?] Uniuersique/agnosce-rent minarum ab/anto-nio predictarum effectum quamtotius¹⁴²⁶ consecutum digno/persecutoris fine/con-pleto:[?] Ceteros ad/se/uenientes mira cum/modestia amo-nebat ; ut/oblita/seculi digni-tate/;/ remotjoris/uite bea-titudinem appeterent:[?] {fol. 045v}

Si/quis autem ma/lore/potestate premebantur/;/nec/poterant obtinere Iustitjam ; Ita/eos obnixe defendebat ; ut ipse pro/illis pati/uideretur In-Iuriam:[?] Multis utilis fuit prec^lari senis oratjo:[?]

Multis magnis diuitjis et altjori gradu/militje dere-licto eIus/erere curriculis:[?]

Et/ut/Infinita brebis/sermone conpreendam ; bonum egyptum medicum xristus/Indulserat:[?]

Quis/non/tristitjam aput antonium mutabit In/ga-¹⁴²⁷ udiium:[?] Quis/non/Iram bertit In/pacem:[?] Quis/orbi-tatis luctum ; non/ad elus temperabit aspectum:[?]

Quis/non merorem pauper-tatis quo/premebatur ab-gecto ; statim et/deutum despexit opulentjas ; et In suam letatus/est paupertatem:[?]

1426 Dans ce secteur, les -tj- sont p.c.

1427 Gaudium est coupé ga-udium.

Quis post/lassitudinem monachus ; non eIus uegetatu ortatus/est:’ Quis non adulescens etatis ardoribus ferbens ; non/ex/eIus ammonitu pudicitije amator/fuit:’ { redibit¹⁴²⁸ Quis uexatus a/diabulo sine/medela:’

Quis/Iniquis cogitatonibus distractus ; non/ceca/tempes-tate/sopita ; sereno/regresus/est animo:’ Sciebat/enim quo/quisque laboraret/Incommodo ; ex/uite¹⁴²⁹ meritis discretionem spirituum agnoscens:’ Adidebat/uerborum prout/erant uulnera/sanitatem

Unde/efectum/est;/ut post/eIus doctrinam ; omnes/diaboli pande-rentur Insidie ; Multe quoque ad/eIus conspectum dispoⁿs^ate puelle ab/Ipsa/pene talamo/recedent[...] In/eglesie matris gremio con-sederunt:’ Quid/plura ; totjus orbis homines/ad/eum conflu-ebant ; et uniuersarum gentjum uarietas/bellicossi^{si}mum contra/demones uirum cons-picere gestiebant ;

Nullis/se frustra/illic uenisse conquestus/est ; Omnibus delectabile adque/Iucundum laboris/conmercium/fuit;

Fatigatio enim/Itineris emolumentum uiatice/reporta-bat;/sicut rei prouabit/effectus ;

Nam/post resolutionem eIus quasi commuⁿⁱuul^l nere orbitatis exopto/;/proprium singuli/luxerunt parentem {fol. 046r}

{ Quis autem finis/uite/eIus fuerit ; dignum/est/et/me/con-memorare et/uos/q^uum delecta-tis audire ; quia/et/hoc In/eo Imita-bile/cunctis/fuit:/Iuxta/consuetu-dinem ad/uisendo/fratres ; qui/Interi-ori/monte/erant ; Uenit/Ibique a/dibina prouidentja de/sua morte/condi^scens ; Ita/exorsus/est ;

Ultimam/filioli/patris/audite sententjam ; Non/enim/arbitror :’ quod/In/hoc/seculo Iterum/nos/uisurium sumus ; Cogit/condicio/nature ut/post/centenarium/numerum quem/annis quⁿque/supergre-dior ; Iam/resoluar :’ Ita/locutus ; audientium : pectora contris-tabit :’ Gemitus lacrimaeque dicta/merentja ; consecuta/sunt :’

Amplexabantur/eum uniuersi ; quasi Iam de/seculo recessurum :’

At/illem tanquam aliena/dese-rens ; ad/propriam patriam proficisceretur :’ Magna/cum letitia precipiebat desidiam Instituto non/debere sub-ripere ; set/tanquam cotidie morituros ut/ante predixerat a/sordidis cogitationibus ani-mam custodire ; et/omnem emulatonem ad/sanctos/quosque conuertere :’ Ad melitjanos uero/scismaticos ; nec/prope quidem/accedere :’ Scitis enim agebat ; eorum antiquam peruersitatem ; neque cum arrianis In/commu-ne Iungamini ; quia Inpi-etas eorum Iam omnibus manifesta/est:’ His etjam illud addebat non/debere xristianum cum/seculi uiderit potestates ; pro/arrianorum et/melitjanorum pugnare nequitjam a/xristi territum discedere/ueritatem :’ Mortalium illam esse de-fensionem ; Nec diu falla-cem/permanere/posse fantasiam:’ Quapropter ; agebat Custodienda/est/pia/fides In/xristo et/patrum/religiosa traditjo/quam/et/scripturarum lectjone ; et/crebro/mee/par-bitatis dicitis ammonitu ; Finito/sermone/;/fratres/eum/uee-mentissime retardabant ; glorioso/patris/cupientes termino decorari ; Set/multas/ob causas/quas/et/silentjo demonstrabat/precipue tamen/oppresum ; {fol. 046v} tantum egypti/consuetudinem contradixit:’ Mos;/etenim egyptus/est nobilium et/precipue beatorum martirum corpora lintamine quidem obuolbere;/et/studium funeri solitum non/negare:’

Terra/uoero non/abscondere;/sed super/lectulos domi/posita reseruare:’ Hunc onorem quiescentibus reddidit Inbete-rata consuetudini uani-tas tradidit:’ De/hoc an-tonius sepe episcopus depreca-tus/est;/ut/populos ecclesiastica contestatjone corrigerent ; et laycos uiros hac mulieres rigidius ipse/conuenit dicens :

1428redibit est barré.

1429ex est séparé de uite par deux points.

Nec/legitimum hoc esse ; nec deo placitum:’ Quippe; cum patriarcharum et/prophetarum sepulcra/^{us}que/ad/nos perdurent hec/facta conuincerent:’

Dominici/quoque/corporis exemplum oportere Intueri Iubebat quod In/sepulcro positum lapide ; usque/ad/resurrectionis diem/tertium clausum/fu-erit ; adque is/modis uitium contra/defunctos egipti etjam si/sancta essent corpora quoarguebat dicens:’

Quid/malus aut/sanctjus corpore/potest esse/dominico ; quod Iuxta consuetudinem gentium ceterarum/humo/conditum est ; Hec/Iuxta/persuasio ^multorum Insitum^ euellit errorem/et/repositis/In/terra cadaberibus/domino/gratias pro/bono/magisterio/retulerunt

Metuens/Igitur consuetudinem supradictam ; ne/eodem/etjam circa/se/laberentur/errorem ; celeriter/ualedicens/monacis qui/confluxerant/ad/amicum uirtutis/abitaculum/repedabit

{Post/menses/autem/paucos ; cum/mediocre Incommodum senilia/membra turbaret uocatus/ad/se duobus fratribus quos/Ibidem ante/quindecim annos modico Interuallo ; se-Iunctos Instituebat ; qui etiam seni ceperant ministrare alit:’

Ego/quidem filioli secundum eloquia scripturarum patrum gradior uiam:’ Iam/enim me/dominus Inuitat

Iam/cupio uidere celestia :’ Set/uos

O/uiscera/mea admoneo ; ne/tanti temporis laborem/perdatis:’

Odie/uos religiosum studium arripuisse arbitramini ; {fol. 047r} et/cepte uoluntatis fortitudo subcrescit:’ Uarias demonum nostis Insidias:’

Uidistis/eorum Inpetus feroces et uires : effeminatas ihesum suspirate:’ Credulitatem nominis/eIus; uestris figite/mentibus ; et/a/certa fide ; uniuersi demones fuga-buntur:’ Mementote etiam admonitionem mearum et/Incerte condicionis uitam quotidie ancipitem retractate et/celestem uobis premium sine/cunctamine tribuetur:’

Scismaticorum quoque et/hereticorum uenena uitate;/meum circa eos odium/sectamini ; quia/xristi/sunt Inimici:’

Scitis/ipsi/quod nullus mihi nec/pacificus quidem sermo cum/eis aliquando fuerit propter prabam/eorum uolumptatem et/pertinax contra/xristum bellum:’

In oc autem magis estote solliciti ; ut/domini precepta seruetis ; et post mortem uestram quisque/sanctorum quasi/amicos et/notos In/eterna uos/recipient tabernacula:’

Hec/cogitate ; hec/sapite ; Hec/re-xite ; et/quasi/uobis mea/cura ; si/qua/patribus memoria/est:’

Si/mici uicarium repensetis affectum;/nullus ad egiptum meas perferat reliquias:’

Ne/uano/corpus/honore seruetur:’

Ne/uituperati ; ut/nostis In/merita etiam circa/me seruetur obsequia:’ Huius/enim rei/gratia/maxime/huc/sum/regresus:’

Uos Igitur humo tegite:’

Uos/patris/hoperite corpusculum; et illud quoque/senis uestri custodite matatum ; ut/nemo preter uestram dilectionem/locum tumuli nouerit:’ Confido In/domino ; quia/necessario resurrectionis tempore hoc/corpus-culum resiliet Incompactum:’

Uestimentorum autem meorum ; sit Ista/diuisio:’ Melotem et pallium tritum cui/superlaceo atanasio episcopo date ; eo/quod mici eum nobum ipse/detulerit:’

Sarapion aepiscopus ; aliam acci-piat melotem:’ Uos/cilicium abeto uestimentum : et/ualete uiscera mea ; Antonius enim migrat ; et Iam/non/erit In/presenti seculo uobiscum:’ Necdum/uerbo finierat ; et/osculantibus/se discipulis;/extendens paululum { pedes {fol. 047v} mortem letus aspexit:’

Ita/ut/ex/ilaritate uultus/eIus ; sanctorum angelorum qui/ad/perferendam animam eIus descenderant presentia nosceretur:’

Hos/Intuens ; tanquam ami-cos uideret animam exalabit et/additus/est patribus ; secundum ordinem scripturarum;

Serbaberunt mandata discipuli et/Inuolutum corpus ut/preceperat humo hoperientes et/nemo Interim ; usque/ad/hanc diem/preter eos ubi/sit conditus nobit:’

Legatarius/^{autem}/antonii benedicti ; qui/tritum pallium cum/melote Imperio/eIus meruerat accipere antonium/In/an-toni muneribus amplec-titur et/tanquam mag-na hereditatem ditatum letantem per/uestimentum recordatur Imaginem sanctitatis:’ Hic/antonio uite terminus fuit Ista principia meritorum:’

Que/licet partiore ut/pre-dixi sermone ; narraberim tamen ex/his potestis aduertere qualiter homo dei a/pueritia et/senectutem usque/peruenerit:’ Quod omni semper/dubitatione/calcata nec langori quicquam nec etati aliquando cesserit:’

Magis autem/me/qualitatem propositi tenens ; nec/uesti-mentum mutabit ; nec pedes labit ; nec/escam sectatus/est molliorem:’ Oculorum/quoque acciem et/numerum denti-um licet/paululum ob ; eta-te/uiderentur adtriti ; necnon et/pedum Incessus totius etiam corporis firmi-tatem ; Ita contra Iura nature meritorum gra-tie custodibit ; ut/labatorum corpora/; que/balneis atque de-liciiis ; confobentur ; Ilarior eIus/caro uideretur:’ Hoc etjam fratres ; quod/per/omnes/prouintias amor/eIus famaue uolutabit ; quod nec librorum dissemi-natorum oratio/luculenta ; nec mundane sapientie disputatio ; nec/nobilitas generis ; nec/hopum Infinita congegssio commendabit:’ {fol. 048r}

Cui/omnium ore/est/ascri-bendum ; nisi/xristo ; cuIus oc/donum est qui/deuotos eIus animos erga suam preuidens mages-tatem ; hominem pene alio o^b/celato et/Inter/tantas positum solitudines ; africe ;

Spanie ; Galliis ; Ytalie Ylarico ; Ipsi/etiam/que/urbium kaput/est rome ; ut/In/exor-dium promiserat demonstrabit:’

Creatoris/est/Ista/benignitas que famulos suos licet/nolen-tes nobilitare/consuebit:’

Ut uirtus possibilis ; nec extra humanam esse/naturam ; sanctorum doceatur exemplis ; et/ad/beate uite hImita-tionem ex/fructu/laboris hobtimus quisque Inpellatur:’

Hunc/ytaque/fratres ; librum/magno opere/curate ; ut/agnita fideIi/uita sublimium monacorum sciant quod saluator noster dominus ihesus xristus glorificantes/se glorificat et/seruientibus sibimet ; non tantum regna/celorum set/etiam hic In/ipsis montium secre-tis latere cupientibus fame tribuet/nobilitatem:’

Scilicet ut/et/ipsi fruantur laude meritorum ; et/ceteri/eorum prouocentur exemplis:’

Si/autem/necessarium/fuerit et/gentibus legite : ut/uel sic agnoscant ; quia/dominus noster/ihesus/xristus non/solum est deus dei/filius ; set/etiam his qui eum sollicite colunt ; et/In eum fideliter credunt ; hanc/dedit/potestatem ; ut/demones quos/illi deos esse arbitrantur ; concul-cent atque deIciant

Deceptores scilicet/omnium et/totius corruptionis artifices:’ Igitur beatus antonius xui kalendas februaris

Recessit e/seculo ; et/uibet semper cum/deo In/secula seculorum¹⁴³⁰ amen

Hilarion abbas in Palaestina : uita auctore Hieronymo (BHL 3879)

INCIPIT/PREFATIO/IHERONIMI
MONACHI

PRESBYTERI/DE/UITA/SANCTI/HILARIONIS

Scripturis uitam beati Ilarionis abitorem/eIus inuoco *spiritum sanctum* : ut/qui illi largitus est uirtutes mici {fol. 048v} ad/narrandas/eas sermonem tribuat ; et/facta dictis exe-quantur ; eorum/enim *gloriam* qui fecere/uirtutes ut/ayt/xristus tanta abentur *quantum eam* uerbis/potuerunt extollere preclara Ingenia

Alaxander/magnus macedo ; quem uel/arietem uel/pardum ; uel hircum caprarum daniel/uocat ; cum ad/ha-cillis tumulum *peruenisset* ; felicem te/ayt/Iubenis/qui magnum fueris/precone/meritorum/homerum/uidelicet significans : Porro/mici talis ac/tanti uiri con-uersatio uitaque dicenda/est ; ut/homerus quoque si adesset ; uel/Inuideret mat^erie ; uel/sub-cumberet. Quamquam enim *sanctus* epifanius salamine *aepiscopus* qui/cum/hilarione plurimo uersatus est laudem eIus brebi/epistolla scripserit *que/uulgo legitur*. Tamen aliut/est/locis *communibus* laudasse/defunctum ; aliut defuncti proprias narrare uirtutes. Unde/nos fabore magis illius quam InIuria ceptum ab/eo/hopus adgredi-entes maledicorum uoces con-tennimus qui/olim detraentes paulo meo/:nunc/forsitan detraent Ilarioni. Illum/solitudinis calumniati ; huic hobicientes frequentiam ; ut/qui/semper latuit non/fuisse qui/a/multis uisus/est uilis existimetur ; Fecerunt hoc et/maiores eorum condam phariseei quibus nec/Ioannis heremus adque Ielunium ; nec domini salua-toris turbe/cibi/potusque ; placu-erunt : Uerum destinato operi manum Inponam ; et/scillacios canes obdurata aure transibo.

INCIPIT/UITA/SANCTI/HILARIONIS

Ilarion hortus huic ; otha-ata qui/circiter quindecim milia ^a/gaza urbe pales-tine ad/astrum sit^us est. Quum parentes aberet idolis deditos ; rosa ut dicitur de/spinis floruit. A/quibus missus ; alaxandriam gramatice/tradit^ur erudiendus. Ibi *que* quantum ille/patiebatur etas {fol. 049r} magna Ingenii ; et/morum docu-menta prebuit brebi. Carus omnibus. Eloquendi arte gnarus. Quoque/his/malus/est credens In/domino/ihesu/xristo. Non circi furoribus non/arene sanguine ; non/teatri luxuria delectaba-tur ; set/tota/illi uoluntas In/eclesia congregatione/erat.

Audiens/autem tunc/celebre nomen antoni; quod/per/omnes egipti/populos ferebatur Incensum uidendi eum studio perrexit ad eremum.

Et/statim ut/eum/uidit ; muta-to/pristino habitu;/duobus fere mensibus Iuxta eum mansit contemplans ordinem uite/eIus morumque grabitatem.

Quum creber In/oratione

Quum/humilis In/susceptione *fratribus*. Seuerus In/corripiendis.

Alacer In/exortandis esset ; et/ut continentiam/cibique/eIus asperitatem nulla/unquam Infirmitas frangeret.

Porro frequentiam/eorum qui/ad eum ob uarias passiones et Inpetus demonum con-currebant ultra/non/sufferens ne/congruum esse dicens pati In/eremo/populos ciuitatum.

Sicque sibi magis Incipiendum esse ut/cepisset antonius illum/quasi uirum fortem uictoria/premia accipere set necdum militare cepisset. Reuersus est quum/q^uibus-dam/monachis ad/patriam; et/parentibus Iam/defunc-tis;/partem substantie/fratribus partem/pauperibus largi-tus/est. Nicil sibi omnino reseruans timens illud de/hactibus apostolorum ana-nie et/saffirae/uel/exemplum

1430L'abréviation utilisée ici est celle qui est utilisée dans le reste du manuscrit pour *sanctus*.

uel/supplicium maximeque dominice sententie memor dicentis:’ Qui/non/renun-tiaberit omnibus que/abet non/potest esse/meus discipulus:’

Erat/autem/tunc ; annorum xum

Sic/nudus et/armatus In/xristo solitudinem que/In/septimo miliario a/maium agaze Inporio per/litus euntibus egyptum ad/lebam flectit^{ur} Ingressus/est ; Quumque essent cruenta latrociniis loca et/propinque amichique eIus Inminens ; periculum denuntiarent contempsit mortem ; ut/euaderet/mortem ; {fol. 049v}

Mirabantur omnes/animus:’

Mirabantur etatem:’

Nisi/quod flamma quidem pec-toris; et/scintilla/fidei In oculis relucebat:’ Lebes erant gene delicatum corpus et/tenuis:’ Et/ad omnem InIuriam pati-ens; quod lebi uel frigore uel estu/possit affligi:’

Igitur; sacco tantum membra coopertus; et/pelli-cium abens ependitem quem illi/beatus antonius; proficiscenti dederat:’

Sagumque/rusticum Inter mare; et/palude; uasta terribili/solitudine; frue-batur:’ Quindecim;/tan-tum karicas; post solis occasum comedens; et/quia regio/latrociniis Infamis erat; nunquam In eodem loco mansitans:’

Quid faceret diabolus quos euerteret qui gloriabatur antea In/celum/dicens

Ascendam super/sidera/cæli ponam/tronum meum et/ero similis altissimi:’

Cernebat se/uinci a/puero et/prius ab/eo fuisse calca-tum quam/per/etate peccare potuisset:’ Titillabat/Itaque sensus eIus et/pubescenti corpore solita uoluptatum Incen-dia sugerebat:’ Cogebat^{ur} Inter/hec; tirunculus xristi cogitare quod/nesciebat et eIus/rei animo pompam uolbere; cuIus/experimenta non/noberat:’ Iratus Itaque sibi; et/pectus/pugnis uerberans quasi cogitationes cede manus possit excludere:’

Ego/te/Inquid aselle/faciam; ut/non calcitres; nec te ordeo halam; set paleis:’

Fameque; conficiam et/siti; grandi/honerabo pondere:’

Per/estum Indagabo et/frigora ut/cibum/potius quam lasci-biem cogites:’ Erbarum quoque suco; et/paucis karicis post triduum uel quadriduum deficientem animam susten-tabat:’ Orans frequenter et/psallens et/rastro humum fodiens; ut geIuniorum laborem labor operis duplicaret:’ {fol. 050r}

Simulque/fiscillas Iunco/texens ; emulator monachorum egypti disciplinam ; et/apostoli sententiam dicentis:’ Qui/autem non/operatur nec/manducet ;

Sic/adtenuatur;/et/In/tantum exausto/corpore ut/ossibus uix;/ereret:’ Quadam nocte ; Infantum cepit/audire uagitus:’ Balatus pecorum ;

Mugitum boum:’ Planctum quasi/muliercularum:’

Leonum/rugitus:’ Murmur exercitus:’ Et/prorsus uari-arum portenta uocum:’

Ita/ut sonitum quam aspectum territus/cederet:’ Intellexit ille/demonum/esse ludibria:’

Et/prouolutus/genibus ; cruce xristi signabit/frontem:’

Talique armatus casside ; et/lorica/fidei;/circumdat^{ur} Iacens fortius preliabatur:’

Quodammodo/uidere et sol-licitis oculis huc ; illucque circum spiciens:’ Quumque Interim ex/Inprouiso splen-dente/luna ; cernit redam feruentibus equis super/se Inruere:’ Quumque/Incla-masset ihesum ; ante oculos/eIus repentino/terre;/hyatu pompa omnis/absorta/est:’ Tunc ille equum

ayt et/ascensorem prolecit/In/mare:’ et/hii/In curribus/et/hii/In/equis nos/autem In nomine/domini dei nostri magni-ficabimur:’ Multe/sunt temptationes eorum ; et/die noctuque uarie demonum Insidie ; qua/;/si/omnes narrare uelim ; modum excedam uoluminis:’ Quotiens ille nude/mulieres cubitanti ; quotiens esurienti largissi-me/;/apparueret dapes:’

Interdum orantes lupus ululans et/uulpicula ganniens transilabit:’

Psallenti/quoque gladiatorum pugna ; expectaculum pre-buit:’

Et unus quasi Interfectus ante/pedes illius corruens ; sepulturam rogabat:’

Orabat semel fixo/In/terra capite ; et/ut/natura fere omnium abducta ; ab oratione mens ; nescio/quid aliud cogitabat:’ {fol. 050v}

Insiluit dorso eius festinus agitator et/latera calcibus ceruicem flagello uerberans:’

Eia/Inquid ; quid/dormitas:’

Cacinnasque desuper ; si/defecisset an/ordeum uellet accipere ; sciscitabatur:’ Igitur

A sexto decimo usque ad xxo etatis/sue annum estus et plubias;/brebi/tuguriunculo declinabit ; quod Iunco et carice texerat extracta deInceps brebi cellula que/usque odie/permanet ; latitudine pedis quinque ; hoc est statura sua/humiliare:’ Porro/longitudine paulo ampliorem ; quam eius corpus patiebat^r ; ut/sepulcrum potius quam domum/crederes:’ Capillum ; semel In/anno ; pasce/die totondit:’ Super/nudam humum stratumque Iuncum usque/ad/mortem ; cubitabit:’

Saccum/quo semel fuerat Indutus nunquam labans ; et/superfluum esse/dicens munditias In/cilicio querere:’

Nec/mutabit alteram tunicam nisi/quam prior penitus scisa/est:’ Scripturas/quoque sanctas/memoriter tenens:’

Post orationem et psalmis quasi/deo/presente recitabat:’

Et/quia/longum/est per/diuersa tempora carptim accessum eius edicere ; conpreendam brebiter ante/lectoris oculos ; uitam/eius/pariter exponens ; et/deInceps ad/narrandi ordinem regrediar:’

A/uicesimo/primo anno ; usque/ad/uicesimum sextum annum tribus annis dimidium lentis sextarium madefactum aque/frigida ; comedit:’ Et/aliis/tribus ; panem aridum cum/aqua et sale:’

Porro a/uicesimo : uiii usque ad tricesimum erbis agrestibus et/uirgultorum quorundam radicibus crudis/sustentat^s est

A/tricesimo autem/primo ; usque ad tricesimum sextum ; sex untias ordiacii¹⁴³¹ panis ; et/coctum modice ; olus ; absque oleum In cibum abiit:’

Sentiens autem/caligare oculos suos et/totum corpus {fol. 051r} Impedigne et/pumicea quadam scabredine ; contray ad/superiorem uictum adgecit oleum:’ Et/usque ad sexagesimum tertium uite/sue/annum hoc/con-tinentie cucurrit/gradum ;

Nihil extrinsecus aut/pomorum aut leguminis aut/cuius-libet/rei gustans:’ Inde/cum se/uideret corpore/fatigatum et/propinquam putaret Inminere mortem ;

A sexagesimo quarto anno ; usque/nonagesimum^{um}/pane abstinuit Incredibili ferbore/mentis ; ut/eo/quasi nobis accederet ad seruitutem domini/;/quo/ceteri solent remissius uibere:’

Fiebat/autem ei/de/farinola ; et/quomminuto holere sorbiumcula/;/cibo/et/potu ; uix quinque/uncias/appendentibus¹⁴³²:’ Sicque/complens ordinem uite ; nunquam ante solis hoccasum ; nec In/diebus

1431ordeacei p.c.

1432appetentes p.c.

festis ; nec/In/grauiissima ualitudine soluit IeIu-nium; Set/Iam tempus/est ut/ad ordinem reuertamur:’

Quum abitare aduc In/tuguriunculo ; annos decem/et/octo ; latrones ad/eum/nocte uenerunt ; uel extimantes abere ali-quid quod tollerent uel In contentui reputantes fieri ; si/puer solitarius/eorum Inpetus non/pertimesceret:’

Itaque; Inter/mare et/paludem ;

A/uespere usque ad/solis/hor-tum discurrentes ; nunquam locum cubilis/eIus Inuenire potuerunt:’ Porro ; clara luce reperto puero quasi per/locum ; quid/Inquiunt faceres si/ad/te/latrones uenirent ; quibus ille/respon-dit:’ Nudus latrones non/timet ; et/illi/certe agunt:’ Occideri/potes

Possum/Inquit possum:’

Et/ideo/latrones/^{non}/timeo:’ quia/mori/paratus sum:’

Tunc admirati constantiam eIus et/fidem confessi sunt noctis errorem ; cecatosque oculos ; correctionem deIncept/uitam polli-centes:’ {fol. 051v}

Uigintim et/duos/Iam In/solitudine abebat/annos fama/tantum notus/omnibus¹⁴³³ et/per/totas/palestine uulga-tus urbes:’ Quum Interim mulier quedam ; eleutero-politane cernens ; despectui se aberi ; a/biro;/ob;/sterelitatem Iam enim per/hannos xum nullos conIugii fructus dederat ; prima/Inrum-pere est ausa ad/beatum ylarionem:’ Et/nicil/tale suspicanti ; repente genibus aduoluta:’ Ignosce Inquid audacie Ignosce necessitati/meę ; quid auertis oculos:’ Quid rogamem fugis:’ Noli/me mulierem aspicere ; set miseram:’ Hic sexus genuit saluatorem:’ Non/abent sani opus medico ; set/qui se/male abent:’ Tandem substitit ; et/post tantum temporis uisa/muliere ; Interrogabit causas aduentus eIus hac/fletum:’

Et/postquam didicit ; leuatis ad/celum oculos fidere Iussit euntemque/lacri-mis prosecutus ; ex^hacto anno uidit cum/filio:’ Hoc signorum eIus/principio ; ad alium malus signum nobilitabit;

Aristen ; elpidi/qui/postea prefectus pretorii fuit uxor ; ualde/nobilis Inter/suos; et Inter xristianos ualde/nobi-lior; reuertens cum marito et tribus liberis ; a/beato antonio gaze ; propter Infir-mitatem remorata/est:’

Ibi enim ob/corruptum aerem ; sibe ut/postea claruit ; propter gloriam ylarionis serui/dei;

Hymitreo pariter arrepti omnes a/medicis desperati sunt:’ Iacebat ululans mater ; et/quasi Inter/tria filiorum discurrans cadabera quem/primum plangeret ; nesciebat:’ Agnito autem quod esset ; quidam monachus In/uicina solitudine oblita matrimonialis pompe ; tantum se/matrem nouerat:’ Uadet/comi-tata ancillis et unucis

Uixque/ei a/uiro persuasum est ut/asello sedens pergeret:’ {fol. 052r}

At/quem quum uenisset perego te/aIt:’ Ihesum clemen-tissimum dominum nostrum obtestor per/crucem eIus/et/sanguinem;/ut reddas/mici/tres filios meos; et/glorificetur In urbe genti-lium nomen/domini saluatoris:’

Ingre diatur seruus eIus gazam et/idolum marnas corruat:’

Rennuente illo ; et/dicente ; nunquam/se egresso de/cella nec/abere/consuetudinem ut/non/modo/ciuitatem ; sed uillam quidem Ingrede-retur ; prostrabit/se/mulier humi;/crebro clamitans:’

Ilarion serue/xristi redde/mici liberos meos ; quos antonius in ægypto ; a/te/seruentur In/siria:’ Flebant cuncti qui/aderant ; set/et/ipse negans/flebat:’ Quid/mul-ta ; non/prius mulier recessit ;

1433Le mot *omnibus* n’est pas abrégé mais est tout de même pourvu d’un signe d’abréviation.

quam/illem pollicitus/est ; post solis occasum gazam Introiturum:’ Quo post-quam/uenit singulorum lectulos et/ardentia membra considerans ; Inuocabit ihesum:’

Et o mira/bi^rtus quasi de/tribus fontibus sudor pariter/rupit:’

Eadem ora ; acceperunt/cibos lugentemque matrem agnoscentes:’ Benedicentes sancti manus deosculati/sunt:’ Quod postquam auditum/est ; et/longe/lateque ; percubuit certatim/ad/eum/de/siria et/egypto confluebant:’

Ita/ut multi xristiani fierent; et/se/monachos confiterent^{ur}:’

Necdum enim tunc/monasteria erant In/palestina ; nec/quisquam monachum ante/sanctum Iларionem In/syria noberat:’ Ille/fundator et/eruditor huius/conuersionis studii ; In/hac/pro-uincia/ fuit:’ Habebat dominus egypto/senem antonium et/In/palestinam Iларionem Iuniolem:’

Facedia/uiculus est rino-cure/urbis egypti:’ De/hoc decem Iam annis ceca mulier aducta/est ad/be-atum hylarionem:’

Hoblataque/ei a/fratribus ; Iam enim multi cum eo monachi erant omnem substantiam Inquid ; se expendisse In/medicos:’ {fol. 052v}

Cui respondit:’ Si/qua In/me-dicis/perdidisti ; dedisses pau-peribus ; curasset/te uerus medicus ihesus:’ Clamante/autem illa ; et/misericordiam/prca-tem¹⁴³⁴ ; expuit/In/oculos eius:’

Statimque/saluatoris/exemplum uirtus eadem secuta/est:’

Auriga/quoque gazensis In/curru percussus a/demone ; totus obrigit ; Ita/ut nec manum agitare ; nec/ceruicem posset flectere

Delatus ergo In/lectulo ; quum/solum linguam/mo-beret ad preces ; audibit non/prius se/posse/sanare quam/crederet In/ihesum ; et/sponderet arti pristinae renuntiaturum:’ Credit ;

Spondit:’ Sanatus est;

Magisque de/anime quam/de corporis salute exultabit:’ nomine messicos de/terri-torio Iherosolime tantum sibi/plaudebat In/uiribus ; ut xum ; frumenti modios diu/longeque portaret et hanc abebat palmam fortitudinis sue si/asinos uinceret

Hic afflatus pessimo demone ; non/catena ; non conpedes ; non/claustra ostiorum Integra/remanebant

Multorum nares et/ures mordicus amputaberat:’

Horum pedes illorum gilam frege-rat tantumque sui/terrorem omnibus Incusserat:’

Tantumque catenis et/funibus In/diuersa nitentibus ; quasi ferocissimus taurus ad/monasterium pertraebatur ;

Quem/postquam fratres/uidere perterriti ; erat enim/mire magnitudinis ; nuntiaberunt patri:’ Ille/sicut sedebat/Iussit eum ad/se/pertray et/dimitti:’ Solutoque Inclina alT caput Iubenis

Tremere/illem et/ceruicem flectere ; nec/aspicere contra ausus omnique ferocitate deposita/pedes sedentis lamberet:’ AdIuratus ytaque et/exortatus demon ; qui Iubenem possideret ; septima die egresus est:’

Set/nec illud tacendum quod orion uir/primarius et/ditissimus urbis acile ; que/rubro/mari Inminet:’ {fol. 053r} a/legione possessus demonum ad/eum adductus/est:’

Manus ; Ceruix ; Latera : pedes ; ferro honeratus/erat ; furoribus-que/seuitiam turbidis oculis minabantur:’ Quumque deambularet sanctus/cum/fratribus et/de/scripturis nescio

1434Sic.

quid/Interpretaretur erupit ille/de/manibus/se/tenentium et amplexans/eum pos/tergum ; In/sublime eleuabit:’

Clamor ortus/omnibus/’/time-bant enim ne/confecta IeIuniis menbra conlideret:’

Et/sanctus adridens ; silete Inquid et/mici/meum palestritem dimittite:’ Ac sic reflexa super/umeros/manum ; caput elus tetigit:’ Et/adpreen-soque/crine ante/pedes/suos adduxit:’ Stringens e/regi-one manus elus et/plantas ; utroque calcans pede simulque Ingeminans torquere demo-num/turbam:’ Quumque/illem elularet et/reflexa/ceruice uertice/terram tangeret ; ayt

Domine/Inquid/ihesum ; solbe/miserum solbe/captibum:’ Et/unum et/plures uincere/tuum/est:’

Rem/loquor Inauditam ex/huno omini/hore/diuerse uoces et/quasi/confusus/populi clamor/audiebatur;/curat^r Itaque et/his post/non/multum temporis cum/uxore/et/liberis; uenit/ad/monasterium plurima/quasi/gratiam; redditurus dona afferens:’

Tunc sanctus:’ Non/legisti aIt:’

Quid/glezi:’ Quid/symon passi/sint;/quum/alter/cepit pretium alter/obtulit; ut/illem uenderet gratiam sancti/spiritus; hic/mercaretur:’

Quumque/horion;/flens diceret ; accipe et/da/paupe-ribus ; respondit:’ Tu/melius potes distribuere qui/per/urbes ambulas nosti pauperes

Ego/qui/meam/reliqui ; quur appetam alienam:’

Multis/nomen/pauperum occasio/auaritie/est misericordia artem/non/abet:’ Nemo melius erogat quam/qui/sibi nicil reseruat:’ Tristitiam autem et/In/arenis Iacentem noli Inquid contristari:’ Quod facio pro/me/et/pro/te/facio:’

Si/hoc accepero ; ego offendam/dominum {fol. 053v} et/ad/te/legio reuertetur:’

Quis/uerò posset silentio preterire quod gazanus Malumitis aut longe a/monasterio elus/lapides ad edificandum de/ora/maris cudens¹⁴³⁵ ; totus/paralisi dis-solutus est ; et ab/hoperan-tibus delatus ad/sanctum statim reuersus est:’

Etenim litus/quod/pales-tina egiptoque pretendit^r per/natura^m mollem arenis In/saxa durescentibus asperatur:’ Paulatimque coerescens sibi gloriaret perdidit tactum ; quum non perdat aspectum :’

Sed/Italicus elusdem/oppidi aniceps xristianus aduersus agazensem ; dum/uir/uirum marne Idolorum deditum circenses hequos nutrebat;

Hoc/siquidem In/romanis urbibus Iam/exInde seruatur a/romulo ut/propter Infelice sabinarum raptum cursum quasi/consiliorum/deo quadriga septeno currant circuitum ; et eqos partis aduerse fregisse uictoria/est;

Hic/Itaque hemulo/suo abentem maleficum qui/demonicis Inprecationibus quibusdam et/huIus prepediret equos ; et illius concitaret ad/cursum:’

Uenit ad/beatam ylarionem ; et/non/tam aduersarium/ledi ; quam/se defendendi obsecrabit:’

Ineptum/est uenerando seni In/huIusscemodi/nugis ; orati-onem/perdere:’ Quumque sub-rideret et/diceret quur/enim non/magis eq^uorum pretium pro/salute anime/tue paupe-ribus erogas:’ Ille/respondit:’

Functionem esse publicam et/hoc/se non/tam uelle quam cogi nec/posse hominem xristianum uti/magicis artibus sed a/seruo/potius/xristi auxili-um petere ; maxime con-tra gazenses aduersarios dei:’ Et/non/tam sibi quam ecclesie/xristi Insultantes:’

1435Sic. Mélecture ?

Rogatur ergo/a/fratribus qui/ade-rant sciphum/fictilem quo bibere ; consueuerat aqua Iussit Inpleri;/ eique/tradi:’

Quem/q^{um} accepisset Italicus ; et/stabulum et/equos et/au-rigas suos/carcerumque repagula {fol. 054r} adsparsit:’ Mira/uulgi expectatio:’ Nam et/aduersa-rios hoc Ipsut Inridens diffamaberat et/factores yta-lici/sibi/certam pollicentes exultabant:’ Igitur dato signo/hii/abolant illi/prepediuntur:’ Sub/horum/curru rote ferbent ; illi/preteruolantium terga uix cernunt:’

Clamor uulgi nimius Ita ut et/mici/ipsi/quoque concre-marent marnas:/a/xristo uictus/est:’ Porro/furentes aduersarii ; ylarionem maleuicum xristianorum ad/supplicium poposcerunt:’

Indubitata ergo uictoria ; et illis et multis retro circensibus plurimis fidei occasio/fuit:’

De/eodem/gazensis Impurii/oppido uirginem/dei/uicinus Iubenis deperibat:’ Qui/quum frequenter tactu Iocis nutibus sibilis : et/ceteris uiuiscemodi que/solent mori-tura uirginitatis principia ; nihil proficisset perrexit memphis ; ut/con-fesso uulnere/suo magicis artibus rediret armatus ad/uirginem:’ Igitur post annum doctus ab/scolapi ; uatibus non/remediantibus animas set perdentes ; uenit presumpto animo stuprum gestiens et/subter limen domus/puelle quodam tormenta uerborum et/portentosas/figuras sculptas In/eris cypri/la-minando fodiit:’ Ilico Insanire uirgo ; et amicto kapitis ablecto rotare crinem stridere dentibus Inclamare nomen adulescentis:’ Magnitudo quidem amoris se/In/furorem uerterat:’ Perducta ergo/a/parentibus ad/monasterium seni/traditur:’

Ululante statim et conficiendo demonem : uim sustinui Inuitus adductus/sum quam/bene memphis somniis hominem deludebant:’

O/cruces:’ O tormenta que/patior:’ Exire/me cogis ; et/ligatus subter limen teneor ; non exeo {fol. 054v} nisi/me/adolescens qui/tenet dimiserit:’ Tunc senes:’

Grandis aut fortitudo/tua qui/licio et/laminas/strictis teneris:’ Dic/miser ; quare ausus/es Ingredi In/puellam dei:’

Ut/seruarem Inquid eam uirginem:’ Tu/seruares perditor/castitatis:’ Quis/non potius In eum qui/temittebat Ingressus/es:’ Ut/quid Inquid In/eum/Intrarem qui abebat collegam meum amoris demonem:’

Noluit autem sanctus/antequam purgaret/uirginem uel adulescentem uel signa Iuberet perquiri ne/absolutus In-cantationibus recessisse demonem/uideretur:’ Aut ipse sermoni/eIus adcommodasset fidem:’ Asserens semper/fallaces esse demones et ad simulandum callidos:’

Set magis reddita sanitate Increpabit uirginem cur/fecisset talia ; per/que demon Intrare/potuisset:’

No/solum autem In/palestina et/In/uicina egypti uel/syrie urbibus set etiam In/longinquis prouinciis fama eIus percrebuerat:’

Namque/candidatus/constantini Imperatoris rutilus coma et/candore corporis Indicans prouinciam Inter/saxones quippe et/alamanos gens/eIus non/tam lata/quam/ualida apud toringos germania nunc/francia dicitur antiq^u [...]

Ab/Infantia/possesus a/demon[...] qui/noctibus/eum ; ululare gemere Ingemescere fremere dentibus conpellebat:’

Secreti ab/Imperatore euectionem petiit causam ei simpliciter Indicans:’

Et/acceptis ad/consularem quoque palestine/litteris Ingenti/honore et/comitatu gazam deductus/est:’

Qui/quumque/a/decurionibus/loci illius quesisset ubi/abitaret hylarion monachus territi gazenses ; et/putantes eum ab/Imperatore missum ; ad/monasterium perrexerunt

Ut et/honorem commendato exhiberent ; et/si/quid/ex/prete-ritis InIuriis In/ylarione esset offensum ; nobo officio {fol. 055r} deleteretur:’ Deambulabat autem tunc/senes In/arenis mollibus/et/secum de/psalmis nescio quit murmurabat:’

Uidemsque/tantam turbam superueni-entem ; supstitit:’

Resalutatis omnibus/manuque eis/benedicens ; post oram ceteros abire precepit:’

Illum/uero cum/seruis suis et a^pparitoribus manere:’

Ex/oculis enim/eIus et/uultu ; q^uur uenisset agnobit:’ Statim ergo ad/Interrogationem suspensus homo ; uix/terram pedibus tangere et/Immane rugiens syro quod/Interrogat^{us} fuerat sermone respondit:’

Uideres de/ore barbaro et/qui francam tantum et/la-tinam/linguam noberat ; syra ad/purum uerba/resonare ut/non/stridor/non/asperatio non/Idioma aliquid/palestini deesset eloquii:’ Confessus/est Itaque ; quo/In/eum Intrasset ordine ; et/ut/Interp^tetes elus Intellegerent qui/grecam tantum et/latinam linguam noberant grece/quoque eum Interrogabit:’

Quo/similiter et/In/uerba eadem respondentem ; multasque Incantationum occasiones et/necessitates magicarum artium obtendentem non/curo alit quomodo Intraberis:’ sed/u^l/xeas In/nomine ihesu/xristi/Impero:’ Quumque cura-tus/esset simplicitate rustica ; decem auri/libras offerens ; ordeacium/ab/eo accepit panem ; audiens quod/qui/tali cibo alerent^r aurum/pro/luto ducerent:’

Parum/est de/ominibus loqui:’

Bruta/quoque animalia quod’die ad/eum furentia pertraebantur:’ In/quibus bactrum/camelum Inormis magnitudinis qui/multos iam obtriberat:’

Triginta et/eo/amplius uiri/distentum solidissimis funibus cum/clamore adduxe-runt:’ Sanguinei/erant oculi spumabat hos ; uolubilis lingua turgebat:’

Et/super/omnem terrorem rugitus/personat Inmanis:’

Iussit/eum dimitti senes:’

Statimque et/qui adduxerant ; {fol. 055v} et/qui/cum/sene erant usque ad/unum omnes diffugere:’

Porro/ille/solus perrexit ouiam ; et sermone/syro non me Inquit terres diabole tante/mole/corporis ; et/In/uulpiculam et/In/came-lum unus/adque Idem es:’

Set Interim porrecta Istabat/manum:’ Ad/quem cum furens et/deuoratura eum uel uaper uenisset statim corrui ; sumis-sumque terre quoequabit:’

Mirantibus cunctis qui aderant ; post/tantam ferocitatem ; tantam subito mansuetudinem ; docebat/autem eos/senes ; ominum causa diabolum etiam lumenta corripere:’

Tanto/eorum ardere odio ut non/solum Ipsos/;/set/et/ea/q^uoque que/Ipsorum essent cuperet Interire ;

HuIusque/rei/preponebat exem-plum ; quod/antequam bea-tum/yob/temptari/permit-eretur omnem substantiam eIus/Interfecerit:’ Nec/deueri quempiam/mobere quod domini Iussionem dua millia porcorum a/demonibus Interfecta/sunt:’ Siquidem eos/qui/uiderant non/potu-Isse aliter/credere exisse/de homine ; tantam demonum multitudine ; nisi/grandis porcorum numerus et/quasi a/multis actibus pariter corruisset:’

{ **Tempus/me/deficiet si/uolueris uni-uersa/signa/que/ab/eo operata/sunt dicere:’** In/tantum a/deo elat^{us} fuerat gloriam ; ut/beatus quoque antonius audiens conbersa-tionem elus/scriberet/ei libenterque eIus/epistolas adsumeret:’

Hac/sic/quando de/sirye partibus ad/se/languentibus perrexissent diceret eis:’ Quare/uos tam longe uexare uoluistis quum aberetis ibi/filium meum ylarionem:’ Exemplo Itaque eIus/per/totam

palestinam Innumerabilia monasteria esse/ceperunt et/homnes ad/eum monachi certatim cucur-rere:’
Quid/illem/cernens laudabat/domini/gratiam et/ad/profectum anime singulos/quoortabat dicens

Preterire/figuram uIus/mundi {fol. 056r} et/illam esse/ueram/uitam que/presentis uite/meretur
Incomodo:’ Uolens/autem eis exemplum/dare etiam humilitatis et/officii sta-tutis diebus ante uinde-
miam/lustrabat/cellulas monachorum:’ Quod/post-quam cognitum est/a/fratribus omnes/ad/eum
confluebant ; et/comitati tali/duce ; circuibat monasteria ; auentes/uiaticum/suum quia/Interdum
usque/ad/dua milia congregabantur:’

Set/procedente tempore unaqueque/uilla/uicinis monachis ad/susceptionem sanctorum gaudiis ; cibos
offerebat:’

Quantum/fuerit In/eo/studii ; nullum/fratrum/quamuis umilem/quamuis/pauperem preterire:’
Uel/illud/Indicio/est quod/uadens In/desertum cades ; ad/unum ex/discipulis/suis uisendum
cum/Infinito agmi-ne monachorum/peruenit:’

Elusam eo forte/diem;/quo/anni-uersaria sollemnitas omne oppidi/populum In/templum/ueneris
congregabat:’ Colunt autem illam ob/luciuerum cuIus/cultui saracenorum natio dedita/est:’
Set/et/ipsam oppidum/ex/magna/parte semibarbarum/est propter loci/situm:’ Igitur;/audito quod/
sanctus ylarion preteriret multos/enim sarracenorum arreptos/demone frequenter curaberat:’
Adgregatim/ei cum/uxoribus et/liberis obiam processere; submittentem colla/et/uoces:’ Irabarech
Id/est/benedic Inclamantes:’

Quos/illem/blande/humiliterque suscipiens obsecrabat ut/deum/magis/quam lapides colerent:’
Simulque ubertim flebat celum/aspiciens et/se/pollicente si/xristo crede-rent; ad/eos crebro
esse/uen-turum:’ Mira/domini/gratia ; non/prius eum/abIre/passi sunt quam/future eclesie lineam
mitteret ; et/sacer-dos eorum ut/erat coronatus xristi signo donaretur

Alio/quoque/anno/quo/exi-turus esset ad/uisenda {fol. 056v} monasteria; et/digereret In/scedula
aput/quos/maneret; quos/In/transitum uisitare deberet;/scientes/monachi quendam de/fratribus
partiozem; simulque cupientes uitium elus/mederi; rogabant ut apud eum/maneret:’ Et/illem;
Quid/Inquid/uultis et/uobis InIuriam; et/fratri/ uexationem facere; Quod/postquam fratrem ille partus
audibit; erubuit:’

Et a^dnitentibus cunctis ; uix ab Inuitato Inpetrabit ut/suum/quoque monasterium In/mansionum
ordinem poneret:’ Post diem ergo decimum ; uenerunt ad eum custodibus Iam/in/uinea;/quasi uille/
essent ab/eo dispositis:’

Qui; cum/lapidibus et/glebarum Iactu/fundeque uertigine accendite detererent ; sine esu ube mane/
omnes/profecti sunt:’ Ridente/sene; et/dissimulare scire quod/nobrat:’

Porro/suscepta ab/aliis monachis cui/sabas/; uocabulum/erat debemus/quippe/parcitare;

Uocabulum largi/dicere quia/dominicus erat/dies:’

Inuitabantur ab/eo uni-uersi ad/uineam; ut/ante oram/cibi; ubarum pastum laborem/ue subleuarent:’

Et/sanctus:’ Maledictus aIt ; qui/prius refectionem corporis; quam/anime quesierit:’

Oremus/prius:’ Psallamus:’

Reddamus/deo officium ; et/sic ad/uineam properabitis:’

Completo/Itaque/ministerio; In/sublimi stans ; benedixit uineam ; et/suas ad/pascen-dum obes:’
Erant/autem/qui uescebantur non/minus tribus milibus:’ Quumque centum/languenis
extima-ta/fuisset Integra/aduc/uinea; post/dies/xx; trecentas/fecit:’

Porro/illem parcus/frater multo minus solito colligens ; etiam Id/quod abuerat uerso In/acceto ;
seret/doluit:’

Hoc/multis *fratribus* senes ante futurum dixerat:’ Detesta-batur autem/precipue mona-chos/qui/Infidelitate qua-dam/In/futuro reseruarent sua ; et/diligentiam aberent {fol. 057r} uel/sumtuum uel/uestium aut/aliqui/rei/cum/seculo tran-seuntis:’ Denique/;/unum/de/fratribus In/ quinto/ferme a/se/miliario manente quia/compererat ortuli/sui/nimis ; cautum timidumque custodem et/pus-illum abere/numorum ab oculis suis abigerat:’

Qui/uolens sibi reconciliari senem ; frequenter/ueniebat/ad/fratres; et/maxime ad/ysicium:’

Quo/illegitime ueementissime delectabatur:’ Quadam/die/Igitur; ciceris fascem/uirentis sicut In/erbis erat detulit:’ Que/cuum¹⁴³⁶ ad/uesperam/hysycius posuisset In/mensa ; exclamabit senes ; se/putorem¹⁴³⁷/eius ferre/non/posse;

Simulque/unde/esset Interrogabit:’

Respondente autem/ysicio quod fratres quidam/primicias agelli sui/fratribus detulisset:’ Non/sentis Inquid/putorem et/In/cicere fetere auaritiam ; mitte bubus/;/mitte/brutibus anima-libus et/uideamus an/comedant:’

Quod quum ille Iuxta preceptum In/presepe/posuisset ; exterriti bobes et/plus solito mugientes ruptis uinculis In/diuersa fugierunt:’

Abebat enim/hanc/senes gratiam ut ex/odore corporum uestiumque etarum rerum quas/quis tetigerat ; sciret cui/demoni uel cui/uitio subiaceret:’

Igitur LXo tertio/uite/sue/anno ; cernens grande monasterium ; et/multitudinem fratrum secum abitantium turbasque/eorum qui/diuersis langoribus et/Inmundis spiritibus occupatos ad/se/ducebant Ita/ut/homni genere/hominum solitudo per/circuitum repletur:’ Flebat coti-die Incredibili desiderio conuersationis antique recordabatur:’ Interrogatus/autem a/fratribus quare fleret quare/se/conficeret;/agebat:’ rursum ad/seculum/rediit ; et/recepi mercedem meam/In/uita mea:’

Et/homines/palastine et/uicine prouincie extimant me aliqui esse/momenti et/ego pretexto/monasterii hac dispensatione fratrum; {fol. 057v} biblem superlectilem/abeo;

Serbabatur/ergo a/fratribus maxime/que/ab ysicio ; qui miro/amore uenerationi senis/deditus erat:’ Quumque Ita/dixisset lugens/biennio:’

Aristen ; illa/cuius supra/fecimus mentionem prefecti/tunc uxor ; set/nihil de/abitu/prefecte/habens ; uenit ad eum uolens etiam ad antonium pergere:’ Cum/illegitime/flens uellem aliter; Ipse/quoque Ire si/non/carcerem uis/mo-nasterii clausus tenerer

Et/si/eundi fructus/esset:’

Biduo/enim odie/est quo/totius mundus taliparente orbatus/est:’ Credidit illa et/substitit:’ Et/post paucos/dies ueniente nuntio/antoni dormitionem audibit:’

Mirentur alii/signa eius et/portenta/que fecit:’ Mirentur Incredibilem abstinentiam:’

Scientiam/humilitatem:’

Ego/nihil Ita/stupeo quam/gloriam illum/et/honorem calcare potuisse:’ Concurrerant episcopi ; presbyteri clericorum monachorumque/greges:’

Matrone/quoque/christianorum/grandis temptatio ; et/hinc/Inde ex/urbibus agris/uulgus Ignobilis set/et/potentes/uiri;/et/Iudices; ut/benedictum/ab/eo panem uel/oleum acciperent:’ Ad/illegitime/nihil aliud nisi/solitudinem meditabatur:’ Intantum ut/quadam die/proficisci statuerit; et/adducto asello nimis/quippe ex/eius/Ierusalem uix egredi/poterat iter arripere/; conaretur:’ Quot/quum crebuisset quasi/uastitas ostium palastine Indiceretur; plus/quam decem/milia/hominum diuerse etatis et/sexus;

1436Sic.

1437putorem semble coupé en deux parties : puto et rem.

ad retinendum/eum congrega-ta/sunt:’ Inmobilis/illem ad/preces; et/bacello arena discutiens loquebatur:’

Fallacem/deum/meum/non/facio:’ Quur/nec/possum/uidere sub-uersas/heclesias; calcata/xristi altaria filiorum eorum san-guinem:’ Uniuersi/autem qui/aderant Intellegebant reuelatum ei quoddam esse/secret[...] {fol. 058r} quod/nol’et/confiteri ;

Tribus/ergo/diebus per/bastam et/terribilem solitudinem tandem ad/montem altissimum peruenerunt;/reperit/ibi/duobus monachis;/ysahac et/plus-ano:’ Et/quibus ysahac Interpres antoni/ fuerat et/ut/se/prebet occasio;/quia ad/id/locum uenimus/dignum uidetur/abituaculum tanti uiri brebi sermone/discrere:’

Saxeos et/sublimis mons;/ per mille/circiter passus:’ Ad/ra-dices/suas/aquas/exprimit:’

Quarum/alias arene/uibunt; alie/ad/Inferiorem dilapse paulatim/ribum/efficiunt:’

Super/quem/ex/utraque rapa palme/Innumerabiles/multum loco et/amenitates et/comodi tribuunt:’ Uideres senem/huc atque/illuc/ cum/discipulis bea-ti/antoni currere:’

Hic/agebat/psallere/hic/orare hic operare/hic/fesus residere solitus/erat:’ Has/uities/has arbustas Ipse/ plantabit:’

Illam/areolam/manibus suis composuit:’ Hanc/piscinam ad/Inrigandum ortum multo/sudore fabricatus/est:’

Stum/sarculum ad/fodendum plurimis annis/hunum abuit:’ Iacebat In/strato eIus et/quasi/calens/cubile deosculabatur:’ Erat/autem cellula;/non/plus/mensure per/quadrum/tenens;/ per/quam homo/dormiens extendi/pote-rat:’ Preterea/In/sublime montis/uertice/quasi/per cocleam ascendentibus et/arduo/ualde/nisu/de/eIus-dem/mensure cellule uise-bantur:’ In/quibus ueni-entum frequentiam et/discipulorum suorum contu-bernum fugiens;/morat^us/est:’

Uerum/hec/In/uibo excise/sacco ostie/tantum addite abebant:’ Postquam autem ad/ortulum lam/uenerat; uidetis Inquid ysahac hoc pomarium arbusculis con-situm; et/oleribus uirens/ante hoc ferme trienium cum onagrorum grex uastaret unum e/ductoribus eorum stare Iussit:’ {fol. 058v} bacilloque/tundens/latere/eIus:’

Quare/aIt comeditis quod/non seminastis:’ Exinde exsep-tis aquis ad/quas potandas uentitabant; nasquam¹⁴³⁸/eos nec/arbuscula nec/holera contigisse; Preterea;/roga-bat senes; ut/sibi/locum tu-muli/ eIus/ostenderent:’

Qui/cum/seorsum adduxsis-sent utrum ne/monstrabe-rint Ignoratur/causam occultandi Iuxta/precep-tum antonii/fuisse reue-rentes;/ne/pergamus qui In/illis locis ditissimus/erat subla-to ad/uillam/suam sancti cor-poris/martirium/fabricaret^r

Igitur/egresus afroditon/duo tantum secum/retentis fratribus In/uicina eremo/moratus/est; tanta abstinentia et/si-lentio;/ut/tunc primum se cepisse xristo/seruire diceret:’

Porro/lam/triennium erat quod clausum/celum illas terras arefecerat;/ut/uulgo diceret antonium etiam/elementa lugere:’ Non/latuit/fama ylarionis accolae quoque/illius loci et/certatim uirile ac mu-liebre sexum/ora/luridi et/ad-tenuati fame;/ plubias a/seruo xristi Idest a/successore antonii deprecabantur:’ Quos ille cernens; mire/doluit:’ Et/leua-tisque ad/celum/oculis et/utrasque In/sublime palmas statim Inpetrabit quod/rogauerat:’

Ecce/autem sitjens; arenosaque regio; postquam plubiis Inrigata/est; tantam serpen-tium et/uenenatorum anima-lium ex/Inprouiso euullibit multitudinem;/ut/percussi Innumerabiles;/ nisi/ad/ylari-onem/cucurrissent; statim morerentur:’ Benedicto Itaque oleo uniuersi agricole adque/pastores tangentes uulnera certam/salutem presumebant:’

1438nasquam p.c.

Uidens/autem se/etiam Ibi/miris/onoris affici/perrexit alaxandriam

Inde ad/Interiorem osam transiturus et/quia num-quam ex/quo ceperat esse/monachus
In/urbibus/manserat:’ {fol. 059r} diuertit ad/cosdam fratres sibi notos In/brucio aut/procul
ab/alaxandria:’ Qui/quum miro/gaudio suscepissent/senem; et/Iam/uicina/nox esset ; repente audiunt
discipulos/eIus asinum sternere illumque/parare proficisci:’ Itaque; aduoluti pedibus rogabant;
ne/hoc faceret:’

Et/ante/limen/prostrati citius se/mori quam/tanto ospite carere testabantur:’ Quibus/illem respondit:’
Idcirco/festino; ne/uobis molestiam generem:’

Certe uel/ex/posterioribus cognoscetis; non/frustra/me subito recessisse:’ Igitur altera/die; gazenses
cum/lectoribus prefecti nam/pridie eum/uenisse cognouerunt; Intrantes monasterium; quum/illum
reperissent; Inuicem loquebantur:’

Nonne/uera/sunt que/de/te/ipsam audibimus ; magus/est; et/futura/cognoscit:’ Urbs enim gaza
postquam/profecto de/palestina ylarione/Iulianus In Imperium successerat destructo monasterio eIus
precibusque ad Imperatorem datis; ylarionis et/Isidori mortem Inpetrabant amboque ut/quererentur
toto orbe/scriptum/erat:’

Egressus ergo de/brucio; per/uiam solitudinem Intrabit osam:’

Ibique/anno/plus/minus exhacto quia/illuc quoque/eum sui/fama preuenerat ; quasi/Iam/In/oriente
latere non/posset:’

Ubi/multi illum et/opinionem et/uultum noberant ; ad/solas/Insulas nabigare cogitabat:’
Ut/quem/terra uulgauerat saltim/maria celarent:’

Eodem/ferme/tempore adrianus discipulus/eIus de/palestina superuenit dicens:’ Iuliano occiso;
christiano/Imperatore regnare cepisse reuertit/eum deire ad/monasterii/sui reliquias:’
Quod/illem audiens; detestatus/est; et/conducto camelo/per/bastam solitudinem; uenit ad/maritimam
urbem libie faretonium; Ibi/adrianus Infelix uolens palestina/reuertit; {fol. 059v} et/pristinam
sub/nomine magistri/querens gloriam multas ei/fecit/InIurias:’

Ad/extremum conuocatis que a/fratribus/missa detulerat nesciente/eo/profectus/est:’ Super/hoc
quia/alter/locus non/referendi/est/hoc/tantum dixerim In/terrorem eorum qui/magistros despiciunt ;
quod/post aliquantum tempus morbo/regio/conputruerit:’

Abens/Igitur senes/gazenum secum/ascendit/classem:’ que/sicilia nauigabat:’

Quumque/uenundato euangeliorum codice quem/manu sua adulescens scripserat;
dare/naulum/disponeret In/medio ferme ; atria naucleri/filius ; arreptus demone ; clamare/cepit
et/dicere:’ Ilarion seruus/dei quoniam/nobis per/te et In/pelago totus/esse non/licit:’

Da/mihi/spatium/donec ad/terram ueniam ; ne/hic/egressus precipiter/In/abissum:’

Cui/illem; Si/deus/meus/ait:/tibi concedit/ut/maneas:/mane;

Si/autem ille/eIcit; Quid/mihi In/uidiam facis;/homini/peccatori atque/mendico:’ Hoc/autem
dicebat;/ne naute et/negotiatores/qui/In/nabi/erant; secum; ad/terram/peruenisse proderent:’
Nec/multo/post; purgatus est/puer:’ Patrem fidem/dante; et/ceteris qui aderant; nullis/se/penitus
super/nomine/eIus locuturos:’

Ingressum autem pacinum; promuntur sicilie ; obtulit nauclero euangelium pro subuectione mea
et/gazam:’

Qui/nolens accipere; maxime cum/uidisset¹⁴³⁹ eos/excepto illo codice et/his que/uestierant
amplius/^{nicil}/abere ad/extremum Iurabit; se/non/accepturum:’

1439uidisset p.c.

Set/et/senes adsensus est fiducia/pauperis conscientie.' Et/In/eo magis letabatur quod/nicil aberet seculi; et/ab/haccolis/illius/loci; mendicus/putaretur.'

Porro/recogitans ne/negotia-tores/de/horiente/uenientes; {fol. 060r} se/notum facerent;/ad/medii terrena/fugit/loca.' Idest In/uicesimo/milario;/a/mari;

Ibique/In/codam deserto agello; lignorum quoddie fascem conligans Inponebat dorso discipulo; quo/In/proxima uilla uenundato; et/sibi alimoniam et/hii/qui/forte ad/eos/ueniebant pusillum panis comedebant.'

Set/uereluxta/quod/scriptum est.' Non/potest/latere/ciuitas super/montem/posita.'

Scutarius/quidam In/baselica beati/petri/rome torqueretur; proclamabit/In/eo Inmundus spiritus.' Ante/poucos/dies; siciliam Ingressus/est Ilarion/seruus/dei

Et/nemo/eum nouit;/et/putat se/esse/secretum.' Ego/uadam et/prodam/illum.' Statimque cum/seruulis ascensa/In/portu; nabi;/appulsus est facinum et/ducente/se ante/tugurium senis; prostratus ilico curatus est.' Hoc/Initium signorum est In/sicilia.'

Innumerabilem deinceps/ad/eum egrotantium sed/et/religiosorum/ominum adduxit multitudinem; In/tantum ut/de/prioribus uiris/tumens quidam morbo Intercutes; atque/eadem/die qui ad eum uenerat curatus est.'

Qui/postea offerens Infinita munera; audibit/dictum saluatoris ad/discipulos gratis accepistis;/gratis date; Dum/ec/Itaque agerentur In/sicilia.' Isicius discipulus eius toto/orbe/querabat/senem; lustrans/litora deserta penetrans ; et/hanc/tantum abebat fiduciam/quia ubi-quumque esset diu latere non/posset.' Transacto autem triennio;/audibit mothone a/quodam Iudeo uilia/populis grata/uentem.'

Prophetam/quoque/xristianorum apparuisse In/siciliam.'

Tanta miracula et/signa facientem; ut/de/ueteribus sanctis/putarentur.'

Interrogans/Itaque abitum/eius Incessum/et/lingua maximeque etatem/discerni {fol. 060v} nicil/potuit.' Ille/enim qui referebat famam; ad/se/tantum uenisse omissis/testabatur.'

Ingressus/ergo atriani proprio cursum; uenit pacinum.'

Et/In/quadam curui/litoris uillulam; famam/senis siscitans consona omnium/uoce cognouit ubi/esset;/et/quid ageret.' Nicil Ita/In/eo cunctis admirantibus quam/quod post/tanta/signa atque miracula;/nec/fragmen quidem panis a/quoquam In/illis locis accepisset.'

Et/ne/longum/faciam; sanctus uir ysicius ad/magistri genuam prouolutus plantasque/eius lacrimis/rigans; tandem ad/eo/subleuatus; post;/uidui; tridique/sermonem audibit a/gazano;/non/posse senem iam/In/illis habitare regionibus; set/uelle ad/barbaras quasdam peregrine regiones; ubi et nomen et sermo suus Ignotus/foret.' Dixit/Itaque eum ad/ephitarum dalma-cie/oppidum ubi/paucis diebus/In/uicino agello mansitans/non/potuit abscondi.'

Si/quidem/draco mire/magnitudinis/quos/gentili sermone; boas; uocant ab/eo quod tam grandes/sint;/ut/bobes gluttire soleant; Omnem latam uastaret prouinciam; et/pecudes set/agricolas/quoque adque/pastores tractos/ad/se; uibos spiritu/obsorbabat.'

Cui/cum/piram iussisset preparari; et/horatione ad/xristum missa; euocato precepisset Istruem/lignorum; scandere Ignem subposuit.' Cunctaque expectante plebe Immanem bestiam concremabit.'

Unde/extuans quid/faceret quo/se/conuerteret; aliam parabat fugam.' Et/solitarias terras mente perlustrans; merebat quod tacente lingua miracula loquerentur.'

Ea/tempestate terremotum totius orbis qui/post/Iuliani mortem accidit maria egre-sa/sunt terminos et/quasi **{fol. 061r}** rursus/deus/dilubium/minaret^r uel/In/anticum caos redirent omnia:’ Nabes/ad/prerupte delate montium pepen-derunt:’ Quot/quum/uidis-sent; ephitauritani/fremen-tes fluctuum/hictus; et undarum moles; et/montes/gurgitum litoribus/Inferri; uerentes quod iam uenisse cernebant; ne/oppidum funditus sub-uerteretur; egressi/sunt ad senem et/quasi ad/prelium proficiscentes;/posuerunt/eum In/litore:’ Qui/quum tria crucis signa pinxisset In/sa-bulo; manusque contra/ten-deret;/Incredibile dictum/est; In/quantum altitudinem Intumescens mare; ante/eum steterit; Ac/diu fremens; et/quasi/ad/obicem Indignans; paulatim In/semet/relap-sum/sit:’ Hoc/ephitaurum et/omnis illa regio usque odie predicant; patresque/docent liberos suos In/memoriā transferendam:’ Uerum illud quod ad/apostolos dictum est

Si/credideri^s dicetis monti huIc;/transi In/mare; et/fiet etiam/Iuxta/litteram:’

Impleri/pote/est; si/tamen quis abuerit apostolorum fidem; e/talem;/qualem In/illis dominus Imperabit:’ Quid enim/Interest; utrum mons descendat In/mare an/Inmensi/undarum montes repente obruerint;

Et/ante/senis/tantum pedes saxei exilia/parte molliter fluxerint:’ Mirabatur omnis orbis et/magnitudo signorum Alanis/quoque percrebuerat:’ Quod/Intelle-gens;/senes; In/brebi/lem clam/nocte/fuiit Inuenta post/biduo oneraria/nabe perrexit ciprum:’

Quumque/Inter/maleas et citare/pirate derelicta classe In/litora que/non/antenna/ set conto/regitur aut/par-uissimo paronibus occurrissent denuo Inc Inde/fluctus uertente remiges omnes/qui In/nabi erant trepidare flere discurrere preparare **{fol. 061v}** contos et/quasi/non suffi-cere ; unus/nuntius certa-tim seni/phirates adesse dicebant:’ Quos ille/procul Intuens;/subrisit ; Et/con-uersus ad/discipulos;/modice Inquid fidei;/quare trepidas-tis:’ Numquid plures/sunt hii/quam/faraonis exercit^s; et/tamen de/uolente;/omnes submersi/sunt:’ Loquebat^r et/nicilominus spumantibus rostris ostiles carine Inmi-nebant lactu;/tantum lapidis/medio:’ Adstitit ergo/In/ora/nabis senior ; et/porrecta contra/uenien-tes manu huc ; usque alt ; uenisse sufficiat:’

O mira/rerum fides statim resilire nabicule/culus et Inpellentibus contra remis ad/puppem Impet^s redit:’ Mirabantur/phirate; postergum redire nolentes totoque/corporis nisu et/ad nabigium/peruenirent ; uelo-cius multo/quam uenerant ad/litus referebantur:’

Premitto cetera/ ne/uide-amur narratione signorum uolumen excedere:’

Hoc/solum/dicam ; quod propero/cursu; Inter/cicladis nauigans/hinc Inde cla-mantium de/urbibus/et/uicis et/ad/litora concurrentium Inmundorum spirituum audie-bant uoces:’ Ingressus autem urbem/cypri; nobilem/carmi-nibus poetarum que/frequen-ti/terremotu lapsa nunc ruinarum uestigiis;/quid olim fuerit ostendit:’

Secundo ad/urbem/hylario abitabat/Ignobilis; gaudensque paucis diebus quietus uiberet:’ Uerum non/pleni uigintim tran-sierant dies; quum/per/omnem illam Insulam quiquumque Inmundos abebant spiritus clamare/ceperunt uenisse Ilarionem seruum xristi et/ad/eum se/debere/prope-rare:’ Hoc/salamina oc/currium hoc/lapita et urbes relique conclamabant **{fol. 062r}** plerisque asserentibus scire/se quidem/ylarionem et/uere illum esse/famulum/dei set ubi/esset Ignoraret:’

Interea triginta/nec/multo Igitur amplius dies ducenti ferme tam/uiri/quam/muli-eres ad/eum/congregati/sunt:’

Quos/quum/uidisset dolens; quod/se/non/paterentur qui-escere; et/quodammodo In/ultionem sui/seruiens; tanta/eos orationum/Ins-tantia/flagellabit:/ut/qⁱ-dam/statim;/alii/post biduo triduoque/ omnes/uero Intra unam/ebdomadam cura-rentur:’ Manens Itaque Ibidem/biennio; et/semper In/fuga cogitans; ysicium ad/se/ueris/tempore reuersu-rum/palestine misit ob saluationem fratrm et mo-nasterii/cineres In/uisendos;

Qui/quum reuertisset cupi-enti rursus ad/ægyptum nabigare/oc/est/ad/ea/loca *que*/uocantur bucalia; eo/quod/nullus ibi/*xristianorum* esset set/barbara et/ferox natio suasit ; ut/In/ipsam magis/Insulam ad/secreti-orem/locum/concederet:’

Quem/quum/diu lustrans *omnia* repperisset *perduxit eum* duodecim/milibus a/mari procul/Inter secretos aspe-rosque montes/; et/quo reptando manibusque/possit ascendit:’

Qui/Introgressus contempla-tus est terribilem ualde et/semotum arboribus *que* hinc Inde circumdatum:’

Habentem/etiam aquas de/*supercilio*/collis Inrigans et/hortulum *peramenum* et/pomariam plurima corum/fructum numquam In/cibo/sumsit:’ Set/anti-quissimi Iuxta/templi ruinam atque/ut/ipse referebat et/ut/eIus/discipuli testabantur tam/Innu-merabilium *per*/noctem et/diem/demonum uoces resonabant ut/exercitum crederes:’ Quod ille/ualde delectatus quod/scilicet {fol. 062v} ante/agonistas aberet In/proximo abitabit/Ibi *per*/annos quinque:’ Et/sepe Inuisente se/ysicio In/hoc extremo uite/sue tempore uocilatus/est:’ Quod/*propter* asperitatem difficultatem-*que*/loci et/umbrarum ut/fereba-tur uulgo/multitudinem aut/nullius/;/aut/raro ad/se possent/uel/adirent ascendere:’

{ **Quodam/autem/die/egressus ortulum** uidet ominem toto corpore paraliticum Iacere ante/fores:’

Interrogabit ysicium quisnam esset uel/quemammodum/fuisset adductus:’ Qui/respondens; alit:’ Procuratorem fuisse uille at/quem ortulus/quoque et/In/quo/Ipsi pertinebat:’

Et/illem conlacrimans tendens ad/Iacentem manum tibi/In-quid dico:’ In/nomine ihesu/*xristi* surge/et/ambula:’ Mira aduc uelocitas uerba/In/ore loquentis uolbebantur et/Iam menbra solidata ad/standum hominem subri-gebant:’ Quod postquam auditum/est etiam difficul-tatem loci et/Iter/Inuium plurimorum uicit necessitas; nicil *per*/ci’cuitum cunctis/illem obseruantibus quam/ne/comodo laberentur:’ Disseminaberat eum In/eodem loco manere:’

Quod/illem non/lebitate quadam ut/puerili/sensu uictus faci-ebat ; set/onorem/fugiens et In-portunitatem semper/silentium et/uitam Ignobilem desiderabat

Igitur; LXXXa etatis sue anno cum absens esset/ysicius/;/q“asi In/testamenti uicem; brebem manu propria scripsit *epistulam omnes*/diuitias suas eidem dere-linquens; euangelium scilicet tunicam saccenam ; cucullam et/palliolum; nam/minister eIus ante/paucos dies obierat:’

Uenerunt Igitur ad egrotantem de/pauo multi religiosi uiri maxime quod/eum dixisse audierant Iam/se ad/*dominum* migraturum et/de/corporis uinculis liberandum:’

Sed et/constantia quidem *sancta* femina cuIus/generum {fol. 063r} et/filiam hunctione/olei de/morte/liberaberat:’

Quos/omnes adIurabit; ut/neque puncto quidem/hore; post mortem/seruaretur/; set/sta-tim eum/In/eodem ortulo terra operirent sicut uesti-tus/erat tunica/; cucullam et/sacco/rustico:’ Iamque/modi-cus/calor tepebat/In/pectore; nec/preter/sensum quicquam uiui/hominis *supererat* ; et/ta-men apertis oculis/loquebatur:’

Egredere/quid/times:’ Egredere anima quid/dubitas:’ Lxxa pene annis seruisti/deo; et/mor-tem/times:’ In/hac uerba; exalabit *spiritum*; Statimque “mo/obrut“m/;/ante/urbis sepultum quam/mortuum nuntiaberunt:’ Quod/post-quam palestine *sanctus* uir audibit ysicius ; *perrexit* cyprum:’ Et/simulans se uelle auitare In/eodem ortulo; ut/diligentis cus-todie suspicionem accolis tolleret ; Cum/Ingentis uite/sue periculo/post/decem ferme/menses; corpus eIus furatus/est:’ Quod/maIoma deferens; totius/monacorum et/oppidorum turbis prosequen-tibus/;/In/antico monasterio condidit:’ Inlesa/tunica cuculla et/palleolo et/toto corpore quasi/aduc uiberet Integro tantisque fraglante odoribus/ut/delibatum ungentis putaretur:’

Non/mici/uidetur In/calce libri tacenda; et/constan-tie *sanctissime*/illius mulieris deuotio quod corpusculum ylarionis palestine esset aduectum ; statim exani-mata/est In/seruum/dei dilec-tionem; morte/quoque con-probans:’ Erat/enim/solita *peruigiles*/In/sepulcro elus noctes ducere et/quasi qum presentem/se ad/adiuban-das orationes suas sermo-cinari:’ Cernas usque odie miram Inter/palestinos et/cypros contemptio-nem/his corpus Ilarionis illis/*spiritum* se/abere certantibus {fol. 063v} Et/tamen utrubique quoti-die magna/signa fiunt:’ Set/magis In/ortulo cypri; forsitan/quia/plus locum illum/dilexerat In/*xristo* Ihesu cui est honor et/*gloria*/In/*secula*/*seculorum*:’

Germanus episcopus Autissiodorensis : uita auctore Constantio presbytero (cf. BHL 3453)

INCIPIT/UITA/SANCTI/GERMANI/EPISCOPI

Domno/beatissimo et mihi/apostolico honorem/uenerabilem censurio/pape/:/constan-tius peccator:’ Ne/mici prima/cura/est pudorem conscientie/humilis possi-dere cu/us/cancellos si/In/alico transgredior;/Iuuentum magis culpa quam/mea/est:’

Itaque uita/gestasque/beatissi-mi/germani *aepiscopi* uel ex parte restringam *fratres uestri* antestitis patientis/fecit; auctoritas:’ Cu/us/precep-tioni si/non ut/debuit ut/po-tui tamen parui

Quumque obedientia/mea ad/beatitudinis/uestre notitj-am perbenis^{set} ut Iter[...] In/temmeritatem prorum-perem precepistis Iubendo ut/paginolam que/aduc; secreti/uicinula tenebatur longius me auctore proce-deret essem quem/Ipse reatus/mei quodammodo accusator et/proditor

Manifesta/enim/conmendatio ne/manebit si/beruorum meorum abIectjo/Itaque pudor offeratur auditui:’

ReIecto/Itaque/pudoris/uela-mine obtemperans/Iusione

Transmisi/uobis/Inpense/de[...]tjon’s obsequium/pro/ fiducia karitatis/deposcens ut/duplici/me/fabore tueamini quatenus et/legentum examene/[...] ec/ministerium/meum per/Inte[...]cessionem uestram/*domini*/mei *sancti* germani sensibus Intimentur:’

Ualete/longum/*domini*/mei que semper/memores precem/[...] funct[...] {fol. 064r}

INCIPIT/EIUSDEM/ALIUS DE/UITA/SANCTI/GERMANI/EPISCOPI

Domno be-atissimo et/apostolico mici et/In/eternum patrono patientie pape constan-tius/*aepiscopus*:’ Merito Inter omnes uirtutes obedientie uindicat principatum; que/facit/plerosque/temptare que/nequeunt:’ Et/ideo digni deuotionis laude/habendi sunt qui Inconsiderata sui/possibilitate Iubentibus obsecuntur:’ Itaque/papa ; uenerabilis dum et/*sanctum* uirum uis Inlustrare uirtutibus de/seruis profectui omnium exempla largiris:’ Imperas-ti sepissime ut/uitam *sancti* germani *episcopi* qualiquumque stilo uel/presentibus uel/poste-ris traderem:’ Quod/quum audaciter Ingredior; pre-sumtionis reum esse me sentior:’ Sed/date/uenia

Pene/est ut etiam Iudicium uestrum quedam culpa resper-gat; qui/tante/materie nar-ratorem dignum debuisti eligere:’ Set/quia uterque karitate/peccabimus dum/et/uos/me putatis esse quod/nequeo; et/ego auctori-tatis/uestre libens parui:’

Orate/ut/ministerium meum gratiam/quam/sui merito non/potest obtinere uestra Intercessione mereatur:’

ITEM/PREUATIO/EIUSDEM

Plerique ad/scribendum sollicitante/materie producti/sunt dum/per/multiplices sensos/locupletari cre-duntur/Ingenia:’ Set/mi-hi Inlustrissimi/uiri germani/antistitis uita gestaue uel ex aliqua parte/dicturo Incutitur pro/miraculorum numerosita-tate¹⁴⁴⁰ trepidatio:’ Et/sicut solis splendor

1440Sic.

humanis Inlatus obtutibus euetat {fol. 064v} oculorum acciem lumen confundit ex/lumine Ita animi/ mei Infirmitas obla-to preconiorum cumulum/que Inplere non/potest expabescit:’

Set/rursus Intra/sedem pectoris mei contemptio alterna con-fligit:’ Hinc/resistit Inpos-sibilitatis/mee/conscientie illic/commemorare aliquam uel proferri et/religionis con-templatio et/Innumerabilium miraculorum exempla conpel-lunt; que/agnitioni; uel/profec-tui/omnium Inpie per/:/obduc-tum silentium subtraant^{ur}:’

Idcirco; malui/uerecundiam meam neclegere; quam/uirtu-tes diuinas usquequaque obli-bione ueterescere:’

Excursat materia dictato-rem et/cui/uerborum oblectio displicuerit ; sensus place-bunt; nec/uereor me/peruasorem uIuscedi¹⁴⁴¹ ministerii Iudi-candum:’ Tanta/enim Iam tempora fluxere/curricula; ut obscurata/per/silentium uix/colligatur agnitio:’

Et/uere maluissem relatores tantorum bonorum alios potius quam/me fuisse; quia/qui^uumque illi/me/fuerant digniores:’

Quod/quia/non/contigit me malo/quod/meminem:’

Igitur germanus altisid[...]en-sis/oppidi/Indigena fuit parentibus splendidissimis procreatus; et/ab/ipsis/Infan-tie rudimentis studiis libe-ralibus eruditus:’ In/quo/doctrine conlatio; cum/Ingenii uberta-te consentiens eruditissimum duplicato/bono idest nature et/Industrie/reddiderunt:’

Utque In/eum perfectio/litterarum plena confluere post audito-ria/gallicana Intra urbem romam Iuris/scientiam pleni-tudinis/perfectionis adIecit:’

DeInde; tribunalia prefecture professione aduocationis ornabit:’ Actum/demum multiplici/laudis/luce/re-splendet sublimem genere diuitiis moribus sortitur uxorem:’ Quem/quidem toge preconiiis preminentem {fol. 065r} protinus respública ad/honorum presumpsit/Insignia:’

Ducatus culmen et/regimen; per/prouincias conferendo erudi-ebatur:’ Profecto occulto diuinitatis Iudicio; ne/quid perfectionis deesset apostolico pontifici/mox/futuro:’

Parabatur/eloquentia pre-dicationibus:’ Iuris/doctrina Iustitie:’ Uxor/societas ad/testimonium/karitatis

Quum subito diuina procedit auctoritas:’ Quam consen-sus uniuersitatis exequitur

Nam/clerici/omnes cunctaque nobilitas pleps/urbana uel/rustica unam/uenere sen-tentiam:’ Germanum aepiscopum omnium una/uox postulat:’

Bellum Indicitur potestati cuIus/sublectio facilis fuit:’

Quum/etiam ab/his/quos pro/se paraberat uinceretur susce-pit sacerdotium Inuitus quoactus addictus:’

Sed/repente mutatur ex/omnibus deseritur mundi/militia; celestis adsumitur; Seculi/pompam calcatur humilitas/conbersa-tionis eligitur; uxor/In/sorore mutatur ex/conIuge:’

Substantie dispensatur In/pa-uperes:’ Paupertas ambitur:’

Iam/uero enarrrre non/potest qua/hostilitate; uim sibi ipse/conscii/erat:’ Quas/cruces

Quaue/supplicia corporis sui/persecutos Induxerit; bre-biter Iuxta uirili fidem uniuersa prestringam:’ Ex/ea/die qua sacerdotii/sumsit Initium usque ad/terminum/uite; tanta obstinatione tabe corporis/animam/suam/pabit; ut/nuncquam/panem/fru-menti/non/uinum; non acetum non/oleum; non/legumen; nuncquam/uel/sales/ad/husum condiendi/sapores accepit:’

1441Sic.

Sane/dies resurrectionis uel/na-tiuitatis dominice potiones singule/sumebatur:’ In/quibus u’ni sapor aquis nimis dele-batur:’ ut acceti austeri-tas/solet largis/*per*mixtionibus temperari:’ In/refectionibus primum; cinerem/prelibabit {fol. 065v}

DeInde/;/panem ordeacium sumsit:’ Quem/tamen/Ipse et/coxit et/moluit:’

Et/quum hiccibus grabior IeIuniis Iudicetur nuncq^{am} nisi/uespere Interdum tamen In/ebdomada media/*plerumque* die/septimi/ponebatur:’

Indumentum; cuculla et tunica/una Indiscretis fuere temporibus:’ Nam/neque; yeme accessit ablectio; neque estate/lebamen admissum/est; quod utraque tandiu husui fuit; nisi forte donatum/est; nisi/forte adtrictione/nimia solberetur/: cilicio/*semper*/Interi-us Inerente:’ Spatium lec-tuli/sui traucule dolatiles ambiebant; Inuectos cineres usque ad/summitatem margines continentes qui tamen quotidiana Inpre-sione densati; In/confecto terre duritiam preferebant:’ stratum omnem sublecto cilicio et/*super*posito uno tantum sagulo fuit:’

Kaput ab/humeris *per*/ceruices confinium nulla subleuabit ablectio; Ita pronus prostratam/*per*/terram damnaberat menbra:’ Nuncquam/uestitum; et raro cingulum raro/calci-amenta detraxit:’

Redimitus loro/*semper* et/capsu-la/*sanctorum* reliquias continen-tem; lugis; gemitus oratio *per*seuerans:’ Longum enim tempus somnum capere Inter/tormenta non/poterat:’

Dicat quisque quod/senserit, ceterum absolute definitio; beatum/*germanum* Inter thot/cruces longum traxis-se/martirium:’ O/quam preclara dei/*nostri* uirtus et/pietas; qui/famulum/*suum* In/uia ueritatis fideliter gradientem duplici/remu-neratione donabit ut preteriti si/qui/fuerant de/quoquerentur errores et celeriter defecata/*sanctitas* prestaretur:’ Quique pecca-tis preteritis forsitan tenebatur obnoxius; {fol. 066r} Inciperet feneratos/esse uirtutum:’ Ospitalitatem peculiari obseruatione seruabit; Homnibus/enim sine ulla excepti^one *persone*; domum prebuit:’ P^edes/*ma-nibus* suis/*labit*/;/et/*conu*ibium IeIunus/pastos exhibuit; Dominice Institutionis minister et/custus:’

Itaque uir/beatissimus qod¹⁴⁴² est difficilimum Inter/frequen-tias *populorum* solitudinis uitam et eremum In/*seculi* conuersati-onem seruabit qui/duplicem uiam/*xristo* ad/profectum religionis Instituens In/cons-pectu/altisidiorensis oppidi Interposito Icauna flumine monasterium/conlocabit; ut/ad/fidem catholicam/*populis* et/congregationibus *monachorum* Heclesiastica gratia replere-tur:’ Presertim cum/tali pontifice uel magistro acce-dentibus miraculis fides fabere;

Et ut/ad/temtamenta uirtutum crescentibus¹⁴⁴³ meritis ueniatur non presumptionis; set *miseri*cordie Initium/fuit:’

Erat/illo/In/tempore/uir/bonis moribus/Ianuarius/nomen:’ qui/cum/princeps presidialis militaret officii; exhactos a/prouincialibus/solidos; ad/Iu-dicem/deferebat:’ His/cum uisendi/*æpiscopum* causa ex/Iti-nere deuertisset; sacculum *per*didit quem ferebat:’

Nullo/quem de/circumstantibus Intuente casu/hIs/repperit qui/uexari Inimica Infes-tatione consueuerat:’

Tandemque In/*se*/reuersus danum uiator agnabit:’

Inplet querimoniis ciuita-tem; et/a/beatissimo sacer-dote/non/aliter/quam sibi tradidisse pecuniam repe-tebat:’ Quam/ille In/dei nomine reformandam quasi uerus deuitos repromisit:’¹⁴⁴⁴

Et/tunc/dies sabbati fuit; qua/*per*/totam urbem solli-cita Indagatione *per*currit:’

1442Sic.

1443Sic.

1444On lit dans la marge gauche, très effacé, *alleluia*.

Et/quum/nicil Indicii fuisset {fol. 066v} Inuentum postero/die/his/qui solidos/requirebat lacrimans;
genua sacerdotis amplec-titur;/contestans;/appe-titurum/se/suppreme mortis
occasum;/nisi/pecunia/pu-publica/fuisset Inuenta:’

Indicyt æpiscopos/patientiam; pollicetur securitatem:’

Nec multo/post;/prius/quam prodiretur ad/missam; exhiberi secreta ad/se/unum
ex/his;/qui/patiebantur precepit furtu:’

His/qui/furti auctor fuerat; presentatur:’ Quem/quum districta examinatione discuteret dicens;
fieri/non posse ut admissum facinus lateret Inimicum per/quem fieri praba/consueberat Imperat; ut/
ueri/fidem cele-riter fateatur:’ Set ne/q^a spiritus ex/malitia quod con-miserat denegabit:’

Tunc/uoero pia/conmotio sacerdotis promissa; que In/plebe salutatione/tota corporis
strage/prosternitur produci Infitiantem/precepit sucensa/ferberet/In/populo ; nec mora missam
celebraturus egreditur:’ Statimque/Infelix Inimici/et/captibus/pariter et/minister In/sublime sus-
penditur; heclesia ad/eIus clamore/completur;/pleps uniuersa turbatur:’

Et/quasi flamis circumdat^s cum/uoce/maxima; nomen/In-uocat sacerdotis; crimen
quod/conmiserat confitet^r:’

Tandemque/uir/beatissimus ex/oratione consurgens; accedit/ad/podium euocad estuantem:’
Omnia/discutit uniuersa cognoscens:’

Solidi/de/latebris proferunt^r; clamor popularis adtolli-tur ; et/uno ore germani/meri-tum
et/diuinitatis potentia predicatur:’ Eodemque/mira-culo et/deceptos pecunia et/obsessos recipit
sospita-tem:’ Plures/quidem/Iam antea curaberat ; set semper notitiam secreti
obumbra-tione/suppressit:’ {fol. 067r}

Hoc/uoero/factum idcirco/mirabi-le; quia/publicum/fuit:’

{ Quadam/tempore/conspiratione terribili/beato/uiro/bellum quodam/demones Intulerunt:’

Que/;/quum/multiplici Infesta-tione tentatum ; Indutum fidei;
loricam/Inexpugnabi-lem/repperissent; conceptam macinam ad/plebis scidium contulerunt:’
Nam/primum parbuli:’ De/Inde/maiores/natu repente tumefactis Intrin-secus; faucibus/Interibant:’

Ut/Inruente morte egritudi-nis spatio; uix/triduo/trade-retur:’ Ita/more/fugientis gladii;
populus/uastabatur:’

Nicilo/pie umana/prouisio conferebat et/pene/sero pleps trepida ad/diuinum/presidium
per/antistitem decurrit:’

Qui/protinus oleum/benedixit; cuIus/tactu Ita Intrinsecus tumefacta/^{ta}uescebat Infir-mitas ut/statim
meatus peruios et/anelitum et/cibum deficientibus ministraret;

Tantaque celeritate/remedium celeste/succurit; quanta Inruerat Inlata perniciēs; quod/Inmisso
malignorum spirituum contegisse:’ Unus de/obsessis dum a/sancto/uiro pur-garetur euomuit:’
Omnesque In/fugam uersos; elus/orationem confessus est:’ Erat familiare beatissimo/uiro alternis
ui-cibus nunc/heclesiam nunc monasterium quas dux celestium militum/uisitare
ut/certantibus/studiis hemu-lantes ad/perfectionis gloriam prouocaret:’

Quadam/uice/occupatione/detempt^s quum/ad/monasterium rogaretur excusabit aduen-tum
nec/multo/post abso-lutis morarum nexibus Ins-piratum fratribus/suis presentiam deferebat:’
Contigit ut ora eadem/In/monasterio hunus ex/his qui/pati/consueuerat uexaretur:’ Qui/subito cum
summa/uoce proclamat:’

Germanus ad/flumen/est; set sine/nabigio non/potest trans-meare:’ Diu abba fidem {fol. 067v} dictis
negauit; dum et/ne-quam spiritum falleret; et/illum non/adesse qui/excusaberat Iudicabit:’

Quumque/In/eadem uociuatione *persisteret*; missis unus/ex/fratribus; ueridicum fuisse/demonem nuntiabit:’

Nabigium/mittitur ; tran-sit sacerdos et/quum ea *que* solebat gratulatione suscipitur:’ Incubuit/sine mora orationi congrega-tio/tota prosternitur:’

Quum/subito *per/In*anem/ahe-rem Inuisibilibus nexibus/hostis religatus a^ppenditur:’

Et/id/tantum morarum/fuit dum/de/oratione/consurgit^r:’

Nicil*que*/aliut deprecatus/est; cum non ut/quum aliqua corporis deuilitate/discede-ret:’ Quo/Interdicto feda relinquens uestigia; qum/eo quo dignus erat fetore/disscessit:’

Quodam/tempore/dum Iter/ageret

Ieme ac/diem/totam IeIunio hac fatigatione duxisset; commonerentur ut/cogente uespere quoq^uum*que* succederet

Erat/eminus domicilium tectis Iam/pridem sine/abita-tore/semirutis quod/etiam *per/In*curiam uulgaria arbusta contexerant:’ Ut/pene/esset melius noctem sub/nudi aeris algoris/durare; *quam* In/illo periculo et/errore succedere:’ Presertim cum/duo senes propter auitantes Infes-tatione terribili; hanc Ipsam domum Inabitabi-lem predixissent:’

Quod/ubi/uir/beatissimus conperit; orrentes ruinas quasi/amenitates excepit Ibique/Inter multiples que condam fuerant mansi-ones Inuenta uix/una/est que/Instar aberet abita-culi:’ Illic lebes sarcinule et/paucissime comites conlocantur quibus brebis cenula fuit aepiscopo penitus abstinate:’

DeInde ad/mediam Iam/noctem; cum/unus ex/clericis legendi suscepisset officio; ille/IeIu-nio et/fatigatione confect^s {fol. 068r} sopore/soporatur:’ Quum/su-bito ante/ora/legentis; adsti-tit umbra/terribilis; et/paula-tim sub/oculis Intuentis erigitur:’ Pariter Igitur saxorum Imbribus conlidunt^r:’

Tunc/uoero deterritus lector; presidium sacerdotis Inplo-rat:’ Qui/statim prosiliens; effigiem/terribilem ymaginis Intuetur:’ Et/premissa ob-secratione nominis xristi/Imperat ut/quis/esset quidue/illic age-ret fateretur:’ Qui/protinus terrifica/uanitate deposita; humili/uoce/more/supplicantis eloquitur; uel/conparem/suum auctores criminum fuisse multorum Insepulti Iacerent et/hob/Id Inquietare/homi-nes; quia/ipsi/quieti/esse non possent; rogare/ut/pro/ipsis dominum/precaretur; quatenus recepti requiem mererentur:’

Ad/hec/uir *sanctus*/Indoluit; Impe-rat*que*; ut locum ostenderet quo/Iacerent; Tunc/uoero cereo/precedente; dux/umbra progreditur; et/Inter difficultates maximas ruinarum Intempesta/nocte locum In/quo/progecti/fuerant Indicabit:’ Ut/uoero/mundus redditus/est/dies; circumlectos Incolas/Inuitat ortatur:’

Ipse/opera maturatos ad-sistens sudera/tumularie *super*lecta/*per*/tempus rastris auulsa purgantur:’

Inueniuntur corpora fusa sine/hordine ossa ferreis aduc nexibus/Inligatis:’

Ad/legem sepulture fossa dirigitur:’ Membra exuta uinculis/linteis ambiunt^r:’

Humi/*super*lecta componit^r:’

Oratio Intercessionis In-penditur obtinetur defunctis requies; uiuentibus quies; Post eadem diem; sine ullo erroris Indicio; do-micilium/frequentato; abitare floruerit:’

Neque/illut/homittendum/uidetur quod/In/eorum/Itinere post dies aliquos noctis cecitate compulsus mediocrium *personarum* successit ospitio:’ {fol. 068v}

Nam/Id/maxime ambitum refugiens requirebat:’

Quumque/In/diuiuo opere solito *pernoctaret* officio; lux orta/est

Nullis/gallorum cantibus nuntiata;

Quum eorum abium/copia/In/his domibus/non/deessent; causam noctis/explorat:’ Agnoscit multum tempus/Iam/esse quo/tristis taciturnitas na-turalem gallicinium dam-nauisset:’ Ab/omnibus exoratur; mercedem mansionis exorbit:’ Aceptum enim triticum benedictione/con-dibit:’ Quo/postea uiculae auditus abitantium usque ad/molestiam frequentatis cantibus/fatigabant:’ Ita ut/uirtus diuina; etiam In rebus minimis maxime/premineret:’

Eodem/tempore ex/britanis legatio/directa gallicanis aepiscopus nuntiabit pelagia nam/peruersitatem In/locis/suis late/populos/occupasse et/quam primum/fidei/catholice debere succuri:’ Ob/quam/causam sinodus congregatio aepiscoporum numerosa collecta/est:’

Omniumque/Iudicium duo/pre-clare/religionis lumine/uni-uersorum/precibus ambiuntur:’

Germanus hac/lupus/apostolici sacerdotes; terram/corporibus celum/meritis/possidentes:’

Et/quanto/laboriosior neces-sitas apparebat; tanto/eam promptius auctores deuoti-simi susceperunt; celeritatem negotii difei stimulis matu-rantes:’ Itaque; oceanum/mare xristo/duce/et/auctore conscen-ditur qui/famulos/suos Inter discrimina; et/tutos re^ddidit et/probatos:’ Hac/primum de/sinu/gallico flabris/lenibus In/altum; nabis/prolecta/dedu-citur donec/ad/ecor medium perueniret:’ Ubi/porrectum/In/lon-gum uisibus nicil aliut quam celum/uideretur et/maria:’

Nec/multo/post; hoccurrit In/pelago/religionis/Inimico uis/demonum qui/tales hac tantos uiros/pertendere ad/re-cipiendam/populorum salutem libidinis et Iniquitatibus {fol. 069r} Inbiderant:’ Opponunt pro-cella; pericula/concitant celum diemque/nubium; nocte subducunt:’ Hac/tenebrarum caliginem maris adque/aeris orrore congeminant:’ Uentorum furorem/uela/non/sustinent:’

Oceani/moles; fragilis/cumba¹⁴⁴⁵/uix tolerat:’ Cedebant ministeria uicta/nautarum:’ Fereba-tur/nabigium; orationem/non uiribus:’ Et/casu dux/ipse uel pontifex;/fractus corporis lassitudinem sopore/solutus/est:’

Tunc/uoero quasi/repugnatore cessante tempestas excitata conualuit:’ Etiam nauigium superfusis fluctibus ferebatur:’

Tunc/beatus/lupus omnsque/tur-bati exitant seniorelem elementis furentibus opponendum qui/periculi Inmanitate/cons-tantior; xristum/Inuocat:’

Increpat/oceanum;/et/pro-cellis seuientibus; causa/legio-nibus opponitur:’ Statimque adsumto oleo/In/nomine trinitatis; leuia/spargimine; fluctibus seuientes oppressit:’

Collegam commonet; ortat^{ur} uniuersos oratio uno/ore¹⁴⁴⁶ et/clamore/funditur:’ Adest diuinitas; fugantur/Inimici:’

Tranquillitas serena/subsequi-tur:’ Uenti/econtra;/ad/Iti-neris/ministeria/reuertunt^{ur}:’

Nauigium/famulatrix unda prosequitur:’ Decursisque Inmensis spatiis brebi/obtuti litoribus/quiete/potiuntur:’

Ibi/conueniens ex/diuersis partibus multitudo ex^oipit/sacerdotes; quos/uenturos etiam uatici-natio aduersa/predixerat:’

Nuntiabant enim sinixtri spiritus/quod/timebant; qui Imperio sacerdotum ab/obsessis corpo-ribus detruduntur; et/tempes-tatis ordinem et/pericula que/Intulerunt; fatebantur:’

Uictosque/se/eorum/meritis; et/Im-perio non/negabant:’

1445cumba est glosé « Idest nabe » dans la marge gauche.

1446Dans ce secteur, les /h/ semblent avoir été effacés.

Interea;/brittuniarum¹⁴⁴⁷ Insula; que/Inter omnes est uel/prima uel/maxima apostolici sacer-dotes raptim opinione¹⁴⁴⁸; predicatione uirtutibus Inpleberunt:’ {fol. 069v}

Et/quum/quodddie In^uente frequentia stiparentur; diuinitus sermo non/solum In/eclesiis uerum etiam per/tri-bia/:/per/rura/:/per/deuia fundebat^r:’

Ut/passim et/fides/catholica firmaretur; et/deprauati uiam correptionis agnosce-
rent:’ Erat/In/illis apostolorum Instar/et/gloria:’ Auctoritas per/conscientiam:’ Doctrina per/litteras:’ Uirtus/per/meritis accedebat:’ Fulget/preterea tantis/auctoribus assertio ueritatis:’ Itaque;/regionis uniuersitas In/eorum/senten-tia prompta transierat:’

Latebant abdite/sinitre persuasionis auctores; et/ma-ligni spiritus/gemebant perire sibi populos euadentes:’

Ad/extremum diuturna medita-tione concepta presumunt Imbre/conflictum:’ Procedunt conspicui diuitiis; ueste/fulgen-tes circumdati adsentatione multorum cognitionisque subire alea maluerunt; quam/In/populo quem/subuerte-rant/pudorem/taciturnitatis Incurrere; ne/uiderentur seipsi silentio damnauisse:’

Illi/plane Inmense;/numerositas cum/conIugibus/hac/liberis/suis excitata/conuenerat:’

Aderat/populus/expectator/futu-rus/et/Iudex:’ Adstabant partes; dispari/condicione dissimiles:’ Hinc/diuina hauc-toritas; Inde/humana/presump-tio:’ Hinc/fides; Inde/perfidia:’ Inde/pelagius auctor;/hinc/xristus:’ Primo re In/loco/beatissimi sacerdotes; prebuerunt aduer-sariis copiam disputandi que/sola nuditate uerborum diu Inaniter et aures occu-pabit e/tempora:’ DeInde antestites uenerandi;/torrentes eloquiorum suorum cum apostolicis et euangelicis tonitruis profunderunt:’ Miscebat^r sermo/proprius cum/diuino; et/assertiones uiolentissimas lectionum testimonia seque-bantur:’ Conuincitur uanitas:/perfidia confutat^r:’

Populus arbiter uix/sanus {fol. 070r} continet Iudicium tamen clamore/testatur:’

Quum/subito/uir/tribunice potestatis cum/conIuge procedit In/medium xm annorum filiam/ceciam sinibus Ingerens sacerdotum;/quam/illi offerri aduersariis precepe-runt:’ Set/quum consci-entia puniente deterriti; Iungunt cum/parentibus preces; et/curationem populi et/Inclinatos aduersarios Intuentes orationem bre-biter fundunt; hac/de-Inde germanus plenus/spiritu sancto/Inuocat trinitatem:’

Et/protinus aderentem lateri/suo;/ capsulam/sanctorum reliquias continentem; collo/auulsam;/manibus conprendit/eam que/In conspectu omnium puelle oculos applicabit:’

Quos/statim euocatos tene-bris lumine uirtutis;/In-pleuit:’ Exultant paren-tes miraculo;/populus/contre-mescit:’ Postquam/dies exanimis hominum persua-sio Iniqua/declarata/est; uerum/sacerdotum/doctrinam sitientibus desideriis ut/eis/pres-taretur orabant:’ Congressa Itaque peruersitate damnabili; eIusque/auctoribus/comfutatis; animisque/omnium/fidei/puri-tate compositis sacerdotes beatum albinum martirem petierunt auctori/deo/per/ipsum gratias/referentes:’ Unde dum/redeunt; Insidiator Inimicus casualibus/laqueis preparatis;/germani/pedem lapsus occasionem contribit:’

Ignorans/merita illius sicut yob/beatissimi; afflictione corporis propagandam:’

Et/dum/aliquanto uno/In/loco Infirmitatis necessitate constringitur/In/uicina qua/manebat/casuale exarsit/Incendium:’

1447Sic.

1448*opinione* est glosé « *Idest fama* » dans la marge droite.

Quod/consumptis domibus que/illic palustriarum arundine uertebantur; ad/eum abitaculum
In/quo/Idem Iacebat; {fol. 070v} flabris stimulantibus fere-batur:’ Concursus omnium ad/antestitem
conuolabit ut/delatis/manibus/periculum quod Inminebat euaderet:’

Qui/omnibus Increpatis moberi/se fidei/presumptione non/pasus/est:’ Multitudo omnis/desperatione/
perterrita; obiam/currit Incendio:’

Set ut/dei/potentiam/manifes-tior appareret quicquid custodire turba/tempta-berat Igne/consumitur:’

Quod/uoero/et/Infirmitas Iacens defenderat reseruatur:’

Hospitium/sancti/uiri expabescens; flamma/transilibit/; ultra/; citraque deseruiens/; et/Intra globos
flagrantis Incendii Incolomem tabernaculum; quod abitator Inklusus seruabat emicuit:’

Exultat turba/miraculo ; et/uitam se/diuinis uirtutibus gratulatur/;/exultabat/diebus hac/noctibus
ante/tugurium pauperis; turba/sine/numero/;

Hii/animas curare cupientes hii/corpora refe^rri nequeunt que/xristus/operabatur In/famulo:’

Qui/uirtutes faciebat Infirmitas;

Et/quum deuilitatis sue nihil/remedii pateretur adiberi

Quadam nocte candentem nibeis uestibus uidit sibi adsistere personam ; que/manum
extensa/Iacentem uideret^r ad tollere eumque consistere firmis uestigiis Imperabat:’ Postquam
hota/Ita fugatis doloribus/recepit pristinam sanitatem ; ut/die/red-dito Itineris laborem subiret
Intrepidus:’

Interea; saxoni pictique/bellum aduersum brittanos Iunctis uiribus susce-perunt quos eadem
necessitas In/castra contraxerat:’

Et/contrepidi partes suas pene Inpares Iudi-carent sanctorum antistitem ausilium petierunt:’

Qui/promissum matu-rantes aduentum {fol. 071r} ¹⁴⁴⁹

quadragessime uenerabilis dies quos religiosiores reddebat

¹⁴⁵⁰ tantum/securitas hac fiducie/contulerunt ut/ac-cessisse maxime crederetur exemplum:’
At/aque/apostolicis ducibus; xristus/militabat In/castris:’ Aderant/etiam quadragessime uenerabiles
dies; quos religiosiores/redde-bat presentia/sacerdotum:’

In/tantum ut/cotidianis predicationibus/Instituti certatim ad/babtismi/gra-tiam conuolarent:’

Nam/maxima/deuotio/; exer-citus multitudo; undam labacris salutaris/expetit:’

Heglesia ad/diem/resurrectionis dominice frondibus contexta con-ponitur et/In/uie/In/expedi-tione
campestri Instar ciuitatis abtatur:’

Madidus babtismate pro-cedit exercitus fides/ferbet In/populo:’ Et/contempta armorum/presidio;
diuinita-tis expectatur ausilium:’

Interea/;/hec/Institutio uel forma castrorum ostibus nuntiat:’ {fol. 071v}

Qui/uictoriam quasi/de

Inermi exercitu/presumentes adsumta alacritate festinant quorum tamen aduentus exploratione
cognoscitur:’ Quumque emensa sollemnitate pascali recens de/labacris pars/maior exercit^{us}
arma/capere et/bel^{um} temptare pararent:’ germanus/ducem se/prelii profitetur:’ Elegit
expeditos/;/circumlecta procurrit/;/et/regionem qua hostium sperabat^r aduentus:’ Uallum cir-
cumdatam/; editis mon-tibus Intuetur:’ Quod In/loco nouum componit exercitum; Ipse/dux ag-mini:’

1449Une main postérieure écrit « In/nomine/in/teram exiuit »

1450Dans une encre plus pâle, est écrit, sur la dernière ligne de la colonne, « perrexi non dubites ».

Et/Iam/aderat ferox ostium/multitudo/; quam ad/propinquare Intuebatur In/Insidiis constituti:’
Quum/su-bito germanus signifer uniuersos admoneret;

{fol. 072r} et/predicit ut/uoci/sue uno clamore responderent:’

Securis/ostibus qui/se/supe-raturos adesse confiderent:’

Alleluia tertio/repetita sacerdotes exclamant:’ Sequitur una/uox omnium et/elatum clamorem
repercusso aere/mon-tium conclusa multipli-cant:’ Hostile agmen terrore prosternitur; et/ruisse
super/se/; non/solum rupes/circumdatas/; uerum etiam ipsa/celi/macinam contremescit
trepidationique Ingecte/;/uix/sufficere pedum pernitas/’redebatur:’

Passi/fugiunt:’ Arma/pro-Iciunt:’ Gaudentes/uel nuda corporis eripuisse discrimini:’ Plures/etiam
timore precipites ; flumen quod/ensi¹⁴⁵¹ uenientes transi-erant deuorabit:’

Ultionem suam Innocens exercitus Intuetur et/uictorie pr[...].st[...] otio-sus admirat/bellator/
populus:’

Spolia/colleguntur exposita; et/predam celestis uic-torie milex/religiosus adipiscitur:’ Triun-phant
pontifices ostibus fuis/sine/sanguine:’

Triumphant uictores; uictoria/;/fide/hobtenta non/uiribus composita ;

Itaque/opitulentissima Insula/securitate multi-plici/;/superatisque ostibus uel/spiritualibus
uel/carne/cons-picuus:’ Quippe/qui/fuga-sent/pelagionistas et/saxonerezei/; cum/toti-us
merore/regionis reditu moliuntur:’ Tranquil-lam/nauigationem alba-ni; martiris parauerunt:’

Quietoque antistites suorum desideriiis felix/karina restituit:’ Itaque/;/reditum
uenerabilium/sacerdotum exultant galle/gaudent eclesie/; demonie/contremes-cunt:’ Certe
expectatio proprie ciuitatis beatum germanum uotis duplicibus ambiebant:’ {fol. 072v}

Quam/et/aput magestatem diuinam et/Inter/mundi procellas seruare consue-uerat:’

Tributaria functio/preter solitum et/necessitates; In/munere ciues suos quasi pupillos/orbato
parentes depresserat:’ Recipiunt presidium restituti/; agno-scit/causam:’ Meroribus congemescit
et/pro/quiete uel/requie quesiturus remedia ciuitatis post marina discrimina/; laboris terrene
expeditionis Ingreditur:’

Itaque/gallias lustraturus; contemptus paruissimo comitatu et/exigua euec-tione progreditur:’

Qui/pro/largissimis tauris xristum ferebat In/pectore; opere/premium puto/man-dare memorie
etiam Iter illius clarum fuisse/uirtu-tibus:’ Necdum de/territorio sue/ciuitatis exceserat uiam/leniter
carpens erat; quia/Imminente Iam uespera dies tempes^{ta}tibus claude-batur:’ Quum/subito comi-tatui/
suo nudus pede cuculla uacuis/;/nimis expeditus uia-tor accessit:’ Cuius/etiam nuditatem
condoluit/; qui dolose/Inherens/;/contubernio lungitur mansione:’

Et/Inter Innocentes occupatos-que/custodes/; qui/non animalibus uigilabant; Iumentum quo senior
ueebatur fur/noctur-nus/eripuit:’ Die/reddito; amissio euectionis cognosci-tur:’ Et/ut sacerdoti;
animal non/deesset/;/unus ex/clericis Inpedite mutat^r ex/equite; Dumque/Iter
agi-tur/;/circumlecti/comites Intuentur beatum/uirum extra/morem conceptam letitiam/;/ uultus
obumbra-tione uelantem:’

Quod/quum/homnibus uideretur; unus/ex/reliquis auctori-tate concepta/;/causam letitie precontatur:’

Ad/ille/Inquiens/;/paululum commoremur quia {fol. 073r} Infelicis illius labor/Inriden-dus/est
et/dolendus; quem/mox uidebitis extuantem:’

Quumque delapsi animalibus substitissent/;/paulo post eminus Intuentur peditem post/se/; manum
captum; animal deducentem:’

1451Sic.

Qui/brebi adlungitur dum/illem accelerat;/hii/morantur:’

Statimque/uestigiis prouolutus;/crimen/quod commiserat;/ confitetur:’ Et/Ita/totius noctis spatium Inretitum se/esse/retulit;/ut/longius prodire non/posset; nec/eua-dendi/uiam aliam repperisset;/ nisi/abductum animal reformaret:’ Ad/hec/uir beatissimus; si/externa Inquid die ut/uideo/tibi teg-men dedissemus furandi;/ne-cessitas non fuisset:’

Quod/est accipe reforma/quod nostrum est:’ Itaque/confessor criminum pro/pena commisi; non/solum ueniam;/uerum etiam premium cum bene dictione suscepit:’

Querebat uir deo/plenus secretus et/hoblectationem occulti;/cum/uirtutibus proderetur/In/quod/euange-lica/sententia/probat^r ciuitatem supra/montem posita/latere non/posse;

Uitabat suorum solacia externorum declinabat:’ Occursus sed/hobscurari non/poterat magestatis luce/circumdatus:’

Nam/uici omnes municipa/ciui-tatesque/se/semper/Itineris eIus tramitem porrigebant In/eIus/occursum cum/conIugibus et/liberis/suis conuolabant; et/continuatum/plerumque agmen dum occurrentes lungebatur sequentibus coerebant:’

Pretereundum silentio/Inpium puto;/In/aleriensi/loco/absens quantas uirtutes operatus sit:’ Erat illic presbyter senator nomine/natalibus nobilis;/religi-one nobiliori:’ Culus/illi nectariola similis sanctitate:’

Quos/preteriens;/ pro/studio {fol. 073v} antique karitatis expetit:’ Aduenienti pre-parans mansionem:’

Quanto/malor persona/ad-erat;/tanto/minor/Inpendit^r apparatus:’ Matrona/fur-tim/stramen/lectulo/ subdidit sacerdoti;/co/ille/Inscius cubitabit:’ Deductaque nocte/horatione uel/psalmis die/reddito Iter/quod/agebat Ingreditur:’ Inlustratum ospitio familia;/tota/gaude-bat:’ Stratim/reliquias; fidelis/ matrona collegit et/condidit¹⁴⁵²:’ Acidit post dies/aliquos;/agrestius quidam bene/Ingenus/abens/uxorem filios et/parentes;/possessio fieret Inuadentes Inimicis;/ suorum que/omnium fletibus non/minus sancti/germani absentia/quam Infelicis captiuitas/lugebatur:’

Et/quum/nihil remedii/possit adiberi/presumit uirtutem matrona uenerabilis stra-men reconditum profert;/ quo/furiosus circumdatum conligatur:’ Qui/spatio noctis unius/quasi apposito uallatus Incendio;/Inclama-to semper nomen/sacerdotis;/ qui/quum abesset presentia uirtute/tamen non/deerat diuino/purgatur ausilio:’

Nec/umq^am postea In/omni uite sue/spatio/periculum temptationis Incurrit:’

Itaque;/ arelatum petens ad/lugdonensem urbem cura famulante deductus/est; ubi/certantibus populi/stu-diis;/Indiscreta/etas et/sexus uno/currit hofficio:’ Omnes be-nedictionem flagitant tactum/requirunt;/et/quod superest multitudini exultans; se/eum/uidisse:’ Diuerse/Infirmi-tates passim;/ benedictione sanatur:’ Predicatione ciuitas recreatur:’ Et/licet festinus absceserit ; sitientem populum doctrine fontibus Inrigabit:’ Si Itinera eIus cuncta/percurram;/si/uniuersa commemorem;/ parabit pro-lixitas congesta fastidium {fol. 074r}

Set/dabit/deus ueniam quod/sciens plura/pretereo:’

Itaque/aduenientem/beatissimum uirum urbis arelatensis reli-giosa;/gratulatione/suscipit:’

Apostolicum Instar In/suo/tem-pore sacerdotem suscipiens; Inlustrabantur In/eo/tempore ciuitas ylarie sacerdote multimoda uirtute pretj-oso:’ Erat enim fide/Igneus; torrens/celestis eloquii;/et/pre-ceptionis diuine operarius Indefes^{us}:’ Qui/uenerabilem sanctum affectum ut/patrem:’

1452Sic.

Referentiam;/ ut/apostolum sub-limabat:’ Auxiliaris/etiam regebat tunc per/gallias apicem prefecture:’

Qui/presentiam sacerdotis duplicata gratulatione sui cepit:’ Quod et/Insignem uirtutibus uirum desiderabat agnoscere et/quod/uxor eiusdem longo iam tempore quartano tabebat Inquommodo:’

Ingreditur longissimo preter consuetudinem famulatus occurso simulque admiratione defigitur:’ Ita/ enim dignitas uultus/sermonis eruditio predicationis auctoritas stupentis/animam compleberunt; ut/merito fama/eum minorem fuisse cognoscerent:’

Inuentus est rebus maior esse quam nuntiis:’ Offerre munera;/Ingerit beneficia;

Ambiturque a/beatissimo uiro ut/dignaretur accipere quod/querebat:’ Inquommodum etiam confitetur uxoris; qua/uisitata uix/passionis extincta/est;/ut/rigor prece-dens;/ et/febris subsequens deleteretur:’ Redditaque pristinae sanitati fidelis matrona remedium celeste suscepit:’ Quod et/corpus salubritate et/anime/credulitate conualuit:’

Acceptis Itaque et/uoluntate beneficiis;/oblatum leuamen proprie/detulit ciuitati;/ licet/In/se/maximum ciuibus et remedium refert et/gaudium:’

Interea ex/britannis/nuntiat^r {fol. 074v} pelagianam/peruersitatem Iterato paucis auctoribus dilatari:’ Rursusque ad/beatissimum uirum preces sacer-dotum omnium deferunt^r ut/causam dei/quam prius obtinuerat tueretur:’ quorum petitioni/festinus occurrit:’ Dum/et/laboribus delectatur et/xristo/se/gra-tanter Inpendit:’

Cessit tandem Inimici Inui-dia uicta uirtutibus:’

Nec/temptare ausa est quam/dei/amicum esse/Iam senserat:’ AdIuncto/Itaque seuro aepiscopo totius/sanctitatis nauis xristo auctore conscen-ditur;/ ad/Itineris tran-quillitatem elementa consentiunt:’ nauigium uenti flatus uera prosecun-tur:’ Interea sinistri spiritus peruolantes per/totam Insulam; germanum uenisse;/ Inuitis uaticinationibus nuntia-bant:’ In/tantum ut elauus quidam regionibus illius primus In occursum sanctorum sine/ulla/manifesta nuntii relatione prope-rabit:’ Exhibens secum filium quem/In/Ipso/flore adolescen-tie deuilitas dolenda dam-nabatur:’ Erat enim arentibus neruis;/et/contracto poplite cui/per/siccitatem uestigii negabatur:’

Hunc/elaphum prophincia¹⁴⁵³ qotquea subsequitur:’

Ueniunt sacerdotes; Occurrit Inscia/multitudo; Confes-tim benedictio et/sermonis diuini;/doctrina profundit^r;

Recognoscit populum In/ea qua reliquerat credulitate durantem:’ Intellegunt culpam esse/paucorum;

Inquirunt auctores Inuentosque condemnant:’ Quum subito elaphus manibus aduolbitur sacerdotum;/ offerens filium culus/necessitatem etas et/deuilitas etiam sine precibus alligabant:’ Fid communis omnium/dolor precipue sacerdotum:’ Qui/conceptam misericordiam;/ad/diuinam {fol. 075r} clementiam contulerunt:’

Statimque adolescentem beat^s germanus sedere/compulit:’

Adtrectat poplitem deuili-tate curuatam/et/per/tota Infirmittatis spatia medica-bilis dextera/percucurrit:’

Salubre/tactu sanitas festina subsequitur:’

Ariditas sucum;/nerui officium receperunt:’ Et/In/conspectu omnium; Incolomis filius patris reformatur:’ Inplen-tur populi/admiratione mira-cula;/et/In/pectoribus omnium fides/catholica Inculcata formatur:’ Predicatio de/Inde ad/plebem;/de/preuaricationis emendatione conuersionis omnium que senten-tia prauitatis auctores expulsi Insula/sacerdotibus adducuntur; ad/mediterranea

1453Sic.

deferendi:’ Ut et regio absolu-tione et/illi/emendatione fruerentur:’ Quod/In/tantum factum/est;/ut/In illius locis etiam nunc fides Intemerata perduret:’ Itaque;/conpositis omnibus beatissimi sacerdotes ea/qua uenerant/prosperitate redierunt:’ Uix/dum domum de/transmarina expeditione remeaberant;/etiam legatio armoricani tractatus fatigatione beati antistitis ambiebant:’ Offensus/enim *superue* Insolentie regionis uir/magnificus ætius qui/tunc rem/puplicam gubernabat; goari ferocissimo alanorum regi:/loca/illa/Inclinanda pro/reuellionis/presumptione *permiseratque*/ille/captiuitate barbarice cupiditatis/Iniaberat;

Itaque/genti/bellicosissime regique idolorum ministro obicitur senes unus; set tamen omnibus *xristi* presidio maior et/fortior:’ nec mora/festinus egreditur:’ quia Imminebat bellicus apparatus:’ Iam/progressa gens/fuerat totumque/Iter æques ferratus Impleberat:’ Et/tamen/sacerdos *nostro* subuius ferebatur;/ donec ad/regem ipsum qui/subsequ**ebatur** accederet:’ {fol. 075v} occurrit In/Itinere:/dum/pro-gresso et/armato/duci:’

Iter/suorum caterbas oppo-nitur medioque/Interprete

Primum;/precem supplicem fudit:’ DeInde/Increpat differentem:’ Ad/extremum manu Ingecta/freni/ abenas Inuadit atque/In/eodem/loco uniuersum sistit exercitum:’

Ad/hec/rex ferocissimus admi-rationem pro/Iracundia deo Imperante concepit:’

Stupet constantiam:’

Ueneratur/referentiam:’

Auctoritatis *pertinacia permobetur*:’ Ad/paratus bellicus armorumque com-motio ad/consilii ciuilitatem deposito tumore descendit:’

Tractaturque/qualiter non quod/rex/uoluerat set/quod sacerdos petierat; comple^{re}tur:’

Ad/stationis quietem rex exercitus que/se/recipient:’

Itaque pacis securitatem fidissimam pollicetur; et/condicione ut/ueniam quam Ipse prestiterat ab/Imperatore uel ab/ætio prestaretur:’ Interea;/per/In-tercessionem et/meritum sacerdotis rex conpresus/est; et/exercitus reuocatus:’

Prouinciam a/uastatione absolbit:’ Eximit aliam petiturus egregitur cui/Id solum sufficeret;/ne/unquam labore uacuum quiete frueretur:’ Set ut profeta ait:’ Ambulabat de/uirtute In/uirtutem:’ Nam/preteriens ex/consuetudine pietatis; familiarem suum senatorem *presbyterum* uisitabit:’ A/quo illi annorum ciciter uiginti; muta offertur puella/cuIus hos frontem uultumque/totum cum/holei adtrectatione benedixit:’ DeInde/conditum poculum precepit afferri; In/quo/tres particulas panis manibus propriis *comminutas* Infudit:’ Unamque In/os puelle Ipse Inseruit Impe-rans; ut/prius/quam acciperet petitionem benedictionis; adiberet:’ {fol. 076r}

Quam statim clara/uoce antequam panem sumeret postulabit:’ Hec/deInde; usus/loquendi natus ex/mi-rabilibus In/reliqua/eIus etate *permansit*:’ { DeInde/profec-turus solito affectuosius In/am^{ico} Inruit:’ Os; fronte oculos osculatur In amplexibus; et/hulusmodi uerbis salutatur:’

Reliquid; uale/In/eternum *fratrer/karissime*;/uale/; Uale/anime meę portio; Tribuad/deus ut/nos/In/diem Iudicii uideamus:’

Ceterum ceterum In/ac/luce mutuo/; nuncquam fruemur aspectu:’ Erat Iter illius comitatu proprio solitario; set/hoccurrentum acminibus constipatum:’ In/tantum ut/penes/omnes/aggeres quos Itinere/suo Inlustratos reli-quid ubiquumque aut orabit aut/docuit;/oratorie cellule et/signa/crucis elata preful-geant

Territorium sane augustoden-sem dum/preterirent ad/ueni-entium/multitudo Indiscrete etatis et/sexus occurrit;

Illic/In/conuentu/;/omnium prostrati In/terram parentes filiam/In/annis/nobilibus obtulerunt/;/cui deuilitas penam/seuissimam temporis accessione generaberat:’

Ab/ortu/enim/natiuitatis/sue; Ita/contractis/neruis In/palmam digiti curabant^r ut/crescentibus Introrsum nimie unguibus cernente carnes teneritudine thot Incipere uulnera esse quot digiti:’ Et/nisi/Insistentia cum/In/ossa ablecta aliq^a-tenus prestitissent palmam totam Interius/uulnera esse/ Immensa transfoderant:’

Hulus dextram adpreensum; dum adtractat sacerdos tactum salubritate benedixit:’ Adpreensosque singillatim digitos cedentibus neruis/;/In/usum flexibilem reuocab^t:’ Redditurque ministerio/manus/; que/Infere-bat sibi/ipsa/perniciem:’ {fol. 076v}

Insuper¹⁴⁵⁴ pietatis adlungit^r; ut/sanctis manibus directis iam digitis excisis unguibus ad formam communis consuetudinis Ipse/conponeret:’

Decursus/Itaque/ciuitatibus gallicinis dum/alpes Italiam Ingresurus exuperat:’ Casu artifices ex/mercenario domum redeuntes/;/Itineris conuersatione/sociantur:’ Qui/quum grauati/InIustis fascibus Iuga/nubibus Inserta conscendunt torrente/;/ obuio tenebantur qui/In/illis/;/preruptis precipitiis neque/animalium neque/hominum uestigia fideliter herere patiuntur:’

Erat/ex^his uiatoribus unus et claudus et senior cuius fascem uir/beatissimus humeris/suis Inter/bastos gurgites deportabit eumque exhoneratum Iterato/transito sublecta ceruice transposuit:’

Et/quum/studiosissime sui agnitionem ablectionem uelaret mediolani quis aut/quantus esse/celare non potuit

Erat enim dies/sanctorum sollempnitate/uenerabilis qui/In/unum plurimos collegerant sacerdotes

Et/dum/missa sacris misteriis celebratur altare/Incognit^s et/Inprouisus Ingreditur:’

Statimque unus/e/populo captibus Inimici/; cum/Ingenti uociue-ratione proclamat:’

Quur/nos In/Italiam germane persequeris:’ Sufficiat tibi quod/nos et/galliis exclusisti; et/occeanum mare tuis uirtutibus superasti:’

Quid/uniuersa perlustras/;/quiesce ut/et/nos quiete esse/possimus:’

Admiratio et/terror In/populo; qui/esset germanus dum/alter alterum Intuetur Inquiri^r:’

Et/licet abitu despicabilis uideretur; uultu/tamen dignitate cognoscitur:’

Consultus gradum aut/ordinem/non/negabit esse/se/episcopum;

Omnes/sanctum/dei digna/humilitate uenerantur:’ Exorant ut/furiosum qui/nomen/eIus confessus fuerat uisitaret;

Quem/non presumptionis {fol. 077r} cuturno; set obedientie studio precepit exhiberi/;/motumque In/secretario celeri absolute/purgatum ad/conuentum/populi publicum reuocabit;

Hoc/primum signum/uirtutis sue/In/Italiam per/famulum/suum xristus/operatus/est:’ Concurrerat diuersa/populi/multitudo/;/bene-dictionem expetere sanitates operiens:’ In/cunctis cum/predicatione miraculis; et/animas/curabat et/corpora:’

{ **Egressus/ergo urbem/opulentissimam** dum/Iter/sensim moris felicibus carpit/;/hoccurrunt pauperes elemosinam postulantes:’

Consulit diaconem/;/quantum aureos esse respondit:’

Totosque statim/precepit erogari;

1454Sic.

Ad/ec/diaconus Inquid; Unde uicturi odie/sumus:’ Respondens aIt:’ Pascit/*dominus* pauperes suos:’ Tu/quod/abes;/Indigentibus presta:’ Diaconus/quasi pro-uidus;/duos erogat reseruat unum:’ Dumque/agitur Iter/ceptum;/ Intuetur post se equites concitos/brebi adIuncti;/statim/desiliunt:’

Et/obuoluti pedibus eIus;/uIus modi precem fundunt:’

Dominus/noster expectabilis leporius non/longe/hab/hinc *domicilium* fobet qui/quum/familia sua Ita/Implicitus diuerso tenet^r Inquommodo ut/et/propria et/suorum Infirmirate succumbat;

CuIus/ad/uos/lacrimas depor-tamus;/Infirmum;/si/dignum dicitis/uisitare:’ Si/uero/precem nostram occupationis; *uestre* necessitas uincit;/ orationem Intercessionis Inpendite:’

Mereatur/benedictionem:’ si/non/meretur aspectum:’

Ad/hec uir/beatissimus repletus *miseriordia* et/relicto/Itinere ea uia/rectior Iudicatur ; que mercedem boni/operis conpa-rabat:’ Diuertit reclaman-tibus suis et/desideratum petentibus prestat aduentum dicens:’ Nicil/mici/prius est; quam/ut *domini* preceptum Implere:’ Tum/illi/cum/exultatione et/gaudio ducente solidorum munus quod/transmissum {fol. 077v} fuerat ; obtulerunt:’ DeInde Ipse/conuersus ad diaconem; accipe/que/traduntur; et/Intellegete fraudem fecisse pauperibus:’ Nam/si/totum quod dixeram Indigentibus contulisses remunerator/*noster* solidos trecentos odie red-didisset:’ Contremuit dia-conus secretum reatus sui Innotuisse pontifici/Interea gradum accelerant *peruenitur* at/tanquam manifesta sani-tas fuisset Ingressa Ita/om-nium animos/scire/leuant^r aduenta:’ Notas/profert; et exerit medicinas:’

Xristum/prostratus exorat:’ suisque lacrimis gaudia/me-reatur aliorum:’ Uisitan-tur *domini*; uisitantur et/fa-muli; ac/sine/ulla discretione *persone*; tuguria/circuit; cubilia/uniuersa *perlustrat*:’ Et/Interposito unius/diei/spatio celestes medicinas obtinuit:’

Ut/egrediens die/tertia; domum/totam reliquerit Incolomitate gaudentem:’

Prosequente/eum *domino* domus; quem In/lecto Inuenerat decumbentem:’ Precedebat enim uenerabilem uirum fama/laudabilis exiens ut nuntiaretur agnitio:’

Ferebatur Iam/*per*/ora raue-nensium *populorum* et aduentus sui/moras *per*/huIus accusabat affectus:’ Tam die expec-tatus exipitur:’ Prouiderat quidem ut nocturno Ingressu; secreta obscuritate tegeretur set/desiderantur excubias;/uitare/non/potuit;

Illic pet^rus tunc/pontifex; *xristi*/ecclesiam apostolicam Institutionem retinebat regebat etiam romanum Imperium:’

Placida/regina cum filio ualen-tiniano Iuniore

Katholicam diligebant ut/cum omnibus Impera-rent dei/famulis sublimi umilitatem seruarent;

Qui/omnes uenerabilem sacerdotem certantibus {fol. 078r} studiis pro/diuino amore suscipiunt:’ Ambiunt prin-cipes occurrunt proceres:’

Ecclesia omnis cum/exultati-one complectitur:’

Ad/diuersorium uIus/sacerdotis regina/uenerabili uas/argen-teum refertum cibus deli-catis sine/ulla carnis ad-mixtione transmisit:’

Quod/susceptum ea/ratione distribuit ut/cibos/ministris suis daret Ipse/uero uindica-bit argentum:’ Remittens loco/muneris patinulam ligneam;/panem ordeacium continentem:’ Quod illa utrumque quum Ingenti/gratu-latione complexa/est quod/est argentum/suum transisse ad/pauperes; et illam *escam* beati/uiri cum/ministerio ablecti uasculi suscepisset:’

Nam et/lignum postea auro ambiit; et/panem multis remediis et uirtutibus reser-uabit:’

Quodam/die quum/platam languissimam turbis/angustatus Ingre-ditur carcerem reuertum uinctis/supplici;/et/mortem expectantibus preteribit:’

Quo/agnito transitum sacerdotis;/unum clamorem conIunctis/uocibus sustulerunt:’

Causam requirit; Agnoscit;

Custodes euocat; Subtraunt^r:’

Diuerse enim palatii potesta-tes miserorum turbam In/ergastuli illius nocte damnaberant; quo se/uer-teret *miseriordia* non/abebat:’

Tandem ad/notum recurrit ausilium et/quod difficile erat ab/omnibus Impetrare a/magestate deposcitur:’

Gresum diuertit ad/carcerem:’

Curbus/In/oratione/membra prosternit:’ Tunc/uoero *dominus noster* adstantibus populis gratiam quam famulo/suo tribuebat ostendit:’

Cl^ausure uinculis; Sera cons-tricta dissolbitur:’

Repagula ferrata dissi-liunt; Diuina/pietas reserat quod meditatio **{fol. 078v}** crudelitatis artaberat:’

Procedit ad/libertatem turba/de/uinculis:’

Exibent/uacua onera/cate-narum:’ Tenent nexus; quibus antea tenebatur:’

Relincunt carceres Innocens; aliquando;/quia/uacuus et/precedente pietate triumpho turba/miserorum gremio/heclęsie laudantis Infertur:’

Crescebat cotidie admiratio et/fama/pontificis:’ Occurre-bant *populi*:’ Sanabantur Infirmi; *Xristus*/gratiam quam contulerat dilatabat:’

Adsedebant/Igitur obsidentes; sex uenerabiles sacerdotes; qui/non/minus abstinentie sue cruces sine/Interpolatione durantes quas/uirtutes assiduas mirabantur:’

Hii/testes operum/suorum multis fuere temporibus

Uolusiani/culudam/filius qui/tunc patricii regis/uulti cancellis preerat succensus Igne febrium uexabatur:’ Et/Ita/estuantis uaporis accensio;/adulescentis medullas corpusque consum-serat;/ut/desperatio concla-mata sequeretur;/medica/manus et/promissa/Iam subtrauntur:’

Luctusque solus parentibus reser-uatur:’ Ad/beatum uirum spes tarda conuertitur:’

Parentes cum amicis omnibus et/propinquis *sanctis* genibus Inplican-tur:’ Additus/etiam Inter-cessio sacerdotum; quum/quibus festinus expedit egrotantem:’

Euntibusque occursum ob/ulus adulescen-tem/Iam/mortuum suscitabit necesse/causa qua/se uir uenerabilis fatigaret:’

Insistunt tamen antestites supplicat multitudo;/ ut ceptum *miseriordie* Impleret officium:’

Inueniunt corpus exanime et/uite calore depulso mor-tis rigore Iam/frigidum:’

Deposi^{ti}que pro/anime requie oratione remobeant:’

Quum subito multitudinis luctus adtollitur Inerent seniores suis/manibus sacerdotes ut/pro/parentum orbitate et/pro/defuncti red^{di}tu *domino* **{fol. 079r}** supplicaret:’ Diu/restitit *sancto*/pudore confusus Cessit tamen *miseriordie* et karita-tis Imperio fideique arma con-cutiens pectus turbas eIecit:’

Mortuoque In/oratione prostrat^{us} adIungitur:’ Rigat/lacrimis terram:’ In/celum/alti/gemit^{us} porriguntur:’ Uocat/plantibus *xristum*:’ Interea;/mobetur exa-nimis;/et/paulatim/menbris emortuis;/uitalia redduntur officia:’ Oculi/lucem querunt:’

Micant digiti:’ Lingua iam resonat:’ Interea/’ uterque consurgit/ille/de/oratione Iste de/morte:’ Germanus manu allebat dormientem;/residet;/ respirat;/ reficitur;/ respicit;/ paulatimque rigore concepto Integram recipit sospitatem:’

Red^ditur parentibus/filius:’

Luctus uertitur In/gaudium et/huno/clamore *populorum* uirtus magestatis adtollitur:’

Continuat uirtutes *xristus* In/famulo;/et mox recipiendo In/requiem miraculorum laudes sublimat:’

regalis cubiculi:’ Alumnus/Iam/Iubenis liberaliter/Institutus/huIus-modi demonio uexabatur:’

Quod/per/menstru^um tempus rede-untibus Incrementis lunaribus captibos/suos/caduca allisione prosternit:’ Ic/Interuentum regine uel/procerum *sancto*/uiro presentatur et/traditur:’

Quem/die;/exanimatum purgare die/eadem distulit cum/soleret furiosissimos/demones prima manus Inpositione/depellere:’

Ita/enim miserandi Iubenis medulla et/Interiora penetra-berat ut/quasi/uas proprium certis temporibus possideret:’

Recludendi/eum secum nocte constituit:’ Tunc/uero ex/In-terioribus latebris manifest^us erupit;/et/quasi/Inter/tormenta conpositus tempus Indicat quod/In/abeunti etate ceperat Innocentem:’ Itaque Iussus egreditur purgaturque adulescens post/diem palatio reformatur:’
{fol. 079v}

Causam sane armocane regionis que/nec^{essi}tatem peregrinationis Indixerat; obtenta/uenia et/securitate *perpetua* ad/proprium obti-nuisset arbitrio nisi tiba-t^honis *perfidia*; mobilem et In-disciplinatum *populum* ad re-bellionem pristinam reuo-casset:’ Quo/facto et/Inter-cessio sacerdotis effectum non/abuit; et/Imperialis credulitas Iterata reuelli-onis Intentione frustrata/est:’

Qui/tamen/pro/calliditate multiplici brebi/penas *perfidie* temeritatis exolbit:’

Quodam/die matutina sollemnitate perfecta:’ dum/cum aepiscopis sermo de/religione confertur;/ tris-tissimam protulit mentionem Inquiens:’ Commendo uobis *fratres karissimi* transitum/*meum*:’

Uidebam/mici *per*/nocturnum soporem a/*domino*/nostro uiaticum peregrinaturus accipere:’

Et/quum/causam profectionis; Inquirerem;/ ne/metuas Inquid ad/patriam;/non/ad/peregrina-m/te dirigo:’ Habebis quietem et/requiem sempi-ternam:’ Deribabant In-tellectum alios omnium sacerdotes;/ set ille studiosius *commendabat* extrema/dicens

Bene/nobi/quam patriam *deus*/famu-lis/suis repromittit:’

Factum/est ut/post dies aliq^uod sequeretur/Inquomodum; quod/Ingrabescenti ciuitas tota contremuit:’ Accele-rabat transitum qui/uo-cabat ad/*gloriam* et/fessum a/laboribus *dominus* Inuitabat ad/premia:’ Regina deposito Inperii *supercilio*/;occurrit pauperi requirit Infirmum tribuens quicquid ab/ea beneficii postulabit:’

Peculiariter sane/petit; quod/illa Inbita/concessit; ut/gleba/corporis sui/terre patrie redderetur:’

Uisitandum uero/tanta fuit diebus/ac/noctibus multitudo;/ quantum aut amisit aditus/aut/*domus*/recepit {fol. 080r}

Tempus enim coris/*psallentibus* tenebatur:’ Septimo/Incom-modi die ad/celos/anime felix et/beata transfertur:’

Ereditas de/Inde/relicta diui-ditur:’ Partem presumit Imperium partem uindicant sacerdotes:’ Et/quod/fieri/de/o-pe-ribus solet nascitur de/exigui-tate contemtio:’ Dum/deest quod/capiant;/ solus/benedic-tionis heredes;/capsulam/cum *sanctis* regina suscepit:’

Cuculla cum/Interiore cilicio; petrus aepiscopus usurpabit:’

Sex/uero/antistites ut/aliquid monumenti ex/successione *sanctitatis* accipere dirumpere quot/*super*fuere maluerunt:’

Unus/pallium cingulum alter suscepit:’ Duo/*tunicam*

Duo sagum diuiserunt:’

DeInde;/ad/apparatum defuncti ferbens studia conferentum; et/se/Inuicem;/accusantium/quir parbo expensa mortuo adibe-retur:’ Accolius corpus aromatum constrictione solidabit:’ Regina/uestibit

Quibus/omnibus rite/*perfectis* expen-sis;/et/euentionibus Iter/Instruit Imperium:’ Ministeriumque/eIus copiosa/largitione proseq^uit^r:’

Sacerdotes/Inpendunt obsequi-um; et/In/presenti/ordine Ins-tituo seipsi/premittunt:’

Unumque agmen/Infirmitur ad/gallias dum/preterit placentiam ceca/Iam/nocte *peruenit*:’ Ubi/dum In/ecclesia corpus conlatum fuisset; et/uigilias *sancte*/deuotionis excolerent:’

Matrona/quedam/loci/illius para-lisis/dissoluta Ita/ut/nullum menbrum suo/fungeretur officio;/ precario/deposcit ut/feretro corporis subderetur *Ibique*/usque ad/lucem detemta decubuit:’ Mature corpus adtollitur surgit matrona uiuificata/*per*/mortuum:’

Mirantibusque/*populis* propriis pedibus debitum reddit obsequium:’ Exscipiunt gallie patronum proprium maIore/famulatum:’

Quippe/ubi/referentie {fol. 080v} Iungebatur affectus omne hominum genus diuerso occurrit officio:’ Alii/uiam/preruptis depositis/molliunt;/et/potium Innouatione continuant alii expensas Ingerunt alii psalmos Intonant alii/colla supponunt:’ Refulgebat *repercussos* solis radio/*splendorem* sibi/etiam/*per*/diem uindicans luminum multitudo tantoque ministerio/*sanctitatis* proprio redditur ciuitati ubi/sepult^s corpore quotidianis/mira-culis uibit/In/*gloriam*:’

{ Ego ut/publicem ueniam ante lector exposco primum quod/solecismis et/abIectiones ueruorum aures/tuas/uulnero; deInde/quod/prolixior pagina uidetur parare/fastidium; set/non/pigeat recensere quod *xristum*/prestare non/piguit; qui/dum *sanctos* suos glorificat; nos/Inuitat ad/*eorum* exemplum:’

Tamen;/ *deum*/testor conscium futurorum me/plura de/*domini* mei germani factis agnita et/probata tacuisse; ex/quo/eum esse/me/fateor supprimendum quod/mirabi-liter ad/profectum omnium diuina/ uirtus operata/est:’

Et/Ideo/Inscribendum succinc-tum magis/me arbitror fuisse quam/minimum:’

EXPLICIT/UITA/SANCTI/GERMANI/ÆPISCOPI

Sanctus/germanus æpiscopus pridie kalendas agustas de/hoc/corpore migrabit ad/*dominum*:’ Quem uene-rabilem diem omnes heclesie prouincie gallicanis predica-bili deuotione celebrant et/uenerantur:’ Ut/suffragia illius/misericordiam/*domini* consequantur:’

Ambrosius episcopus Mediolanensis : uita auctore Paulino (BHL 377)

INCIPIT/VITA/SANTI AMBROSI

Ortus/uenerabilis pater agustine ut/sicuti/uiri atanasius/æpiscopus et/Iheronimus/presbiter stilo/*persecuti*/sunt uitam *sanctorum* pauli et antonii In/eremo positorum {fol. 081r} sicuti/etiam martini uene-rabili æpiscopi/turonensis ecclesie seuerus seruus/*dei*/sermone con-texuit;/ etiam ego/beati/ambrosi æpiscopi mediolanensis heclesie; meo/prosequar stilo; Set ego ut/meritis tantorum uirorum qui/muri/ecclesiarum sunt et/eloquentium fontes; Ita etiam sermone me/Inparem nobi:’ Tamen;/quia absurdum esse opinor; quod/precipis declinare ea/que a/probatissi-mis/uiris qui/ illi/ante/me ad-stiterunt; et/maxime a/sore ipsius uenerabili marcellina didici uel/que ipse/uidi

quum/illi adstarem; uel/que ab ipsa audibi quia/illum In/diuersis prouinciis post obitum ipsius se/au-disse narraberunt uel/que ad illum scripta/sunt:’

Quum aduc obisse nesciretur adIutus orationibus tuis et meritis tanti/uiri licet/Inculto sermone brebiter strictimque describam ut/lectoris/animam:’

Et/si/sermo offendit/; tamen brebitas ad/legendum/prouocet

Nec/uerborum faucis/ueritatem obducam; necdum scriptor elegantie pompa requirit

Lector tantarum uirtutum amittat/scientiam:’

Quem/non magis faleras ueruarum pompasque sermonum quam uirtute rerum gratiamque/spiritus/sancti expectare conueniat:’

Siquidem noberimus uiatores gratia/^{meli}orem/abere aquam/brebi uenas/stillantem fontem cum/sitiunt/;/quam/profluentis fontis riuos quorum copiam sitis/temperande repperire non/possunt:’
Et ordiacius panis dulcis soleat esse etiam his/qui/centenis uicibus ferculorum cotidiani conuibii copias ructare consueberunt:’

Set et/ortorum amena/mirantibus erbe agrestes placere consuerunt:’

Quam ob/rem; obsecro/uos omnes In/quorum/manibus liber iste uersabitur; ut/credatis uera/esse que/scripsimus:’ Nec/me/quisquam putet studio amoris aliquit quod/fide/creat posuisse quando quidem melius sit {fol. 081v} penitus nicil dicere quam aliquit falsi proferre quum sciamus nos/homnium sermonum nostrorum reddituros esse rationem:’

Nec/dubitem et/si/non/ab/omnibus omnia/tamen aduersis diuersa/scire/;/et/ea/cognita nonnullis esse/que/etiam eminus/Ipse aut audire aut/uidere potui:’

Unde a/die/natiuitatis eius narrandi Initium sumam; ut/gratia/uiri/que/fuerit ab Incunab^ulis agnoscat:’

Igitur/posito/In/administratione prefecture galliarum patre eius ambrosio natus ambrosius/est:’

Qui/Infans In/aera/pretorii Incuna/positus; quod/dormiret aperto/ore/;/subito examen apum adueniens/;/faciem/eius adque/ora complebit:’

Ita; ut/Ingrediendi In/hos; egrediendique frequentarent uices:’ Que/pater quum/prope cum/matre uel/filia/deambu-labat ne/auigerentur ab ancilla que/cura nutri-endi Infantis suscepit probens; sollicita erat ne/In-fanti nocerent/; expectabat patrio affectu quo/fine illud miraculum clauderetur:’

At/illem/post/aliquandiu/; euolantes In/tanta aeris altitudine/sub-uecte/sunt; ut/humanis oculis minime uiderentur:’

Quo facto; territus pater ait:’

Si/uixerit Infamulus Iste aliquid magni/erit:’ Opera-batur Iam/tunc dominus In/seruili/sui Infantiam; ut/Impleretur quod/scriptum/est fabi/mellis; sermones boni:’ Illud enim examen apum scriptorum Ipsius; nobis generabat fabos; qui/celestia/dona adnunti-arent; et/mentes ominum de/terrīs ad/celum erigerent:’

Postea//uero/quum adoleuisset et esset In/urbe/roma constitu-tus cum/matre/uidua; et sororem que/uirginitatem fuerat Iam/professa comite alia/uirgine; cuius uirginis sorore/candida et/ipsa/eiusdem professionis que/nunc carta-gine degit; Iam; anus {fol. 082r} quum/uideret sacerdotibus a/domestica/sorore uel matris manus obscurari:’ Ipse/ludens offerebat dextram/dicens:’ et/sibi/hoc ab/ea/fieri/opportere:’

Siquidem aepiscopum se/futurum esse/memorare:’ Loquebatur enim In/illo spiritus domini; qui/illum ad sacerdotium nutrebat:’

Illa/uoero ut/adulescentem et nescientem quid diceret respuebat:’ Set/postquam edoctus liberalibus/disciplinis ex urbe/egresus/est; professusque In adlutorio prefecture pretorii; Ita/splendide/causas perorabit; ut/eligeretur a/uiro Inlustri/probo tunc/prefecto pretorii ad/concilium tribu-endum:’ Post/consularitatis suscepit Insignia ut/liger et/luguriam; emiliamque prouinciam gubernaret:’

Uenitque/mediolanum:’

Per idem/tempus mortuo auentio arriane perfidie episcopo qui/dionesio/beate/memo-rie confessore In/exilio desti-nato Incubebat heclesiam:’

Quum/populus ad/seditionem surgeret In/petendo æpiscopo essetque illi/cura sedande sedictionis; ne/populus/ciuitatis In/periculum sui/conberteret^r perrexit ad;/eclesiam:’ Ibique/q^{um} adloqueretur ad/plebem; subito uox fertur; Infantis In/populo sonuisse; Ambrosium æpiscopum:’ Itaque; qui/ante turbulentissime discidebant quia arriani sibi/et/catho-lici sibi/æpiscopum cupiebant; superatis alteris hordinari hunc/hunum mirabili et/In-credibili concordia consen-serunt; quod ille cognito; egresus/heclesiam tribunal sibi/preparari/fecit:’

Quppe¹⁴⁵⁵; mox/futurus æpiscopus altiora/conscendit:’

Tunc/contra consuetudinem suam; tormenta/personis Iussit adiberi:’ Quot/quum faceret populus nicilhominus clamabat; peccatum/tuum super/nos:’ Set non similiter his/populus adclamabit; sicut populus Iudeorum:’ Illi/enim/uocibus/suis {fol. 082v} sanguinem dominicum effun-derunt dicentes sanguis uIus super/nos:’ Isti/uoero/caticuminum scientes; fideli/uoce remissi-onem illi/omnium peccatorum per/babtismi/gratiam promit-tebant:’ Tunc ille reuertens domum/philosophiam profiteri uoluit futurus; et/uerus philosophus xristi; qui/contemp-tus secularibus pompis; piscatorum secuturus esset uestigia qui/xristo/populos congregauerunt:’

Non fucis ueruorum set/simplici sermone/;/et uera fidei ratione missis sine/pera et/uirga; etiam Ipsos philosophos conuerterunt:’ Quod ubi ne/faceret reuocatus est; publicas mulieres; puplice ad/se/Ingredi/fecit; ad/hoc tantum ut/uisis/his populi Intentione; reuocaretur:’

Ad/uoero/populus; magis/magisque clamabat; peccatum/tuum super/nos:’ Ad/ille/cum/uideret Intentionem suam nicil proficere; fugam parabit:’

Egres^sus noctis medio ciuitatem cum/se; ticinom pergere putaret; mane ad/portam ciuitatis mediolanensis que/romana/dicitur; Inuenit^r:’

Deus enim qui/heclesie sue catholice; murum parat aduersus/Inimicos; et/turrem ded erigebat contra/faciem damasci; hoc est contra/perfidiam hereticorum; fugam/illi Inpedibit:’ Qui/Inuentus; cum custodiretur a/populo; missa/est/relatio ad/Impera-torem ualentinianum; qui summo/gaudio accepit; quod/Iudices a/se/directi ad sacerdotium peterentur:’

Letabatur etiam probus prefectus quia/uerbum/eIus con-pleretur In/ambrosio:’

Dixerat/enim ei proficiscenti quum mandata ab eodem darentur ut/moris/est:’

Uade/age; non/ut/Iudex set ut apostolus:’ Pendente Itaque relatione Iterum/fugam parabit:’ Adque/In/possessionem cuIusdam/leonti clarissimi/uiri aliquandiu delituit:’ {fol. 083r}

Set hubi relatione responsum/est; ab/eodem leontio proditur:’

Preceptum/enim erat/uicario; ut/Insisteret rebus/perficiendis:’

Qui/InIuncta/sibi cum/uellet Implere preposito; edicto; conuenit/omnes ut/si/uellent sibi/consulere rebusque/suis proderent/uirum:’ Proditur Itaque et/adductus mediolanum;

1455Sic.

Cum Intellegeret circa/se dei esse uoluntatem; nec/se/diu-tius posse resistere; postulabit non se/nisi a/catholico episcopo debere/baptizari:’ Sollicitam enim abebat/perfidiam; arrianorum:’

Baptizatus/Itaque; fertur omnia officia^heglesiastica¹⁴⁵⁶ Inplesse atque octabo/die episcopus ordinatus est; summa/gratia et/letitia/cunctorum:’

Igitur post annos aliquod ordinationis sue ad/urbem romam ydest ad/proprium; solum perrexit:’ Ibique/sanctam puellam de/qua supra/fecimus mentionem; cui/manum offerre solitus/erat; In/domo propria quum germana/sua Idest uenerabilis marcellina sicut eas/reliquerat Ita/In-uenit Iam/suam uel/sororis matrem defunctam:’

Atque/cum/illa dextram illius oscularetur/: subridens ait:’

Ecce/ut/dicebam/tibi sacerdo-tis/manum obsularis:’

Per Idem tempus quum trans tiberium aput/quendam clarissimam Inuitatus sacrificium In/domo offerret quandam ualneatrix que/paralitica In/domo Iacebat:’

Quum/cognobisset Ibidem esse domini sacerdotem; In sellulam/se ad/eandem/domum ad/quam/ille Inuitatus aduenerat portare fecit; atque orantis et/Inponenti/manus uestimenta adtigit:’ Que/quum exos-cularetur; statim sanitate recepta/ambulare cepit:’

Ut/Impleretur illum/dominicum dictum ad apostolos:’

Et mala/ora/his facietis credentes In nomine/meo:’ Quo/tamen signum sanctitatis; ut mirabilem/fuit Itam etiam nec/ocul-tum {fol. 083v}

Nam ego hoc In/eandem regionem post annos plurimos sanctis/uiris referentibus positus In urbe cognobi:’ Sirmium uero; quum ad/ordinandum episcopum manemium perrexisset; Ibique dum/Iustine tunc/temporis regine multitudine quo-adunate; de/heclesia pelle-retur; ut/non/ab/Ipso; sed ab/ereticis arrianis In/eandem heclesiam episcopus ordinaret^r; esseque/constitutus In/tribunali; nicil/curans eorum que/a/muliere exitabantur;

Una/de/uirginibus arrianorum In/Inpudentior ceteris tribunal ascendit:’

Adpreenso uestimento sacer-dotis; cum illo adtraere uellet ad/partem/mulierum; ut ab ipsis census heclesia pelleretur; Audibit ut ipse solitus erat referre:’

Etsi/ego Indignus tanto sacerdotio sum tamen/te non/conuenit In/qualem-quumque sacerdotem manum mittere; unde/deueret ueri/dei Iudicio; pro tam temerario commisso/celerius excipere:’

Quod/dictum exitus confir-mabit:’ Nam/alio die mortuam ad/sepulcrum deduxit Ipse:’ Pro contumeliam; Ipse/repedit gratiam

Set/hoc/factum; non lebem aduersariis Incussit/metum;

Pacemque/magnam catholicam heclesiam In/ordinando episcopum tribuit:’ Ordinato Itaque catholico/sacerdote mediolanum reuertit:’

Ibique/Iustine supradicte regine Innumeras Insidias sustinuit:’ Que/mulier munera et/honores promittens; aduersus/sanctum uirum oblatus populus excitabat:’

Set Infirmorum animi; talibus/promissis decipi-ebantur:’ Promittebat enim tribunatus et/diuersas dignitates his/qui/illum de/elesia ad exilium perduxis-sent:’

Quod quum/multis conaren-tur sed/deo presule {fol. 084r} perficere non/ualerent:’

Unus Infelicio ceteris nomine utimius In/tantum furorem excitatus/est; ut/Iuxta/heclesiam sibi/domum pararet; adque In eadem currum constitueret quod facilius raptum et/super-positum carpento ad exi-lium deduceret:’ Set Iniq^ui-tas eIus/In/uertice/eIus descendit:’

1456eclesiastica p.c.

Post annum etenim eodem die/quo/illum rapere arbi-trabatur In/eadem carpento Inpositus; de/eadem domo; Ipse ad exilium destinatus/est:’

Reputans sibi/Iusto Iudicio dei In/se/esse/conuersum; ut In/eo carpento dirigeretur ad exilium:’ quod/ipse/para-berat sacerdoti:’

Cui/non minimum solacium sacerdos/prebuit donando/ei sumptus uel alia que/erant necessaria:’ Set/hec/con-fessio/hominis nec/mulieris furorem; nec/uesanam/:/arrianorum dementiam/pressit:’

MaIore/etenim accensi/demen-tia; si/baselicam portianam Ingredere nitebantur:’

Exercitus etiam armatus ad/custodiendas fores/heclesie est/destinatus ut/nemo au-deret catholicam Ingredi:’

Set/dominus qui/ea aduersariis/suis triumphos heclesie/donare consuebit; ad/ecclesie sue monumentum militum corda conuertit:’

Ut/aduersis scutis/:^hecclesie fores seruarent:’ Set/In-grediendi heclesiam plebem catholicam minime proIberent; nec/hoc satis erat missis/militibus nisi ut/etiam pro/catholica/fide cum/plebe pariter adcla-marent:’ Hoc/In/tempore primum antiphone ymni et/ui^glie In/heclesie medio-lanensi celebrari ceperunt:’

CuIus celebritatis deuotio usque In odiernum non/solum In eadem/heclesiam uerum et per omnes pene prouincias occidentis maneret:’

Per Idem/tempus sancti martires protasius et/geruasius {fol. 084v} se/sacerdoti reuelaberunt;

Erant/enim In/baselica positi In/qua/sunt odie corpora namoris et/felicis martirum

Set/sancti martires; namor; et/felix celebrari me/fre-quentebantur:’

Protasi uero et/geruasi mar-tirum ut/nomina/etiam sepultura Incognita/erant:’

In/tantum ut/supra/erom¹⁴⁵⁷ sepulcra ambularent/omnes qui/uellent ad/cancellos peruenire quibus/sanctorum nemoris et/felicis martirum ab/In-luria sepulcra defendeban-tur:’ Set/ubi/sanctorum martirum corpora/sunt lebata et/In lectis posita sanate egritudines/perdocentur:’

Cecus/etiam seuerus nomine qui/nunc usque In/eadem baselica/que dicitur ambro-siana qua/martirum corpora sunt translata; religiosus deseruit:’

Sibi/uestem martirum adtigit; statim lumen recepit:’ Obsessa etiam corpora; ab/spiritibus Inmundis curata; summa/cum/gratia donum/repetebant:’

Sed his/beneficiis martirum; In/quantum crescebat fides/heclesie catholice; In tantum arrianorum perfidia minuebatur:’

Denique; ex/hoc/tempore sedari cepit persecutio; que/Iustine furore accendebantur:’

Tamen/quoniam/In palatio/mul-titudo arrianorum eum Iustina constituta/ridebat tantam dei/gratiam quam heclesie/sue ihesus dominus meritis martirum conferre digna-tus est:’ Uenerabilemque uirum ambrosium narrabat pecunia comparasse/homines qui/se/uexari ab/spiritibus Inmundis mentirentur atque ab illo sic et martiribus se/torqueri dicerent:’ Set/hec Iudayco ore/loquebantur arriani; ut/pares scilicet eorum:’

Illi/enim de/domino dicebant quia In/belzebum princi-cipem¹⁴⁵⁸ demoniorum {fol. 085r} eicit demona; Isti/de/marti-ribus uel de/domini sacerdotes loquebantur quod/non dei gratia/per/ipsos operabatur ut/Inmundi/spiritus pellerentur; sed accepta pecunia se/tor-queri mentirentur:’

Clamabant enim demones; scimus/uos martires:’ Set arriani dicebant:’

1457Sic p.c.

1458Sic.

Nescimus/esse/martires:’ Iam/hoc et/In euangelio/legimus ubi dixerunt demones ad *dominum ihesum*:’

Scimus/te qui/sis Filius dei:’

Et/Iudei/dicebant:’ Hic/autem unde/sit nescimus:’ Set/non/hic accipitur testimonium demonum set/confessio:’

Unde/miseriores arriani uel/Iudei ut/cod/confitentur demones; illi/negant:’ *Deus*/tamen qui/gratiam heclesie sue augere consuebit; non/passus est diu Insultari/a/perfidis *sanctis* suis:’

Unus/autem ex/Ipsa/multitudine subito arreptus *spiritu* Inmundo; clamare/cepit Ita/torqueri/eos ut/ipse/torquebatur; qui/nega-rent martires; uel/que/non crederent In/trinitatis unitatem quam/docet ambrosius:’ At illi hanc/uoce confusi/qui/conuerti debu-erant et/dignam/tali con-fessione; agerent/penitentiam; In/piscinam/dimersum ominem necaberunt:’ Perfidie/homi-cidium adlungentes; deduxit enim illos/ad/hunc finem *summa* necessitas:’ *Sanctus* uero ambrosius *aepiscopus*; maIoris/humili-tatis uir/factus; donatam sibi/a/*domino* gratiam/reseruabat:’

Crescebatque/cotidie fides/coram deo et/coram omnibus:’

Per idem/tempus/erat quidem uir de/eresi arrianorum accerrimus nimium dispu-tator et/durus atque Incon-ueruiliis ad/fidem/catho-licam:’ His/constitutus In/eclesia tractante/aepiscopo uidit ut/ipse/postmodum loquebatur angelum ad aures/aepiscopi tractantis loquentem ut/uerbum/angeli populo aepiscopus renuntiare uideretur:’ Quo/uiso con-uersus fidem quam/prius **{fol. 085v}**

expugnabat postea/ipse cepit defendere:’

{ Fuerunt etiam duo cubicu-larii tunc temporis gratiani Imperatoris de/eresi arrianorum; qui tractanti aepiscopo questionem preposu-erunt:’ Ad/quam audi-endam altera/die ad/ba-selicam portianam se adfuturos esse promiserunt:’

Erat enim/questio; de/Incar-natione/*domini*:’ Set/alia/die miserandi/homines *superuia* et/tumore conpleti; nec memores promissorum contemnentes *dominum* In/sa-cerdote/Ipsius nec plebis expectantis considerantes In/Iuriam:’ Inmemores etiam dictorum *dominorum quoniam* qui scandalizat unum de/pusillis/stis oportet ut mola asinaria collo/eIus; adligetur et/di-mergatur In/profundum maris:’ Conscendentes redam quasi gestandi gratia ciuitatem egressi/sunt expectantes os;/sacerdotem uel plebe In/heclesia cons-tituta:’ Set/huIus contu-macia; quis/finis fuerit orresco referens:’ Subito ethenim precipitati de/reda; animas emisierunt; adque corpora eorum sepulture sunt tradita:’ *Sanctus*/uero ambrosius; quum Ignoraret quid factum esset; nec diutius posset plebem tenere; ascendet tribunalia; de/eadem questione que fuerat proposita; adorsus est dicens:’ Deuitum/quum deo soluendum; set/externos/meos non Inuenio credituros:’

Et/reliqua que/In/libro scripta/sunt qui de In-carnatione titulatur:’

Occiso Itaque gratiano Imperatore recipiendi **{fol. 086r}** corporis/eIus causa *secundum* ex/maximo/suscepit legationem:’

Aput/q^uem quam constanter egerit qui/uoluerit agnoscere ipsius/legationis *epistulam* ad ualentinianum In/morem datum quum/legerit adpro-babit:’ Nobis alienum enim a/promissione uisum est; hic illam Inserere ne/adIuncte *epistule* prolixitas fastidium legenti afferret:’ Ipsum/uero maximum a/communionis consortio segregabit; admonens ut effusio san-guinis *domini* sui; et/quod est grauius Innocentis; ageret penitentiam; si/sibi/aput *deum* uellit/esse consultum:’

Set ille/cum/penitentiam declinat *superbus/spiritus*; non solum futuram; set etiam presentem salutem amisit:’

Regnumque quod male arripiat femineo quodam/timore deposuit; ut/procuratorem se/reipublice non/Impium fuisse confiteretur:’

Mortua uero/Iustina quum quidam auruspex Innocentius *nomine*; non tamen opere/In/causam maleficiorum a/Iudice torqueretur; aliut/quam Interrogabatur fateri cepit:’ Clamabant/enim ab/angelo sibi/maIora tormenta adiberi eo/qui custodisset ambrosium; *quoniam* temporibus Iustine ad/exscitanda odia/populorum In/episcopum cacumen/tecti heclesie/conscendens medio noctis silentio sacrificaberit:’ Set/quanto/Inten-tius et/sollicitius opera maligna exercebat; tanto/magis amor/populi circa/fidem/catholicam et/*domini* sacerdotem conualescebat:’ Misisse etiam demones qui illum necarent fatebantur:’ Set/demones renuntiasse se/minime non/solum ad ipsum adpropinquare non/posse; uerum/etiam nec ad/fores domus In/qua/manebat {fol. 086v} *æpiscopus* quia Ignis Insuperabilis sic/omne illud edificium communiret; ut/etiam/longe positi urerentur:’ Adque Ita cessasse artes/suas quibus aduersus *domini* sacerdotem se aliquando posse arbitrabat:’

Alius/etiam gladium ferens ad/cubiculum eius usque/peruenit ut/Interficeret sacerdotem:’

Set/quum alleuasset manum; districto gladio; dextra obrigente¹⁴⁵⁹ remansit:’

Tum/se/missum a/Iustina post-quam confessus/est bracium quod/Inique quum/extendere obriguerat confessione sanatum est:’

Per idem tempus quum uir Inlustris/probus puerum suum notarium qui *spiritu* Inmundo grabiter uexabatur direxisset ad/*æpiscopum* egressum urbe dimisit diabolus; timens/ad/uirum sanctum/perduci:’ Adque Ita/puer quamdiu mediolani aput *æpiscopum*/fuit; nulla/In/Ipso diaboli/dominatio apparuit:’

Set ubi/egressus mediolanum/est; et/prope urbem *peruenit*; Idem *spiritus* qui illum antea abuerat; uexare/cepit:’ Qui/quum Interrogaretur/ab/exorcistis; quum quamdiu fuisse mediolanum non/In/illo apparuisse; confessus/est diabolus timuisse ambrosium et ideo recessisse In/illo/loco ubi ab illo recesserat donec reuerteretur:’

Quo/reuertente; uas quod deseruerat recepisset:’

Extincto Itaque/maximo; posito theodosio Inperatorem mediolani ambrosio uero *æpiscopum* constituto aquilege In/par-tibus orientis In/quodam castello *xristianis* uiri sina-goga/Iudeorum et/lucus ualentiniani Insultarent monaci *xristianis*:’ Ualentianorum enim/heresis xxxa/deos/colit:’

Set/de/uismodi facto; comes orientis ad Inperatorem legationem direxit:’

Qui/accepta Imper; preceperat ut/sinagoga ab/*æpiscopo*/loci/illius reedificaretur In/monacos uero uindicaretur:’ {fol. 087r}

Set/huius precepti tenor; quum aures/peruenisset uenerabilis/uiri *æpiscopi* ambrosi; direxit ad/Imperatorem epistolam; quia/Ipsam ad/eum excurrere non/poterat:’ *per*/quam illum conuenit ut/id quod ab/eodem statutum fuerat reuocaretur:’

Seruarique/sibi ab/illo audientiam; qui si/dignus non/esset qui pro/illo exaudiretur uel cui suas preces; suaque uota committeret:’ Paratum se etiam esse pro/tali negotio mortem subire; ne/dissimulatione/sui preuaricatorum faceret Imperantem; qui/tam Inlusto contra heclesiam precepisset:’

Postea/uerum quam/mediolanum reuersus fuisset; posito Imperatorem; In/heclesia de/eadem causa/tractabit In/populo; In/quo/tractato Introduxit *domini* personam loquentis Imperatoris:’ Ego/te/ex/ultimo; Inperatorem feci; Ego/tibi exercitum Inimici tui tradidi:’

Ego/tibi/copias quas ille aduersum/te exercitui/suo paraberat/dedi:’ Ego/Inimicum tuum In/potestatem redegi:’

Ego/de/semini/tuo supra solium regni constitui:’ Ego te de/Inimico/tuo triumphare sine/labore/feci:’ Et/tu; de/me Inimicis meis donas/triumphos;

1459obrigente p.c.

Cui/descendenti de/exedra; Imperator ait:’ Contra/nos preposuisti odie *æpiscopus*; at/ille/respondit:’
 Non/se/contra/Ipsam set/pro Ipso locutum fuisse:’

Tunc Imperator:’ Re/uera; Inquid dure prece^oram contra *æpiscopum* de/sinagoga reparanda
 In/monacos uero uindicandum a/co-mitibus qui/In/tempore aderant dicebantur:’

Quibus *æpiscopus*:’ Ego/quidem nunc quum Imperatore ago:’

Uobiscum/uero mici/aliter/est agendum:’ *Atque*/Ita obtinuit; ut/illa/*que*/statuta fuerant reuocarentur:’
 Nec/prius ad/altare accedere/uoluit; quam fide/sua Imperator {fol. 087v} illum agere deuere
 testaret^{ur}:’

Cui/*æpiscopus*:’ Ergo/ego fide/tua:’

Respondit Impera[...]

Age/fide/mea; Qua/sponsione Iterata securus *pereget* sacer-dos diuina/misteria:’

Hec autem sunt In/epistola; quam/ad germanam suam fecit; In/qua; tractatum Inseruit; que/In/eodem
 die abuerat de/baculo/nuceo qui/a/pro-pheta/;/yheremia uisus esse describitur:’ Per/Idem tempus;
 causa; tessaloni-censis ciuitatis non/minima successit tribulatio sacer-dotis:’ Cum/pene conperisset
 ciuitatem/deletam:’

Promiserat enim illi Imperat^{or} se/ueniam daturum ciuibus supradicte ciuitatis:’

Set/agentibus occulte comitibus cum Imperatore; Ignorante/sacerdote; usque In/ora/tertia ciuitas est
 donata atque/In/ea plurimi peremti/sunt Innocentes:’

Quod/factum ubi/cognobit sacerdos; copiam Imperatori heclesiam Ingrediendi denegabit

Nec/prius Iudicabit dignum et/cetu/heclesiam uel sacra-mentorū *communione* quam/puplicam
 ageret/peni-tentiam:’ Cui/Imperator contra asserebat:’

Dabid; adulterium simul et homicidium *perpetrasse*:’

Cui/responsum Iliquo/est:’

Qui secutus/es errantem; *sequere*/corrigentem:’

Quod ubi audibit clementissimus Imperator; Ita/suscepit animo; ut/publicam peniten-tiam
 non/aborre^{ret}:’

Cuius/profectionis profectus; secundam illi/uictoriam parabit:’

Per/Idem/tempus duo/potentissimi et/sapientissimi uiri/persarum ad/famam sacerdotis uenire
 mediolanum deferentes secum/plurimas *questiones* ut ex/is probarent sapien-tiam/uiri:’ Quum quo
 ab/ora diei prima usque ad oram fere/tertiam/noctis *per*/Interpretem disputaberunt; {fol. 088r}

Admirantes*que* disceserunt ab/eo:’ Et ut/se/probarent non/ob/aliam/causam/uenisse; nisi/ut/certo
 certius nosse uirum quem famam corrente conpererant:’ Alia die ualefacientes Imperatori;
 profecti/sunt ad/urbem romam illic uolentes cognoscere potentiam Inlustrissimi uiri proui:’
 Qua/cognita ad/propria reuersi/sunt:’

Set egresso theodosio de/Ita-lia; et/constantinopoli constituto;/ualentiniano augusto; Intra/gallias
 constituto directa/lega-tio/est sub/nomine senatus;

A/simmaco/tunc prefecto urbis; de/repetenda ara uictorie et/sumptibus cherimoniarum:’

Sed/hubi/oc conperit sacerdos misso/libello ad Imperatorem postu-labit ut/ad/se relatio-nis
 exemplaria *perdirige*-rentur:’ Quibus/Ipse pro partibus suis responsurus esset; qua/relatione accepta
 preclarissimum libellum conscripsit; ut et contra nicil unquam auderet simacus uir eloquentis-simus
 respondere:’

Sed/postquam auguste memorie ualentinianus In/uiennensi ciuitate *que* est gallorum nobilissima ciuitas uitam finibit; eugenius suscepit/Imperium Qui; ubi/Imperare/cepit; non/multo post; penitentibus tunc flubiano urbis prefecto et/arbogaste comite aram/uictorie et/sumtus cherimoniarum quod ualentinianus auguste memorie aduc In/Iunioribus annis consti-tutos petentibus denega-berat; oblitus/fidei/sue concessit:’ Hoc/ubi agnabit sacerdos; dere-licta ciuitate mediola-nensis; ad/quam ille/festinus ueniebat ad/bononiensem ciuitatem se/migrabit; {fol. 088v} adque Inde/fabentiam usque perrexit:’ Ubi/cum/aliquantis degeret diebus Inbitatus¹⁴⁶⁰ a/florentinis; ad/tusciam usque perrexit:’ Declinans magis aspectum sacrilegi uiri; quam/formidans Imperantis InIuriam:’

Nam/aepistolam/ad illum dedit; In/qua/conuenit conscientiam Ipsius de/quo/pauca de/multis ponenda/duxi et/si/Im-peratoria potestas magna/sit; tamen/con-sidera Imperator quanto sit maior *deus*:’ Corda umana/uidet; Conscien-tiam Interiorem Interrogat;

Nobit/omnia antequ^m/fiant:’

Nobit Interna pectoris/tui:’

Ipsi falli/uos non/patimini:’ et/deum/uultis/celare:’

Non/cecidit In/animum/tuum quicquam si/illi agebant; tam/perseueranter nonne tuum fuit Imperator pro/dei summi et/ueri uenera-tione perseuerantius persistere;/et/negare quod erat InIuriam sacre/legis:’ et/Iterum:’ Quoniam Igitur meis uocibus et/aput/deum et/aput omnes teneor aliut mici non licere Intellexi aliut non oportere; nisi/ut/consulerem mici/quia non/potui tibi:’

In/supradicta Itaque ciuitate florentinorum quum In/domo clarissimi quandam dicenti et/quod est amplius *xristiani* maneret filius Ipsius pomsophius nomine amodum parbulo cum/spiritu Inmundo laboraret frequenti oratione et/Inpositione/manum sacer-dotis ipsius sanatus est:’

Set/post aliquantos dies; subita/Infirmitate corrept^s; Infantulus; exalabit *spiritum*:’

CuIus/mater ualde religiosa; et/plena/fide; et/timore dei; sublato illo de/superiore/domus parte; ad/Inferiora/descendit:’ atque/In/lectulo sacerdotis¹⁴⁶¹ Ipso absente composuit:’

Quem quum reuertens sacer-dos; In/lectulo suo Inuenisset {fol. 089r}

Erat illo In/tempore; quum puer Ibidem In/lectulo Iactatus fuisset extra/domum positus sacerdos:’ Qui/reuersus domum; miseratus matrem et/fidem Ipsius contemplatus:’

Eliseo/similis supra/corpus Infantis se/Ipse/composuit atque orando meruit uibum reddere matri; quem mortuum Inuenerat:’ Atquem/etiam Infantulum libellum cons-cripsit ut/quod/per/etatis Infantiam scire non/poterat; legendo cognosceret:’

Uerumtamen; factum scrip-tis suis non/commemorabit; sed/quo affectu/declinaberit; non/est nostrum Indicare:’

In/eadem etiam ciuitatem; basilicam constituit; In/qua/deposuit reliquias martirum/bitalis et/agri-cule quorum In/bonemiense ciuitate/lebaberat:’

Posita/enim erant corpora martirum Inter corpora Iudeorum:’ Nec/erat cognitum

populo *xristiano*; nisi/se/sancti martires sacerdoti/Ipsius heclesie reuela-sent:’ Que; quum/deponerent^r sub/altario quod/In/e^adem heclesiam constitutum/est; magna illic plebi/letitia et/exultatio fuit:’ pena/demonum confitentium martirum merita:’ Per/Idem tempus; Arbogastes comes; aduersus gentem/suam; hoc/est/francorum bellum/parabit; adque/pugnando non/parbam multitudinem manum/fudit; cum/residuis uero pacem firmabit:’

1460inbitatus p.c. ?

1461Le texte a été gratté à l’endroit où l’on trouve maintenant *sacerdotis*.

Set/quum In/conuicio a/regibus gestis sue Interrogaretur; utrum/sciret ambrosium; et/respondisset nosse/se/uirum et/diligi/ab/eo; et/frequenter cum/illo conuicari solito audibit ab/eis.' Ideo/uincis comes; quia ab illo/uiro dili-geris; qui/dicit;/sol;/sta/; et/stat; quod ego Ideo/posui; ut/culus fama fuerit/uir *sanctus*; etiam barbaras gentes legentes agnoscerent.' Nam et nos referente Iubene/quodam {fol. 089v} arbogaste admodum religiosum cognobimus qui/tunc Interfuit; erat/enim tunc Iubenis In/tempore quo/hec illi loquebantur uni/minister.'

Profectus Itaque sacerdos de etrie partibus mediolanum; reuertit Iam/In/die; egresso eugeni contra theodosium.'

Ibique *xristiani* Imperatoris prestolabantur aduentum.'

Securus/de/dei/potentia quod non/traderet credentes/In/se hominibus InIustis; nec/relinqueret uirgam peccatorum *super*/sortem Iustorum; nec/extenderent Iusti/ad/Iniquitatem manus suas.' Promiserat enim arbogastes tunc comes; et/flabianus prefectus; mediolanum egredientes quum uictores reuertissent stabulum esse/facturos; In/heclesiam mediolanensi et/clericos sub armis probaturos.' Set/miserandi homines cum/demonibus suis male/creduli/sunt et/aperiunt ossum In/blasphemiam apud *deum* spem/sibi uictorie adimerunt.'

Causa autem commotionis hec/fuit; quia munera Imperatoris qui/se/sacrilegio commiscuerat; ab/heclesia respuebatur.' Sed *dominus* qui heclesiam/suam tueri consuevit; de/celo Iacula-tus/est Iudicium; adque omnem uictoriam; ad/re-ligiosum Imperatorem theodosium transtulit.'

Extincto Itaque eugenio; satellitibusque *elus*; cum scripta acciperet Imperatoris; Non/illi alia/cura maior fuit; quam/pro/is; Interueniret; quos reatos Inuenerat.' Obseruabit *primum*; scriptis Imperatorem misso diacono.'

Postea uero quam/directus/est Io^hannes; tunc tribunus et/notarius qui/nunc preest ad/tuitionem eorum qui/ad/heclesiam confugerant etiam {fol. 090r} Ipse aquilegam *perrexit*.' precaturus pro/eis quibus facile uenia Impetrata/est; quia/se/*xristianus* Imperator prouolutus ad/pedes sacerdotis; testabatur/meritis et/horationibus *elus* se/esse saluatum.' Reuertens Itaque de/urbe aquilegensi; uno die precessit Imperator; nec/diu clementissime memorie theodosius Imperator susceptis filiis et/In/heclesia traditis sacerdoti In/hac/luce/fuit.'

Post/culus obitum; sacerdos/fere triennium *superuixit*.'

{ **Quod/In tempore *sancti nazarii* martiris/corpus quod/erat** In/orto/positum extra/ciuitatem leuatum ad basilicam apostolorum *que/est* In/romana; transtulit.' Uidimus enim In/sepulcro In/quo/Iacebat corpus martiris qui/quando sit/pasus usque/In odiernum diem; scire/non/possumus sanguinem martiris Ita recentem; quasi eadem die fuisset effusum.'

Kaput etiam Ipsius quod ab/Impiis fuerat abscisum Ita/Integrum adque Incorruptum cum/capillis capitis atque barba; ut nobis uideretur eodem/tempore quo/leuatur; lotum/atque compositum In/sepulcro.'

Et/quid/mirum quando quidem *dominus*/hoc/In euangelio ante/predixit; quod/capillus de/capite eorum non/peribit etiam odore/tanto repleti sumus ut/homnium aro-matum uinceret suabitate.' Quo/leuato corpore martiris et/In/lectica composito; statim ad/*sanctum* celsum martirem qui In eodem/horto positus est quum/*sancto* sacerdote ad orationem *perreximus*.'

Nunquam tamen illum ante/orasse In/eodem/loco *conpertum* abemus.'

Set hoc erat signum reuelati/martiris; si/*sanctus* sacerdos ad/locum at/quem nuncq^uam fuerat ad orationem/Isset.'

{fol. 090v}

Cognobimus tamen/a/cus-todibus/loci/illius quod/a/pa-rentibus traditum illis/fuisset non/discedere de/loco illo *per/homnem/generationem et/progeniem suorum et/quod tensauri magni*

In/eodem loco positi/essent et uere magni/tensauri quos non erugo neque tinea exterminat; neque/fures effodiunt et/furant quia custus eorum *xristus* est:’ et/locus eorum aula/celestis; quibus uibere/*xristus* fuit; et mori/*lucrum*;

Translata Itaque corpora martirum; a/basilica apostolorum reliquie summa omnium deuotione deposite fuerant:’

{ **Cum/tractaret æpiscopus; quidam de/populo repletu^s/spiritu/Inmundo** clamare/cepit se/torqueri ab/ambrosio:’ Ad/ille/con-bersus agit:’ Obmutesce diabole; quia/non/te/torquet ambrosius; set fides *sanctorum* et Inuidia/tua:’ Quoniam illuc uides omnes ascendere; unde/tu; degectus/es

Nam ambrosius nescit Inflari:’ Quo/dicto; Ille/qui/clamabat; obmutuit:’ Prostratusque In/terram/est; nec/amplius uocem unquam obstrepere emisit:’

{ **Per idem tempus quum/con-salatus¹⁴⁶² sui Imperator** honorius In urbe mediolanensi libicarum fehrarum exhiberet munus *populo* illic concurrente data/copia/est militibus qui/directi fuerant ab/stilicone comite *per/hortati-onem/eusebi* prefecti; ut cresconius quidam de/heclesia raperetur:’ Quem/confugi-entem ad altare/*domini sanctus/æpiscopus* cum/clericis qui/In tempore aderant defendendum circumdedit; set multitudo militum que/duces duos abebat; de/*perfidia arrianorum* preualuit aduersus paucos:’

Adque/ablato cresconio exul-tantes ad anfiteatrum reuerterunt heclesie luctum non/modicum reliquentes;

Nam sacerdos prostratus ante altare *domini*; {fol. 091r} factum diu flebit; set In tempore cum/reuertissent et renuntiassent/his/a/quibus fuerant destinati/milites dimissi/leopardi; celeri ad eundem/locum In/quo/sederent qui de/heclesia triumphabant ascendentes grabiter laniatos relinquerunt:’

Quod ubi/uidit stilico comes penitentia motus est Ita ut/*per/multos dies/satisfaceret* sacerdoti et/Inlesum quidam illum qui/ablatus/fuerat conseruabit:’ Set/quia grabissimo/criminum erat reus; et aliter emendari non poterat ad/exilium destina-ret:’ Non/multo post In-dulgentiam prosequente:’

Per Idem/tempus; cum/ad/pala-tio pergeret eumque/pro/loco officii/*nostri* sequeremur; theudolo tunc notario qui/postea summa/cum/gratia; utiniensem erexit/heclesiam quum casu quidem pede/lapsus est; atque prostratus laceret In terram; alio/ridente/factum; conuersus ad/eum sacerdos agit:’ Et/tu; qui/stas; uide/ne/cadas:’ Quo/dicto; statim qui alienum lapsum riserat; cito/suum/doluit:’

Per Idem/tempus frigitil quedam regine *marcomanorum* quum a/quodam *xristiano* uiro qui/ad/eam forte ex/italie partibus aduenerat reuerente sibi/audiret fama *sancti* uiri; *xristo* credidit culus illum seruum esse cogn^ouerat:’

Missisque/muneribus ad/heclesiam; *per/legatos* postulabit ut/ad scriptis ipsius qualiter crederet Informaretur:’

Ad/quam ille preclaram *æpistulam* fecit Immodum catacismi In/qua/etiam amonuit ut/su-aderet uiro/romanos pacem seruare:’ Qua/epistola accepta mulier; *persuasit* uiro ut/se/cum/populo suo romanis traderet:’ In/tantum uero exarsit In/fide; ut/ipsa medi-olanum adueniret:’

Et/dum urbem Intrasset; plurimum doluit; quod/*sanctum* sacerdotem ad/quem festi-naberat; minime/reperisset:’ {fol. 091v}

Iam/enim de/hac/luce migraberat:’

1462Sic.

{ **Temporibus uero gratiani** ut/retro rederem; quum ad pretorium macedoni tunc magistri officiorum pro/quo-dam Intercedendum perrexisset; adque/ex/precepto supra-dicti/uiri/fores Inuenisset clausas nec/copiam Ingre-diendi/adeptus esset ait:’

Et/tu/quidem ueniens ad hæclesiam; et/non/clausis Ianuis non/Inuenies; quo/In-grediaris:’ Quod/et/factum est:’ Mortuo/gratiano confugiens et/enim/macedo-nius; ad/heclesiam patentibus Ianuis aditum/repperire non/potuit:’ Ipse/autem uenerabilis æpiscopus ambrosius erat multe abstinentie et multarum uigiliarum uel laborum quotidiano Ieiunio macerans corpus:’

Cui/prandendi nuncquam consuetudo fuit nisi/die sabbato et/dominico; uel/cum natalicia celeberrimorum martirum essent:’

Orandi/etiam assiduitas magna/die et/nocte:’

Nec/operam declinabat scribendi propria manu libros; nisi/cum/aliqua Infirmirate corpus eius detine-retur:’ Erat etiam sollicitudo In illum omnium heclesiarum:’ Interueniendi etiam magna assiduitas et/constantia:’ In/rebus etiam diuinis Implendis; fortissimus:’ In/tantum; ut/quod solus Implere/solitus erat circa/baptizandis quinque postea æpiscopi tempore quod decessit; uix Implere:’

Sollicitus etiam pro pauperibus et/captiuis nimium:’

Nam tempore quo/æpiscopus ordinatus est aurum/omne atque argentum quod/abere potuit ; heclesie uel/pauperibus contulit:’

Predia etiam que/abebat reseruato; usufructu germane/sue/dedit heclesie nihil sibi quod/hic/suum/diceret derelinquens; ut/nudus/atque expeditus miles christum dominum {fol. 092r} sequeretur:’ Qui/quum diues esset; propter nos pauper factus est ut/nos eius Inopia ditaremur Erat etiam/gaudens cum/gaudentibus; et flens cum flentibus:’ Siquidem quotienscumque illi/aliquis ob/percipiendam penitentiam lapsus suos confessus fuisset; Ita/flebat; ut/illum flere compelleret:’ Uidebatur enim/sibi cum/lacente Iacere;

Causas etiam/criminum quas/illi confitebantur nulli/nisi/deo/soli/apud/quem Intercedebat loquebatur:’

Bonum posteris relinquens exemplum sacerdotibus ut Intercessores apud deum sint magis quam acusatores apud homines:’ Nam/et secundum apostolum circa/uis-modi/hominem confirmanda/karitas est; quia/Ipse/sui accusator est nec/expectat accusatorem set/peruenit ut confitendo suum abluat Ipse/delictum ne/abeat quod aduersarius criminetur:’ Ideoque scriptura dicit Iustus In/primordia sermonis/sui accusator est:’

Uocem/enim/eripit aduersario et/quasi dentes quosdam paratos ad/predam criminacionis Infeste peccatorum suorum confessione confringet

Dans/honorem deo cui/nuda sunt omnia: et/qui/eam uult uitam magis/peccatori quam/mortem:’ Nam/et/Ipsi penitenti non sufficit sola/confessio ; nisi subsequatur emendatio facti; ut/penitens penitenda non/faciat:’ Humiliet etiam animam suam sicut/dauid sanctus qui/postquam audibit a/propheta dimissus est peccatum/tuum humilior factus/est In/emendatione peccati; Ita/ut/cinerem sicut/panem manducaret et/potum/suum cum/fletu misceret:’ Flebat/etiam amarissime quotienscumque nuntiatum/illi fuerat de/cuisquumque sancti obitu/sacerdotis In/tantum; ut/nos illum consolari {fol. 092v} uideretur Ignorantes pium affectum uiri/ne/qua ratione fleret Intellegentes:’

Quibus/Ille responsum/huiusmodi reddebat:’ Non/se/flere quia recesserat qui/fuerat mortuus nuntiat:’ Set/quasi precesserat uel/quia/difficile/est Inuenisse uirum qui/summo sacerdotio dignus abebat:’

Ipse/autem de/morte/sua nobis antea/predixit quod/usque pascha nobiscum futurus esset:’ Quod/quidem meruit domino obsecrando quo/maturius liberaretur:’

Ingemescebat enim ueementer quum uideret radicem omnium malorum auaritiam:’

Que/neque copia neque/Inopia minui/potest; magis/magis-que/crescere In/hominibus et maxime In his qui/In potestatibus essent consti-tuti; Ita/ut Interueniendi illi apud illos grabissimus labor/esset; quia/homina pretio distraebantur:’

Que/res omne/malum primum Inuexit/Italie:’

Exinde; omnia/uertuntur In/peIus:’ Et/quid/dicam In/huIus-modi/personis:’ Ita/rabiem/suam exercebant qui/solent aut/filiorum aut/propinquorum causas pre-tendere ad/excusandas excusationes In/peccatis:’

Quandoquidem plerosque ceperit etiam celebrare sacerdotes uel/leuitas quibus/portio deus est; ut/Illam etiam sibi appetant; et/ue/misero/mihi; quia/nec fine/mundi prouocamur; aut/tam graui Iugo seruitutis liuerare/uelimus quod demergit usque ad/profundum Inferni/: ut/faciamus nobis amicos de/mamma Iniquitatis qui/nos recipiant In/eterna/tabernacula:’

Adtamen; beatus ille qui quandoque/conuersus disruptis uinculis atque prolecto Iugo eiusdem dominationis tenebit; et/allidet parbulos ad petram;

Hoc/est/homines Intentiones eius allidet ad/xristum/qui/secundum apostolum petra/est;

Que/omnes allisos ad/se Interimit; Ipsa/Inuolabilis/permanens; {fol. 093r} nec/reum/faciens/eum/qui/ad/se alliserit nequissimi/uteri deteriores partus sed Innocentem Ita/ut/securus possit dicere portia/mea dominus quia nihil In/seculo/est illi/ueo/portio/est xristus; et/qui/contemserit parua; multa/percipiet; Insuper/et/uitam eternam possidebit:’

Ante/paucos uero dies quam lectulo detineretur/beatissimus sacerdos:’ Quum/quadragesimum tertium psalmum dictaret me/exipiente et uidente subito Immodum scuti/brevis Ignis caput/eius cooperuit:’ Atque/paulatim per hos Ipsius tanquam domum propriam abitator Ingressus/est:’ Post/quod; facta/est facies/eius sicut/nix;

Postea/ueo; reuersus est uultus eius ad/speciem/suam:’

Quod/quum/fieret ad/stupore percussus obrigui;/nec/potui scribere que/ab/illo dicebantur; nisi/posteaquam/uisio illa transibit:’ Dicebant/enim In/tempore testimonium scripture diuine quod/ego obtime retinebam:’

Nam/scribendi uel/dictandi Ipsa/die finem fecit:’

Siquidem Ipsum psalmum explere non/potuit:’

Ego/ueo Id quod uisum a/me fuerat honorabili uiro casto diacono sub/cuius/curam debebam statim retuli:’

At ille repletus gratia spiritus sancti aduentum; In/illo uidisse/me docuit; ex/lectione hactuum/apostolorum

Superioribus autem/diebus cum stiliconis tunc/comitis seruus qui/demonio laborabat; In ambrosiana basilica iam/sanus maneret commendatus a/domino suo ferebatur enim quod libenter ab/eodem aberetur faceretque falsas epistolas tribunatus; In/tantum ut/terrerentur omnes/qui ad/ministrandum pergebant:’ Sed ubi ad personam serui/sui peruenit comes stilico; Ipse/In/seruo noluit uindicare/homines {fol. 093v} etiam qui/detempti fuerant Interuentum sacerdotis dimisit de/ipso/ueo sacer-dote questus/est:’

Quem uir sanctus quum de/heclesia ambrosiana/egrederetur requiri/fecit atque at/se perducere:’ Quem quum Interrogasset; et/depreen-disset auctorem tanti flagitii; Ait; Oportet illum tradi/satane In/Interitum carnis; ne/talia posterum audeat admittere:’ Quem eodem momento; cum aduc

sermo/esset/In ore sacerdotis; *spiritus* Inmundus arreptum; discernere cepit: Quo/uiso non minimo timore repleti sumus et/admiratione:’

Multos etiam diebus ipsis Inponente/illo manu etiam Imperante ab/*spiritibus* Inmundis uidimus esse purgatos

Per Idem tempus/nicetius quidam ex/tribuno qui Ita pedum dolore tenebat^r ut/raro In publico uide-retur quum ad altario accessisset; ut/sacra-menta perciperet; *calculusque* casu a/sacerdote exclamans sed/audibit:’

Uade et/amodo saluus eris:’

Nec/se amplius doluisse/pedes tempore quo/*sanctus* sacerdos de/hac/luce migrabit cum/lacrimis testabat^r:’

Set/post/hos/dies ordinato sacerdote/heclesie tichinensi Incidit In In-firmitatem:’ Qui cum plurimis diebus detineret^r In/lectulo comes stilico dixisse fertur quod/tanto uiro recedente de/corpore; Interitus Imineret Italie:’

Unde/conuocatis ad/se nobilibus uiris illius cui-tatis quos diligere a/*sancto* sacerdote cognoverat:’

Partim Interminatis illis; partim blando sermone persuasit; ut/*pergerent* ad *sanctum* sacer-dotem suaderentque/illi ut/sibi uibendi/peteret {fol. 094r} a/*domino*/comitatum:’ Quod/ille ubi/ab/illis audibit Ita/res-pondit:’ Non/Ita/Inter uos:’

Uixi; ut/te/deat/me uibere; nec/timeo/mori; quia/bonum *dominum* abemus:’

Per Idem tempus cum extrema parte porticus In/qua sacerdos Iacebat In/uno positi castus polemius uenerius et/felix tunc di-acones secum/tractarent quis/post obitum ipsius *aepiscopus* ordinandus esset atque cum de/nomine *sancti* loque-rentur simpliciani/tanquam Interesset trac^{tu} cum/longe positus ab/Ipsis Iaceret adprobans exclamabit tertio dicens senes/: sed/*bonus* erat simplicianus; eui/maturus:’ Qua/uoce audita; expabescentes fugerunt:’ Defuncto tamen eo; non alius illi successit In/sacerdotio; nisi his/quem ille/bonum senes trina/uoce signauerat:’

Cui simpliciano; uenerius/quem supra/memo-rabimus successor fuit:’

Felix/uoero/nunc usque bono-niensem/regit heclesiam:’

Castus autem uel/polemius nutriti ab/hambrosio bone arboris boni/fruct^s In/heclesia mediolanensis diacones funguntur/officio:’

In/eodem/tamen loco quo/Iacebat sicut preferente *sancto* bassi-ano *aepiscopo* laudicensis heclesie qui/ab/eodem audierat didicimus quum oraret una quum supradicto sacerdote; uiderunt *dominum ihesum* ad-uenisse ad/se et/ridentem sibi:’ Nec/multo/post dies a/nobis ablatu/est:’

Set eo tempore quo/a/nobis migrabit ad *dominum* ab/ora circiter undecima usque ad/illam/oram qua/ emisit *spiritum* expansis/manibus Immodum crucis orabit:’

Nos uero/labia/illius moberi uidebamus uocem autem non audiebamus:’ {fol. 094v}

Honoratus autem sacerdos heclesie Uerge^lensis quum In/superiore domus ad/quietem conposuisset tertio/uocis uocantis/se audibit dicentisque/sibi:’

Surge festina; quia/modo/est recessurus:’ Qui descendens obtulit ei *sanctum domini* corpus:’

Quo/accepto; ubi/gl^uttibit; emisit/*spiritum*:’ Bonum uiaticum secum ferens; ut/In/uirgute esse illius anima rectio angelorum consortio eorum uita/uixit In/terris; et/et/ie societate letetur:’ Quia/ut elias nunquam regibus uel illius potestatibus; Ita/et/Iste pro/dei/timore loqui/nunquam ueritus/est:’ Antelucana ora; defunctus est; atque ad/heclesiam ma^lorem/corpus Ipsius portatus est:’

Ibique eadem fuit nocte qua uigilabimus In/pascha quem/plurimi Infantes bapuzati; quum/a/fonte uenirent; uiderint Ita ut/aliqui/sedentem In/cathedra In/tribunali dicerint alii uero ascendentem suis/paren-tibus digito ostenderent:’

Set illi uidentes non/potu-erant; quia/mundatos oculos nuper non abebant:’

Plurimi autem; stellam super caput eIus se/uidisse narra-bant:’ Set/lucescente die dominica; quum corpus eIus perhactis sacramentis diuinis de/heclesia lebaretr; portandum ambrosianam ubi/positus est Ita/Ibi demonum turba clamabat se/ab illo torqueri; ut/eIulat^s illorum ferri non/possent:’

Que/gratia sacerdotis non/solum In/illo/loco uerum etiam In/plurimis prouin-ciiis usque In/odiernum/ manet:’

Iactabant etiam turbe uirorum hac/mulierum orarie uel simicintia sua; ut/corpus sanctum aliquatenus ab Iphis contingeretur:’ Erat/enim exequiarum turba Innu-merabilis totius dignitatis {fol. 095r} totiusque sexus:’ Omnium-que/pene etatum non/solum xristianorum sed et Iudeorum et/ paganorum maior tamen ordo precedebat eorum qui/fu-erant bapuzati:’

Eadem/tamen qua/hobuit diem sicut textus epistole loquit^r que/a/successore Iphius uenerabilis simpliciano suscepta/est de/partibus orientis ad/Ipsum tanquam aduc nobiscum uidentem directam/ que nunc usque/odie mediolani abetur In/monasterio cuiusdam sancti/apparuit orans cum illis:’

Et/Inponens illis manum; abebat autem diem epistola que/directa/est:’ Qua/lecta Inuenimus diem esse que ille defunctus est:’ Intra/tus autem ciam etiam In/ciuita-tem florentina ubi/nunc/sanctus zenobius apiscopus est; quia/pro-miserat se/potentibus illis:’ sepius illos uisitatum se esse frequenter ad/altare quod est In/heclesia ambrosiana que/Ibidem ab/Ipho constitutum est uisum/horare:’ Ipho/uoero sancto sacerdote zenobio; referente didicimus; In/eadem etiam domo In/qua/declinans eugenium mansit tempore; quo/ridigauisus supradictam ciuitatem obsidebat:’ Quum iam de/se/penitus desperasent uiri/ciuitatis Iphius per/uisum cuidam apparuit et/promisit altera die salutem/illius adfuturam:’

Quo/referente; ciuium animi sunt refectioni:’ Nam altero die adueniente:/stilicone tunc comite cum exercitu; facta/est de/ostibus uictoria;

Hec pansophia religiosa femina matre/pueri pansophi referente cognobimus:’ Mascitii etiam desperante de/salute/sua uel exercitus quem ducebat contra/gildonem; baculum tenens/manum In/uisum noctis apparuit; adque/cum pro/uolberetur {fol. 095v} ad/pedes sancti/uirii mascizil percutiens In/terram; senes baculo quo/rege-batur tertio;

Hec enim illi specie apparuerat hic hic hic/signans locum:’

Deditque Intellectum uiro quem uisitati-one dignum fuerat arbitratus ut/ag-nosceret locum In/quo sanctum domini uiderat sacerdotem die tertia uictoriam adepturam;

Atque Ita securus bellum et/Inquoabit et/con-sumabit:’ Nos/tamen ea mediolani posito Ipho mascezele; referente cognobimus:’

Nam et/In/hac/prouin-cia In/qua nunc positi/scrubimus plurimis:’ Hoc/Iphut retulit sacerdotibus quibus etiam referen-tibus securius ante nobis cognita huic/libro adIungere arbitrati/sumus:’

Sisinni/etiam et/alexand[...] martirum qui/nostri temporibus hoc est post obitum sancti/ambrosi In/anagnina persequen-tibus gentilibus uiris martirii/coronam adepti/sunt:’

Quum reliquias medi-olanis summa cum deuotione suscipe-remus; adueniente quodam/ceco et refe-rente didicimus qui eodem/die tacto loculo In/quo sanctorum reliquie portabantur lumen/recepit:’

Referebat tamen eo quod/per/uisum noctis uidisset; nabem adpro-pinquantem litori In/qua erat multitudo alba-torum uirorum:’ Quibus/descen-dentibus ad/terram; cum unum de/turba deprecaretur ut/scirent quis/essent uiri audierit ambrosium eIusque consortium. Finit {fol. 096r}

Augustinus episcopus Hipponensis

Vita auctore Possidio (BHL 785)

auditi sunt inter quos etiam¹⁴⁶³ sancte memorie agustinus fuit qui pro ceteris illam execrabilem sectam nouerat & eorum peruidens eiusmodi dampnabiles blasfemias ex locis librorum quos illi accipiunt mani-chei usque ad confessionem earundem blasfemiarum eos perduxit : & que inter se illis uomere malum indigna & turpia face-re con-sueuerant feminarum earum uelud electarum perditione illis ecclesiasticis gesti declaratum : Atque ita pastorum diligentia domini con-gregi & augmen-to accessit & ad-uersus fures atque latrones defensio competens procurata est :

Cum quodam etiam felice de numero eorum quos electos dicunt manichei publice in iponensi ecclesias natariis extimantibus dis-putauit populo adtestante : & post secundam uel tertiam conlationem ille manicheus frustra uanitate & errore :

ipsius secte a nostram aduersus est fidem atque ecclesiam sicut eadem relecta docere poterit scriptura : Preterea cum quodam etiam pascentio comite domus regie arriano qui per auctoritatem sue persone fisci uehementissimus exactor fidem catholicam a trocitos ac jugiter obpugnantes etiam plurimos sacerdotes et simpliorem fidei iubentes dicata ciuitate & potestate exagitabit interpositis honoratis & nobilibus uiris apud cartaginem ab illo prouocatus coram

{fol. 096v} contulit sed Idem hereticus tabulas atque stilum quod magister noster et ante congressum et Inter congressum Instantissime fieri uolebat; ne adessent omni modo recusabit:

Et dum hic pernegasset dicens quod legum mentum publicarum pereclitari talibus scriptis nollet atque Interpositis hinc placere agustinus episcopus cum suis qui aderant sacerdotibus uideret ut absque illa scriptura priuatim disputarent conlationem suscepit predicens ut postmodum contigit: Quod post solutum conuentum esse cuiquam posse liberum forte dicere nulle scripture documento se dixisset quod forte non dixerit uel non dixisse quod dixerit: Et miscuit cum eodem sermone atque asseruit quid credidit et ab illo qui teneret audibit: Et ueneration[...] atque auctoritate scripturarum prolata docuit et ostendit nostre fidei firmamentum:

Illius autem adserta nulla ueritate nulla sanctarum scripturarum auctoritate suffulta docuit et frustrabit Et ut ad se Inuicem partes dig[...]-se sunt ille magis magisque Iratus et furens mendacia multa pro sua sancta fide Iactabat uictum esse Ipsum proclamans multorum ore laudat[...] agustinum: Quem quoniam minime latere actu[...] scribere ad Ipsum partium propter illius metum omissis nominibus conferentium et In eis litteris quicquid Inter partes dictum uel gestum fuerat fideliter Intimabit {fol. 097r} disciplinis Inbutus; quas liberales uocant:

Nam et grammaticam prius In ciuitate et retoricam In africae caput cartaginem postea docuit:

Consequentiam tempore trans mare In urbe roma et aput mediolanum ubi tunc Imperatoris ualentiniani minoris comitatus fuerat constitutus In qua urbe; tunc episcopum administrabat acceptissimus deo et In optimis uiris preclarissimus sacerdos ambrosius huius Interea uerbi dei predicatoris frequentissimis In ecclesia disputationibus adstans In populo Intendebat suspensus atque adfixus:

Uerum aliquando mani-ceorum aput cartaginem adulescens; fuerat errore seductus: Et Ideo ceteris suspensior aderat ne quid uel pro Ipsa uel contra Ipsam heresem diceretur:

Et prouenit clementia dei liberatoris sui sacerdotis cor pertractandi ut contra illum errorem Incendentes legis solberentur questiones: Atque Ita edoctus sensim atque paulatim eresis illa miseratione diuina eius ex animo pulsa est:

Protinusque In fide catholica confirmatus:

1463Ce folio contient un texte probablement copié au XII^e ou XIII^e siècle.

Proficiendi In/religione eidem amoris ardor Inia-tus/est quo/propinquantibus sanctis/pasche diebus salutis aquam perciperet:’

Et/factum est diuina prestante opitulatione ut/per/illum tantum ac/ta-lem antestitem ambrosium et/doctrinam salutarem heclesie catholice et/diuina perciperet sacra-menta:’ Moxque ex/Intimis cordis medullis spem omnem quam abebat {fol. 097v} In/seculo dereliquit Iam/non uxorem non/filios carnis; non/diuitias : non/honores seculi querens sed deo/cum/suis seruire statuit et/In illo et ex/illo pusillo grege se esse studens:’ Noli/timere pusillus grex quoniam conpla-cuit patri/uestro dare/uobis regnum:’ Uendite/que possi-detis et/date elemosinam:’

Facite/uobis sacculos non ueterescentes tesaurum non/deficientem In/celis et/cetera:’ Et/illud quod dicit Iterum dominus Idem uir sanctus/facere cupiens; si/uis/esse perfectus; Uende omnia que habes da/pauperibus et/habebis tesauos In/celis et/ueni/sequere/me:’

Super/fidei fundamentum edificare cupiens non ligna fenum et stipulam sed aurum argentum uel lapides pretiosos:’

Erat annis/tunc maior natu xxxa sola sup-pretite matre sibique aderente et/de/suscepto eIus proposito seruiendum deo amplius quam de/carnis nepotib"s exultante:’

Nam eIus/pater ante defunct"s erat:’ Renuntiabit etiam scolasticis quos retor docebat ut sibi magistrum aliu pro-uideret : eo quod seruire/deo Ipse/decrebisset:’

Ac/placuit ei percepta gratia cum aliis ciuibus et amicis suis deo pariter seruiantibus : ad africanam et propriam domum/egros-que/remeare:’ Ad/quos/ueniens et/In/quibus constitutus ferme triennio et a/se/Iam alienatis cum/his qui eidem adherebant deo uacabat:’ IeIuniis orationibus bonis operibus In/lege/domini meditans die hac nocte:’

Et/de/is/que sibi deus cogitanti atque oranti Intellecta {fol. 098r} reuelabat et/presentes et/absentes sermonibus ac libris docebat:’

Contigit forte eodem tempore ut/quidam hex/his quos/dicunt agentes In/rebus apud Ipponem regium constitutum bene xristianus deumque/timens; conperta/eIus/bona/fama atque doctrina desideraret¹⁴⁶⁴ atque obtaret eum/uidere:’

Promittens/se mundi/uIus omnes contemnere cupi-ditates atque Inlecebras si/aliquando ex/ore/eIus uerbum dei audire/meruisset:’

Quod/quum ad/se/fidelis fuisset relatione delatum liberare animam cupiens ab huIus uite periculis mor-teque eterna ad memoratam ultro/atque/confestim uenit ciuitatem et/hominem uisum adloquutus frequen-tius atque exortatus est quantum/deus donabat ut/quod deo uoberat reddi-disset ac/se/ille facturum de/die In/diem pollicebatur

Nec tamen In/eIus tunc hoc Implebit/presentia:’

Sed uacare utique et/Inanes esse/non/potuit : quod per/tale uas/mundum In/honore utile/domino ad/omne/opus bonum paratum omni loco diuina gerebat prouidentia:’ Eodem Itaque tempore In/heclesia Ipponiense catholica ualerius sanctus episcopum gerebat:’

Qui/quum flagitante eclesi-astica/necessitate de/pro-uidendo presbytero ciuitati plebem/deus/alloquitur et/exor-tatur Iam scientes catho-lici sancti/agustini propositum et/doctrinam/manu In/lecta quoniam et/Idem In/populo securus et/Ignarus quid futurum esset adstabat:’

Solebat/autem laycus ut nobis dicebat ab his tan-tum eclesiis que/non abebant episcopos suam abstinere presentiam; {fol. 098v} eum/ergo tenuerunt et/ut In/talibus consuetudo/est episcopo/ordinandum Intulerunt:’ Omnibus/hid uno/consensu et/desiderio fieri perficique/peten-tibus magnoque studio et/cla-more flagitantibus ubertim eo/flente:’ Nonnullis quidem lacrimas eIus/

1464desiderasset p.c.

ut/nobis Ipse/rettulit tunc *superbe* Inpetrantibus et/tanquam eum consolantibus ac di-centibus quia/et/locus pres-biterii/licet Ipse/maIora dignus/esset propinquare tamen episcopatu cum ille homo dei ut nobis rettulit maIore/conside-ratione Intellegeret et/gemeret quam/multa et magna sue uite peri-cula de/regimine et/guber-natione eclesie Impen-dere Iam hac prouidere speraret atque Ideo fleret et/eorum ut/uoluerunt conpletum/est desiderium; factusque pre^sb^yter monasterium Intra eclesiam mox Instituit et/quum dei seruis uibere cepit *secundum/modum et/regulam sub sanctis apostolis constitutam*:’

Maxime ut nemo quicquam proprium In/illa/societate haberet set eis essent omnia communia et/distribuere-tur unicuique sicut opus erat quod/Iam/Ipse/fecerat prior dum/de/transmarinis ad/sua/remeasset:’

Sanctus uero ualerius ordinator/eIus ut/erat/uir/pius et/deum/timens exultabat et/deo/gratias agebat suas *domino* fuisse exauditas/preces quas fre-quentissime fudisse narra-bat ut/sibi/diuius homo concederetur talis/qui/posset uerbo/dei et/doctrina salubri eclesiam *domini* edificare:’

Cui/rei/se/homo/natura/grecus *minusque/latina/lingua et/litteris* Instructus minus utilem *peruidebat* eidem presbitero potestatem euangelium predicandi {fol. 099r} ac/frequentissime tractandi; Contra/usum et consuetudinem africanorum eglesiarum¹⁴⁶⁵:’ Unde/etiam nonnulli episcopi detraebant;

Set/illem/uir/uenerabilis ac/pro-uidus In/orientalibus eclesiis hIt ex/more sciens fieri et/certus utilitati eclesie consulens obtrec-tantium non/curabat linguas:’ Dummodo/facti-taretur a/presbytero quod ab episcopo Impleri/minime posse/cernebat:’ Unde accensa et/ardens lebata *super/candelabrum lucerna omnibus* qui/In/domo erant lucebat:’/Et postea currente et/uolente/hulusmodi fama bono/procedente exemplo:’

Accepta ab/episcopis potestate presbyteri nonnullis coram episcopis/populis tractare ceperunt:’ Sane In/illa tunc Inponensi urbe maniceorum pestilentia quam plurimos uel/ciues uel peregrinos et/Infecerat et/penetraberat:’ Seducente et/decipiente elusdem eresis quondam presbytero nomine furtunato:’ Ibidem con-uersante/atque/manente:’

Interea Ipponenses ciues uel/peregrini/xristiani tam catholici/quam/etiam donatisti adeunt presbyterum hac/deposcunt ut/illum ominem maniceorum presbyterum quem doctum credebant uideret et/cum/eodem de/lege tractaret:’ Quod/Idem ut/scriptum/est paratus ad/confessione omni/poscen-ti/se rationem de/fide speque In/deo est potensque exortari In/doctrina sana et/contradicientes/redarguere minime rennuit sed utrum etiam hoc ille/fieri/uellet scisci-tatus/est; At/illi confestim; ad/ipsam furtunatum Id/detulerunt petentes et exortantes hac flagi-tantes quod Id/minime {fol. 099v} recusaret:’ Sane/quoniam Idem furtunatus Iam apud cartaginem sanctum noberat agustinum aduc In/eodem errore secum/constitutum cum eodem congredi pu-tabat:’ Uerumtamen suorum/maxime Instantie quoactus hac/uerecunda-tus promisit In/cominus hid/se esse facturum certamenque disputandis abiturum:’ Unde/con-dicto die et/loco conuene-runt In/unum concurrentibus quam plurimis studiosis turbisque/curiosis et apertis notarii tabulis dispu-tatio et/cepta primo et/secundo finita/est die;

In/qua/illem maniceus preceptor ut/se/gestorum continet fides nec/catho-licam/assertionem potuit euacuare:’

Nec maniceorum sectam ueritate subnixa ualuit conprobare:’ Set/responsione deficiens ultima/’/conlaturum se/cum/suis maIoribus ea/que repellere non/potuit prosecutus est:’

Et/sibi/forte de/satis minime fecissent/’/sue anime con-sulturum atque/Ita ab omnibus apud quos magnus et/doctus uidebatur nicil ualuisse In/sue secte assertionem Iudicatus/est:’

1465*eclesiarum* p.c.

Qua/illem confusione affectus et/sequenti tempore de/imponebat civitati progectus est: Ac sic per/memoratum dei/omnem omnium cordibus uel/qui/aderant uel qui/absentes illa/que/Iesta/sunt cognoberunt error ille ablatum catholica/est Intimata ac retempta sincera/religio:’

Et/docebat ac/predicabat ille priuatim ac/publice In/domo et/In/eclesia salutis uerbum cum/omni fiducia aduersus {fol. 100r} africanas ereses maxime-que/contra/donatistas maniceos et/paganos libros confectis;/et/repentinis sermonibus/Ineffabiliter admirantibus christianis et/conlaudantibus:’ Et/hoc/ipsum ubi poterant non/tacentibus et diffamantibus atque dei dono leuare In/africa ecclesia catholica exorsa/est caput:’

Que/multo tempore illis/conualescentibus hereticis precipueque bapuzantibus donati/partem maiore multitudine afrorum seducta et/oppressa/Iacebat:’ et/hos/eIus libros atque tractatus mirabili/dei gratia procedentes ac/profluentes Instructos rationis copia atque sanctarum scripturarum auctoritate Ipsi/quoque eretici concurrentes cum catholicis Ingenti ardore audiebant:’ Et/quisquis ut uoluit et/potuit notarios adhibentes ea/que dicebantur excepta describentes et/Inde/Iam per/totum africe corpus preclara doctrina honorque/suabissimus christi diffusa/et/manifestata/est:’

Gaudente h/quoque h¹⁴⁶⁶/consperto ecclesie dei/transmarine quoniam/sicut dum/patitur unum/membrum conpatuntur omnia membra:’

Ita/quum glorificatur unum membrum ; congaudent¹⁴⁶⁷ omnia membra

Ille/uero/beatus senes ualerius ceteris ex/hoc amplius exultans ; et/deo gratias agens de/concesso sibi speciali/beneficio metuere cepit;/ut est humanus animus ne/ab/alia ecclesia a/sacerdote priuata ad/episcopum quereretur; et/sibi/auferretur:’

Nam/et/hid/prouenisset nisi/hoc/hidem episcopus cognito ad/locum secretum eum transire curasset atque occultum a/querentibus {fol. 100v} minime Inuenire fecisset

Unde/amplius formidans Idem uenerabilis senes et/scientis/se corpore et/etate Infirmisimum egit secretis litteris apud eum primatem episcopum cartaginensem allegans Inbecillitatem corporis sui etatisque/grauitatem et/hobsecrans ut/ecclesie ipponensi ordinaretur episcopus; Quo/sue catedre non/tam succederet set/consacerdos accederet agustinus:’

Et/que/hoptabit et/rogabit; satagens rescripto Impe-trabit:’ Et/postea petito ad/uisitandum et/adueniente ecclesiam/Ipponensem tunc primatem numidie megalio calamensi episcopo ualerio antestite episcopis/qui/forte tunc aderant et clericis omnibus Ipponensibus et/huniuerse plebis Inopinatum cunctis suam Insinuantem uoluntatem:’ Omnibusque audientibus gratulantibus/hid fieri/perficique/Ingenti/desiderio clamantibus episcopatum suscipere contra/morem ecclesie sue uibente episcopo ; presbyter recusabat:’ dumque illi solere fieri ab/omnibus suadaretur atque/hid Ignoro transmarinis et/africanis ecclesie exemplis probaretur compulsus atque coactus subcubuit;/et/malori/loci ordinationem/suscipit:’

Quod Ipse/postea fieri/non/de-buisse ut/uisito episcopo/suo ordinaretur;/et dixit et scripsit:’ Propter concilii uniuersalis uetitum quod Iam ordinatus edidit; ne/quod/sibi factum esse/doluit:’ Unde/etiam satagit ut/conciliis constitueretur episcoporum;/ab/ordinatoribus debere hordinandis;/uel ordinatis omnium statuta sacerdotum Innocentia esse deferendam:’ Atque/Ita factum est;/ut episcopus {fol. 101r} multo Instantius ac ferbentius maiore auctoritate:/non/adhuc In/una tantum regione:/set/hubi-cumque/rogatus uenisset uerbum salutis eterne alacriter ac grauiter pullulante atque/crescente; domini/ecclesia predicabat:’

Paratus semper poscentibus reddere/rationem de/fide et/spe que/In/deum/est:’ Et/eIus dicta atque excepta maxime donatiste/In/eodem Ipponensi uel uicina/manentes ciuitate ad suos episcopos deferebant:’

1466Sic.

1467congaudent est coupé congaudent.

Que/quum audissent et/contra forte aliquid dicerent/aut a/suis reuelebantur aut eadem responsa ad/*sanctum* agustinum deferebant:’

Nam et multos dei seruos cedibus deuiliterunt aliquibus etiam calce/cum aceto
In/oculos/miserunt;

Aliosque/hocciderunt:’

Unde/etiam suis Idem dona-tiste rebaptizatores; In/odium/ueniebant:’

Proficiente porro doctrina diuina sub/*sancto* et/cum/*sancto* agustino In/monasterio/deo seruientes;/
eclēsie Ipponensi clerici ordinare/ceperunt:’

Ac/de/Inde;/Innotescente et/claescente de/die In/diem; et eclēsie catholice pre-dicationis ueritate/
sanctorum-que/seruorum dei proposito continentia;/et/pauper-tate profunda ex/monas-terio
quod/*per*/illum memo-rabilem uirum;/et/esse et/cresce-re fecerat; Magno/desi-derio poscere atque
accipere *episcopos* et/clericos pax eclēsie atque unitas;/et/cepit/primò et/postea consecuta/est:’

Nam ferme decem quos/ipse nobis *sanctos* ac/uenerabiles uiros continentes et/doc-tos beatissimus
agustinus diuersis eclēsiis nonnullis quoque eminentioribus roga-tus dedit similiterque ex illo
et/ipsis/*sanctorum* {fol. 101v} proposito uenientes *domini* eclēsiis propagatis et/monasteria Institu-
erunt et/studio crescente edificationis uerbi/dei ceteris eclēsiis promotos *fratres* ad/susciendum
sacer-dotium/prestiterunt:’

Unde/*per*/multos et/In/multis salubris fidei spei et/kari-tatis eclēsie Innotescente doctrina non
solum/*per*/omnes africe partes uerum etiam In/transmarinis et/libros editos atque In/grecum
sermonem translatum ab illo uno omine et/*per* illum multos fabente deo cuncta/Innotescere
meruerunt:’ Atque/hinc ut scriptum est:’

Peccator uidens Irasce-batur dentibus suis; frendebat et/tabesce-bat:’ Serui/autem tui ut/dictum est;
cum his qui/hoderant pacem eram pacificus et/quum loquerentur debella-bantur gratis ab/eis:’

Aliquotiens uero etiam uias/armati/Idem circili-ones famulo/dei agustino obsederunt dum forte
rogatus ad/uisitandas; Instruendas et/exortandas catholicas plebes:/quod Ipsum facere frequentis-
sime scimus;/et aliquando contigit illi subcenturi-ati ; actenus *perderent* captionem:’ Euenit enim
dei/quidem proui-dentia seducatoris ominus errore;/ut/*per*/eam uiam cum/suis comitibus sacerdos
quo/tendebat uenisse : atque/*per*/hunc quem postea cognobit errorem; manus/Impias euasisset:’

Et/quum omnibus liberatori deo/gratias egisset;/et/om-nino suo/more illi nec laycis nec clericis
peper-cerunt:/sicut puplica¹⁴⁶⁸ contestantur gesta:’ {fol. 102r}

Inter/ea silendum non/est; quod/ad/laudem dei *per*/illius tam egregii In/eclēsia/uiri/stu-dium
domusque dei zelum ad-uersum predictos rebap-tizatores; donatistas gestum et/*perfectum* est:’

Quum forte unus ex his quos de/suo et/clero *episcopus* eclēsię propagaberunt:’ ad suam/curam
pertinentem calamensis eclēsię con-tra/illam heresem predi-caret:’ Factum est ut/medio Itinere
eorum Insidias In/currisset/*per*u-atum cum omnibus illi comi-tantibus sublatis
ani-malibus;/et/rebus In/Iuriis et/cede/eum grauissima adfecisset:’ De/qua/re ne/pacis amplius
eclēsie profectus Impediretur; defensor eclēsię Iter/leges non/solbit:’ Et/preceptus est/crispinus
In/calamensi ciuitate et/regione; *episcopus* fuit predicatus scilicet et/multi temporis
edoctus;/ad/multam teneri aurariam publicis/legibus contra ereticos consti-tutam : qui resultans
legibus presentatus:/quum aput proconsulem se/ne-garet/hereticum : oborta est necessitas
ut/illi/rece-dente eclēsię defensore a/catholico *episcopo* resisteret^r eum esse/quod se/fuisse
negaberat:’ Quoniam si/ab/eo-dem dissimularetur forte catholicus *episcopus*;/ab/Igno-
rantibus/hereticus crederet^r ille/se/quod erat negante; atque/Ita ex/ac/desidia Infirmis scandalum
nasceretur et/memorabile agustino antistite;/omnis/modis Instante ad/contro-uersiam ambo/illi

1468

publica p.c.

cala-menses *episcopi* uenerunt et/de Ipsa diuersa communionem tertio conflictum secum egerunt:’
{fol. 102v}

Magna/*populorum* *xristianorum* multitudine/cause exitum et aput/*cartaginem*/;et/*per* totam africanam expectante atque ille *crispinus* est proconsolari et/libel-laris sententia pronuntiatu hereticus;/proque illo apud cognitorem catholicus *episcopus* Intercessit ne/auraria multa:exige-retur et ei est beneficium Impetratum:’ Unde/quum Ingratus ad/piissimum Iudicem prouocasset;/ab Imperatore/;/relatione dubium/est responsum solutum et/consequenter preceptum ullo/prorsus loco/hereticos donatistas esse debere;/et/eos ad/uim legum omnium contra hereticos laturum cibusque teneri debere:’ Ex/quo et/Iudex et/officium et/Idem *crispinus* quod/minime fuerit exactus ; precepti sunt denas auri/libras fisis uirilibus Inferre sed protinus opera data est; *per*/catholicos *episcopos* precipue *per/sancta* memorie agustinum : ut illa omnium condemnatione principum dimitteretur Indulgentia:’ Et/*domino* adlubante *perfectum*/est quia/diligentia et/*sancto*/studio multum crebit ecclesia et/de/is/omnibus pro/pace ecclesie gestis agustino dominus et/hic palmam dedit et/aput se coronam Iustitie seruabit:’

Ac/magis magisque/Iubante *xristo* de/die In/diem augebatur pacis unitas; et ecclesie dei/fraternitas/; et/hic/maxime pactum/est post consolationem ; que ab uniuersis *episcopis* catholicis aput/*cartaginem* quum idem donatarum *episcopis* postmodum facta/est:’

Adlubante/gloriosissimo et religiosissimo Imperatore/honorio propter {fol. 103r} quod/perficiendum etiam a/suo latere tribunum et/notarium marcellinum ad africanam Iudicem miserat:’ In/quo/controversia illi omni/modis confutata atque de/errore a/catholicis conuicti sententia cognitoris notati/sunt et/post/eorum appellacionem piissimo regis/responso In/Iusti Inter hereticos conuersati sunt:’ Ex qua ratione solito/; amplius eorum *episcopum* cum/suis/clericis et/plebibus conuincaberunt et/pacem tenentes catholicam multas/eorum persecutiones usque ad membrorum amputationem et/Internicionem pertulerunt:’

Et/totum/illud bonum ut dixi/*per/sanctum* illum omnem consentientibus nostris *episcopis*/;et/pariter satagentibus et/ceptum et/*perfectum* est:’ Porro autem quoniam/post illam/que/cum donatistas facta est; conlationem non/defuerunt qui/dicerent *permissos* non fuisse eosdem *episcopos*/aput potestatem que/causa audibit dicere ; omnia pro/suis/partibus quoniam catholice/communionis cognitor sue foveat ecclesie:’ Licet/hoc deficientes et/uicti;/ad/excusacionem lacterent quando-quidem et/ante/controversiam Idem heretici ; catholice communionis eundem esse noberant:’ Et/dum ab eodem conuenientur publicis gestis ; quod/ad/conlationem occurrent ; et/se facturos persecuti/sunt poterant suspectum eum abentes recusare congressum tamen omnipotentis dei prestitit auxilium:’ Ut/postea In/cesariense mauritanie ciuitate ; constitutus uenerabilis memorie {fol. 103v} agustinus quo eum uenire quum/aliis eius quoe*episcopis* sedis apostolice littere conpulerunt:’

Ob/terminandas uidelicet alias ecclesie necessitates:’

Ac ergo occasione/prouenit ut et/meritum eiusdem loci/donatarum *episcopum* quem/sue secte precipuum In/illa/conlatione abuerunt defensore uideret:’

Et/cum eodem publice In ecclesia populo adstante; diuersae communionem ex/hoc Ipso/disputaret : et/prouocare gestis ecclesiasticis ut/quod forte sicut dicebat prosequi/potuit:’

In/conlatione et/*permissus* non/erat In/presenti; sine alicuius/potestatis prohibitione aut/potentia securus dicere minime dubitaret et In/sua ciuitate suis omnibus presentibus ciuibus/;/fiducialiter propriam defendere communionem non/de-negaret:’ Ille/nec/hac oratione/;/nec suorum parentum et/ciuium Instabantur/;/se/ad/eius reddituros communionem etiam cum/discrimine patri-moniorum ; salutisque/sue temporalis si/modo catholicam superaret assertionem:’ At ille amplius dicere illis/gestis nihil uoluit nisi/tantum Iam illa/gesta/que/continent aput cartaginem Inter *episcopos*

confecta utrum uinceremus an uicti/fuerimus et/ab/ alio licodum a/ no-tario ut responderet admoneretur aIt:’

Et/quum/reticeret facta/ qua/eIus cunctis mani-festata diffidentia prouenerunt:’

Quisquis ergo/diligentiam et/hoperam/beatissimi memorie agustini {fol. 104r} pro eclesie dei statu cognoscere plenius uolue-rit:/etiam illa/percurrat gesta et/Inueniet que/uel qualia protulerit/quibus illum doctum eloquentem et/predicatum/hominem prouocaberit hortatus-que fuerit ut/pro/sue/defen-sionis parte/quod uellet et/diceret illum uerum etiam alii fratres et/conserui qui/nobiscum tunc In ipponense eclesiam cum eodem sancto/ uiro uibebant nobis pariter ad/men-sam constitutis eum dixisset:’ Auertistis hodie In/eclesia meum sermonem ; eIusque/Initium et finem contra/meam consuetudinem preces-sisse; Quoniam/non/ea ter-minata explicui quam preposueram ; sed pen-dentem reliquerim:’

Cui/respondimus Ita/nos In/tempore miratos fuisse/scimus et recognoscimus:’

At/ille; Credo aIt forte aliquem e’rntem In/populo dominus per/nostram obliuionem et/errorem doceri et/curari uoluerit;/In/culus manus sunt nos/et/sermones nostri:’

Nam quum propositae questiones : latera pertrac-tarem In/aliud sermonis excursus;/perrexi atque/Ita non/conclusa uel/explicita questione disputati-onem terminabi:’

Magis aduersus maniceorum errore;/unde/nichil dicere decreberam disputans quam/de/is que/asserere proposueram:’ Et/post hec nisi fallor;/ecce/alia die uel/post uiduum uenit/quidam firmus nomine negotiator:/et/Intra monasterium sedenti beato agustino quoram nobis:’ Ad/pedes genibus prouolutus ; sese/Iactabit lacrimas fundens/et/rogans; {fol. 104v} ut/pro/suis sacerdos/cum sanctis dominum deprecaretur confitens/quod/maniceorum sectam secutus fuisset; et/In/eam quam plurimis annis uixisset et/propter eam pecuniam multam Iphis maniceis ; uel eIus/quos dicunt electos Inca’ssum erogare:’ Ac se/In/eclesia dei misericordia fuisse eIus tractatibus nuper/correp-tum atque/catholicum factum ; quod et Ipse uenerabilis agustinus et/nos/qui tunc aderamus ab/eodem diligenter Inq’i-rentes ; ex/qua/re potissimum illo tractatu satis sibi fuerit factum:’

Et/referente nobis omnibus sermonis seriem recognoscen-tes profundum consilium dei/pro/salute animarum admirantes et/stupentes glorificabimus sanctum eIus/nomen et/benediximus:’ Qui cum uoluerit et/unde uoluerit ; et/quomodo uoluerit et/per/scientes et/per nescientes ; salutem ope-ratur animarum:’

Et ex eo ille/omo proposito seruorum/dei adherens nego-tiatoris dimisit actio-nem ; et/proficiens In eclesie menbris In/alia/regione ad/presbiterii dei/quoque uoluntate petutus ; et/q’o-actus accessit officium tenens atque custodiens propositi sanctitate:/et forte adhuc usque/In/rebus humanis uibat trans/mare cons-titutus:’ Aput/carta-ginem/quoque dum/per/quen-dam/domus regie pro-curatorem nomine/ussinum; fidei catholicae hominem ad/quosdam manicheorum quos electos uel electas dicunt presentes perueni-rentur ; atque ad eclesiam ab eodem deduceretur; et/perducerentur ab episcopis ad tabulas {fol. 105r}

Ad ea si/negarentur pro-banda; magna testium habens copiam clarissi-mos scilicet atque illos ad/duos Ibi directa scrip-ta/unum uix reddidit rescriptum:/In/quo/magis InIuriam facere quam sue secte rationem ualuit declinare:’ Quod uolen-tibus et/ualentibus ledere conprobatur:’ Quum Ipsorum quoque arrianorum episcopo quodam maximino cum gotis ad/africam uenientem ; apud Ipponem quam/plurimis uolentibus et/preclaris Interpositis uiris contulit:’ Et/quid singulis asseruerunt partes scriptum est:’

Que/si/studiosi diligenter legere curaberint pro-cul dubio Indagabunt [...]/quid callida et/Inra-tionabilis [...] dum profite[...] quod eclesia cathol[...] de/diuinitate teneat et/predicet trinitate:’

Set/*quoniam* ille/hereticus de Ippone r[...]/ad/carta-ginem/de/sua/multa In conlationem eloquacitate uictorem se/de/Ipsa conlatione recessisse Iactabit et/mentitus est que/utique non/facile a/diuine/legis signari examinari et/predicari posset a/uenerabili agustino sequenti tem-poris stilo et/illius/toti-us conlatione de/sin-gulis oblectis referre potuerint ; nichilominus demonstratum est additis supplementis que In/tempore conla-tionis agusto/cuncta {fol. 105v} [...] scribi/minime [...]runt.’ Idem enim egerat nequitia/hominis; ut/sua/nobissima/prose-quutione/multo longis-sima/totum quod reman-serat diei/spatium occu-paret.’ Aduersus pela-gianistas quoque nobos *nostrorum* temporum hereticos; et/disputatores callidos arte/magis subtili et noxia et/scribentes et ubicumque potuerant publice et/per domos loquentes per/annos ferme decem elaborabit librorum multa/condens et/edens In/ęlesia populis ex/eodem errore frequentissime disputans.’ Et/*quoniam* Idem *peruersi* sedi apostolice per/suam ambitionem eadem *perfidiam* persuadere conabantur Instan-tissime etiam concili-is africanis *sanctorum* episcoporum gestum/est ut/*sancto* pape urbis et/prius uenerabilis Innocentio et postea *sancto* zosimo elus successori persuaderetur quam/illa secta a/fide/catholica et abominanda et/dam-nanda fuisset.’ At illi tante/sedis antistites suis diuersis temporibus eosdem notantes atque a/menbris ęclesię precidentis datis litteris et ad africanos et/hoc-cidentis et/horientis partis eclesie eos/ana-themandos et/deuitandos ab/omnibus catholicis censuerunt.’ Et/tale de/eis eclesię dei/catholice prolatum Iudicium etiam piissimus Impera-tor/honorius audiens {fol. 106r} ac sequens suis/legibus eos/damnatos Inter/ere-ticos eos/abere debere/cons-tituit.’ Unde/nonnulli eis ad/*sancte* matris eclesię gremium unde/resiluerant redierunt ; et adhuc alii redeunt Innotescen-te et/preualente aduersus illum detestabilem errorem recte/fidei ueritatem.’ Erat ille memorabilis uir precipuum *dominici*/corporis membrum; circa/uniuersalis ęclesię utilitatem sollicitus semper ac/peruigil.’ Et/illi diuinitus donatum/est; ut/de/suorum laborum fructu etiam/In/hac/uita gaudere prouenisset.’

Prius/quidem In/Ipponensi eclesie religione cui/maxi-me presidebat unitate ac/pace perfecta.’

De/Inde/ⁱⁿ/aliis pa[...] africe sibe/per/se/Ipsu[...] per/alios et/quos Ipse dede-rat sacerdotes pullulasset et/multiplicatam fuisse *domini*/eclesiam.’

Peruidens illosque/maniceos donatistas pelagianistas et/paganos et magna/parte deficisse et/eclesie dei/sociatos esse congaudens.’ Profectibus quoque et/studiis fabens erat exultans bonorum omnium.’ Indisciplina-tione pie/tolerans fratrum Ingemens de/Iniquitatibus malorum siue/eorum qui/In-tra eclesia sunt consti-tuti *dominici* ut/dixi/lucris semper/gaudens et/damnus merens.’ Tanta autem ab eodem dictata et edita/sunt tantaque In eclesia disputata {fol. 106v} [...] atque emendata [...]uersus diuersos ereticos uel/ex/canonicis libris exposita ad/edi-ficationem *sanctorum* eclesie filiorum ut/ea/homnina uix quisquam studiosorum per/legere et/nos-se/sufficiat.’ Uerum tamen; ne/ueritatis uerbi audissimos In/ali-quo fraudare uideam^r; statui deo/prestante In/hulus opusculi finem eorundem librorum tractatum; et/*epistularum* Indiculum adlungere quod lecto qui/magis/dei ueritatem quam tempo-ales amat diuitias sibi quisque quod uoluerit ad/legendum et/cognoscendum eligat et id ad scribendum uel de/biblio-teca Ipponensis eclesia petat ubi emendatio-ria exemplaria forte poterunt Inueniri uel unde ualuerit Inquirat et/Inuenta/discribat : et/abeat ad/petenti ad/scribendum sin/Inuidiam Ipse/tribuat.’ *Secundum*/apostoli quoque sententiam dicen-tis audet/quisquam/uestrum aduersus alterum/nego-tium abens Iudicari ab Iniquis non/aput/*sanctos*;

An/nescitis quia/*sancti* mundum Iudicabunt Et/In/uobis Iudicatur mundus Indigna/sunt Iudiciorum minimorum nescitis/*quoniam* angelos/Iudicabimus.’

Nedum *secularia* Igitur Iudicia/si/habueritis Inter/uos eos qui/contemp-tibiles sunt In/ęlesia hos conlocate.’ Ad/re-uerentiam uobis loquor {fol. 107r} si/non/est Inter uos q^uisq^uam sapiens qui/possit Inter fratrem suum Iudicare; set frater cum fratre Iudicatur/: et/hoc/aput Infi-deles.’ Interpellatus ergo *xristianis* uel/ad/culus-cumque secte hominibus causam audiebat dili-genter ac/pie culusdam sententiam ante/hocu-los abens dicentis/se malle Ignotos quam Inter amicos/causas audire.’ Ego/quod/de/Ig-notis pro/quod arbitra ęquitate Iudicaretur amicum posset adqui-rere.’ De/amicis

uero/unum esset contra/quem sententiam proferretur *perditu-rus*:’ Et eas aliquando usque In/oram refectionis aliquando autem tota die In/unans semper tamen nosceba[...] dens In/eis *xristianorum* [...] menta animorum quantum quisque uel/In/fide bonisque/moribus proficeret uel ab/his deficeret:’

Atque conpertis rerum opportunitatibus diuine/legis ueritatem partes docebat eadem que/illis Inculcabat et eas quod adipiscerentur eternam/uitam edocebat et/admonebat:’ Nicil aliud querens ab/his quibus hoc/uocabat nisi/tantum obedientiam et/deuotionem *xristianam* que/et deo debetur et/hominibus peccantes quorum hominibus arguens; ut/ceteri timorem haberent:’ Et/faciebat hoc; tanquam speculator a/*domino* constitutus {fol. 107v} [...] *srahel* predicans [...]m atque/stans opportune In/portune:’

Arguens ortans Increpans In/omni/longanimitate et/doctrina; precipue operandas Instruere eos/qui essent Idonei et alios docere:’ Rogatus quoque a/nonnullis In/eorum/temporalibus causis; epistulas ad diuersos dabat:’ Sed/hanc suam a/melioribus occupationem; tanquam/angariam deputabat suabem;/semper abens de/his que/dei/sunt uel adlocutionem; uel/conloquutionem In/fraternam ad/domestice famularitatis:’ Nobimus quoque eum a suis *karissimis* litterarum Intercessum aput *seculi* potestates postulatum non/dedisit dicente cuiusdam sapientis seruandam esse sententiam:’ de/co/scriptum esset quod multa sue contemplatione amicis non prestitisset et/illud nichilominus suum addens *quoniam* plerumque/potestas que petit premit:’ Quum/uoero Intercedendum esse rogatus; Uidebat tam hinc honeste ac/temperate agebat ut/non/solum onerosus ac/molestus non uideretur uerum etiam mirabilis existisset:’

Nam dum exorta/necessitate/suo more aput quendam africe uicarium machedonium nomine pro supplici/litteris Interueniret atque ille paruisset hoc/modo rescriptum/misit:’

Miro/modo afficior sapientia/tua et In illis {fol. 108r} que/didicisti et/In his que/Interueniens pro/sollicitis mittere non/grauaris:’ Nam/et/illa/tantum abent acuminis scientiam *sanctitatis*; ut nicil supra sit : et/hec/tantum uerecundie ut/nisi/faciam/quod mandas culpam penes/me remanere non/In/negotio esse diludicem:’ *Domine* mi uenerabilis et/suscipiente pater:’ Non/enim In/Ista/quod plerique hominis stius loci/faciunt; ut/quodcumque sollicitus uoueris extorqueas:’

Sed quod/tibi/Iudice thot curis/hobstricto petibile uisum fuerit admonens sub seruiente uerecundiaque maxima difficultum Inter bonos efficacia/est:’

Pro/Inde/statim conmendatis effectum desiderii tribui:’ Nam/sp[...] uiam ante/patefecer[...] *sanctorum* concilia/sacerdotum *per*/diuersas prouincias celebratur quum/potuit frequentabit:’ Non/In/eis que sua/sunt set/que *ihesu xristi* querens;

Ut/uel/fides *sancte* ecclesie catholice Inuiolata/maneret; uel/nonnulli sacerdotes et/clerici/sibi *per*/fas/siue/*per* nefas excommunicati uel adsoluerentur abigerentur

Uestes elus et/calciamenta uel lectuaria ex moderata et/competenti abitu erant nec/nitida nimium nec/ab-lecta plurimum quia/his plerumque uel iactare se Insolenter/homines solent uel abicere:’ Ex/utroque non/que *ihesu xristi* sed/que sua/sunt Idem querentes:’ Ad/Iste ut/dixi; medium tenebat neque In/dexteram neque {fol. 108v} [...] et parca; Inter/holera et/legumina etiam/carnes aliquando propter ospites uel/quosque In-firmiores:’ Semper/autem uinum habebat; quia noberat et/dicebat ut/ *apostolus* dicit:’ Quod omnis/creatura dei/bona sit et/nichil abiciendum quod/cum/gratiarum actione percipitur:’

Sanctificatur etenim *per*/uerbum dei et/horationem:’

Et/ut/Idem *agustinus/episcopus* In/suis/confessionum/libris posuit dicens; non/ego In-munditiam obsenui timeo; set Inmunditiam cupiditatis:’ Scio noque omnem/carnis genus/quod cibo/esset usui manducare *permissum*:’

Eliam cibo/carnis refectum

Iohannem/mirabile abstinentia predictum;/ animalibus hoc/est/locustis In/escam cedentibus non/fu-isse pollutum:’ Scio/esau lenticule concupiscen-tie/deceptum ; et ded propter aque desiderium a/se/Ipso reprehensum et/regem nostrum non/de/carne sed de/pane temptatum:’

Ideoque; et/populus In eremo; non quia carnes desiderabit sed/quia esce desiderio aduersus dominum murmu-rabit : meruit Inprobari:’

De/uino/autem sumendo/apostoli extat sententia ad/thi-motheum scribentis:’

Noli;/usque adhuc aquam bibere sed uino modico utere propter stomachum et frequentes tuas Infirmitates:’ Cocleariis {fol. 109r} tantum argenteis utens; Ceterum/uasa/q^uibus mense Inferebantur/cibis; testea uel/lignea uel mar-morea/fuerunt non/tantum necessitatis Inopia set proposito uoluntatis:’

Sed et/hospitalitatem semper exhibuit ; et/In/ipsam/mensam magis lectionem uel dis-putationem potationem/que diligebat:’ Et/contra pestilentia humane/con-suetudinis In/ea/scriptum; ita abebat:’ Quisquis amat dictis absentum rodere uitam/hanc men-sam Indignam noberit esse suam:’ Et/Ideo/omnem conuibam a/superfluis et/noxiis fabulis se/esse abstinere debere ammo-nebat:’ Nam et/quosdam suos familiarissimos episcopos illius scripturę oblitos et/contra [...] loquentes tam aspere aliquando reprehendit commotus ut/diceret aut/delendos/illos de/mensa auersus aut se/de/media refectione ad/suum cubi-culum resurrecturum quod ego et alii qui/mense Interfuimus experti sumus:’

Conpauperem uero semper memorem erat eis/que Inde erogabat unde/et/sibi suis/que omnibus secum habi-tantibus ; hoc/est uel redit^{us} possessionum ecclesie uel etiam ex/oblationibus fidelium et/dum forte ut/adsolet de/possessionibus Ipsi/Inuidia clericis fieret adloquebatur plebem/dei male/se ex/conlationibus magis plebis/dei uibere quam illarum possessionum curam uel/gubernationum/pati:’ {fol. 109v} [...] tum se esse/illis [...]ere ut eo/modo omnes dei/serui et/ministri uibe-rent quo/In/ueteri testa-mento leguntur altario deseruientes eodem conpar-tiri:’ Set nunqu^am id laici/suscipere uoluerunt:’

Domus ecclesię curam/om-nem/que substantiam ad/ui-ces ualentioribus clericis diligebat et/credebat:’

Numquam clabem:’

Numquam anolum/In/ma-num abens; set/ab/hisdem domus prepositis cuncta et/accepta et erogata notabantur:’ Quę et anno completo; eidem recitabantur quos/sci-retur quantum acceptum quantum/que dispensatum fuerit uel quid dispensan-dum remanserit:’

Et/In/multis tituli magis illius propositi domus fidem sequens quam/pro-batam manifestum/que cognoscens:’ Domum agrum seu uillam nunquam emere uoluit:’ Uerum si forte ecclesie a/^{quo}quam sponte tale aliquid uel/donaret^r uel/titulo legati dimitte-retur:/non respuebat set suscipiebat:’ Nam/et/ali-quas eum hereditates recu-sasse nobimus:’ non/quia pauperibus Inutiles esse/po-tuisent:’ Set/quoniam/Iustum et/hęquum esse/uidebat ut/a/mortuorum uel/filiis uel/parentibus uel adfinibus magis possideretur quibus ea/deficientes dimittere noluerunt:’ Quidam/etiam ex/honoratis Ipponensium; aput/cartaginem uibens ecclesię/ypponensi possesi-onem donare uoluit {fol. 110r} et/confectas/tabulas sibi/usu fructu detempto eidem sancte/memorię agus-tino misit; culus ille oblationem libenter accepit:’ Congratu-lans/ei; quod eterne/sue memor esset salutis:’

Uerum/post aliquod/annos/ nobis forte cum/eodem In/cominus constituti:’

Ecce/illem/donator litteras per/suum filium mittens; rogabit ut/illem/donationum tabule suo/redderetur filio pauperibus uero ero-gandos direxit solidos .C.;

Quo/illem sanctus cognito Ingemu-it hominem uel/ficte/dona-tionem uel eum de/bono opere penituisse et/quanto potuit deo suggerente cordis eius et/cum dolore animi ex/eadem reflagla-tione

dixit In/illius scilicet Increpati[...] et/tabulas quas ille [...] te miserat; nec/desidera-tas nec/hactas confestim reddidit:’ Pecuniamque illam respuit; atque rescrib-tis eundem sicut oppor-tuit satisfacere ne/cum tam graui/delicto de/seculo exiret:’ Frequentius quoque dicebat magis secu-rius et/totius eclesiam ligata adfunctis dimissa debere suscipere quam In/hereditates forte solli-citas et/damnosas Ipsa-que/legata/magis offeren-da/esset quam exigenda:’

Commendata/uoero Ipse/queque non/suscipiebat; set uo-lentes suscipere clericos non/proIbebat:’ In/his quoque que/eclesia/habebat et/possidebat Intentus amore uel Inpublicatus {fol. 110v} [...]t sed/maloribus [...]gis et/spiritualibus suspen-sus et/Inerens rebus:’

Aliquando se/Ipsum ad/illa temporalia ab eternorum cogitatione relaxabat et/deponebat:’ Quibus ille dispositis et/hordi-natis ; tanquam a/rebus mordacibus ac/modestis:’

Anmi/recursum ad/Inte-riora/mentis et/superio-ra mentis et superiora faciebat quo/uel de/Inue-niendis diuinis rebus/cogi-taret uel/de/Iam Inuentis aliquid dictaret aut certe ex/Iam dictatis atque transcribtis ali-quid emendare:’

Et Id/agebat In/die/labo-rans et/In/nocte lugu-brans et/erat tanquam Illa/religiosissima maria typpum gestans superne eclesie de/qua scriptum est; quod/sederet ad/pe-des/domini atque/Intenta/eIus uerbum audiret:’

De/qua/soror conquesta quod ab/eadem circa multum ministerium occu-pata non/adIubaretur:’

Audibit marta meliorem partem maria elegit que/non auferetur ab/ea:’

Nam/fabricarum nobarum numquam studium habuit deuitans In eis Implicationem/sui/animi quem semper/liberum/habere uolebat ab/omni molestia temporali non/tamen In/illa uolentes et edifi-cantes proIbebat nisi tantum Inmoderatos:’

Interea/dum eclesie pecu-nie deficeret; hoc/Ipsum populo xristiano denuntiabat non/se/abere/quod/Indigentibus {fol. 111r} erogaret:’ Nam et/de/uasis dominicis propter captiuos et/ quam plu-rimos Indigentes frangi et/conflari Iubebat et/Indigentibus dispensari:’

Quod non comemorassem; nisi/contra/carnalem sensum quorumdam fieri; peruiderem:’ Et/hoc/Ipsum etiam uenerabilis memo-rie ambrosius In/talibus necessitatibus Indubitanter esse/faciendum et/dixit et/descripsit:’ Sed et/de nelecto; a/fidelibus gazo-filacio et/secretario unde altari necessaria Inferentur aliquando In eclesia loquens admo-nebat:’ Quod etiam loquens beatissimum ambrosium se/presente In/eclesia tractauisse; nobis aliquando redtu-lerat cum Ipso s[...] clericis unam etiam [...] ac/mensa sumtibusque/con-munibus alebantur et uestiebantur:’

Et/ne/quisquam facili Iuratione/etiam ad/perIuri-um declinasset et In eclesia populo predicabat et/suis/Instituebat ne/quis Iuraret ne/ad mensam quidem:’

Quod si/prolapsus fecisset unam/de/statutis perderet potionem numerus enim erat suis secum com-morantibus et/conuiban-tibus poculorum prefixus:’

Indisciplinationes/quoque et/transgressionem suorum a/regula recta/et/honesta et arguebat et/tolerabat quantum decebat et/opportebat In/talibus precipue/docens ne/cuIus {fol. 111v} [...] cor/declinaretur [...]rba/maligna ad excusandas excusationes In/peccatis:’ Et/dum q^uisque offert munus suum ad/al-tare/Ibi/recordatus fuerit quod fratres/suus abeat ali-quid aduersus illum; reliquendum esse/munus ad/altare atque eundem/que fratri reconciliandum et/tunc ueniendum et/munus altare offe-rendum:’ Si/uoero/Ipse aduersus fratrem suum aliquid abere corripere/eum deberet In parte : et/si eum audisset lucra-tus fuisset fratrem suum ; sin/minimus adibendum esse unum aut duos : quod si/et/ipsos contemneret; eclesiam adibendam:’

Si/uoero et/h^{ic} non/obediret; esset illi ut/ethnicus et/puplicanus;

Et/illud addens ut *fratri peccanti et/ueniam peten-ti non/septies set setua-gies septies delictum rela-xatur sicut quisque a/domino quodtidie sibi/petit rela-xari:*’ *Feminarum Intra/domum eIus nulla mansit ne/quidem germanam soror/que uidua deo/seruiens multo tempore usque/In/diem obitus sui preposita ancillarum/dei uixit; sed ne/fratris sui filie/que pa-riter deo seruiebant quas/personas sanctorum episcoporum concilia In/exceptis/posu-erint:*’ Dicebat uero quia etsi/de/sorore et/nep-tibus secum commoran-tibus nulla nasci posset mala/suspi^{ci}o tamen *quoniam ille/persone aliis {fol. 112r}* necessariis secum*que manentibus feminis esse non possent:*’ Et/quod ad eas etiam alię a/foris Intrarent de/is/posse offen-diculum aut/scandalum Infirmibus nasci:’ Et/illos/qⁱ cum/episcopo uel/quolibet clerico forte/manerent ex/illis omnibus *feminarum personis posse una/commo-rantibus aut/aduentan-tibus aut/temptationibus humanis perire aut/certe malis/hominum suspicionibus pessime diffamari:*’

Hob/^{hoc}/ergo/dicebat numquam debere feminas cum/seruis dei/castissimis unam manere domo ne/ut/dictum est aliquod/scandalum uel/offen-diculum tali exemplo poneretur Infirmis:’

Et si forte ab/aliquibus ut uideretur uel/salutaretur rogabatur nunqu[...] clericis et/testibus et/de[...] Intrabant uel/solus cum/solis umquam est/locutus:’

Nec si secretorum aliquid Interesset:’ In/uisitationi-bus uero/modum/tenebat ab/apostolis definitum; ut nonnisi p^up^los et/uiduas In/tribulationibus consti-tutos uisitaret:’

Et/si forte ab/egrotantibus ab/hoc peteretur ut/pro/eis In/presenti deum/rogaret eis*que manum Inponeret sine/mora pergebat:*’ *Feminarum autem monasteria; non nisi urgentibus necessita-tibus uisitabat:*’ *Seruandum quoque In/uita et/moribus hominis dei referebat; quod ex/Instituto sanctę memorię ambrosi episcopi conpererat:*’ *Ut/uxorem cuiquam numquam {fol. 112v}* [...] *neque militare [...]*em ad/hoc/conmen-daret; *neque In/sua/patria petitem Ire/ad/conuibium de/singulis rebus prestans causas scilicet ne/dum Inter/se conIugati Iur-gassent ei maledicere per/quem conIuncti essent:*’

Sed plane ad/ho¹⁴⁶⁹ sibi/Iam consentientes petitem Interesse debere sacerdote ut/uel eorum/Iam facta placita firmarentur uel/benedicerentur:’

Et/ne/militie commenda-tus ac/male agens eIus culpa/suffragatori tribu-eretur et/ne/per/frequentia In/propriis conuibiorum Institutus temperantie admitterentur modus:’

Indicaberat quoque nobis se/predicte beate memorię uiri In/ultimo uite constituti audisse sapientissimum ac/piis-simum responsum et/mul-tum laudabat hac pre-dicabat:’ *Nam quum ille uenerabilis ultima Iaceret egritudine et/fidelibus honora-tis/lecto/eIus adstanti-bus euidentibus eum de/seculo ad/deum migraturum et/hob/oc/merentibus tanti ac/tali antis-tis eclesia posse pri-uari uerbi et/sacra-menti dei dispensati-one rogaretur cum lacrimis; ut sibi a/domino uite/posceret comea-tum; eum illis dixisse*

Non sic uixi/ut/me/pude-at Inter uos uibere sed nec mori/timeo quia/bonum dominum abemus:’ **{fol. 113r}** *ne/crederetur prefidens de/suis purgatissimis moribus pre-misisse:*’ *Non/sic uixi; ut me/pudeat Inter/uos uibere:*’ *Hoc enim/dixerat ad illud quod/homines de/omine nosse/poterant:*’

Nam ad examen equita-tis diuine de/bono se/domino magis confitere cui etiam In/oratione quodtidiana *dominica/dicebat:*’ *Dimitte nobis deuita/nostra; CuIusdam quoque episcopi et/familiarissimi sui amici In/extremis/uite de/talibus frequentissime referebat dictum atque/con-uisitandum Iam morti propinquantem uisitas-set:*’ *Et/illemanus gestu se/de/seculo exiturum signifi-caret atque a/se illi/esse responsum adhuc eum eclesię esse/necessarium uibere posse illum:*’

Ne/putaretur huIus/uite teneri cupiditate respon-disse; si/numquam bene si/aliquando quare/non modo e/talem sententiam mirabatur et/laudabat hominem protulisse deum quidem timentem uerum tamen In/uilla natum et/nutritum sed/non mul-ta/lectionis eruditum/scien-tia:’ *Contra/illum scili-cet*

1469Sic.

sensum ; egrotanti *episcopi* de/quo/*sanctus* In/*epistula*/sua quam/de/mortalitate scripsit martyr ciprianus ; Ita/retulit d'*aconus*

Quum quidam de/*collegis* et *sacerdotibus nostris* Infirmate defessus; et ad-propinquante/morte sollicitus;/quum/come-atum sibi/precaretur; adstitit deprecanti/*etiam* pene morienti Iubenis **{fol. 113v}** honore et/magestate uenerabilis statu/exelsus et/clarus aspectu quem adstantem sibi/uix posset uanus aspectus oculis carnalibus/Intueri nisi/quod/talem quo/Ille non/sine/quandam animi et/uocis Indignationem Infremuit et/dixit:’

Pati timetis; exire non uultis ; quid faciam uobis:’ Ante/proximum uero diem obitus sui; a se/dictatos et/editos recensibit libros; siue/eos quos/primo tempore sue conuersionis adhuc laycus; siue/quos presbyter siue/quos *episcopus* dictaberat; et/*quecumque* In/eis/recognobit aliter/quam sese/habet ecclesiastica regula a/se fuisse dictata et scrib-ta ; quum/adhuc ecclesiasticum usum/minus sciret minusque/sapuisse et/a/semetIpso et/reprenta et/correpta/sunt:’

Unde/*etiam*/duo/conscripsit uolumina eorum est/titulus de/recensione *librorum perreptos etiam* sibi/quosdam libros ante/diligentior emendationem a/non-nullis *fratribus* conquirebat^r licet eos postmodum emendasset:’ Imperfecta etiam quedam suorum librorum preuentus morte dereliquit ; *quique* prodesse omnibus uolens et/ualentibus multa/librorum legere ; et/non/ualentibus ex/utraque diuino/testamento ueteri/nobo premissa prefatione¹⁴⁷⁰ precepta/diuina ad/uite regulam pertinenti ex^scerpsit atque ex/his unum codicem fecit:’ **{fol. 114r}** Ut/qui/uellet legeret atque In eo uel/quam obediens/deo Inobedientisque/./esset agnosceret ; et/hoc opus uoluit speculum appellari:’

Uerum/breui consequenti tempore diuina/et/potes-tate prouenit ut manus Ingens diuersi telis armata Inmanium ostium uandalorum et/alanorum conmixtam/secum abens gotorum gentem:’

Aliorumque/diuersarum personas ex/spanie/partibus transmarinis nabi-bus africę Influxissent et/Inruissent; uniuersaque per/loca/mauritaniarum etiam/ad/altios/nos transiens prouincias et regionis omni seuiens atrocitate cuncta/que/potuit explicatione cedibus diuersisque tormentis Incendiisque/aliis Innumerabilibus et/In-fundis depopulata/est nullo/exui nulle parcente etatis nec/Ipsis dei sacerdotibus uel/ministris nec ipsis ecclesiarum ornamentis seu/Instrumentis uel edificiis/het/anc ferocissimam ostium crassationem et/uastationem ille dei homo et/factam fuisse et/fieri non/ut ceteri ominum sentiebat et/cogitabat:’ Sed altius et/profundius ea/considerans ; et/In/his animarum precipue uel/pericula uel/mortes peruidens sollicito amplius quoniam ut/scribitum/est qui/adponit scientiam adponit dolorem et/cor Intellegens tinea ossibus fuerunt ei/lacrimę panes die/ac/nocte amarissimeque/et/lugubrem **{fol. 114v}** pre/ceteris sue/senectutis Iam/pene extremam degebat ac/tolerabat uitam:’

Uidebat/enim ille/homo ciuitates exidio/perditas pariterque cum/edificiis uillarumque habitatores ; altios/hostili nece extinctos altios effugatos atque dispersos ecclesias sacerdotibus ac/ministris destitutas uirginesque sacras et/quosque/continentes ubique dissipatas et/In/is/altios tormentis deficisse altios/gladio/In-teremtis esse altios In captiuitate perditę anime et/corporis Integritatem ac/fide malo/more et/duro hostibus deseruire Imnos/dei et/laudes excelsi deperisse:’ Edificia ecclesiarum quam plurimis locis/Ignibus concremata sollempnia que deo debebatur de/propriis/locis/decessisse sacrificia sacramenta diuina uel/non/queri uel/querentibus qui/tradat non facile repperiri In/Ipsis/montium siluis cauernis petrarum et/speluncis confugientes uel ad/quasque/munitiones altios/fuisse expugnatos et/Intercaptos aliis/Ita necessariis sustentaculis euolutos atque/priuos ut/fame/contabescerent ; Ipsosque/ecclesiarum prepositos et/clericos qui/forte dei/beneficio; uel eos qui/non Incurrerunt uel/Incurrentes euaserunt; rebus/omnibus spoliatos/atque nudatos egentissimos mendicare ; nec eis omnibus ad omnia quibus fulciendi essent subuenire/posse; **{fol. 115r}** uix tres supprestitis ex/In-numerabilibus ecclesiis Idest cartaginensem ypponensem et/cirtensem ; que/dei/beneficio excisse non/sunt; et/earum permanent/ciuitates e/diui-

1470prefatjone p.c.

no et/humano fulgente presidio:’ Licet post eius obitum urbs ypponensis; Incolis destituta ab/ostibus fuerit/concremata:’

Et/si Inter/hec mala/cuiusdam sapientis sententiam consolabatur dicens; non erit magnus magnum putans quod cadunt ligna et/lapides et/moriuntur mortales:’ Hec ergo omnia/illic/ut/erat alte sapientes ; quodtidie ubertim plangebatur:’

Adcrebitque morbus et/lamentationibus/eius ut/etiam adhuc In/suo/statu/consistentem¹⁴⁷¹ ad/eadem ypponensium regionum ciuitatem ab/Isdem hostibus ueniretur obsidendam quoniam In/eius/tunc fuerat defensione constitutus ; comes quidam bonifacius cum/gotorum federatorum exercitum quam urbem ferme/quattuor-decem/mensibus clausam obsederunt:’ Nam/et/lit^{us} illi marinum Interclusione abstulerunt quo/etiam Ipsi nos de/uicino/cum/aliis tribus/episcopis confugeramus In/eademque omni/eius obsidionis tempore/fuimus:’

Unde/nobiscum sepiissime conloquebamur et/dei tremenda/Iudicia pre/oculis/nostris positi considerabamus dicentes:’ Iustus/es/domine et/rectum Iudicium/tuum:’

Pariterque dolentes et/gementes et/flentes orabamus miserationum patrem et/dominum {fol. 115v} omnis/consolationis ut/In/eadem nos/tribulatione/sublebare dignaretur et/forte prouenit ut una/cum/eodem ad mensa constituti et/In-de/fabulantes/nobis diceret:’

Nobis me/hoc tempore nostre calamitatis Id/deum rogare ; ut/hanc ciuitatem ab/hostibus/circumdatum liberare dignetur aut si/aliud ei/uidetur suos seruos ad/perferendam/eius uoluntatem fortes/faciat:’

Aut/certe ut/sese/de/hoc seculo ad/se accipiat/que ille dicens nosque Instruens de/inceps/cum/eodem et/nobis et/nostris omnibus et/Ipsis/qui/In/eadem fuerunt ciuitatem assummo/deo similiter petebamus ; et/ecce tertio illius obsidionis mense/decubuit febribus et/illa/ultima exerebatur egritudine nec/suum sane dominus famulum fructu/sue precis fraudabit:’

Nam et/sibi Ipsi et/Idem ciuitati quod/lacrimosis deposcit precibus ; In/tempore Inpetrabit:’ Nobis/quoque eundem et/presbyterum et/episcopum pro/quibusdam/Inerguminis patientibus ut/oraret ; rogatum/eumque/In/orationem lacrimas fundentem deum/rogasse et/demones ab/hominibus recessisse:’

Idemque ad/egrotantem eum/que/lecto uacantem quemdam cum/suo/egrotato uenisse ; ut/eidem/manum Inponeret ; quo/sanus esse posset eum respondisse si/aliquid In/his posset sibi oc huiusque primitus prestitisset:’ Et/Illum dixisse uisitatum {fol. 116r} se/fuisse sibi/que per/somnium dictum esse; Uade ad/agustinum episcopum ut/Idem/manus Inponat et/saluus erit;

Quod/dum conperisset facere; non/distulit et/illum/Infirmum continuo dominus sanum ab/eodem discedere/fecit:’

{ Interea; reticendum mihi/est; commemorati Inpenderent ostes a/sancto uiro nostro/quo/episcopo zabiensis ecclesie honorato litteris fuisse consultum utrum-nam illis aduentantibus ex ecclesiis episcopis uel/clericis recedendum/esset necne/eique rescribitis Insinuasse quid/magis ab illis romanisque euersoribus esset metuendum:’

Quam/eius epistulam/huic/scriptione Inseri/uoluit; est/enim sacerdotum dei et ministrorum moribus ualde utilis et/necessaria:’ Sancto fratri/et/coepiscopo honorato ; agustinus In/domino/salutem:’ Karitatis/tae misso exemplo epistule quod fratri quod uel/domino nostro coepiscopo scripsisti; putabam/me hoc/honore caruisse quod mihi Inposuisti:’

Querendo consilium quod In/his periculis que/tempora nostra Inruerunt facere debeatis:’ Quamuis enim epistulam illam breuiter scriberem nichil/me/tamen pretermissem aruitur quod et/respondenti dicere; et/querenti audire/sufficeret; quandoquidem dixi nec eos esse prohibendos qui/ad/loca

1471consis-p.c.

si/possunt munita migrare deside-rant et/ministerii *nostri* uincula quibus/nos/*xristi*/cari-tas adligabit ne/deseramus ecclesias quibus/seruire/debemus nos/esse rumpenda:’ {fol. 116v}

Ista/quippe/sunt uerba/que In/illa/epistula/posui:’

Restat ergo/Inquam ut/nos quorum/ministerium quamtule-cumque plebi dei ubi/sumus manenti Ita/necessarium/est ut/sine/hoc eam/non/op-porteat remanere:’

Dicamus *domino* esto/nobis In/*deum* protectorem et/In/locum munitum:’ Set/hoc/con-silium tibi/ *propterea*; non sufficit ut/scribis; nec/con-tra preceptum/*domini* uel/exem-plum facere nitamur ubi/fugiendum esse/de/ciui-tate In/ciuitatem/monet:’

Recolimus enim; uerba/dicen-tis; quum autem *persequent*^r uos/In/ciuitate Ista; fugite/In/*aliam*:’

Quis/autem credat/hista hoc *deum* fieri/uoluisse ut/necessario ministerio sine/quo/uibere nequeunt deserantur greges quos suo/sanguine comparabit

Numquid/hoc/fecit Ipse quando portantibus parentibus In/egyptum paruulis fugiit qui/nec-dum ecclesias congrega-berat; quos/ab/eo desertas fuisse dicamus:’ Numquid quando *apostolus* paulus ne/illum comprehenderet Inimicus *per*/fenestra In/s-porta summissus/est et/effugiit manus e/ius deserta/est; que/ibi/erat ecclesia necessario monas-terio : et non ab/aliis *fratribus* Ibidem constitutis quod oportebat Imple-tum/est eis/quidem uolen-tibus/hoc *apostolus* fecerat;

Ut/se/Ipsum seruaret ecclesie quem/proprie *persequutor* ille/querebat:’

Faciant ergo/serui/*xristi* {fol. 117r} ministri uerui et/sacra-menti/e/ius; quod/precepit siue/permisit:’ Fugiant omnino/de ciuitate In/ciuitatem quando/*eorum* quisquam specialiter a/*persecutoribus* queritur ut/ab/aliis qui/non/Ita req^ui-runtur non/deseratur ecclesia sed/prebeant/ciba-ria cum/seruis/suis quod aliter uibere non/posse noberunt:’ Quum autem omnium Idest *episcoporum* et/ *cle-ricorum* et/*laycorum* est con-mune periculum hii qui aliis Indigent non/deserat^r ab/is/quibus Indigent:’

Aut/Igitur ad/loca/munita omnes/transeant aut/qui abent necessitatem re-manendi non/relinquat^r ab/eis *per*/quos illorum est ecle-siastica supplenda neces-sitas ut/aut pariter uibant aut/pariter sufferant; quod eos/pater familias uolet/*perpeti*:’

Quod/si/contigerit/ut/siue alii/malus siue/alii/minus; siue/omnes equaliter pati-antur qui/*eorum*/sunt; qui/pro/aliis patiantur apparet illis scilicet qui quum se/possent talibus malis eripere fugiendo ne/aliorum necessitatem deserent manere maluerunt;

Hic maxime probatur/illa karitas quam Iohannes *apostolus* commendat dicens:’

Sicut/*xristus* pro/nobis animam suam/posuit sic/et/nos debemus pro/*fratribus* animam/po-nere:’ Nam qui fugiunt uel/suis deuicti necessitatibus; fugere/non/possunt si/con-preensi patiantur:’

Pro/se/Ipsis non/pro/*fratribus* utique patiantur:’ {fol. 117v}

Qui/uero propter ea/patiunt^r quia/*fratres* qui/eis ad/*xristianam* salutem Indigebant deserere noluerunt sine/dubio animas suas pro/*fratribus*/po-nunt:’ Unde/illud/quod *episcopum* quendam dixisse audibimus; si/*dominus* nobis Im-perabit fugam/In/eis *persecu-tionibus* ubi/potest fruct^us esse martyrii/quo magis debemus fugire steriles passiones quando est barbaricus et/hostilis Incursum:’ Uerum est Inquid et/acceptabile; sed/his/quos ecclesiastici officii non/tenet uincula:’ Nam/qui/clades hostiles Ideo non/fugit quum/posset effugere ne/de-serat ministerium/*xristi* sine/quo non possunt omnes uel fieri uel uiuere *xristiani*; malorem karita-tis Inuenit fructum; quam/qui/non *propter fratres* sed *propter se*/Ipsum fugiens atque comprehensus non/negat *xristum* suscepitque martirium:’

Quid/est/ergo quod/In/epistula tua/priore/posuisti:’

Dicis/enim si/In/eclesiis *persis-tendum* est; quid simus uel/nobis uel/populo profuturi non/uideo nisi/ut/ante oculos *nostros* uiri/cadant femine constupretur¹⁴⁷² Incendatur¹⁴⁷³ *eclesie* nos Ipsi tormentis deficiamus quum de/nobis queritur quod/non/abemus:’ Potens est/quidem/deus audire/preces familie/sue et/hec/que formi-dantur auertere nec/Ideo tamen propter/Ista sunt debet esse *nostri* officii certa desercio sine/quo est plebi certa/pernicius non In/rebus uite uel/us et/In alterius que/Incomparabiliter {fol. 118r} dil^{ig}entius sollicitiusque curanda/est:’ Nam si/certa essent Ista/mala que/timen-tur; ne/In/locis In/quibus sumus forte contingant prius Inde/fugirent omnes propter quod sibi/manendum est et/nos a/manendi necessi-tate liberos redderent

Non/enim quisquam esset qui dicant ministros manere oportet ubi/Iam non/fuerit quibus necesse/sit minis-trare:’ Ita/quidem *sancti/episcopi* de/spania profugerunt:’ prius plebibus partim fuga lapsis partem peremptis partim/obsidione consum-ptis partem captiuitatem dispersis : sed/multo plures illic manentibus propter quos manerent sub eorumdem periculorum densitate manserunt:’ Et/si/aliquid deseruerunt plebes suas hoc est quod dicimus fieri non debere neque/enim tales docti auctoritate diuina sed/umano uel/errore decepti uel/timore/sunt uicti:’

Quir enim sibi/putant In-differenter obtemperandum esse precepto ubi/legunt de/ciuitate In/ciuitatem fugiendum esse et/merce-narium non/exorret qui uidet lupum uenientem et/fugiet quoniam non est ei cura de/hobibus:’ Quir non Ista duas *dominicas* uerasque/sententias unam Igitur ubi fuga sinitur alteraque culpatur;

Sic/Intellegere student ubi/arguitur ut/Inter/se Intellegantur non/esse contrarie sicut/non/sunt:’

Et/hoc/comodo repperitur; nisi adtendatur quod Iam superius disputabi {fol. 118v}

tunc/de/locis In/quibus sumus premente persecuti-one fugiendum esse *xristi* ministris quando ibi/ut plebs/*xristi* non/fuerit cui ministretur aut potest Impleri ab alios necessa-rium ministerium quibus eadem causa fugi-endi sicut In/sporta sum-missus quod supra memo-rabi fugit *apostolus* quum a/persecutore Ipse/proprie quereretur:’ Aliis utique necessitatem similem non/abentibus a/quibus illic ministerium absit ut/dese-reretur *eclesie* sicut fugiit *sanctus* atanasius alaxan-drinus *episcopus* quum eum specialiter adprehendere constantinus cuperet Imperator nequaquam a/ceteris ministris deserta plebe/catholica que/In alaxandria conmanebat:’

Quum/autem plebs manet; et/ministri fugiunt; minis-teriumque subtraItur; quid erit nisi mercennariorum illa/fuga/damnabilis quibus non/est cura/de/obibus:’

Uenit enim lupus; non/homo sed diabolus qui plerumque fideles apostatas esse *persuasit* quibus quodtidianum ministerium *dominici* corpus defuit et/peribit Infirmus In/tua/non scientia : sed Ignorantia fratrer propter quem *xristus* mortu^s est:’

Quod/autem ad/eos adtinet; qui/In/hac/re non fallunt^r errore; sed formidine superantur quare/non/poti-us contra suum timorem {fol. 119r} *domino* adlubante atque miserante fortiter dimi-cant ne/mala sine/compa-ratione grauiora/que/multo amplius sunt tremenda contingant fit/hoc; ubi/dei karitas fraglat non/mundi cupiditas fumat:’

Karitas/enim/dicit quis Infirmatur; et/ego/non Infirmor:’ Quis scandali-zatur; et/ego/non/huror;

Set/karitas ex/deo est:’

Oremus ergo/ut/ab/illo detur a/quo Iubetur:’ Et/per/anc magis timeamus ne/hobes *xristi* *spiritalis* nequitie gladio In/corde quam ne/ferro cor-pore trucidetur ubi/quando-cumque quocumque/mortis genere morituri/sunt/magis timeamus ne/sensum/Interiore corrupto pereat castita-tis fidei quam ne/femine uiolenter construperen-tur/In/carne quam/uiolen-tia non/uiolatur pudici-tia si/mens seruetur:’

1472constuprentur p.c.

1473incendantur p.c.

Quoniam nec/In/carne/uiolat^{ur} quando uoluntas pati-entis sua turpiter carne non utitur sed/sine consensione tolerat quod alius operatur magis timeamus ne/lapides/uiui extinguantur deserentibus nobis quam ne/lapides et/ligna terrenorum edificiorum Incendantur presentibus nobis:’ Magis/timeamus ne/membra corporis xristi destituta spirita^{li}/uictu necentur; quam/membra/nostri oppressa ostili Impetu torqueantur : non/quia Ista non/sunt uitandam quum possunt sed/quia/potius ferenda/sunt quando uitari sine/Impietate non/possunt:’ {fol. 119v} nisi/forte quisquam con-tenderit non/esse ministrum Impium qui/tunc subtraet ministerium pietatis neces-sarium quando/magis est necessarium:’ At/non cogitamus quum ad/Istorum periculorum peruenitur extrema nec/est potestas illa/fugi-endi quantus In/ęclesia fieri soleat ab/utroque sexu atque ab/omni/etate con-cursus:’ Aliis baptismum flagitantibus:’ Aliis reconciliationem aliis etiam penitentie Ipsius actionem:’ Omibus¹⁴⁷⁴ consola-tionem et/sacramentorum Ipsius confectionem et erogationem ubi/si/minis-tri desint quantum exitium sequitur eos qui/de/isto seculo uel/non/regenerati exeunt uel/ligati:’

Quantus est etiam luctus fidelium suorum qui eos secum In/uita ęternę requiem non/abebunt:’ Quantus denique gemitus omnium et/corumdam quanta/blasfemia de/ab-sentia ministeriorum et/ministrorum:’ Uide/quid faciant malorum tempo-ralium timor et/quanta In/eo/sit adquisitio malorum ęternorum:’ Si/autem ministri adsint pro/uiribus quas eis dominus subministrat omnibus subuenitur:’ Alii/bab-tizantur:’ Alii/reconci-liantur:’ Nulli dominici/cor-poris communionem fra-udantur:’ Omnes conso-lantur: Edificantur:’

Exortantur : ut/dominum rogent qui/potens est omnia que/timentur auertere:’ Parati ad utrumque ut/si/non potest ab eis calix transire; {fol. 120r} fiat uoluntas eIus qui/mali uoluntas/eIus aliquid non/potest uelle:’

Certe/Iam/uides quot/te scripseras non/uidere quan-tum/boni consequantur populi xristiani si/In/presentibus malis/non/eis desit presentia ministrorum xristi quorum uides/etiam quantum absen-tia dum/sua/querunt non/que ihesu xristi nec/abent illam de/qua/dictum/est; non/querit que/sua/sunt nec/Imitantur eum/qui/dixit:’ Non/querens que/michi utile/est sed quod multis ut/salui/fiant:’

Qui/etiam persecutoris prin-cipis illius Insidias non fu-gisset nisi/se/aliis quibus/neces-sarius/erat seruare/uoluisset

Propter/quod aIt:’ Conpellor autem ę/duobus concupiscentiam abens dissolui et/esse cum/xristo multo/enim magis optimum manere In/carne necessa-rium propter/uos:’ Id fortasse quis dicat Ideo debere/fugire dei/ministros a/talibus Inmi-nentibus malis ut/se/pro uti-litatibus ęclesię temporibus tranquillioribus seruent; recte/hoc fieret a/quibusdam quando/non desunt alii per/quos suppleatur ecclesi-asticum/ministerium ne/ab/omnibus deseratur quod/fecisse athanasium supra/diximus:’ Nam/quantum necessarium fuerit ęclesię quantumque/profuerit quod uir ille permansit In/carne catholica fides nobit/que aduersus arrianos hereticos ore/illius et/amore defensa/est:’ Sed/quando/est commune periculum magis-que/timendum/est ne/quiquam Id facere credatur non consulendi uoluntate {fol. 120v} set/timore moriendi:’

Magisque fugiendi obsit exem-plo quam/uibendi prosit officio:/nulla/ratione faciendum/est:’ Denique sanctus ded ne/se/committeret periculis preliorum et/for-tassis extingueretur sicut Ibi dictum/est/lucerna srahel a/suis/hoc/potentibus sumsit:’ Alioquin; multos Imitatores fecisse Ignauię qui/eum crederent oc/fecisse non consideratione uti-litatis aliorum ; sed sue perturbatione formidinis:’

Occurrit autem alia/questio quam contemnere non/de-bemus:’ Si/enim/hec utilitas neclegenda/non/est; ut/aliq^{ui} ministri propterea fugiant Inminente aliqua/uasti-tate ut seruentur qui ministrant eis/quod/post illam cladem residuos quos/poterint Inuenire quid fiet ubi/omnes uidentur Interituri/nisi aliquid fugi-ant:’ Quid/si/enim actenus seuiat illa/perniciēs ut solos ministros ęclesię/

1474Sic.

persequatur quid dicemus; an/relinquenda est a/ministris fugientibus ecclesia; ne/a/morientibus mirabilis relinquatur:?

Sed si/layci non/querentur; ad mortem possunt occul-tare/;/quomodo episcopos et/clericos suos sicut ille; adluberit In/culus potestate sunt omnia/qui/potest et/non fugientes per/mirabilem conseruare potentiam:? Sed/Ideo querimus quid/nos facere debeamus ne/In/omnibus expectando diuina/miracula temptare dominum Iudicemur:?

Non/quidem talis est Ista tempestas quando/laycorum et/clericorum est/commune {fol. 121r} periculum sicut/In/naui una/commune periculum/est mercatorum; atque nau-tarum:? Uerum absit ut tanti pendenda/sit nabis hec/nostra ut/debeant eam naute et/maxime gubernator periclitantem deserere etiam si/In scauam; transiliendo uel etiam natan-do; possunt effugere:?

Quibus enim metuimus; ne/nostra desertione pereant non/temporalem mortem que/quandoque/uentura/est; sed eternam/que/poteest si/non cabeatur etiam non/uenire;

Metuimus autem In/commune periculum uite/huIus; quur existimemus ubicumque fuerit hostilis Incursus; omnes cleri-cos et/non/etiam omnes/laycos esse/mortituros; ut/simul finiant/hanc/uitam:?

Cui/sunt clerici nece^ssarii aut/quur non speremus sicut aliquos/laycos sic etiam clericos remansuros a/quibus eis/necessarium uale-at exhiberi:? Quamquam;

O si/Inter dei/ministros/Inde sit desceptatio qui/eorum maneat ne/fuga/omnium et/qui/eorum fugiant ne/morte omnium deseratur ecclesia; tale/quippe certamen erit/Inter/eos ubi/utrique placeant karitati:?

Que/disceptatio si/aliter non/potuerit terminari quantum/michi uidetur qui maneat et/qui/fu-giant sorte eligendi/sunt:?

Qui/enim dixerint se/potius fugere/debere aut/timidi uidebantur quia/Inmi-nens malum sustinere non/uauerunt; aut ad-rogantes quia/se/magis qui/seruandi essent {fol. 121v} necessarios ecclesie Iudica-berunt:? De/Inde/fortassis hii/qui/meliores/sunt eligant pro/fratribus animas ponere et/hii seruabuntur fugi-endo quorum est minus utilis/uita quia/minor consulendi et/gubernandi peritia:?

Qui/tamen si/pie/sapiunt contradi-cent eis quos uident et/uiuere/potius oportere et/magis/mori malle quam fugere; Ideo sicut scribtum/est con-tradictiones et/assertio et/Inter potentes definit:?

Melius enim/deus In/uIusce-modi ambiguitatibus quam/homines Iudicat; siue/dignetur ad/passi-onis fructum uocare melius est/parcere Infir-mis siue/Istos facere ad/mala perferenda fortiores et/huic uite subtrahere quorum non potest ecclesia tantum quantum illorum uita prodesse; Res quidem fit minus uisitata si/fiat Ista/sortio; sed/si facta fuerit quis/eam reprehendere audebit:?

Quis/non/eam; nisi Imperi-tus aut/Inuidus congrua predicatione/laudabit:?

Quod si/non placet facere cuIus/facti non occurrerit exemplum nullius fuga faciat ut/ecclesie minis-terium ac/debitum maxime In/tantis periculis neces-sarium ac debitum desit:?

Nemo accipiat personam/suam:?

Ut/si/aliqua/gratia uidea-tur; excellere; Ideo se/dicat uitare et/hob/hoc fuga/esse digniorem:? Quisquis enim hoc/putat; nimium {fol. 122r} sibi placet:?

Quisquis enim oc/dicit; omnibus displicet:?

Sunt sane qui/aruitrant^r episcopos et/clericos non/fugientes In/talibus periculis sed/manen-tes facere ut/plebes decipi-ant quum/Ideo/non fugiant; quia/manere suos preposi-tos cernunt; Sed facile/est hanc reprehensionem uel Inuidiam deuitare ad-loquendo easdem plebes atque dicendo non/uos deci-piat quod de/loco Isto non fugimus non/enim propter nos sed/propter uos potius hic/ma-nemus:? Quicquid/saluti uestre que/In/xristo/est nobimus necessarium:?

Si ergo fugere uolueritis et/nos/ab/Istis quibus/tenemur uinculis soluistis:? Quod/tunc puto esse/dicendum quando

uere uidentur utile/esse ad/loca/tuitiora migrare:’ Quo audito; si/uel/omnes uel/aliqui dixerint In/illius potestate/sumus cu^lus Iram nullus quocumque uadit euacuabit; et/cu^lus misericordia ubicumque/sit/potest Inuenire qui/nusquam uult Ire si/uere/;/certis necessitatibus Inpeditus sibe/laborare nolens ad/Incerta suffragia et/non/ad finienda sed/ad/mutanda pericula procul dubio Isti deserendi non/sunt; ministerio xristiano:’

Si/autem hoc audito abire maluerint; nec illic manendum est; qui propter illos manebant; quia/Ibi/Iam non/sunt propter quos/manere adhuc debeant:’ Quicumque Igitur Isto modo fugiit; ut/ęclesię necessarium ministerium illo/fugiente non desit ; facit/quod dominus {fol. 122v} precepit siue/permisit:’

Qui/autem sic fugit; ut/gregi xristi ea/quibus spiritaliter uibit alimenta subtrahantur; mercennarius ille/est qui uidet lupum uenientem et fugiit quoniam/non/est ei cura de/obibus:’ Hęc/tibi quia/me consiluisti/fratrer dilectissime qua/extimabi ueritate et/certa/karitate rescribi sed/me/meliorem si/Inueneris sequaris sententiam non/pre-scribi:’ Melius tamen quod In/Is periculis faciamus quam/horationes ad dominum deum nostrum ut/misereatur/nostri

Quod/Ipsi ut/scilicet ęclesias non/desererent dei dono prudentes et/sancti uiri et/uelle et/facere meruerunt; et/Inter dentes obtrectantium a/sui/propositi Intentione minime/defecerunt:’

Sane/illic sanctus/uir In/uita/sua proluxa/pro utilitate ac felicitate sanctę ęclesię diuinitus condonata:’

Nam/uixit annis septuaginta/sex:’ In/clericatu autem uel/ępiscopatum annis/ferme quadraginta:’ Dicere/nobis Inter/miliaria conloquia consueberat post/perceptum baptismum etiam/laudatos xristianos et/sacerdotes absque digna et/competentia exire de/corpore non debere:’

Quod Ipse/fecit ultima/qua defunctus est egritudine:’

Nam sibi Iusserat psalmos dauiticos qui sunt de/penitentia paucissimi/scripti Ipsosque quaterniones Iacens In/lecto contra/parietem positos In/diebus sue/Infirmitatis Intuebatur et/legebat et/ubertim ac/Iugiter flebat; Et/ne/Intentio eius {fol. 123r} a/quoquam Inpeditur ante dies ferme decem quam exiret e/corpore a/nobis/positulabit presentibus ; ne/quis ad/eum Ingredetur nisi his/tantum/moris quibus/medici ad/Inspiciendum eum/Intra-bant uel/qum/ei/refectio Inferetur:’ Et/Ita obseruatum et/factum est; ut/omni illo tempore orationi uacabat uerbum/dei usque ad ipsam suam extremam egritudinem Inpretermisse alacriter et/fortiter sana mente sanoque/consilio In ecclesia predicabit:’

Menbris/omnibus sui corporis Incolomis Integro aspectu atque auditu et/ut/scriptum est nobis et/uidentibus et/orantibus dormibit/In/pace cum/patribus suis et/nutritus In/bona senectute:’

Et/nobis coram pro eius con-mendanda/corporis depositione sacrificium deo oblatum/est et/sepultum est testamentum nullum fecit quia/unde faceret pauper/dei non/abuit:’

Eclesię; bibliotecam omnesque codices diligenter posteris custodientibus semper/Iubebat:’

Si/quid uero ecclesia uel In/sum-tibus uel/In/ornamentibus abuit; presbyteri/qui/sub/eodem domus ęclesię curam/gerebat dimisit:’ Nec/suos/consanguineos uel/In/proposito uel extra constitutos In/sua/uita et morte uulgi more/tractabit:’

Quibus dum aduc/superesset Id si/opus/fuit quod/et/ceteris erogabit non ut/diuitias aberent set/ut/ali non aut/minus egerent:’

Clerum sufficientissimum et/monasteria uirorum {fol. 123v} ac mulierum contemnentibus cum suis prepositis plena ecclesia/dimisit una/cum/bibliotecis libros et/tractatus uel/suos/uel aliorum sanctorum abentibus In/quibus dono/dei qualis quantusque/In ecclesia fuerit noscitur:’ Et/in/Is semper/uiuere a/fidelibus Inuenitur Iuxta/quod etiam secularium quidam poeta suis Iubens quo/sibi/tumulum mortuo In agere populi-co locarent:’ Pragmate fixit dicens:’

Uibere post/hobitum uate uis/nos se/uiator quod legis; ecce loquor uox/tua nempe mea est et/In suis quidem scribtis ille deo acceptus et/carus sacerdos quantum lucen-te ueritate uidere con-ceditur recte ac sane fidei spei et karitatis catholice eclesie uixisse manifestatur atque/eundem de/diuinis scribentem/legentes proficiunt:’ Set/ego/arui-tror plus/ex/eo proficere po-tuisse qui/eum et/loquentem In eclesia presentem audire et/uidere potuerunt et/eIus presertim Inter/homines con-versationem non/Ignorabe-runt:’ Erat enim non solum eruditus scriba In/regno celorum de/tenssauro suo proferens noba et/uetera et/unus negotjatorum qui Inuentam pretjosam marga-ritam que abebat uenditis comparabit uerum etjam ex/his ad/quos scribtum est sic loquimini et sic facite et/de/quibus saluator dicit qui/fecerit et/docuerit sic/homines; hic magnus uocabitur In/regno/celorum:’ {fol. 124r} peto autem Inpendio/uestram karitatem qui/hec scribta legeritis; ut/mecum/omnipotenti/deo gratias agatis dominumque bene-dicatis qui/mici/tribuit/Intel-lectum ut/hec/In/notitjam et/presentium et absentium presenti temporis et futuri hominum et uellem deferre et ualuissem mecum ac/pro/me oretis ut/illius quondam uiri quum/quo ferme annis xla dei dono/absque amara ulla descensione familia-riter ac/dulciter uixi et/In hoc seculo emulator et/Imi-tator existam et/In/futuro omnipotentis deo commissis cum eodem fruar : amen

EXPLICIT/LIBER/SANCTI/POSSDII¹⁴⁷⁵

EPISCOPI/DE/VITA/SANCTI/AGUSTINI

Indiculum librorum (BHL 786)

INCIPIT/INDICULUM

LIBRI/SANCTI/AGUSTINI/EPISCOPI

Contra/paganos de hac/ademicis libri iii : De ordine/rerum libri ii

Item De anime Inmortalitate liber i :’ De/uera/religione liber i :’ Item/de/consensu euan-gelistarum libros iiii Item/De diuinatione demonum liber i :’

De/ciuitate/dei libri xxii Item/con-tra/maniceos de/moribus/eclesie catholice et/de/moribus eorum libri ii Item De phiphania libri ii :’ C. qpr Item De testimoniis scriburarum contra/dona-tistas et/ydola liber/i Item con-tra/mathematicos liber i :’

Item De duobus/animalibus liber i :’

Item De genesis contra/maniceos libri ii Item/contra/epistula {fol. 124v} fundamenti liber i :’ Item/contra epistulam secundi/manicei liber i :’

Item acta abita/cum/felice/manicei liber/i ; Item De natura/boni liber i :’

Item contra/priscillianistas ad orosium liber i :’ Item/contra/epistulam donati/heretici liber i :’ Item contra upr scrbrs libri ii :’ Item/contra epistulam parmeniani episcopi libri iii

Item De baptismo contra/supra-scribtos libri uii : Item contra epistule petilianum liber i :’

Item contra/plenariam epistulam/eIusdem/liber/i:’

Item contra/secundam epistulam eIusdem/liber/i:’

Item contra/epistulam uincenti dona-tiste erozatis liber i :’

Contra/quodam uxor/missum est/a/suprascribtis liber/i :’

Item contra epistulam cresconii gramatici libri iiii :’ Item contra quod adtulit centurius a/suprascribto libri ii ; Item De unico baptismo contra/petilianum ad/constantinum liber i :’

1475Sic.

Item De maximianistis/contra suprascribtos libri iii:’ Brebiatio-nes gestorum de/conlacione/facta contra/scribtis:’ Item/post/con-lacionem contra/supradictis donatistas liber i :’ Item ad/maritum episcoporum donatistarum liber i :’

Item ad/correctionem/donastiste liber i :’ Item/responsio contra epistulas duas/gaudentie episcopi deo ate liber :’

Ad catholicos fratres liber i :’ Item De/bap-tismo parbulorum ad marcellinum libri ii:’ Item/de/spiritu/et/littera ad eundem marcellinum liber i :’

Item De natura et/gratia liber i

Ad/episcopos et/utropium paulum de/perfectione/Iustitie/hominis:/Liber

Item contra/gestam pelagii liber i :’

Item contra/pelagium et/celestium de/gratja/xristi et/de/peccato originali libri ii :’ Item/ad/pinianum abinam et/melanium contra questiones pelagianistarum liber i :’

Item ad/ualerium de/nuptiis et/con-cupiscentia libri ii :’ Item ad/papam bonifacium contra suprascribtum/libri/iiii; {fol. 125r}

Item contra Iulianum libri ui Item/contra secundam/Iuliani responsionem/Inperfectum opus:’ Item De gratia et/libero aruitrio/ad/ualentinum abbatem liber i :’

Item de trinitate/libri xu :’ Item/contra arrianos ad/pascentium liber i :’

Item contra maximinum arrianorum episcopo libri ii :’ Item De eresibus ad/quod-uultdeus diaconus Inperfectum opus:’

Item De beata/uita ad theodorum liber i :’

Item soliloquiorum libri ii :’ Item De grama-tica liber i :’ De musica libri ui :’

Item ceterorum disciplinarum prin-cipia u Idest de/dialectica:’ De/retorica:’ De/geometrica:’ De/artimetica : De/philosofia:’

Item De anime quantitate liber i :’

Item De magistro liber i : e/de/sermone euangelii/In/monte/libri ii :’

Item quedam exposita de/epistula ad romanos libri ii :’ Item expositum epistule omnis ad/galatas liber i

Item de/doctrina xristiana/libri iiiii :’

Item ad/simplianum de/diuersis ques-tionibus libri ii :’ Item Responsio oblectis ilari liber i : Item Adnota-tiones/In/Iob liber/i Item/confessinum libri xiiii :’ Item/canticismi liber i :

Item acquisitiones In/uariis sp liber i :’

Item De/opere/monachorum ad aurelium episcopum liber/i :’ Epistula/Iacobi exposita notata liber i :’ Item De bono/conlu-gali liber/i :’ De genesi ad/littera libri xii Quaternio unus quem propria/maniu sanctus agustinus Initiabit questiones diuerse de/uetero testamento In/libri xxiiii:’

Item contra/Ilarium de/cantico ad altare liber i :’ Item De gratia noui/testamenti ad/hono/ratum liber i : De fide et operibus liber i ; De deo uidendo ad pauli-anum liber i :’ Item De perfectione Iustitie/hominis liber i Item De origine anime ad/sanctum geroni-mum presbyterum liber i : Item De sentetię Iacobi/apostoli/ad eundem liber i :’

Item Ad/dulcitiu libri ii :’ Item De presen-tia/dei ad dardanum liber i :’

Item De natura anime et/anime/eIus {fol. 125v} origine libri iiii Item Ad/epulenti-um de/Incompetentibus nub/tjis libri ii :? Item contra aduersarium legis et/prophetarum libri ii Item Ad/laurentium de/fide se et/karitate liber unus

Huc usque jdem sanctus librum¹⁴⁷⁶

Item expositio psalmodum a/primo usque ad xxxii:/ex/his In/populo tractati sunt:/xuiii xxi xxui xxuiii xxxi xxxii xxxi Item alii dictati; Idest lxxuii lxxi lxxuii lxxuii lxxuiii lxxxii lxxxui lxxxuiii ciii cu cuiiii cx cxi cxii cxiii cxiiii cxu conluctos cxui cxuii et cxxxu cl Reliqui omnes exepo cxuiii In/populo disputati sunt cxuii fiunt ergo tractati omnes habiti numero cxxiii quia cxxi expositus est;

{ Tractatus de/euangelio sancti/Ioannis a/capite usque In finem In/codicibus sex que/utrum anima a/se/Ipsa/sit : quia/unum deo auctore/sit homo deterior

quaestio utrum corporis sensibus precipi ueritas possit:’ Quaestio quare/xristus de/femina/natus/sit:’ Quaestio de/filio;

quaestio de/deo et/creatura : quaestio de/patre et/filio : quaestio/de/prudentia quaestio/quare mundum deus facere uoluerit quaestio utrum aliquid/sit sursum aut deorsum uniuersum quaestio utrum remulum alius ali/magis Intellegat atque/Ita/eIusdem/rei per/Infinitum eas Intelligentia quaestio quemadmodum dei sapien-tia/dominus ihesus xristus et/In/utero matris fuerit et/In/celis

quaestio quare tanto/post/uenerit dominus ihesus/xristus quaestio de/credibilibus

quaestio contra porfirium expoti/sint sex Idest de/resurrectione de tempore xristiane religionis

De/sacrificiorum distinctjone ex/eo quod dominus dicit {fol. 126r}

In/qua/mensura/mensi/fueritis; metietur secundum salomonem:’

De/filio/dei et/de/Iohnam/propheta:’

Epistula/contra/quo/supra/maximum adaurensi/fratribus/cartaginensibus madaurensibus discurro uolusiano marcellino macedonio de/Inter-cessoribus episcoporum:’ Item Idest Ipsi/de/ueris uirtutibus/longiano ii :’

Tractatus aduersus supra exortatjo ad/fidem de/timore/dei de/parentalibus de/defecto/solis de/epiphania/contra/quos spiritu:’

Tractatus de/calendis Ianuariis contra rspr; Tractatus de/resurrectione

Tractatus ii Tractatus de/lectione actuum apostolorum ubi episcopi corei¹⁴⁷⁷ et/stoyci philosophi cum/paulo apostolo contulerunt quaestio contra/mathe-maticos epistula/ad/lampadium contra/Iudeos quaestio/de/Iudeis quaestio de/annis xlii/edificati templi ; Epistula ad/aselicum episcopum de/cabendo/Iudaismo;

Tractatus/Aduersus quo/supra ii/quaestio/contra damnati/calumnias : quaestio diuerse numero xxiiii : quaestio/de/libero/aruitrio

quaestio/Idest de/malo quaestio utrum corpus a/deo sit quaestio non/fuisset corpus domini nostri ihesu/xristi fantasma

quaestio utrum deus mali auctor non/sit : quaestio alia/deum non/pati necessitatem quaestio utrum et/pec-catum et/recte/factum In/libero sit uoluntatis aruitrio quod Ita/esse omnino uerissimum est

quaestio Item alia/de/cruce xristi que/cum animarum natura una/sit unde/hominum diuerse/uoluntates quaestio/a/qua-re filius dei In ominem apparuit et spiritus sanctus In/columba quaestio qua-re filii/srahel sacrificabant uisui-liter pecorum uictimis quaestio/de/omine facto ad/Inmaginem et/si-

1476On lit en marge un décompte : “hii libri cexxui”.

1477Sic, pour *epicurei* !

militudinem/dei quam de/eo quod dictum/est penitet me hominem fecisse quam de/auro et argento quod ab/egyptiis {fol. 126v} sraelite acceperunt;

quaestio de/eo quod scribturn/est

Lx sunt regineꝝ et lxxx con-cubine et/adulescentule quorum non/est numerus

quaestio/de/eo quod scribturn est et/abitu/Inuentus ut/homo

quaestio/contra faustum maniceum questiones diuerse Idest libri xxxiii; Epistula ad/honoratum;

Tractatus aduersus/memoratos:’

Tractatus ex/eo quod In/aggeo prophe-ta scribturn est meum en argentum et/meum/est aurum contraque supra Tractatus:/de/die/domini secundum soffoniam prophetam contra/quo/supra; Tractatus/ex/eo quod In/Iob scribturn est uenerunt angeli In/cons-pectu/domini et/diabolus In medio/eorum:’ Tractatus ex/euan-gelio beati/mundo/corde quia/Ipsi/deum uidebunt

quaestio s pr Tractatus:/aduersus dona-tistas psalmum abecetarium

Epistula contra/gaudentium episcopum donatistarum :i: Commonitorium¹⁴⁷⁸ Ianuario: primatiu partis donati/primiano:’ epistula macrobio :ii: uincentio/:i: ad proculum quattuor E ad emeritum :ii: Ad/crispinum iiii

Ad euseuium :ii: constantinensi liber i: Donato mutugensi cresconio gramatico :c: Festo commonitorium [...]cque supra

epistula ad maximinum eundem episcopum clericis qui ex/parte donati/sunt con-uersi:’ Epistula:/ad dulcitium tribunum epistula:/cque:/supra epistula ad elpi-dium :i: Ad/terentianum/:i: epistula ad/maximinum Tractatus contra donatistas/:iii: De tradictione et/persequutjonibus et/falso bap-tismate:’ Tractatus contra/supra-scribtis/:i: Tractatus de/is/qui/se cogi/ad ecclesiam conquiruntur:’

Tractatus de/bono unitatis ecclesieꝝ

Tractatus de/duobus/mulieribus de/parbulo {fol. 127r} disceptantibus contra/que/super:’

Tractatus contra/suprascribtis sermo siniti abitus:’ Tractatus contra/supra-scribtis et/contra/Idola de/tes-timoniis scribturarum;

Tractatus contra suprascribtum per/natale sancti silui/martyris:’ Tractatus contra suprascribtum quia/non/homnes bap-tizant sed/xristus de/baptismo contra/suprascribtum sermo/brebissimus:’

Tractatus contra/pelagianistas:’ epistula ad/marcellinum de/peccatorum meritis et remissione; Epistula ad sixtum presbyterum:’ Epistula contra/supradictos/:/ii epistula ad mercatorem episcopum contra/eosdem/i

Idest/aduersus arrianos Inperfectum opus qui/de/trinitate quia alia de/semper/nato/: quaestio alia/de/eq“ali-tate fili/: quia alia/de/eo quod scribturn est; Tunc et/Ipse filius sublectus est ei qui/sibi sublecit omnia epistula ad/pascen-tium duꝝ contra questiones arrianorum diuersas:’

Tractatus contra/suprascribtis arrianos qui/filium Inequalem patris con-tendunt:’ Tractatus Item ex euangelio Iohannis non/potest filius a/se/facere quicquam nisi/quod uiderit patri/facientem:’

Tractatus ex/eodem Iohannem; Pater enim diligit filium et/homniam demonstrat ei; Tractatus de/trini-tate; Tractatus Item De/In/principio erat/uerbum:’ Conlatjo cum maximiano arrianorum episcopo quaestio/que/sit causa aut sit homo deterior:’ Quaestio/alia/utrum animal Inrationabile/beatum esse/potest;

quaestio/que propria In/animante anima dicantur:’ quaestio utrum anima/per/se mobeatur; quia/demente munda ad/uidendum deum quia/quo/documento constet omnes besteis procellere/:

1478Nous adoptons ici la restitution d’A. Wilmart.

quaestio de/scientia/dei quia/de/loco/dei, *quaestio* de/differen-tia/peccatorum *quaestio*/utrum/omnia {fol. 127v} Inutilitatem/hominis creata sunt *quaestio* quemadmodum uirtutes animi/hac/hic erene diuise ac definite sint *quaestio* de/metu quia utrum non/alit a/mundum sit *quaestio* de/nutrienda karitate *quaestio*/de/confirmatione anime

quaestio de/liniametis *quaestio* quum omnia defecerit *quaestio* utrum ali-quando cogitationes nostras uidere/possumus *quaestio* quia de/eo quod scribuntur est michi/autem adherere deo/bonum/est *quaestio* de/centum quinquaginta tribus/piscibus *quaestio*/de/die autem et/hora/nemo/scit neque/an-geli celorum neque filius homi-nis nisi/pater solus:’

quaestio de/eo quod scribuntur est In eglestastico turbas dominum In/monte pabisse de/panibus quinque *quaestio* de Id quod scribuntur/est In/euan-gelio quod/baptizabat ihesus plures quam/Iohannes quamuis Ipse non/baptizaret sed/discipuli/eIus *quaestio*/de/uerbo *quaestio* de/muliere samaritana *quaestio* de/resurrectione/lazari quam de/eo quod scribuntur est;

An/Ignoratis fratres; scientibus enim legem/loquor quia/lex dominat^ur omni quantum tempus uibit usque/ad/eum locum In/quo/scribuntur/est uiuificabit et/mor-talia/corpora/uestra/per/Inhabita-tionem spem/eIus/In/uobis:/’*quaestio* de/eo quod scribuntur/est existimo enim Indigne/sunt passiones uIus temporis ad/futuram gloriam que reuelabitur In/nobis usque ad/hic quod dictum est spe/enim saluificati/sumus *quaestio*/de/eo quod scribuntur est:’

Homo tu/quis est qui/respondeas deo; *quaestio*/de/eo/quod apostolus dicit absorta/est mors In uic/toria:’ B ubi/est mors aculeus tuus:’ A ubi/est mors contemptio tua:’ {fol. 128r}

Aculeus autem mortis/peccatum;

Uirtus/uero peccati:/’lex *quaestio* de/eo quod scribuntur est:’ Inuicem honora uestra portate et/sic/adImplebitis legem xristi *quaestio* de/temporibus eternis quia de/eo quod/scribuntur/est In/epistula/pauli ad/colosenses In/quo abemus redemptionem et remissionem peccatorum qui/est/Imago/dei Inui-sibilis : *quaestio* de/ereditate dei : *quaestio* de/eo quod/Iacobus apostolus dicit; Uis/autem scire/homo/Inanis; quia/fides sine operibus mortua/est : *quaestio* de/timore utrum peccatum/sit quia/de/pulcritudine simulacrum *Quaestio* quare magi farahonis fecerunt quedam miracula sicut moyses famulus domini;

quaestio de/quadragesima et/quinqua-gessima : *quaestio* de/eo quod/scribuntur/est;

Quem enim diligit/dominus; corripit flagellat autem omnem filium quem/recipit:’ *quaestio* de/conIugio:/’epistula ad/nifridium/xm ad/ermogenium:’

Ad/zenobium ad/firminum celestino antonino saturnino talassio ualentino : eumatio : galo licentio : desiderio : ualerio episcopo donato : leto : cratoni : et/aliis cartagine maximo episcopo profuturo presidio uictori presbytero de/campo uallensi:/’anastasio : sebastiano monacho/: consentio : bonifacio/episcopo romano : paulo/episcopo plebi proprie de/gratie de/gratia presbytero:’

epistula/ad/geronimum sex:’ epistula ad/paulum octo : seuerino genero/suo : armentario : et/pauline Iobiano : et/Iobino : et/ceteris:’

Epistula euuodio episcopo:/’iii/: epistula probe de/orando/deo ii Iuliane de/ue-latjone demetriadis/: i Tractatus Iuliane de/sancta/uiduitate:’

epistula/onorato : tres Flacciano necterio iii Ceciliano publicole/ii

Orontio olimpico:/’cornelio donato

Idest olimpico:/’plebi/proprie ii paulo : episcopo Idest paulo theodoro : cresimi uictorino

Item ceciliano: Seuerio episcopo : nobato episcopo:’ Felici a/deodato {fol. 128v} catulino fausto et/pelagie

Item aurelio *episcopo* seuleuciane seuero : memorio *episcopo* asello etmelio : theodoro et/felicis simo apriniano et auitę florentine : mariane Inno-centjo *episcopo* Imperatori stili-coni prefectis Italice cressenti

Item/alio *episcopo* restituto *diacono* restuto *episcopo* magario : dom-nioni uibenti *presbytero* delfino

Item Innocentio *episcopo* : pammacio agripino plebi quantaquensi

Item aurelio/*episcopo* : gerontio maxi-mi^ano Item/seuero *episcopo* felici et/ylariano Item plebi proprie

Item/Ipsi Item/Innocentio/*episcopo* maximo : burnio *presbyteris* propriis : Item magario theudolo concordio Item memorio *episcopo* Item cratoni Item seuero *episcopo* : nouato mercario *diacono* romano Item emilio *presbytero* Teodoro et/felicissimo duas aratori Item aurelio *episcopo* :ii: firmo munerii repentino pega-sio : et/uagulo Ampelio *episcopo* Item repentino lauricio : maximo samsucio : protugeni :ii:

Possidio *episcopo* : Item aurelio *episcopo* clericis cartaginensis sabas-tiano monacho cristino anisio felici geminiano Item firmo *sanctr* addaci gramatici acacio : cresconio:’ Item alio/*episcopo* albine principio pro cri *xristiano* : albine : piniano et melanie rumulo pancario florentino : cresconio : fortuna *episcopo* : Item generoso benato *episcopo*

Item aurelio *episcopo* Item celeri castori

Item alipio *episcopo* Seuero *episcopo* ii:

Item alice lampadi faliole naucellioni *fratribus* ad/carta-gine redempto Item plebi proprie/maxime ad/hec dican *epistula* ad/petruum¹⁴⁷⁹ et abraham i¹⁴⁸⁰

{fol. 129r}

{ TRACTATUS/DIUERSI:’

Tractatus De/caritate **Tractatus** De/timore/casto:’

Tractatus De/spe; **Tractatus** De eo quod scribtum est

Iugum/meum suabe/est et/sarcina/mea lebe/est:’ **Tractatus** De/plangendo ominibus et/non/plangendo: **Tractatus** De/eo/quod scrib-tum/est:’ Ille/arguet/mundum de peccato de/Iudicio et/de/Iustitja:’

Tractatus De/psalmo xxiiii : non totum **Tractatus** De/gene-ratjonibus secundum/matheum:’

Tractatus De/Iacobh : et/esau: **Tractatus** De/duobus/cecis:

Tractatus De/filio/abrahe : ducto ad/sacrificium

Tractatus De/abraham et/eIus/filium :ii:

Tractatus De/tribus/uirginibus Iacob : et/psalmo/xxi non/toto: **Tractatus** De/decem/cordis:’

Tractatus De/utilitate agende/penitentie;

Tractatus De/golie et/dauid et/de/contemptu mundi: **Tractatus** De/peregrinatione *xristia*-norum : que/In/hac/uita/est:

Tractatus De/CLIII piscibus et/euangelio Ihoannis;

Tractatus De/Iudicio salomonis Inter duas mulieres meretrices:’ **Tractatus** Ad/Iubenes de/die octabarum Infantum :ii:

1479Sic.

1480On trouve au bas de la colonne un décompte : “CCCLXU”.

Tractatus De uerso psalmi deus/canticum/nobum cantabo/tibi:’ **Tractatus** De/cantico/esaye

Tractatus De/cantico/exaudi:’ **Tractatus** De psalmo **xiii** et/de/Ioannis epistula

Tractatus De splamo **xxi** et/de/epistula/petri/apostoli:’

Tractatus De/responsorio psalmi Dona/nobis auxilium In/tribulatione et/uana/salus;/ominis

Tractatus Sermo In/quo/multe preposite/sunt ques/tiones et/una/soluta/est:’

Tractatus Sermo alius In/quo/questiones proposite ex/hactibus apostolorum et/ex/euangelio soluuntur:’

Tractatus De/uocatione apostoli pauli et/commendatione dominice orati-onis:’ **Tractatus** De eo/quod/petrus In/mari titubabit: **Tractatus** De psalmo **xlii** non/toto: **Tractatus** De/depositione chiri *episcopi/cartaginensis*:’

Tractatus De/nobissimo/die: **Tractatus** De psalmo **LXXI** non/toto: **Tractatus** De/natale *sancti/Ihoannis* **Tractatus** De uoce et/uerbo

Tractatus De/apostolo Finis/enim legis/*xristus* et/de/uersu psalmi **CX** et/de euangelio si/uos/filius liberabit uere/liberi eritis **Tractatus** De uenatoribus dei et/seculi:

Tractatus De uersu psalmi **CIII** {fol. 129v} et/de/muliere curba **XXVIII**/annos abentem/Infirmitatem **Tractatus** De eo quod alt In/eclesiasticum omne animal diligit similem sibi et/omnis/caro ad/similem sibi conIungitur et/si/communicabit lupus/agno aliquando sic/pecca-tor/Iusto:’ **Tractatus** De apostolo ubi/dicit credendi/In/eum qui/Iustificat Impium et/lex/spiritalis/est ego/autem carnalis et/cetera **Tractatus** De/uersu/psalmi **LXVIII**/In/natalem/*martyrum*

Tractatus De/uersu/psalmi **LXXII** Sicut de-fecit *fumus* deficient et/cetera

Tractatus De eo/quod/apostolus alt : *Secundum/Ius-titiam* que/ex/lege/est : qui/fuerit sine/querella et/de/uerso psalmi **XLII** **Tractatus** De/uersu psalmi **XXIII**

Uias/tuas *domine* ostende mici et/cetera

Tractatus de/uersu psalmi **CVIII** Ubi/alt tecum principibus In/die/uirtutis tue et/de/*melcisethec*:’

Tractatus De/apostolo Infelix/ego/homo quis/me/liberabit de/corpore mortis/*huIus*:’ **Tractatus** De/ muliere qui/fluxu/sanguinis patiebat^r et/de/*Iheremia*/ubi/alt:’ Accepit lumbare lineum et/de/abscondens/eum In/petra:’ **Tractatus** De/apostolo ubi/alt mortui/enim/estis et uita/*uestra* abscondita/est cum/*xristo*

Tractatus De/depositione *episcopi*/restituti *cartaginensis*: **Tractatus** De euangelio ubi/dicit ecce ego mitto/uos sicut oues/In/medio/luporum:’ **Tractatus** De/obedi-entia : **Tractatus** De/utilitate/IeIunii

Tractatus De/utilitate agende/penitentja et/de/uersu psalmi **L** miserere/mei/*deus* et/cetera : **Tractatus** De/quinque/porticos ubi multitudo/languentium Iacebat et/de/piscina/syloę **Tractatus** ex/ eo/quod scribturn/est In/genesi fecisset eum die/tertia **Tractatus** Alius de/die **IIIIa**

Tractatus/alius de/die **Ua** **Tractatus**/alius/de/die **UIa**

Tractatus/alius/de/die **UIIIa** **Tractatus** De/ebrie-tate noę et/de/nudatione/femorum/eIus

Tractatus De/luctatione *Iacobh* cum/angelo:’

Tractatus De uirga/conbersa In/serpente et/manu colorata et/de/aqua/In sanguine uersa:’ {fol. 130r}

Tractatus ex/eo quod ayt esayas : qui/autem dediti mici/erunt possidebunt terra et/ereditabunt montem/*sanctum/meum*:’

Tractatus De/apostolo ubi/dicit has/ergo abentes promissiones/*karissimi* et cetera:’

Tractatus ex/euangelio de/pastore/mercenario et/fure **Tractatus** De/apostolo nemo un^cq^am carnem suam odio abuit et ex euangelio qui/amant ani-mam suam *perdet* eam:’

Tractatus ex/eo/quod apostolus hait; Nicil Intulimus In/hunc mundum et/de uersu psalmi **L** miserere mei *deus*

Et/ex/euangelio agite/penitentiam

Tractatus De/regnorum ex/eo/quod *Dauid* Intrabit ad/bersabe et/maritum *elus* occi-dendum uit
Tractatus De uersu psalmi **XXXIII**

Uenite/fili/audite/me timorem/*domini* docebo/uos : et/de/muliere In/adul-terio reprehensa que a/*domino* oblata/est **Tractatus** Ex/euangelio quod *dominus* ait:’ Ego/sum uia ueritas et/uita **Tractatus** Sermo/abit^us cum/pagani Ingredierentur de/apostolo

O altitudo diuitiarum sapientie et/scientie/*dei* et/de/uersu/p^salmi **LVIII** *Deus*/repulisti/nos et/dextruxisti/nos et/de/uersu psalmi **CXVIII** Bonum michi quod umi-liasti/me ut/*discam* Iustifica-tiones tuas:’ **Tractatus** de/uersu psalmi **XXX** In/*te/domine*/sperabi **Tractatus** de/operibus misericordie et/euangelio Ihoannis ubi/regulum Increpabit:’

Tractatus de/karitate Inquieta:’ **Tractatus** de/res-ponsurio psalmi **CXXXI**

Tractatus De/responsurio psalmi **LI** **Tractatus** De responsurio psalmi **CIII** Bene-dic anima/mea/*dominum domine deus/meus* magnificatus/es nimis:’

Tractatus De/lectione prouerbiorum salomonis ab/eo/loco ubi/dictum/est mulierem fortem quis/Inueniet usque ad/finem libri Idest et/lau-dator In/portis uir/*elus* **Tractatus** ex/eo quod scribturn/est In/prouerbiis salomonis sint/qui/diuites se affectant nichil auentes et/sunt qui/se/humiliant quum sint diuites et/redemptio/anime {fol. 130v} uiri diuitie Ipsius pauper-tatem non/suffert minas

Tractatus de/eo quod/scribturn/est In/pro-uerbiis salomonis:/fili; si/sapi-ens fueris; tibi/sapiens eris; et/proximis/tuis:’ Si/*autem* malus euaseris solus auries mala:’ **Tractatus** de/eo/quod scribturn est/In/euangelio Si peccaberit In/*te/fratrer* tuus; corripe/eum Inter/*te/et*/Ipsum et/In/salomone Intuens oculis cum/dolo con-gregat omnibus/mestitjam; qui *autem* arguet; pacem facit:’

Tractatus De euangelio ubi/*dominus* Interrogat Iudeos cuius dicerent *xristum* esse filium : et/de/uidua illa qui/misit duo/minuta In gazofilacium;

Tractatus ex/euangelio matthei et tensauro In/agro : et/de/preijosa margarita et reticulo misso : In mare ; **Tractatus** ex/euangelio ubi/*dominus* tangi/se noluit a/maria eo/quod/nondum ascenderat ad/patrem:’

Tractatus ex/euangelio/ubi/*dominus* obes/suas petro commendat:’ **Tractatus** de/respon-surio psalmi **LUI** miserere mei/*deus* miserere/mei quoniam/In/*te/confidet* anima/mea:’ **Tractatus** De/diuite qui Induebatur purpura et/bisso scribturn/est **Tractatus** De/quadragesi-ma ascensionis *domini* :ii:

Tractatus De quinquagesima *per*/uigilias ex/eo/quod scribturn/est In/prin-cipio fecit/*deus* celum et/terram:’

Tractatus Idest *elus*/diei/responsurio psalmi **CXL** pone/*domine* custodiam/hori meo

Tractatus Item/de/octo/sententiis beatitu-dinum ex/euangelio:’ **Tractatus** De die pentecostem qui/est *sanctus* a/septem annis:’ **Tractatus** De euangelio ubi scribturn/est concordia cum aduersario tuo quum/es/cum illo In/uia:’ **Tractatus** ex/apostolo de/omni ueteri exuendo et nobo Indu-endo et/de/uersu psalmi **XXXU** ex euangelio ubi/*dominus*/aIt Iterum/uidebo/uos : et/gaudebit {fol. 131r} cor/uestrum et/cetera:’

Tractatus De natale/*domini* **Tractatus** De/asensione/*domini* ex/euangelio quod/dictum/est messis multa usque ad/locum quod alt pax/*uestra* ad/uos/reuerteretur:’

Tractatus ex/euangelio de/tensauro In/cęlo: condendo **Tractatus** ex euangelio ubi *Ihesus* dicit discipulis/suis usque/quo/nunc nicil petistis In nomine meo de/die natalis *martyrum* casti et/ęmili

Tractatus De/diem/pentecosten **Tractatus** De/uerso psalmi **CXL** emendabit me/*Iustus* In/*miser cordia*:’ **Tractatus** De eodem/die de/uersu psalmi **CXVII** confitemini/*domino* quoniam/bonus/est:’ **Tractatus** De flamma In/rubo In/exodo eo/quod non conburebatur:’ **Tractatus** per/*Ielunium* quinquagesime de/uersu/psalmi **CIII** Letetur cor/querentium/*dominum*:’

Tractatus per/*Ielunium*/quinquagesimę de/uersu psalmi **CXU** ego/dixi In/pabore/meo et/cetera:’

Tractatus ex euangelio ubi *ihesus* non/se/ascen-surum ad diem/festum dixerat et/tamen/ascendit:’

Tractatus ex/*epistula* ad/galatas ubi/*paulus* *petrum* reprehendit; **Tractatus** ex/euan-gelio ubi/*ihesus*/arborem arefecit et/de/illo ubi/se/finxit/longius/Ire;

Tractatus De/auaritia:’ **Tractatus** De/apostolo ubi qui/*gloriat*ur/*In/domino* gloriatur et/de/uersu psalmi **LXX** In/*tua/Iustitia* erue/me et/exime/me **Tractatus** De euangelio ubi/*marta*/*domino*/ministrabit

Tractatus De/*Iohanne*/baptistae:’

Tractatus De/natale/*sanctorum* *petri* et/*pauli*;

Tractatus ex/euangelio de/dilectione dei et/proximi **Tractatus** ex/euangelio ubi *pharisei* *dominum*/Interrogant si/licet uxorem/quacumque/est/causa dimittere et/de/apostolo ubi/*alt* quis/nos separabit a/*karitate xristi* et/de/euangelio qui/non odit patrem et/matrem et or¹⁴⁸¹; **Tractatus**/per/natale *catulini* per/natale/*sanctorum* *martyrum* *scillitanorum* **Tractatus II** **Tractatus** ex/euan-gelio ubi *alt* : *ihesus* Impleta/sunt tempora et/apropinquabit regnum/dei penitemini et/credite euangelio:’ {fol. 131v}

Tractatus ex/euangelio ubi *ihesus* *alt* : aut facite arborem/*bonam* et/fructum/*elus* bonum; aut/facite arborem malam et/fructum/*elus* malum;

Tractatus per/natale *sancti* *laurenti*

Tractatus ex/euangelio de/muliere qui/decem et/hoc to annos curata/erat et/de/his *super*/quos cecidit per/natalem *martyrum* *masse*/turris *candide* :

Tractatus per natalem *martyris* *quadrati*

Tractatus ex euangelio ego/sum panis/qui de/cęlo/descendi et/operamini/*escam* non/qui/perit sed/qui/permanet In/ęternum:’ **Tractatus** De/uersu psalmi **XVII**/disciplina/*tua*/me/direxit In/finem et/disciplina/*tua* me/do-cebit:’ **Tractatus** De/uersu/psalmi **XVIII**

Mittat tibi/*ausilium*/de/*sancto*:’

Tractatus De euangelio *alt*; Nolite/timere eos qui/corpus occident et/cetera:’

Ex euangelio de/beatitudinibus;

Tractatus De natale *sancti* *uinenti*:’

Tractatus De uersu/psalmi **XLIII** propter te morti afficimur tota/die et/cetera:’ **Tractatus** per/natale *agilei*;

Tractatus De euangelio: Uenite ad me/*omnes* qui/laboratis et/honerati/estis et/ego uos reficiam:’ **Tractatus Item** ex/eadem/lectjone per/natale *caroerensium* **Tractatus** De/amore/dei;

1481Sic.

Tractatus De euangelica/lectione ubi/*domino* Iubente petrus *super*/mare ambulabit;

De ordinatione dei et/depositione episcopi florenti:’ **Tractatus** De episcopo eligendo et/hordinando
In/locum/memorati:’

Tractatus de/uersu/psalmi septimi Iustum auxilium meum a/*domino* qui/saluos facit rectos corde;
et/de/uersu psalmi **LXXIII**

Exurge/*domine*/Iudica causam tuam conmemorare oppropriorum tuorum;

Tractatus De psalmi **C** misericordiam **Tractatus** De epistula Ihoannis ad/partos/meus **X** **Tractatus**
De/uersu psalmi **LXXXIIo**; *Deus*/qui/similis/tibi ne/taceas neque/conpescas/*deus*

Tractatus De/natale/*sancti*/Ihoannis/baptiste;

Tractatus De/decem/plagiis et/decem preceptis;

Tractatus De/lectione euangelii/diem martyrum ex/euangelio luce et/de/acta/apostolorum;

Tractatus De/uersu/psalmi **CXLIII** *Deus*/canticum nobum cantabo/tibi et/cetera;

Tractatus De/lectione esay^e; {fol. 132r}

Domine/quis/credidit auditui *nostro*;

Tractatus ex/euangelio qui/amam/suam *perdet*/eam et/cetera: **Tractatus** De/natale
sancti/Ihoannis **Tractatus II**: De/natale apostolorum petri et/pauli:’ **Tractatus** ex/euangelio
non/potest filius: a/se/facere quicq^uam nisi quod uiderit patrem facientem:’

Tractatus ex euangelio ubi/centurio dominum rogat pro/puero:’ **Tractatus** De/adulescentium
luxuria:’ **Tractatus** de/tribus mortuis a/*domino* suscitatis:’ De/hid quod scribturn/est quod/oculus
non uidit et/cetera **Tractatus** De/die pente-costen *per*/uigilias In/principio fecit *deus* celum
et/terram:’

De caritate **Tractatus II**: De/uersu psalmi **LXX** libera/me/*domine* de/manu/pecca-toris et/cetera
Tractatus De/uersu psalmi **LXXU** confitebimur tibi/*deus* et/cetera

De uersu psalmi **CXVII** confitemini *domino* quoniam bonum/est **Tractatus** De retempta unitate ad/
senem maximum:’

Tractatus De natale/*domini* **Tractatus VII** De ebbifanie

Tractatus VII De quadragesima ante/pascha

Tractatus U **Tractatus** De/passione **Tractatus II** **Tractatus**/per/uigilias pasche **Tractatus XXIII**
Tractatus De/simbulo **TRACTATUS CT III** De/oratione/*dominica*: **Tractatus ITEM**
exortarium/ad/penitentes **ITEM** De/octabis Infantum **Tractatus II** **Tractatus**/De/asen-sione/*domini*
Tractatus II **Tractatus** De eucaristia

Tractatus **Tractatus** De/aduentu/*spiritus sancti* **Tractatus I**: **Tractatus** De/na-tale/apostolorum
Tractatus I **Tractatus** De/natale *sancti*/Ihoannis **Tractatus I** **Tractatus** De/natale *sancti*/cipriani
Tractatus III **Tractatus** De/perpetuetate felicitatis **TRACTATUS III** **Tractatus** De natale *sancti*
salui **TRACTATUS I** De uersu psalmi **CXXXVIII** *Inperfectum*/meum uiderunt oculi/tui et/cetera
Tractatus De/elemosinis rerum *spiritualium*; **Tractatus** De/ministeriorum carnalium/*rerum* quod/fit
In/*sanctos*;

Tractatus De elemosinis quod/fiunt/In/omnes:’

Tractatus De samson et/de/uersu psalmi **LVII**

Si/uere ergo Iustitiam loquimini/et/cetera

De natale/sancti uictoris et/de/uersu psalmi CXU pretiosa In/conspectu/domini mors sanctorum
elus **Tractatus** De/sussanna et/Ioseph

Tractatus De uersu psalmi CXXXI Sacerdotes/tui In[...] Iustitiam **Tractatus** De/dilectione edesie
Tractatus II De/cura/pro/mortuis/agenda ad/dulcium liber :I: De/continentia unus¹⁴⁸² {fol. 132v}

Sulpicius Seuerus, Dialogi 1 (20, 2-21, 4 = « De signorum ostensione »)

ITEM/DE/SIGNORUM/OSTENSI-ONE/ATQUE/UANITATES SUBREPTIONE/MONACORUM
Quidam/ergo/sanctus fugandorum de/corporibus obsessis demonum Incredibili preditus potestate In
auditu per/singulos dies signa/faciebat/; non/solum/enim presens neque/uerbo tantum sed absens
quoque/cilicii/sui fimbriis epistulis missis : corpora obsessa/curabat:’ Hic/ergo/mirum
In/modum/frequentabatur a/populis ex/toto/ad/eum orbe uenientibus prefecti/comitesque
ac/diuersorum Iudices/potestatum pro/foribus illius sepe/Iacuerunt:’ Episcopi/quoque
sanctissimi/sacerdotale auctoritate deposita ; contigisse ab/eo atque/bene-dicere postulantes
sanctificatos se ac/diuino munere Inlustratos:’ Quotiens manum illius uestem-que/contingerent non
Inmerito crediderunt:’ Hic/ferebatur omnipotum In/perpetuum penitus abstinere ac/pro/cibum
septem tantum caricis susten-tari; Inter/ea/sancto/uירו ut/ex/uir-tute onor/Ita/hex/honore uani-tas
cepit obripere; Quod/malum ille; ubi/primum sensit In/se/cras-sari diu multumque discutere conatus/
est set/repelli/penitus uel/tacita conscientia uanita-tis perseuerante uirtute non potuit:’ Ubique
nomen/elus demones fatebantur excludere a/se con-fluentium populos non/ualebat uirus/Interim
latens serpebat In/pectore:’ et/culus/natu ex/aliorum corporibus demones fugabatur se/Ipsum oculis
cogitationibus uanitatis purgare non poterat:’

Igitur precibus conuersus ad/dominum fertur/horasse : ut/permissa/In/se diaboli potestate;
mensibus quinque similis illis fieret quos Ipse curaberat:’ Quid multis morer:’ Ille/prepotens
Ille/signis atque/uirtutibus/toto oriente {fol. 133r} uulgatus; ille/ad/culus/limina populi ante
confluxerant:’

Ad/culus/fores sume/Istius seculi se/pros-traberant potestates;/corruptus a/demone/est:’ Tempus/In/
uinculis omnia/illa que/In/ergumini/solent: ferre/perpessus:’ Qunto/demum mense purgatus/est:’
Non/tantum a/demone sed/quod/il/erat utilius/atque obtantius uani-tate:’ Sed/mici Ista/replicanti
nostra/Infelicitas nostra/occurrit Infirmitas:’ Quis/enim nostrum/est quem/si/unus/homunculus
salutaberit ; aut/fatuis adolantibus ueruis femina/una laudaberit ; continuo elatus cenodoxia protinus
Inflatus fastu ; leuissime uanitatis nam etiam suam/abeat/con-scientiam sanctitatis:’

Tamen quia/si uel stultorum adolationem aut fortasse errore sanctus/esse dicatur ; sanctissimum
se/putabit; Iam/ueru si/ei/munera crebra mittantur dei/se munificentia/adserit/honorari;

Cui/dormienti:/atque/resoluto necessaria conferantur:’

Et/quod/si/uel/modico ei/aliqua uirtus aliculus signi succederet; angelum/se/putaret cum/neque
opere sanctitatis neque/uirtute perfectionis consecuti/sunt:’

Si/quis/autem ex/monacho clericus fuerit effectus dilatat statim fimbrias suas gau-det
salutationibus:’ Inflat^r occursus: Ipse/etiam ubique/discurrit

Et/quia ante/pedibus aut asello Ire/consueberat/; spuman-tibus equis superbus InueItur; parua/prius
ac/uili cellula contemp^tus habitare

Erigit celsa/laquearia cons-truit multa conclabia:’

Sculpit/hostia:’ Pungit armaria:’ Uestem respuit crassiorem:’ Indumenta/molle

1482Au terme de la liste, on trouve dans la marge droite une note : « *Fiunt sub uno / DCCCCLXXa* »

{fol. 133v} desiderat; *Atque* hæc caris uiduis ac/familiaribus/man-dat tributa uirginibus:’ Illa/ut birrum regentem; hæc ut flentem texat lucernam:’ Et/dum extrinsecus *seculo/nititur/placere*; funditus obliuiscitur Interioris custodię;

Sulpicius Seuerus, Dialogi 1 (12, 1-3 = « De continentia et patientia »)

DE/CONTINENTIA ET/PATIENTIA;

In/quodam cenobio egypti; duos/ego Ihoannes uidi:/quos/per XLA annis Ibi/degere Ita/ut/nunquam Inde discesserint fatebantur:’ Quorum pretereunda michi con-memoratio non/uidetur; siquidem illorum/uirtutibus et/abbatis testimonium et/omni fratrum audierim sermone/celebrare quod/unum eorum nemo/umquam/uidisset merentem:’ Alterum numquam uidisset Iratum:’ Magis magisque *ulus/prepositi* confir-mari uidemur exemplo quia/pater claram esse uirtutem; Iracundia non/moberi:’

Nec/uero Inuitabor;/quia/ubi/durior pugna Ibi/gloriosior est/corona;

AdIubante/*domino*/qui/uibit/et/regnat/In/secula/sc[...]

Paulinus episcopus Nolanus : epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu (BHL 6558)

INCIPIT/EPISTULA ORANI PRESBYTERI AD/PACATUM/DE/UITA/SANCTI/PAULINI EPISCOPI

Domno *sancto* et/uenerabili pacato oranius presbyter In/*xristo*/salutem; Litteris nobilitatis tue Iterata uice sollicitor ut/tibi obitum *sancti paulini* fideliter referam:’ Faciam/quidem quod præcipis; sed/timeo ne/non/tam efficaciter faciam quam facere cupio:’ Tamen/quia/Iubere dignaris; fideliter et sine/mendacio faciam:’ Nobi etenim melius esse linguam/silentio premere; quam/ad/peccatum anime falsa/narrare; Dicente scribe-tura; Os/quod/mentitur occi-dit/*animam* et/Ideo uenerationem tuam plurimum queſo; ut/In-peritie/meę ueniam dare/digneris;

Alioquin; si/tibi sermonis mei {fol. 134r} uilitas ceperit displicere; non/mihi sed/tibi rectius Inputabis quia/cum/purissimi fontis a/cenoso/ribulo postulasti:’

Sed hæc/brebiter dicata/sint:’

Nunc autem ueniamus ad/eum/que/tibi qui/uitam/eIus uersibus Inlustrare disponis dicendi materiam subministret { UIII

Igitur sanctus/paulinus episcopus; burdegala oppido/*galliarum* oriundus fuit sed/In/campaniam ad/filicem¹⁴⁸³ beatissimum confessorem *glorioso* fine defunctus *atque* sepultus/est;

CuIus/uitam ex/merito mortis ag-noscimus; et/culus/mortem de/conuer-satione uite probamus:’ Denique; quum ante/triduum quam/de/hoc mundo ad/cęlestem abitaculum uocaretur; quum/Iam que/de/salute eIus omnibus desperaret duo ad/eum episcopi uisitandi studio conuenis-sent Idest *sanctus symmacus* et/bene-dictus/hac/uindinus; Ita/In/eorum aduentu recreatus *atque* reſectus est; ut/oblitus/homni carnali Infirmirate totum/se/eis *spiritalem atque* angelicum exhiberet:’

Et/quasi profecturus ad/*dominum* Iubet sibi ante/lectulum suum sacra/misteria exhiberi scilicet ut/una/cum/*sanctis episcopis* oblato sacrificio/deo *animam* suam/*domino* commendaret; Simul/etiam et/eos quos pro/disciplina eclesi-astica communionem sacri misterii extorres esse/preceperat ad/pacem/pristinam reuocaret:’

Et/quum hæc/homniam *sanctus episcopus* lato *atque* *perfecto* ordine celebrasset; subito clara/uoce/Interrogare cepit ubi esset *fratres* sui:’

1483*felicem* p.c.

Tunc unus ex/circumstantibus; qui/puraret quod fratres [...]cios Idest episcopos qui/tunc aderant querere a illi; Ecce/hic sunt fratres/tui:’

Et ille; Sed ego/nunc/fratres/meos Ianuarium atque martinum dico qui modo/loquuti/sunt: {fol. 134v} et/continuo ad/me/uenturos se/esse dixerunt:’ E/quibus Ianuarius episcopus simul et martyr; neapolitane urbis Inlustrat ecclesiam:’

Martynus uir/per/omnia apostolicus cuius/uita ab/omnibus/legitur; galliarum episcopus fuit:’

Et/his/dictis extendens ad/caelum manibus; hunc psalmum domino/decantabit dicens

Leuabi oculos/meos ad/montes unde/ueniet auxilium michi

Auxilium/meum a/domino/qui/fecit caelum et/terram:’ DeInde collecta oratione ; cognitus/est a/sancto/postumiano presbytero quod/pro/uestimentis; que pauperibus fuerant ero[...]ta ; quadragint[...] solidi deberentur Quod quum audisset sanctus/paulinus leuiter subridens ait;

Securus esto/fili; crede/michi quia/non/deerit qui/deiuitum pauperum solbat:’ et/ecce non/longa Interposita/mora; Ingreditur quidam presbyter de/lucanie partibus ueniens missus a/sancto/episcopo exuperatio siue a/uiro clarissimo fratre/eius ursacio qui/ei/per/ipsum/muneris gratia/quinquaginta solidos miserant:’ Quos/quum accepisset sanctus/paulinus; benedixit dominum/dicens:’

Gratias/tibi/domine; qui/non/dere-linques sperantes/In/te;

De/is autem/quinquaginta solidis; Ipsi/presbytero qui/eos exhibuerat manu/sua duos/solidos dedit; Reliquos uero negotiatoribus qui/uestimenta pauperibus/dederant; reddi mandabit; Inde/autem; quum/Iam nox/diei successisset usque ad/mediam/noctem paululum quieti concessit donec recrudescente dolore: {fol. 135r} qui/lateri/eius minus/Inerat exitatus multis etiam ex/superfluo arcietrorum ustionibus fatigatus usque/ad/quintam ora/noctis lassum atque/anelum pectus/dixit:’ DeInde/adueniente/luce; consuetudinem suam uir sanctus agnabit:’ Itaque; ut/solebat exitatis/homnibus matutinum ex/more ut/ordine celebrabit; Facta/autem die presbyteris et/diaconibus atque/omnibus clericis exemplo dominico; pacem hereditariam predicabit:’

Transactis autem/his; tacitus usque ad/uesperam perdurabit:’

Inde/quasi ex/somno suscitatus lucernarie deuotionis tempus agnoscens extensis manibus leta/licet/uoce parabi/lucernam christo/meo domino decantabit:’ Tum/deInde facto aliquandiu silentio; circa oram quartam noctis omnibus qui/aderant sollicite uigilantibus subito tam/Ingenti cellulam/eius terremotus concussa/est: ut/hii qui/lectulo eius ad-sistebant exterriti atque turbati:/ad/horationem se lactarent ; nihil/tamen scientibus his/qui/pro/foribus consistebant:’ Neque/enim pupili-cus ille sed/pribatus In/cellula fuerat terremotus:’ Inter/hec unus quisque tali/timore exterritus; pro/peccatis suis domini deprecaretur:’ Ille angelicis/susceptum manibus deiuitum deo spiritum exalabit:’

{ Uidimus [...] lachrim[...]/atque singultus [...]sse gaudemus:’ Uidimus quomodo tollitur Iustus et/nemo/con-siderat neque/illi/xristianorum Incredibile debet/uidere: si/In/transitum : sancti/paulini unus/angulus specialiter remotu concussus est In/cuius obitum totus/pene horbis Ingemuit:’ {fol. 135v}

Et/sane/quis locus/est/In/orbe terrarum tam/remotus aut abditus quam/transitus sancti paulini non/conmoverit:’

Aut/quis xristiane/religionis Ita alienus effectus/est : qui/au-dita/morte eius/non/planxerit:’

Flebit/tamen ecclesia; quod talem sacerdotem amisit: sed/exultat paradisi quod talem sanctum suscepit:’

Plangunt populi ; et/letantur angeli; Gemunt pro-uincię sed/gaudent loca *sanctorum*:’ Ad/quem quodtidie euolare/cupiebat; quum diceret:’ Quam amabilia sunt/tabernacula/tua domine deus/uirtutum:’ concupibit et/defecit anima/mea In/atris/tuis:’

O uirum *sanctum* et/homnium ore laudabile; qui/sic uixit; ut/non/sibi/tantum sed/etiam omnibus uiueret:’

Et/Ideo/quia/multis uixit/In/*seculo* nunc sibi uibit In/*xristo*:’ Et/ta-men ; non/sibi/tantum sed/etiam nobis quia/quodtidie orat pro/nobis:’ Fuit/sicut/lucerna ardens/In/*domo*/dei non/sub/modio posita sed/super candelabrum constituta:’ Ita/ut etiam multas lucernas suo/preclaro lumine redderet luminosas:’

Suabis/enim et/mitis fuit etiam cum/In/*superuia seculi*/uersaretur:’

Quum/*autem* ad/*xristum*/conuersus est; aperuit/horrea/sua paupe-ribus:’ Apotecas suas aduenientibus patefecit:’ Nam *parum* et erat proximos alere; nisi etiam/:/*undique* euocaret quos pasceret atque/uestiret:’

Quantos Inquid opres^sos/erexit:’

Quantos captibos redemit:’

Quantos Intricatores debita creditoribus suis reddita/pecunia liberabit:’ Una/scilicet negotiatione et/placitus {fol. 136r} debitorum extersit et/creditorum gaudia/reparabit:’ Quum/*autem* ad/sumi sacerdotii gradum *perfunctus*/est noluit/se/talem exhibere *episcopum* ; qui/ab/aliquo timeretur:’ Sed talem reddidit sacerdotem ; qui/ab/hominibus amaretur:’ Numquam sic Iratus est; ut/non/Ita/misericor-die Inmemor esset; neque enim poterat uir/ille Irasci qui/con-tumelias dispiciebat et/hodia uitabat:’ Numquam In/Iudi-cio sine/misericordia uestiendum esse omne *xristianorum* Iudicium dicente uenerabile scribtura proprie; *Misericordia* et/Iudicium cantabo/tibi/*domine*:’ Iustitiam quoque/benignioribus *spiritus/sanctus* quantum equitati et/Iustite fabet : *tantum* suis/gratie pietatis que/benignus Indulgit:’ et/Ideo/tenebat rigorem In/examinationem Iustitię; *misericordia*/*autem* In/definitionem/senten-tie proferebat:’ O admirabilem ^{uirum} atque/omnium/*sanctorum* laude/con-sensum:’ Hic/etenim/:/*omnium* patriarcarum exempla secutus fuit:’ Fidelis/ut/abraham;

Credulus ut/ysahac; Benignus ut/Iacopp; Munificus ut/melcis-¹⁴⁸⁴ ethęc:’ Prouidus ut/Iosep:’

Rapax ut/beniamin:’

Rapuit enim diuitibus ; et/pau-peribus erogabit; et/tam/plus quam/pauperibus profuisse cognoscitur; quia/pauperibus In/hoc *seculo*/profuit diuitibus In/futuro prouidit:’

Ergo/ut/dicere ceperam; fuit mansuetus ut/moyses:’

Sacerdotalis; ut/aaron;

Innocens; ut/samuel;

Misericors; ut/ded; Sapiens/ut salomon:’ Apostolicus ut/petrus; Amabilis/:/ut/Ioannes

Cautus ut/tomas:’ Doctor ut/paulus:’ Uidens/;/ut/stefanus;

Ferbens; ut apollo:’ De/solicitu-dine *autem* et/cura *eclesiarum* {fol. 136v}

In/fide et/karitate omnes/apostolos et/episcopos Inmitatus est:’

Hęc/homniam In/se/abuit;

1484 Sous la forme actuelle que prend ce terme dans le manuscrit, l’avant-dernière lettre est à la fois un /b/ et un /p/ sans qu’il soit évident de déterminer laquelle de ces deux lettres a été écrit en premier.

Hęc/In/tempore conuersionis/suę; fideliter custodibit:’ Et/Ideo quum de/hoc/corpore ad/cęles-tem habitaculum uoca-retur sicut/superius/dixi; doluit terra/ sed/letatum est/cęlum:’ Flebit/caro; sed/*spiritus*/glorietur:’ Denique; non/solum *xristianis* sed/etiam Iudei atque pagani/Ingenti fletu : scisis etiam/uestibus ad *sancti* paulini exequias con-uenerunt:’ Ereptum sibi patrem:’ Pronum; Defensorem

Tutorem:’ Una/omnes nobiscum uoce/planxerunt:’ E/ueretalis erat/ut/ab/omnibus amaretur:’

Uix/enim cunctis In/exemplum adquirende salutis et/In refrigerium consolationis neque enim solius hęc/mea uox/est; teste/etiam/barbare nationes ad/quas/fama *sancti*/paulini peruenerat nec In-merito ab/omnibus amabatur quia/homnibus; aderat

Quem/enim Iacentem ; non/sua dextera erexit; Quem Inter pellentem/se : non/pia/uoce consolatus/est:’ Erat/enim pius:’ Misericors humilis

Benignus; Mansuetus:

Nullum/spernens ; Nullum despiciens:’ Omnibus tribuebat;

Omnibus Indulgebat; Animabat trepidos:’ Mitigabat uiolentos:’ Uerbis illos edificabat exemplo; alios *epistulis*; alios sumtibus adlubabat:’

Nullas opes;/nullas diuitias nisi/quas *sanctis*/suis *xristus* promiserat mirabatur:’ Aurum atque argentum et/cetera sic despiciebat ; ut/ea/sibi ad/largiendum liberalitas non ad/retinendum cupiditas uindicaret; {fol. 137r}

St¹⁴⁸⁵ ut/hęc breuiter dicam omnia In/se/abuit que/*xristus*/amabit:’

Fidem:’ Mansuetudinem:’ Curam proximorum Iugem pro miseris sollicitudinem;

Compassionem pro/Infirmis:’

Nicil aliud respiciens nisi/pacem;

Karitatem:’ Solus mendicabat ut/homnibus abundaret;

Denique ; quis loquus est In/orbem terrarum ; que/solitudo ; que maria; que/*sancti* paulini beneficia non/senserunt:’ Omnes/eum agnoscere cupiebant:’ Omnes uidere desiderabant:’ Quis ad/illum non/letus aduenit; aut/quis ab/illo non/desideraturus abscesit:’ Numqui corporeum/uidere non/poterat saltim uel *epistulas* contingere cupiebant:’ Erat enim suavis;

Blandus; In/litteris; dulcis et/bene/suadus In/uersibus:’

Quid/plura uix quecumque de/illo/dicuntur admitterent credulitas fidem propellerent sua/facta/mendacium:’

Taceam generis nobilitatem paternis maternisque natalibus senatorum purpuras admirabiliter rutilantem;

Preterea opulentias diuitiarum quas/propter deum pauperibus erogabit ; nunc/ueniamus ad/ea/que de/habitum eIus dicere ceperamus

Igitur quum/sanctus/paulinus debitum deo *spiritum* reddidisset Ita/nibeo candore uultus/eIus et/omne corpus effectum; ut/homnes/Inter singultum et/lacrimas benedicerent dominum deum nostrum qui/educet *sanctos* suos In/magnificentia ut/ostendat seruis suis quia/hęc/est gloria/omnibus *sancti*/eIus; et/Ideo/laudetur/In/domino anima/eIus omnibus timentibus dominum ; quia/concupibit In mandatis dei/sui; et/Intellexit *super* egenum et/pauperem; ut/potens esset/In/terra semen/eIus et/Iustitia/eIus manet/In/seculum/seculi;

Uerum tamen et/hoc quod ad meritum *sancti*/paulini pertinet; ueneratio/tua debet agnoscere;

1485Sic.

Quod/etiam *sanctus* Ihoannes ne-apolitane/sedis *episcopus*; *sancto*/pau-lino de/hac/uita ad *xristum* arces-situs atque uocatus agnoscitur:’

Nam ante/diem tertium; quam de/hoc/mundo conmigraret; retulit se/uidisse *sanctum*/paulinum ange-lica/dignitate uestitum {fol. 137v} atque/hornatum totum nibeum totum sidereum : atque odore nectareum retinentem:’

Fabum/etiam candidissimum mellis In/manu/tenentem ac/dicentem/sibi:’ *Frater*/Iohannes; quid/hic/facis; solue/uincula tediorum/tuorum et/Iam/ueni ad nos:’ Hęc enim ęsca/quam In manu teneo; aput nos satis abundat:’ Et/quum ec/dixis-set; complexus/est/eum et/Inmisit In/hos eIus partem/fabi/illius cuIus dulcedinem atque odorem Ita/*sanctus* Iohannes concupisce^{re}/se/dixit; ut/si/sibi/In/ipsa reuelatione potestas fuisset; ab/eIus uestigiis nullo modo recessisset;

Et/tamen non/diu dissimulabit;

Nam exitatus ex somno eadem die idest U *Feria* Iuxta consuetu-dinem suam; remunerans/omnibus clericis atque/pauperibus sanus *dominica*m cenam celebrabit:’

Sabbato autem *secunda*/ora/diei; ad ęclesiam/letus processit;

Ascensu tribunali ex/more; *populum* salutabit:’ Resalutatus *populo*; orationem dedit; Collecta oratione *spiritum*/exalabit;

Et/tamen; nocte/In/ęclesia uigi-labit postera/autem/die idest pasęę Inluminatis lam-padibus cum/Ingenti neofitorum pompa/:/prosequente etiam *populorum* multitudinem usque ad/sepulcrum gloriosam atque laudabilem sepulturam:’ adeptus est:’ Hęc/Ideo conme-morabi nobilitati/tuę ut etiam hic meritum *sancti* paulini agnosceres; habes enim mate-riam dicendi; si/tibi non/desit fides/credendi:’ Et/Ideo/queso nobilitatem tuam; ut/sicut promittere dignatus es preclari operis munus acce-lerare; digneris consecuturus premia/laudis et/glorie si/uitam *sancti*/uiri posteris profuturum uersibus Inlustraberis:’ Utinam ante/quam profici^scar/huIus operis lectione ; dignum me facias ; quia/si/*xristo* placuerit; continuo nauigari dispono:’

Tyrannius Rufinus, Historia monachorum (BHL 6524)

Praefatio

Benedictus *dominus* qui/uult omnes omnes saluos fieri et ad agnitionem ueritatis uenire; qui etiam *nostrum* : Iter direxit ad egyptum et/hostendit/nobis mirabilia/magna ad/poste-ritatis memoriam profuturam ;

Et/quibus/non solum/nobis causa salutis oriretur¹⁴⁸⁶ {fol. 138r} uerum et/storias salutaris. utque doctrina/pietatis abtissi-ma conderetur ; que uirtu tis Iter agere uolentibus *gestorum* precedentium fidem amplissi-mum tramitem pandat ;

Quamuis ad/tantarum rerum narrationem/minus/Idonei *simus*; nec/dignum/uideatur Ingentium rerum exiguos ac/par-uos fieri auctores precelsasque uirtutes umili/narrare/sermone; tamen; quoniam; *fratrum* karitas eorum qui/In/monte/*sancto* olibeti conmanent/hoc a/nobis frequenter exposcit’ ; ut egyptiorum *monachorum* uitam uirtusque animi et/cultu pietatis atque abstinentię robur . quod/In/eis/quorum uidimus explicemus ; Precibus Ipsorum qui/hęc Imperant ; adlubandum me/credens.adgrediar.non/tam ex/s^ttylo.laudem requirens ; quam ex narratione rerum edificationem futuram legentibus sperans. dum/*gestorum* unusquisque flamma-tus exemplis. orrescere quidem *seculi* inlecebras ; sectari uero quietem ; et pietatis inuitator exercitia ; uidi ergo et uere uidi thensaurum *xristi* in humanis absconditum/uasculis quemque thensaurum *reperitum* nolui/tanquam

1486Au bas de la page, est écrit, par une main moderne, « Desde aqui empieza el Prologo, y Libro de S. Geronimo de las Vidas de los Padres. »

Inuidus hoccultare : sed/quasi pro/multis Inuentum proferre In/medium : et facere communem : certus/quod quanto plures ex eo fuerint ditati : tanto michi amplius adquiretur ;

Ego enim fieri locupletior ; quum aliarum salus ministerii mei fuerit quesita mercimonia ;

In/principio ergo/narrationis nostre adesse nobis precamur gratiam domini nostri ihesu christi ; cuius uirtute communia/hec/pietatis exercitia apud egypti monachos : abentur ; uidimus enim apud eos multos patres celestem uitam In/terram positos agentes . et/nobos/quosdam prophetas tam uirtutibus animi quam uaticinandi officio suscitatos

Quibus ad/testimonio meritorum nec signorum quodidem ac/prodigiorum deerant officia et/merito ;

Quorum/enim/hii.qui/nichil terrenum nichil carnale cupiunt . non accipiunt celestium potestatem ;

Nonnullos namque eorum Ita ab/omni malitie contagione ac suspicione. defecatos ; ut nec si aliquid mali aducgeretur. { in/seculo {fol. 138v} meminissent ; tanta/In/eis tranquillitas animi: tantusque inoleberat eis/bonitatis effectus: ut/merito de/his dictum sit:; Pax multa diligentibus legem tuam.

Conmanerent ergo/per/eremum dispersi et/separati cellulis; sed karitate conexi.

Ob hoc autem dirimuntur ab-in-taculis; ut silentii sui quietem et Intentionem mentis diuina sectantes. nec/uox/aliqua nec occursum ullus aut sermo aliquis otiosus obturbet; ;

Intentis ergo In suo quisque loco animis uelut boni patris christi expectant aduentum. aut tanquam miles paratus In/castris; Inper^{atoris} presentiam uel fideles serui aduentantem dominum sustinent libertatem. sibi pariter et munera largiturum; Omnes ergo hii; nullam cibi aut Indumenti. aut ullius orum sollicitudinem gerunt; Sciunt enim quia sicut scriptum est; et/homnina gentes cogitant; Ipsi/uero Iustitiam et regnum dei requirunt; et/hec omnia secundum/promissionem saluatoris adponuntur/eis;

Denique plurimi eorum si/In/aliquo forte necessariis ad usus corporis egerint non/ad humana perfugia; sed ad deum uersi et/ab/Ipso tanquam a patre poscentes que postea consequuntur:

Tantaque In/eis/fides est que/etiam montibus ut/transferantur ualeant Imperare; Unde et/non nulli/eorum Inruptiones flubii Inperniciem uicinarum regionum concitatas orationes represserunt; et/pede Incedentes albei eius profunda digressi sunt; In manensque eius bestias perimerunt; et/plurima atque Innumera signa que propheta et/apostolis antiquitus gesta fuerant consummata sunt ut dubitare non debet Ipsorum meritis adhuc stare mundum : Sed illud ualde mirum/est quum semper optima queque rara sint et difficilia In/illis/tamen utrumque pariter conuenisse. ut et numero Inmensi/sint. et/uirtutibus Incomparabiles: Sunt/enim alii. In sub urbanis locis alii per rura, plures autem {fol. 139r} et egregii per/heremum dispersi. et/uelut/quidam celestis exercitus In/procincto positus atque In/tabernaculis degens ad obedientiam preceptorum regi/semper Intentus armis orationum pugnans et scuto fidei ab Inimico Insidiante protectus regnum sibi celestem conquirat: Sunt ergo ornati moribus quieti. lenes. tranquilli. et karitatis uinculis uelut quadam germanitate constricti: Ad emulationem uero uirtutum; certamen Ingens et exercent agonas;

Studet enim unusquisque clementior alter humilior. benignior ac potentior Inueniri: ;

Si/quis autem sapientior ceteris fuerit; hic Ita communis erga homines et mediocris existit; Secundum mandatum domini ut/homnium minimus et/omnium seruus esse uideatur: Quia ergo dei munere/donatum. michi est. et uidere eos et/Inter esse conuersationi eorum de singulis. Iam/nunc que ad/memoriam dominus reduxerit: narrare temptabo: Ut et hii qui non uiderunt eos In/corpore, opera/eorum discantes uitamque perfectam lectionis indicio colligentes ad emulationem sancti operis Inuitentur. et perfectam patientie palmam requirant:

Or, chapitre 2

INCIPIT/VITA/SANCTI:OR { XI

Vidimus et/alium aput tebaidam mirabilem uirum *nomine*. or; hic/*multorum* erat/*monachorum* pater; qui habitu Ipso honoris uidebatur. angeli; Nonaginta Iam agens etatis sue annos; barba prolixa et/claritatis canitię splendida; uultu aspectu Ita letus ut/plus aliquid habere quam/In/homi-nis natura/ est uisio/Ipsa uideretur:’ Hic/prius/In ultima heremo plurimis abstinentie laboribus exercitatus postremo In/uicino urbis monasterio instituebatur:’ In/adIacen-tibus autem abitationibus uel locis diuersi/generis arborum siluas ipse/per/se plantaria ponendo conseruit:’ In/quibus ut/nobis a/pluribus sanctis patribus {fol. 139v} adfirmatum/est ante il’ius aduentum nullum/homnino uirgultum fuit:’ Ob/hoc/autem plantabit anc/siluam; ut fratres quod quod In/Ibi congregare cupiebat non haberent necessitatem. ligni gratia longius euagandi abens curan et/In/his que/monasterio corporis necessaria/sunt sed/precipue salutis eorum ac/fidei:’ Ipse/tamen:’ quum/esset In/eremo; erbis pasce-batur et/radicibus quorundam et/hec/ei. dulcia uidebantur:’

Aquam. uero si/quando Inuenisset bibebat:’ Orationibus et/ymnis occupans omne/diei tempus hac noctis:’ Ut/autem ad/ma-turam *pereruenit* etatem; appa-ruit ei angelus In/eremo *per* uisun dicens:’ Eris/In/gentem magnan et/multus/tibi *populus* creditur. et erunt *per/te* salbanda. multa milia/hominum; Qu’antos cumque autem In ac uita positos conuerteris ad/salutem; *super* tantos principatum accipies. in futurum. et/nicil uerearis:’

Numquam enim aliquid tibi deerit. eorum que ad uir corporum requiruntur; quotiens hec poposceris a deo:’

{ Hec/quum audisset ad/uiciniora/loca accedit. et/primo solus sub parbo tugu-rio quod sibi Ipse construxerat/ abitare/cepit; holeribus compositis uescens solis Interdum etiam post conti-nuata IeIunia:’ litteras primo Ignorabit:’ Quum autem de/eremo que/supra/diximus. uicinior habitaculis loca accessisset; et quum a fratribus ei/oblatus fuisset codex; quasi/holim/Iam sciens/litte-ras/legere coepit:’ Conlata est ei et/aduersus demones virtus Ita/ut/multi ex/his quos urgue-bant demones etiam Inuiti/ad eum raperentur protestantes sumo cum/clamore. de/meritis eIus:’ Set et/alias quam plurimas sanitates operaba-tur:’ Congregabantur Interim ad eum plurime multitudines *monachorum*

Inter quos quum nos etian aduenissemus uisis nobis letissimus redditur.

Quumque salutans nos oras-set; more/sibi solito pedes ospitum propriis manibus labat. {fol. 140r} et/docere/nos ex scribturis/que ad edificationem uite ac/fidei *pertinent* cepit:’ erat enim docendi. gratia a/deo conlata:’

Quum Itaque plurima/nobis capi-tula scribturarum sapienter disseruisset; rursus ad/orationem conuertebatur; Consuetudo autem erat ei non/prius corporalem cibum sumere, quam *spiritalem xristi* Communionis accipere:’

Quo *percepto* ^{nobis} *per* gratiarum actionem adortari nos etiam ad reficiendum cepit:’ Ipse/tamen sedens nobiscum nunquam cessabat aliquid de/studiis *spiritalibus* commonere; **Narrabat ergo/nobis tale/aliquid**

Scio inquit ominem quendam In/eremo *per* tres continuos annos nullum sumsisse terrenum cibum:’

Angelus/enim/*domini* tertia/quoque/die escam deferebat ei/celestem:’

Et/hec ei cibus erat ac potus:’

{Et Iterum scio huIusmodi hominem quia/uenerunt ad eum demones in/specie celestis militie: et/habitu angelorum currus Igneus/agentes plurimo apparatu:’ ut tam-quam magnum aliquem regem deducentes *hisque* qui/a/ceteris ut rex haberi uidebatur dicebat ad/eum:’ Implesti/omnia; O homo *superest* ut/adores/me et trans feram te sicut eliam:’ Sed/monacus hec audiens; dicebat/in/corde/suo quid/est/hoc; Quoddidie ego saluatorem qui/est/rex/meus adoro;

Hic si/esset ille; quomodo a/me posceret; quod Indesinenter me facere sciret:’ et/post/hec; respondit ad/Ipsum:’ ego abeo *meum*/regem quem q^o dttidie sine/Intermissione adoro tu autem non/es rex/*meus*:’

Et/continuo Inimicus ad/hec uerba nusquam comparuit:’

Uerum hec ille/quasi de/alio/nobis narrans; sua/gesta sub/alterius *persona* memorabat; Patres tamen qui aderant; Ipsi/nobis confirmabant quod/Ipse esset qui hec/uidisset et/audisset

Erat ergo/hic/magnificus/pater qui Inter cetera/bona etiam hoc prestabat ut aduenientibus presbiteribus et cum Ipso/habitate uolentibus faciebat conuo-care *fratres* qui/secum erant et/In una/die aduenienti *fratri* cellulan edificabat:’ et erat In/hoc opere magna alacritas fratrum unoquoque eorum festinante lateres conuehere; aut lutum porrigere aut aquam aut lignan {fol. 140v} deferre; Ubi uere *perfecta* fuisset; Ipse/eam omnibus utensilibus uel necessariis Instructam tradebat:’ { **Hic/aliquando** quum falsus quidam *fratrer* ad uenisset ut uideretur nudus uestimenta/sua occultasset; arguit eum quoram omnibus et/In/medio/que occultaberat; protulit:’ et ita *pertimu-erunt omnes* ut/de/reliq^o/nemo auderet quoram Ipso fallere:’

Tanta/erat In eo uirtus animi et tanta diuine gratie magnitudo quam abstinentie laborem et fidei puritatem quesierat:’ Multitudines autem fratrum cum Ipso posite tanta gratia erant replete; ut/quum ad *eclesiam* conuenirent coris angelorum uestimentibus: ac mentibus resplendentes ad/Imitationem uirtutum celestium In/ymnis et/laudibus *dei/pervigiles* uiderentur.

Ammon, chapitre 3

DE SANCTO AMMONE

Uidimus autem In/tebaydam; etiam alium uirum. *nomine* amonem pater trium/milium circiter monachorum qui tabenensi/appellantur ingentis abstinentie uiros quibus usus est indui colobis quasi saccis/lineis et pelle confecta a/collo *per/tergum* et/latus descendentem con-tegi: cucullis etiam caput cooperire:’ Maxime quum ad/cibum uentum fuerit eis/que etiam faciem velare ne/alius alium parcius cibum/sumentem deprehendat; est autem eis et In/cibum capiendum. *sumum/silentium* Ita/ut/nec putetur esse In eo/loco aliquis hominum ubi/sedetur ad/mensas; et/homnis/*eorum* conuersatio/Ita/est/In multitudine posita/quasi/esset In/solitudine dum Ita/latet unius *culusque* abstinentia ut/ab/alio deprehendi non possit:’ Sedent/ergo ad mensam/contingentes/ma gis/quam sumentes cibos:’ ut/nec defuisse mensis nec tamen ventris satis fecisse videantur:’ Ma/or quip-pe/est continentie/uirtus hic abstinere/que/In/oculis habentur et/In/manibus;

Benus, chapitre 4

DE SANCTO BENO

{fol. 141r}

Uidimus et/alium/senem mansuetudine omnes omnes precellentem benum nomine de/quo asserebant *fratres*: qui/cum/Ipso erant quod neque Iuramentum: neque mendacium de/ore/*eius* processerit neque ullus hominum Iratum uiderit eum aliquando: aut sermonem *superfluum* otiosum que/proferentem:’

Sed erat uita/*eius* In/summo silentio: mores/que tranquilli et/*per/omnia* quasi angelicinis vir;

Humilitas quoque Inmensa et/In/omnibus pro nichilo semet/Ipsum ducens;

{ **Denique** multum/nobis/rogantibus ut/aliquem sermonem ab/eo edificationis audiremus; uix Inpetrare potuimus ut/pauca/nobis de/mansuetudine/loqueretur:’ Hic aliquando; quum bestia/que yppotamus appellatur regionem sibi/proximam/uicini/que/vastaret: rogatus ab agricolis; venit ad/locum:’ et/quum Immanem beluam *peruidisset* alit ad eam:’

Precipio/tibi In/nomine Ihesu xristi; ne/ultra/uastes/hanc/terram;

Tum/Illa/quasi/angelo perse-vente: effugata; nusquam comparuit: Simili/modo etiam corcodrillum ab/eo alio tempore fucatum peribet^{ur}

Oxyrinchus, chapitre 5

DE SANCTO OXIRINCO

Vidimus autem In/ciuitatem quendam thebaydis nomine oxirinco In/qua/tanta religionis deprendimus bona; ut/ea/nemo ^{digne} sufficiat enarrare: Repleta namque eam monachis Intrinsecus uidimus et extrinsecus omni ex/parte circumdatam. e-des/puplice si/que/In ea/fuerant et templa supprestitutionis antique abitationes nunc erant monachorum:

Et/per/totam ciuitatem multo plura monasteria quam do-mus/uidebantur: Sunt autem In/Ipsa/hurbe qui est ampla ualde et/populosa: duodecim eclesie In/quibus puplicus agit^{ur} populi/conuentus exeptis monasteriis In/quibus per/singula loca orationum domo sunt sed/nec porte Ipse nec/turres ciuitatis aut/ullus omnino angulus eIus monachorum abitationibus uacat; {fol. 141v}

Quique/per/omnem partem ciuitatis die et nocte/hymnos et la-des deo deferentes urbem totam quasi unam dei ecclesiam faci-unt: Nullus enim Ibidem In-uenitur aut ereticus aut pa-ganus: Set/homnes/ciues xristiani; omnes/catholici ut/nicil/omnino differat: Si episcopus/In/platea orationem aut In/ecclesiam Indicat: Ipsi/quoque magistra-tus et/principales ciuitatis et/reliqui/ciues per/singulas portas statuunt qui obseruent ut sic ubi/apparuerit peregrinus aut pauper certatim ad eum qui preoccupaberit adductus que/sunt necessaria consequant^{ur}

De/his ergo qui/erga/nos ab/Ipsis populis¹⁴⁸⁷ gesta sunt; uidentibus transire nos/per/ciuitatem suam et uelut angeli occurrentibus atque honorem aut/Ipsis monachis et/uirginibus quorum Innumeros multitudines ut supra/diximus In illa urbe abentur: Requirentes enim a sancto episcopo loci ipsius uiginti milia uirginum et decem milia monachorum InIbi/abitare con-perimus: Quorum omnium effectum erga/nos et honorem quem exhibebant nobis exponere nec sermo sufficit nec uerecundia premitit:

Quomodo/pallia/nostra scinderentur unoquoque nos sibi/rapientes/et/ad se adducere cupientes; Uidimus quoque Ibi plurimos sanctorum padrum diuersas dei gratias habentes alios In uerbo dei alios In abstinentia alios/In/signis et/uirtutibus minis-trantes:

Theon, chapitre 6

INCIPIT DE/SANCTO THEONE

Vidimus et alium non/longe ab urbe eadem parte qua mit-tit ad heremum nomine theonem uirum sanctum Intra/cellulam suam clausum: solitarium qui/peri-bebatur xxx annis silentio abuisse continentiam:

Quique tam/multas uirtutes faciebat ut/propheta aput illos;aberetur

Conueniebat namque aput eum per/dies/singulos Infirmorum plurima multitudo: Ad/quos/illem per fenes-tram manus proferens et uniusculusque capiti superponens hac/benedicens eos; sanos ab/omni egritudine remittebat { Hic/etiam Ipso uisu tam honorabilis erat; tantumque reuerentie gerebat In uultu ut/Inter omnes angelus uideretur: Ita/letus oculis et plenus totius gratie apparebat

Huic quum ante paruum tempus {fol. 142r} ut/conperimus noctu/latrones superuenissent aurumque/se/aput eum Inuenturos credissent; oratione/sua Ita/eos uincit; ut foribus eIus aduincti mobere omnino non possent: Mane/ueru quum ad eum turbe solito/more con-uenissent; et uiderent ad/Ianuas eIus latrones; uolebant eos Igni tradere: At ille rerum necessitate compulsus unum eis

1487Sic.

solum loquutus est verbum:’ Sinite Inquit illos abire/Inlesos:’ Alioquin; gratia a/me/fugiet sanitatum:’ *populi autem* ut audierunt hec; contradicere non audentes dimiserunt eos; Latrones uero uiderunt quod gestum est: ab-Iecta *scelerum uoluntate preteri-torum multorum* penitudinem gerentes ad monasteria uicina confugiunt; *atque* Ibi emendati-oris uite formam modumque suscipiunt:’ { erat autem supradictus uir eruditus non solum egyptiorum et grecorum lingua sed etiam latinorum ut/et/ab/Ipso et ab eis qui/ei/aderant didicimus:’

Sed et Ipse relebare/cupiens et consolare peregrinationis nostre laborem; In tabella scribens ad nos gratiam doctrinamque suis sermonis ostendit:’ **Erat/autem** cibus/ei/absque ignis/opere: dicebant autem quod et/noctibus ad heremum progrediens comitatu uteretur plurimum bestiarum; Ipse/uero auri-ens aquam de/puteo suo; et prebens eis pocula; obsequi/earum remunera batur laborem:’ *Huius autem* rei manifestum dabatur indicium; quod vestigia bubalarum caprearumque et/honagrorum circa/eius cellula plurima deprehendabantur. **XU:**

Apollonius, chapitre 7

INCIPIT DE SANCTO APPOLLONIO;

Uidimus et/alium sanctum uirum nomine appollonio apud thebaldam In/finibus ermopolis ad quam ciuitatem saluatorem cum/maria et/Ioseph de/Iudee finibus uenisse tradunt secundum prophetiam esaye dicentis:’ ecce/dominus sedet super/nubem ^{lebem;} et/ueniet In egyptum et conuoluentur manufacta egyptiorum a/facie/eius et/cadent In terram; Uidimus ergo Ibi etiam templum Ipsum In quo/Ingresso saluatore corruisse omnia Idola In terra; et conminuta esse memorabant:’ Uidimus ergo supradictum uirum In/uicina/heremo sub monte quodam/abente monasteria; erat enim pater monachorum circiter quingentorum {fol. 142v} et famosissimus in omnibus theba-yde/finibus abebatur:’ Opera enim magna/erant ei et/uirtutes multas signaque plurima et/prodigia faciebat per eum dominus:’

A puero namque In abstinentia enutritus:’ Ubi/ad maturam peruenit etatem; gratia/dei semper cum Ipso crebit; erat autem annorum fere ^{lxxx} quum eum uidimus In/monasteriorum congregatione florentem; { **Sed et/Ipsi/qui/uidebantur** eius esse discipuli; Ita perfecti erant et magnifici ut homines penes/possent signa/facere:’

Quindecim ergo annorum successisse eum ferebant ad eremum:’

Atque Ibi quum quadraginta annis fuisset In/exercitiis spiritalibus conuersatus; aiebat; uocem dei ad eum delatam dixisse:’

Apollone per/te/perdam sapientia sapientium In/egyptum; et In-tellectum prudentium repro-babo:’ Perdes etiam/michi qui/Inter Ipsos sunt sapientes babilonis et/omnem culturam demoniorum subruere

Perge ergo nunc ad/loca In-abitabilia generabis enim michi populum substanti perfectum emulatorem operum bonorum:’ At ille/respondens ait:’ Aufer a/me/domine Iactantiam: ne/forte elatus super fratres meos; cadam ab/omnibus/bonis tuis:’ Respondit ad eum rursus diuina/vox; Mitte/manum tuam ad/ceruicem tuam et/quod/conprehenderis constringe et/sub/harena obrue:’ At/Ille sine/mora Inlecta/manu ad/ceruices suas; adprehendit quasi parvulum quendam ethiopum et/continuo dimersit eum sub/harena clamantem et/dicentem; Ego/sum/superuius demon; { Post/hec; uox ad eum facta est a deo dicens;

perge/nunc:’ omnia/enim quecumque a/deo poposceris. consequeris:’

Ille/ergo post/hec; perrexit ad ea loca/In quibus homines habitabant

Temporibus autem hec fiebant Iuliani tyranni:’ Fuit ergo In/locis illis spelunca quedam heremo uicina In/qua habitare cepit indesinenter die hac nocte orationibus uacans easque centum ut agebant per/diem thotidemque noctis tempore curuans genua {fol. 143r} consignabat; cibo/autem/magis celesti/quam/humano utebatur:’

Indumentum eius stuppeum coloratum/erat quod apud illos leuites appellatur et linteum quo collum et caput obuoluerat: Quae tamen Indumenta ferebat permansisse in deserto; numquam ueterata:.

Erat enim in uicina heremi/loca in uirtute spiritus degens signa et sanitates miras/efficiens; quas enarrare pro sui/magnitudine sicut ab his qui cum ipso erant senioribus conperimus uox/ nulla sufficit: Fama autem magnifica/de/ eo peruulgata; quum admiratione omnium quasi propheta aliquis aut apostolus ab eis cepisset uicinis ergo e/regionibus monachi diuersis ex locis conueniebant ad eum; et tanquam pio/patri magna munera suas singuli quique animas offerebant;

At ille/hunumquemque eorum tota religione suscipiens " alios ad bene intellegendum pro-uocabat sed/Ipse/prius ostendebat exemplis: ea/que uerbis docere cupiebat: Aliis/quidem diebus unumquemque apud¹⁴⁸⁸ semetipsum exercere abstinentiam quam/posset sinebat:.

Die/ uero dominica karitatis gratia secum omnes cibum summere ortabatur; Quum tamen Ipse solitis abstinentie obseruationibus deseruiret; herbis/solum modo. aut holeribus utens; nec usum aut ministerium Ignis admittens: { **Hic** quum audisset Iuliani ut supra/diximus temporibus fratrum quendam ad militiam comprehensum detineri in carcerem; uenit ad eum cum fratribus consolandi gratia et ut moneret eum in necessitate tenere constantiam; atque Inimicam contemnere ac ridere pericula: Tempus enim alt/certaminis adest in quo fidelium mentes temptationibus probantur et noscuntur: Quumque his aliis uerbis roboraret animos adolescentis; superuenit centurio et Indignatus quod Introire ausus sit clauis extrinsecus carceri Inposuit. Ipsumque et/homnes qui cum eo uenerant pariter conclusit: Quo scilicet etiam Ipsi/similiter ad militie {fol. 143v} detinerentur officio; constituens quoque custodes quamplurimos abscessit; Medio/autem/noctis ad stare uisus/est angelus ingenti luce resplendens et/horribiliter factis perterritisque custodibus claustra patefecit: Tum/ uero Ipsi/custodes aduoluti/pedibus sanctorum; rogabant eos discedere; dicentes melius sibi mori/esse pro/eis quam/diue uirtute obsistere que eorum curam gerebat:.

Mane/ uero etiam Ipse/centurio cum principalibus/uiris festinus ad carcerem/uenit. rogans ut discederent/homnes qui/ teneri uidebantur:.

Dicebat enim domum suam terremotu/magno concidisset et electos quosque famulorum suorum perremisse: Sancti/ uero his auditis; laudem deo/hymnumque/concinerunt: Et regressi in eremum; erant in uno positi secundum apostolorum exemplum habentes anima et cor unum: Pater autem senior; docebat eos ut quod die proficerent in uirtutibus et/Insidias diaboli quas/per/cogitationes Inferni hominibus in/itiis statim retunderent:.

Sic enim agebat constringatur caput serpentis. et omne eius corpus emortuum: redditur;

Ob hoc/enim mandat nobis deus obseruare/caput serpentis ut/omni-no statim ab Initio nec recipiamus mala et sordidas cogitationes in/corde/nostro: Quanto enim/magis diffundi non/conuenit in/sensibus nostris/cogitationum fantasias quas etiam in/Initio recipi vetat:

Sed/et/illud monebat; ut/In/uirtutibus alter utrum/uincat nec pati-atur se/unusquisque Inferiorem/proxi-mo/suo fieri: Hinc autem dicebat;

Scientis/uos proficere in uirtutibus; si/ nulla/uobis passio fuerit erga mundana desideria; hoc/enim/est initium donorum dei: Quod/si/etiam ad/hoc/ uenerit quis uestrum ut/signa et mirabilia faciat; non extollatur pro/hoc/neque in/cogitatione sua/erigatur tanquam ceteris prelati: Sed/nec/hoc/Ipsum debet ostendere quod donum gratie huius acceperit: Alioquin; seducit se/Ipsum et/Ipse decipitur et gratiam perdet; **habebat ergo hanc** magnificam uerbi dei doctrinam; sicut etiam nos; Ipsi ex parte fructi/sumus: sed/malorem abebat in/operibus gratiam: Omne/enim quicquid petisset a/deo; sine/mora conuequebatur. sed et reuelationes ei plurime ostendebantur {fol. 144r}

1488Au pied de la colonne, se trouvent les mots « *alios ad bene operandum* ».

Denique; seniore[m] fratrem suum qui et Ipse In/eremo defunctus/est quum quo plurimo tempore perfectam egerat uitam uidet/In/somniis In/sede apostolica residentem atque unum ex/hipsis effectum/heredita-tem sibi/uirtutum et/gratia relinquisse: Quumque etiam pro semetIpso oraret; ^ut velocius eum dominus adsumeret;^ et cum/Ipso sibi/requiem prestaret In/celis; responsum est ei a domino salvatore;

Parum adhuc temporis ei/In/terris deberi; donec/uite[m] et/conuersati-onis eIus plurimi emulatores existunt: Populos namque ei multos credendos esse monachorum exercitum q*ue**ndam/piorum ut/per/hec dignum protalibus* meritis remunerationem/Inueniat apud deum: Hec autem ut/uidit; Ita/gesta/sunt: Conuenerunt enim ex/homni/loco monachi fame doctrineque eIus invitati exemplis et/precipue plurimis seculo renun-tiantes conuentum/quendam magnificum fecerunt apud eum In/supradicto montis loco communem uitam/mense unius unanimiter con-seruantes: Hos/ergo; tanquam/uere celestem quendam et/angelicum cernebamur exercitum omnibus/uirtu-tum adornatum: Nullus/sane In/eis sordidis utebatur Indumentis; set/splendor uestium/pariter. atque animorum nitebant Ita/ut/secundum scribaturarum letaretur heremus sitiens et/multi/filii eIus uiderentur In/deserto: Quod/quamvis de/eclesia dictum sit tamen In egypti desertis hec etiam storica lectione completa sunt: Ubi enim tante per/urbis multitudines ueniunt ad/salutem; quantas egypti deserta protulerunt;

Quanti populi abentur In/urbibus; tante penę abentur/In/deserti^s/mul-titudines monachorum; Unde/michi uidetur etiam apostoli dictum In/eis esse completum; quod/^{ubi}/abun-dabit peccatum; superabundabit gratia; Abundabit aliquando Inmundus Idolorum cultus In/egyptum sicut/nusquam gentium; canes enim et simias atque alia portenta uenerati/sunt. Alea/quoque et cepas et/nonnullam/holerum deos/credebant. sicut ab/Ipso patre appollonio narrante didicimus: causas nobis. prisce eorum supprestitutionis/hoc/modo exponente; Bobem/quidem aiebat deum/crediderunt aliquando egypti; pro eo/quod/per/Ipsum rura excolentes uictum cibumque/capiebant:

Sed et/aquam nili; pro eo quod uni-uersas rigabat egypti regiones: {fol. 144v}

Colebant quoque et/terram utpote uberiore ceteris terris; canes etiam ut/supra/diximus et simias et/diuersa erbarum/genera atque/olerum colebant; pro eo quod occasionem sibi salutis opinabantur tempore phara-onis: circa/hec/enim singula occupatio eis exorta uide^{ba}tur; quum/Ille patres nostros persequens submersus est et unusquisque hid per/quod occupari uisus est uti; ne/farahonem sequerentur hoc sibi deum reputabit dicens:

Quia/hoc michi deus fuit hodie ut non sequerer faraonem. ne simul cum Ipso demergerer:

Hec enim erant uerba sancti appol-lonii; sed/multo/magis illa scribi oportet que/In/hoperibus et/uir-tutibus habuit: { Erant ali-quando in/circuito/eIus positi decem circiter gentilium/uici apud/quos demoniaca hoperatio summo/studio colebatur:

Templum/enim erat amplissi-mum atque/In/eo/simulachrum quod/mos/erat circumferri a sacerdotibus baccantium ritu cum reliqua multitudi-ne circum euntibus et/quasi pro aquis flubialibus profana misteria/^{per}agentibus; contigit autem/sub/eo tempore, quo/uIus-modi ab/eis gerebantur Iter agere beatum apollonium per/Ipsa loca cum aliquantis fratribus: et quum/uidisset Infeli-cium turbas quasi demone quodam agi/baccarique/per/campos miseratus errorem eorum fixis genibus Invocabit dominum et homnes eos/qui/cerimonii[...] demonicis agebantur cum simulacro/suo stare fecit Inmobiles nec/progredi omnino usquam/posse: Atque Ita per/totum diem rapidissimis adusti:estibus permanserunt; Ignorantes unde/eis herere uno In/loco Inmobiler contigisset: Tunc/sacerdo[...] eorum; dicebant esse quen[...]am xristianum In/regionibus uicine eremi conmanentem apollo-nium nomine et/Ipsius/esse/hec/opera qui/nisi essed/exoratus sibi periculum permansurum:

Ut autem ad rei/tante/miraculum conuenerunt undique quia audierant; et/percontantes que/tanti causa extiterit monstri; Ignorare se penitus fatebantur: {fol. 145r}

Suspicionem tamen dari ^{sibi} dicunt supraditi/uiri quem et exortari pro/se deposcunt; Tunc quidam ex illis uere/eos opinari agunt

Nam et/uidisse eum Illo itinere p[...]etereuntem; confirmant; et/tamen adibere *que* putabant p[...]desse ausilia non/merent^{ur} [...]dducunt bobes quorum uirtute uidetur posse mobéri simulá-crum Set/q^{um}/nec/sic quidam aliquid/proficissent omnique auxilium pro frustrati; lega-tos ad hominem dei/mittunt pollicentes ut/si/eos resolvat [...] uinculis pariter quoque erroris In/eis/uincla dissol-uerit:’ Hęc ubi/nuntiata sunt/ei; sine/mora/descendit ad/eos:’ cito horatione¹⁴⁸⁹/sola ad deum fusa omnes resoluit; At illi sine/dilatione una-nimiter omnes/confugiunt ad eum saluatori deo nostro credentes et/gratias referentes

Simulacrum uero/quod erat ligneum;continuo Igni tradunt Ipsi/autem secuti hominem dei/atque edocti/hab/eo fidem *domini*; eclesie/dei sociati/sunt; Plurimi/uero ex Iphis;cum Ipso *permanserunt* etiam/nunc/In/monasteriis degunt:’ Facti/tamen uisus mirabilis fama; ubique diffusa est:’ et/multi/pro/hoc: ad fidem *domini* conuertebantur Ita’ut In omnibus illis regionibus nullus/Iam pene gentilium remanseret:’ { **Post** aliquantum autem tem-poris; certamen erat de/finibus inter/duos/uicos; hoc/quum nuntiatum fuisset hominis dei; festinans descendit ad eos pacis gratia; Sed illi furore contentionis Incensi; nullo genere ad/pacis consilium flectebantur maxime quod unius partis *populus plurimam* {**fol. 145v**} fiducia In/uiribus *culusdam* latronis gerebat qui/Ipsius certaminis signifer uidebat^{ur};

Hunc quum uideret apollonius paci resistentem; dicit/ad/eum

Si/mici/ó amice adquiescere uolueris ad/pacem; rogabo *dominum* meum et remittet tibi peccata tua; At ille/q^{um} audisset; nicil/homnino distulit sed genibus e*ius* provolutus suppli-cabat ei; Tunc de/Inde con-uersus ad/turbas/que/eum fuerant sequute; fecit *homnes* cum/pace discedere; Quibus recedentibus Ipse/remansit cum homine/dei; expectans ab eo promissum;

Tum/uero apollonius adsumens secum et/cum/Ipso Iter/agens ad monasteria; docebant eum mutare/ debere/hordinem uitę et/patienter a/deo/querere/*miseriordiam* promissineme/que/ex/fide expectare;

Omnia enim/possibilia dicebant esse/credendi:’ Quumque/noctis tempore simul/In/monasterium requieuisent; uident/se ambo *per*/uisum esse/In/cęlis: et/adsistere ante tri-bunal *xristi*; Uident etiam angelos dei et/sanctos/quosque adorantes *dominum*:’ Et/quum;ęc uidissent; etiam/Ipsi/ado-rare/*deum*; uox/*domini*/ad eos defertur dicens; Licet:nulla/sit comunio luci et tenebris nec sit aliqua portio fidei cum/Infidele; Tamen donatur tibi/salus Istius pro quo supplicasti apollone; Sed et/alia multa/quum audissent in cęleste uisione/positi; *que*/neque sermo/enarrare sufficit; neque/auris/audire; surrexe-runt a/somno; et/*que* uiderunt *fratribus* Indicarunt; Admiratio ingens cepit esse; quum unum atque Idem somnum/uterque enarrarent; *Permansit autem cum fratribus* latro ille Iam *sanctus*/uitam/suam/moresque ad omnem Innocentiam pietatem que/commutans tanquam {**fol. 146r**} In/agnum uersus ex/lupo; ut/hęc In/eo/plenissime conpleri uideretur prophetie Esayę: dicentis lupi cum agnis pascentur:’ et/leo et/bos simul/paleis uescentur { **Uidimus Ibi** quosdam etiam gentis etyopum/uiros cum/mona-cis uibentes et multos ex/ceteris monachis In/obseruantia: reli-gionis et uirtute animi/precel-lentes: ut/In/Iphis conpleri uide-rentur scribura/*que* dicit:’

Etyopia/ueniet *per*/manus e*ius* deo:’

Adhuc/Ingentis *sancti* apollonii ferebantur etiam/hoc;

Lis/quodam tempore/dicebatur exorta Inter duos uicos:’

Quorum unus *xristianorum*; alius gentilium *paganorum* fuit;

Procedunt ex/utraque parte armatorum turme plurime:’

1489Le /h/ a été barré.

Accidit ut *sanctus* apollonius *super-ueniret*: Quumque eos orta-retur ad/pacem; quidam eorum qui/Inter gentiles quasi/caput et/causa/belli illius Instabat omo truculentus et ferus; obsis-tebat ei: ueementer dicens; non se//permittere fieri pacem; usque ad/mortem/suam: Tum ille:

Fiet/Ita/inquid ut/optas:

Nullus enim alius/preter te perime-tur sed et mortuo tibi/sepulcrum fiet; non/terra sed/bestiarum ac uulturum uentres: et/continuo sermo elus efficitur ueritas; Nullus enim alius ex/utraque parte nisi solus/Ipse/cecidit: Quem quum sub/harena subruissent:/mane egressi/Inuenerunt effusum a/besteis laniatumque; atque a/uulturibus deuoratum; Quumque homnis admiration habuisset quod sermo ominis dei/Ita/fuisset impletus; conuersi/sunt omnes ad fidem sal-uatoris domini; et/apollonium per famam dei predicabant: { Sed et hoc nos non effugiat {fol. 146v} quod ab eo primis adhuc diebus quibus/In/spelunca abitare cum/paucis fratribus ceperat factum didicimus: Dies sanctus aderat pasche: Et/quum/sollemnit's uigiliarum sacramentorumque Intra/spelunca fuisset expleta; atque ex/his qui/fuerant aput/eos refectio pararetur; erant autem eis tantummodo/pauci: et/sicci panes; et/holera ex/his que sale adsparsa reponi aput eos solent;

Tum/apollonius fratres qui/secum erant alloqui Ita/cepit:

Si/est/In/nobis fides et/uere/fideles sumus famuli/xristi/petat unusq^{ue}is que nostrum/a/deo si/quid/quasi In/die/festo sumere libenter: abet: At illi ipsi/potius qui eos et/etate et meritis precelleret; hec/a/deo poscenda permittunt: semetipsos Inferiores hulus gratie Iudicantes:

Tum ille cum/homni/alacritate; orationem fudit/ad/dominum:

Qua/expleto quum/omnes respon-dissent: amen; ecce/repente ante/fores speluncę adstare. uident/homines quosdam sibi penitus Ignotos quique tam multas copias rerum omnium: que ad/husus dumtaxat ciborum pertinent detulerunt; ut neque tam/multa neque/tam diuersa facile quisquam uiderit:

In/quibus/erant quedam que/omnino in/egypti regionibus nunquam uisa/sunt pomorum genera et/magnitudo Incredibilis:

Ubeꝑnuces: ficos: malo/quoque puniceꝑ tante tempus omnia fabi atque mellis et/lactis copia niculay etiam ingentes; et/pa-nes: calidi/et/mundissimi:

Qui/tamen peregritudine uide-rentur esse/prouincieꝑ: Uiri uero qui/hec/detulerunt; statim ut tradiderunt quasi festi-nantes ad/eum a/quo missi {fol. 147r} fuerant redire/cupientes discedunt:

Tum ipsi/gratias domino referentes ex/his/que sibi fuerant delata/uesci ceperunt: Quorum tanta fuit copia; ut usque ad/diem Pentecosten: quodidie. ministrata sufficerent; certi/quod/heꝑ sibi a/deo sollem-nitatis gratia missa/sint; { etiam/hoc/quod/quidam/ex/fratribus cui deerat/humilitatis et/man-suetudinis gratia; poposcit/ab/eo ut/peteret a/domino ut/sibi/dona-retur/hoc/munus: Orante illo; tanta/In/eo gratia/mansuetu-dinis et/humilitatis aduenit; ut/homnes fratres stuperent de/tran-quillitate anime/elus: ac/mo-destia/In/quo/prius nichil/horum uiderant; { Horta est aliquando famis in/tebaIdam;

Scientes autem abitatores/terre illius; quod monachi qui cum apollonio domino seruiebant. frequenter etiam/sine/cibo per/domini gratiam pascebantur: Omnes simul cum/uxoribus et/filiis pergunt ad eum cibum simul benedictionemque/poscentes: At ille/nicil dubitans; profferre cepit/ex/ea/que ad/usus fratrum reposita erant et/dare/singulis copiose; Quum uero/tres tantum panum sporte remansissent; fames/autem populos: ueementer urgueret; Iubet profferri/In/medium sportas que/sole superfuerant unius diei: uictum; monachis: prebiturę;

Et/In/audito totius populi qui/famis necessitate confluerant; elebatis ad dominum/manus aIt:

Numquid non/ualet manus domini multiplicare heꝑ; Sic/dicit/spiritus sanctus; non/deficiet panis In/sportis his; donec satiemur omnes de/fruc-tibus nobis. et/ut/plurimi ex/heis qui/tunc/In/presenti

fuerant confirmabant; quattuor continuis mensibus neque cessatum est umquam erogari panis ex
s^oportis; neque deese {fol. 147v} potuit aliquando:’

{ **Similiter autem** et/alio/tempore fecisse/eum. de/frumenti/et/holei specie. peribebant; Quibus
uirtutibus motus diabolus dixisse ad eum fertur:’

Numquid elias es tu; aut alius aliq^uum prophetarum uel/apostolorum; quod/hec facere ausus/es;

At/ilie respondit/ei:’ Quid/enim;

Nonne et/prophetas et apostoli homines erant; qui/nobis et fidem suam et/gratiam tradi-derunt;
Aut/tunc/deus prese^s/erat; nunc/uoero absens est:’

Deus omnipotens/est; et/que/potest; semper/potest; Si/ergo/deus/bonus/est; tu/quare/malus es:’ Hęc
ut supra diximus; a/senioribus uiris et religiosis et sanctis per eum gesta esse fide narratione
conperimus;

Et/quamuis/eo fidelis sit abenda relatio; maIorem tamen fidem prestitit etiam hoc/quod nos/Ipsi
oculis nostris Inspeximus:’¹⁴⁹⁰

Plenas/enim sportas panibus deferri uidimus ad/uacuas mensas;

et/quum replerentur panibus mense; adque ad/homnem satietatem con-sumerentur, plene
nicilhominus recolligebantur:’

{ **Aliut quoque quod aput/eum/mirum/uidimus** non silebo tres eramus nos fratres quum
uenissemus ad/eum et/ecce/longe adhuc/nobis positus ab eIus monas-terio; occurrerunt autem
de/aduen-tu/suo nobis/cum/palmis:’ hoc/enim moris/est eis/facere In/aduentu omnium/monachorum;
et/ado-rantes In/facies suas/usque ad/terram osculabantur atque ostendentes suos/sibi
Inuicem/dicebant:’

Isti/sunt/fratres de corum aduentum ante triduum/nobis/pater apollonius predixerat dicens:’ Post
triduum adfuturos tres fratres de/hIerosolimis uenientes:’ Alii/ergo ex fratribus prece debant nos alii
sequebantur: utraque tamen turba/psallebat;

Ubi/autem adpropinquare cepimus {fol. 148r} audita/uoce psalmi etiam/ipse/sanctus procedit
In/occursum; et/ut/uidit nos: statim prior adorabit usque ad terram et exurgens osculo nos suscepit:’
Ubi autem Ingressi/sumus monasterium; oratione/prius ut moris est data; pedes nostros propriis
manibus/labit;

Et/cetera/que ad/requiem corporis pertinent adImplebit:’ Hoc autem Ita/facere ei/mos erat omnibus
aduenientibus:’ Moris autem erat; aput/eum ut fratres qui/cum/Ipso sunt non/prius/cibum summerent
quam communionem dominicam perciperent circa oram diei nonam:’ et/post hec Interdum sic
usque ad/uesperam permanebant:’ Dum/uerbum/dei audientes de/mandatis/domini Implendis
sine/Intermissione docebantur:’ Post/hec autem cibo sumto; alii ipsorum ad/eremum succedebant
per/totam noctem scribturas diuinas memoria recolentes alii/In/eorum ad quem conuenerant
permaneb^ant; et/usque ad/lucem/In/ygnis et/laudibus dei/peruigiles durabant sicut et ego presens
uidi;

Aliquanti/uoero: ex/Ipsis circa/horam nonam: quum/descendissent de/monte: percepta/gratia/domini;
statim discedebant solo hoc spiritali/cibo contemti et/hoc faci-ebant per/plurimos dies:’ Supra
modum autem letitia et/gaudium Inerat eis:/et/tanta exultatio quanta/haberi ab/ullo/hominum
non/possit/In/terris:’ Nullus/In/eis tristis Inueniebatur sed et/si/In Ipsis aliquis uisus fuisset aliqu^an-
tulum/mestior; statim pater apollonius causam/mestitię perquirebat:’ Frequenter autem etiam/si

1490Au pied de cette colonne, on trouve l’ex-dono de ce manuscrit à la cathédrale de Tolède.

aliquis occultare uoluisset; Ipse/nuntiabat: quid/lateret In/corde/Ita/ut/his qui patiebatur agnosere¹⁴⁹¹;

Monebat ergo eos dicens: Non oportere prorsus Inesse tristitiam {fol. 148v} his/quibus salus In/deo est et spes In/regno celorum;

Tristentur ergo agebat gentiles et/lugent Iudei:?

Plangant sine/cessatione peccatores: Iusti/uero letent^{ur}:

Nam si/his qui/terrena/diligunt *super* fragilibus et/caducis rebus letantur; nos/qui/tante/glorie spem eternitatis; abemus expectationem; quor non omni exultatione letemur; aut/non et apostolus nos/Ita admonet dicens: Semp*er*/ga-udete¹⁴⁹²; sine/Intermissione orate: In/homnibus gratias deo agite; Sed/quis possit doctrine e*Ius* et/uerborum gratiam sufficienter exponere;

Unde/silere de/his melius censeo; quam parum digne/proloqui;

Multa enim/nobis etiam secretius de/ratione abstinentie de/conuersationis Integri-tate Multa/etiam de/ospitalitate studio disse-rebat: et/precipiebat adten-tius ut/aduenientes fratres quasi *domino*/suscipiamus: Aduentum namque et/adorari fratres propterea Inquid traditio/habet ut certum sit In/aduentum eorum aduentum *domini* haberi; sic enim et/abraam suscepit/eos qui/omnes quidam uidebantur *dominus* autem In/eis Intellegebatur: Interdum autem/etiam contra uoluntatem cogere ad corporalem requiem

Fratres sancti Lot/hexampla nos docet qui/angelos uidit compulsos ad domus sue adduxit ospitium: Sed/et/hoc mone-bant ut/si/fieri/posset quoddidie monachi conmu-nicarent misterii *xristi*; ne/forte qui/se/longe satis-facit ab his longe/fiat a/deo:?

Qui/autem frequentius hec susci-pit; frequentius Ipsum uideatur suscipere saluatorem: {fol. 149r}

Quia et/ipse saluator Ita/dicit: qui/manducat meam carnem et/bibit meum/sanguinem In/me manet et/ego/In illo; Sed et ipsa commemoratio *dominice* passi-onis; quum assidua fit/a/mo-nachis; plurimum utilitatis eis/confert. ad exemplum pati-entie: Sed/et/conmonitio datur *per*/hec; ut studeat unusquisque Ita/semper paratus Inueneri: ne/Indignus *dominici* misteriis habeatur

Addebat autem/his; quod/etiam remissio peccatorum *per*/hec/cre-dentibus detur: In/IeIunia sane legitima Idest quarte et sexte/ferie monebat non/esse/soluenda. nisi/grandis aliqua necessi-tas fieret: Quia/quarta/feria Iudas de/traditione *domini*/cogi-taberit; et sexta/feria/cruci-fixus est saluator: Uidebit^{ur} ergo/qui/In/his diebus sine/aliqua necessitate soluit statuta IeIunia; uel/cum tradente tradere saluatorem. uel/cum crucifigentibus crucifigere:?

Dicebat ergo ut/si/forte In/diebus predictis *superueniret* aliquis fratrum si/quidem ante/horam nonam laboris causa/uellit reficere; ponendam ei mensam/soli:?

Quod/si/noluerit; non/esse/cogendum:?

Communis/namque/hu*Ius* obseruan-tie traditio est; Culpabat sane ualde/eos qui/uel comam capitis/nutriunt uel ferrum In/collo circumferunt uel aliquid tale quod ad hos-tentationem/hominum fieri uidetur: Certum/est enim Inquid quod/Isti laudem ab ominibus querunt et/hostenta-tionis causa/hec faciunt:?

Quum mandatum sit etiam IeIunia Ipsa/In/occulto celebranda ut deo/soli sint cognita qui/uidet In/occulto/quod fit {fol. 149v} et/reddet¹⁴⁹³/In palam; Sed ut uidetur Isti/non/sunt contemp^ti e*Ius* testimonio et/remuneratione qui/uidet In/occulto; sed mani-festari/se aput/homines uolunt: Omnis

1491Sic.

1492*Gaudete* est de nouveau coupé *ga-udete*.

1493*reddet* p.c.

enim abs-tinentie ratio: In/oculto habenda/est ut/et/corpus IeIuniis fatigetur; et/tamen non aput/homines Iactantia sed aput *deum* retributio querat^r.’

{ **Hęc** et multa alia/nobis de/con-uersatione monacorum *per*/totam disserens dierum septimanam et fidem doctrine gestorum suorum auctoritate confirmans:’ Ubi/proficissci cepimus producens/nos aliquan-tulum monebat dicens:’

Ante/homniam/pacem abete/Inter/uos et nolite ab Inuicem separari:’

Tunc conuersus ad *fratres* qui/simul cum eo producentes nos aderant; quis inquit *uestrum fratres* prontus est deducere/hos ad/uicina fratrum monasteria:’ Et/quum pene/homnes prontissime¹⁴⁹⁴ semet-Ipsos obtulerunt; et/progredi nobiscum uellent; Ipse/*sanctus*/pater elegit ex/homnibus tres qui et *grecam* linguam et *egyptiam* bene/nossent ut/sic/hubi/necessarium fuisset Interpretarentur nobis quoque et/In/conloquutionibus suis edifi-care nos possent:’ Mittens ergo nobiscum p̄cepit ne/prius a/nobis discederent; Quam omnes patres adque/omnia que/uellemus monasteria uideremus quamuis omnes/circuire nemo sufficiat:’

Benedicens ergo/nos dimisit. atque In/hęc/uerba benedictionem dedit:’ Benedicat uobis *dominus* ex/sion et/uideatis que/bona/sunt In/Iherusalem omnibus diebus uite/uestre; am.

Ammon, chapitre 8

INCIPIT DE SANCTO AMONE { XUI

Que audibimus de/*sancto* amone quidam uiro *culus* etiam locum In/quo/abitaberat uidimus In/deserto omittenda {fol. 150r} non credidi:’ Igitur dum/ad/locum *eIus* *peruenissemus* et progredieremur ad partem deserui contra/meridi-anum; uidimus *per*/harena uestigia tractus draconis Ingentis *culus* tanta/magnitudo apparebat quasi/trabes aliqua *per*/arenam ducta/uideretur:’ Quod/ut/uidimus; timore Ingenti *perculsi* sumus; *Fratres*/autem qui/nos dedu-cebant; ortabantur nicil omnino formidare sed/magis *fiduciam* capere et *per*/uestigium sequi/draconem:’ Uidetis enim Inquiunt quantum ualeat fides quum/a/nobis eum/uideritis extingui; Multos/enim et/dra-cones: et/anguis: et/cornutas manibus/*nostris* peremimus:’

Sic/enim scribuntur legimus; quia *credentibus*/In/se; concedat sal-uator calcare serpentes et scorpiones et/*super*/homniam uirtutem Inimici:’ Sed/illis hęc *dicentibus*; non/credo Infidelitatis credulitate magis/magisque metuebamur et/rogabamus eos ne/uellent sequi dracones uestigia sed/potius/ut recto Itinere *pergeremus*:’ Unus tamen ex/Ipsis alacritate Inpatiens *perpercutus*/est/draconem;

Et/quum non longe Inuenisset *eIus* speluncam; clamabant nos ut Iremus ad eum et/uideremus exitum/’ei; Quidam tamen ex/*fratribus* occurrens nobis qui In uicino habebat monasterium; proIbuit/nos/Ire/dicens:’ Ingentis esse magnitudinis bestię nec/posse/nos Ipsum saltem uisum *eIus* aspectum que/tolerare; Precipue quia nichil tale In usum abuimus uidendi semet ipsum uero fate-batur frequenter uidisse Ipsam/bestiam:’ *Culus* bastitas quidem Incredibilis longitudo uero distenderetur In/quindecim cubitis:’ Quumque/nos/ad/locum {fol. 150v} deortatus esset: acedere: Ipse/properans fratrem qui/illic nos operiebatur: paratus ad perimendam bestiam abstraxit secumque/reuocabit:’

Et/nolentem discedere nisi extingueret: eam multa prece deflexit; Quumque uenisset ad/nos; Ignabiam *nostram* Infidelitatem:que/redarguit;

Peruenientes autem/nos ad cellu-lam *fratris* illius qui/nos/roga-berat cum omni gratia ab/eo suscepti requiebibimus:’

{ **Ille** ergo narrabat nobis quod/In illo/loco ubi Ipse commanebat fuerit/quidem uir *sanctus* *culus*/Ipse esset discipulus amon nomine *per*/quem plurimas uirtutes fecerit *dominus*; Inter cetera

1494

Igitur etiam/hoc de/eo narrabat frequenter: Inquid ad eum ueniebant latrones panemque/solo/uescebatur; auferentes ei; et/si/quid/erat quod ad/uictum continentissimum repositum uidebatur:’ Quumque/frequen-ter ab/his molestiam/pateretur: quadam/die processit: ad h-eremum:’ et/Inde/rediens; duos dra-cones/Ingentes/ecum¹⁴⁹⁵ comitari Iussit; Itaque ad/hostium monas-terii manere eis precepit/Ingres-sumque/seruare; Ueniunt ex more latrones; uident qui essent custodes In/limines;

Et/ut/uiderunt; exanimes et amentes effecti obmutuerunt statim et conciderunt:’

Quod ubi/senior sensit; egres^sus Inuenit eos semineces; et/acce-dens atque erigens eos; Increpabit eos dicens; Cernitis quantum uos/diriores/estis bestiis:’

Ille/enim nobis *propter deum* obediunt; uos/autem nec/*deum*/timetis nec uitam seruorum/*dei* erubescitis:’

Uerum tamen introducens eos in monasterium; {**fol. 151r**} posuit eis mensam et/Iubet ut/*perciperent* cibum:’ Illi/uero corde/conpuncti et ab omni mentis suę Inmutatione/con-uersi; multis/qui/prius seruire *deo* ceperant brebi meliores fierent; In/tantum enim *per*/penitentiam profecerunt; ut post non multum temporis etiam Ipsi eadem facerent signa ea^demque/uirtutes:’

{ **Alio preterea/tempore** Inmanissimo quodam/dracone uicina/sua stante: regiones et/plurimos perimente; uenerunt ad/supradictum/patrem orantes eum ut regionibus: suis perime-ret bestiam:’ Simul/etiam ut/ad *misericiam* flecterent senem puerum quendam pastoris filium/secum deferunt qui solo uisu/draconis exterritus/mente exciderat et/flatu/solo bestię exanimis proturbatur ac turgens:’ Tum ille/puerum quidem *perungens* oleo; restituit sanum:’ SemetIpsam uero ad/necem draconis Instigans illis Interim quasi qui nichil possit Iubare promittere nichil uoluit:’ Mature/autem surgens abiit ad/digressus bestię et/fixit genua In/terra deprecans *dominum*:’ Tum/bestia cum/Ingenti Impetu uenire *super* eum cepit teterrimis flatibus ac/sibilis stridoribus-que premissis; At ille/nichil metuens; conuersus ad/draconem; dicit; Perimat te/*xristus*/filius/*dei* qui/peremturus est cetum magnum;

Et ubi/hec senior dixit; statim dirissimus draco omnes simul cum *spiritu* euomens uenenum crepuit medius:’ Quum autem uenissent finitimi/habita-tores: et/facti/miraculo obs-tupescerent; fetoris ueementiam non/ferentes congregauerunt *super*/eum/harenę moles Inmensas {**fol. 151v**}

Adstante tamen ibidem patre *ammone* quia/nec sic quidem quum/mortua/fuisset/bestia sine/Ipso propinquare audebant;

Copres, chapitre 9

INCIPIT DE SANCTO COPRETE:’

Erat quidam presbyter In/Ipso/eremo abens monasterium copres *nomine* uir *sanctus* *annorum* circiter lxxx et/Ipse/multas uirtutes faciens langores curans et efficiens sanitates sed et/demones fugans et multa mirabilia faciens: *ex*/quibus nonnulla etiam *nostri* presentia effecit; His/ergo quum uidisset nos et/hoscuro/salutasset atque ex more post/horationem etiam pedes labisset; requirebat ex nobis que/gerentur In/*seculo*:’

Nos/autem rogabamus eum; ut Ipse/magis nobis de/suis gestis aliqua/narraret *ex*/quibus actibus quibusue *ex*/meritis *dominus* ei *tantam* gratiam contulisset exponeret:’

At/illic/nicil dedignatus et suę/uitę et/primorum suorum narrare/nobis ordinem cepit; quos/tamen longe Inlustriores fuisse peribe-bat: *seque* Ipsorum parua uix exempla sectari:’ Dicebat ergo nicil magni esse filioli quod/In/nobis uidetis; ad comparationem *sanctorum* patrum:’ { **Erat/enim/quidam** ante/nos uir *nomine* patermutius nobilissimus:’ hic/fuit prius In/hoc loco monachus hac eremo uiam

1495sic *ecum*, par haplographie.

salutis omnibus nobis primus ostendit: hic autem primo gentilis fuit: Latronum/maximus et sepulcrorum uiolator atque In omnibus flagitiis opinatissimus:

Ad quae uem tali ex modo occasio salutis aduenit: Noctem/quadam ad domum cuiusdam uirginis deo/sacrata expoliandi gratia perrexit: Quumque/macinis quibusdam que/huiusmodi artificibus nocte/sunt domus eius tecta/conscendisset querens quali arte uel/quo aditu ad penetrabilia/eius Inreperet difficultate perpetrandi operis; {fol. 152r}** Innexus plurimum noctis In/tectis positus sine ullo transegit effectus:

Post multos uero/animi conatus frustra adibitos ueluti fessus continuo somno opprimitur et/per/uisum adsistere sibi/uidet quendam regio abitu dicentem:

Desine/Iam ab/his uitiiis et/ab/effusione umani/sanguinis cessa: Atque ab/execrabilibus furtis ad/laborem religiosum conuerte uigilias: et suscipe celestem angelicamque militiam atque ex/hoc Iam animi uirtutibus uiuere et/ego/te uisus militiae ducem ac principem/faciam: At/illeg; quum/gratanter que/sibi/offerebantur audisset ostenditur ei exercitus monachorum et principatum super/eos tenere iubetur: In/his euigilans adstante/sibi; uidet uirginem et requirentem quis unde uel quur illuc adesset: At ille quasi amens effectus; nihil respondit sed/tantum ut ecclesiam: sibi/hostenderet rogat:

Illa/uero quum Intellexisset In/re aliquit operis diuini: hominem perducit/ad/ecclesiam et/presbyteris/offert;

Ad/quorum ille/uestigia prouens; orabat se/xristianum fieri/et/locum sibi/penitentiam dari; Presbyter/uero qui/cognoscerent uirum hunc omnium esse/flagitiorum; mirantur si/hec/uera loquebatur:

Et/quum/perseuerantia sui fidem rei fecisset; monent eum; ut/si/ec uellit illa penitus omittere:

DeIn quum/religionis Initia/suscipisset; orat sibi precepta dari quibus/uiam salutis deberet incedere;

At illi; tres primi ei psalmi uersiculos tradunt; Quibus ille/diligenter consideratis; sufficere sibi/aut eos ad/uiam/salutis et scientiam pietatis: Tribusque/diebus permanens apud eos ad/eremum proficiscitur: Ubi plurimo tempore demoratus et/die ac nocte. In/orationem cum lacrimis perdurans; cibum {fol. 152v} ex radicibus capiebat erbarum:

Regresus autem ad/ecclesiam; tres/uersiculos psalmi quos a/presbyteris acceperat; non/solum uerbis sed/et/rebus atque operibus reddidit; Presbyteri/uero mirabantur; quod/subito conuersus acerrimam statim Inserterit abstinentiam et/Instruentes eum plenius ex/diuinis scribituris ortabantur secum demorari: At/illeg/ne/uideret esse/Inobediens; unam apud eos exigens septimanam rursus pergit ad heremum atque ibi/per/septem annos: In/homni/abstinentia degens plenitudinem gratiam consequitur a/deo Ita/ut/omnes penes scribituras memoriter retineret; Panem/uero dominica/tantum die/sumebat: et/unc diuinitus delatum;

Nam quum/horaret; surgens ab/horationem Inueniebat panem/positum/quem nemo hominum detulerat Hunc ubi/cum/gratiarum actione sumsisset sufficiebant/ei/usque ad/alteram dominicum/diem;

{ Post/multum autem tempus iterum/regressus ex/deserto exemplo abstinentiam quam-plurimos ad/Imitationem sui Inuitabit: Inter/quos accessit ad eum adulexens quidam cupiens eius esse discipulus:

Cui ille cum/abitu monachorum hoc/est/leuitam et/cucullam ac/melotem que/est caprina pellis Inposuisset; docere eum de/ceteris monachorum Institutionibus cepit; Multa/sane cum/sollicitudine curam agebat; sicubi/qui/xristianorum fuisset defunctus ut/sepeliret eum;

Quem quum/uidisset adulescens ille/discipulus suus; summa quem diligentia mortuis Indumenta abstantem dicit ad/eum: {fol. 153r}

Uellim/ut/et/mortuum/me Ita indueres; ac sepellires magister:’

At ille:’ Ita/Inquit faciam:’

Et/tam copiose/te Induam; donec dicas sufficit Post non/multum uero/temporis; defunctus/est adulescens; et/predictus sermo completur; Quum/enim/plurima ei circumdedisset Indumenta aIt ad eum quorum homnibus

Sufficit tibi hec/ad sepulturam filiole; an adhuc/uis: ut aliquid addamus:’ Tunc defunctus uocem/cunctis audientibus emisit; obuoluta/Iam facie/uultuque constricto; et/dixit; Sufficit pater; Implesti/quod promiseras; obstupuerunt autem qui/presentes erant; et admirati/sunt ualde super/tam admirabile/factum eius;

At ille/sepulto adulescente: con-tinuo ad/heremum redit:/summo studio/Iactantia declinans:’

{ **Quodam autem/tempore; Iterum** de/eremo uenit ad uisitandos fratres quos/Ipse instituerat:’

Et/quum/quidam ex his In/extremis ageret; reuelatum/est/ei a/domino quod moriturus esset: ora/autem erat Iam ad uesperum:’

Festinabat ergo ut/eum/uidere posset:’ Uicus/autem/ubi/decum-bebat egrotus longo habebat spatio; et/nolens nocte Introire uicum et/saluatoris sermonem Intra/semetIpsam meditans; qui dicit: ambulate/dum/lucem habetis In/uobis; et/qui/ambulat In lucem non offendet; quum/uide-rit Iam/solem dimergi; aIt ad/eum

In/nomine/Ihesu/xristi/domini/nostri; sta paulu-lum In/Itinere/tuo; et/expecta/me; donec ad/uicum/perueniam:’

At/illem/quum aliqua/Iam mergi cepisset; ex/parte restitit; nec/prius occubuit; quam/homo/dei perueniret ad/uicum:’ Hoc/autem/manifestum factum/est omnibus illis quibus abi-tabant; Stantes enim/et/In-tuentes moram:/solis In/occasu mirabantur omnes; quid hoc esset quod toht oris In/occasum suum; non descenderet sol:’ Uidentes autem patrem mutium de heremo uenientem querebant ab eo; quid/hoc/signi esset quod/hostenderet sol:’

At ille respondit eis:’ Non/memi-nistis uocem domini et/saluatoris dicentem; si/habueritis fidem sicut granum sinapis;maIora orum signa/facietis; At illi; qu^m Intellexissent; timore/magno exterriti/sunt:’ Plurimique/ex/eis Iunxerunt se/ei discipulos: et/sequi eum ceperunt:’ Quum autem Ingressus fuisset domum illius fratris {fol. 153v} pro//quo/^^/festinaberat; et/Inuenisset eum Iam/defunctum; oratione/facta accedens ad/lectulum; osculatus est/eum et/hait; Quid/magis desiderii/habes abire et esse cum/xristo; an/permanere In/carne; Tum/Ille recuperatu/spiritu/paulu^{lum} resedit et aIt/ad/eum:’ Quid/me/reuocas, pater; melius/est/michi redire et esse/cum/xristo permanere autem In/carne michi neces-sarium non est:’ Dormi/ergo/Inquid In/pace/filii; et/hora/pro/me:’

At ille/continuo reclinans/se/In/lectulo dormibit; Hii/autem/qui/aderant; obstipuerunt dicentes:’ Uere/homo dei est hic; Tum/illem Induit adulescen-tem; ut/sibi/moris erat satis decore et/totam noctem/psalmis ymnisque peruigilem/ducens; honeste/Iubenem tradidit sepulture:’

{ **Alium/autem fratrum quum uisitasset** decumbentem; ubi/uidit eum/quiete mortis difficulter accipere; et/gra-biter conscientie/sue metu redargui; aIt/ad/eum:’ Quur Inparatus es In/profectione accusatrix; ut/uideo ignabie/tue tecum pergit conscien-tia:’ Tum/illem exorabat eum dicens:’ Obsecro/te intercede/pro/me aput deum ut michi/parum tempus spatium/largiatur quo possim emendari uitia/mea; At ille; nunc/Inquid spatium penitentiae requiris; Ubi/uite/tempus/Im-plesti; quid/faciebas In/omnibus hoc uite/tue tempore; Non/potuisti uulnera/tua/curare; qui/Immo et/recentiora semper addebas:’

At ille/quum/permaneret exortans aIt ad illum senes; Si/ultra/non addas malis/tuis mala:/ orabimus pro te/dominum:/ bonus est enim et/patens et Indulget/tibi/parum aliquid temporis uite; ut/homniam deuita tua reddas; et/quum/post/hec orasset deum; surgens ab oratione aIt ad/eum; Ecce/tres annos

tibi *dominus* concessit hIn ac uita/ tantum ut/ex animo ad penitentiam conuertaris; Et adprehensa manu/eIus; elebabit eum de/lectulo:’

At/illem surgens; sine/aliqua/dilac-tione; secutus/est/eum ad desertum;

Et/hubi/completi sunt tres anni; reuocat eum ad/locum unde/eum adsumserat:’ Iam/non/quasi ominem sed/quasi angelum ex/homi-ne deo consignans Ita; ut/homnes mirarentur de conuersatione eIus:’

Quumque conuenissent ad/eum fratres plurimi; statuit eum In/medio atque ex/Ipsa materiam sumens per/totam noctem doctrinam de/fructibus penitentię; et/conuersionis produxit ad fratres:’ Ipsa uero/sermonem facientem quasi dormiens paululum fratrer ille {fol. 154r} cepit; et/continuo/In/perpetuum quiebit; Tum/facta/orati^one/super/eum et/homnibus que/ad sepulturam pertinent ex more completis; ad heremum prope-rans/abscessit;

Frequenter autem et nilum Inmanem hunc flubium pedibus/transibit: aquam/hasque ad Ienuam/habens; alio tempore clausis hostiis *fratribusque* In superioribus solariis sedentibus; Ipse Ingressus est ad/eos/frequenter:’

Ad/quemcumque/locum/uoluit quas quasuis longe/positum Intra/momen-tum temporis euectus est:’

Nam/primo adhuc temporis con-uersionis sue; quum esset in eremo et/septimanas Ielunasset; occurris-se/ei/hominem In/deserto abentem panes et aquam/;/qui confestim ortatus est eum accipere/ cibum:’

In alio quoque tempore demon adsistens tensauros auri/pluri-mos quos/pharathonis/fuisse/peribetur; ostendit/eos sub terram dimersos;

Qui respondisse fertur pater mutius:’

Pecunia/tua tecum/sit/In/Interitum:’

Hęc/ergo/et/his/similia/plurima/effecit *deus/per/Ipsum:’* { **Sed/et/alius** nicil-hominus fuerunt ante/nos/multi patres quorum dignus non/fuit mundus signa celestia et/prod-gia¹⁴⁹⁶ facientes:’ quid/ergo/miramini; si/nos/parui omnes paruam/faciamus claudos aut/cecos curantes; quod et medici ex/parte/facere pos-sunt:’ Et/quum/hęc nobis copres senior enarraret unus ex *fratribus nostris* qui si Increduliter eorum que dicebant^{ur} tediare/cepit: et/pre/tedio dormire:’

Quumque somno fuisset oppressus uidet per/uisum librum aureis litteris scribturn In/manibus eo/senis copretis ex/quo narratio/eIus deduci uidebat^{ur} et/adsistentem quendam clarissimis pectus uirum canitię uenerandum cum cominationem magna dicentem

Quur non audis adtente que/recita-tur; sed/Incredulus dormis:’

At/illem conturbatus euigilat et statim nobis secretius latino sermone que/uiderat enarrabat:’

{ **Inter/hęc autem uidimus/rusticanum** quendam accessisse ad/hostium senis habentem uas harena plenum et expectantem donec senes sermo-nem sue narrationis expleret;

Nos/ergo/uidentes eum; Interrogabimus *presbiterum* quid sibi uelit *rusticanus* Iste stans et/arenam tenens/In/uase:’

Respondit ad/nos/senior dicens:’

Non/quidem oportebat me O filioli hęc/uobis prodere; ne/gloriari uideam^{ur}; et/merces/laboris/ nostri/pereat; Tamen pro edificatione uestre/humilitatis qui/tam/longo/Itinere uenistis ad/nos non patiar etiam hoc abscondi {fol. 154v} a uobis; sed/^snarrabo opera/*domini* que/dignatus/est Implere per/nos;

1496prodigia p.c.

Terra/regionis uIus/que/In/uicino nobis posi-ta colitur; sterelis ualde et In-fructuosa fuit: Ita: ut/si/quando semina/ex/necessitate suscepit uix duplicata redderet:’

Uermes enim culmis et ascendentem segetem; succidebant:’ erant autem agricole loci/Ipsius gentiles:’

Hos/quum docuissemus *domino* credere fidem *xristi* recipere *xristiani*/Iam/facti ueniunt/ad/nos/et/rogant ut oremus *dominum*/pro/segetibus Ipsorum:’

Et/quum diceremus eis quidem ora-turos se/fidem/Ipsorum requiri aput/deum que/hoc/percipere mereantur illi ex/harena huc/que calcatur/a nobis sinus suos replentes offerunt nobis rogantes ut/In/nomine *domini* bene-diceremus; et ego ad/eos:’ *Secundum fidem* Inquid uestram fiat uobis:’

Tum illi afferentes harenam secum miscent seminibus que/seminaturi erant et spargunt *per/agros/et/tantum* fructum collegerunt quantum/nullus umquam potuit ex/hegypti terra colligere:’ Ex/eo/ergo consuetudo est eis/*per*/annos singulos uenire ad nos et eadem expectare a/nobis:’

{ **Sed/et/illud** non/celabo uobis quod mici/*dominus* ad/*gloriam* nominis/sui/pres-titit:’ Descendi aliquando ad/ciuitatem et/Inueni ibi/uirum quendam doctorem maniceorum seducentem/populos:’ Cum hoc abui conflictum sermonum;

Sed/quia erat uersutus/nimis; et/concludere eum uerbis non poteram; ueritus ne/*auditorum* turbe lederentur si/illem quasi superior abscederet In/uerbis; audientibus turbis dixi:’

Accendite Ignem/plurimum In/medi-o plateę et/ambo/Intremus In/flamam

Si/quis/*nostrum* non ex ea fuerit adust^{us}; uIus/uera fides esse credatur:’

Quod/quum dixissem; ualde/pla-cuit/*populo* et/continuo Ignis accenditur plurimus:’ Tum/ergo adprehendens eum; cepi/eum *pertraere* ad/Ignem:’ Non/Inquid Ita; sed unusquisque *nostrum* singulariter Ingrediatur:’ Primus tamen tu/debes Intrare qui/hoc Ipsut proposuisti:’ Et/ego/In/nomine *xristi* consignans memetIpsum Ingresus/sum Ignem; Flamam uero uc adque/illuc diuidi ac dispergi et/fugire/penitus a/me cepit:’ Steti autem In/medio Ignis dimidiam ferme/horam; et/In/nomine *domini*/In/nullo penitus lesus/sum:’ Uidentes/autem *populi* cum/Ingenti admiratione adclamaberunt/et benedixerunt {fol. 155r} *deum*: ceperunt autem urguere etiam maniceum; ut/IntroIret In/Ignem:’ At/illem reluctare cepit et subtraere/se; Tum comprehedentes/eum/turbe; Inicerunt eum In/medio Ignis: et statim circundans eum flama atque adurens: semiustum reddidit;

Et/illum quidem quum dedecore ex/urbe *populus* eicit; clamans et/dicens:’ Uibus/ardeat/seductor ille:’ Me/uero adsumentes secum et/benedicentes *dominum*; ad/ęclesiam perducunt; { Alio quoque tempor¹⁴⁹⁷ dum/transeo Iuxta/templum/q^uod-dam; uidi/Ibi/sacrificare gentiles et/ago/ad/eos:’ Quir uos quum sitis homines rationabiles Inmolatis mutis et/Insensibilibus simulacris:’ Nonne/etiam/uos multo magis sine/sensu estis; quam illi quibus Inmolatis:’

Ad/hunc/sermonem/*dominus* aperuit/eis Intellectum et/relinquentes errorem/suum quem alebant secuti/sunt/me; et/credederunt saluatori/*nostro*/deo.

Fuit michi aliquando/hortulus monasterii uicinus In/quo propter aduentantes fratres olera colere uidebantur:’ Quidam autem gentilis/Ingresus est nocte; et/fu-ratus est/holera:’ Que/quum pertulisset ad domum/suam; Ignem adposuit ut/quoq^{ue}eret:’ quumque tribus/horis continuis Ingenti/Igne suggesto; neque/ferbere neque molliri aut/calefieri; aliquatenus potu-issent; sed/*permansissent* eadem ueriditate quam/missa/sunt; et/nec/aquam quidem/Ipsa/uel/leuiter calefieri potuissent/In/semetIpsum regresus ille qui/furatus/est erepta rursus de/foco/holera reportat ad/nos:’ Et/prosternens/se ante pedes/*nostros*; rogare/cepit ut/peccati/sui ueniam mereretur: et fieret *xristianus* quod/et/Inpetrabit:’ Accidit/autem eadem die ospites/uenire ad/nos plurimos fratres; quibus opportune olera/ipsa/parata/sunt:’

1497Sic.

Gratias/ergo referentes *domino*; pro mirabilibus suis duplicem laetitiam gessimus et/pro salute hominis et/pro/beneficiis diuinis:’

Abbas Syrus, chapitre 10

INCIPIT/DE/SANCTO/ABBATE/SIR

Addebat adhuc etiam hec: abbas Inquid syrus aliquando et esayas et/paulus occurrent sibi/Inuicem ad ripam fluminis:’ erant autem/uiri/Iusti sume abstinentie et/totius religionis; hii/pergebant {fol. 155v} uisitari *sanctum* quendam uirum/nomine anuf: aberat autem/monasterium ad/quod/Ibant mansionibus tribus:’ Quum/ergo uellent transire flubium; nec/esset copia transmeandi; agunt inter semetIpsos:’ Petamus a/*domino* gratiam; ut/ne Impediatur nobis boni/operis/Iter; Et/conuersi ad/abbatem syrum; tu; agunt precipue pete a/*domino*:’

Scimus autem; quia prestat tibi/que petis:’ At ille quo ortatus etiam Ipsos/secum/genua/figere; In/horatione prostrabit/se In/faciem quorum/*domino*:’

Et/quum Impleta/oratione surrexis-sent ecce/uidet appellare nabigium ad/ripam/fluminis paratum ad Iter: quod/acturi/erant et/expeditum hoc/ascendentes/aduerso fluminis cursu: Ita/uelociter ferri/ceperunt ut/Intra/horam unam totius Itineris quod hacturi *per/* triduum/erant conficerent spatium:’ Quumque adplicuissent ad/terram; esayas/alt;

Dominus mici/ostendit/uirum ad/quem properamus occurrentem nobis:’

Et/unusculusque/*nostrum* secreta/cordis aperientem:’ Sed/et/paulus aIt:’

Et/mici/*dominus* ostendit quod/post triduum; educat/eum de/hoc mundo:’

Quum ergo/Iter quod/ducit ad/monas-terium de/flumine Incedere cepissent; progressique essent paululum; occurrit eis supra dictus/uir/ad/quem/uisitandum pergebant; et salutans eos alt:’

Benedictus/*dominus* qui/uos/mici et/nunc In/corpore; et/ante/Iam ostendit/In spiritu; Et/tunc/Incepit¹⁴⁹⁸ de/uniusculusque eorum/meritis que/abebant aput *deum* atque actibus memorari:’

Tum/paulus alt:’ Quoniam/et/nobis *dominus* ostendit quod/post triduum te/de/hoc/mundo adsummat:’

Petimus a/te ut/etiam/de/tuis/bonis uirtutibus quibus/*domino*/placuisti enarres: nec/uereris Iactantie notam/abscesurus de/hoc/mundo ad imitationem/posteris gestorum tuorum/memoriā/relinquens:’

Tum ille; nicil Inquid magnum fecisse memini; oc/tamen/custodibi ex/quo/nomen/saluatoris *nostr*i In/persecutione confessus sum/ne/post confessionem ueritatis mendacium de/hore/meo procederet neque/post amorem/celestem terrenum/aliquid amarem sed/nec/gratiam In/his defuit/mici; numquam enim me/fecit aliquo egere terrenorum:’ Omnem/quem desiderabi cibum {fol. 156r} angelorum michi deferens ministerio nicil/a/me occultabit *dominus* eorum que/geruntur In terris:’

Numquam defuit/cordi/meo lux eIus *per/quam* suscitatus somnum corporis non q^uererem: desiderium semper/abens uidendi eum:’ Sed et angelum/suum adsistere michi semper fecit; et/docentem/me de/sin-gulis quibusque uirtutibus mundi:’

Lux/mentis mee; numquam extinc-ta/est:’ Omnem/quicquid petii a/deo sine/mora/consequutus sum;

Ostendit michi frequenter multi-tudines angelorum adsistentium sibi; Uidi/cetus/Iustorum congregationes que/martyrum:’ Monacorum conuentus omnium *sanctorum* quorum dumtaxat quorum/hopus non/est aliut nisi/laudare semper et/bene-dicere/*dominum* In/simplicitate/cordis et/fidei:’ Uidi/contrario; satan et/angelos eIus eternis Ignibus tradi:’

1498incipit p.c.

Et rursus Iustos eterna/letitia *perfrui*: { *Quumque* hec/multa et/his similia *per/totum* triduum narrasset eis tradidit *spiritum*; Et/continuo uident ipsi ab/angelis suscipi eIus animam et/usque/ad/celos ferri:’

Ita/ut uocem ymnorum audirent Ipsi quibus/una cum angelis anima/eIus ascendens dominum conlaudabant;

Helenus, chapitre 11

INCIPIT/DE/SANCTO/ELENO

Fuit alius uir *sanctus* elenus nomine hic a/puero In/seruitio domini omni cum/continentia et/castissimus/Institutionibus enutritus ad/suma/merita *peruenerat*; { *Denique* quum adhuc puer esset In/monasterio; si necessarius fuisset Ignis ut e/uicino/peteretur ardentis prunas uestimento deferebat/Inleso; Quo/admirantes omnes/qui/aderant/fratres; studium uite/eIus ac meriti; Imitari/eum cupiebant; Huic quodam tempore/quum solus esset In eremo; desiderium uescendi mellis exortum est;

Et/conuersus; uidit/In/saxo fabum mellis Inherentem sed/Intellegens Inimici *anc/* esse fallaciam continuo semetIpsum Increpans ait:’

Discede/a/me deceptis et/Inlecebrosa concupiscentia; Scriptum est enim:’ *Spiritu/ambulate/et/concupiscentiam/carnis ne/feceritis*;

Et/statim derelinquens etiam locum Ipsum; discessit et/abiit In/concupiscentia punienda; IeIuniis semetIpsum cepit affligere;

Tertia/autem septimana; IeIuniis ubi/uidit In/deserto poma dispersa Iacere:’ Et/intellegens dolos inimici; ait; Non manducabo neque {fol. 156v} neque contingam ne/fratre/meum/hoc/est animam/mea scandalizem:’

Scriptum est/enim non/In/solo cibo uibet/homo:’ *Quumque* et/sequentem septimanam IeIunasset paululum In/somnum deductus/est et/angelus adstitit ei/*per/uisum* dicens:’ Surge Iam et/que/Inueneris tibi adposita; nichil dubitans uescere;

Et exurgens; uidit aque fontem senibus repletum fluentis/eIusque ripas in/circuito/eIus quibusdam teneris odoratis *per*textis:’ Sed/accedens; decerpere/cepit et/edere/similiter; et ex fonte poculum summere:’

Confirmabat autem se/nunquam In/homni/uita/sua tante dulcedinis aliquid: et/tante suabitatis auxisse; Inuenit/autem In/Ipso loco etiam speluncam quandam Intra/quam aliquandiu/requiebit:’

Et/quum/reficiendi corpusculi:/tempus necessitas adfuisset *per/dei/nichilominus* gratiam nichil deerat eorum que/poscebat a/domino:’

{ **Quodam/uerotempore; pergebat** ad/uisitandos fratres Inquomodos quibus etiam quae/necessaria/erant ad refectionem corporis deferebat:’ Et/quum/Itinere eorum que/portabat onere grabaretur; uidit eminens onagros transire *per/desertum* et/exclamabit/dicens:’

In/nomine/domini/nostri/ihesu/xristi/ueniat ex uobis aliquis et suscipiat sarcinam/meam:’ Et/ecce/unus ex/omni/egregio/tota; cum/mansuetudine *pergit* ad/eum:’

Ille/prebenti/se sponte et/honus Inponit et/Ipse/Insedit et/cum omni/uelocitate ab/eo ad cellas fratrum quo *pergebat* euectus est:’

{ **Alio rursus** tempore/dominica/die uenit ad/quoddam/monasterium fratrum:’ Et/quum/uidisset/eos non/agentes sollempnitatem diei; causam requirit:’

Quum/autem dixissent pro eo quod presbyter//non adesset/quia/trans flumen maneret propter metum enim corcudrilli; transire nullus audebat: Tum/ille:’

Si/uultis/Inquid; ego uadam; et/adducam/eum ad/uos;

Et/continuo ad ripam fluminis pergit; Ubi/quum nomen/domini Inuocasset; et/presto sit belua:’
Et/que/solebat ad/perniciem hominum//adfuit nunc ad/ueiculum Iusti:’ tergoque/suo suscipiens/eum cum omni metu sublecta usque/ad partem ripe ulterioris euexit:’

Adit continuo presbyterum exorare eum/cepit ut/ueniret ad fratres: {fol. 157r}

Erat/autem Indutus uilissimo¹⁴⁹⁹ et/Iectissimo/Indumento: super quo/miratus/per/presbyter quis aut unde/esset: uel/quid/sibi uellit Inquiri:’ Ubi/cognobit esse omnem/dei; cepit eum sequi ad flumen:’
Et/quum ausaretur non/Inueniri nabigium quo transire possit; Tum/abbas elenus:’
Nicil/Inquid/ueraris pater; ego Iam nunc parabo ueiculum; et/exclamans uoce magna adesse beluam/Iubet;

Que/statim uoce/eIus audita; adfuit ac dorsum suum ad/ueen-dum placide prebuit;

Prius Ipse conscendit Inuitat et/presbyterum/dicens; ascende/nichil formidans:’ At/ille uisu belue exterritus; retrodudere hac refu-gere magis cepit; Omnes autem qui/aderant; stupor Ingens et metus habebat uidentes eum corcodrillo¹⁵⁰⁰ uectum fluminis albeo transmeare:’ Sed ubi descendit secum pariter In/siccum; educens secum et/besteam dicens ad eam:’ Melior est/tibi/mors quam th^ot scelerum et/thot homicidiorum Inuolbi reatum et illa statim corruens expirabit:

Inter ea per/triduum In/monasterio permanens docebat fratres spiritali doctrina; Ita/ut/nonnullorum etiam/cogitationes cordis et secre-ta/consilia proferret In medium:’

Et alium spiritu iracundie; Alium uero cupiditate pecunie:’

Nonnullos etiam Iactantie ac/superbie/spiritu Inludi:’ Alterius uero; mansuetudini; Alterius Iustitie; alterius/etiam/patien-tie testimonium habebat:’

Et/sic ex/parte aliorum uitia aliorum etiam uirtutes animi exaggerans: ad/homnes profectum mirabiliter excolebat:’

Agnoscentes uero/singuli; quique agi Intra/semetIpsos ut/Ille nun-tiaberat; corde/conpuncti; emendabantur:’

{ Profectus/autem; alt ad eos; prepa-rate/holera ad aduentum fratrum:’

Et/illis preparantibus; continuo superueniunt//fratres:’ Quibus onori-fice susceptus Ipse/contendit ad/heremum:’ Rogabat eum quidam ex/fratribus; ut/permitteret ei/secum dirigere/In eremo:’
Quumque respon-disset ei graue/esse negotium; et/plurimi obsistere temptationibus demonum eo magis contentiosius Iubenis persistebat promittens/se cuncta tolerabiliter laturum: tantum ut/preberet ei copiam consorcii/sui:’ {fol. 157v}

Et/quum/permisisset; seq^uum secutus/est eum ad eremum; Quem/ille In/uicina sibi spelunca/habitare/Iubet:’

Tum demones aduolantes/per/noctem primo/fedis et/turpibus eum/cogita-tionibus exitant:’ Post/hec/ uero etiam uiolenter Inruere et/necare/eum adgrediuntur:’ Effugiens autem Iubenis;/et/peruolans ad/cellulam sancti eleni quibus malis urgueretur exponit:’ Tunc senior salutis eum pacis et/de/uirtutibus fidei a/patientie comonens; statim reuocat ad/speluncam de/qua aufugerat et/tanquam sulcum quendam/per/arenam extra/cellulam Iubenis digito/suo/dicens precepit In/nomine/domini ne/audeant demones Institutum transgredi/limitem:’

1499uilissimo p.c.
1500corcodrillo p.c.

Et Ita/uerbi/eIus uirtute adulescens *permansit de/reliquo/securus:*'

{ **Ferebatur** ad eo quod et/Ipse In eremo positus celestes sepe *perciperet* cibos; et/*fratribus* ad/se/uenientibus quum nicil haberet quod adponeret adfuisse quendam adulescentem panes/ei et/*que*/erant necessaria deferentem ea:'. Que/quum ante speluncam eIus deposuisset; ultra nusquam comparuisse;

Dixisse/uoero eum ad *fratres* benedicamus *dominum* qui/praeparabit mensam In/deser-to:'. Heç et/alia/plurima *sanctorum* patrum uitam et/conuersionem enarrans nobis pater copres:'.
Et/quum/homni/affectu/Instruens post edificationis sermonem introducit nos In/hortum osten-dens nobis arbores palmarum quas Ipse plantaberat et/dicebat

Heç/me plantare In/heremo rusti-canorum fides admonuit ut/enin uidi/eos tantam fidem habere ut/arenam sub/*nostris* uestigiis colligentes *per*/agros suos spargerent;

Et/terram sterilem ad/totius fecunditatis uerterent ubertatem pudor inquam est si/nos inferiores his/Inueniamur In fide; *quorum*/fides *per*/nos/consignata/est deo:'.
Elias, Pithyrio, Eulogius, chapitres 12 à 14 regroupés

Elias, Pithyrio, Eulogius, chapitres 12 à 14 regroupés

INCIPIT/DE/SANCTO/ELIA;

Uidimus et/alium/senen uenerabilem *nomine* eliam In/finibus ciuita-tes antinoo: que/est metropolis tebaydis centum fere/Iam et/decem ut/dice-batur annorum *super* quem dicebant quia/ueere *spiritus* elie *super* eum requieuisset:'.
Multae enim magnificae de/eo ferebantur; Septuaginta namque annos In/solitudine bastissima eum transegisse {**fol. 158r**} peribebant *culus* deserti orrorem terroremque/nullus/sermo digne poterit exponere:'. Illic ergo sedebat senior/tota/heç etate humane abitationis; nesciens loca; semita autem erat angusta et/scrupea/que ad eum ducebat que/uix Inuenire ac/commeantibus possit; Locus uero/Ipse In/quo/sedebat spelunca erat terribilis quedam et/Intuen-tibus plurimum erroribus Incutiens:'.
Ipse/autem tremantibus Iam/menbris pre/matura quatiebatur etate Incenssabiliter tamen *per*/dies singulos signa faciebat et abeuntes ad/se/quacumque Incommoditate constrictos omnimodis resolebat:'. Cuncti/uoero patres con-firmabant; quod/nullus omnino meminisset quando/hic secessisset ad eremum:'. Cibus/ei/erat panis exiguus et/paucissime/holibè usque ad ultimam senectutem:'.
Nam/In/Iubentute septimanas frequenter IeIunasse peribebatur:'.
Interea: redeuntes ex/thebayda uidimus montem quendam pruruptum flubio Inminentem elationem minacis saxi etiam Ipso aspectu terribilem; In/quo/erant *per*/Ipsa precipitia/spelunce difficiles accessu:'. In his/monachorum plurimi *commanebant* *quorum* pater/erat/*nomine* pithyrio; Hic ex discipulis beati antoni fuit:'.
Et/post illius obitum cum/*sancto*/habita-berat ammonere:'. Post huius quoque abscessu¹⁵⁰¹; In/hoc se constituerat montem:'. Sed/tanta In/eo erat uirtutum copia; tanta/gratia sanitarum et/potestas aduersus demones; ut *duorum* merita *summorum* uirorum solus ereditatem con-sequutus dupplicem uideretur abere:'.
Hic/ergo/multis/monitis edificans; multaue doctrina/Instruens; precipue tamen de/discretione *spiritum* nos docebat dicens esse/quosdam demones qui/certis quibusque/uitiis obsequunt^r: quique cum affectus anime/possibi-liter ad/uitiose/uiderint moberi; conuertunt eos ad/homne facinus malum:'. Si/quis/ergo est/qui uult demonibus *dominari* prius/uitiis suis et/passionibus *dominetur*:'. Quodquumque enim/uitium proprie passionis ab-Ieceris; uIus uitii demone poteris etiam

1501Sic.

de/hobsessis corporibus effugare; propria/uitia/ ut/possumus etiam daemones superare qui uisusmodi uitii obsecuntur:’

Hic/secundo/reficiebat In/septimana pulcillas; accipiens ex farre; nec poterat iam accipere aliam escam neque etate neque consuetudine {fol. 158v}

permittente; { Uidimus et alium sanctum/patrem eulogium/nomine qui/In/offerendis sacramentis tantum gratiam accipiebat a/domino; ut/uniuscuiusque accedentium merita; culpasque cognosceret:’

Denique ex/monacis quosdam uolentes accedere ad/conmunionem; retinuit dicens:’

Quomodo/ausi/estis accedere ad/sacramenta quum/mens uestra; et/propositum sit/In/malun:’

Denique; aiebat; tu; hac/nocte habuisti cogitationes fornicandi:’ Tu/uoero/dixisti In/corde tuo nihil/Interest siue/Iustus ad sacramenta siue/peccator accedat:’ Et alius dubitationem abuit In/corde/ dicens:’

Quid/enim me/sanctificare conmuniono potest:’ Hos ergo singulos remobebat a/communione sacramenti et/dicebat eis:’

Secedite paululum et/agite penitentiam ut/purificati per/satisfactionem et/lacrimas digni abeamini In/communione/xristi.

Apelles, chapitre 15

INCIPIT/DE/SANCTO/APELLE

Uidimus et alium presbyterum in/uicina urbe nomine apellem uirum Iustum:’

Hic faber erat ferri; et/que/necessaria/erat fratribus operabatur:’

Quodam autem tempore: quum ad fabrilis opera uigilaret; et silentio/noctis conuersus diabolus In/formam mulieris speciose; uenit ad eum; tanquam aliquid operis deferens:’

Tum; ille adreptum manu nuda de/fornace ferrum candens In faci-em/eIus Iecit:’ At illa/^{cl}amans et elulans; aufugit Ita; ut omnes fratres qui/In circuitu eIus conmanebant elulatum eIus fugientis audirent:’

Et/ex/eo/Iam/uir/illem In usum abuit ferrum candens manu nuda teneri/nec/ledi:’

Ad/hunc ergo quum uenissemus et/umanissime nos suscepisset poscebamus ab eo ut nobis uel/suis uel/de/eorum quos precipuos In/conuersione/sua/sciret uirtutibus loqueretur:’

{ **Tum ille Inquit est** In/ec/eremo uicina fratrum quidam nomine Ioannes; etate/profectus uita et moribus atque abstinentie cunctos precellens; Ic/primo quum/secessisset ad/heremum; tribus continuis annis sub/cuiusdam saxi rupis stans semper orabat {fol. 159r} Ita ut/numquam homino resideret neque/Iacuerit:’

Somnum autem tatum/ceperit; quantum stans rapere/potuit:’

Cibum/uoero numquam nisi/die dominica:’ Presbyter enim tunc ueniebat ad eum et/offerebat pro/eo sacrificium Id quod ei solum est sacramentum erat et/uictus:’ Hunc/quodam/die; satanas subripere uolebat:’

Transfigurabit se In/presbyterum qui/uenire ad/eum solebat; et/preueniens/horam solitam simulat sacramentorum gratia/uenisse; At ille uigilanter Intellegens fraudem; cum Indignatione quadam ait ad/eum:’ O/omnis doli; omnisque fraudis pater; Inimice omnis Iustitie non desines seducendo animas xristianas; sed/usus es etiam ad/Ipsa/te/Inme terrifica et/sacroscantia/misteria:’

At ille respondit ei; Putabi Inquit quod possim te lucrifacere sic/enim et/alium quendam ex uestris decepi Ita/ut/mente excederet et/perderet sensum;

Quem quum credentem michi *Insanum* reddidissen; toth Iusti orantes pro eo uix potuerunt eum/restituere;

Et/hec quum dixisset demon; aufugit ab/eo; Erat/autem supra-dictus/uir; *persistens* In/opere/cepto *atque* In oratione *perdurans*:'

Pedes uero e*Ius* ex/eo quod multo tempore *Inmobiles* fuerant *disrumpebantur* Ita/ut sanies ex/eis *proflueret*; Tres *autem* quum *complerentur* anni; *adfuit* angelus *domini*/al*t* ad eum;

Dominus ihesus xristus et/spiritus sanctus susceptis orationibus tuis; et/corporis tui cicatrices sanat et *celestis* cibi *Idest* uerbi scientie sue tibi *abundantiam* dabit;

Et/contingens os e*Ius* ac pedes; et ab *ulceribus* eum sanum reddidit et/*repletum* scientie doctrine gratie famem cibi sentire non potuit; *Iubet* *autem* *tran-sire*/eum ad/alia/loca et *eremum* *circumeuntem* uisitare/*etiam* alteros *fratres* et/*edificare*/eos uerbo et/*doctrina*/*domini*:' *dominica* tamen die; ad/eundem *semper*/*reuer*'*ebat*'r locum simili/modo *sacramentorum* gratia; Reliquis uero diebus *etiam* opus *manuum* faciebat et/*hoperabatur* *Iumentorum* *cingula* et/*palmarum* foliis *texens* ut/*In* illis locis *aberi* moris est:'

{ **Quodam autem tempore** {fol. 159v} *claudus* aliquis ad/*Ipsum*/uoluit *Ire* ut/*ab*/*Ips*o/*curaretur*:'

Contigit *autem* ut/*animal* quo *usus*/erat *cingulum* *manibus* *ominis* *dei*/*factum* *aberet*; *Quum* ergo/*In*poneretur *super*/*Iumentum* *statim*/ut/*contingerunt* *pedes*/e*Ius* *Illud* *cingulum*; *sanus* *factus* est:'

Sed/et/*quibuscumque* *egris* *benedictum* *panem* *misit* *statim* ut *ex*/eo *perceperunt* *sani*/*facti* *sunt*:'

Et/*alias* *multas* *uirtutes* et *sani*-*tates* *per* eum/*dominus* *Implebit*:'

{ **Abuit/autem** et/*anc* *gratiam* *super*/*omnes* *pene*/*ceteros* *homines* ut/*huni*us-*cu*l*usque*/*fratrum* *de*/*uicinis* *monasteriis* *conuersatio* *ei*/*reuelaretur*:'

Ita/ut/*scriberet* ad *patres* *Ipsorum* et/*conmoneret* *quod* *ille* et *ille* *signiter* *agunt* *nec* *rectum* *In*/*timore* *dei* *propositum* *agunt*:' *Ille* et *ille* *In*/*fide*/et/*animi* *uirtute* *proficiunt*

Sed/et ad *illos* *patres* *scribebat*; *alii*/*quidem* *quod* *multum* *tediosus* *esset* *erga*/*fratres* et/*pusillanimes* *erga* *patientiam*:' *Alii*/uero *constan*-*ter* *solicite* *ageret* et *sufficienter* *consolatur* *fratres*; et/*quid*/*huic*/*meriti* *pro*/*uirtutibus* *quid* ergo/*correctionis* *In*mineret *a*/*domino* *pro*/*Ignabia* *predi*-*cabat*:' *Et*/*Ita*/*eorum* *qui* *absentes* *erant* *actus* et/*causas* et/*merita* *uel*/*nec**legentias* *discribebat*:'

Ut/*audientes* *hii* *de*/*quibus* *dicebatur* *conscientia* *conuicti* *negare*/*non* *possunt*; *Docebat* *autem*/*omnes* *ut* *a*/*uisibilibus* et/*corporeis* *animos* ad/*In*uisibilia et/*In*corporea *transferrent* *tempus* *enim* *In*quid *est*; *ut*/*ab*/*hu*l*us**modi* *studia* *tran*-*seamus*; *Neque*/*enim* *semper*/*pueri* et *semper*/*Infantes* *esse*/*debemus*; *sed* *aliquando* *Iam* ad/*spiritalia* et/*al*-*tiora* *conscendere* et *uirorum* *sensus*/*capere* *atque* ad/*perfectionem* *subire*:' *Sed* et/*multa* *alia* *de*/*hoc* *uiro* *sanctus*/*homo*/*dei* *narrationem* *nobis* *fidelissimam* *commendabit* *que*/*cuncta*/*conscribere* et/*longun* *uidetur* et/*pro* *magnitudine* *sui* *nonnullis* *fortasse* *audientium* *uix*/*credibile*;

Paphnutius, chapitre 16

INCIPIT/DE/SANCTO/PAFNUT'IO

*U*idimus et *monasterium* *sancti*/*pafnutii*/*hominis* *dei*; *qui*/*nominatissimus*/*In* illis locis *anacortes* et/*ultimi* *abitator* *fuit* *deserti*: *In*/*regionibus* *eracleos*; *splendide* *aput* *thebeos* *urbis*; *De*/*hoc* *fidelissima* *patrum* *narratione* *conperimus*;

Quod *quum* *fuisset* *uite* *angelice* *quodam*/*tempore* *oraberit* *deum* *ut* *sibi*/*hostenderet* *cui* *sanctorum* *similis* *haberetur*:' {fol. 160r}

Adsis^{tens} uero angelus respondit ei; quod similis esset simphoniaquo cuidam; qui/In/uico illo/cantandi arte uictum quereret:’ Tum ille obstupefactus responsi nouitate; cum/homni/properatione *pergens* ad/uicum *perquirit* hominem:’

Et/quum Inuenisset; studiosissime *percontatur* ab eo quod *sancti* et reli-giosi/operis *gestum* sit/ei omnsque actus e*l*us curiosius discutit:’

At/illem/respondit:’ Quod res erat se/esse Indignissime uite hominem peccatorem:’ Atque/ante/non/mul-tum temporis ex/latrones; In/Istut quod nunc exercere uidetur://fedun artificum deuolutum:’

Pafnutius eo/magis stabat requirens si/quid/ei forte uel inter latronicia/pii operis fuisset ad-missum:’ Nichil conscius sum boni: hoc tamen scio, quod quun Inter latrones/essen; capta/est aliquando a/nobis/uirgo dei consecrata huic cum ceteri college/mei/latrones cuperent eripere pudoren oblecti/me/mediun et eripui de/contaminatione latronum et/nocte deducens eam usque ad/uicum domui suę restitui Intactan:’ Alio/quoque tempore; Inueni/mulierem honeste forme In/heremo oberrantem:’

Hęc quum Interrogaretur a/me; unde/uel/quur aut/quomodo/In/hec loca/deuenisset; respondit:’

Nicil me/Interrogas; Infelicissiman mulierem; nec/causas requiras:’

Sed/si/anchillam placet habere; abducito quo uis; Mici enim Infelici/est maritus qui/deuiti fisculis gratia sepe/suspensus et flagellatus ac/pennis omnibus cruciatus: seruatur In/carcere nec aliam ob/causam producit nisi/ut/tormenta patiat:’

Tres autem nobis filii/fuerunt qui pro e*l*usdem Iam/deuiti necessitate distracti/sunt:’ Ego quoque miserri-ma qui/ad/similes penas Inquiror/ de/loco/ad/locum fugitans Inedia miseriaque confecta *per*hęc nunc latitans/hoberro/loca triduo/hoc sine/cibo/Iam/ducens:’ Ego ubi hęc audibi; miseratus adduxi/eam ad speluncam dedi etiam ei trecentos solidos pro/quibus se/hac/maritum et/filios/nec solum seruitutis set et suppliciis offerebat obnoxios et reuocatam eam ad ciuitatem omnes eos/data/pecunia liberabi:’

Tum/papnutius:’ Ego inquit nichil tale/feci:’ Tamen/credo etiam ad/te/*peruenisse* quod celebre papnutii nomen Inter/monacos abeat:’ Fuit/mici/non/mediocris {fol. 160v} studii ut/uitam mea In/hu*l*usmodi excolerem disciplinis; *Deus*/Igitur mici/de/te reuelabit quia nichil minus aput Ipsum meriti abeas quam ego:’ Quia/ergo fratrer uides/te non/minimo loco/aberi aput/deum; non/neclegas animam tuam:’

At/illem; Statim fistulas quas manu/gerebat abiciens sequu-tus/est eum ad/heremum et/arten musicam/ In/*spirital*em conmu-tans uite mentisque armonian *per*Integrum triennium artissime se/tradidit abstinentię In/psalmis et/horationibus semetIpsum die/noctuque exercens atque Inter celeste animi/uirtu-tibus agens In/*sanctorum* angelicos coros reddidit *spiritum*:’

{ *Postea*quam nunc omni exercitio urtutum¹⁵⁰² consumatum premisit/ad/*dominum*:’ Ipse/acrioribus semetIpsum studiis quam/prius exercuerat agens; Iterum *domino* supplicabat ut/sibi ostenderet quis/ ei esset similis *super*/terram:’

Fit ergo/Iterum ad eum uox *domini* dicens:’ Similem te/esse nosce primario uici u*l*us qui/est In/proximo;

Quibus/auditis papnutius sine/mora ad eum properans pulsat ad hostium domus e*l*us;

Ille/uero cui/moris/erat suscipere ospites; occurrit ei atque/Intro-duxit eum In/domum labans pedes/ e*l*us adposuit mensam agitque conuibium;

1502Sic.

Inter epulas uero percontari paphnutius cepit ab/ospite; quid/hopus/ei quod/studium cuiusque operis haberet exercitia:’

Ille/uero quum de/se umilia responderet et/latere Inter bonis quam publicaret mallet *perurgebat* paphnutius dicens rebelatum sibi esse a/*domino* quod dignus esset consortiis monachorum; At/illem eo magis humiliora de/semetipso sentiens agebat:’ Ego quidem In/nullo michi/boni alicuius sum conscius

Uerum/quia/uerbum dei/factum est ad te; eique nichil/latet celare non/possum:’ Hec ergo/que/michi In/medio multorum posito In/usum sunt loquar:’ xxxa Iam con-pleti/sunt anni; quod/continentie/consensum/abere me; cum conlunge/mea nullus agnabit:’ Suscepi/autem ex/ea tres/filios horum autem causa solummodo cognita/michi uxor est; nec/preter eam nec ultra iam cognita:’

Suscipere ospites numquam cessabi sed Ita/ut/neminem {fol. 161r} ante/me/pater erat/Iubeni ueni-enti occurrere peregrino:’

Non/dimisi unquam de/domo/mea ospitem/sine/uitatico:’ Pauperem; nullum despexi sed/que/necessaria erant prebui:’ Si/In/Iudicio sedi; nec filii mei *personam* contra Iustitiam accepi:’ Alieni/labore fructus; nunquam intro-Ierunt In/domum meam:’ Litem si/uidi/ numquam preterii: donec reconciliaren discidentes¹⁵⁰³ ad pacem:’ Nemo/umquam reprehendit In/culpa/filios meos:’ Numquam greges/mei leserunt fruges alienas:’

Uolentes seminare In/rure/meo; numquam prohibui nec/uberiora michi nobalia elegi; et illi sterili-ora relinquere; quantum In/me/fuit numquam/permisi ut/potentior Infirmum premeret:’ Semper/studui In/uita mea; ut/neminem/contristarem:’ Iudicium/si/fui apud/me; neminem condemnabi sed/dissidentes reuocare In/concordiam studui:’ Hec/Interim michi uite Institutio deo donante actenus fuit:’ { Audiens autem hec beatus paphnutius; caput eius exosculatus; benedixit eum/dicens:’

Benedicat tibi/*dominus* exyone; et/uideas que/bona/sunt In/iherusalem quia/ergo hec et/conuenienter Implesti:’

Tamen;/illud tibi/deest quod bonorum omnium summum est/ut/omittens cuncta; Ipsam sequaris dei sapientiam et secretioris scientie Inquiras then-sauros ad/quos non/aliter poteris *peruenire*/nisi amneges temetipsum et/tollas crucem tuam sequaris *xristum*:’ At ille quum/hec/audisset; nichil moratus nec omnino aliquid In domo sua ordinans/ sequutus est uirum *pergens*/cum/Ipso ad/desertum:’ Quumque uenissent ad flumen nusquam ad/transmeandum *reperito* nauigio paphnutius; precepit intrare/secundum pedibus fluvium: cuius/In/illis locis profunda abebatur altitudo:’

Transierunt ergo/pariter fluvium Ita/ut/aque eis uix/ad/laterna *perueniret*:’ Ubi/uero ueniunt ad/desertum; conlocat hominem paphnutius In/cellula quadam aut procul a/suo/monasterio posita et/conuersatini *spiritualis* ordinem tradidit *perfectorumque* studiorum exercitia docet:’ Scientia/quoque secretiora concedit; Quumque uero eum In/omnibus Instruxisset semetipsum denuo maioribus exercitiis dedit; Exiguos priores deputans labores: quibus: conferri potuerat/his/qui *seculi* uidebantur actibus occupari:’ Tempore autem aliquando In/his traacto; {fol. 161v} et/ad/scientie perfectionem *perducto* eo/quem/perfectum iam/In operibus adsu-serat:’ Quadam/die paphnutius sedens/In/cellula sua uidens/animam dicentium:’ Beatus quem elegisti et adsumsisti Inabitabit In/tabernaculis tuis:’ Et/quum/hec audisset; cognabit adsumtum esse ex/hoc/mundo uirum:’

{ Tum/uero/paphnutius persistebat In/Ieluniis et/horationibus; semetipsum ad/mala et/perfectiora extendens; et/rursus orabit *dominum* ut/sibi ostenderet cui/similis aberetur Inter homines; Rursus ei/diuina uox respondit dicens:’ Similis es negotianti illi quem/uides ad/te/uenientem:’ Sed exurge uelociter et/hoc/occurrere/ei:’ Adest/enim uir/cui te similem Iudicauit:’ Et/paphnutius sine/mora

1503 *dissidentes* p.c.

descendens occurrit cuidam negotiatori alexandrino uiginti/milibus solidorum mercimonia tribus nabibus deferenti ex/tebayde; Et/quoniam erat religiosus et/bonorum operum studium/exercens; decem/leguminum saccos pueris suis Inpositos ad/mo-nasterium dei/hominis deferebat:’

Et/hęc/ei/causa adeundi paphnutii fuit:’ At/illem/continuo; ut eum uidit: quid agis Inquit; o/preiosissima et/deo digna anima; quid tibi cum terrenis est/labor:’ cui/sors et/societas/cum/cęlestibus data/est; Relinque/hęc illis qui/de/terra sunt et/de/tera/cogitant:’

Tu/autem; regni/dei ad/quo/uocatus es negotiator efficere; et sequere sal-uatorem ad quem paulo post ad-sumendus es:’ At ille nichil omni-no differens; precepit pueris/suis omnia que/superessent multum Iam/Ipse distribuerat pauperibus proroga-rent:’ Ipse/uoero sequens sanctum/paph-nuntium/ad/desertum; In eodem ab/ęo constituitur loco; ex quo et/priores ad/dominum fuerunt adsunti:’

Et similiter ab eodem omnibus Instructus In/exercitiis spiritalibus et/diuine sapientię studiis permanebat:’ Brebi/autem/tempore consumatus etiam/hic/translatus est/ad/congregationes sanctorum:’

Et/non/multo post etiam Ipse paphnutius In/ipsis summe abstinentię exercitiis et/laboribus; uitam ponit; Adstitit enim ei angelus domini/dicens ad/eum:’ Ueni/Iam benedice et/Ingredere ea que/tibi debentur eterna tabernacula:’ Ecce/enim mecum adsunt prophete qui/te In/suum suscipiant chorun:’ Hoc/autem tibi/prius hęc non rebelabi; ne/forte elatus damnum {fol. 162r} aliquod tui/laboris Incurreres:’

Et unam/post/hęc In/corpore aduc positus diem ducens quum quidam presbyteri ad eum uisitandum uenissent; omnia/ei/que/sibi/dominus reuelauerat nota/fecit dicens ad eos:’ Nullum/In/hoc seculo debere despici/etiam si/latro/sit aliquid/ut/In/scena positus etiam si/cultum ruris exerceat et/conlugio uideatur et/merci-moniis inseruiat; tamen In omni/hordine/humane uitę sunt/animę deo/placentes et abentes actus aliquos occultos quibus delectatur deus:’ Unde constat non/tantum professi-onem uitę/ut/abitus speciem/deo esse placitam; quantum sinceri-tatem atque effecti-onem mentis et/hoperum probitatem:’ Et/quum hęc de/singulis quibusque disseuisset tradidit spiritum; Euidenter autem presbyteri qui aderant; omnes fratres uiderunt eum ab/angelis suscipi;

Ymnum canentibus et/conlaudantibus deum:’

Monasterium Isidori, chapitre 17

INCIPIT DE YSIDO-RI/MONASTERII :’

Uidimus aput tebaydam etiam Isidori/nomina-tissimum/monasterium: amplissimis spatiis/circumseptum muroque circumdatum mille In/quo abitantibus uiris larga prebebantur abitacula:’ Intrinsicus putei/plures horti/Inrigui:’

Omnium/quoque pomorum arborumque paradisi/ et/quecumque/necessaria usibus erant sufficienter Immo et/abundanter prouisa; ob/hoc ut/nulli/monachorum Intrinsicus abitantium necessitas ulla fieret exeundi/foras aliquid requirerendum:’ Senior/quidam uir/grauis et/primis electus ad/Ianuam sedens hoc abebat officii/ ut aduenientes ea/lege suscipiant quo Ingressi ultra non exeant:’ Si/ergo semel Ingressi/placuerit; stat Inmobilis lex; sed/quod est mirabilius Ingressos non/Iam/legis necessitas set uitę beatitudo pertinet ac/perfectio:’

Hic ergo/senior In/Ianua/hubi/Ipse/com-manet adherentem sibi/abet ospitalem cellulam In/qua aduenientes ospitio/recipiat et/homni umanitate refocilet:’ Ut ergo et/nos ab/ęo suscepti/sumus Intro-undi/quidem nobis/copia nulla fuit:’

Ab/Ipso/autem didicimus; que/Instituti-onum beatitudo gereretur Intrinsicus; Duos/alebat esse/solos seniores; quibus/permessa est Ingressi-endi egrediendique libertas:’

Quo opere/fratrum dispensare {fol. 162v} et/que/necessaria sunt Inferre/cura-rent:’ ceteros/uero Ita/esse In/silentio et/quiete orationibus et/religiosis studiis operam dantes atque animi uirtutibus pollentes; ut/homnes signa faciant et/quod/uere omnium mirificum signum/sit nullum eorum egritudinem cuiusque Infirmittates Incurrit sed quum unicuique/uitę finis adfuerit omnis modis pre-noscit et/Indicans ceteris fratribus/suis atque/omnibus ualedicens ad/hoc Ipsum recubans spiritum/letus emittit:’

Serapion, chapitre 18

DE/SANCTO/SERAPIONE XXIII

Set et In regione arsenoyte; serapionem quendam presbyterum uidimus multorum monasteriorum patrem sub/cuius cura/plura et/dis-persa/monasteria quasi/decem/millium abebantur monachorum:’

Qui/homnes ex/laboribus propriis quos precipue mensis¹⁵⁰⁴ tempore mercede/m^anuum conquirebant; partem plurimam ad/supradictum patrem conferentes: In/husus/pauperum destinabant:’

Hoc/autem moris est/non solum Iphis sed/et/omnibus pene/ęgypti monacis ut/messis tempore elocent ad metendum operam suam atque ex/ea/mercede octogenos unusquisque modios frumenti/plus/minus ueq̄ conquirat:’ et/horum partem plurimam pauperum usibus offert unde/non/solum/regionis Ipsius Indigentes alantur sed et/ala-xandria nabes/frumento/honeste diriguntur uel/In/carcere con-clusis atque egentis prorogande:’

Neque/enim Intra/ęgyptum sufficiunt pauperes qui/possint misericordia/eorum fructus et/largitates adsumere:’

Uidimus autem et/In/regionibus nempheos et/babilonis Innumeras multitudines monachorum apud/quos et/diuersas uirtutum gratias: ac/morum ornamenta prospeximus:’ Ibi/autem tradunt esse/loca/illa/In/quibus Ioseph fertur recondisse frumenta quos et thensuros Ioseph uocant:’

Alii uero pyramidas quas dicunt Ipsa/esse In/quibus frumenta tunc congregata/sunt:’

Apollonius, chapitre 19

INCIPIT/DE/SANCTO/APOLLONIO

Tradebant ergo seniores orum/fuisse quendam persecutionis tempore monachorum nomine appollonio qui/quum tam magnificam egisset uitam Inter/fratres: etiam diaconus ordinatus est:’

Tempore autem persecutionis; erat ei/studium singulos quosque circuire fratrum; {fol. 163r} et/quo ortari eos ad/marty-rium:’ Quumque fuisset etiam Ipse/conprehensus; et/In/carcerem retrusus; gentiliū plurimi tanquam Insultaturi ueniebant ad eum et/uerbis blasfemis et/Im-piis confutabant:’ Inter/quos fuit quidam filemon nomine coraula famosissimus et/omni populo amabilis:’ Qui/quum multis eum fatigaret Inluriis Impium et/scelestium et/seductorem uocans multorumque mortalium deceptorem dignumque/esse ab/omnibus/hodio aberi:’

Quumque/hec et/alia/multa ad-uersus eum grabiora/loqueretur; respondit ei/apollonius dicens:’

Misereatur tibi deus fili; et/nichil tibi/orum que/loquutus/es reputet ad/peccatum:’ Hec/cum audiret philemon; corde/conpunctus/est:’

Uimque/uerborum/eius supra/humanum morem In/sua mente persensit; In/tantum; ut/xristianum se/repente fateretur et/Inde statim peruolat ad/tribunal Iudicis atque/In/cons-pectu/’/totius populi proclamans:’ InIuste/Inquid/agis; Ó Iudex; uiros religiosos et/deo amabiles puniens:’ Nichil enim/mali/xristiani uel faciunt uel docent:’ At/ille hec/audiens; primo/quidem putabant utpote loci illius ominem Ioci/aliquid preponere:’

1504messis p.c.

Sed/quum/uidisset hec eum crebro prosequentem et/quum/homni constantia asserentem; Insanis Inquid Ó Filemon; et mentem captus subito:’ At ille:’

Ego Inquid non Insanio sed tu In-Iustissimus Iudex es; qui toht Iustos InIuste perimes uiros:’

Ego/enim/xristianus sum quod est hominum/genus/hobtimun:’

Tum/ille coram/populo cepit eum primo plurimis blandimentis reuocare uellet In/quod/eum noberat:’ Sed/ubi/Inmobilem uidit;/omnia/Intendit/In/eum genera/tormentorum:’ Cognito uero quod/ex/uerbis apollonii hec/ei facta/fuerit/permutatio:’

Correptum etiam apollonium; grabioribus sub di tormentis et/deceptoris In/eum crimen exa-gerans:’ Apollonius uero utinam Inquid et/tu Iudex; et omnes qui ad-sistunt et/audiunt me/hunc/meum quem/ dicis errorem deceptionem que/sequeremini:’ At ille ubi hec audibit; et/Ipsum et/philemonem ignibus tradi In/conspectu/populi Iubet:’ Illi/uero/postquam/Ingressi sunt flamas; beatus apollonius cunctis audientibus clamabat } ad/dominum dicens:’ {fol. 163v}

Non/tradas domine besteis animas confidentium/tibi; sed/hostende nobis domine euidenter salutare/tuun:’ Igitur/hubi/ęc In/auditu/populi et/Iudi-cis ad/dominum locutus/est apollonius; repente nubs repleta rore circum-dedit uiros: et/flammas accensi Ignis extincsit:’ Super/quod obs-tupefacti et/Iudex et/populus; una omnes/uoce clamare/ceperunt:’

Magnus/et/unus est/^{deus}/xristianorum solus:’ Sed/quum/fuissent prefecto alaxandrie nuntiata:/a/semet-Ipso truculentio redditur:/et/elec-tus quibusdam de/officio/suo crudelissimis et seuissimis non tam/hominibus quam beſtiis mittit qui/et/Ipsi/Iudicem qui mirabilibus diuinis crediderat; et/heos/per/quo uirtus dei apparuerat uinctos alaxandrie ducerent:’

Igitur quum adducerentur omnes pariter uincti: adfuit gratia In/uerbo:’ et/cepit/apollonius eos qui/se uinctos adducebant; fidem/dei/docere:’ Quique/cum/domini misericordie credidissent; et/fidem/dei tota/cordis firmitate recepissent; semetIpsos quum/his quos exhibere uenerant uinctos offerunt/Iudici et/xristianos se/esse profitentur:’

Quos/quum/prefectus/In/fide/dei/pertina-ces et/Inmobiles peruidisset: uniuersos pariter Iubet In/profundun/maris dimergi:’ Ignorans Impius quid ageret:’ Hoc enim sanctis/non/mors sed/baptismun/fuit:’ Sed/horum corpora/sine/dubio prouidentia Integra/Inlibataque/maris/unda reportabit/ad/litus:’ Quique/ab/his qui/obsequii causa simul uenerant; suscepta ac relecta sub/huno sepulcri domicilio conlata sunt a/quibus usque ad/presens uirtutes multe et/signa miranda/omnibus consumantur:’ Sed et/uota omnium atque orationes suscipi-antur ab/eis et/cum fructum petitionis Implentur:’ Quo/etiam nos/dignatus/est dominus adducere et/uota/nostra/orationesque/complere;

Dioscorus, chapitre 20

INCIPIT/DE/SANCTO/DIOSCORO

Uidimus et alium uenerabilem patrem apud thebaldam dioscorum nomine presbyterum abentem In/monasterio suo:’

Centum/ferè monachos quem/tem-pore quo/acceditur ad/sacramen-ta/ summam curam sumamque prespeximus adhibere diligentiam; ne/quis eorum qui accedit In aliquo deferat conscientiam maculatam In/tantum ut etiam de/his eos commoneret que/acidere {fol. 164r} per/somnia/ominibus solent uel per/fantasias mulierum apparen-tibus uel/etiam per/naturalis/humoris abundantiam:’ Dicebat ergo siquidem absque/muliebrem; fantasiam tale aliquid ueniat non/esse peccatum:’ Ingenitus enim umor In/corpore ubi/pro-pria repleberit conceptacula suis necesse/est ut/meatibus ageratur:’ et/Ideo non trahitur ad/peccatum:’ Ubi/uero/uisus mulierum et/blandimenta carnis occurrunt; In/hoc/Iam desides anime et/erga/hulus-modi/cogitationes atque Inlece-bras occupate dari/confirmit Indicia debere/ergo monachos a/lebat omni/genere a/cogitati-onibus suis repellere/hulusmodi simulacra/nec Indulgere omni-no In/hec delabi sensus suos:’

Alioquin; nicil/differre ab/his qui/*secundum*/carnem uibunt:?

Quin/Immo si/fieri poteest; etiam In/eo/satis/agere/debere; ut *per*/mul-tam conscientiam Ipsam superent abundantiam naturalem; fluxamque e/us/labem orationis ac/Ie/luniis continuatione restringant:?' Denique; alebat et/hii/qui/In deliciis uibunt; si/forte corporis sui egritudo deposcat; ab/omnibus/*que* noxia/esse Iudicaberit medicus abstinebunt:?'

Quur non multo/magis monachus faciat; cui anima et *spiritus* sani-tas expetenda/est:?' { XXVII

Chapitres 21 à 30 regroupés

INCIPIT/DE/NITRE/MONASTERIIS

Uenimus/autem et/nitriam famosissimum/In/omnibus egypti/monasteriis locum; qui/quadraginta ferme milibus ab est ab alexandria/ex nomine uici/adIacentis In/quo/nitrun colligitur nitrie uocabulum traens:?' Prospiciente/hoc/credo Iam tunc diuina prouidentia quod/In/illis peccata hominum tamquam nitro/sordes abluenda essent et/abolenda:?' In/hoc/Igitur loco quingenta/ferre aut non multo/minus cernuntur uicina sibi et sub uno posita monasteria:?' In/quibus aliqui plures simul aliqui pauci:?' Nonnulli etiam singulas/habitant; et/mansi-onibus quidem/diuisi:?' Animo autem ac fide et/caritate ualde Iuncti et/separabiles manent:?'

Hic ergo; quum adpropinquarem^{us} loco; ubi/peregrinos fratres aduentare senserunt; continuo uelut exa-men apum singuli queque In obiam nobis leto cursu; {fol. 164v} et/festina alacritate contendunt:?' Portantes secum quam-plurimi Ipsorum/urceos aque et/panes *secundum* quod propheta corripuens quosdam dicit:?'

Quia/non existis filiis israhel cum pane et/aqua:?' Tum/deInde susceptos/nos; adducunt primo cum/psalmis ad eglesiam labant pedes ac/singuli quoque/linteis quibus utebantur abstergunt quasi/uię laborem leuantes:?'

Re/autem uera; uiteę uanę erum-nas mysticis tradictionibus abluentes:?' Quid ergo nunc de humanitate eorum quid de/offi-ciiis; quid de/karitate/loquar; quum/homnes gestirent non/ad suum quisque introduceret monasterium; et non ea/solum/*que* ospitalitati debentur explere; sed Insuper aut de/humanitate qua/Ipsi psalleb^{ant} docerent; aut/de/mansuetudine atque aliis uisumodi/bonis: que/aput illos uelut ad/hoc ipsum de/*seculo* sequestratus; diuersa/quidem gratia; una/tamen/eademque doctrina discuntur:?'

Nusquam sic uideas opus ferre mise-ricordie[?] et studium ospitalitatis implere:?' Scripturarum uero diuinarum; meditationem et/Intellect^{us} atque scientiae diuinę nusquam tantum uidimus exercitia ut singulos pene/eorum oratores credas In/diuina esse sapientia

{ Post/hunc/uero; alius/est/locus In/deserto Interiore decem/fere ab/hoc/milibus distans; quem locum pro/multitudine disper-sarum/In/eremo cellularum celliam nominatur :?' Ad/hunc/locum In/quibus prius fuerint Imbuti et segretio^{rem}¹⁵⁰⁵ Iam depositis rudimentis ducere uolunt uitam secedunt:?' Heremus enim est basta cellulę tanto/Inter/se spatio diremtę ut/neque In/cons-pectu sibi Inuicem neque In/uocis auditu sint positę singulę *per*/cel-lulas conmanent silentium Ingens et/quiet magna/die tantum sabbati et/dominica in/hunc ad eclesiam quoerunt et/Ibi semetIpsos Inuicem tanquam/cęlos redditos uident:?'

Si/quis/uero/In/eo conuentu defuerit intellegunt statim eum corporis aliqua In equalitate detemtun et ad/uisitandum eum/non/omnes quidem simul diuersis tamen temporibus omnes abeunt portan-tes unusquisque siquid apud se/est quod ergo possit gratun uideri:?' Aliam/uero ob/causam nullus audet proximi/sui obtur-uare silentium nisi/qui poteest {fol. 165r} forte In/uerbo Instruere; et uelut adletas In/agone/posi-tos sermonis/consolatio *per*urgu-ere; Multi/Ipsorum a/tribus et/quattuor milibus ad eclesiam quoerunt; Ita/longo a/semet-Ipsis spatio abitationis eorum cellulę dirimuntur sed kari-tas In/

1505^{secreteio^{rem}} p.c.

eis tanta/est et/tanto Inter/semetIpsos et erga/homnes constringuntur affectu: ut/In admiratione et/exemplo/sint omnibus:’ Unde/et si/quis forte uoluerit habitare/cum eis ubi Intellexerint; unusquisque cellulam/suam offert:’

{ Uidimus quendam apud eos uirum uenerabilem patrem ammonium nomine:’ Uirum/In/quem dominus/homnem plenitudinem spiritalium contulerat gratiarum:’

Karitas In eo gratiam quum uideres; nihil/tale usquam te uidisse crederes:’ Sed/si/umilitatem considerares longe/eum In/hoc/dono prestare ceteris fatereris :’ et rursus si/sapientiam; si/man-suetudinem; si/benignitatem In/singulis eum Ita precellere/ludi-cares; ut/quid/cui preferre debeat ignorares:’ Donum/vero/sapientie et/scientie tantum ei contulerat dominus/ut/nullum fere ex/omnibus patribus Ita/penetrasse; aulas totius scientie crederes nec/Ita aliquem receptum/esse Intra/cubi-culum sapientie dei omnes qui/eum uiderant fatebantur; Huic erant duos/fratres euseuius et/eutimius:’

Nam/dioscorus qui/In/eis maior/natu fuerat; ad/episcopatus officium raptus/est:’

Hii ergo fratres erant et/non/solum carne sed et/uita atque Institutione et toto animi uirtute germani:’

Qui/homnes simul/eos qui/In/illis/locis habitabant fratres; tanquam si/nutrix foveat filios/suos Ita unumquemque Instruens consolantes et/docentes ad/summam perfectionem nitebantur educere:’ Uidimus/ergo supra-dictum/hominem/dei ammonium; abentem monasterium Inter eos muro circumdatum quod In illius locis ex/lateribus crudis fieri hunc facere solent amplum et/homnibus necessariis Instructum In/quo/etiam puteum Ipse/foderat:’ Uenit/autem quidam frater saluari/apud eos: uolens ad/hunc/eundem ammonium rogat sicubi esset cellula uacans In qua habitare posset:’ Tum ille:’

Ego/Inquid requiram:’ Sed/donec inuenio; hic/esto/In monasterium

Hego/enim iam/hunc egredior ut requiram:’ Et/relinquens/ei omnia/pariter cum monasterio; {fol. 165v} Ipse/procul/ab/eo loco/paruissimam cellulam repperit: atque/In/ea/se/constituit:’ Fratrique/qui/nuper aduenerat; nec/Intellegenti ex/Integro cum/omnibus que/In/eo/fuerant: cessit monasterium:’

Sed et/si/plures fuissent qui/uenientes ad/eos saluari cuperent; supradictus uir fratribus congregatis/homnibus cum alacritate iubantibus sub/die; una monasterium construebat:’

Et/quum singulis quibusque exemple-uisset numerum monasteriorum Inuitabantur Ibi hii qui mansuri erant ad ecclesiam quasi refectiois gratia/quibus Ibi occupatis unus-quisque fratrum de/cellulis suis proferentes que/necessaria/erant singulorum: nobis cellulas instru-ebant Ita/ut/ex/consolatione karitatis nihil omnino uel uten-silium uel/que ad/uictum requiruntur deessent; ne/tamen manifesta fieret unius cuiusque oblatio:’

Regressi/ergo ad/uesperam/hii/quibus cellule fuerant preparate; Inueniebant posita/omnia/que/ad usum/erant necessaria;

Et/Instructa habitacula nihil deesse prospicerent:’

{ Uidimus Inter/eos quendam ex/minoribus uirum/bonum nomine didimum In/quo multa/erant domini gratia quam In/eo etiam uultus Ipse Indicabat; Hic/scorpiones et/cornutas Id est/bestias quas cerastes uocant et angues qui In/illis proferbore solis acerrimi abentur tanquam terrę quosdam uermiculos conculcabat et/Ita extinguebat ut/nihil hab/eis omnino/pateretur:’

{ Uidimus apud/eos et/alium summe antiquitatis patrem cornium nomine In senecta/bona et/perfecta etate durantiem centum/namque et/decem etatis sue agebat annos:’ Hic/ex/discipulis adhuc beati antoni supererat cuius Inter ceteras animi/uirtutes humili-tatis gratiam uidimus Inmensam:

{ **Erat autem** alius aduc ex/discipulis antoni origenis nomine uir *per/omnia* magnificus; ut/summe prudentie cuius sermo et/narratio de/uirtutibus optimi magistri omissis dei edificabat omnes audientes et/Inflamabat ueuementer Ita/ut/hoculis cerni/que/narrabantur ab eo putares:’

Uidimus Ibi et/sapientissimum uirum ac/*per/omnia* mirabilem nomine euagrium: cui/Inter/ceteras animi/uirtutes tanta/concessa est gratia discernendorum *spirituum*: et purgandorum sicut apostolus dicit:’ {**fol. 166r**} cogitationum ut nullus alius putetur ex/patribus ad tantam sublimium et/*spiritualium*/rerum scientiam peruenisse; Cui/quamuis rebus Ipsi et/experimentis quod/est super/omnia *per/gratiam/dei* magna conlata/fuerit Intellegentia! accessit tamen et/hoc/ut/multo tempore Instructus fuerit a/beato macario quem famosissimum In/dei gratia signisque/uirtutibus Insignem/fuisse omnibus notum est:’ Hic/e^rgo euagrius/Incredibili erat abstinentie; *super/omnia*/tamen; monebat *fratres* si/forte studium gererent uel umiliandi/corporis uel fantasias ab eo/demonum¹⁵⁰⁶ propellendi; ne/In/bibendi/aqua largiore mensura uterentur:’

Dicebat/enim; quia¹⁵⁰⁷/si/aqua/multa corpus Infundatur; maiores fantasias gererent: et/largiora receptacula demonibus prebet:’

Set et/multa alia/de/abstinentia summa cum/liberatione docebat

Ipsae/autem non/solum aquae parcissime utebatur; sed/et/pane penitus abstinebat:’

{ Alii/uero/qui/In illis locis morabantur *fratres* pane/solo et/sale contenti erant: et/In/illa/omni/multitudine uix Inuenires aliquem/qui/holeo saltim uterentur:’ Plures/autem In eis; nec/Iacentes somnum sed/stantes et/ut dicam In/meditatione diuinorum/uerborum positi/capiebant:’

{ **Narrabat autem** nobis quidam ex/*fratribus* qui/Ibi/erant; quod/In/locis illis duo/macarii/quasi/duo caeli luminaria refulsissent; ex/quibus unus egyptius genere et/discipulus beati/antoni/fuit; alter alexandrinus: quibus/ut/uocabula nominis/Ita/uirtute animi et/caelestium gratiarum magnificentia concordabant:’

Utérque enim/macarius utérque/abstinentie exercitiis et/uirtutibus animi equaliter; pollens:’

Hoc/solum alius/pollens:’ quod quasi hereditatem gratiarum et/uirtutum beati/antoni possidebat:’

Hunc denique fuerant/aliquando quum/homicidium In/locis/uicinis fuisset admissum: et/Innocenti cuidam Inpingeretur crimen admisit¹⁵⁰⁸ confugisse ad eum cellulam eum qui/calumniam patebatur:’ adfuisse etiam/eos qui/perurgebant alligantes et/dicentes periclitari se ipsos nisi/conprehensum legibus tra^derent homicidam;

His/uero/cui/crimen Inpungebatur; cum/sacramentis adfirmaret conscium/se/non/esse/sanguinem/illius; {**fol. 166v**} et/quum/diu ab/utraque parte certamen aberetur; Interrogabat *sanctus* macarius/ubi/sepultus/esset qui/dicebatur/ocisus:’

Quumque designassent/locum cum omnibus qui/ad/perurgeandum/hominem uenerant; *pergit* ad/sepulcrum atque/Ibi/fixis/genibus/Inuocato *xristi*/nomine alt/ad/eos/qui/adsistebant:’

Nunc/dominus/ostendet si/uerere reus hic qui/perurgeatur a/uobis:’

Et/leuata/uoce; ex/nomine/clamat defunctum:’ Quumque ei/de/sepulcro uocatus respondisset; alt ad eum:’

Per/fidem/*xristi* te/hortestor; ut/dicas si/hab hoc/qui/In/te/Insimulatur ocisus es:’ Tum/illegitimus de/sepulchro clara/uoce respondit dicens:’

Non/se/esse ab/eo/Interfectum:’

1506Le manuscrit porte « *ab eodem onum* » ; dans un second temps, *eo* et *dem* ont été séparés par deux points.

1507*quia* est séparé de *si* par deux points.

1508*admissi* p.c.

Et/quum obstupefacti/homnes decidis-sent ad/terram; ac/pedibus eIus ad-uolberentur; rogare ceperunt ut/Interrogaret eum a/quo esset occisus:’ Tum/ille/’ hoc/Inquid non Interrogabo; Sufficit enim michi ut/Innocens/liberetur:’

Non/est/autem meum ut/reus prodeatur:’

{ **Aliut/quoque** genus miraculi fereba-tur; cuIusdam/uicini oppido/patris familias/uirgo/filia per/fantasias magicas/uidebatur ominibus In/equinum animal uersa ut/pu-taretur equa sed hanc; adduxerunt ad/eum:’ Tum/ille percontatus/quid/uellent; agunt parentes/eIus:’ Équa/heç quam uident oculi/tui; puella uirgo et/filia/nostra fuit:’ Sed^homines pessimi malis arcibus In/animal eo/quod/uides/eam mutarunt :’

Rogamus/ergo; ut roges *dominum* et/con-mútes eam/In/hoc/quod fuit:’

At/ille aIt:’ Ego/^hanc quam ostén-ditis; puellam uideo; nichil In/se pécudis uidentem’ hoc autem quod dicitis; non/est In/eIus corpore sed/In/oculis Intuentum fantásię enim demonum sunt/Iste; non ueritas rerum; Et/quum Introdu-xissent eam cum parentibus suis intra/cellulam; fixis genibus orare *dominum* cepit:’ simul et/pa-rentes orantur secum *domino* appli-care; Et/post/heç perhungens eam holeo/In/nomine/*domini* omnis fallacia uisus expulsa uirginem uideri/homnibus ut etiam sibi uidebatur effecit;

Alia/quoque ad eum puella deducta/est:’ cuIus obscenia corporis Ita/homni ex/parte computruerant; ut/consumtis carnibus Interiora quoque et secreta nature nudarentur ac/uermium ebulleret Inde Innumera multitudo Ita {**fol. 167r**} ut/nec accederet quidem/quisque ad/eam fetoris errorem:’ Heç/qun adlata a/parentibus et/proIecta fuisset: ante/fores eIus; mirans uirginis cruciatus; Éq^o/animo Inquid esto/filia; hec/tibi/ad/sa-lutem *dominus* non/ad/Interitum dedit:’ Unde/prouidendum est magis; ut/sanitas/tua nullum tibi/periculum conferat:’

Et/quum Institisset orationibus; per/septem/continuos dies et/oleun benedicens et/In/nomine/*domini* perun-geret menbra/eIus; Ita/eam/sanam reddidit: ut/muliebris/In/eam natura/et/nulla forma nulla species appareret et esset ei Inter uiros/conuersatio absque femine suspicionis obstaculo:’

Habebat preterea et/aliquando uenisse ad/eum/hereticum quendam hieracitam; quod genus hereseos Inuenitur aput egyptum:’ Hic quum per/multam loquendi/arten plurimos fratrum qui/abitabant In/eremo contur-baret; ausus est etiam quorum Ipso fidei sue asserere prauitatem:’

Cui quum resisteret senior; et/con-tradiceret; ille/uerba simplicia argumentis callidis eludebat:’

Sed/quum uideret *sanctus* fidem fratrum periclitari; quid/opus/est Inquid nos/uerbis contendere ad subuersionem audientium:’

Exeamus/ad/sepulcra/fratrum qui/nos/precesserunt In/*domino* et/cui *nostrum* concesserit *dominus* suscitare mortuum de/sepulcro; sciant/omnes quia/illius fides probatur a/deo:’

Sermo/hic/omnibus qui/aderant *fratribus* placuit:’ Processerunt ad/sepul-cra:’ Hortatur macarius hieracitam; ut eüocaret mortuum In/*nomine*/*domini*:’ At/illem; Tu/Inquid qui/proposuisti prior eüoca:’

Et/macarius prosternens/se In/ora-tionem ante/*dominum*:’ Ubi/suffICIENTER orabit; eleuatis sursum oculos ad/*dominum*:’ Tu/Inquid *domine*; qui/ex duobus nobis rectam fidem tenet ostende; eleuato mortuo hoc:’

Et/quum oc/dixisset *fratris* cuIusdam nomen qui/nuper/fuerat sepultus; eüocabit:’ Cui ille quum de/tumulo respondisset; accedentes *fratres* continuo que/*superposita*/fuerant auferunt:’ et eductum eum de/sepulcro resolutis fasciolis/quibus constrictus/erat; exhibuerunt uibentem:’ Hieracita/uero hubi/ęc uidit; obstupefactus In fugam uertitur:’ Quem/*fratres* quoque omnes Insequentes; extra terre illius exturbarunt:’ Multa etiam et alia ferebatur de/eo/que/nimis {**fol. 167v**} proluxa/sunt ad scribendum:’

Sed ex/his paucis etiam cetera/eIus opera noscuntur: **Alius/uoero/sanctus/macarius** magnificas etiam Ipse/uirtutes consumabit de/quibus et/alii nonnulli scribserunt que/sufficere non/possunt ad/uirtutes eIus/magnitudinem con-tuendam: Et/Ideo/nos ea/conpen-dio preterimus: Ferebantur enim eum amatorem fuisse éremi *super omnes ceteros*: Íta/ut/etiam ultima et/Inaccessibília deserti/prescrutat^s sit/loca usquequó/Inueniret ut/fere-batur locum/quendam In/ultimis eremi constitutum: diuersis pomíferis arboribus cónsítum: bonis repletum:

Ubi/etiam/d^{uos}¹⁵⁰⁹ fratres Inuenisse ferebat^r;

Quos/quum rogaret ut/paterentur deduci/ad/se illic/monacos ut/Ibi abitarent; *quoniam/quidem/locus* uanus esset; et/abundans omnibus necessariis: responderunt:

Non/posse adduci/illuc plures ne/forte uenientes *per/héremum* a/demonibus deciperentur: Multos/enim/aiebant esse démones In/deserto quorum moles-tias et/calliditates ferre/multitudo Insueta/non/possit: Regresus tamen ad fratres; quum/Indicasset opportuni-tatem/loci; multorum Inflammati/sunt animi: ut/pergerent cum eo:

Sed/ubi partes reliqui senserunt animos Iubenum concitatos; repres^serunt eos salubri consilio dicentes: Locus/Iste si/ueret ut Iactatur: a Ianné: et/mambre constitutus est; non/aliud de/eo credendum est; nisi/quod diaboli opera//ad/deceptionem nostram preparatum/sit: Si/enim/ueret ut/péribent deliciosus est et abundans; quid/sperabimus in fu-turo/*seculo*; si/hic/deliciis fruimur:

Et/hęc atque aliquo/uIusmodi/dicentes Iubenum ferbentes animos represerunt: Locus autem In/quo/abi-tabat Ipse/sanctus macarius; scítium appellatur: Est/autem eremo bastíssima/positus; diei et noctis Iter/abens de/nitrię/monasteriis; et/hoc/nulla/semita neque terrenis aliquibus colligitur uel monstrat^r Indíciis; sed stellarum signis et/cursibus perágitur: Áqua raro Inuenitur:

Et sic ubi/fúerit hodoris/quidem diríssimi/est; et/quasi/uitúmine sed sapes Innoxii: Sunt ergo uiri Ibi ualde/perfecti: nec/enim páti-tur tam/terribilis/locus; nisi/perfecti prepositi abitarent: Summe constantię et/karitatis tamen Inter/se et erga/omnes si/qui/forte accesserit sumum studium gerunt

Fertur denique cum/sancto macario ubam quis/aliquam detulisset; ille/qui secundum karitatem non/que sua/sunt {fol. 168r} sed/que alterius cogitaret ad alium fratrem detulit eam quia/quasi In-firmior uidebatur: Tum ille egit deo pro/fratribus officio; sed et/Ipse nichilominus plus de/proximo quam de/semetipso cogitans; ad alium pertulit: Et/Ille/Item ad alium: Et/sic cum/per/omnes cellulas que/longe a/semetIpsos erant *per/heremum* disperse uue circum-lata/est et/Ignorantibus eis/quis eam primum misisset ad/ultimum Ipse/defertur qui eam/miserat: Gratulatus autem sanctus macarius; quod/tantam uideret In/fratribus continentiam tantamque cari-tatem ad/acriora semetIpsum spiritalis/uite extendit exercitia:

{ **Ad/fidem/namque** confirmatum nobis de/eo est ab/his/que ex/ore/eIus audierant quod/quodam tempore demon ad ostium cellulę eIus pulsaberit dicens: Surge/abba: machari; et eamus ad/collectam ubi fratres ad uigilias congregantur:

Sed/illem qui/gratia/dei repletus falli non poterat: Intellexit diaboli fallaciam aIt: O/mendax et ueritatis Inimice; quid enim tibi consortii et societate sanctorum: At/illem; Latet/ergo te Inquid ho/macari; quod/sine/nobis nulla collecta agit^r; nulla/con-gregatio/monachorum: Ueni/denique et/uide/nobis Ibi/opera/nostra; Tum/illem

Imperet tibi Inquid dominus demon Inmunde;

Et/conuersus/ad/horationem; petiit a/domino ut/sibi/hostenderet; si hoc uerum esset quod gloriatus est demon; Adhid/ergo collectum/ubi a fratribus uigilias celebrabuntur; et/Ita/horatione dominum deprecatur ut/sibi/ueritatem uerbi/uIus ostendat:

1509duos p. c.

Et/hecce/uidet *per*/totam *ę*clesiam quasi/paruulos quosdam pueros etyopos atros/discurrere/huc atque illuc et/uelut/uolitando differri:’

Moris/autem/est In/bi/sedentibus/cunctis ab/uno dici/psalmum ceteris uel/audi-entibus uel/respondentibus;

Discurrentes/ergo illi/etyopes/paruuli singulis quibusque sedentibus adlu-debant et/sicut duobus digitulis oculos comprehensissent; statim dormiebant:’ Si/cui uero In/hos Inmersissent digitum oscitari/eun faciebant:’ Ubi/uero/post/psalmum ad/orandum se/proIecissent *fratres*; *per*currebant nichilominus singulos et/ante/alium Iacentem In/orationem quasi/In/mulierum speciem uertebantur:’ Ante alium/quasi/edificantes aliquid ac/diuersa/quoque agentes; apparebant et/quecumque demones quasi {fol. 168v} ludendo formassent et/orantes illi/In/cordis sui/cogitatione uersabant:’ A/nonnullis tamen ubi aliquid orum agere cepissent quasi/uim quadam repulsi precipites ducebantur Ita; ut/nec/stare quidem/prorsus aut transire/ante eos auderent:’ Aliis/uero etiam supra/ceruices et/dorsa/ludebant:’

Hec/q^uuidisset *sanctus*/macarius; Ingemuit grauiter et/lacrimas profundens ad/*dominum*:’ Respice alt *domine*; et/ne/sileas neque mites-cas *deus*: exurge et/dispargant^r Inimici/tui et/fugiant affacie tua *quoniam*/anima/*nostra* repletur Inlusionibus:’ Post/h^orationem tamen; examinandi ueritatis gratia seorsum uocatis singulis quibusque *fratribus* ante/q^uorum demones diuersi habitu et/uariis Inmagi-nibus ludentes requirit ab eis In oratione uel edificandi concitationes abuerint uel Iter agendi uel/alia/diuersa/que unicuique/Inmagi-nata *per*/demones uident et/singuli eorum Ita confitebantur In/corde suo fuisse ut ille arguebat:’

Et nunc Intellectum est quod/homnes uane et *superfluę* cogitationes quas uel/psalmodum uel/orationum tempore unusquisque conceperit; Inlusione demonum fiant: et ab/his/autem qui/homni/custodia seruant suum cor tetri repelluntur etyopes deo enim conIuncta mens et/In/Ipso tempore precipue orationis Intenta nichil alienum nichil *superfluun* recipit:’ **Aliut/quoque multo** terribilius addebat quod/uidisse eo tempore quo *fratres* accedunt ad sacramenta; ubi/porrexissent ad/suscipiendum palmas In/nonnullorum manibus preuenientibus etyopes carbones deponere:

Corpus/autem quod tradi sacerdoti manibus uidebantur redire ad/altare:’ Aliis/uero quos/meliorum/merita/Iubebant ex-tendentes manibus ad/altare longe/recedere demones; et angelum/enim dei adsistere cernebat altari; qui/sacerdotis manu sua quoque manum In/sacramentorum distributione super; poneret:’ Et/hoc/Iam *permansit* ei a/deo/gratia Ista; ut/uigiliis fratrum psalmodum et/horationis tempore si/quis aliut aliquid *secundum* Inlusionem demonum In/corde/cogitasset agnoscere; accedentium ad/altare uel In-dignitates eum uel/merita non laterent:’ {fol. 169r}

{ **Quodam** In/tempore ambo macarii homines/dei cum *fratri*/culus-dam/uisitandi/gratia Iter/agerent ascenderunt nauigium quo/flubius transire solet:’ In/quo/nauigio; erant simul/quidam tribuni/diuites homines et/prepotentes equos plurimos ac/pueros et multa/*secun* ministeria abentes:’ Horum unus quum uideret In/ultima nauigii partem uilibus Indumentis atque ad/homina/expeditos Iacere/monacos alt/ad/eos:’ Beati/estis/uos; qui uhic¹⁵¹⁰ *seculo* Inluditis nec/quicquam ex eo requiritur nisi/Indumentum uilissimum et/parcissimum uictum:’

Tum unus de/macarii; respondit ad eum:’ Uere/quidem ut/dicis; qui seruiunt/deo; Inludunt mundo:’ sed miseremur *uestri* quod uobis econtrario mundus Inludit:’

Tum ille conpunctus *super*/unc sermonem statim ut *peruenit* ad domum/suam relictis omnibus uel dis-tractis que/abebat et/pauperibus datis Ipse/*deum* sequi/cepit et/ad/mo-nachorum exercitia properabit:’

Sed et/multa ut/diximus alia/de operibus *sancti* macarii mirabilia feruntur:’ Ex/quibus nonnulla In decimo libro *eclesiastice* storię Inserta quis/si/requirat Inueniet:’

1510Sic.

{ **Initium** sane abitationis monasteriorum que/sunt In/nitria; sumtum tradebant ab ammone quodam culus animam quum exsisset e/corpore; uidit ferre ad/celum sanctus antonius sicut refert scriptura illa/que/uitam describit antoni:’

Igitur amon a/locupletibus et/gene-rosis parentibus natus fuit:’

A quibus Inuitus dum/ad nubtias cogitur; et/quum/uita parentum non potuisset sufferre accepta uirgine quum/Intra/nubtiales talamos conuenissent et/data eis esset cubiculi secreta silentia; alloqui puellam de/pudicitia et/de conseruanda uirginitate cepit ortari/dicens quia corruptio: sine dubio Inueniri corruptionem¹⁵¹¹

Incorruptio/uero; Incorruptionem sperat:’ Multo/melius est si/uterque nostrum/In/uirginitate perduret; quam ut/alter corrupatur ex/altero:’

Adquiescit/uirgo silentio; tegitur Incorruptionis thesaurus; Quumque plurimo/tempore solius/dei contemti testimonio deo/magis essent quam carnis sanguinique conIuncti post obitum parentum ille/quidem ad/hunc uicini/deserti secedit locum:’

Uirgo/uero Intra/domum residens brebi et/ipsa multitudines uirginum et ille/multitudines congregat monachorum:’ **Quumque secret**s sederet In eremo; adulescens {fol. 169v} quidam qui/morsum canis raudi Ictus In/rabiem uersus/est multis uinc-tus catenis/ad/eum deducitur prosequentibus eum parentibus suis et/rogantibus/pro/eo:’ At/illem; quid Inquid mici/molesti/estis/homines supra/merita/mea/est quod expetitis:’

Sed/tamen/hoc/uobis Indicare/possum; quod/In/uestris manibus est/sanitas/eIus;

Reddite uidet/bobem suum quem furati/estis et sanus uobis reddi-tur filius uester:’ At illi extimuerunt quidem ualde quod/ea que In secreta/gesta/sunt non/latuerunt hominem/dei:’ Gausi/sunt/tamen quod/hanc/eis uiam salutis osten-dit; et sine/mora/ut reddiderunt direpta; orante/homine/dei et/lam Iubeni/sanitas redditur:’

Alio/quoque tempore quum/uenissent ad eum quidam prouare uolens animas Ipsorum; dicit sibi/dolium esse/necessarium ubi/aquam adue-nientibus/congregaret:’ Et/quum polliciti/fuissent perlaturus esse; unus ex/Ipsis grabe sibi duxit dicens:’

Periclitari camelum suum si ei tam grabe/honus Inponeret; Et/ad/alte-rum tu/si/uis aut/potes defers; ego camelo meo parco ne/moriatur:’

Tum alter:’ mihi Inquid ut/Ipse/nosti camelus non est; set/asinus:’

Numquid potest quod camelus portare non/ualet portare asinus; At/illem: facito/Inquid ut/uoles tu/uideris:’ Ego/enim non Interimam camelum/meum; Tum ille ego/Inquid/ponam asino pondus quod tu camelo/tuo/honerosum ducis: et/merita ominis/dei faci-ent; quod/Inpossibile/est esse/possi-bile:’ et/Ita Inpositum dolium asino/peruexit usque/ad/monasterium hominis dei ut/nec sentiret aliquid asinus oneris/portare:’ Quem ubi/uidit amon; bene Inquid fecisti In/asino deferens dolium:’

College/enim/tui camelus; mortuus est:’ Et/egressus Inuenit Ita gestum/ut/predixerat famulus/dei:’

Sed/multa alia per/eum signa/dominus ostendit:’ { Nam et flubium nilum/quum/transire uellet et/exuere/se erubesceret; uirtute dei subito/In/alteram ripam trans-latus ducitur:’ Beatus autem antonius; In/summa admirati-one/uite eIus/Iustitie atque animi eIus/uirtutes abuisse mirabatur:’

Chapitres 31 à 33 (ainsi que l’épilogue) regroupés

INCIPIT/DE/SANCTO/PAVLO

Fuit/quidam/Inter/disci-pulos antoni paulus/nomine cognomento simplex; Hic Initium conuersionis sue ulusmodi abuit:’ {fol. 170r}

1511« sine ... corruptionem » est écrit dans la marge droite.

Quum/uxorem/suam oculis suis cum/adultero cubitantem/uidisset nulli/quicumque dicens; egressus est domum et/mestitiam animi actus In/eremo semetipsum dedit:’

Ubi/quum anxius oberrasset; ad monasterium *peruenit* antoni:’

Ibique ex/loci amonitione et/oppo-rtunitate/consilium capit:’

Cum^{ue} a^udisset antonium ut/Iter ab/eo salutis Inquireret; Ille/Intuens ominem simplicis nature respon-dit ei: Ita/demum posse eum saluari si/his que ab/eo dicerentur obediret:’

Tum ille *omnia/quecumque* sibi/precipi-peret facturus esse/respondit:’

Ut/ergo promissionem e*Ius* probaret antonius; ante/fores cellule stanti: huc Inquid expecta/me orans donec egrediar:’ et/Ingressus mansit Intrinsicus *per/totum* diem et/*per/totam* noctem:’

Per/fenestram/tamen ex occulto frequentius respiciens uidebat eum Indesinenter orantem et/nusquam prorsus moberi sed stare In estu di^{ei} et rore noctis:’ et/Ita esse mandati memorem ut ne parum quidem loco moberetur:’

Egressus autem die posteram anto-nius Instituire eum et/docere de/singulis cepit quomodo opere manuum solitudinem solaretur:’ Et/digitis/quidem corporis/opus/carnale cogitatione uero mentis et/animi/Intentione operaretur que/dei/sunt:’ Cibun^{que} sumere ad/uesperam/precepit sed obseruarete usque/ad/saturitatem uenire et/precipue In/potu confirmans non/minus *per/aqu^e* abundantiam¹⁵¹² fantasias anime/fieri quam/*per/uinum* calorem corporis Increscere:’

Et/ubi/plene eum qualiter In/singulis ageret Instruxit; In/uicino/ei/hoc/est a/tribus milibus cellulam constituit Ibique cum/exercere que/didicerat Iubet:’ Ipse/tamen/frequentius uisitans gratulabatur depre-hendens eum/In/his/que/sibi tradita fuerant tota/Intentione et/solli-citudine *permanentem*:’

Quadam autem die quum uenissent ad *sanctum* antonium *fratres* magni quidem et/*perfecti* uiri: accidit etiam paulum pariter/cum/eis:’

Et/quum sermo de/*rebus*/profundis et mysticis haberentur quum^{que} de/prophetis et saluatore plurima tractarentur; paulus ex/simplici-tate animi/Interrogat:’ Si/*xristus* fuerit; an/prophete^{te} Beatus anto-nius dum/pro/eo quod/tam absurde Interrogaberat quasi erubisset; blando motu ut ergo simpliciores solet silire atque abire eum Iubet:’ {fol. 170v}

Ille/qui/homine quodcum^{que} dictum fuisset; tanquam/preceptum/dei seruare Instituebat:’

Abscedens ad/cellulam/suam tan-quam mandato accepto; silen-tium gerere Instituit nec/homnino aliquid/loq^{ui}; Quod; quum repperisset antonius mirari cepit:’

Unde/illi hec/hobseruantia placu-isset; quam a/se sciebat non/esse mandatam; quum^{que} Iussisset/eum loqui; et/quur/siluerit Indicaret:’

Tum/paulus:’ Dixisti/Inquid/ut Irem; et silerem; et/hobstupefact^{us} antonius; Ita/ab/eo sermonem quem ille neclegentem protulerat obseruatum; omnes/Inquid/nos Iste condemnat:’ Quum/enim/nos de/celo nobis non audiamus loquentem; ab/isto/qualiscum^{que} sermo qui/ex/ore nostro ceciderit obseruatur:’

Multa/tamen et/*sanctus* antonius docere/eum/uolens; obedientiam precipere solitus erat etiam ea/que/ratio et/causa non/posceret In/quibus e*Ius* animus ergo/obedientiam probaretur:’ Aurire/eum nam^{que} aliquando aquam Iussit ex/puteo et/In/terram/tota/die effudere et contexere sportellas et resoluere; hac/denuo/texere et/uestimentum resuere atque/Iterum suere et rur-sum resuere: et/In/plurimis hu*Ius*modi exercitiis ab/eo memo-ratur Inbutus et/In/nullo prorsus etiam eorum que/contra/rationem Imperari/uidebatur disceret contradicere:’ et/Ita/*per/hec omnia* Informatus/brebi ad/*perfectionem* uenit ex/*cu*Ius** exemplo beatus docebat antonius quod si/quis uellit uelociter

1512Sic.

ad/perfectionem uenire non/sibi Ipse/fieret magister: nec/propriis uoluntatibus obe-diret etiam si/rectum uideretur quod uelit et/secundum saluatoris obseruandum esse:’ Ut/ante omnia/unusquisque amneget semetIpsum sibi et renuntiet propriis uoluntatibus quia et saluator ipse/dixit:’ Ego ueni non/ut/faciam uoluntatem meam sed/eIus qui/misit/me:’ et/utique uoluntas/xristi/non/erat contraria uoluntati patris sed/qui/uenerat obedientiam docere non/Inueniret^r Inobediens si/propriam faceret uoluntatem quanto magis nos non Iudicabimur obedientes; si/facimus proprias uoluntates:’

{ Denique supradictus paulus exemplo/nobis/est obedientię et/simplicitatis merito; In/tan-to spiritalium gratiarum culmen ascendit ut/multo/plures et potentiores uirtutes {fol. 171r} per/Ipsum deus quam/per/sanctum antoniu(n) fecerit:’ Et/quoniam pro/affluentia gratiarum multi/ad/eum ex/omnibus terre partibus confluebant ut/cura-rentur ab/eo; uerens beatus anto-nius ne/molestia/multitudinis fugaretur In/Interioribus heremo quo accedi facile ab/aliquo non posset: conmanere eum/fecit ut uenientes magis Ipse susciperet antonius; si/quos uero Ipse non potuisset curare; hos ad/paulu(n) tanquam prolixiorem sanitatu(m) gratiam abentem mittebat et ab illo curabantur:’ Tantun autem simplicitatis eIus fuisse apud deum fiduciam tradunt; ut/quodam/tempore quum/quidam rabiem passus In/modum canis laniaret; omnem/qui/ausus fuisset accedere perductus ad/eum fuisset; Insistebat orationi ut demonem qui eum urgebat fugaret nec celeri sequeretur effectus/quasi Infantun/more Indignatus dixisse fertur ad/dominum uere/non/manducabo odie si/eum/non/curaberis:’ Et/continuo quasi delicio/domini quo/satisfactum est/a/deo et statim curatus/est ravidus:’

{ Non/mici/uidetur dignum; etiam eIus eremi habitatores/que partenio/mari adIacet et/ui-cina est oppido quod dicitur diolcos silentio/preterire In/qua uidimus presbyterum nomine piamonen totius/humilitatis et/benigni-tatis uirum abentem etiam gratiam:’

{ **Denique quodam/tempore** quum/domino sacrificia offerret; uidet/angelun dei stantem Iuxta/altare et uniuscuiusque monachorum acce-dentium ad/altare/scribentem nomina In/libro quo tenebat In/manibus; quorundam tamen nomina non scribentem:’

Quumque diligenter obseruasset senior qui/essent quorum nomina non scribisset; posteaquam sunt completa misteria unum-quemque eorum seorsum uocans percontatur quid eis In/oculto peccati fuisset admissum et/Inuenit ex/confessione/eorum unumquemque peccati mortalis obnoxium:’ Tum ortatur eos agere/penitentiam; et semet-Ipsum cum/eis ante/dominum pros-ternens die/ac/nocte tanquam Ipse In/peccatis eorum esset ob-noxius flebat et/tamdiu permansit cum eis In penitentia; et/lacrimis; donec Iterum uidet eundem angelum stantem et scribentem accedentium nomina:’
{fol. 171v}

Et/postea quam/omnium scrib-sit tum etiam illos/ex/omnibus euocantem atque/ad/reconcilia-tionem altaris Inuitantem:’

Et ubi/hec senior uidit; Intellexit eorum susceptam esse penitentiam et sic eos altari/tota congra-tulatione restituit: { Hunc/etiam **quodam/tempore** ferebant a/demo-nibus Ita/uerberatum ut/stare omnino aut moberi loco non posset:’ Et/quum/dies adessed *dominica*; et/res; posceret offerri sacrificium; Iussit se/fratrum manibus ad altare portari:’

Ubi; quum In/oratione Iacuisset adstantem continuo uidet angelum qui/adstare solebat altari; et/porrigentem/sibi/manum atque eleuantem de/terra et/sta-tim omnis dolor Ita/discessit ut solito sanior redderetur:’

{ **Erat**In/Ipsis locis uir/sanctus ac/totius gratię repletus nomine Iohannes; In/quo tanta erat conlationis gratia; ut/quamcumque mesti-tia; quocumque/tedio oppressa fuisset anima; paucis eIus sermo-nibus alacritate et/letitię reple-retur sed/et/sanitatum gratia plurima a/deo donata est ei:’

{ In/aliis/quoque quam plurimis locis egypti; sparsim uidimus *sanct*^os/dei uirtutes multas et/mirabilia/facientes et/totius gratie dei plenos sed/paucos ex/multis memorabimus:'. De/omnibus enim explicare supra/uires nostras est:'

{ Nam/de/^his qui In superiore tebaIda Idest circa/Ipsam senem habitare dicuntur; auditu solo comperimus quod/his pene omnibus quos/uidimus celsiores illi et/magnificentiores abeant^r:'

{ Accedere uero/ad/ipsos pro/Itineris periculo nequibimus:'. qui/quam-uis omnia Illarum partium loca/latronibus Incursentur; Illa tamen que/ultra ciuitatem loco sunt etiam barbaros patient^r et Ideo nullus/nobis ad/eos acces^sus fuit; quia/reuera nec/eos quos superius memorabimus: absque periculo uidimus:'. Septies namque In/hoc/Itinere periclitati sumus In/octabo/autem/sicut scriptun/est non/hobtinuit nos malum In/homnibus protegente nos deo:'

{ **Denique** semel *per*/quinque dies ac noctes Incedentes *per*/heremum siti ac/lassitudine periclitati/sumus:'

{ **Alio** quoque tempore Incurrimus In loca In/quibus est conuallis quedam umorem ex/emet/Ipsum gignens salsum: quem continuo calor solis uelut/hyemalis {**fol. 172r**} pruIna In/glaciem Ita/In/salem stringit et/tanquam sudas ex/Ipso/sale efficit:'. Atque/Ita omnia illa/exasperatur loca; ut non solum nudos/pedes ut eramus nos; sed/et/calciamentis munitos; terebret ac secet:'. In/his ergo Inuenti magno cum periculo uix euasimus; { **Tertio/nicil-iii** hominus quum *per*/eremum pergeremus; Incurrimus uallem quidem umorem ex/semet/Ipsum similiter quidem gignentem sed/Intra/semet/Ipsum eum reseruantem cu/Us solum/lassun et fetido ceno repletum transire cupientes usque ad/latera descen-dimus:'. Quumque/peñe In/eadem mergeremur: exclamantes/ad/dominum uocem Psalmi protulimus:'

Saluun/me/fac/domine quoniam/Introierunt aque usque ad animam/meam:'

Infixus/sum/In/limo/profundi et/non est substantia:'. **iiii**

{ **Quartum** periculum *pertulimus* In/aquis quibusdam; que/ex/Inun-datione nili remanserunt In/quibus triduo continuo afflicti euadere potuimus:'. **u**

Quintum/periculum fuit nobis a/latronibus quum seq^us mare/Iter ageremus qui/*per* decem/milia passuum Insequentes nos quos perimere ferro non/potuerant pene/exanimes reddiderunt:'

{ **Sextum** discrimen nobis In/ipso **ui** flumine nilo fuit; In/quo nauigantes pene submersi/sumus:'. **uii**

{ **Septimum** In/stagno/quod m^arię appellantur uento seuientem In Insulam quandam e/lecti/sumus hieme grauissima *super*/nos et tempestate furente:'. Erat/enim quo epiphani^orum sperabantur dies:'

Octabum/autem quum ad/nitrię monasteria ueniremus; locum quandam Incidimus In/quo/refluentes nili/aqua residens uelut stagnum quoddam effecerat In/quo/multe bestię praecipe corcodrilli erant plurimi:'

Qui; quum/ad/teporem solis exissent resoluti/circa/ oram stagni Iacebant et/ut Ignorantibus nobis mortui/uiderentur:'

Et/quum accederemus ad/uisendam mirandamque magnitudinem bestiarum quas exanimes putabamus; continuo ut/sonitum pedum senserunt excitate Inruere et/Insectari/nos ueementer ceperunt:'. Nos/autem magno cum clamore et/metu nomen *xristi domini* Inuocabimus cu/Us *miseriordia* adfuit ut/bestię que/contra/nos Insurrexerunt; quasi/angelo repellente In/stagnun/protinus {**fol. 172v**} regecte/sunt:'. Nos/autem cursu contenti; ad/monasteria festi-nabimus gratias agentes deo/nostro qui/nos de/tantis periculis/liberabit et/tota/nobis ostendit mirabilia Ipsi/gloria In/secula seculorum:'

Malchus monachus captiuus : uita auctore Hieronymo (BHL 5190)

INCIPIT/UITA/SANCTI/MALCI CAPTIUI/MONACI:'

Qui/nauáli/prelio dimica-turi sunt; ante/In portu et/In/tran-quillo mari flectunt gubernacula remos trahunt; ferreas manus et//úncos préparant; dispositúmque per/tabuláta militem; pendente gradu; lauen-ti uestigio/;/stare firmiter adsuescunt:’ Quod In/simulacro pugnae didicerint/ In/uoero certamine non/pertimescant; Ita ego qui/díu tacui; silére quippe me/fecit/ cui/meus sermo supplicium/est; Prius/enim exercéri cupio/In/parbo opere et/ueluti quadam rubiginem linguę abstergere; ut/uenire possim ad/storiam latjorem:’

Scríbere etenim disposui: si/tamen dominus uitam déderit; et si/uituperam res/mei/salutem fugientem me; et clausum persequi desierint ab aduentu/saluatoris usque/ad nostram etatem Idest ab apostolis usque/ad nostri/temporis fecem; quo modo et/per/quós xristi eclesia nata et/adulta sit; persequutionibus créberit; martyris coronata sit; et/postquam ad/xristianos principes uenerit; potentia quidem et/diuitiis maior/; set uirtutibus minor facta sit:’

Uerum/hęc alias/ nunc quod In-minet explicemus:’

Marionás xxxa ferme milibus ab/anziócia urbe syrię/ aut grandis ab oriente¹⁵¹³ distat uiculus:’ Híc/post/multos uel dominos uel/patronos dum/ego adulescentulus morarem In/syri-am:/ad/pape euagri; necessarij mei possessione deuolutus sun quem Idcirco/nunc nominabi ut/hostenderem unde/nosse quod scribturus sum:’

Erat illic senes quidam nomine malcus/ quem/nos/latine regem possumus dicere:’ Sírus natio-ne/ et/lingua/utebatur eIusdem loci Indig^ena/ Anus quoque In/eIus contubernio ualde decrepita; et/Iam morti proxima uiseba-tur:’ Tam studiosi/ambo religionis; ut zaccariam et/elisa-bet de/euangelio crederes; nisi quod Iohannes In/medium non erat:’ De/^his quum curiose {fol. 173r} ab áccolis quererem; quénam esset eorum copula matrimonii; sanguinis; an/spiritus; omnes uoce con-sóna sanctos et/deo placitos; et/mira nescio qua/respondebant:’ Quá/cupiditate Inlectus; ador-sus sum hominem, et/curiosius scíscitans/ rerum fidem hęc ab/éo accepi:’ { **Ego/Inquid mi/nate** benigelli/colónus/ solus parentibus fui:’ Qui/; quum/me quasi/stirpem generis sui; et heredem famílie ad nuptie cogerent; monacum pótius esse uelle respondi:’ Quántis pater meminis; quántis mater blandítiis persequuti sunt; ut/pudicitiam próderent; uel hęc res sola/Indicium est/ quod et domum et/parentibus fugii; et/quia ad/orientem Ire non poteram propter uicinam/persidem et/roma-norum militum custodiam; ad occidentem uerti pedem:’ pusillum nescio quid portans uiátici quod/me ab/Inopia tantum defénderet:’

Quid/multa/ perueni tandem ad eremum calcídeos que/Inter/eremias et/uoeroq^{ue}/magis ad austrum sita est:’ Ubi/repertis monacis; eorum me/magisterio tradidi; manuum labore uictum quérans lasciuiámq[@]/carnis refrenans Ieluniis:’ Post multos annos Incídit mici cogitatio ut/patriam pergerem:’ et/dum aduiberet mater/ Iam enim patrem mortuum audieram; consolarem uiduitatem/eIus:’ Et exInde uenun-data possessiúncula/partem erogare pauperibus/ et/ex/parte monasterium construerem:’

Quíd erubesco confiteri Infideli-tatem meam/ partem In/suntuum ^meorum solacia reseruarem:’

Clamare/hoc/cepit abba meus; diaboli esse temptationem; et/sub/honeste rei/occasione antiqui hostis astutias/ hoc esse reuertí/canem ad/uo^{mit}tum suun:’ Sic/multos monacorum esse/deceptos: Numquam diabolun aperta fronte se/pródere:’

Proponebat mici exempla/ de/scrib-turis plurima:’ Inter/que illut ab/initio quod/adam quoque et eua; Ipse diuinitatis supplantáberit;

Et/quum/persuadere non/posset prouultis genibus obsecrabat: ne/desérerem ne/perderem/ ne/aratrum tenens post/tergum respicerem:’ Ue/misero/mici uici/pessima uictoria reputans illum non meam utilita-tem/ sed/suum solacium q^uerere:’

1513oriente p.c.

Prosequutus ergo/me de/monasterio {fol. 173v} quasi/fumus efferret et/ad extremun ualedicens; uideo/te alt filii; satanę notatum cauterio:’

Notionem non/recipio; Óbis ^{que} ^{ób}ili/egreditur; lupi/státim morsi-^{bus} patet; de/beroe edesam pergentibus; uicina/est público/Itineris solitudo; per/quam sarraceni Incer-tis semper/sedibus huc atque illuc uagantur:’ Que/suspicio/’ freq^uen-tja In/illis locis uiatorum cón-gregat; ut Inminens periculum ausilio/mutuo declinentur:’

Erant In/comutatu meo uiri et/femine: senes Iubenes et/par-buli; numero circiter septua-ginta; Et/ecce subito eq^uorum camelorumque sessóres ysmaelite; Inruunt crinitos uittatisque captibus: hac/ seminudo corpore:’

Pállia et/latas cáligas traentes; pendebant ex/umero pharétre; et/laxos arcus¹⁵¹⁴ uibrantes; astília longa portabant:’

Non/enim ad/pugnandum; sed ad predandam uénerant:’

Rapimur; Dissipamur; et/In diuersa distraimur:’ Ego/In-terim longo/postliminio eredi-tarius possesor; et/sero/mei consilii penitens; cum/altera muliercula; In/unius uiri ser-uitutem sorte deuenio:’

Ducimur Immo/portamur súblimes In/cámelis; per/bastam heremum; et/semper ruinam timentes; heremus pótius quam sedemus:’

Cibus/eorum semicrude carnes; et/lac camelorum potus/erat:’

Tandem grande ámne¹⁵¹⁵/transmisso peruenimus ad/Interiorem solitu-dinem; ubi/dominam eIusque liberos; ex/more gentis adorare Iussi; ceruices flectimus:’ Hoc/quasi clausus carcere mutato ábitu; Idest/nudus ambulare disco; nam aeris temperies preter pudicitjam nichil aliud ualeri patieba-tur:’ Traduntur michi pascen-de obes; et/In/malorum meorum comparatione/hoc fruor solacio; quod dominos meos et/con-seruos rárius uideo:’ Uidebar mici/habére aliquid sancti Iacob; recordabar moysi; qui et Ipsi pécorum In/heremo condam fuere pastores:’ Uescebar recenti cáseo et/lacte:’

Orabam Iugiter; canebam psalmos quos/In monasterio didíceram; Delectabat/me captiuitas mea:’ Alebamque dei Iudicio gratias; quod mona-cum quem In/patriam fueram perditurus; In/heremo Inuéneram:’

Ó nicil umquam¹⁵¹⁶ tutum aput {fol. 174r} diabolum:’ Ó/múltiples et/Ineffabiles eIus/Insidie:’

Sic/quoque me/latentem¹⁵¹⁷; Inuenit Inuidia:’ Dominus enim meus uidens gregem suum créscere; nichilque In/me deprehendens fraudulen-tię; Sciebam/enim apostolum precepisse¹⁵¹⁸/dominis quasi deo fide-liter seruiendum:’ et/uolens me¹⁵¹⁹ remunerare: sibi-que magis fidun facere; tradidit mici illam con-seruam/que mecum aliquando capta est:’ Et/quum ergo ego refúgerem: dicerémque/me xpistianum; nec mihi/licére uxorem uiben-tis accipere; síquidem captus nobíscum uir eIus; ab/alio domino fuerat adductus:’ Héres ille Inplacabilis: In/furorem/uersus; euaginato me cepit pétere gladio:’ Et/nisi festinus brachio tenerem mulierem pre-occupassem; ilico fudisset/san-guinen meun:’ Iam uénerat tenebrosior solitudo; et mici nichil Inmatura/nox:’

Duco/^{In}/speluncam; seminubtam nobam conIugem:’ et/pro-nubantem nobis tristitia; utérque detestamur alterutrum nec fatemur:’ Tunc uere; sensi captiuitatem meam:’

Prostrátusque humi; monacun cepi/plángere/quem/perdebam:’

1514arcos p.c.

1515amne p.c.

1516umquam p.c.

1517me et latentem sont séparés par deux points.

1518precepisse et dominis sont séparés par deux points.

1519et et uolens sont séparés par deux points.

Tunc/In/me miser seruatus ad/hoc me mea scelera *perdúxere*; ut Incanescente Iam capite uirgo; maritus fierem:’ Quid prode est parentes; patriam; rem familiarem contempsisse/pro *domino*; si/hoc facio quod ut ne¹⁵²⁰/fácerem illa/contêmsi:’ Quod forte *propterea* hec/sustineo; quia/rursus patriam desiderabi:’ Quid agimus anima; perimur an¹⁵²¹/uincîmur:’ Expectamus manum *domini*; an/proprio mucrone confôdimur? Uerte/In/te/gladiun tuum; anime magis/est mors timenda/quam/corporis:’

Habet et/pudicitia seruata; martýrium suum:’ Iaceat Insepultus *xristi*/testis In/eremo; Ipse/mici ero et/persequutor et martyr:’ Sic fatus; eduxi In/ténebris quoque micantem gladium; et/acúmine contra me uerso; uale Inquam Infelix mulier; abéto martyrem pótius quam/maritun:’ Tunc illa prouoluta/genibus meis; *perego*/te Inquid ihesu *per*/huIus ore necessitaten rogo; ne effundas sanguinem tuum:’ Uel si/mori placet; In/me/prius uerte mucrone si/nobis pótius conlungamur:’
{fol. 174v}

Etjam si/uir *meus* ad/me rediret; seruarem castitatem quam me captiuitas docuit/ uel Interírem ante/ quam *perderem*:’ Quír móre-ris; ne/mici lungâris; Ego/magis mórerer; si/Iungi/uelis; Abéto enim me conlugem pudicitje et magis/anime copulam amato quam/corporis:’ Sperent *domini* maritum; *xristus* nóuerit fratrem:’

Fácile *persuadebimus* nubtias; quon nos uiderint sic amare; fateor obstipui; et admiratus uirtu-tis *feminam*; conlugem plus amabi:’ Numquam tamen illíus/corpusculum Intuitus sum:’ Numquam carnem tetigi; Timens In/pace *perdere*; quod In/prelio seruarem:’

Transeunt In/tali/matrimonio dies/plurimi:’ Amabilióres¹⁵²²/se nos *dominis* fecerunt nubtje:’

Nulla/fuge suspicio; Interdun et mense toto áberam fidus gregi pastor *per*/solitudinem:’

{ Post grandem Interuallum dum/solus In/heremo/sedeo; et preter cęlum terrámque nicil uideo; cepi/mecum tacitus uoluere¹⁵²³ et/Inter multa mona-corum quoque contubernia recor-dari maxime q uultum patris/mei qui me erudierat: tenuerat *perdíerat*:’ Sic/q^oque cogitans; aspicio *formicarum* gregem; angusto calle ferbere; Uíderes: ónera/maIora quam corpora Alię^herbarum quedam semina fórcipe oris trahebant; Alie egerebant umum de/fobeis; et aquarum/meatus aggeribus ex-cludebant:’ Ille/uenture/hyemis mémores ne/madefacta umus In/erbam orrea uerteret; Inlata semina prohibiebant ea; et/luc-tu célebri/corpora defunctorum portabant; quodque magis mirum/esset; In/tanto agmine egrediens; non obsistebat/Intran-tibus:’ Quin pótius si/quam sub fasce uidissent et/hónere conruisse; suppositis humeris adIubabant:’ Quid/multa pulcrum mici expectáculum dies illa prebuit; unde/recordat^r salomonis ad formíce sollertjam nos mittenti; sed pigras mentes sub tali exemplo suscitantis:’

Cepi tedere captiuitatis; et monasterii cellulas quérere ac *formicarum* illarum sollici-tudinem desiderare:’ Ubi/labo-ratur In/medium:’ Et/quum nichil culusquam proprium sit omnium omnia/sunt:’

Regresso ad/cubile; occurrit **{fol. 175r}** mulier; tristitiam animi uultu dissimulare non/potui:’

Rogat; quor Ita/exanimatus sim:’ Audit causas; hortatur ad fugam; non/asp^{er}natur:’

Peto silentii fidem:’ Tribuit et Iugi susurro; Inter metu et spem; medii fluctuamus:’

Erant mici In/grege duo yrci; mire magnitudinis:’ quibus occisis; utres facio; eorumque/carnes/uiático préparo; et/primo/uespere putⁿ-tibus *dominis* nosque certo cubitare; Inuadimus/Iter; utres et/partem carnum portantes:’ Quumque *peruenissemus* ad flubium; nam decem milibus habebat Inflatís:’

1520ne et *facierem* sont séparés par deux points.

1521an et *uincimur* sont séparés par deux points.

1522amabiliores et *se* sont séparés par deux points.

1523uolbere p.c.

Et/ascensis utribus; áquis nos credimus paulátim pedibus subremigantem; ut/deorsum flumine deferente et multo longius quam conscenderámus In/alteram/nobis exponeret ripam; ut uestigium sequentes *perderent*:’ Sed/Inter/hęc/made-facte carnes; et ex parte con-lapse; uix/tridui cibum pollice-bantur:’ Bíbimus usque ad/sa-tietatem; future/nos síti/pre-parantes:’ Cúrrimus; pos tergum semper aspíimus; et magis noc-tibus promobemus: uel propter Insidi-as late uagantium sarracenorum uel/propter ardorem solis nímium:’

Pábeo miser etiam réferens etIam securus; toto tamen corpore *perhorresco*:’ Post/diem tertjum; dubio aspectu procul respíimus; duos cámelis Insedentes: uenire cóncite; Statímque mens mali preşaga¹⁵²⁴/dominum meditare mortem solem cernere nigrescentem;

Dumque timemus et/uestigiis *per*/arenas nos/próditos intellegimus; offertur ad/dexteram specus longe sub terra/pénetrans:’ Igitur; timentes uenenata animalia/;/solent quippe uípere; réguli: scorpiones et/cetera/huIusmodi ferborem solis declinantia; umbras pétere; Intra mus quidem/speluncam; sed/státim In/ipso/IntroItu sinistre nos fobee credimus; nequaquam ultra progredientes; ne/dum mortem fugimus; Incurreremus In/mortem; illutque nobíscum reputantes; si/Iubat/dominus miseros abemus salutem; si/díspícet pecca-tores; abemus sepulcrum:’

Quíd putas tunc nobis fuisse animi; quíd/terrôris; quum ante spécum aut procul starent dominus et/conseruus; et uestigio Indice Iam ad/látebras *peruenissent*:’

O multo grabior expectata quam Inlata môrs; rursus {fol. 175v} cum labore et/timore/lingua balbútit; et/quasi clamante/domino mu’tire/non/aúdeo:’ Mittit seruum; ut/nos de/spécu prótrahat;

Ipsa camelos tenente; et/euagina-to/gladio *nostrum* exspectat aduentum;

Interea; tribus ferme uel quattuor cúbitis Introgressu famulo; nobis ex/occulto terga/eIus uidentibus:’

Nam/oculorum Istiusmodi/natura est; ut/post/solen umbras¹⁵²⁵ Intran-tibus césa/sint omnia;

Uox/*per*/antrum sonat:’ exíte furcíferi exite morituri; quíd státis; quíd moramini; exíte dominus uocat;

Ad^huc loquebatur; et/ecce/*per*/ténébras aspíimus leena/Inuasísse hominen; et/gutture suffucato; cruentun Intro trahere:’ Ihesu/bone; quíd tunc nobis terroris; quíd/gaudii fúit:’ Expectabámus ostem *nostrum* perire/;/domino nesciente; Qui; quun uíderet illun/moras facientem; suspícatu/est duos uno resistere;

Dum Iram différre non/ualens; sicut tenebat gladium; ad/speluncam uenit et/clamore/rabido serui Increpans soccordiam; prius/a/fera temptus est quam/*nostras* tenebras preteriret:’ Sublato autem illo; metu similis/ante oculos/*nostros* uersabatur Interitus; nisi quod potius erat/leonis rabiem quam Iram hominum sustínere:’

Pabemus Intrinsicus et/ne/mobere/nos quidem ausi; prestolamur euentun rei; Inter/tanta pericula/;/pudi-citię tantum conscientia pro/muro septi; leena Insidias cabens et/obiam nobis se esse sentjens; adprehensum mórdicus catulun/matutina effert; nobisque cedit ospítium:’ Neque tamen satis créduli státim erupimus sed expectamus dici et/egredi cogi-tantes; In/illíus nobis semper figuramus occursum:’ Sub/tali ergo/terrore et/illa/transacta die; transibimus ad/uesperam uidemusque camelos quos sub/nimiam uelocitatem dromedarios uocant preteritos cibos In/ore uólbere; et/In/aluum missos Iterun retraere; quibus ascensis et/noba sitárchia reuocilati; decimo tandem die; a/romana *per*/deser-tum castra *peruenimus*:’ oblatíque tribuno; rei ordinem pandimus Inde transmissi ad/sauiniánun mesopotamie ducem; camelorum accepimus pretjum:’ Et/quia

1524*presaga* et *dominum* sont séparés par deux points.

1525*umbras* p.c.

abbas/ille/meus dormierat/In/domino ad/hęc delatus loca me/monacis trado:’ Hanc trado uirginibus diligens eam ut sororem; non tamen me/ei credens ut/sorori; {fol. 176r}

Hęc/mici senes malcus; adulescen-tulo rétulit; et ego/uobis narrabi senes/casti storiam castitatis;

Uos narrate pósteris ut/sciant Inter gladios Inter/deserta et/bés-tias pudicitiam numquam esse captibam; et/hominem xristo deditum posse/mori; non/posse superari; per/ihesum/xristum dominum/nostrum cui/est/hónor gloria:/uirtus et/po testas In/secula/seculorum:’ amn

Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : uita (BHL 3190)

INCIPIT/VITA/SANCTI FRONTÓNI;

Edificationis uestre mémor; et mei solacii curam ferens; decrebi aliqua uobis utilia reuelare sapientię sacramenta:/^{ta}ut/etiam ad uestre utilitatis auctum quic-quid boni operis labor accesserit; gaudio/Implear spiritali; Animaduértite filioli; et/uestris Infigite sensibus que narrantur :’ Quid/nuper/In/cap-padociis gestum est ; referam:

Ut/uos audientes; clarorum uirorum sectémini uitam :’ Hęc/ego circumlens et/ubique/percontans; quia/non/ quero/que/michi/utile est/sed/quod/omnibus uobis ut salui/sitis:’

{Erat quidam senes monachus a/prima/ętate deo/deuotus:/nomine frontonius; Híc/uir septuaginta monachos In/ciuitate qua natus/est ad/seruiendum domino congregabit; multo/^o/quidem tempore In/predictam ciuitatem cum/eis/^hábitans:/ In/opere dei crescebat; Laudabatur quoque a/pluribus; [^]precipue fidei/amatoribus; [^]Sed/quum esset mag-no tedio afflictus; eo quod non ad aliam solitudinem/^{uel}/ad elie per^{eret}/exemplum; Iniiit accensus ab spiritu sancto consilium; ut/confor-tatis fratribus;/relicto monasterio cum/hobibus/eremum peteret nudus ásserens/fratribus/cunctum esse then-saurorum celestum lucrum :’

Uocatisque omnibus dixit eis :’ En filioli quid nobis cum/mundo; quem/cruci-fiximus/In/nobis :’ Nichil si/hic/eri-mus lucrabimus:’ Magnum gerimus anime detrimentum; Inter omnes/habitan-tes:’ Placuit¹⁵²⁶ adhortatio Ista:’ Accepit Igitur¹⁵²⁷ et/seminibus holerum; omnes secuti/sunt patrem¹⁵²⁸

Longa/Igitur Ingressi/heremun et/notorum oculis aliena ibi fixerunt tabernacula :’

At/uero frontonius merore depo-sito. securus/horabat maxime nobis heremi habitator:’ {fol. 176v} {conuersantibus Itaque eis/In/eundem locum; factun/est;ut/murmurare Inciperent/^{fitates}/dicentes :’ Nunquid sola/est In eremo castitas; que/In/ur-bibus/non/est:’ Quir Itaque/non/In/ci-uitate reuertimur; de/qua ad tempus exhibimus :’ An/In eremo solam/deus exaudit orantes ; Quid cibo angelorum uiuat ; quem/pecorum et ferarum delectet esse socium :’ quanta/nos/^habet necessitas hic/morari :’ quir Itaque/non/re-gredimur In/loco In/co/nati/sumus; benedicimus¹⁵²⁹/dominum :’ Audiens/Itaque dei/seruus eorum/murmur; extuabat orabatque/pro/eis/Intrepidus:/ut/cito corrigeret illos/deus:’ Humquam tamen/Inter eos uacabit diui-norum/officium canticorum :’ nec psalmografe/siluit uox:’ nec/penuira/lassescentes/uigi-liis defuerunt :’ Confortaba-tur quod^udie meliori studio; sed/crebrius murmurabant; et/quod esset In/heremo parba esca:’ Bonus/magister agebat porro dei/omnipotentis auxiliun super/omnes Influere celerius expec-tabat:’ Quadam die perfecto uigiliarum opere; uocum Ibit/ad/se uniuersos; et/alit/ad/eos:’

Filioli; quid estis turbati; et cogitationes ascendunt In/corda/uestra :’ Nolite/In/pauper-tatem aduersus/dominum/murmu-rare :’ Integrum expectate/dominum Inopun/sed/ditorem :’ Scitote scrip-tum et/reminiscimini ; quoniam/non necabit dominus fame animam Iusstam :’ Oculi/autem/ domini/super timen-tes eun: ut eruat a morte ani-mus/eorum ; et alat eos/In fame :’

1526omnibus est ajouté à droite.

1527bisacutis est ajouté au-dessus de la ligne.

1528passibus equis est ajouté au-dessus de la ligne, à droite.

1529et est ajouté en début de ligne, avant benedicimus.

O/si/meretrices *deus omnipotens*/non/deserit et/latrones/^{xxx}/a/nobis aufere ^{protinus} escas :?

Nolite ^{nunc} usque Inffidentia remanere :? Reddet militibus suis ex/alto promissa :? Aut ^{nun}quid mendacem faci-mus *deum* ? Ipse/enim dixit *per*/suum filium :? Nolite/cogi-tare quid/manducetis aut quid bibatis ; aut/quid operamini ? hec *omnia* gentes Inquirunt :? Querite/primum regnum/dei et/hec *omnia* apponentur uobis :? Si/regnum/^{dei}/q^uerimus ut/quid de escis corporibus cogitamus :? Non oportet carnem fragilem ; pinguen uermibus exhibere. onere/Ieiuni-orum asellus grabandus est ne/gestire Incipiat quando ordeo/pascitur.

Comedat Igitur paleas ne/recalcitret {fol. 177r} et ad Iracundiam suum/pro-uocet creatorem :? Propter/corporis curam/filioli; murmurare non debetis : auferte¹⁵³⁰ pótius animarum uestrarum cogitatione ut/pascatur *spiritus* desiderio anime ; In benigni-tate querentis celum¹⁵³¹

DeInde; quia/modice fidei/estis; *spiritualiter* uos obIurgabo dulcissimi :? coruis celesti nutu ubi/cadaber fuerit ostenditur. Quíd/uos cura-tis de/his; etorquet/uos cura/carnis moriture :? Post modicum cabendum/est etiam/uobis ne *israhelitis*/populi/socii efficiamini ; quos Incongrue murmurantes Inter-fecit exterminator :? Dimitta-mur Itaque In/^{nos}/solitudine *domino*. tenemus Itaque/Ipsius testamencum dicentis non/derelinquam/uos

Igitur; aut/prestabit/nobis/^aliter pastores^/sicut elię dedit; aut/si/non/déderit et/defecerimus fame In/eremo licet *nostris* meritis/Inputemus; quia/delic-torum *nostrorum* gratia/accidit;

Tamen Inproperamus ei/dicentes;

Pollicitus es/*domine* páscere/tuos In terra ; Nos precepta/tua tenentes; fame defecimus tempo-rale: non/uerbi/tui :? Opportuit enim animas *nostras* In/*seculo* panibus pascere :? Ergo *domine*/fecimus In/corpore positi quod Iusisti; tu/uero expectans sufferentiam *nostram* seruos/tuos/probasti; sed/de/hic/nobis ; quod/te/sustinen-tibus promisisti :? Plurimis autem eos exortatur eloquiis abstulit murmur a/cordibus/eorum :?

Orabat/pro/eis/Indesinenter ne multa fieret/probatio [...] et/longi-túrna temptatio auerteret dum eorum retrorsum [...] precem serui/sui non/est oblitus [...] statim/adIutor est/factus ;

{Per/angelum quod suum diui[...] quendam/uisitabit In/somnis aítque/ad/eum; Tu/epularis In/diuitiis splendide; et/serui/mei In/deserto fame pereunt ;

Sed/conuentus ad/me/diluculo festina seruis/meis ex/bonis/tuis que/dedi/tibi mittere/escas :?

Si/quominus feceris excitabis In/te fortis dei furorem :? Audi^{bit}/ergo/hec homo/Iste; et/cor/eIus consternitun fuit/tota/nocte ; consurgensque mane; ^{mestus}/et/tabefactus utiles uocabit amicos et/domesticos domus/sue qui/possint/ei acci-dentis custodire occulta :?

Exposui^tque/uisum/suum eis :? Interro-gans sí/quis/uiam eorum possint scire; ubi *xristi* famuli possint abitare; que/heremi pari nobis Inter/anfractos sci^ssurasque montjun {fol. 177v} habitatores aberet ; At illi Igno-rantes; nescire ^{se} uniuersi dixerunt :?

Alia/uero/nocte; a/predicto angelo dei/uisitatus; graue cede plagarum percussus; similiter/mane memoratos adduxit amicos; causam exposuit; plagas ostendit; quidnam de/hac/re fieret eorum consilio requirebat; sue/saluti consulens ne/peIora In/eo/*domino* Indignante uerbera crescerent:? Quís/In/tam/profun-do negotio audebat consilium dare :? { Unus/autem eorum sapientior cunctis exortis/*spiritali* consilio prouocatus; respondit ei;

Uerbum oris mei ^mihi fratrer^ paruum ; si/placet adtende; non/ámbrigo quod erit salutare ribi consilio; si fueris uerbum oris/mei proseq^uutus :?

1530auferte p.c.

1531-tis celum est écrit dans une encre plus foncée.

Multitudo/tibi abundant came-lorum; Onera/eos/sine/dubio *hisque* seruis dei ad *escam* sufficere; non/ea/quę nequáquam heremite utuntur; et/dirige/eos ^per uiam onustos^ absque/aliq^o deductore :’ Et/si/a/domino cęli/est tibi/uisitatio; Ipse/deus deducet/eos; ad/cuneum puerorum suorum :’

Tunc depositis honeribus; animalia tua reuocabit Inlesa :’

Et/postea/benedices/dominum quia et animalia/tibi/reddet/salua et/hoblationem suscipiet ad pascendum gregem suun/de/manu/tua :’

Quod/si/diabolus tibi/nititur/Inferre Iacturum; sapientissimo Iob similaberis; nec/dabis In/dilectis animalibus coram deo ullum blas-phemium :’ Para/ergo/coram/deo cor/tuum In/utraque/parte; super uisitationen Istam :’ et/quum tacuisset; placuit omnibus con-silium Istum :’ Fecit Itaque onera camelis In/crastinum orna-mentis quoque/eorum In/frontibus¹⁵³² direxitque/eos/per/uiam cum fletu et/erat lugens/eos ex/die/qua abi-erunt; usque dum reuerterentur ad eum :’ Fuerunt ergo cameli; Ixxa :’ Factum/est/autem dum/nona ora consueta oratione cun/uoce antiphonarum ymnídica omnes In/hunum celebrarent; primus tamen ante/monasterii fores excubabit camelus :’ Quem/solus abba/oculis Intuens tacuit ; ne/uidentes/illi qui/auide *escam* desiderabant; ab/oratione auo-carentur :’ Letus tamen In/corde/suo dominum/conlaudabit; qui/precem In/opis non/dispexit :’

Sed/postquam gratiarum actio completa/est domino obans alt:’ ^O fratres karissimi^/ubi/sunt murmura/uestra; ecce/dominus seruorum suorum habuit curam nunc festinantes exponite honera camelorum et/nostros balulos {fol. 178r} ausilio repausate :’ Dominus escas nobis In/heremo per/muta anima-lia misit; sicuti/danielo In/lacun uectante¹⁵³³ angelo/per/prophetam :’

Tunc uniuersi ouantes egressi sunt cateruátim; et/exponebant ónera lascencentium camelorum :’

Dominus/uero eorum; propriis ferens solli-citudinem Iumentis; super/quinque eorum cunctis mixta anno-na Inposuit dicens :’ en/quicunque de/omnibus sárcina/deposuerit; Inuenta cibaria ^{deh} precepit abba/dicens:’ Alimenta/nobis ferentibus camelis/labate/pedes ^{camelorum}; /dateque/eis cibaria ex/quo/sibi sumtum uiaticum Ipsi detu-lerunt; Sic/factum est ut precepit:’ Inluxit dies ut/sacci refunderentur; et/cámeli dimitterentur abire/ad dominum/suum :’ Sancto/^{uero}/permotus con-silio dei/seruus uocabit ad/se/fratres et alt; En dominus deus omnipotens per/omni-potentem filium suum recorda-tus/est nostri; et/direxit alimonia nobus/per/gratiam spiritus/sancti :’

Nobis/autem sedentibus; diuinitatis elus angelus camelos adduxit;

Non/omnia tollamus cibaria; sed dimidium/honerum:’ eulogias domino eorum reuocemus :’ Placuit omnibus sermo Iubentis :’¹⁵³⁴

Insédit/tímor In/omnium sensus ut/deInceps obedirent uerbo Iubentis;

Abstulit Ítaque precludendos In/orreo saccos; xxxue camelorum xxxa uero quinque aliorum; refúdit In/omnium saccos ne/alii/portare uiderentur; alii/lebes abírent; et/benedicens omnibus; dimisit eos non/uiam ostendens: non Indicans Iter :’

AI/Ipsi/hornamentis ^{tonantibus}; uiam per/quam uenerant regrediebantur :’

Ille/uero; qui/animalia/sua per/Incer-tam sine/ductorem abíre uiam cre^{di}derat; digne/spem domus/sue¹⁵³⁵ amissam/plangebat :’

Amici/uero qui/eum uisitarentur; consilio adęrant; nec/solacio defuerunt :’ { Quarta/Igitur die; quum/uniuersorum animus ueę-menter ^{anxius}/ac/domini/fessum tediis ex-ctuans pectus; auditur/subito

1532Après *frontibus*, une autre main ajoute, dans la marge droite, *posuit*.

1533Avant *uectante*, une autre main ajoute *leonum* dans la marge gauche.

1534Au bas de la colonne, sont ajoutées les trois lignes suivantes : « *miserebitur cunctis; aut si presepia desunt; componit similia de/suis/stramentis exposita/que/sarcina* »

1535Après *sue*, une autre main a ajouté *tamquam* dans la marge droite.

procul tinnitus ^{auribus} campanarum tunc/uniuersi communiter ad/orientem uerterunt/aspectus genibus prouoluti Iacebant/domino regi/consuetas/gratias Inpenden-tes qui/uoluit de/orreo/serui/sui et/holocaustum suscipere et/In Iera animalia redibere :’

Tunc/huniuersi surgentes; ad/uiam camelis tanquam mortuis¹⁵³⁶ obiabant :’ communi Igitur uenientes; saluos/camelos {fol. 178v} cum amicis/suis gaudio salu-tabant:’ Tunc/ille fretus exultatione quia/homnes cáme-los suscepit Inlesos; dominum/benedixit: et/alt:’ sit/nomen/tuum domine benedictum:’ deus celi et terre qui/Iuste me arguisti; hoc munus anniuersarium erit/mici/omnibus diebus uite/meę ex/bonis tuis; que mici succedentibus concesseris fructibus:’ Hab/eo/Iam comites qui/non/tanquam per/^{ter}/Incognitun pergunt; sed/per/notum ferentibus angelo/tuo demonstrante uia pandetur:’ Ego/autem adhuc uocabo fratres/meos; et ex/his que manserunt¹⁵³⁷ mici/ministrabo; quia/saluos reddidisti mici filios/meos:’ Tunc conuocatis pau^{pe}ribus/Iucundum ^{et}/pinguem In-pendit agapem :’ Intonuit frontónis fama/per/populos; et/exInde sicut ununquemque diuitem eIusdem prouincie dominus uisitabat:’ Sic seruis suis In suo tabernaculo operantibus pabula ministrabat:’

Ille uero qui/pridem miserat anniuersario tempore honera hisdem camelis Inposita/diri-gebat:’ Benedictus dominus qui opuscula/peccatoris ad/Implet et/quicquid/pro/edificatione uestra Ipso/ domino Iubante adgre-dior; et/sua/sanctificatione con-sumat:’ Brebi/ergo/de/tanto uiro ad/uestrum aucrementum ^{opusculi} susci-pite et/uniuersis fratribus legite gratias agentes domino nostro/Ihesu xristo/filio/dei/patris/per/spiritum/sanctum; cui/est/gloria/uirt^us%et/potestas/In/secula seculorum.

Fructuosus episcopus Bracarensis : uita adscripta Valerio (BHL 3194)

INCIPIT:VEL/MEMORATIO mirabiliorum/que/deus/pro/boni obsequii/famulatum sanctissimi fructuosi episcopi ad/corroborandam/fidem credentium statuit. ad salutem

Postquam an-tiquas/mundi tenebras *superne* ueritatis noba Inradiabit claritas; et/a/sede/romana prima *sancte* eclesię cátedra; fidei catholice docmatum fulgurans rutilaret Immensitas; atque ex egypto orientale prouincie excelentissima sacre religionis premicarent exempla; et/hulus occidue plage exigue perluceret extremitas; prescipue claritatis egregias diuina/pietas duas Inluminabit lucernas Ysidorum reuerentissimum scilicet uirum {fol. 179r} spalensen episcopum; atque beatissimum fructuosum ab Infan-tia Inmaculatum et/Iustum

Ille/autem oris/nitore clarens Insignis Industrię sophyste artis Indeptus premicans dogmato reciprocabit romanorum; hic/ergo/In/sacra-tissimo religioni proposito *spiritus sancti* flamma succensus Ita In/cunctis *spiritualibus* exercitijs omnibusque operibus sanctis perfectus emicuit; ut/ad/patrum se/facile quoequaret antiq^uorum meritis thebeorum:’ Ille actiue uite Industrię uni-uersa extrinsecus erudibit spania; Hic/autem contem-platibę uite peritia bibranti fulgore micans Intima orbium Inluminabit arcana.

Ille/egregio rutilans eloquio In/libris claruit edificationis hic/autem culmine uirtutum coruscans, exemplum reliquid *sancte* religionis et/Innocuo gresu/secutus/est uestigia/pre-euntis domini/nostri et/saluatoris:’

Culus tantum Ineffabilia sunt uirtutum eIus prodigia; quod/nostra nuncupare non/ualet Ineptia¹⁵³⁸:’

Quantum fideli narratione cognobi pauca de/principio uite eIus et/finem discernendo prestringam { Hic ergo beatus ex/clarissima regali progenie exortus sublimissimi culminis atque ducis exercitus spanie/prolis; dum/ad^huc puerulus sub parentibus degeret; contigit ut/codam tempore pater eIus eum/secum abens Inter montium conuallia bergiden-sis territorii gregum suorum requireret rationes; pater autem suus greges describebat et/pastorum ratjones discu-tiebat:’ Hic/uero/puerulus Inspirante

1536Après *mortuis*, une autre main a ajouté *resurgentibus* dans la marge.

1537remanserunt p.c.

1538-tja p.c.

domino pro edificatiōe monasterii abta/loca pensabat et/Intra semetipsun retinens nemini manifestabat:’

Post discessu Igitur parentum ablecto *seculari*/abitu: tonsoque capite; quum/religionis Initia suscepisset; tradidit se erudiendum *spiritualibus* disciplinis *sanctissimo*/uiro conantio *episcopo*

Quumque aliquanto tempore sub/illius degeret regimine prouenit ut/quodam die possessionem ecclesie Ingressi Ipsius preeuntes pari celluli quum/ei ad/manendi ospitiun praeparassent quidam de/sumtoribus scolę Ipsius ad-ueniente Interrogabit dicens {fol. 179v}

Quis/hunc occupabit abitaculum?

Responderunt:’ Fructuosus:’

Statim Insana temeritate frus-tratus; Iussit eIus sarcinolum foris proIcere; et sibi Ibidem preparari:’

Quod/ille patienter tolerans; siluit; quum/enim Intempeste noctis silentio; omnes/quiescerent; subito eodem ospitio ab/Ira furoris *domini*/ueniens Ignis succendit; quum/Intus eodem habitaculo Ignis ut/adsolet minime haberetur:’ Recto uidelicet Iudicio *domini* ut/eodem abitaculo quem/tippo *superuie* turgidus usurpaberat; orante *sancto* adulescente cum Ingentis periculi *perturbationem* atque InIurię et/Iacturę tribulationem desereret:’

{ **Post/hec** reuertens ad/locum illun solitudinis supra/memoratum; et/deuotionem quam/dudum parbulus elegerat; Iam/*perfectus* Implebit:’ Nam cónstruens cenobium conplutensem; Iuxta/diuiua/pręcepta nichil sibi/reseruans; omnem a/se facultatis suę Ibidem cónferens; eum locupletissime ditabit:’

Et/tam ex familia sua quam ex conuersis ex/diuersis spanie partibus sedule concurrentibus; eum agmine monachorum affluentissime complebit:’

{ **Sicut scriptum/est**; quia/semper *sanctitatem* emulatio/Insequitur Inimici et/contra/bonitatem pugnat malitia; Ilico/Inuidus uir iniquus; sororis/eIus maritus antiqui/hostis stimulis Instigatus; quoram rege prostratus; surgens subripuit animum eIus; ut/Isdem/pars hereditatis a/*sancto* monasterio auferretur:’

{ Quod quum/huic beatissimo conpertum/esset; statim tulit ecclesię/uela et/*sancta*/nudabit altaria; et/ciliciis/Induit ea atque scripsit et/direxit/illi *epistula* confusionis et/Increpationis; *dominicę* conminationis:’

Se/quoque/conuertit In/Ieluniis luctu et/lacrimis; atque prolixitate orationis:’ Quum Ita ageretur; statim Ipse *sanctorum* emulus et/boni/operis aduersarius; ultione diuina *percussus*; citjus uitam finibit; Sicque/factum/est ut/qui/hoblationem *sanctorum* querebat auferre Ipse/crudeliter de/hoc/seculo absque liberis discederet et/facultates suas alienis relinqueret; et/Ipse/secum sola *perditione* portaret:’

{ Hic/uero *sanctissimus* confirmans cunctum regularem ordinem {fol. 180r} constituensque cenobii/patrem; cum/Ingentem districtionis rigorem:’ Et/quia/rumor *glorioso sanctitatis* eius cunctas *peragraberat* regiones; quum/ex/multitudine diuersorum occurrentium crebram pateretur Inquietudinem; *umanam* fugiens/laudem adque faborem; egrediebatur a/congregatione; et/nudis/uestigiis penetrabat loca/nemorosa argis densissima; aspera et/fra-gosa:’ Per/speluncis et/rupibus triplicatis Ieluniis; uigiliis et/horationibus uacans:’

{ **Contigit/enim/ut quodam** tempore In/culudam rupis gradibus melótem ex/capreis/pellibus Indutus enixius oraret; adueniens quidem arcistis uenationibus Insidians:’ et/quum eum uidisset *super/unum* rupis gradum In/horatione prostratum; extimans rupeam esse uenationem; tendens arcum; et/quum librasset hictum ut/dimitteret sagittam; prouidentia diuina sollicitus erexit manus cum oratione ad cęlum:’ Ille/uero intellegens quod/homo esset; retinuit hictu:’ Post/hec ostendens ei/hec/cuncta referens:’

Ipse/uero/beatissimus rogabit eum; ut nemini hoc manifestaret:’

{ **Post/hec/denique** In/bastissima et/arta atque/procul/a/seculo remota solitudine In/exelsorum montium sínibus/éxtruens monasterium rufia-nénsen;/et/erga sanctum altarium se/In angusto et/parbulo retrusit ergastulo; Quumque ibidem aliq^uan-to tempore quieuisset; egressa/est omnis congregatio conplutensis cenobii; multitudo/monacorum pie/uiolenti uenientes elecerunt/eun de/eadem claustra; et/ad/pristinun reduxerunt locum:’

{ **Demum Itaque** egrediens Inter bergi-densis territorii et/gallecię pro-uincie confinibus; edificabit monas-terium uisuniensem; {

Atque/póstmodum ex/alia/parte gallecię/In/ora/maris/; construit monasterium peoenensem; et/dun multa illi/Intentjo esset nauigandi In/mare; In/longinq^o ponti/pelago; non/grandem répperit Insulam:’

Ubi/dum concupisset cum/dei Iuba-mine fundare monasterium; egredientes/autem altera/nabícula per/quam transfretáberant per/nec-ligentię Incur^e; nautę solutam relinquerunt:’ et/dum Intente cum/discipulis suis sub quadam rupe laboraret ut aqua/dulce produceret; expleto/autem opere {**fol. 180v**} quum retransmeare uoluissent; Impulsu/Igitur Inimici uol^bentibusque procellis uident Ipsam/nabí-culam In/longinquo maris freto Inter/undas proiectam;

{ Et/quum/homnes eIus discipuli facta sibi difficultatis desperatione et/grabi/merore deprimerent; Ipse/uero oratione/facta se/In tam/longo/maris periculo solus/prolecit:’ Illi/autem dupplo luctu et/elulatu amarissime prestrepebant; et illius pericu-lum formidantes:’ et/quum Iam pre/nimia longinquitate ab oculis/eorum absconderet^r; et/Integra/ruerent desperatione; post/multa/uero orarum spatia procul Intuentes; uident Ipsam nabículam paulísper/propinquare:’

Postquam uicínus adplicabit; cernunt/eum In/eadem/sedentem; et cum/gaudio remeantem:’

Quem/cum/summa letitia susci-pientes; retransfretaberunt cum exultatione:’ et/Idémque demum regrediens Insula In/qua eum Incipientem sancti/operis principium Inuidus atque Iní-quus Impedire dudum tem-taberat Inimicus; promissun cum/dei Iubamine sanctum construit monasterium solitoque exercitio eum/dédi-cans; strenue réliquid/munitum;

{ **Rumore** eximie sanctitatis eIus enixius crebrescente; multas Idóneas ac/nobiles personas etiam ex/palatio seruitiun regis relinquentes; ad eIus sacra-tissima sitienter confuge-runt disciplina:’ Ex/quibus plérique;/ad/pontificalem duce domino conscénderunt/honorem:’

{ **Inter/quos;** unus soffisme In-tellegentię/peritia Indep-tus nomine teodíscus; opitulante/ domino atque sepe-dicti/beatissimi suffragante presidio;/In/abditissima solitudine In/locum qui nuncupatur castro leonis egregium edificabit monas-terium; et/In/ipso permansit usque ad/finem/suę/terminum

{ Igit^r; prefatus/beatissimus fructuosus/sese/domino nimium ab/^lnⁱneunti etate; carum exhibu-it; Post/ęc denique con-temptis/Inlécebris mundi-alibus; omnem/exímii/sui patrimonii copulam; ecclesiabus sanctis/libertis suis atque pauperibus erogabit:’

{ DeInc ad/eremi pertendens {**fol. 181r**} loca; monasteria plurima fundabit; In/quibus multas animas monachorum per/bonam/conuersionem et/sanctam disciplinam;/domino/dedi-cabit:’ Ipse/uero dum/In/Ibi coenobiáli ritu cunctis con-morantibus modum rectę uite constituisset; et/ali-quandiu illic deguisset; deui-tans frequentes populi/concurs^us; abditissima/loca petit:’

Ac fronduosis secretisque nemo-ribus Ita/se o^oculi/studuit; ut nunc altissimis locis nunc densissimis siluis nunc etiam rupibus:q^e/e/solis Ibicibus péruⁱ/erant latebrando látitans; ut/non/umanis; sed diuinis oculis cerneretur:’

{ **Sed dum opitulante domino** Idem uir/sanctus Inreprehensibiliter heremíticam perageret uitam; eúmque multi diligenter cre-brissima uisitatione requi-rerent et/non/repperirent; Idem/uir nigras

parbasque aues quas usitato nomine uulguſ gragulas uocitat mansuetas/In/monasterio abuisse peribetur:’

Que/prépete uolatu *per*/di-uersas partes siluarum eousque uolitantes perquire-bant; quousque *reper*tum cunctis Inquirentibus *e*l*us* sanctas látebras suis/garrulis uocibus próderent; atque omnibus propalarent:’

Tunc/deInde uniuersi/ad/eunden uirum; cum gaudio magno properabant:’ Denique; sicut supradiximus multis mira-culorum signis crebre effulsit; et/miro/uirtutum¹⁵³⁹ opere ad-nitente diuino adminículo sepissime coruscabit; e/quibus sacris/uirtutibus opitulante/deo; lam/nunc aliquid fari/Incipiamus;

{ **Quodam** namque/die/ut/fertur uenantjum turbe/cum canibus dámulam *per*sequebantur:’ lam/quidem multo:spatjo uicta bestiola cum/mundique/campis late/patientibus mortem sibi Inminere cerneret; Ita/ut/pene/lam ab Ipsis canibus comprehenderetur Idem/quoque/uir Iter suum; Incog-nita uenantium causa *per*agebat:’

Ipsa/nimirum bestiola; dum lam nullum uspiam sibi conſpiceret adesse/*per*fugium; mox/ut/uirum dei uidit Ilico sibi ab/éo defensionem poposcit; ac protinus pro/*per*ci-piendę uite suffragia Incunctanter sub/*e*l*us*dem uiri/dei anfi-bolum Ingressa/est:’ {fol. 181v}

Quam/illem/statim; ab/omni Inproborum/hominum perse-cutione defendit:’ Mox/etiam canes procul/abigi Iussit; atque ad/monasterium eam secum/sua sponte uenientem *per*duxit:’

Que/ut/dicitur; tantum ab/illa/die mansueta effecta/est; ut/ubi-quumque ille/abiret; eam nullus de/*e*l*us* uestigia/disIungere/ualéret:’

Sed/si uel/paulu^m ab/éa recederet aut uocibus strepere cessaret; quousque eam/denuo reuideret:’

Nimirum tante/erat mansuetu-dinis; ut ueniens frequenter In/lectulum; ad/pedes/*e*l*us* recubaret:’

Quam/illem In/siluam contiguam monasterio sepe dimitti Ius-sit:’ Illa/ueronon Inmémor tanti/beneficii/gratiam; siluam que/eam nutrierat contemne-bat; et/ad/liberatoris/sui presen-tiam ocuus recurrerat:’

Intantum scilicet ut/si/illem quocumque profectus fuisset/loco; suis/eum/uestigiis quousque reperiret *per*/logum¹⁵⁴⁰ Itineris spatium prosequeretur:’ Quumque diutis-sime hoc ageretur cepit In/loco eodem tante uirtutis longe lateque fama crebescere¹⁵⁴¹:’

Sed/quia antiquus ostis unde bonos/cernit enitescere ad/*gloriam* Inde/*per*uersos *per*/Inuidiam rapit { ad penam:’ Quidam namque Iubenis uesanię *spiritu*/afflatus; Immo pótius Inuidię Igne succensus; desistente *sanctissimo* uiro; Ipsam/bestiúnculam morsibus canium Interemit; Sed/quum post/aliquos dies *sanctissimus*/uir ad/monasterium fuisset regressus; sollicite requisibit quidnam cause esset quír cáprea/sua ei/solito more tunc/minime occurreret:’

Cui/protinus dictum/est; quia dum In/pascuis siluarum fuisset egressa; ueniens/puer ille Interemit eam; Quí/mox genua/sua/summo cum/dolore In/conspectu/*domini* flectens; semetIpsum pabimentum pros-trahit; sed/nutu/dei illico Inferre non/dístulit supplicium presens diuinę magestatis seuerissima/ultio:’ Ipse ille Iubenis; grabi febrium/langore statim correptus; mox/ab/eo flagitare *per*/Internuntios cepit; ut/pro/se/*domino* supplicaret ne/luxta suam/pessime temeritatem; diuina/*per*cursorum ultjonem crudeli exitu uitam finiret;

At ille statim ad/eum profect^{us} *domini*/Inplorabit *miseri*cordiam {fol. 182r} ac/manum/suam *super*/eum Inposuit et Ilico egroto Ipsi;/non/solum corporis salutem pristinam/^{set}/simul et animae *e*l*us* Infirmitates sacra oratione curabit:’

1539Sic.

1540longum p.c.

1541Sic.

{ **Alio/quoque** summe/patientię miraculum narrante quodam fidei/uirō conperimus; qui/nobis rétulit supranominatum alium uirum quodam/die cum ceteris comitibus sui Itineris per/loca/que/urbi egitanę conti-gua sunt pęrgere; atque prouincie lusitanę eximiam urbem emeritam ob/desiderium egregię uirginis eulalię pęteret; quatenus In/bi sacra/uota/mentis/suę sacratissimis persolberet cordis/sui/affec-tibus; Ut/fuis In/conspectu dei dulci-fluis precibus; perceptisque a/domini ihesu xristi largiflua pietate postulationis effectibus; ad/Insulam usque que In territorio gaditano/sita/est properans adnitente domino perueniret.' Sed/ut supra/diximus; dum In/egianę partibus uię/suę carperet accidit ut/cuncti qui/collęgio/beatissimi uiri Iter agebat; paululum prederentur.'

Ipsē uero subsistens In/abditō nemoribus silbarumque densarum secretissimo loco; paulisper/orationi Incubuit; qui/dum/humo prostratus Iaceret; antiquus ostis omnium/bonorum semper/Inuidus quemdam rusticum ac/plebēum uirum: confestim ad/locum quo/uir dei orabat furibundum perduxit.'

Qui/dum uirum/dei eminus/uidisset eumque singularem/uili abitu ex-calciatis nudisque pedibus Inter/frutec-ta/conspexisset; ut sesse habet rustica/mens eum ex/uilitate cultu contemnens/ad/eundem/uirum temeritate Insanie fretus propius accessit; eumque fugitum extimans procacioribus uerbis conuiciando lacescibit; ac/nichil/cunctatus Idem rusticus petulanter multis contumeliis uerborum eum ob-Iurgabit.' Sed/dum uir dei respondens tranquilla mente diceret; plane/fugitibus non/sum; et ille e/contrario fugitum omnis modis esse/periberet; et eo/usque Insti-tu diaboli Irritatus est/ut/eun uecte/que/gestabat manibus Ictu/berberaret.' Quod/quum uir dei/patienter sustineret; et/ille percutere non/desineret mox/ei signum crucis fecit; statim eum demon In/terra allisit/atque ante/pedes sancti/uiri resupinum corruere fecit/ et/eo/usque eum In proprio sanguine Inuolutum crudeliter discerpens/cruentaret.' {fol. 182v}

Sed uir dei sanctus/protinus orabit et/pristine eum sanitati absque ulla/difficultate restituit.'

Nunc Igitur; non/prisca sed moderna; non/uetera sed/nobella; non/uanis quibuslibet fabulis facta; sed /miracula/ueritatis Indicio declarata; narrante uenerabili/uirō benenato/presbytero quemadmodum gesta/sunt ueraciter conperimus; et/hoc/hoc uisus In/paginole/seriem/brebitur sicut ad/nos/perlata/sunt; adno-tari omni/cum/ueritatis/studio procurabimus.' Denique; Iamdictus fidelissimus/uir rétulit/dicens dum/de/prouincia lusitanie cum/sanctissimo uirō fructuoso ad/prouinciam beticę pergerem; et/Imbriferi aeres Inmensas ac Iuges plubias utpote/yemis tempore pene/multos dies In-desinenter exibent: et/ex/multitudine Imbrium nimium flumina excrebissent; accidit die quadam puerulum/cum/ca-ballo qui/codices/Ipsius/uiri dei gestabat dum/transmeare cum/ceteris collegis suis nititur In/amnis fluenta profundissima cecidisse et/diutissime baratro gurgitum cum/Ipsis libris dimersum fuisse.' Tandem Igitur suffragante/deo olim/pharum discrimine ereptus crepidine albei madefactus pertinere tamen meru Incolomis;

Idem namque uir paulo/post eos pede proprio ut/ei/semper mos erat; absque beiculi abamine properabat.' Quumque ad/suos peruenisset comites ceteri est illi; quod omnes quod/sui In/aquam cecidissent.' Ille/uero In/nullo penitus comotus; sereno uultu Ilarique/facie absque/aliquam/mestitie/eici de/marsupiiis; et/sibimet presentari precepit.' Sed Ita eo/repperit siccos; ut/illos flubialis licor nullomodo contigu-isset; neque/madidos umor uel tenuiter facere potuisset.'

{ Aliud/quoque mirabile/factum quod supradicto/referente cognobi; silentio occultare non/debeo.' Quadam die Ipse beatissimus fructuosus deuotjonis Implende gratia de/ciuitate spalensi; ad/basilicam sancti/gerontii nauigio profectus/est.'

Et/dum/Ibidem desiderii/sui uota adnitente domino deuotus persoluisset; et/uesperescente die Iterum redire unde/uenerat disposuisset; naute Ipsi/qui/per longa/spatia pelagi/nabem {fol. 183r} gubernaberant fessi/labore nabigii; non/solum quod/uires ad/gubernandam/nabem non/abere se dixerunt; uerum etiam quod diei/pars extrema/Iam superesset ceperunt querimoniari.'

Quibus/ille aIt; Déprecor/uos; ut/accipiatis/paululum cibi refectionem:’ Et/quia/lassi estis; uel/pusillulum quiescatis; dum/et ego officii mei Impleo cursum:’ Nam hoc/queso/ut remos uIus/nabis tollatis; et/sic paululum dormiatis:’

Quibus/státim obedientibus et/Iuxta p̄ceptum rema/’/nauicūle auferentibus; uel/etiam obdormientibus; Ilico *sanctissimus* uir orans; et/officium sacrum cum/suis fratribus *perfungens*; nullo homine nabem contingente sed/dei/sola manu/gubernante; ad/alterioren amnis ripam celeriter transmeabit:’ Náute uero subito *expergefacti superuacuas/eidem uiro* Inferebant querellas; dicentes;: transfretemus Iam/’/quia In/noctis tēnebras non/bene possumus nauigare:’ Quibus ille/aIt:’ Nolite/O/filioli uos fatigare; quia absque/uestro labore dominus/nos ubi/desiderabámus Iam/*perduxit*:’ Qui/quum surrexissent atque/se/In alternam partem fluminis esse conspexis-sent; ob^stupefacti turbatque; mirabantur quidnam fecisse/deus:’

{ **Nam/et/aliut** retulit; quod/homni-modis/uerum/esse adfirmabat dicens:’ Quadam/*dominica*/die; dum Imbres procellosi Inexti-mabiliter essent/’ Idem *sanctissimus* uir de/ciuitate spalense; ad Insulam que/sita/est In/territorio gaditano *pergebat*:’ Quem/’/dum multi/ciues prefate ciuitatis uel etiam antístes Ipsius urbis obnixe Ibidem/retinere uellint;

Ut/quia/*dominicus*/dies erat; uel/certe quia aerum/non/esset temperies si/non/amplius saltim/^{us}que/post missam/In/Ibi/sustinere adnueret; quibus ille/taliter respondisse fertur:’ Nolite óbsecro me retinere¹⁵⁴²; quia/*dominus* direxit uiam/meam:’ Sed/si/pro/meam In/Iuriam satágitis; et/aliquid pro/Ista/plubia formidatis; certissime sciatis; quia/ampli-us/hodie plubia/quam/usque secundam/diei oram non erit:’

Quod Ita/gestum omnes uiderunt qui/presentes fuerunt:’

Et/quam ille ora secunda nabem conscendit; statim plubia/désiit; et/usque quartum/dien {**fol. 183v**} quamdiu ad/locum quo/tendebat *peraccederet* non/pluit:’ Sed/tribus diebus Iuxta/quod predíxerat; multa tranquillitas fuit:’

Unde conícere possumus quia/tan-díu/minime pluit; quamdíu *sanctus* uir náuigans ad/locum destinatum *peruenit*:’

{ Quumque prefatam suffragante *domino* gaditánam Ingressus fuis-set Insulam; ex/alia/parte quasi sol oriens/Inluminaturus spaniam edificabit *sanctum* ope/*domini* monas-terium solitáque/ cenobiali ritu; regulare eum/Instruit exercítji rudimenta:’ Denique/In/ábdita bastáque et/a/mundana abita-tjone remota solitudine; preci-puum et/mire magnitudinis egregium/fundabit cum/dei/Iuba-mine cenobium eo/quod ab/ora maris nobem milibus distet ei nomen edidit nono:’ Sicut a/religioso/uiro/Iuliano presbytero qui In/eodem cenobio adolebit ex/par-bulo fideli relatione cognobi brebiter Intimabo:’ Tanti/glori-osissimi et/Incomparabiles uiri rutilo fulgore radians exempla meritorum Ita ardore fidei accedit animos *populorum* ut/cater-uatim undique concurrens agmina conuersorum Inmensus fueret chor^s;

Nisi/et/duces exercitus prouincie illius uel/circumseptus undique con-finibus regi/clamassent; ut/aliquan-tum proIberetur; Quia/si/fas fuerit/*permissionis* non esset qui In expeditjone puplica proficisce-retur Innumerabilis se/’/debut congregare exércitus monacorum:’ Ita/ut/non solum uirorum; sed/etiam animi Inflamarentur *feminarum*

Et/quum eo/In/eodem *sancte*/congregatj-onis/loco accedendi áditus non esset mulierum; ordinem referam; quemadmodum facta/est/congre-gatio puellarum:’

{ **Quedam/uirgo** sacratissima nomine benedicta; claro/genere exorta; atque ex/gardíngo regis sponsa; ardore/fidei et/flamma amoris/*sanctę* religionis succensa; suos occulte fugiens parentes/ sola et/Ingressa/est diuersa éremi/deserta; et/sic/*per*Ínuia et/Ignóta errando loca tandem duce/*domino* adpropinquabit ad/*sanctam* cęnobii congregationem:’

¹⁵⁴²*retineri* p.c.

Non audens *per*accedere sed procul In/deserto subsistens suggestit *per*/Internuntios *sanctissimo*/dei uiro ut/hobem¹⁵⁴³ errantem de/luporum faucibus liberaret et/uiam salutis ostenderet et/dirigeret et animam querentem/deum disciplinis *spiritualibus* Institueret qualiter/hoc/a/*domino* {fol. 184r} qui/hobem *pérditam* umeris suis reportabit reciperet.' Ille/uero/hęc audiens; Inmensas/omnipotenti/deo retulit/grates; et/Iussit/ei/In/eandem deserti siluam; *paruam* facere mansiúnculam.'

Et/ut/prefatus/uir referebat quia/de/senioribus nullus ad/eam adpropinquare audebat.'

Sed/ex/nobis parbulis unusquisque uice/sua/illi/litteras ostendebat; et/substantiam ministrabat.'

Et/Ita/cun/multa conluratione suggestit; ut/numquam illi-cibus aliquis portaretur; nisi quum/beatissimus/uir licet mediun noctis reficeretur; et/ab/éo *sanctifi*-catum/illi/dirigeretur.' Hęc nempe *spiritualibus* studiis diligenter Indepta quumque *elus* fama/*per*/di-uersa terra fuisset laudabiliter propalata;/tantus desiderii ardor Inflammabit ceteras diuersorum filias ut/undique alacriter conflueret eximia puellarum/cateruae Ita/ut Intra/brebe/temporis spatia octuagenarius In/congregati-one *sanctarum* uirginum comple-retur.' Quibus In/alia/solitudine more/solito construit monasterium

Tanta Igitur In/utroque sexu almifica florebat santitas; atque eximia crescebat fama *perfectionum*; ut/uiri/cum/filiis suis; ad/*sanctam* se/conuerterent congregationem monachorum.'

Matronas/uero eorum/cum fili-abus suis; *sancto*/se/sociarent con-sortio puellarum.' Sponsus uero sepedicte uirginis *domini* bene-dicte; cum/dolore et/merore Ingenti flebiliter aduersus eam Inmissus *perfida*/liboris/Inuid'a Inimici; sug-gessit regi.' Sicque de/presentja regis lebabit Iudicem/qui/Inter/eis examinaret Iudicii/ueritatem; cómite/*nomine* angeláte.'

Qui/ueniens ad/monasterium uirginum; régia/procinctus auctoritate.' Compulsus/uero prepositus uirginum ut/pre-fátam uirginem de/congrega-tione secernens praesentaret qualiter sponso suo responderet;

Quę quum uiolenter fuisset egressa; Ita/hoculis cęlum/Inten-dens recitando Intra/se Insis-tebat; ut/faciem illius minime uideret.' Quumque/ille aduersus eam adsisteret; Ita/*per*/gratia/*domini* *spiritu*/*sancto* repleta eum/paucis ad-clusit uerbis; ut/ultra/ei quod diceret non/aberet.' Tunc/Ipse Iudex dixit.' Dimitte/eam *domino* seruire; et/*quere* tibi/*aliam*/uxorem; {fol. 184v}

{ **Post/hęc eandem** *sanctissimam*/uirginen Iussit diuina/pietas Intra/brebi tempore spatio¹⁵⁴⁴ de/hoc/seculo migrare.' Ita/factum/est *per*/In-effabile *domini*/electione; ut/quę In/*sancta* conuersione cunctarum uirginum illarum precesserat eorum; precederet et/In/*sancta*/uoca-tione ad/*superna*/gloria regni celorum.'

Per eum/qui/uibit et regnat In/*secula seculorum*/amen.' **Beatissimus/uero** fructuosus; quumque exemplo/suo excelentissimae *sanctitudinis* co-ruscante splendiflua/claritate cunctam Inluminasset spaniam atque *per*/singulas diuersarum regionum congregationes/monachorum ad Instar Innócu/cordis sui/*perfec-torum* enutrisset agmina discipu-lorum Ita/ut usque odie/nuper ordine/priorum discedentiun *sanctorum* seriem Inuicem suscipientes illius antiqua/quasi odierna floreant exempla/et usque In finem/mundi fructus óperis/*elus* gignat et/*gloriosa* semper Innobet^ur memoria atque In/regno/cęlorum gregis Ipsius multiplicetur quodtidie agmina/copiosa.'

{ **Postquam autem cuncta sancti** operis/sui deuotionem suffra-gante superne uirtutis opitu-latione ad/summam *perduxit* *perfectionem*; succendit/eum Inmensus *sancti*/desiderii ardor ut/partem ócupans orientis nobam arriperet peregrinati-onem.' Quumque hęc cum/pau-cis et/electis discipulis suis clam *pertractasset*; et/nabem sibi ad subuectionem preparasset; quam/homni¹⁵⁴⁵ predestinatione

1543houem p.c.

1544temporis spatium p.c.

1545/h/ barré.

ascendens transfretaret ad/ori-entem; ab/uno/proditore detect^{us} discipulo; egressionis aditun/non ualuit Inpetrare:’

{ Quod¹⁵⁴⁶/multa; quum/hęc agerentur *peruenit* ad/regis temporis illius auditum:’ Formidans Igit^{ur} rex et/homnes¹⁵⁴⁷ prudentes illi/fami-liáriter adsistentes talis lux spaniam desolaret; Iussit eum sine/aliqua/molestie *perturba-tionę* comprehendí; et ad se usque *perducere*:’ Quum/autem/eun *perduxissent* atque cum/nímia formidine illum custodirent nocte Igitur ut/fertur habita-culi ostea In/quo/manebat missis extrínsecus catenatis et seris; diuersisque duris obserantes claustris Ipsique/ibi Insuper/custodes/permanebant;

Quumque Intempeste noctis silentio *expergerentur* claustra procul ablecta osteaque pate-**{fol. 185r}** facta/cernebant Ille/uero *per/sanctas* ecclesias orans securus pietate *domini* deprecabat:’.

Post/hęc/uidelicet licet/Inuítus contra/uoluntaten suam/langoris merore depressus; *perniciter* resistendo In/sede/metropolitana; dono/dei ordinatus/est pontifex:’

Tanto Igitur suscepto honore; pristinam non/deposuit con-fessionem; sed/In/eodem ábitu; In/eodemque solito abstinentie rigore *persistens/residuum/uite/suę* tempore In/eleemosinarum dispensatione; atque monasteriun consumabit edificationem:’

{ **Interdum** Inter/bracarensem urbem et/dumiensem cenobium In/cacu-mine modico montis; precipuun *ędificabit* monasterium ubi suum *sanctum/humatum* est corpus:’

Tanta illi/fuit Intentio In/*sancta* ecclesiarum aedificatione sicut uiri/dei/cassiani abbati eIus primi discipuli; cognobi relatione:’

Ut/quum ante/multo tempore suum precognobisset *sanctum* Inminere obitum; et/quum multa illi esset cepta opera-tio edificationum; propinq^{ua}ntem scilicet uite/presentis occasum; non/solum diurno tempore sine/Intermissione operabatur sed/etiam nocturnis horis lampadibus accensis In eodem/hopere *perseberabat* ne/de hoc/*seculo* discedens; opus/*sanctum* relin-queret In*perfectum*:’ Sicque/ope diuina adlutus; cuncta/q^{ue} fide-liter céperat; diligenter consum-mabit et/feliciter dedicabit:’

{ **Finis**/quippe/termino propinq^{ua}ante febre corripitur:’ Et/quum *per/aliquos* dies/úí/februm/teneretur; quodam/die supputans tempus a/quo illi finis/suus dudum fuerat praesagatus; Inuenit ipsum Ins-tare/dien quo/de/hoc/*seculo* erat mi-graturus; nuntjabit adstan-tibus:’ Cunctis autem flentibus; solus ille exultabat; quia/proc^{ul} dubio sciebat; quod ad/cęlestem sempiternamque gloriam properabat :’

Interrogantibus/eum; si/timeret mortem;

Respondit; Non/timeo plane; scio enim quia etsi/peccator; ad/presen-tjam *domini* mei ambulabo; Post/hęc Iussit/se ad/*ęclesiam* deportari;

Et/quum iam omnia domus/suę ordi-nata haberet; unum uernulum suum n^{on}me dicentjum; qui illi bene a/parbulo seruierat; residuum habebat; Iussit/eum uocari;

Et/Inponen^s/ei manum; ordinabit eum abbatem; In/praecipuum turonio monasterium; **{fol. 185v}** Sic/denique accepta legitima penitentia; non est egressus de/ecclesia nisi/Ibi/ante *sanctum/prostrat^{us}* Iacuit altarium diem illum; et/noctis *percurrentem* spatium:’

Ante exurgente enim/lucis crepús-culo; expandens manus ad/ora/tionem et/suum Inmaculatum; et *sanctum* In/manibus *domini*/tradidit/*spiritum*; qui/*sanctos*/suos coronat *per/bonam* confessionem; cui/est gloria/In/*secula sc)lorum amen* **Ad/sacratisimum sancti/corporis** eIus sepulcrum euntibus cunctis *perseuerant* signa/uirtu-tum:’ Nam et/Infirmi/Ibi/sanan-tur et/demones fugantur uel

1546quid p.c.
1547/h/ barré.

quicumque merens eIus/Inuictum postulaberit auxilium; statim plenum a/domino petitionis/sue consequitur fructum; XXXII

Iohannis Chrysostomi uersio latina, *De reparatione lapsi*

INCIPIT/HEPISTULA/BEATI/IOANNIS
AD/TEODORUM/MONACHUM

CONSTANTINOPOLLITANI/EPISCOPI

Quis dabit capiti/meo aquam et/hoculis/meis fontem/lacrimarum? opportunius multo nunc a/me quam tunc a/propheta/dei dicitur: Licet/enim non urbes/multę nec/gens Íntegra lamentanda/mi^{ci}/sit anima tamen flenda/est ; multis gentibus nobilior multisque urbibus preciosior: Nam si/unus qui/fecit uoluntatem/dei melior/est; quam/multitudo Iniquorum; melior/ergo et/ueras condam; quam/multitudines Iudeorum: Propter quod; nemo/miretur si/forte pro-lixioribus ego/nunc uitor lamentationibus et/amariores profundam fletus quam tunc propheta profudit : Non/eni^m urbis ut/dixi capte ex^{ci}dia defleo; nec/uilis uulgi capti-uitatem lamentor; sed/Insig-nis/anime lapsum et templi In/quo xristus/abitabat ex^{ci}diun:’

Si/quis templum corporis/tui contemplatus/est; tunc cum castitatis splendore/fulgeret; prauum profecto et/ualde Inferiorem/illam propheticam lamentationem putabi In/qua barbarice/manus sancta sanctorum polluisse deflentur et/sacras^hedes Ignis populat^r hostilis; ubi/contaminata cerubin. et/arca/hac/propiti-**{fol. 186r}** atorium;tabuleque/lapideę et urna aurea lamentantur:’

Hec enim lamentatio qua*m*n*/ego defleo; tanto illa durior et/amarior; quanto uerius cuncta/hec et/euidenti^{us} In/tua anima; quam Intra illius templi parietes erant:’

Hęc sanctj^s multo/fuit quod In/te erat templum; non enim auri et/argenti metallo; sed uirtutibus animi et/dono/sancti/spiritus radiabat:’ Habebat/enim arca Intra/se duo/cerubin; idest fidem patris et/filii et/spiritus sancti sitam:’ Sed/nunc nihilorum/est:’

Ablata/sunt/cuncta/hec; ab anima/tua; Nudata/est omnibus ornamentis/suis; cunctisque que/diuinitus conseq^u-ta fuerat muneribus/spoli-ata/remansit:’ Deformis ac/turpis/periit ab/ęa omnem munimen omnisque custodia non/Iam In/ea ostium/claudit^r; non/seruatur Ingres^{us}; sed patet omnibus malignis/spiritibus; ad/corruptelam anime festi-nantibus:’ Nulla/Inde turpis cogitatio; nulla/cupiditas feda repellitur:’ Sed/si/uenerit fornicationis spiritus; Ingredit^r;

Si/Iactantię; Si/auaritię;

Et si/horum nequitjores et/Inpu-riores uenerint;/nemo prohibet

Nemo/repellit:’ Nullus/enim ei/custus:’ Nullus/remansit edituus:’ Nam/prius sicut ad/cęli secreta nullus uIus modi aⁿmalis/Indulgetur accessus; Ita nec ad/purissimam mentem tuam;/penetrare póterat ulla/contagio:’

Sed/fortasse Incredibilia uideat^r loqui/aput/eos;/precipue qui/pri-ora tua nesciunt sed/anc que/nunc est anime/tuę destruc-tionem uident:’ Inde utique/est: quod ego In/remediabiliter plango quia/nobi:/et/Incessabiliter/lugeo dum recordo^r;usque quo Iterum te/repedare uideam ad/prioris glorie statum:’ Quod//si et/aput/homines Inpo^ssibile uidetur; aput/deum tamen omnia possibilia/sunt:’ Ipse/est enim qui/aliebat de/terrea/Inopem et/de/stercore erigit/pauperem. ut/conlocet eum cum/princi-pibus cum/principibus populi/sui;

Ipse/est/enim qui/stérilem facit In/domo;/matrem filiorum letantem:’ Non/ergo/dubites neque desperes¹⁵⁴⁸ mutari/te posse In/melius:’ Si/enim tantun potuit diabolus; ut/a/celsis **{fol. 186v}** uirtutum fastigiis In/profun-dum te/deduceret malorum; quanto/magis/poterit deus ad summum/te/bonorum uercicem reuocare; et/non/solum/te In/hid restituere quod fuisti; sed et beatiorem multum quam/prius uidebaris efficere :’ Tantum est; ne/concidas/animo;/neque/spem tibi abscindas bonorum :’ Ne/quęso ne/accidat tibi;/quod quod/Impiis solet/accidere :’ Non/enim

1548desperes p.c.

peccatorum multitudo In/desperationem adducit ani-mam; sed/Impietas:’ Et/propterea salomon non/dixit;/quia hominis qui/uenerit In/profundum malorum contemnit sed/Impius Inquid dum/uenerit In/profundum malorum contemnit:’ Impiorum/ergo est desperare salutem et/com-temnere; quum In/profundum malorum uenerint non/peccatorum:’ Impietas enim; non sinit eos/ad/deum respicere; et/illuc redire unde/dila^psi/sunt:’

Ista/ergo/cogitatio que/spem conuersionis abscidit; ab/Impi-etate de^scendit; et/sicut/lapis grauissimus ceruicibus anime Incumbens semper/eam deorsum In/terra cogit aspicere ad/deum uero/suum non/sinit oculos allebare; sed/uirilis animi/est et/preclare/mentis deicere/ceruicibus anime/sue pondus Inimicum Immo deprimentem se abicere diabolum et/Imperare anime/sue ut/canens uerba prophetica; dicat/ad/deum sicut oculi/seruorum ad/manus dominorum/suorum; et/sicut oculi ancille ad/manue domine sue; Ita oculi/nostri ad/dominum deum nostrum donec misereatur nobis:’

Miserere nobis/domine miserere nobis quia/multum/repleti sumus despectione:’ Preclara ergo In/his uerbis et/celestis philo-sofie doctrina/est; repleti In-quid/sumus despectione:’

Hoc est quod/docere/nos uoluit quia/etsi/pro/peccatorum nostrorum multitudinem repleti sumus despectione atque obpro-briis adopeni oculi/nostri; tamen ad/dominum deum/nostrum sunt donec misereatur/nobis:’ Nec/prius ab/obsecratione cessemus quam Inpetrare peccatorum ueniam mereamur:’ Hoc/enin uere/est constantis anime et/pertinacis ut/nequaquam reppellitur a/perseuerantia deprecandi desperatione {fol. 187r} Inperandi; sed/perseueret ac persistat In/obsecrationibus; donec misereatur nobis:’

Et/ne/forte te aruitreris offensam magis contrahere aput/deum sicut/non/merearis audire si Inportunus persistas In/precibus; recordare euangelii parabolam; et/Ibi/Inuenies quod/perseuerantes et/Inportunos precatores; dominus/non/sibi/ostendit Ingratos:’

Alit/enim; quia/etsi/non/dabit ei propter quod amicus/est; propter Inportunam tamen elus surget; et/dabit ei quanti opus abet:’ Intellege/ergo/karissime quia/propterea/diabolum despera-tionem subicit Inpetrandi; ut spem/nobis dei/bonitatem abscidat/que/est salutis nostre anc orauiternam fundamentum; dux/Itineris quo/Itur ad/celum:’ Denique; apostolus dicit:’ Spe/enin salui/facti/sumus:’ Spes/ergo/est In/quibus salus/nostra consistit et/que/de/terris animas uelut quibusdam catenis celitus dependentibus Innexas quehit ad/superna; et/reuocat ad/sedes celestes eos/qui/sibi ueementius Inherent; celsioresque eos uite ulus hac/terrenorum malorum turbinibus reddet:’

Si/quis/ergo Inter/hec positus resoluatur animis; et/salu-taris spei ancoram dimittat e/manibus; decadat necesse/est In/abissum; atque/In/profundum malorum necetur:’ Quod/quum senserit Inimicus; et/uiderit nos peccatorum nostrorum multitudinem perorrentes; Increpationibus etiam Ipsius conscientie deterreri; accedit et/Ipse/cogitationes nobis subicit desperandi;/plumbo et/homni arena grauiore:’ Quas; si/rece-perimus; necesse/est nos/statim pondere Ipso abruptis salutis nostre retinaculis;/In/profundum demergi/malorum :’ In/hec ergo et/tu/delectus; boni et mitis domini/precepta nunc spernis:’

Crudelis autem/et/In/mitis tyranni atque Inimici salutis/tue uoluntatibus/pares:’ Abiecisti suabe Iugum xristi;/et/duras ac ferreas propriis Inposuisti ceruicibus tuis peccatorum/catenas:’

Abiecisti honus/lebe/humilis et mitis/domini; et/pro/eo asinariam molam collo/tuo adpendisti;

Sed/quousque pertendis Ista; Iam desine Infelicem animam/sine respectu aliquo;/sine ulla recordatione demergere:’ {fol. 187v} quousque/perurgues eam; et/precipitatas In/Interitum tuum:’

Et/quidem mulier illa/que/In/euangeliiis dragmam quam/perdiderat Inuenit; Conuocabit uicinas et/amicas; ut/congratulentur/et/ei;

Ego/autem conuocabo amicos/tuos meosque ac/uicinos nostros; et/depre-cabor eos conuenire: non ut gaudeant; sed ut/lugeant mecum:’ Nec/ut/gratulentur sed ut/lamententur et/Ingentem planctum sublatis ad/cælum una/mecum uocibus reddant:’

Dicam ad/eos: ululate mecum; Ó amici/mei; et/plangite:’

Profúndite/mecum fontes fletuun et/prodúcite/flumina lacrimarum:’

Non/quia auri pondus Inmensun nec quia argenti talenta Innumera amiserim de/manibus meis:’ Non/quod gemarum fila preciosa perdiderim; sed/q^uia horum omnium carior: et/omni auro/:/omníque gema/preciosior amicus qui/una nobiscum uite hu^us pelagus et/mare hoc/magnun spatiosumque nabigabat; nescio quomodo lapsus; usque In/Ipsum fertur perditionis profundum:’

Quod/si/aliqui ex/amicis consolari me uolunt; et/a/lugendo pro-hibere; propheticis ad/eos respondeam uocibus dicens:’

Sinite/amarissime/flere/:/nec persistatis consolari/me:’

Non/enim/lúgeo pro carnis/affecti nec planctu/plango femíneo; ubi/Inmoderatio/lacrimarum culpábilis Iudicatur; sed illud lugeo quod/et/magnus ille ac/mirabilis apostolus/paulus lugére/se dicit; quum scripsit; et/lugeam/homnes qui/peccabe-runt; et/non/egerunt peniten-tiam:’ Non/eos/qui/pro/comu-ni hac/morte/carorum Inmode-ratis planctibus adfliguntur merito/quis/notabit:’

Ubi uero/non/corporis sed/anime uulnera/lamentantur; et talis anime; que uel/In/Ipsa utinam/morte signa/prioris pulcritudinis et/admirandi decoris ostendat atque extinctum In/semetIpsa florem uirtutum Indiciis aduc/speran-tibus prodat; Quis/Ita crudelis et/ab effectu totius uirtutis alienus est qui/non mobeatur ad/luctum; non/exitetur ad/lacrimas; Sicut enim pro morte communi; philosophicun /est a/lacrimis temperare; Ita/In/anime morte et/talis anime consolationem {fol. 188r} recipere; ut/Insiens et/In-religiosum/dico; Quómodo enim non/uidebitur sine/Inter-missione lamentandus; his/qui/dudum omnem/pul-critudinem/In/corporibus tanq^uam In/lapidibus aspiciebat:’ qui aurum sicut/lutum uidebat; qui/delicias/cunctas ut/cenun respuebat:’ Hic/subitis/febribus liuidinis ac/uoluptatibus arreptus; sanitate simul atque ornamentis extinct^s uirtutibus quidem/periit;/solis uero/uitiis et/uoluptatibus uibit:’ Hunc hinc ego/non plangam:’ Hunc/Inc ego non/regem toto/flumine lacrimarum;/usque/quo si/potueró fletibus/meis resuscitem sensus eIus; et/uitales aliquos ex/eo/motus tépor eliceat/lacrimarum:’

Si/enim hii/qui/corpora lamen-tantur; quum/sciant et certi sint; nichil prodese flet^s suos ad/uitam defuncti/reuo-cari; tamen a/lamentatione non/cessant; nos/qui/scimus a/morte animam/reuocare posse per/conuersionem; q^uomodo non medicamentum peniten-tiæ; quo/magis pax recipi possit lacrimis uberibus emollimur:’ Quin Immo et/Ingnabie nos/arguendos puto; si/cum lamentatores corporum mortisque communis tam/dure et/tam ueementer hoc faciant:’ Certi;/ut/diximus; quod/non/resuscitabunt mortuum/summ :’ Nos/nichil tale/pro/anime lamentati-one faciamus; quam/ restitui In/statum suum posse per/pe-nitentiam nouerimus; Nam In/Infernum Inquid; quis/confitebitur/tibi; Scimus enim plures/In/nostriis/temporibus et/me-moria malorum prolapsis ab Itinere recto et/precipitatos ab/Ingressu uie angustæ et/Ita/rursus esse reparatos; ut/posterioribus priora transierint; atque ad/palmam peruenerint et/coronam:’ Numerosque rursus et/coro/scribiti credant^r esse/sanctorum:’ Sed/donec/permanet quis/In/Ipsa aduc/flamma ac fornace liuidinum; hæc ei Impossibilia uidentur; etiam si/mille prouocetur exemplis:’

Si/ueró ceperit fieri uel parua conuersio; et/Initium dederit repedandi; paulatim procedens et ad superiora referens pedem Illa/quidem que/ueementior/erat {fol. 188v} flamma; postergum remanebit;

Ante/pedes uero; quanto acrius céperit Incedere; tanto omnia Inueniet:’ Diuini/cul^usdam¹⁵⁴⁹ roris sópita refrigerio tantun est;/ut unum quod precipue Inmicum/est saluti/huic cabeamus:’

1549 Dans la marge gauche, on trouve une *probatio penne* très ténue.

Inimica/autem est conuersioni et/penitentię disperatio; que/si/Insöderit menti quantumcumque sit salutis desiderium; quamuis sit/grande saluandi propositum; si/desperationi occurrerit; omnes/salutis ádi-tus obstruentur.' Inter-secta enim/penitentię uia clauditur pariter et/agonis Ingressus.' Et/quómodo iam poterit qui/extra/uiam/est et/cui/ostium clauditur; boni/aliquid operis Implere; quum ab/bonorum non/ueniat Ingressum; desperatione prohibentem.' Propter/hoc; et/diabolus omnibus modis/molit^{ur} u/usmodi/cogitationes/plan-tare In/cordibus/nostris:'

Si/enin nos desperationis metus; procul a/uia ueritatis effecerit; nullum ei aduersum nos certamen ultra remanebit;

Quum enim Inpugnet quum/nullus obsistat; si/quis autem Istut resoluere potuerit uinculum; continuo uires suę redeunt ad eum.' Incalescit uirgo animi; delectabit rursus Instaurare certamina.'

Uidebit enim refugare/eum quem fugiebat;/et/persequi perse-quentem.' Quod/si/et/forte ut/se abet agnosci/condicio rursus labatur aut/cadat; non/continuo lapsus sui/pudore desperare Iterum debet.'

Sed/memínerit hanc esse agonis et/certaminis legem; non ut nonnumquam quis cadat sed ut/numquam/cadat.'

Quia/non ille qui/sepe ceciderit uictus dicitur; sed/illem qui/ad ultimum cessit.' Nam/qui desperationis cogitationibus uictus/est; quomodo/uel uires reparare certandi uel/resistere ac/repugnare potest; quum fugiat nec/homnino redeat ad/certamen.' Et/non/putes quia/de/his mici/sermo sit tantum qui/In/paucis et/In/lebibus pecca-berunt.' De/illo/loquor qui omnibus subcubuit malis.'

Qui/Inmanitate scelerum uiam/sibi excluserit regni celorum.' et/non de/Infidelibus {fol. 189r} fuerit; et/ex/his/qui/prius pla-cuerint deo.' Post/hec autem deciderit uel/In/adulteria uel/In omnes Inpudicias/q^{ue}/ut/apostolus aIt; turpe/est etiam/dicere;

Nec hunc ego dico salutem desperare debere; etiam si/ad ultimam u/usmodi malis obses-sus peruenerit senectutem.'

Sed/que/sit ratio/dicti u/us ausculta.' Si/Ira/dei/passibili-ssis esset affectus; recte/diceremus non/posse iam/restingui fla-mam; que/tot/hac/tantis pec-catorum succensa/sit malis.'

Quum/uoero Inpassibilem esse naturam diuinam definitio ueritatis ostendat; Intelligere debemus quia/etiam/si/punit deus; etiam si/penas Infert; non/hoc cum Ira passibili sed/quum Ineffabili clementia facit; medentis non/perimentis effectus.' Et/Ideo/ualde/libenter recipit penitentem.'

Penitentię enim medicamentum; si/preueniens curet/animam; non/facit eam ad/medicamen-ta Iracundię peruenire; pro/his que/conmisit In/deum.' Non/enim ut/diximus propter semetIpsum uindicat/deus In/peccatorem quia/ulciscens InIuriam/suam.' Nichil/enim tale/recipit In[...] diuina;/sed/ad/utilitatem nostram et/correctionis Inducit et/penas non/ut/se uindicet;/sed/ut/nos emendet.' Quod/si/persistit quis/In/duritia;/sicut/illem qui auertit a luce/hoculos suos damnus quidem nullum Intulit luci, semetipsum uero tenebris condemnabit; Ita/et/qui/per/cor Inpenitens contemnere se/putat uirtutem/dei; semetIpsum alienum éfficit a/salute; Quod/si/médicus qui/uel frenesim patiuntur; uel cérebro moti/sunt pátitur InIurias; et/neque dolet pro/hoc neque/irascitur; sed/facit omnia que/medendi/ratio deposcit; quibus/crucitari/quidem uideatur ille/qui/patitur; porro autem cruciatus Ipse/non est InIurię uindicte; seccure languentis.'

Denique; si/parum quid eger pro-ficere ceperit ad salutem; státim/uideas gaudere medicum; letjúsque et/alácrius exequi reliquam/curam; nec/usquam prorsus InIuriarum memoriam; sed/salutis/In/omnibus gérere pros-pectum; quanto/magis/deus etiam quum/In/ultimam decide-rimus Insaniam; non/ultionis¹⁵⁵⁰ affectu pro/hisque conmisimus {fol. 189v} mobetur In/nos/sed/cupiens uisceribus nostris/Inueteratos uiti-orum curare/langores.'

1550-tj-p.c.

Pro/hoc et/dicit omnia et agit cúpidus sanitatis nostre; non/perdi-tionis:’ Quod/:quamuis ratio Ipsa pietatis sufficienter osten-dat; tamen; ne/tibi de/uIusmodi sententia dubitatio ulla uideatur; Possumus/heç/etiam ex diuinis scripturis quod/Ita/se abeant edócere¹⁵⁵¹:’ Dic enim/mici; quid sceleratjus fuit/regi/babi-lonio; qui/quum/In/multis exper-tus/esset potentiam/dei; Ita/ut prophetam elus adorare/Iubéret; ei thús et munera/Inmolari; rursus/tamen ad/priorem aduersus deum superbiam deuolut^s est; et eos/qui/Inmáginem elus adorare noluerunt preferentes uenerationem/dei;/uinctos/In/for-nacem Iecit Ignis ardentis; et/tamen;/hunc/tam Inmanem; tam/Impium;/prouocat deus ad/penitentiam; et/dat ei con-uertendi materias;/ primo quidem ex/hoc/Ipso;/quod/ei In/for-nace/Ignis;/tribus/pueris sociat^r apparuit:’ Tunc/de/Inde; quod/uisionem uidit illam quam Interpretatus/est daniel; que/uel sola/sufficeret etiam lapídea corda/mollire:’

Sed/postquam/rebus admonitus est; accessit etiam/sermonum per/prophetam quoortatio:’

Acceptit/enim prophete consilium dicentis:’ Propterea:/O/rex;/consilium meum placeat tibi;/et/peccata tua elemosinis redime et/Ini-quitates tuas miserationibus pauperum;/fortássis erit pati-entia/In/delictis/tuis:’

Quíd/dicis ad/heç/uir/sapiens et beate;/ post/tantos lapsus est aduc reditus;/est mici/crede; est/quia/et/post grauissimam egritudinem atque/ab/Ipso pene mortis confinio; redit sanitas; et/post desperatam Insaniam;/multi/resipiscunt:’

Ecce/enim ut/supra memorabimus rex/Iste/babilonius/omnes Iam sibi/áditus salutis exclúserat; per/hid quod deum/qui/se/fecit et/ad fastigia regni celsa/perduxit; qui/sibi çelestia etiam/misteria reuelabit;/qui/futurorum quoque scientiam dedit et/regni totius/arcana reserabit;

Qui/mágicas astronómicas; gazarénas;/caldeicásque prestigias prophete sui diuina Interpretatione confudit et/Ineffabile {fol. 190r} sacramentum captibi pueruli sapientissima disser-tione/patefecit;/ Ita/ut/non solum/credere summo/deo uideretur; set et/In/omni orbe dum/danielis deum/uerum/esse predicaret/et/non solum/hunc Ipsum negabit:’ post/heç:/sed In/tantam rursus/Insaniam deuolutus/est; ut/seruos/dei qui/non adorabant/Inmagi-nem/suam;/In/fornacem precipi/taret/Ignis ardentis:’

Et/tamen; ne/Ibi quidem/cure et remedii elus obliuiscitur diuina miseratio; sed/In Ipsa ut/diximus/Ignis/medio ubi flammis tradíderat pueros deum/colentes;/etiam ibi/eum non terroribus;/sed/mirabilibus mitigat:’

Potuerat enim et/Ingnem restin-guere;/et/Imbres çełitus Inundare;

Sed/hoc/non/facit nec/plus accen-dat Insaniam sed/permittit In/tantum exaggerari flamas; quantum/furentis desiderabat Inmanitas:’ Et/non/Inférri penas prohibet;/sed/Inlatis potestatem/périmt cruci-andi:’ Et/ne/quisqam/uidens non/uri/pueros putare^t/fantas-ma/esse; et non esse flamas que/uidebantur; permisit exuri/penarum ministros:’

Eos scilicet qui/circa/fornacem stabant; ut/ostenderet quia/ueere Ignis erat/qui/uidebatur; sederat¹⁵⁵² preceptum/dei/Ignis uirtute ualidus:’ Omne/enim quod/est necessario; famulatur/ei; a/quo ut esset accepit originem:’

Suscepit ergo/Ignis ille sanctorum corpora;/et/precepto ac/uolun-tate/dei nature qua/urit oblitus; sola/In/eis ea/parte Inlu-minat operatus est; Ita/ut/sanctum ac fidele depositum; non/corruptum rédderet sed/Inlustra-tum:’ Processerunt enim de fornace/Ignis tanquam de/aula regali; mirandi omnibus et/homnibus uenerandi:’ Nullus/tunc conuertit oculos/suos ad/regem purpura et/diademate refulgen-tem; sed/derelictus est a/cunctis tanquam si/non/esset; quia omnium/In/se/mirabiles pueri

1551 edócere p.c.

1552 Correction en marge : -bam

rapuere conspectus:’ quís/enim non/suúperet ad/corpora Iubenum pauitas se¹⁵⁵³/flammas; et/non solum uiscera refulsisse *sanctorum*/;uerum nec/captis quidem cómmam quod est omnium fragilius;/aut/sumam saltim/uestimenti fimbriam *pertinxisse*; Quís/non/miretur In/eis menbra motibus/uestimenta {fol. 190v} metallis capillos ad/amaⁿte fortiores:’ Sed/In/eo admiratj-onis cúmulus crescit; quod In/medio flammaram positi ymnum/deo/canebant; quum utique/ntum/sit eos/ qui/fla-mis traduntur; statim ut os aperuerunt ad/summi:’

Et/illi/quidem beati/pueri ma-nent/aput/deum/gloriosi;/et/aput omnes mirabiles:’ Rex/uoero Impius nec/mirabilibus/mobetur; nec/uisisionis et/confessionis suę sacramenta/memoratur:’

Sed/*permanet* Incredulus; nec tamen punitur:’

Neque enim uincitur In/eo/pati-entia/dei; sed/tempore plurimo sustentatum uix/aliquando corripuit non/preterita puniens; sed/emendatione prospiciens In/futuris:’

Denique; non/In/perpetuum dam-natur; sed/paruo/tempore correptus et/annis/paucíssi-mis emendatus ad/priorem rursus regni/deducitur statum; Ita/ut/Iam nicil pateretur ex/pena; *lucri/autem* plurimum ex/emendatione conquireret:’ Talis/mici crede talis est; erga/omnes pietas/dei:’ Numquam *spernit* penitentiam; si/ei sincere et simpliciter offe-ratur; etiam si/ad/summam quís/*perueniat* malorum; et/Inde/tamen reuerti uelit ad/uirtutis uiam; suscipit libenter amplectitur; facit *omnia*/;quatenus eum ad/pri-orem reuocet statum:’ Quodque/est aduc *prestantius* et/eminentius; etiam si/non potuerit quís explere *omnem* satisfaciendi/hominem quantulumcumque/tamen et/quamlibet/brebi/tempore gestam non/réspuit peniten-tiam Ipsam; nec/patitur quamuis exigue conuersi-onis perire mercedem:’

Hoc enim/mici Indicare/uide-tur esayas ubi/de/populo Iudeorum talia/quedam dicit:’ Propter/peccatum/modice contristabi/eum et/percussi eum; et/auerti faciem/meam ab/eo; et/contristatus est et/ambulabit tristis:’

Uias/eIus uidi/et/sanabi/eum; et/consolatus sum eum:’

Et uidentius *autem*/nobis testi-monium dabit etiam rex ille Impius/;/qui/cupiditatis quedam sue/prędam {fol. 191r} uxoris nequitię quesibit;/sed *perturbatus*/est/Ipsius sceleris Inmanitate penituit et/cilicio circumdatus fácinus suum flebit; atque/Ita/erga/se/dei/*misericiordiam* prouocabit; ut/cunctis eum absolberet malis:’ Sic/enim aIt; et/dixit deus/ad/ęliam:’

Uidist/cómodo conpunctus/est a/capa/facie/mea; et/quia flebit/In/conspectu/meo; non/In-ducam/malum In/diebus/eIus:’

{Set post/hunc Iterum mana^sés qui/homnes tyrannos/Inmani-tate scelerum superáberat; qui/cultum diuine religionis et/hobseruantiam legis euérte-rat; qui/templum/dei Idolis/reple-berat; celesti/cultu uacuatam;

Hinc ergo Impietate scelerum *super*grediens; omnem memoriam malorum tamen/quia penituit; Inter amicos/dei póstmodum numeratus/est:’ Quod/si/uel hic uel illi quos supra/memora-bimus considerantes Inmensi-tatem scelerum suorum conuersi-onis et/penitentię/redditum desperassent; ab/*omnibus* utique *bonisque* eos ex/emendatione prosecuta/sunt decidissent; qui Immo/;/respicientes ad/In-effabiles miserationes dei et/Inmense bonitatis/eIus profun-dum; diabolica/quidem/;/a/ceruicibus suis/desperationibus uincla soluerunt; suscitantes/uoero/semetIpsos; con-uersi/sunt ad/uirtutis uiam; et/reuocantes a/precipitio pedem; cursum/rursus consumaberunt bonum:’ Hec/quidem/;/de/exemplis sunt nobis dicta *sanctorum*;

Audi/nunc quomodo/etiam/sermonibus *per*/prophetas ad/conuersionem Inuiterum a/*domino*:’ Odie Inquid si/uocem/eIus audieritis; nolite obdurare/corda/uestra; sicut In exaceruatione; Q^uod/*autem* dicit odie; omnem/tempus quo uiuimus Indicat; etiam/usque ad ultimam si/Ita/res áccidat senec-

1553Lire *pauitasse*.

tutem:’ Nec enim/temporis longitudinem; sed/affectu et/sinceritate penitudo pensa-tur:’ Aut/non/legimus leuitas peccatum/illud grauissimum In/deserto non/temporis longitu-dine; sed unius diei exigua ora diluisse:’ Sed/et/latro ille/qui pendebat/In/cruce; non/negabit prolixitatem temporis; ut In-gressum paradisi mereretur; sed tantum ei spatium sufficit; quantum expedire potuit donec unum posset proferre sermonem:’ {fol. 191v}

Ita/ut/Intra momentum/tem-poris/tótius/uite sceleribus abso-lutus;/;precédere ad/paradisum etiam apostolis mereretur:’

Quíd/autem et/martyres; Nonne frequenter uidémus una/die;/;Inter-dum uero et/sub unius ore spa-tio; coronas súmmere Ingentium premiorum:’ Et/Ideo agendum est tantummodo; ut/promtis atque/Incitatis/animis adgre-diamur; et/quadam uelut Indignatione permoti/Irascam"r aduersus deceptricem nostram liuidinem; et/affectum atque amorem nostrum/conuertamus ad/uirtutem:’ Hoc/est/enim quod/uult et/post a/nobis/deus;

Non/querit/temporum longitu-dines; nec/afflictionum cruces:’

Ad/hoc/precipue respicit; si/uera sit et/sincera/conuersio:’

Ideo dénique/uidemus aliquotjens nonnullos cepisse postremos; et/factos esse/merito/priores:’

Non/ergo/cecidisse Ita/malum/est; ^{quam}/ut/post/lapsum Iacére et/nole consurgere; et/cum/quadam uelut uoluptatem/Iam ac resolutione peccare;

Desperationis que sermonibus malis propositi/uitjum/tégere:’

Contra/hós enim etiam propheta; cum/quadam/Indig-natione proclamat dicens:’

Numquid/qui/cadet: non/adiciet ut/resurgat; aut/quia/uersus est non/reuertetur; Quod/si dicas queritur si/aliquis fide-lium cécidit et/potuit reppa-rari; audi ad/hec;/oc/Ipsum quod/dicimus cécidit; Stetisse eum ante/quam/caderet profite-mur:’ Nemmo/enim cecidisse dicit eum; qui/semper/Iacuit et numquam stetit:’ Proferimus tamen etiam ex/scripturis diui-nis; si/qua/super/hoc uel/In/parabo-lis uel/In/apertas sententias dicta/sunt; si/quá/etiam In/ma-lorum continentur exemplis:’

Quíd/tibi/uidetur aliut/conti-nere ouis/illa/que/cum nona-ginta et nobem obibus oberrasset;/;requisita/est/póst modum; ac pastoris humeris reportata; Nonne aperte et/lapsum et/reparationem fidelis ostendit; Obis/enim erat et/Ipsa sicut et/illem LX et/nobem; et/non/alterius sed/ unius elusdemque/gregis elus-demque/pastoris:’ Eisdem namque/pascuis prius/quibus et/illem cetera eisdem poculis eisdemque cubilibus utebatur {fol. 192r} sed errabit errore/non/minimo:’

Per/montes enim et/per/colles euaga-ta/est; longis scilicet et/difficilibus circuma-ta erroris anfractibus nec/tamen/réliquid eam pastor bonus conumi In/erroribus suis; sed/requirat et/réuocat eam:’ Réuocat/autem non uiolenter perurgens nec/uerbéribus cogens; sed propriis úmeris sublectans:’ Sicut enim obti-mi/quique medicorum; eos/quos uiderint tabe/longe/egritu-dinis/afflictos In/nonnullis rigorem/temperant medicine; et/delicatjus ac/tenérius agunt cum/eis; Ita/et/deus eos/quos/uidet ueementius peccatis esse corruptos; non/districto/satis et/ardue obseruantie Inten-tione reuocat ad/uiam uirtutis sed/sensim et/paula-tim Ita/ut/Inquam/plurimis sustentet In/plurimis sublebet ne/dura/eis et/ardua/uideatur In/erroribus/suis;/;quam/conuersionis asperitate/terréri:’ Sed/non hec sola parabola moderationem nobis/conuersionis ostendit; uerum et/illa/de/luxuriosi filii reditu scribitur; et/illem enim/filius/erat; non/erat/extra-neus germanus/erat/elus; qui/numquam a/patre disces-serat:’ Filius/ergo/hic/qui/ad/ul-timos malorum fines dicitur perue-nisse; habierat In/regionem longinquam et/longe/satis/a/déo effectus;/;qui/fuerat nobilis dices:’ Sed/deterior/seruo; et mercenario factus est:’

Sed/tamen; regressus et/penitens In/antiquum/recipientur/statum; et/In/priorem gloriam reparatur:’

Quod/si/desperasset et/erubisset pro/his/que acciderant ei reuerti ad/patrem;/;et/permansisset In/regionem/longinquam et alienam; non/utique adeptus esset ea;/;que/adeptus/est; sed

fame/pérditus Infelicissimam mortem subisset:’ Uides ergo quanta/sit/utilitas peniten-tiæ;/quanta/conuersionis/spes per/penitentiam:’ Filius/prodig^{us} recipit prioris/glorie statum quam senior frater/abebat per penitentiam; Et/si/audire In/talibus/fas/est; uidetur michi/quod/ex/conuersione/hic hetiam aliquid amplius meruerit:’ Uides enim quomodo senior frater dicit; ecce/q^{uot} annis seruo/tibi; numquam mici/dedisti/ędum ut/cum amicis meis epularer; {fol. 192v} quum/autem uenit/filius/tuus hic qui/comedit substantiam/tuam cum/meretricibus;Iugulasti ei uitulum saginatum:’

Quomodo/ergo/non/amplius conseq^{utus} uidetur qui per penitentiam redit; quum ille ędum numquam accęperit; huic uitulus sit/saginatus;

Hęc/Igitur/karissimi abentes exem-pla penitentię; non/perseberemus In/malis nec/desperemus recon-ciliationem; sed/dicamus etiam nos; sedeamus ad/patrem et/adproximemus/deo:’ Numquam mici crede audersabitur con-uersum/ad/se; Nos/sumus qui nosmetIpsos decipimus; et/longe efficimur a/deo:’ Ipse/enim dicit:’ Deus/adproprians ego/sum et/non/deus de/longe:’ et/Iterum per/eundem prophetam:’

Peccata/Inquid separant Inter me/et/uos:’ Si/ergo/peccata sunt a/deo; auferamus et/medio¹⁵⁵⁴ Istut obstaculum et/nichil/est quod/nos prohibeat conIungi deo:’ Uis/ribi/ostendam hęc non/solum/In/parabolis/dicta sed/et/rebus Impleta:’

{ Aput/corintios/erat quidem uir ut/uideretur non/Ignobilis/hic/conmiserat peccatum; et/tale/peccatum¹⁵⁵⁵ quale/nec Inter/gentes/[...]dem solet:’ et/erat/hic ex/[...]umere fidelium; et familiarium/xristi

Quidam enim eum etiam ex/sacer-dotali ordine fuisse tradunt

Quid/ergo; numquid excedit eum paulus de/numero eorum qui spem gerunt salutis:’

Quin Immo/postea/quam su[...]cientes corintios arguit pro/eo/uolens rursus ostend[...] quia/nullum uulnus est nulla egritudo que/non/con-cedat et/sanetur medica-mento penitentię; Iubet eum tradi/satanę In/Interi-tum carnis; ut/spiritus saluus fiat In/diem/domini nostri Ihesu xristi

Sed/hęc Iubet; ante/quam de/pe-nitentia/eIus agnosceret:’

Ubi/uero/penituit; sufficit Inquid/ei Increpatio hęc que/fit a/pluribus:’ et ad-didit; Obsecro/uos con-firmate In/eum caritatem ne/possideat^r Inquid a/satana; non/enim Igno-ramus astutiam/eIus:’

Galatárum autem gens Íntegra posteaquam credidit xristo/et/acepit/spiritum sanctum Ita/ut In/spiritu/etiam {fol. 193r} et/uirtutes faceret;

Posteaquam/propter fidem/xristi multa/sustinuit; Post/ęc Inquam/homnia decedit/a/fide; et/rursum quoortationibus apostoli/reparata/est:’ Ut/autem sicas quia per/spiritum/sanctum signa et/uirtutes fécerint; audi quomodo apostolus dicit:’

Qui/ergo/dedit uobis/spiritum et/o-peratus est/uirtutes In/uobis ex operibus legis; an/exauditu fidei; et/rursus quia/multa post fidem/passi/sunt; designat In/eo ubi dicit; tanta passi/estis sine/causa:’

Post hoc ergo; tantos In/fide talesque profectus conmise-runt peccatum; quod/possit eos alienos facere a/xristo de/quo/Ipse apostolus dicebat:’

Ecce ego paulus dico/uobis:’¹⁵⁵⁶ Quia/si/circumcidamini xristus/uobis nichil proderit:’ Et Iterum:’ Qui/In/lege Iustifi-cabimini/a/gratia ex^oidistis:’ Et tamen; post/fidei/casus; post/grauem lapsum reuocat eos et maternis ut/Ita/dicam uisceribus refobet dicens:’ { Filioli/mei quo/Iterum parturio donec/formetur xristus/In/uobis:’

1554Du texte est ajouté, dans un très petit module, au-dessus de la ligne.

1555La marge droite a été très endommagée.

1556Plusieurs citations sont indiquées ici, ainsi qu’à d’autres endroits du traité, au moyen d’une marque dans la marge.

Quid/ergo aliud/per/hec/omnia/docet^r nisi/quia possibile/est ut/etiam si/In/ultimam quis/peccatorum perniciem/corruat;/rursus se/xristo per/penitentiam/reformari:’

Non/enim/uul^l/mortem peccatoris sed/ut/conuertatur et/uibat:’

Conuertamur ergo amicissimum michi/^caput; et/reddamus nos ad/uoluntatem/dei Implendam:’

Propterea enim creabit/nos/deus et/esse fecit qui/non/eramus; ut/eterna In/nobis cónferat bona; et/pres-tet regna/cęlorum:’ Non/nos ad/hoc/fecit ut/geenne/nos tradat Ignique/perpetuo:’ Regnum cęlorum/propter/nos:’ Geena/propter diabolum facta/est:’ et/hoc Ita esse euangeliis doceamur:’

Ipse/et/enim/dominus dicit/his/que/a/d-extris/sunt:’ Uenite/benedicti patris/mei/percípite/regnum; quod preparatum/est/uobis a/cons-titutione mundi:’ Illis/autem qui/a/sinixtris erunt/dicit:’ Discedite a/me/maledicti In/Ignem eternum qui/preparatus/est et/non/dixit uobis; sed diabulo Si/ergo propter diabolum geenna Ignis; propter ^hominem regnum cęlorum a/constitutione/mundi preparatum/est; tantum est nosmetIpsos ab/Ingressu/bonorum persistendo/In/malis pertinaciter {fol. 193v} excludamus:’ Donec enim sumus In/hac/uita; quanta-quumque nobis acciderint peccata; possibile/est áblui omnia per/penitentiam:’

Quum/autem abducti/fuerimus de/hoc/seculo; Ibi/Iam etiam si/peni-tebit/nos:’ Ualde/enim peni-tebit; sed/nulla/erit/utilitas penitentie; et/licet sit stridor dentium; licet ululatus et/fletus; Licet fundamus preces et/Innumeris hobsecre-tionibus¹⁵⁵⁷ proclamemus; nemo audiet nemo subueniet; sed/nec extremo quidem/digito; aquam quis/Infundit linguę nostre poste In/flammis:’

{ Sed/audiamus illut/quod/diues ille audibit/^{ab}/abraam quia cáos magnum confirmatum/est Inter/nos et/uos; et/neque hinc illuc transire pótest; neque Inde huc transmeare:’

Respiciamus ergo tandem quešo te/fratrer; et/dominum/nostrum tamquam boni/serui et/utiles requiramus; nec/desperemus dum In/hac/luce sumus; ueniam/nos/posse per penitentiam promereri:’

In/Inferno tamen ut/diximus; penitentię medicamenta non/prode/erunt:’

In/ac/uero luce positus; etiam si/In/extrema etate adíbeas; etiam si/In/ultima senectute mici/crede; curáberis:’

Ideo denique diabolus omnia/mobet et/ágitat; ut/animam/nobis desperationis Inducat:’

Sicut/enim/quia/uel si/paruo tempore quis/penitudinem gerat; quamuis sit/brebis non/erit/tamen ei/Infructuosa conuersio:’ Sed/sicut/hís qui calicem/aque/frígide porréxe-rint; nequáquam fructum merce-dis amittet; Ita/et/his/qui/pro male gestis preteritis peni-tudinem gerint licet/minus digna/uideatur ad/peccatorum pondus penitentia;/tamen quantuscumque/illemotus penitendi fuerit uel conuersi-onis momentum; expers non erit remunerationis bonorum:’

Nicil/enim michi crede boni operis quamuis/sit exiguum despicietur aput Iustum Iudi-cem/deum:’ Si/enim/peccata cuncta examinatione discutienda/sunt ut/etiam uerum et/cogitationum unusquisque/preferat penas quanto/magis bene/gesta et/magna/In/Iudicio {fol. 194r} repensabuntur et/paua;

Itaque/etiam si/non/putas esse passibilem ad/illum rursus summe/uiteę ordinem te/posse parari;/aliquid/certe de/nimietate/luxurię et/liui-dinis In/hormitate si/réseces; nec/hoc/quidem tibi/Infructu-osum sentjes/fore:’ Incipe tantum; et/Initjum aliquod árripe/meliorum:’ Conuersio-nisque/uiam súmmi^s/saltim contige uestígiis; Donec enim Incipias difficile/tibi In/accessum uirtutis Iter uidetur:’ Sic/namque est natura rerum et omnis¹⁵⁵⁸ lábor tamdú/grabis puta-tur; donec sola animi con-sideratjone pensetur:’

1557La lettre /h/ semble barrée.

1558omnis semble ajouté par une autre main.

Ubi/uero ad/rém uentum fuerit et/operis/Ipsius ceperimus aliquantulum profligare;
Ibi/Iam/pabor/quidem ac/for-mído/depellitur:’ Successus uero operis dulcedinem parit;
et/letitiam/menti/conferunt repparata/dénuo Incre-menta/uirtutum:’

Re^dditque/nos continuo fortj-ores; quum/proxima/Iam uidere/ceperit spes/salutis:’

Propterea/denique et/Iudam Inimicus hinc rapuit; ne/forte quia sciebat quod/esse/credit^{ur}
ad/salutem; lapsum/suum peni-tentia reformaret:’ Ego enim etiam si/mirum/uidetur esse quod/dico;
ne/illut/quidem Iude peccatorum dixerim uideres excedere potuisse/penitentię:’

Propter quod/déprecor et/exoro ut/omnem diabolicam cogi-tationem repellas et/effuges
a/mentibus/tuis; et/uelocius¹⁵⁵⁹/te conuertas/ad/uiam salutis:’

Etenim si/’/subito/te ex/Íntegro ad/illum priorem uirtutum uérticem cógerem; merito trepidares;
merito difficile factum/putares:’ Quum/uero hoc/ante/nunc expetam tantum ne/augéscas/In/malis
neque/per/dies singulos/perditionis crementa conquiras; sed/ut/dé-sinas/tantum; et/peccandum
Iam/cesses:’ Quír dubitas et/cunctaris;/et/retrorsum réuocas pedem ac solam saltim cogitationem
bonorum reci-pere formidas:’ Quíd/enim:’ ne/Ipsius quidem tibi liuidinis satietas; ullum adhuc fasti-
dium reddit:’ Quíd/profuit illis/qui/In/luxuria corporis et/presentis/uite uoluptatibus {fol. 194v}
usque ad/diem ultimum/permanserunt;

Intuere/nunc sepulcra/eorum; et/uide si est/aliquod/In/eis Iac-tantię/suę uestigium:’
Si/ali-quid/uitiarum uel luxurię signa cognóberis; require/ubi¹⁵⁶⁰/nunc uertes
et/hodorama/peregrina;

Ubi/expectaculorum uoluptas:’

Ubi/ad/seçularum turbę;/et/con-uibiarum cessit opulencia:’

Risus; Iocus; et/In/moderatia/atque Ineffrenata/letitia/quo/abi^t; quo abscessit:’ Úbi/illa/nunc; et
ubi/Ipsi; qui/finis utrorumque:’

Intuere diligentj; et/accede propius ad/singulorum sepulcra:’

Uide/cíneres solos et/fétidas uermium reliquias; et recordare unc esse corporum finem etiam
si/In/deliciis et/letitia; etiam si/In/labore et/continentja; transigerunt/uitam:’ et/atque utinam
res/omnis omnisque/causa nostra usque/ad/cineres ueniret et/uermes; parua/uiderentur heç/damna
et/que/facile naturę possit excusare condicio:’

Nunc autem conuertere oculos tuos ab Istis/cinerebus et/sepulchris; et/reuoca/cogitationem/tuam ad
illut diuini Iudicii tribu-nal orrendum quod ardens flubius flammeis ambit fluentis:’ Ubi/fletus
et/stri-dor/déntium:’ Ubi/ténebrę exteriores; Ubi/il/ue/mis conscientię qui/numquam moritur;
et/Ignis qui/numquam extinguitur:’ Recordare et/parabolam eleazari et/dúitis illius/qui/ópum
tantorum dominus qui/púrpura Indutus et/byssu unam nunc aque guttam Inuenire non/potuit:’ et/hoc
quum esset In/ardoris necessi-tate/constitutus qui/plus abebet¹⁵⁶¹ uita/Ista quam/somni-um;
Sicut/enim qui In/metállis condemnati/uel In/alia qualibet pena positi; quum forte post multum
laborem dure/uite paululum relaxati/fuerint In/sonnum et/uident/se/Inter/plu-rimus dápes positos et/
epulis copiosissimis perfrui; ubi surre-xerint; nicil sibi gratie ex/de-lectatione somnii/Inueniunt
et/residisse; Ita et/diues ille quasi somnium abuit nicil cum/illo nisi/preteritorum penitudo
et/presentium pena permansit:’ Heç/recorda mi/amice; et/Illum gehenne Ignem hisque/te/nunc
exagi-tant flamis/liuidinis {fol. 195r} et/cupiditas oppone :’

Hec/est/enim hoc/mirabile/quod-dam medicamenti genus;/ut Ignis Ignibus restinguatur:’

1559uelocius p.c.

1560ubi p.c.

1561Sic.

Si/enim extincti non/fuerint Isti/qui/te/nunc exagitant; Illos/tibi/ęternos Ignes aciores et/Inextinguibiles reddent:’

Quánto/putas/tempore *perma*-neret; Ibi/posse presentis/uitę delicias:’ Ut ego/quidem réor nec/quinquaginta/Iam/tibi annis *superesse* usque ad extremum possunt; quamuis sit/longis-sima senectus:’ Sed/et/In/hoc Ipsa/tempore/;uide quanta Interuenire possunt:’

Primo/;/quod/nemo etiam si/usque ad/uesperam *perueniat*/certus est:’ DeInde/;/quod/nobilis *semper* umanarum rerum statútus/est:’ Frequenter enim uita/quidem In longum tempoum producitur; nec/tamen facultates ac/diuitje ei fideliter *permanent* sed/sepe áccidit ut/prius quis/opibus; quam/uita deficiat:’

Uerum/tamen; concedamus et/uibere/te/posse annos multos; et nullam *permuta*-tionem temporum pati; et/quántum questo Istut spatji/est ad eterna supplicia; quantum/oc/uoluptatis est ad/illas execrábiles et/Intole-rabiles penas; Nam et/In/hac quidem/uita; sibe/bona siue mala terminum/suum nórun; eúmque uelociter sorcjuntur:’

In/futuro/a^utem/;/seculo; utrąque Inmor-talibus spatjis protenduntur:’

Et/de/illud quod/etjam pene Ipsius longe/alia/sit/;/et/diuersa condicio:’ Ignis ergo hic qui In presenti/uita/est; absumit cuncta/;/que/récipit:’ Ille/uero que/suscéperit; *semper*/cruciat;

Et/pene/sue *semper*/Integ^ros seruat:’

Propterea/enim et/Inextinguibilis dicitur/;/non/solum quia Ipse/non extinguitur; sed/quia/nec eos quos/suscéperit extinguit aut/perimit:’ Scribura etenim dicit:’ Quia et/peccato-res Induant In/corruptionem scilicet non/ad/onorem uite; sed/ad/diurnitatem suppli-cii profuturam:’ HuIus autem pene/uím et/Igni/illius potentiam; nulla/uox expónere/;/nullus sermo poterit explanare:’

Nicil/enim In/rebus corruptibilibus quod conferri possit In corrup-tibilibus; sibe/bonis siue malis:’

Uerum/tamen/ut/aliquam {fol. 195v} Inmaginem saltim Ignis illius et/pene/capiamus; recordare si/quando quis febrium/nimio ardore succenditur; que/angus-tie; quis/cruciatu corporis atque/anime Insidant; et ex/ac temporali/pena metire/quanta sint illa supplicia que/eternus Ignis Inflammat; que/flubius *percurrans* ante illud tribunal orríficum undis penalibus Inrigat:’ Ibi/;/quid agemus; quid respondemus:’ Nichil/erit; nisi/stridor dentium; nisi/ulu-latus et/fletus/;/et/uera¹⁵⁶² peniten-tia; cessantibus undique auxiliis et/undique Inualescentibus penis sed/ne/solacium/quidem usquam; ullum:’ Nullus enim occurrit oculis/nostri nisi soli penarum ministri/;/et/facies ubique dira tortorum:’ Et/quod est omnium tetrius/;/nec/aeres/quidem Ipsius erit ullum solamen aut lucis:’

Circumdabunt enim/penarum loca/tenebrarum exteriores! et/Ignis ille sicut naturam non/abet consumendi! Ita/nec Inluminandi; sed est Ignis obscurus et flama/ęnebrosa:’

In his autem positis; qui/tremor Immoque resolutjo uiscerum/sit diuulsioque membrorum queque quantęque omnibus sensibus cruces; nullus nunc sermo poterit explicare:’ Sunt enim diuerse et uarie penarum faces/;/et/pro/peccatorum quan-titate; singulis quibusque multiplicantur et/pene:’ quod/si/dicas et/comodo toth malis sufficiat corpus et/penm finem/temporis nesciens! considera/que In/ac/uita/Inter-dum accidant/;/et/ex/paruis magna conice; quomodo Interduu/uidemus non nullos latissima egritudine con-fici; nec tamen/eis ex^ose uite terminum/dari:’ Aut etsi corpus morte aliquando dissolbitur/;/sed/anima non consumitur; Unde/constat quod/si/Inmortalitatem etiam corpus acceperit; nec/animam pena/;/nec corpus ultra Iam perimat:’ Nam In presentem quidem/uita/uenire non potest ut/pena/corporis et/uehemens possit/esse et/perpertia sed alterum cedit alteri quia/corporis fragilitas utrumque non/pati-tur:’ Ubi/uero utrumque corrup-tela caruerit; pena/quidem accepta/potestate deser-uiet et nullum finem {fol. 196r} In corruptio/quesita suscipiet;

1562et et uera sont séparés par deux points.

Non/ergo/putemus quia supplicior^o nimietas Ipsa dabit finem dolorum; sed/ut/diximus/peccata quidem penas/accendent:’

Incorruptjo/uero animę et/cor-poris; nullum supplicium/termi-num dabunt:’ Dic/ergo nunc; quanta/tempora/luxurię;/que deliciarum spatja comparari uis talibus penis; Cenum si/pla-cet annos;/deliciis/demus:’

Adde et/aliis centum;/si/libet adde et/decies centum; que/erit ex/eis;/ad ęternitatem compensa-tjo; Nonne/omnis uite uis quo/deliciis frui/uidemur et/In-dulgere liuidini;/qua/si/noctis unius somnum ad/ęternitatem comparationem uidetur:’

Est ergo aliquis/qui/ut/una nocte delectabile uideat somnum; ęternas subire eligat penas:’ Et illa pro/his recipere; uel/pro/illis Ista/mutare:’ Nondum/descendo ad/uitupera-tionem deliciarum neque/ama-ritudinem que/In/eis est nunc aperio; quia/nec u/usscemodi rationi hoc tempus est:’ Sed tunc quum forte ab/his effugere potueris:’ Nunc enim quum In/eis passibiliter teneris; delerare¹⁵⁶³ nos credis si/dona liuidinis:/que grata/omnibus uidentur et/Iucunda; aspera asseramus et/amara; Si/uero per/misericordiam/dei/euadere ex/hu/usscemodi egritudinem quiueris; tunc quidam amaritudinis Immo uero quid ueneni habuerit liuido reprehendes:’ Nunc Interim ponamus delicias esse et/liuidinem et/uoluptatem! nec aliquid abere dedecoris aut opproprii; Quid/dicemus ad/repositas/penas; quid/faciemus ad/hoc/quod/delicie quidem uelut umbra/pertranseunt et/uolociter fugiunt; pęnę uero perpetuę tempore manent:’

Quod/si/equale/tempus et/Idem spatjum/deliciis positum esset et/pene;/esset aliquis Ita stultus et Ita/demens ut/eligeret pro/uno/die deliciarum unum diem subire penarum:’ Quum/soleat dolor/hunius/ore et/quilibet corporis cruciatus; In/oblibionem mittere omnem/preteritum tempus In/uoluptate transactum;

Nunc/ergo/quum/possibile/sit paruo/tempore si conuertam^{ur} ad/dominum effugere/homnia illa cruciamenta penarum; et/perfrui bonis ęternis quid differimus; {fol. 196v} quid moramur; et/diuina/lar-gitione non/utimur:’ Deus/enim ineffabilis et/In/mensa/bonitas; etiam hoc/prouidit ut/laborum quidem/tempus et/agonis non extenderet aut/ęternum; sed brebem:’ Sed/ut/Ita/dicam momen-tum quoddam ore/hunius oc enim est presens/hec/uita; se/ad ilam conferatur ęternam:’

Prouidit/ergo bonitas/dei; ut/In hac brebi et/exigua/uita/agonis essent et/labores:’ In/illa/uero que/ęterna/est;/corona/et/premia;

Ut/labores/quidem/cito finirent^{ur};

Meritorum/uero premia sine/fine durarent:’ Sed hoc/sicut letificat eos;/qui/per/laborum patientiam/ coronantur;/ Ita adfliget illos et/cruciat In/fu-turo qui/uidet se pro/paruo et/exiguo deliciarum tempore perdidisse quidem/bona ęterna; mala/ergo quęsisse/perpetua;

Ne/ergo etjam nos In istum/ueni amus anime/cruciatum; expergescamus aliquando dum tempus est; et/ecce/nunc tempus acceptum nunc/dies/salutis:’

Nunc enim/est penitendi facultas et tempus quo/et/fructus consequi-tur penitentem:’ Uerum/non hec solum quę/diximus manent nos/a/laqueo In/gehenna perferimus si/nec legamus uitam/nostram sed est malum/multos his/grauius excludi/enim a/bonis; et/alienum effici/ab/his que/preparata sunt sanctis:’ Tantum/generat cruciatum; tantum dolorem; ut/etiam/si/nulla extrinsecus pena/torqueret/hec sola/suffi-ceret:’ Homns enim gehenne superat cruciatus:’ Carere bonis quibus In/potestate abu-eris perfrui:’ Considera enim quęso/te statum/uite illius; In/quantum/tibi considerare possibile/est;/ut/enim uere/est comprehendere nullus sermo sufficet sed/quantum/possumus ex his/quę/legimus; et/per/ęnigmate accepimus/tenuam quandam opinionem de/ea capiamus:’

1563Sic pour *delirare*.

Dicitur de/ea quodam/loco quod aut/fugiet ibi/dolor et/tristitia et/gemitus:à

Quid/hac/uita beatus; ubi/non/est paupertatis met^us non/egritudinis ledit InIuste aut/leditur; Nemo/Irascit^r

Nemo Inuidet:’ Nulla/cupidi-tas exardescit:’ Nullum cibi desiderium:’ Nullum honoris pulsat et/potestatis ambitio; sed/omnis/uitiorum {fol. 197r} labe sopita et/penitus extincta/est:’ Pax/cuncta continet et/letitia; Tran-quilla sunt omnia et/quieta:’

Iugis splendor et lux;/non Ista que/nunc est;/sed tantum splendidior tanto clarior quanto splendidior nunc est sol /lucerna; Nulla Ibi nox:’ Nulle/tenebre concursus; Nullus nubium; Nulla frigoris; nulla/ardoris asperitas:’ Sed/talis/quedam erit/rerum temperies/quam/scient illi soli;/qui digni/fuerint perfrui:’ Non est senectus ibi; nec senectutis miseria:’

Sed/omne/quicquid corrup-tionis/est solbat;/et/gloria Incorruptjonis cuncta circumdat:’ Uerum;/super hec/homniam sociare consor-tijs angelorum et/arcan-gelorum omniumque/cęles-tium supernarumque/uirtutum contuberniis perfrui:’ Ultra omnem hanc et/hulus modi gloriam est Ipsius domini ihesu xristi; Ineffabilis adipisci conspect^us et/magestatis elus Inenarrabili/splendore radiare:’

Uerum ne/hec/tibi/subito In/gesta obtutum mentis exterreant; paulatim te ad/hec capienda prouocabo:’

Intuere/nunc/cęlum et/Inde paululum extende/cogitationem tuam etiam super/cęlum:’

DeInde/considera totjus cre-ature transformationem:’

Non/enim/In/ista/qua/nunc est qualitate persistet; sed/In/alium transformabitur/splendorem:’ Multo et/pulcriorem quantum si/dici potest; aurum pl^umbo splendidius; Hęc/enim futura beatus edocet/paulus quum/dicit;

Quia/et/Ipsa creatura/liberabit^r a/seruitute corruptionis particeps multa patitur que/pati/necesse¹⁵⁶⁴/est corpora corruptiuitia:’ Tunc/autem ubi/omne/quod/fragilitatis/est et/corruptionis adIecerit; Ineffabili/pulcritudine deco-rabitur:’ Neque/enim/ultra corruptibilia corpora/patjet^r sed/Incorruptibilia ex/resurrec-tione recipiet:’ Unde et Ipsa creatura;/In/meliorem/abitu transformabitur; Nulla erit tunc usquam discordia sed/cuncta consonantia cuncta conuenientia:’

Omnium enim sanctorum erit una concordia:’ Nullus ibi/diaboli {metus:’ {fol. 197v} nullę Insidie/dęmonum:’ Terror gehene procul:’ Mors/neque corporis neque anime;/sed In-mortalitatis munere metus uterque solutus:’ Sicut enim puer regius si/primo/pauperibus tugurio alendus tradatur uilibus nutrimentis; sub/metu etiam pedagogorum uibat et magistrorum; quo ętas prima discipline artijoris frenis repressa; adultam demum etatem probabilem reddat ac paternis naturalibus digna; ubi/uenerit tempus ut/aulam regni et/sceptrum/paterne dignitatis adsumat; abIec-tis omnibus illis/uilibus Indu-mentis; repente In abitu regium ac paterne potestatis Infulas transformatus splendor/purpure protinus ac/diadematis fulgur minis-trorum etiam/succedit ambitio simulque honoris auc-toritas Inualescit et/eficit^r totus alter ex/altero; Ita/ergo et/tunc alia/quędam speciei sanctorum Inmutatio fiet:’ et/ut/scias quia/non/In/his que/dicimus sola/pompa uerborum/est conferamus oculos/ad/illum/montem In/quo transformatus est xristus;/et/Intueamur splen-dorem elus illum quo/tunc In/trans-formationem resplenduit et/nec sic quidem Inuenimus cunctam/nobis futura/seculi/gloriam patefactam:’ Illa/enim transformatio facta/est; non/In/quantum bonorum futurorum ueritas abet; sed/quantum ferre oculi potuerant Intuentium:’

Sic enim et euangelium dicit:’ quia/resplenduit sicut sol:’

1564Sic.

Incorruptorum autem gloria corporum; non/hoc/tantum splendoris emittent; quantum ex/hista corruptibili/luce procedit:’ Nec/talem lucem qualem nunc mortales oculi capere possunt:’ Sed/tant^u erit future lucis splendor; quantum corporeus ferre non possit aspectus:’

Quum/talem/illum tulerit qui/In/montis transforma-tione resplenduit; unde ostenditur quia/tantum reuelatum/sit;/quantum ferre oculi mortalium poterant:’ Nec/tamen tulerunt ex/Integro; sed/ceci-derunt In/faciem Inquid {fol. 198r} super terram:’ Tum preterea; si/quis/te Introduceret In/con-uentum aliquem ubi/omnes auratis/ac/mictu/residerent stolis; quorum In/medio aliquis gemmis adornatus refulgeret et/purpura; hisque polliceretur tibi quod posses/In/illo onoratorum numerum adscribi; Nonne cuncta ageres et/omnia permo-beres; quatenus hid/adsequi posses:’ Adaperi ergo/nunc sensibus/tuis/ceļos et/Intuere Ibi/conuentum non auri neque gemmarum; sed/Iustitie meri-tis congregatum:’ Splendi-dius sideribus micantem; clarius sol fulgentem; Intuere/Ibi/ceļum non/solum ex/hominibus sed ex angelis atque arcangelis tronis/etiam domniationibusque; et/principatibus ac/potestatibus conuocatum:’ De/rege/autem qui/orum/medius residet! dicere/uox/nulla sufficiet:’

Effugit enim omnem sermonem atque/omnem sensum umane mentis excedit decus illut:’

Illa pulcritudo; Illa/uirtus:’ Illa/gloria:’ Illa/magnificentia; Illa/magestas:’ Quid ergo dic michi¹⁵⁶⁵ orum omnium/bonorum expertes nosmetIpsos/faciemus et alie nos/uti ne/paruum aliquem suscipiamus/laborem; et exiguo tempore liuidinis Inlecebris refutemus:’ Si/enim quotidie oportere/nos tormenta preferre; si/Ipsa/geen-nam paruo/tempore tolerare; pro/eo ut/xristum uidere/possumus In/gloriam uenientem; et sanctorum eIus/numero sociari; non/erat dignum pati/omne quod triste est/modo ut/tanti bonitatemque glorie/participes aberemur;

Audi/quid/dicit beatus petrus

Bonum/est Inquid nos/hic esse;

Quod si ille tentuem quandam future glorie/Inmaginem/uidens omnia/subito/proIecit ex animo/dulcedine uisionis quam/prespexit Innexus! quid/dicet aliquis; si/Ipsam rerum faciem ut se abet ueritas contemplaretur:’

Tunc scilicet quum ceļestis aula/pandetur; et regem ceļi non/Iam/per/speculum et/enig-mate; sed/facie ad/faciem reuelaberit; non/Iam/per/fidem sed per/speciem contuendum:’

Nonnulli Imperitorum putant sibi/satis esse et/hobtabilem uideri si/gehennam tantummodo careant:’ Ego/autem multo {fol. 198v} grauioris/quam/gehenna/est dico/esse/cruciatu; remoberi et/abici/ab/illa/gloria; nec/puto Ita acerba/esse gehenne supplicia ut/sint/illa/’/quibus torquetur his/qui archetur¹⁵⁶⁶ a/conspectibus/xristi:’ Hoc enim crede/mici penis homnibus grauius est; hoc est solum/quod superat et/Iennam:’ Sic/enim/uidentes nunc terrenum regem cum comitibus et/ministris/suis In-gredientem aulam regiam miramus et magnos ducimus eos/./quos/herere/lateri eIus/uidemus; nosq*ue**permiseros credimus*; si/nulla Inter eos locum abere meream”r;

Et/quidem scientes quod Incerta sint/heç et/ualde Infida/./que/In terris sunt num/quidem pro/bel-lis ostilibus; nunc etiam pro ciuilibus Insidiis; Interdum etiam pro/libore et/pro eo/Ipso precipue quod etiam Ipsa/per/se fragilia sunt et/caduca et nullis numeri;/tamen quomodo sunt cruciatum dederunt his/qui/Inde deciderint:’

Quomodo non/multo/magis cruciabimur si/aput/regem omnium qui non partem terre set uniuersum eIus circulum tenet;

Immo/qui/eam pugillo con-tinet et/ceļum/palmo metit”r; qui/portat omnia uerbo uir-tutis sue; aput/quem gentes omnns/tanquam nicil; et/uelut sputum et sicut stuppa/Ignis reputantur aput/hunc

1565Sic.

1566Sic.

Inquam ubi/eternos honores largiri/ceperit si/nullum abeamus/locum; et/In/nullo aput eum/ministorum numero conlocemur; nonne omni nobis pene/crucialis erit;

Sed/sufficiet nobis equadere gehennam/;/et/dignos/fieri tanti/regis aspectu:’

Quid illa anima cui hoc/suffi-cit Infelicius; quid/miserius;

Hunc/autem/quem/dicimus regem; non/potest quadrigis multarum aut/curribus aureis uictum uel/ornatum purpura aut terribilem potestatem dia-dematis adfuturum/;/quum Iudicandi uenerit/terram:’

Sed audi quomodo prophetis nuntiantibus fas fuit predi-cetur eIus aduentus; Al/ergo quidam ex eis; Deus/manifeste ueniet/;/deus noster et/non silebit:’

Ignis/ante/Ipsum ardebit et/In/circuItu eIus procella ualida; **{fol. 199r}**

Et/uocabit celum sursum/;/et/terram discernere populus; Alius/ueo/qui/et penarum species nobis Indicat esayas:’ Hic est/audi/quomodo dicit:’ { Ecce/dies/domini ueniet Insanabilis; dies/furoris et/Ire ut/ponat/orbem/terre desertum/;/et/peccatores/perdat ex/eo:’ Stelle enim celi et/horion; et/omnis ornatus eorum; lumen suum non/dabunt:’ Et obscu-rabitur sol/In/hortu/suo/;/et/luna non/dabit lumen suum:’

Et/mandabo uniuerso orbi/mala: et/Impiis peccata eorum et/perdam contumelia Iniquorum et In-Iuriam superborum umiliabo:’

Et erunt qui/relicti fuerint preciosi magis/quam aurum sine/Igne/;/et/humo/preciosior erit quam/lapis ex/soffir:’

Celum enim quatjetur et/terra mobebitur a/fundamentis/suis; propter furorem Ire/domini sabaot In/die/qua superuenerit furor/eIus:’

Et/Iterum dicit:’ Fenestre celi aperientur; et/mobebuntur fundamenta/terre; Perturba-tione perturbabitur terra; stuoebit terra Inclinacione Inclinabitur terra/et/Inclina-ta/est:’ Conmouitione con-mobebitur terra sicut/ebrius et/crapulatus/;/excutietur sicut pommorum custodia; Terra/cadit et/non/poterit resurgere:’ Inualuit enim super/eam Iniquitas/;/et/Inducet deus super/hornamentum celi In/exelso manum/suam In/die illa et/super regna/terre et/congregationem/eIus ponet/In/uinculis/;/et/concludent/eam In/locum/munitum:’ Sed/et/mala-cias propheta consona/his/loq^uit^r dicens:’ Ecce/ueniet dominus/omnipotens et/quis sustinebit diem aduent^s eIus; aut/quis supportabit cons-pectum/eIus; quoniam Ipse Ingreditur ut/Ignis conflatorii et/sicut poa/lauantium et sedebit con-flans et/purgans sicut aurum et sicut argentum:’ { et/Iterum dicit; Ecce/dies/domini uenit ardens sicut clibanus exuret eos et/erunt omnes alienigenę et/homnes qui faciunt Iniquitatem ut/sipula et/Incen-det eos/dies/illa/que/uenit dicit/dominus omnipotens/;/et/non/relinquetur radix neque/palmis:’ { Alius/ueo ille/uir desiderium Ita/dicit:’ Hec/uidebam et/troni/positi/sunt et/uetustas dierum sedebat et/Indumentum/eIus sicut/nix/candidum et/capilli capitis/eIus sicut/luna munda;

Tronus eIus flama/Ignis rota/eIus Ignis exurens flubius Ignis currebat ante/Ipsum Iudicium constituit **{fol. 199v}** et/libri/aperti/sunt; et/paulo post:’ Et/uidi/Inquid In/uisu noctis/;/et/ecce/cum/nubibus celi sicut filius/hominis ueniebat; et/usque/ad/uetustum dierum peruenit/;/et/In/cospectum¹⁵⁶⁷/eIus/obla-tus/est/et/Ipsi/datus/est/princi-patus et/onor et/regnum/;/et/omnes populi/tribus ac/lingue Ipsi/seruient; et/potestas/eIus/potestas/eterna que/non/transibit/;/et/regnum/eIus non/corruptetur:’ Inorruit spiritus/meus ego daniel In/abitudine mea/;/et/uisionis/capitis/mei conturbabant me:’

1567Sic.

Quum ergo agi ceperint hæc; pendentur sine/dubio celi/porte Immo potius Ipsum celum auferetur e/ medio; tanquam si/tabernaculi alicuius uelami-na colliguntur/;scilicet ut/reparetur et/tran^sformetur In/melius:’ Tunc ergo omnia metus/habebit timorque et tremor Implebit uniuersa:’

Tun^e/etiam Ipsos/angelos formido quas subit; et/non/solum angelos sed/fortassis et/ar-cangelos et thronos et/domi-nationes/;/et/principatus et/potestates:’ Hoc/enim Indi-catur In/eo/quod/dicit et/uirtutes celi mobebuntur;

Conserui enim sunt eorum; qui/Iudi-candi/sunt/;/et/uite/huius/posituri rationem:’ Si/enim aput Iudices seculi/quum ciuitas una Iudicanda/est pabente cetere et/contremescunt etiam si/nichil periculi metuant; quanto magis quum horbis/terre uni-uersus ad/Iudicium ueniet Iudi-candus ab/eo Iudice qui/teste non egeat/;/qui/argumenta non querat; qui/oratorem cause non/postulet; set/his omnibus procul amotis;/Ipse gesta et/uerba et/cogitatio-nes hominum denudet; atque In/medio conlocet et/cuncta uelut In/tabulis quibusdam depicta/;/oculis eorum qui/con-miserunt ea atque omnium qui/adsistere uidetur ostendat; quomodo non/commobebitur et/In/metu/erit uniuersa creatura; Quod etsi/tunc Ignis flubius ille/non/curreret; neque angeli adsisterent; terribilis et/facies dira/tortorum sed/hoc solum si/æuocarent^r omnes¹⁵⁶⁸ ad/regnum; et alii quidem laude et/honore digni aberentur; alii/ueo de/ono-rati quum/nota et/confusione abicerentur; si/hoc/solum penę {fol. 200r} omnes paterentur; nonne super/omnem/gehenne cederet cruciatum; quod aliis muⁿera percipientibus a/rege Ipsi repulsum dedecore/meruissent:’ In/quo; quantum penę/sit; etiam si/nunc plene sermo non potest docere; tunc/tamen quum/ad/rem uentum fuerit/;/manifestius sentiemus:’ Tu/ uero adde ad/hęc omnia etiam suppliciorum dolores; et/non/solum confusionem neque solius dedecoris notam; sed et illam pone ante/hoculos uiam qua/trauntur homines ad/Ignem/;/atque tradentur ad penas:’ Cogitase/uos/illos et orrendos penarum/ministros; qui/peccatores precipitant a supplicia; et/hoc eo/tempore quo/alii qui/bene/agerunt alacerrimis/angelis et/pla-cidissimis supportatis ante/regis æterni solium sub-lime coronis/glorie et/Inmorta-libus premiis munerantur:’

Et/hec/quidem propria/erunt de/illius et/Iudicii temporis; que/sit uoluntas; que/letitia esse/cum/xristo; ubi/anima ad propriam generositatem regressa; quum/fiducia ceperit Iam/uidere dominum suum; explicare/non/potest illius/letitię magnitudo:’ Non/enim/solum pro/his exultat quibus/perfruitur In/presenti; sed/multo magis/pro/eo gaudet; quod/bonorum/scit nullum finem futurum; et/quamuis/illa gaudia atque sermo/ullus explicare ualeat; neque/cogitatio/ulla cons-picere; tenuiter/tamen/et/uelut umbram quendam future In/maginis Intuentes/;/tibi/quoque Indicare temptabimus:’ Requiramus si/uidet^r ab/his/qui/In/presenti/uita boni seculi et/diuitijs perfruuntur; qui/In honoribus et/potestatibus gloriantur; quanta/letitia extolluntur In/his; quant/hęc delectatione et/uoluptate mirantur; Ita ut Interdum nec In/terris se/esse aruitrentur:’ Et/quidem; quum constet etiam aput illos Ipsos nec/ue^re/hęc esse/bona necesse perpetua sed/somno/citjus/euolare aut etsi acciderit aliquando ut/parum aliquid/permaneant et/exiguum oc/tempus presentis uite non/deserant; quant/his felicitas esse creditur quanta letitia :’ { Igitur si/hęc/caduca et/corruptibilia/tantum gaudii ^hominibus conferunt quid/putandum est sentire letitię anomas illas et/que ad/cęlestia/et/perpetua {fol. 200v} peruenerint bona; In/quibus et/quantitas et/qualitas tam/diuersa et/tam emmens erst; ab/his que/In/hac/uita pu-tantur bonis/;/ut/neque ad conspectum adhuc/ullius neque auditum uenerint neque ad/cogitationem cordis ascenderint:’ et/enim/nunc sicut paruulus In/uulbam matris; Ita/et/nos/ In/hoc mundo positi/sumus; et/quasi angustiis quibusdam atque obscuritatem/conclusi/;/futuri seculi lucem/;/libertatem que non possumus intueri:’ Quum autem tempus adfuerit ut/partu-riat nos/presens/hic/mundus; et/omnes/quos/concepit In/futuris seculi proferant/lucem; si/quos quidem Interuenientibus pec-catis/aborsus¹⁵⁶⁹ Inmaturus Inuenerit; de/tenebris ad/tene-bras eunt et/de angustiis ad artiores/angustias/redeunt;

1568homines p.c.

1569aborsus p.c.

Quos/uoero/perfectos/et/regis Inma-ginis similes genuerit; offert patri subolem generosam In/officiis angelicis et sedibus arcam felicitatis conlocandam:’

Noli/ergo queso/te amice *perpendere* In/illam/partem ubi uultus anime/tue et/Imago/regie corrumpatur; et/uelut aborsum quandam/In/finem te/mundus Iste/proiciat:’

Set citius repara/In/te/Imagi-nem paternam; repara/uirtu-tum decus et speciem ut In-ter filios agnoscaris/a/patre;

Et enim pulcritudinem corpo-ris; *deus/certis quibusdam et na-turalibus/terminis clausit anime autem/pulcritudinem liberam fecit:’* et/nulla sub necessitate conclusam utpote multo prestantjorem decore/corporeo:’ Hec ergo anime species In/libertate/est sub/dei/quidem nutu:/In nostris tamen manibus/posita:’

Nam/si/corporei decoris ptesta-tem¹⁵⁷⁰; *dominus/nostro permisisset aruitrio sollicitudo nobis Inmineret superflua; atque/In/his qui/nicil prodessent omne/uite nostrę tempus occuparem;/ex/occul-tus anime nostrę necessario neclegeretur:’* Quippe qui/etiam nunc ubi nulla nobis potestas est/conferendi aliquid corporis decori;

Hoc/tamen agimus et/hoc stude-mus ut/speciem corporis omnis modis excolamus;

Dum/colorem fucis uel/compositionę {fol. 201r} crinium; uel/oculorum rotatu; uel/uarietate uestium diuersisque aliis et/exquisitis mollitionibus conferre aliquid ut/dixi/decori corpori/cupimus sed/quanto/magis conueniebat/nos ad/cultum anime dare/operam; ubi et pulcritudo uera/est; et/In/potes-tate nostra/est:/quodtidie eam si/uolumus efficere pulcriorem:’

Uerum/nos econtrario omne tempus uite nostrę consumimus spoliantes et adornantes ancillam diuersis ornamentis; *domina uero/eIus/tanquam uile man-cipium Incultam:/fedum sordibus obsita In/omni/Inglubie ac/dedecore relinquentes:’*

Quum utique ob/hoc nos/*deus* ex-cluserit a/corporis/cura et/de-coris eIus aucta natura-libus terminis clausit:/ne/super-fluis studiis occupati neclege-remus anime cultu;/cuIus forma et species;/etiam si/In/ultimam corruat feditatem;/labore tamen et/Intentione/nostra;/ad sumam potest pulcritudinem reparari; et/In/tantum/decoris adduci;/ut/non/solum admi-rari ab/omnibus/ominibus; sed et ab/Ipso etiam rege omnium deo concupisci possit et amari;

Sicut et/propheta ad eum dicit In/psalmis;/et/concupiscet/rex speciem/tuam:’ Frequenter accidisse scimus ut etiam ex/his/mul-eribus que/In/lupanaribus prosti-tute sunt; si/forte aliqua/In-uenta est/decora specie contem-plateatione pulcritudinis; ab aliquo etiam/bono/uiuio adsum-ta/sit ad¹⁵⁷¹/onestatem matrimo-nii; qanto¹⁵⁷²/magis/*deus* non/con-demnet neque/despiciet animas que/de/superna generositate per/diaboli/tyrannidem In/Istut presentis/uite/lupanar/ac/pro-stibulum/ceciderunt:’ Inuenies autem/his/exemplis nostros/etiam/prophe-tas quum/ad/iherusalem adloqu^{nt}r:’

Et/illa/enim In/prostibulum decidit et/Inmeretricationem nobi/generis sicut/designat ezeziel propheta dicens:’ Omnibus meretricibus dantur mercedes:’ Tu a^{tem} dabas mercedes amatoribus tuis; et facta/est/In/te/res/pessima pre omnes mulieres:’ et Iterum alius dicit:’ Sedisti/super/uiam expectans eos sicut cornicula desolata:’

Ista ergo/que/sic meretricata est; reuocat rursus ad/se/deus:’

Nam/et/captiuitas que/facta est; non/tam pro/pena/quam/pro conuersione facta/est:’

Nam/si/eos/*deus* punire uoluisset et/perdere non/utique/reuocasset {fol. 201v} ad/patrium solum;/neque/rursus ciuitatem deletam:/maIori/gloria edificari fecisset/hac/templum:’

1570Sic.

1571ad p.c.

1572Sic.

Erit/enim/Inquid/gloria domus eius nobissima; *super*/illam priorem:’ Quod/illam quo/frequenter meretri-cata/est; non excludet deus a/penitentia; multo magis tuam recuperabit animam/que/non primum corrui:’ Nemo/enim nemo amatorum carnalium etiam si/sic/Inter/hec supra/modo Insaniens Ita/et/surdescere potest In/amorem/dilecte/sue; sicut/deus effunditur In/animarum nostrarum:’ Quod quidem passibile tibi est et ex/his noscere/que/per singulos/dies geri/uidemus:’

Potest tamen/etiam ex/scribentibus diuinis euidenter aduertere:’

Intuere denique uel In/principiis Ieremie que/referuntur de/deo uel/reliquos prophetas; quomodo quum/despiceretur a/populo; tamen rursus reuertebatur ad eos; et/amore eorum constrictus sectabatur/eos/etiam aduersos a/se:’ et/hoc/est/quos/Ipse/dominus In/euangelis/In dicit; quum/dicit:’ Iherusalem; Iherusalem; que/hoccidisti prophetas et/lapas missos ad/te; quotiens uolui congregare filios/tuos sicut gallina con/gregat filios suos sub/alis; et noluisti; Sed/et/paulus dicit ad/corinthios scribens; quoniam/deus/erat In/xristo/mundum reconcilians; Non reputans ei delictum Ipsorum/;et/posuit In/nobis uerbum reconciliati-onis:’ Pro/xristo/enim/legatione fungimur sicut/deo/deprecate per/nos/rogamus pro/xristo/reconciliamini/deo:’ Hec/etiam dici putemus; non/solum enim Infidelitas Inimicitias faciat Inter deum et/hominem; Sic/enim et/apostolus dicit; quia/sapientia carnis Inimica/est/deo:’

Age/ergo. Dextramus/hunc Inimicitiarum parietem; et/uiam nobis reconciliationis faciamus ad deum/;ut/Iterum efficiamur ei amabiles et/concupiscibiles:’

Scio/qui/miraris ualde eremionis pulcritudinem/;et/decoris eius nichil inuenire posse/In/terris simile/ Iudicas:’ et/si/uellis

O amice; multum/tu/eam¹⁵⁷³ formosior et/multum pulcrior fieres/;quantum/potest esse aurum luto purius:’ Si/enim In/illa corporis speciem; tam multi mirantur et accenduntur pro/ea/; quantum putas esse/In/anima/decoris si/ad omnem nature/sue exculpta pulcritudinem quam amabilis {fol. 202r} omnibus et/quam mirabilis erit; et enim corporis decoris substantia/;non/alio quam/In/flegmate et/sanguine et humore ac felle consistit; Que/ex/ciborum succis corruptibilibus/colliguntur:’ Ex/his/enim; oculorum orbis/splendescunt:’ Ex/his gemarum rubor depingitur:’

Uisus/hominis ornatur:’ et/nisi/per/dies/singulos rigentur uisusmodi succis ex/fonte Iecoris ascendentibus uenis/;continuo aridior efficitur cutis:’

Oculi/cauantur Rubor/omnis e/uultu/cum omni/decore discedit:’ Quod/si/diligenter consideres/;que/sit que/Intra/illam cutem que/tibi formosa/uidetur lateant; que/ Intra/narem generantur; que/Intra/facies et uentrem! nichil/aliud sepulcrum dealbatum pronuntiabis esse Istum corporis pulcritudinem que/foris/qui-dem decora apparet omnibus; Intus/autem plena/est sordibus et/Inmunditijs:’ Tum/de-Inde; si/In/uestimento uideas ficmenta et/sputamenta; orrescis extremis saltem digitis contingerer ea/refugis sed et/aspectum retor¹⁵⁷⁴ quis quomodo¹⁵⁷⁵/cellaria ipsa/et/orrea flecmetis diligis et/concupiscis:’

Sed/tua/pulcritudo/;non erat/talis:’

Quanto/enim celum pulcristus! tanto anime tue pulcritudo; omnem formam quamuis pulcristi corporis superabat:’ et/licit animam corpore nudatum nullus uiderit! tamen/alius tibi de/culcus eius; ex/uirgibus/suis conabor ostendere:’ Nunc autem sufficiat memorare sermonem domini quo/ait:’ quia/erunt/sicut angeli/dei quod/si/etiam In/corporibus tanta/est differentia eorum dumtaxat que/subtiliora/sunt; ab/his/que/grauiora uidentur/et/crassiora/;uerbi gratia celum/terra/prestantius/;ut/Ignis/aqua; ut/stelle sunt lapidibus pulcristos; ut arcus/celi omnibus/qui/In/terra sunt floribus; Quid/diceremus si/posset fieri/;ut/corporalibus oculi anime

1573ea p.c. ?

1574retor p.c.

1575Avant quomodo, une autre main ajoute et.

pulcritudinem uideremus:’ Nonne rideres omnia hec;/que ad exemplum decoris pulcritudinis adducimus extrema substantia;

Queso/ergo/te; nec/contemnamus tantam beatitudinem neque neclegamus pretiorum hunc tesaurum qui/Intra/nos/est; maxime cum facilis nobis {fol. 202v} reditus esse possit;/et/paruo lauore reparari omne/anime decus:’ Ubi/enim spem futurorum conceperis; statim redit ani-ma ad/pulcritudinem suam:’

Alit/enim ille:’ Numquod In presenti est/momentaneum et/lebe tribulationis nostre supra modum Inmensum et/eternum pondus glorie operatur In/nobis:’

Non/aspicientibus que/uidentur;

Sed/que/non/uidentur:’ Que/enim non/uidentur!/eterna/sunt; Quod tribulationes lebes ad-pellat paulus et faciles pro/eo quod/non ad/ea/que uidentur aspiciamus; quanto/magis lebe tibi/erit facile;/desinire ad/In-pudicitie ponderibus fedis;/neque enim/te/nunc ad/illas quoddidanas mortes/quas/apostoli perferebant; uel ad/persequutiones illas et/uerbera; aut uincula aut carceres; aut ad totius mundi theatrum; aut famem aut nuditatem; aut uigilias multas; aut pericula Itinerum naufragia/maris; pericula/latronum; pericula ex/genere; pericula ex falsis fratribus atque illa omnia que apostolici agones desudant; nichil horum nunc/te poscimus sed illud tantum rogamus ut/turpissima ac/seruitute derelicta;/ad/priorem redeas libertatem:’ Considerans et/penam que subsequitur luxuriam;/et/gloriam que/uir-tutibus est reposita:’ Nam hii/quidem qui/resurrectionem futuram non/credunt si/uitam suam neclegunt; et/nullum futuri/Iudici concipiant metum; nichil mirum est:’

Nos/uero/qui/multo certius In-tuemur futura quam presentia; tam/Infeliciter agere et tam misere; et nullam/recor-dationem capere futuri Iudicii; sed/In/ultimum decidere contemptum extreme demencie est:’ Nec/potest aliquid huic malo conferri;/si/credentes non/credentibus similes simus:’

Quin Immo In/illis non/Pauci reperti/sunt; qui/In/hac/uita anime uirtutibus floruerunt; et/que/nobis erit excusatio;/quid solacii In/diem/Iudicii; ut/Isti nobis producantur ad/exemplum:’ Tum/preterea uidemus nonnullos negotiatorum Incidisse naufragia et/uni-uersam:’ Nec/tamen pro/hoc delecta/esse et/redisse sed/rursus adgressos esse eandem escam atque eandem exitum {fol. 203r} repparasse;/et/ille/quidem damna/hec;/desidia/animi sed/uentorum uiolentia pertulerunt:’ Nos/autem qui certi/sumus de/fine/rerum; et manifeste/nobimus; quia/si/uolumus neque naufragia ni-me; neque/damna/poterimus Incurrere; quomodo/non ad-ripimus denuo priore exercitia; et/negotia/que/neclegenter homisimus reparamus:’

Sed/Iacebimus resupini et/desides;/et/manus otiosas plicabimus ad/pectus;/et/utinam otiosas et/non operantes In/perniciem/nostri;/quod/est utique euidens Insanie;/uelut si/quis uerbi/causa pictarum derelicto/aduersario/In/suum caput/manus/conuertat; et/suum uerticem cedat; pepulit nos zabulus et elisit;

Opportet utique resurgere;/et/rursus stare contra/eum:’ Nam/si semel delectus non/solum nobis a/terra resurgere ; sed et/te Ipsum precipitio/dare:’

Hoc est Iubisse aduersarium; et/partibus eius fabisse:’ Nam/et beatus ded cecidit eodem casu quo/et/tu/nunc; et/non/oc/solum sed et/aliut his/addidit grauius; omicidium/enim conlunxit adulterio:’ et/quid/post/hec:’

Numquid permansit Iacens:’ Nonne surrexit et/Iterum stetit contra Inimicum; et/Ita/eum subegit; ut/etiam post mortem merita/eius profuerint posteris suis:’

Nam salomon/quum In/mane illutperamisset scelus; et/dignus mille mortibus aberetur; propter/ded tamen/concessurum se dominus regnum/eius Integrum dicit:’

Alit/enim: scinderis scindam regnum de/manibus/tuis; et/dabo illut/seruo/tuo: Uerum tamen; In/diebus/tuis non/faciam¹⁵⁷⁶ propter ded patrem/tuum: Sed/de/ma-nibus filii/tui accipiam/illut:’

Sed/ezecias quum In/periculo extremo/uenisset; quamuis et/Ipse/esset/Iustus; tamen pro beato/ded dicit set *dominus*/et/au-silium laturum: Alit enim:’

Protegam/ciuitatem anc et saluam fiaciam eam;/propter/me et/propter/ded/puerum/meum:’ Uides quanta/est uirtus/penitentię;

Uides/quantum meriti conuersio reparabit;/quod si/uoluisset et/illegit/hec cogitare que/tu/nunc animo/geris et/dicere; quia In/possibile est Iam/mihi pro/pitium fieri/deum; onorabit enim me/honore/Ingenti {fol. 203v} et/propheticam mihi contulit gloriam regni; etiam magnificen-tiam/dedit:’ De/periculis quoque Innumeris: me/eripuit; et/quo-modo/potero quum post hec/tanta eius beneficia didicerim; et offen-derim atque In/ultima/flagitia deuolutus sim propitium rursus promereri *deum*:’ Si hec cogitasset/ded;/cum/prioribus pariter; et/nobissima/perdidisset; non/enim/sola/corporis uulnera si/neglegantur Inferunt mor-tem; sed/anime similiter:’

Et nos/tam stulti erimus ut/cor-pori quidem si/uulnus eueniat adibeamus continuo medicinam; In/nullo/anime uulneribus medeamur:’ Equidem In/uul-neribus corporum; sunt/multa que/sanari omnino non/possunt:’

Et/tamen; non/continuo despe-ramus; sed/In/quantum fieri potest adibemus diligentiam:’ si/audiamus a/medicis quia u/usmodi/uulnus sanare/medica-menta non/possunt; Insistimus tamen/et/obsecramus ut/aliqua saltem solacia nobis/medici; aliquid abstentationibus exquirant:’ In/anime/uero uulneribus ubi/nihil est/Insana-bile neque enim anima necessi-tatem patitur nature; quasi/aliena/sit a/nobis eius passio:’ Sic/neclegimus;/sic desperamus; sic nichil ad anime sollicitudinem reuocamus; et/Ibi/langoris natura despe-rationem necessario generat:’

Nos/tamen/quasi spei aliquid conferat diligentiam non omittamus curam hic ubi nulla/est desperandi necessi-tas;/quasi/nulla/sit sanita-tis spes; omissa/penitus cura discedimus:’ Uides quanto maIore corporis quam/anime amore constringi-mur; Ignorantes/quasi animam neclegamus; nec/corpus saluare poterimus:’ Non/enim anima pro/corpore; sed/corpus pro/anima/factum/est:’

Qui/ergo/quod/et/primum/neclegit et/quod/Inferius est excolit; utrumque corrumpit:’

Qui/uero/hordinem seruat et/quod/primum/est colit; etiam si/neclegat/quod/secundum est;/per/primi salutem saluabi-tur et/secundum quod Ita/esse/*dominus* etiam et/salua-tor noster docens dicebat:’ Nolite timere eos/qui/corpus/possunt occidere:’ Sed/timete/magis eum qui potest animam {fol. 204r} et corpus perdere In/gehennam;

Putas ne/agimus aliquid; putas ne/satis facimus/tibi/quod/nullus anime/langor/quasi/Insana-bilis debeat desperari; aut aduc necesse est et/alias/nos adibere rationes; et/pluribus hec eadem confirmare:’

Millies enim si/temetIpsum/desperes; nos/te nunquam desperabimus:’

Neque enim oc/Ipsa agimus/In/quo alios reprehendimus quamuis non/sit idem quum Ipse/de/se quis desperet¹⁵⁷⁷; et/ab/alio/despe-retur:’ Qui/enim/alium/desperat; habet/ueniam; Qui/uero/semet-ipsam/desperaberit; nullam:’

Quia/illegit/non/est/*dominus* mentis alterius;/hic/uero sui/propositi potestatem/tenet:’ Nos/ergo; non/desperamus; quod/sit/tibi reditus ad/prioris uite/statum et/ad/illas/que/In/te/nobimus anime uirtutes; sed/addimus ad/te adhuc etiam hec;/niniuitę audiebant prophetam ex/definito dicentem et/commi-nantem;/adhuc/tres/dies et/ni-niue dextruetur:’ Sed/nec sic quidem animis conciderat et/hoc/quum/nec/satis confi-derent posse exorare/*deum* ut/contra/responsa/sua/ueniret que/uidebant

1576*faciam* p.c.

1577*disp*-p.c.

non/sub/aliqua uenie/condicione suspensa sed/abrupta sententia termi-nata;/tamen ad/penitentiam confugiunt/dicentes:’ quis/scit si/penitebit/deus;/et/deprecabitur *super*/malitiam quam/loquutus/est ut/faceret/eis:’ Quod/si/homines barbari et/Imperiti tantum abere/potuerunt Intellectum diuine/bonitatis; nonne/multo magis/nos/opportet qui/In/diuinis litteris eruditi/sumus; et/qui/hec Ipsa/exempla precessisse non Ignoramus; multaque/alia/ex/diuinis scripturis/similia uel/In/sententiis uel/In/rebus gestis didicimus/contineri:’

Non/enim/Inquid deus consilia mea sicut consilia/uestra;/nec/ue/ mee sicut/ue/ uestrę:’ Sed/quantum distat/cęlum/a/terra; tantum distant cogitationes mee a/cogitationibus/ uestris;/et/consilia mea a/consiliis/uestris:’ Tum preterea si/nos/famulos/nostros qui/forte/nos offenderint;/ quum/promittunt se/futuros/esse meliores recipimus et/ad/priorem reuocamus/locum;

I^{ter}dum/ue/ro/etiam; ma/lorem eis post offensam ex/reconciliationem fiduciam/damus; nonne/multo magis nobis oc/faciet/deus:’

Nam/si/propterea nos/fecisset ut/pu-niret; bene/desperares et/dubi-tares de/salute/tua:’ {fol. 204v} Si/ue/ro propter bonitatem/suam tantum modo nos fecit ut/ęternis eIus bonis et/muneribus frueretur; atque/omnia/que/agit ab/initio seculi/usque ad/presens tempus propterea¹⁵⁷⁸/agit et/propterea/mobetur que ultra nobis desperandique abigendi causa/supererit:’ Sed/ue/ementer alit:’ Offendimus eum ut/nullus umquam hominum:’ Propterea ergo/maxime/uelocius et/ue/ę-mentius satis facere oporteret; et/penitudinem/gerere commissi; et/cito/redire ab/his/actibus quibus offenditur deus:’ Neque/enim rectas et/Ingenuas mentes Ita offendit; quamuis grauissimi InIuria/delicti ut/contemptus satis faciendum:’ Peccare namque umano/est; permanere autem In/peccatis; diabolicum est:’

{ Denique; uide/quomodo/per/prophetam dicat hoc/magis/arguat/deus; quam/illud et/dixi Inquid/postea-quam/meretricata/est/per/hec omnia; conuertere ad/me et/non/est con-uersa:’ et/Iterum alibi:’

Et/In/his/omnibus conuersus Inordi-natus Iudas sed/adhuc/manus excęlsa:’ In/aliis quoque postea-quam arguit delicta populi per/prophetam; et/emendationem suam promiserunt, ostendens quam amabiliter conuersionem suscipiat peccatorum dicit:’

Quis/dabit Ita/cor/eorum esse/In/eis; ut/timeant/me et/custodiant mandata/mea/omnibus diebus uite/ sue ut/bene eis fiat et/filiis eorum usque/In/seculum:’ Sed/et/moyses docere/populum/uolens; quid/deus requirat ab/omnibus Ita/dicit:’

Et/nunc israhel/quid dominus/deus/tuus possit abs/te; nisi/ut/timeas/dominum deum/tuum; et/Incedas In/omnibus uiuis/eIus; et/diligas/eum ex/toto corde/tuo et/ex/tota/anima/tua;

Deus ergo/qui/cupit diligere/a/nobis et/omnia/facit pro/hoc et/nec uni-genito/suo parcat pro/salute/ nostra et/karitate; et/qui/obtat ut/Ita/dicam ut/quoquumque pactu et/quandocumque recon-ciliemur et quomodo penitentes nos et/conuersos ad/se non et libenter suscipiet et/amabit ut filios:’ Nam/quo/prospectu putas illud dixerit per/prophetam; ditu Iniquitates tuas prior ut/Iustificeris:’ Nonne/cupiens nos ad/amorem/suum reuocare et/ad/Intimum karitatis effectum;

Si/quis/enim diligit amicum si/forte multas ab/eo InIurias pertulit et/ne/sic/quidem auersus est amor/eIus/erga/delictum; si/proferri/In/medium et/exponi InIurias uelit; certum est {fol. 205r} quia/nullam aliam/ob/causam fieri/Id/cupit nisi/ut/reIntegra-tio fiat amoris/ue/ę-mentior et/ualidior multo/quam dudum:’

Quod/si/sola/confessio peccatorum tantam reconciliationis materiam tenet; quanto ma/lor erit/reconciliandi fiducia; si/Ipsis operibus penitentię que/con-misimus:’ Nam/si/hoc esset ut eos/qui/semel lapsi/sunt de/uia/recta/redire ad/priorem cursum uoluntas diuina/pro-Iberet aut/nullus aut/ualde pauci/IntroIrent In/regna/celorum:’

1578Sic.

Immo/uero eos/quos precipuos Inter partes et/In/admirationem abemus; post/lapsus peccatorum;

Qui/enim ueementem fuerunt/In malis conuersi rursus ad/bona eadem nicil/hominis utentur ueementia conscii sibi quod In/multis deuitis teneantur obnoxii: Quod et/dominus In/euan-geliis docuit quum symoni de/muliere/quadam¹⁵⁷⁹ dicebat:’

Uides Inquid symon mulierem/hanc;

Intro/ibi/In/domum/tuam et/aquam pedibus/^{meis}/non/dedisti:’ Hęc/autem lacrimis suis labit/pedes/meos et/capillis suis detersit:’

Obsculum mici/non/dedisti:’ Hęc/autem ex/quo/Ingressa est¹⁵⁸⁰ non/cessabit osculare/pedes/meos:’

Holeum caput/meum non/unxisti; ec/autem unguento unxit pedes/meos:’

Propter quod/dico/tibi:’ Remittuntur ei peccata/multa quoniam/dilexit multum:’ cui/autem/parum remittuntur parum diligit:’ et/alt mulieri:’ Remittentur/tibi/peccata/tua:’ Propterea/denique et/zabulus sciens quod/hii qui multa operati/sunt mala; si/ad/penitentiam conuerterint districte satis ueementem oc/faciunt utpote scientes quid egerint metuit:’ Ne/quis forte/horum Initium aliquod penitudinis capiat:’ Si/enim/ceperint iam nequeunt retineri; sed/In/modum Ignis penitentię calore succensi auro/purgato purgatiore reddunt animas suas et/memorie conscientię/suę uelut spiritu/quodam flante ad/portum salutis spe gubernante/perueniunt; Itineris sui/habentes cautelam maximam ex/preteritorum orrore/gestorum; atque In/hoc/pene etiam eos/qui/nullos/umquam Incurrerunt lapsus; uidentur/precedere dum cautiore se hoc/reddit experientia:’

Acrius enim nescio quo/pactu expetimus ea/quę/parta/perdidimus {fol. 205v} quamque nondum possessa desideramus adquirere tantum/est ergo/sicut dixi ut/Initium fiat:’

In/hoc omnis/est difficultas ut primus aditus Ingrediamur penitentię:’ In/Ipso/enim/Ingressum stat/Inimicus nimis ac/terroribus Inspirans et/uolentes adire cum omni atrocitate depellit:’

Culus si/terrorum fumos et/Inanem nebulam contempnas; nec/ille/ali-quid ualebit/ultra et/tu occupato adito ualidiorem/te/red-ditum senties superioremque te/effectum Inimici terroribus gratulaberis ac/facilem/tibi de/reliquo agonis Istius uiam uidebis:’ Age/ergo/Iam egredi-amur Iter/uite reuertamur ad/ciuitatem celestem In/qua et/conscribiti/sumus et/ciues decreti;

Hu/us/ergo nobis urbis Ianuas desperatio quidem claudit; aperiet autem spes et/fiducia latum prebebit Ingressum:’ Hęc/si/contemnimus; non/solum/Iam desi-dię culpam/sed et superbię Incurrimus:’ Nam et/zabulus non/aliunde talis factus est; nisi/quia/primo/quidem post/peccatum/desperatione uisus/est:’ Postea/uero ex/desperatione In/elationem Incidit/et/superbiam; si/ergo et anima/si/semel salutem suam/ceperit desperare; iam/neclegit quomodo uel/In/quę/mala/precipitemur:’ Nicil/enim aut/gerere aut/dicere metuit quod contrarium sit/saluti:’ et/sicut sepe uidemus In/his/qui/Insaniunt quum semel perdidit sanitatis statum; nicil/Iam ultra/me-tuunt nicil/erubescunt:’

Sed/licenter omnia/et/dicere audent et facere; etiam si/ignem probabunt non/declinant etiam si/In/precipi^ [...] ^um aut/pro fundum non/reuocant pedem; Ita/et/qui desperatione capti sunt/Intolerabiliter fiunt:’

Per/omnes malitię uias/discurrunt; pudor/nicil pro/ibet:’ Metus; nicil Impedit; Presentia; non/uetant:’ Futura;/non terrent:’ Sola/mors/est;/quam equare non/possunt:’ Propter/quod deprecor; prius/quam ueementius Inebrieris mali/u/us ueneno exurge queso/te et/expergescere aliquando et/diabolicam hanc/depone temulentiam:’ quod/si/ad/subitum non/potes; paulatim certe et/sensim/recolligere animos/tuos quamuis ut/mici uidetur facilius uia/sit omnia {fol. 206r}

1579muliere et quadam sont séparés par deux points.

1580ingressa est p.c.

simul/abrumpere et/mali/uIus retinacula pari^{ter}/cuncta resecare atque ex/Integro ad exer-citia/conuerti/penitentię:’

Si/autem/tibi/hoc/difficile uidetur; ut/uis ut/potes; tantum/summe Initium melioris/uite eterne uite desiderium/cape:’ Ita/queso; et obsecro et/per/illa/temeritate que/prius quesieras exoro:’

Ac/per/illam libertatem/quam/prius gerebas obtestor; sic/te/Iterum cernam In/illo/uirtutum/uertice consistentem et/illo/rursus patientie robore solidatum:’

Parce/mici amanti/te parce/omnibus qui/pro/te scandalizantur et/pro/tuo lapsu labuntur:’

Parce/cunctis qui/pro/tua despe-ratione desperant nec/putant/se posse/uiam uirtutis Incedere si/te/ad eam redisse non/uideant:’

Respice/queso/te; quantus nunc meror omnem *sanctorum* fratrum abeat quorum et/quanta letiti^a;/atque exultatione Incredulit/ fiat:’

Quanta desidiosus adolescentibus de/te fabula; quantaque eis ad/precipitia/luxurie de/te crescit auctoritas:’ Quod/si redeas denuo ad/illam priorum uirtutum uiam; omnia/hec uertuntur In/contrarium:’

Nsostrum quidem dedecus et/confusio ad/illo migrabit nos/uero/erimus In/gaudio/multo et/letitia; Toto/enim orbis; uictorem/te/liuidinis; uictorem/te luxurię predicabimus et/triumphi tui coronas scribemus:’ Ista/est enim maior et/uera/uictoria; que/post lapsum/conquiritur et/que/post fugam/reparatur:’

Tu/uero/non/solum/proprii laboris et/emendationis/tuę merita consequeris; sed/et/mercedem pro/illorum salute percipies; qui/ex/tua/conuersatione capi-entes exemplum ad/penitentiam/se ablecta desperatione conuertent:’ Nec/erit post/hec aliquis qui/quolibet lapsu/delectus non statim repa^{re} festinet:’

Queso; nec/contemnas tam/magna hec et/tan/grandia lucra; nec animas nostras cum/tristitia ad Inferos/mittas sed/da/nobis pau-lulum respirare et/eam/que nos tui/causa uelabit mestitię a/nobis nubem depelle;

Ecce/enim nunc propria obliuiscetes mala; tuo casus lugemus:’

Sed/si/uellis respicere paululum et amorem/cęlestium capere; ac/nos/quidem lamentatione liberares et/pro/nostris iam faceres nos/cogitare delictis:’

Quid/autem possunt homines {fol. 206v} per/penitentiam ad/splendorem pristinum reparari; Immo/Interdum et multo clariore quam/dudum fuerant effici; iam/quidem et superius ex/diuinis scripturis docuimus:’ Inde/denique/est quod/te meretrices et/puplicam ereditatem regni/cęlestis accipiunt/Inde et/multi/nobissimi primi/cons-tituuntur:’ Tamen; addam tibi aliqua que/nostri/memoria gesta/sunt quorum tu/Ipse quoque testis es; { Scias adolescen-tem illum/urbani/filium/phenicis prouincię qui/pupillus/quidem a/parentibus fuerat derelictus; sed/diuitiis ammodum familię argento et auro ac/possessionibus locupletissimus:’

{ Hic/primo quidem; contemta pompa/elationis et/lactan-tię quam/uel adolescentia presumeres uel abundantia ministrare/Ipsis etiam/adlutoris litterarum/liberalium/derelictis ad umilem/uitam et/Indumen-t^{us}/alia atque habitu/pauperem electum que/conuersus ad/montes ac deserta discessit atque/Ibi per/continentiam nostre filosofie exercitatus etiam supra/etatem suam magnorum et/admirabili-um uirorum abstinentię uirtutibus non/solum equiperabit sed/et/precessit:’ Post/hec etiam sacri/baptismi misterium consequutus; multo/magis ascendebat ad/Incrementa uirtutum:’ Letabantur omnes et/laudabant dominum; quod In/tantis diuitiis natus tantamque dari/generis prime ad^{huc} etatis adolescens subito omni/eui; temporalis uanitate calcata ascendere desideraberit ad eterne/uite fastigia:’

Quum ergo/In/his exercitiis uersa-retur et/In/admiratione/esset omnibus quidam corrupte mentis omnes qui/ei/lure consanguinitatis proximi uidebantur accedere/ad/eum:’ Primo:/uisendi gratia cepere; post/hęc assidui-tate conloquii/mali rursus eum ad ea/que s^uperaberat et/con-temserat reuocarunt:’

Et/abIecta omni/quam adsumserat philosophia; de/montibus descendit ad/forum:’ Tum per/medium ciuitatis euectus et/cursoribus stipatus Incedere totamque urbem quasi/uolitans et exul-tans/abire:’ AbIecta sunt frena pariter castitatis; et/cui/cum deliciis et/luxuria nullum potuit esse consortium Inde/Iam obscenis amoribus/Inretiri et/In/omnem turpitudinem/captuari {fol. 207r} Ita/ut/nullus omnium fuerit qui/non salutem/eIus penitus desperaberit:’ Circumuolabant namque/eum examina/parasi-torum circumdabant adul-torum¹⁵⁸¹ greges; Pupillum adulescentem diuitem et/qui/etiam reliquum uidebantur spei; illi autem qui/ad/reprehendenda omnia prompti/sunt; etiam illud culpabant quia omnino uel ex/Initio adspirasset; ad/hanc uitam et/presumpsisset quidem quod obtinere non/poterat:’

Reliquisset autem/studia ex/quibus proficere litterarum eruditione potuisset:’ Quum/hęc et/alia/eIus modi/a singulis/quibusque de/eIus uita dicerentur et/esse facti/eIus apud nos pudor/Ingens; sancti/quidam uiri/quibus esset peritia uel/usmodi uenationibus capiendis quique multo/usu et/experientia didicissent; nihil/esse desperandum; armati/spe/dei ceperunt obserua^{re} eum sollicitius et/si/quando In/plateis occurrisset accedere cum/mansuetudine et/salu-tare hac illo/primò quidem equo sedens de/alto uis resalutare aut/respondere eis elate reIncedentibus dignabat^r; tantum/elationis et/Inprobitatis adsumserat:’

Sed/illi misericordes/uiri/horum nihil ad/InIuriam/reuocantes prospiciebant illud/solum quod animo/Intenderant si/quo/pactu eueri possunt agnum deditibus luporum quod et/factum est per/patientiam:’ Numquam¹⁵⁸² frequenter/hęc facerent; aliquando quasi ex/amentia quadam InsemetIpso reuersus adulescens liberalitatis eorum et/Indulgentię erubuit perseuerantiam et/cepit/primò/ut/eos eminus occurrentes sibi/uidisset equo protinus desilire:’

Et Inclinato In/terra/capite; tacitusque ab/illis dicerentur audire ac/processu/temporis maiorem circa/eos uti reuerentiam et Ita paulatim per/dei/gratiam et/sermonis eorum/mansuetudinem reuocatus cunctisque/illis/mortibus quibus/Innexus fuerit/absolutus ad/solitudines/rursus ad/montes rursus et/exercitia prioris filosofię repedabit et/In/tantum nunc effulsit ut/longe supergressus sit priora/illa/que/In/admiratione fuerant posterioribus studiis:’

Dicit/enim et/experimentis adsecutus est que/fuerit/lapsus sui occasio ac/totius deceptionis Inlecebra;

Illa/procul/dubio quod/non/secundum mandatum euangelii {fol. 207v} prius omnia/que/abuit uendit et/Indigentibus prorogabit ut thesaurum suum de/terris transferret ad/celum et/Ibi/esset cor/suum ubi/est thesaurus suus :’

Sed/quia adhuc/abuit aliquid In/terris regresum/est et/cor/eIus ad/terram:’ Et/Ideo/ubi/respuit continuo omnia/que/habuit expendit In/pauperes et/semetipsum In/solitudine liberaret et/In posterum sibi/Inlecebram deceptionis asbcideret; atque/Ita/nunc celestem/uiam Incedens; ad/omnem uirtutum perfectionem cautior ex/emendatione peruenit:’

{ Sed/hic/quidem adulescens et/cito/corruit et/uelociter resurrexit;

Aluis quidam post/multos labores quos/In/solitudine/positus desudauerat; abens/secum unum/solum/uite/habitationis-que/consortem:’ Angelicam uitam ab/adulescentia sua usque ad/Ipsam lam/perduxerat senectutem; nescio/quomodo diabolico Instinctu quasi/dormitabit paululum

1581adolatorum p.c.

1582nam quum p.c.

et/paruum primo/Ingressum In/corde/suo diabolus prebuit atque/In/desi-derio mulieris/Incurrit; qui/nec uiderat quidem umquam mulierum ex/quo ad/monacorum se/contulerat uitam:’

Primo/ergo/rogare illum/qui secum uidebat adgreditur; et uinum/sibi et/carnes ad/uescendum deferret:’

Quo/cunctanter conminare cepit descensurum se/Ipsum ad/ciuitatem non/quo/uesci carnibus/delectaretur; sed ut occasionem aliquam desiderii sui Inueniret explendi:’

Super/his; collega/ille/miratus et/uerens ne/forte si/hęc negaret/maIoribus/eum/traderet malis; que/poscebat/exibuit et/desiderio eius satis fecit:’

{ Sed ille; ubi/uidit sibi occasi-onem fraudis exclusam; aperte/Iam et/Impudenter reuelabat desiderium/suum; et/ad/ciuitatem se/homnis modis descensurum fatetur:’

Ille uero; ubi/multa obiciens retinere non/potuit; ad ultimum dimisit:’

Eminus tamen subsequens obseruabat quid aut quo Ire uellet:’ Ubi/autem procul/positus; cernit eum lupanar Ingressum et/desi-derium suum contagione meretricis explesse:’

Operiens foras et/considerans {fol. 208r} uim naturalis In/omine legis quia In/uIusmodi/delictis suscitatur; statim/penitudo sommissi egressum resupinis continuo/manibus amplec-titur et/benigne deosculans nec omnino Increpans pro lapsu rogat ut expleto Iam desiderio/suo redeat rursus ad abitationem pristinam et/ad/ęremi/solitudinem:’

At ille tantum In/eo/benigni-tatem et/clementiam/uidens; erubuit et/quasi/telo uerborum eius gestorumque/percussus a^c/semet-Ipsum pro/his/que/conmiserat notans misericordem et/optimum collegam sequitur ad/montem:’

Quumque/illuc/peruenissent exorat ut/sibi In/secretiori cellula concluso aditoque obstructo panem/tantum Interlectis diebus atque aquam preberet:’

Si/quis autem de/eo requisisset defunctum se/esse adfirmaret:’

Quibus Inpetratis; semetIpsum conclusit Ibique/permansit:’

IeIuniis et orationibus ac/lacrimis peccata¹⁵⁸³ sui/diluens sordes:’

Tenpore autem transacto; non multa cum/penuria Imbrum uicinas regiones siccitas ureret; et/omnes qui/habitabant In/illam terram/lugebant; quidam ex/Ipsis admonetur In/somniis abire/ad/uirum qui/erat Intra/cellulam clausus ut/Ipse oraret nec aliter dandas/plubi^as esse monet nisi illius/precibus Inpetratis:’ Quumque adsum-tis secum nonnullis abisset; et/collegam/eius solum/uidisset percontabatur de/illo/quem uisio mandaberat perquirendum:’

Ubi/uero/defunctum/esse audibit; falsum/esse opinabatur In/somnis rursus/ad/preces domini uertebantur/omnes:’ Et/Iterum eodemque/prius apparentes sibi eadem monetur:’ Tum uero Instanter perurguentes eum qui/prius fefellerat exorabant ut/sibi/ostenderet uirum ad-firmantes ad/uiuentem/se non/ad/mortuum tante uisionis auctoritate trans-missos:’ At/illem; ubi/pactum resolutum diuinitus uidet ducet/eo/ad/hominem/dei:’

Ac/reuulso adito quem obstru-xerat Ingressi/procidunt ad pedes eius atque omnem causam pandentes obsecrant; ut/ne-cessitatis famis orationibus subueniret:’ Quod/primo quidem excusabat; procul/se esset ab huIusmodi meritis asserens:’ Ita/enim/lugebat {fol. 208v} peccatum tanquam nuper admissum et/ante oculos positum:’ Tandem tamen fatigatus adstantiam/precibus Intellegens/dei/esse/uoluntatem; ad/supplicationem se/domini fixis/genibus/conuertit; et/statim Ingens/copia/sequuta/est plubi-arum; quibus/et/terra et/homines recreati/sunt:’ Nam/de/illo quid/dicam; qui/Iohannis apostoli discipulus fuerat prius; postea uero ad/latronia/conuersus; ex

1583peccati p.c.

multo/In/his tempore grassatus rursus ab/Ipsis latronum speluncis apostoli manus adprehensus et/priori ut/It/Ipse bene/nosti redditus uite/longe melior et/mirabi-lior posterioribus fuit:’

Nobi/quia frequenter/hec/legens beati/apostoli Incredibilem benignitatem atque Inter/cetera/que erga/eum ostenderit Ineffabilis amoris/Insigne/illud te/precipue mirare fatebaris; quod/humano sanguine cruentam Iubenis dexteram deosculatus sit prius et sic In/plexus eIus corruens ad eternam reuocarit uitam eum/quem iam mors eternam sorbuerat:’

Sed/beatus/paulus onesimum Inutilem effectum fugitibum furem non solum amplec-titur et/diligit conuersum sed et/dominum/eIus exorat ut/Ita/eum sicut se/ipsum habeat:’

Heç/autem omnia/pro/munere peni-tentię sic/ergo/aIt:’

{ Obsecro/te/pro/filio/quem genui In/uinculis onesimo qui aliquando/tibi/Inutilis fuit nunc autem et/ tibi et/mihi utilis quem/misi ad/te:’

Tu/autem illum/sicut mea/uiscera suscipe quem ego/uolui/retinere aput te ut/pro/te mici ministraret In/uinculis euangelii:’ Sed sine consilio tuo nicil uolui/facere uti ne/uelut ex/necessitate tuum bonum esset sed uoluntarium

Fortassis/enim propterea discessit ad/oram; ut/eternum eum reciperes iam/non/ut seruum sed/pro/seruo fratrem karissimum:’ Maxime/mici/quanto autem/magis/tibi et/In/carne et/In/domino si ergo abes/me/socium suscipe illum sicut/me:’

Sed et chorintios scribit Idem/apostolus pro/his qui/pecca-berunt hoc/modo:’

Ne/forte/qu^m/uenero lugeam multos et/his/qui/peccaberunt et/non/egerunt penitentiam pro/Inpudicitia et/fornicatione {fol. 209r} et/Inmunditia que/gesserunt:’ et/rursum:’ Sicut dixi Iterum/dico:’ quia/si/uenero/Iterum non/parcam:’ Uides quos lugeat apostolus; et/quibus non parcit:’ Non/eos/qui/pecca-berunt sed/eos/qui/non penitu-erunt:’ Sed/quia/semel et/Iterum pro ac conmoniti obedire noluerunt:’ Quod/enim aut/predixi et/Iterum dico; ut/presens secundos sed/nunc absens scribo non/aliut/nisi iam monitos eos/Indicat contempsisset:’ Unde/uereor; ne/etiam nobis/haccidat:’

Licet enim paulus non/uideat^r adsistere qui/tunc conmi-nabatur chorintiis:’

Sed/xristus adest qui/per/Ipsum loque-batur:’ et/si/persistimus In/duri-tia; dicit/nobis quia/non parcam non/solum In/presenti sed/etiam In/futuro:’ Igitur; preueniamus faciem/eIus In/confessi-one et/fundamus In/conspectu eIus corda/nostra:’ Alt/enim;

Peccasti; non/adicies ultra sed et/proprioribus tuis deprecare:’

Et/Iterum:’ Iustus accusator sui est/In/primordio sermonis;

Non ergo expectemus Inimicum accusatorem nostrum sed/nos eum preueniamus et ex/Ipsa confessione nostra/benigniore erga/nos faciemus:’ et/quidem quod confitearis peccata/tua et/defleas temetIpsum bene/nobi:’

Sed/non/hoc/solummodo/uolo abs/te confessionem:’ Namque preteritorum cum emendatione uolo/fieri/futurorum; et/Ita/uolo persuasum abeas quod/heç faciens certus sis/ueniam te/mereri:’

Omnis enim qui/agit aliquid nisi/primum persuasum abeat quod/ei/prode/sit illud quid/agit; nec/promte/hId/faciet nec con-petenter:’ Uerbi/gratia qui/se-minare/uult fruges nisi/con-fidat et/certus/sit ad/futuros Imbres germinaturam terram fructus maturandos; numquam colligit/messes:’ Sic ergo In/uanum nemlo/laborem/gestit expendere nemo operam con-sumit In/hid ex/quo nichil/sit lucri quesiturus:’ Ita et/qui uerba seminat In/confessione peccatorum; Insuper expendit fortassis et/lacrimas:’

Si/non/spem gerat uenię prome-rende; nec/desinere et/peccatis poterit nec/uinculis pessime desperationis absolbi:’

Sed/sicut colonus ille qui de collegendis frugibus desperabit; nihil/cure adhibebit {fol. 209v} ut/aut a uera/segetibus depellat; aut/pecudes aut/si/qua/sunt que/nocere frugibus possunt; Ita et/qui/In lacrimis qui/seminat confessionem nec/tamen aliquem se/ex/ea/fructum consequutur sperat nihil omina/fugat: aut repellit a/corde quod conrumpere possit penitentiam;

Conrumpitur autem penitentia; si eisdem quis/pro/quibus confitetur rursus Inuolbatur: Unus enim Inquid edificans et/unus destruens; quid/magis/consequitur; nisi/laborem; Et/qui/baptizatur a/mortuo et/Iterum contingit mortuum; quid/proficit In/labacro suo: Ita/et/homo/qui/Inuenit pro/peccatis/suis; et/Iterum uadit et eadem agit; orationem eius quis/exaudiet: Et/Iterum/dicit:

Qui/redit a/Iustitia ad/peccatum; dominus/precipitat eum/In/gladium:

Et/sicut/canis quum reuertitur ad/uomitum suum; odibilis fit; Ita et/stultus quum reuertitur ad/peccatum/suum: Non/ergo ut/solum sufficit si/In/curantem/te Ipsum peccata/tua/uidetis exponere; sed/eo affectu/hec age ut/speres In/eo Iustificationis aliquid conferri per/penitentiam: Sic/enim poteris et/Ipse/anime/tue confitenti Incutere uerecundia nec/ultra/In/hec nec/pro/quibus confitetur Incurrat:

Nam/condemnare semetIpsum et/peccatorem dicere communem hoc/est omnium pene etiam Infid[...].um: Denique; multi de/scena quoque uiri et/precipue mulieres Inpudice peccatores semetIpsos et/sceleratores appellant; sed/non/eo prospectu hec/dicunt quocupiant emendari: Et/Ideo/non/est Ista dicenda confessio: Non/enim ex/corde conpuncto; nec/In amaritudine/lacrimarum talia/proferuntur nec/eo affectu/quasi/qui/oderint/ea que/accusant; nec/ultra non dicam agere/hec: Sed nec audire/quidem uelint et sermone summis/labii nec ex Intimo cordis sermone sed tantum res In sermone/pro-ducto Ita/ut/Interdum etiam pro/hoc Ipso/laudari expectent quasi/qui/nihil/fallant:

Sed/licet contra/semetIpsos tam uera pronuntient qua/uoero Ita/graue aput/homines appareant peccatum; quum ab/eo profertur qui admisit ut/quum ab/alio arguitur:

Sed Istud faciunt/hii qui multa desperatione etiam {fol. 210r} sensu/carent doloris: nec omnium iam/uerentur notam:

Sed/cum difidia/quadam quasi aliena Ita/propria enuntiant mala: Te/autem nihil/horum facere uolo neque/ex/desperatione ad/confitendum uenire sed/quum spe bona et/presumptione Indulgentie desperationes radice/penitus excisa:

Radix/autem est/desperationis Ignauia; Et/non/solum radix sed/et/nutrix et/mater:

Nam sicut uestimentum generat tineas et/nutrit; Ita Ignauia/non/solum/gignit ex/se/desperationem; sed/et/alit ac/fobet: ex/semetIpsis Igitur animantur/hec/pariter et auescunt: Etsi/alteram quis/haurum abscondat; altera sine/dubio/Interitu perimitus alterius: Istam/mihi ergo male/copulatam uigandis Iunge: et/Iugum/eIus/confringe:

Iugum autem dico animi Iudicium; In/quo uelut In Iugo libra/uite pendet humane; ubi/enim cogitatio animi non/recte consuluerit; ubi axis/uite rapitur In/precipue:

Sed/nunc/quid dicamus ausculta;

Sepe accidit ut/per/penitentiam quis multa et/magna correxerit; Inter/hec/tamen/bona que/per/penitentiam correxit et/tam peccata/conmiserit et/hoc est quomaxime desperationem/animo Indicit qui/audetur sibi dextru-xisse quod edificaberat et/omnes illos labores/Inaniter diffussisse:

Et/hec/est cogitatio/que/precipue anime/pondus desperationis Inponit: Sed/illud rursus oportet cogitare; per/quod/pessima et/Inimica/uite/nostre cogitatio Ista/pellatur: Quia/illa/bona que/egimus et/emendatio illa/que per/penitentiam quesita/est/nisi fuisset uelut contrarium/pondus ponderi/huic quod/ex/peccato/nobis Introductum/est: Obstitisset nihil/fuerant quod In/profundum nos/malorum decidere proberet:

Nunc autem sicut fortis quedam lorica Iaculum graue et/amarum non/permisit usque ad/uitalia uiscera/penetrare; sed/uim/letalis teli/maxima fregit ex/parte certum est enim qui/afert/secum illuc/plura opera/bona et/plura mala In/Ipsis/penis abebit aliquid refrigerii.’ Qui/autem bonorum; nichil malorum autem/multam copiam defert; quid/eum/maneant nec/opus/est dicere.’ Erit enim Ibi/sine/dubio compensatio bonorum operum/malorumque et/uelut {fol. 210v} In/statera posita utraque pars que/demerserit illa/sibi/eorumque momentum uergitur operarium uindicabit.’ Si/ergo/malorum multitudo superaberit; opera-rium/suum pertrahit ad/hgeennam¹⁵⁸⁴;

Si/uero/malora/fuerit opera/bonorum; summa/ui obsistent et/repug-nabunt malis atque operatorem suum ad/regionem/uiborum ex/Ipso etiam geenne confinio reuocabunt.’ Uerum/hec/:/tamen ex/nostro sensu quam ex/diuinis scriburarum sermonibus adfir-mantur; ut/scribura pro-nuntiat/dicens.’ Ipse/re^ddet unicuique secundum opera elus.’

Non/solum enim In/geenna sup-pliciorum; sed/et/In/regno/celesti multe/erunt differentie.’

Mansiones enim Inquid multe/sunt aput patrem meum.’ et/Iterum alia gloria solis et alia/glorie/lune et/quod/ueere amplius admiran-dum/sit ostenderet; quod etiam In/minimis ratio et mensura pensabitur/meritorum.’ Stella Inquid ab/stella differt In/gloria.’

Ut/per/hoc ostenderet quia et/Inter singulos eorum/qui/In/regno/erunt futura/sit defferentia.’

Hec/Igitur omnia /scientes; non/nos subtraamus ab/operibus bonis neque desperationis obtentu desidię nos atque Ignabię/conce-damus.’ Neque/si/ad/splendorem solis ac/lunę peruenire non/possumus; etiam stellę nobis/quam-uis Inferior claritas contem-nenda/non/est; Tantum/est ut/aliquantulum lucis uirtutum merito queramus.’

Tantum est ut/quamuis minimum celi/tamen ornatum mereamur explorare; Si/aurum si/lapis pretiosus esse non possumus; argenti saltim expleamus locum; Tantum ne/In/illam materiam conuertamur quam facile Ignis ab-sumit; Ne/lignum neque/fenum Inueniamur aut/stipula simus In/bonorum partem uel ultimi; tantum ne/In/malis primi.’ et/enim/sicut diuitie uIus/seculi tunc maxime augentur quum/nulla/pronus lucra nec/minima contem-nuntur Ita/et/In/spiritualibus diuitiis ne/minimum quidem boni/operis contemnendum est.’

Alioquin; ualde absurdum uidentur quum Iudex noster ne calicis aque frigidę mercedem se/promiserit negaturum.’ Nos/dicere quia nisi/magna/sint que/gerimus et/Ingentia/:/nicil/proderunt {fol. 211r} minima; Immo/uero ego etiam illud addo quia/si/quis paruo non contemnat et/minima certum/est quod/paulatim etiam ad/magna.’ qui/ueero/spernit minima sicut scribura/dicit; paulatim/decidet; et/Ideo aruitror dominum/et/saluatorem nostrum In/rebus minimis magna^s/stauisse/mercedes.’ Quid enim tam lebe quam facile quam/uisitare Infirmum.’ Et/tamen huic tam exiguo operi/remunerationem magnificam/posuit.’ Et/Iterum.’

Quid/tam/facile quid/tam/gratum quam esurięnti prebere/cibum; sitięnti/potum; nudum Indumento; conclusum In/carcere/requirere; et/hec que/tam/parua/sunt et/tam minima; Ita/In/magna ducet et/summa ut/ea non/hominis sed/sibi/Ipsi/deus deputet ministrata; et/pro/his/regnum celeste/promiserit.’ Adgredere Igitur/amice karissime; adgredere Iter ęterne/uite et/rusum¹⁵⁸⁵ suscipe Iugum xristi suabe et/onus/eIus/lebe;

Recupera/In/temetIpsi/animi uirtutes et/fidem reddere Initii similem; nec/patiaris tantum tibi et/tanto/labore quesitum spiritualium/gratiarum deperire censum.’ Peribit enim si/persistas In/peccatis ex/exacerbes deum In/actibus tuis.’ Si/ueero/quam census tui/fiat multa/lactura; et/prius quam terra/tua/noxiis Inundationibus repleatur excludas; Inruptionum fauces et/Ingressum prohibeas Inundantium uitiorum; poteris/pristinam reparare culturam et/ad/fructos/silitos ruris

1584Sic.

1585Sic.

obtimi quondam tui/exercere nobalia; Exurge/ergo exurge sicut/prophta¹⁵⁸⁶/dicit et/excute pulberem/
tuum:’ Exurge de/terram et/statim mici/crede terrebitur aduersarius/tuus:’ Ille/enim Ita/quidem
deleat quasi ultra non/resurrecturum:’ Si/autem/uideat te exurrexisse de/terra; et/bracia rursus
certamini protendentem; Ipsa/tui audacia deterrebitur et/quanto tu/prontior tanto ille formidolosior
fiet:’ Et/quanto tu/malora/præsumes tanto/illem infirmior/fragiliorque/reddetur:’

Sed/et/illud cogita quod/tibi/malora audientia desit/deus:’ Illi/uoero scelerum conscientia et/audaciam
labe-factabit et/uires:’ Si/credes; iam/mici/uidere/erga dei/nitum¹⁵⁸⁷ et/te/quidam sub-limari ausilio
diuino:’

Aduersarium/uoero tuum; pudore Ipso et/confusione terreri:’

Iam mente conspicuo quod omni te/gratulatione atque omni labore totus ad/se/Inuitet uirtutum
{fol. 211v} chorus:’ Tantum nihil reformides nichil trepides sed/per-gaudentior tende alacrior
erumpe/Iam/leſtior nec/ego/usquam pro/uiribus deero sed semper animabo sermone:’
Semper/ortabor et/pre-sentem uiba/uoce et/absentem litteris suscitabo:’ Quamquam certus/sim
quod/si/hec/libenter legas; alia/ultra/medicamenta non/quires:’

Pelagia paenitens Hierosolymis : uita auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609)

INCIPIT/UITA/SANCTE/PELAGIE/CETERUM/QUE/SECUN-TUR;

Magnas/domino gratias referre debemus; qui/non/uult perire peccatores In/mortem; sed/omnes
ad/penitentiam/conuerti cupit:’

Audite Igitur miraculum quod/gestum/est In/diebus nostris:’

Uisum/est mici peccatori Iacobo scribere/uobis fratribus/sanctis ut/audiendo uel legendo/credatis et
animabus uestris consolationis auxilium acquiratis:’ Misericors/enim/deus; qui/nullum hominem
perire¹⁵⁸⁸ In/hac mortalitate sed statuit In/hoc/seculo ut/per satisfactionem delicta/donentur; quia In
futuro Iustum Iudicium erit quo/recipiat/unusquisque secundum opera/sua:’ Nunc/ergo; silentium
mici/prebete et/Intuemini cum/homni/diligentia cordis quia/relatio Ista conpun-ctione saluberrima
plena/est:’

Uenerabilis anzyoceneſ ciuitatis episcopus; pro/quadam/causam euocabit ad/se quosdam
Iuxta/se/conmanentes episcopos;

Et/conuenerunt episcopi numero octo:’ Inter quos fuit sanctus dei nonnus nomine episcopum meus:’

Uir mirabilis et/æque/rectique tenax; qui/propter Incomparabilem uitam et castissimam orationem;
ex/monacho In tabenesiotarum monas-terii degens nutu dei/ordina-tus/est pontifex; Conueni-
entibus ergo/episcopis Iussit ciuitatis antestis ut/ospitium acciperent In/basilica/beati
martyris/Iuliani:’ Una/uoero sabbati; descendetes¹⁵⁸⁹ episcopi de/metatis/suis ante/fores baselicę
conseruerunt cum supra/nominato uenerabile nonno episcopo:’ Qui et enixius obsecrabant, ut/ab/eo
uerbum edificationis audirent:’

Qui/mox aperiens labia; {fol. 212r} cepit/per/spiritum/sanctum proloqui/queque ad/edificationem
audientium pertinebat:’ Et/ecce/cunctis nobis admirantibus/et/stupentibus de/predicatione/senis;
ex/Inpro-uiso transiebat quidam/mima antyoceneſ ciuitatis quam uulgo/ortristriam/dicunt:’

1586Sic.

1587nutum p.c.

1588Après *perire*, *uult* est ajouté dans une encre plus pâle.

1589Sic.

Sedens *super*/asinum/Ingenti fan-tasma ornamentorum; ut/nichil aliud *super*/eam nisi aurum uideretur et/margaritę uel lapides/pretiöse:’ Cui/etiam multitudo puerorum puellarumque precedebant et/obsequebant^r:’

Quorum/erat/abitus ualde cultus:’ Erant/enim uestibus preclaris Induti; et/torques ex/auro ceruices eorum circum-date erant:’ Ex/contempla-tione/Igitur e*Ius*; nullum sati-etatis amorem etiam amatores sui omnino capiebant:’

Nam/quocumque *pertransiebant per*/uniuersum; odorum misci ceterorum/que/redolebat aromatum:’ Quem/uidentes *episcopi*; nudo/capite cum/tanta/pompa et/Inpudentia preterire; nec In honore/dei et/pontificum de/asello descendere; quasi a/peccato grauissimo faciem suam auerterunt:’ *Sanctus*/uero/nonnus eam diutius et/studiosius Intuebatur:’ Postea/uero quam/preteribit declinans faciem/suam; postui *super*/genua sua et/lacrimis tam manuale quam/tenebat In/manibus quam etiam sinum omnem Implebit:’

Atque ex/Intimo/corde trahens longa suspiria; Dixit ad/conępiscopos suos:’ Rogo/uos/dicite/mici si non estis delectati tantam pulcri-tudinem hu*Ius*/mulieris; Ipsi/uero; tacuerunt:’ Ille/autem Iterum faciem suam *super*/Ienua reclinans; ualidissime/suspirabit pectusque suum *percutiens* omnem/cilicium quod erat Indutus Inrigabit:’

DeInde/s^cdeo/dixit *episcopus*; Uere/non estis decorem hu*Ius* mulieris delectati:’ Illis/autem nichil/respon-dentibus; ait; Ipse/uero delectat^s sum/ego et/e*Ius*/mici placuit pulcri-tudo:’ In/ueritate namque dico uobis; *quoniam*/hanc/pręlaturus est/nobis deus et/constitutus ante/conspectum tremende sedis suę ut/nos et/nostrum sacerdotium Iudicet:’ Nam/quantas puta-tis *sanctissimi* harum oras/Intra/suum exegisse cubiculum; abluens et/depingens se ungentisque diuersis lienens et/ad/speculum diligenter exornans ut/presenti *seculo* placeat et/omnibus deisera-bilis appareat; {fol. 212v} ne/cuiquam suorum *amatorum* uelut turpis displiciat; qui/odie uidentur esse et/cras plerumque non compareant; Nos/uero abentes ęternum patrum In/cęlis *perenniter/permanentem*/et/sponsum Inmortalem donantem sibi/bene seruientibus *perhennes*/diuitias que extimari nullatenus possunt quas nec oculus uidit nec auris audibit nec/In/cor ominis ascendit que/preparabit *deus* diligentibus/se:’

Et/quid plura/habentes promissio-nem certam ut/cęlestis sponsi faciem uideamus quem/cerubin non/audet omnino conspicere; non/nos ornamus nec/detraImus Inmunditias animabus nostris Insertas sed/Inertia *nostra* cedentes Iacemus ęlisi/qui/pro/ceterorum exemplo/uiertutum tramite/semper debemus stare:’ Is/Ita dictis; Incubuit ex/more *super*/manum meam atque/In/ospitium confestim Intra**imus**:’ Statimque prouens *super*/pabimentum faciem suam; *percutiebat* In/terra et/solum lacrimis omnem rigabat dicens:’

Altissime *deus*; Ignosce/mici peccatori; quia/unius diei/ornamentis meretricis totius/uite meę supera-bit Industrię ornamentum:’ Quo uultu te/conspeciam *domine*; uel/quibus/uerbis me c^ooram tuis conspectibus excu-sabo:’ Nec/enim potero abs-condi ante/te; qui/secretis considerans:’ Ueę michi/pec-catori qui/*sancto* altario tuo Indignus adsistens; nulla uoluntatem tuam/mentis orna-menta exhibui:’ Sed tu/*domine* miserator et/misericors qui creasti/cuncta ex/nicilo; qui/me quoque/Inmeritum for-masti et/statuisti digne/tibi seruire:’ Ne/me repellas a celesti/tuo sacrario ne/me confundant unius meretricis ornatus ante/conspectum tremendę magestatis tuę quia/illa/se/pro/terrenis et/cadu-cis summo cum/studio decorabit:’

Ego/uero tam/In/cęlo quam In terris destitutum me/uideo et/nudum; quia/mandatorum tuorum non/custodiui/precepta;

Illa/uero quecumque promisit ominibus; cum/homni/alacri-tate *perfecit*:’ Non/est/Igit^r michi/spes salutis In/operibus/meis;

sed/anima mea In sola pietatis tuę Inmensitate suspensa/est; et/In/multitudine misericordię/tuę confidet ut/saluam/faci^{as} 1590 eam:’ Hec/autem illo crebrius {fol. 213r} dicente; et/fortiter eIulante dies Inlucescerat dominicus:’ Post nocturnas Igitur orationes; aIt/ad/me:’ Frater Iacobe; som-nium/uidi et/ualde/conturbor; quod/non/queo quid/sibi uellit omnino discernere:’ Et/aIt:’

Uidebam/me ad/cornum alta-ris adistere et/columbam tetro/colorem; plena/sordibus; circumuolabat mici:’

CuIus/fetorem sordidum non/poteram sustinere; Illa/uero/persistebat circumuolans/mici donec; oratio pontificis dimitteret caticu-minos:’ Ad/hubi/diacones ex more caticuminos discedere precepit; nusquam Intra/ęclesiam omnino conparuit:’ Post expletas uero missas fidelium; subito/ęcce/columba/illa sordibus plena/peruenit; et/michi/sicut ante paululum aduolans adsistit; Ego/uero/extendens manum meam; adprehendi eam; et/Ingeci In/cantaro quod/ante atrium stabat ęclesię:’

Que/continuo In/aquam omnes sordes squalorum deposuit; atque/exinde uelut/nix/munda confestim ascendens; tantam altitudinem aeris/petiit; quantum oculi/mei prospicere¹⁵⁹¹ non/potuerunt:’ Eę/ergo quum/michi sanctus/nonnus episcopus retulisset; tenuit manum meam; et/ad/ęclesiam cum aliis episcopis uenimus:’ Quumque/salutassent episcopum ciuitatis ad/agendas missas; simul/cum/eodem processe-runt:’ Post/sancti/euangelii lectionem; precepit episcopus ciuitatis sancto nonno; ut/uerbum exorationis¹⁵⁹² populo predicaret:’ Qui/consurgens; cepit/per/dei/gratiam quem In eo/erat; ad edificationem ęclesię copiosius predicare; Nicil/In eadem oratorum; nichil litterarum; nichil/humane uentositatis doctrine resonabat:’ Sed/replet^s spiritu/sancto; corripiebat errantes; futurum Iudicium memorans; et/labentes animos spe/benigna confortans:’ CuIus/monitis Ita/sunt populorum corda/conpuncta; ut/pabi-mentum ęclesię/lacrimis Inunda-rent:’ Ex/prouidentia Itaque diuina contigit ut/illa/meretrix de/qua/nobis hinc sermo/est tunc adesset; erat/namque caticumina; et nunquam ad/ęclesiam/ueniebat; peccatorum multitudine pregra-uata:’ Sed/tunc/uoluntate/domini adfuit; et/Ita/In/dei/amore con-puncta est; ut/miro/modo ex/oculis elus fluerent flumina/lacrimarum que/etiam duobus pueris suis precepit; ut/sustinerent {fol. 213v} et/cognoscerent ubi/ospitaret^r episcopus nonnus:’ Quod/Ita/fac-tum est:’ Subsecuti enim sunt nos; et/uiderunt ubi/maneremus et/nuntiaberunt domine/sue:’

Que/confestim; misit per eosdem dipticia/hec/continentia:’

Sancto/episcopo/nonno discipulo/xristi pelagia peccatrix; discipula diaboli:’ Audito conperi de/deo tuo quem colis; quod/Inclinabit cęlos et/descendit ad/terras; non/propter/Iustos; sed/ut/peccatores penitentie medicina; saluaret; et/tantis actibus publicanis et Impiis adpropinquabit:’

Atque/hic/In/quem cerubin ac/seraphin non/audent Intendere; cum/pec-catoribus non/dedignatus/est commorari; sicut et/tu/pater uenerabilis/predicas:’ Si/uere uIus domini/probaris esse/discipulus; ne/me/despicias; sed/suscipe/me saluari/cupientem:’ Tunc/sanctus episcopus;/taliter ad/Ista/rescripsit:’

Quiquumque ex/deo/nostro manifesta/es;

Adtamen; moneo ut/humilitatem meam omnino non/temptes; quia sum/homo/peccator:’ Si/autem In/ueritate saluari desideras; et/me/uidere deprecis; Inter/altios episcopos me/uidebis nam/solum/me uidere/non/poteris; Quumque hec/legissed; exurgens cursu concito; uenit/ad/baselicam ubi/ospitium abebamus:’

Et/premittens; de/suo/nuntiabit aduentu; Sanctus/uero nonnus; hec/audiens rogabit ad/se/omnes episcopos/conuenire sub/corum presentia Iussit/eam uenire:’

1590Le -as a peut-être été ajouté dans un second temps.

1591Sic.

1592Sic.

Que/quum/Intrasset; prostrabit/se *super*/pabimentum; Et/adpre-hendens pedes/*sancti* nonni ueementer; eIulabat capitique/suo puluerem Iaciens; fletu/pedes eIus rigabat; crine tergebat clamans et/dicens:’ Miserere/mei *domine* peccatrici Imitare/*dominum* et/doc-torem/tuum *xristum* et/effunde *super*/me uiscera/*miseri*cordiē et/fac/me protinus *xristianam*:’

{ Ego/enim sum pelagia pelagus Iniquitatis et/exundans fluctibus peccatorum:’ ego/sum uorago et/laqueus animarum:’

Ego/sum *per*dictionis abissus:’

Ego/sum delectatio mortifera uoluntate:’ Multos decepta decepi que/nunc/cuncta *per*orrui et/de/tantis malis penitens obsecro/bebtizari ut/peccata mea remittantur mici et/omnes anime/meę sordes atque Inmun-ditia/deleantur:’ Credo/namque quod/*per*/baptismum *sanctificationis* renata; deceptoris mei diaboli manus effugiam:’ {fol. 214r}

{ *Episcopi*/^{autem}/omnes qui/aderant; nosque omnes/clerici circumstantes; cepimus admirari; uidents ^{tan}tam conuersationem/meretricis et/fidem tantasque/lacrimas quantus nemo *nostrum* umquam In aliquo uiidisse¹⁵⁹³ meminerat:’

Cui/tamen/*sanctus*/episcopus nonnus; uix a/suis/pedibus surgere/*persuasit* dicens:’ Canones continent non/debere meretricem bap-tizari nisi/fideIussores dederit:’

Ut/se/deInceps prabis actibus non/Inuolbat:’ Que/quum accepisset talem responsum; Iterum proIecit In/terram:’

Et/flens atque eIulans clamabat dicens:’ Rationem reddes/deo de/anima/mea et/tibi/reputa-bitur peccatorum meorum Iniquitas si/me/baptizari distuleris:’ Timeo/namque ne/*per*/hanc moram hostis ille quem uolo effugere; suis me niteatur Iterum laqueis Inretire:’ Ego/enim fui/Iniqua et/turpis/hulus muscipula;

Rogo/ergo/te/si/Inuenias cum *sanctis* aput/*deum* portionem; ne/differas anime/meę salutem:’

Ne/ferus/illem singularis spatium fortasse repperait quo/me illis actibus ut/Iam/pridem Ita/cor/meum Inuolbat:’

Idcirco/queŕo; ut/me odie/labacro regenerationis mundam efficias et oblationem pro/me/deo offeras:’

{ Hec audientes cuncti/qui/aderant glorificabimus/*deum* uidentes meretricem tanto desiderio salutaris accendi;

{ Confestim Igitur *sanctus* nonnus episcopus; me/peccatorem utpote/diaconem suum; direxit/ad/episcopum ciuitatis ut/ei/cuncta/que/gesta/fuerant Intimarem:’ Et ut/unum/de/suis diaconibus/In/presenti transmitteret:’

Qui/qu^m/uenissem; Insinuabi episcopo omnia/que/fuerant gesta:’

Qui magno repletus gaudio; Istam mandabit episcopo nonno:’

Bene/pater *sanctissime*; te/manebat oc/opus et/te/decebat eclesię talem fructum acquirere:’

Scimus quod sermo/*domini* est sic monentis; si/feceris Inquid/*gloriosum*; et/dignum ex/Indigno; quasi/os meum/eris:’ Iussit/quoque/uenire mecum uenerabilem romanam diaconi^sam:’ Que/cum/uenisset; repperit pelagiam adhuc Iacentem ad/pedes/episcopi et/amare deflentem:’ Que quum allebaret; dixit; Surge/filia; ut/omnia In/te/*per*/exorcismum diuinia misteria compleantur:’

Que quum surrexisset; dixit/episcopus:’

1593Sic.

Confitere/peccata/tua: Cui/illa respondit: Si/diligenter {fol. 214v} conspiciam conscientiam/meam; ne/uestigium In/me/umquam operis/boni;/repperiam:à Peccata/enim mea; et/numerum harene/maris excederunt; et pondera/grauiora/sunt:’

Confido/tamen/In/domino; quod/me miseratio/eIus ab/Iniquitatum mearum oneribus adlebet; et/cunc-torum mici/criminum Indul-gentiam prestat:’ Et/episcopus alt; ad eam:’ Quod/est/nomen/tuum

At/illa/respondit:’ A/natiuitate quidem; pelagia/nomen/est/mici:’

Uniuersa/uero/ciuitas aziocena; margaritam me/uocabant; propter/pompam ornamentorum quibus/me diabolus ad/scelera exortabat ut/conuenticulum suum efficeret:’ Episcopus uero pelagia/Inquid/uocaris:’ Et/illa; etiam/domine; Tunc episcopus¹⁵⁹⁴ eam/In/nomine/patris et/filii et/spiritus/sancti:à tradiditque^{ei} communionem/corporis et sanguinis/domini/nostri ihesu xristi In uitam eternam:’ Facta est autem mater/eIus/In/baptismo; romana diaconi^ssa:’ Tunc uero/sanctus/episcopus alt ad/me:’ Frater Iacobe; letemur hodie cum angelis/dei propter hulus/puelle salutem et/holeum/percipiamus et/uinum/^{cum}/spiritali/gaudio:’ percipientibus/ergo/nobis cibum; ecce apparuit diabolus quasi/nudus manus abens super/caput/Intextas et/Ita uociferabat dicens:’ O/uolentia; O/quid/patior ab/hoc sene/decrepito; non/tibi sufficiebat xxx milia sarachenorum quos/mici/uolenter diripiens; deo/tuo/per/baptismum obtulisti;

Non/tibi sufficiebat eleophili ciuitas; que/quondam mea fuerat; nam/cuncti conma-nentes/In/ea/me adorabant; quos/a/me abstrahens et/bab-tizans/deo/tuo consecrasti;

Non/tibi sufficiebant tante nationes quos/mici abstu-listi; et/diuino/cultui conse- crasti; Insuper/nunc et spem meam maximam penitus abs-tulisti; O uolentia¹⁵⁹⁵; O senec-tus/mala; iam ultra non sustineam macinationes tuas:’ Maledictus dies ille; In/quo/michi/contrarius natus es:’ Nam/flumen lacrimarum tuarum; uelut torrens Inundans; Inpigit/domum meam In/ruI-nam:’ Et/spes/mea fundit^u subruitur:’ Hęc/omnia et/hulus similia; diabolus ueęementer uociferans et/plurimis {fol. 215r} lamentis exaggerans Ita/ut ceteri/episcopi clamorem/eIus audi-rent/^{mecnon}/et/ipsa/uenerabilis romana diaconissa/eIusque filia que/nuper de/baptismo/susceperat/pelagia:’

Ad/quam conuertens se/diabolus; dicebat:’ Quid/est/hoc/quod fecisti/mala/domina/mea pelagia; et/tu/meum Iudam Inmitata/es et/illem quidem gloria et/onore coronatus et/In/apostolat^us constitutus fastigia deum proprium tradidit:’ Tu/autem; quum mecum existeres; similia michi fecisti; Tunc mater/eIus diaconissa; dicit ei:’

Signa/te/filia; signo/xristi et/abre-nuntia diabolo:’ Quum autem hoc fecisset et/inuocasset nomen domini nostri ihesu xristi; numquam diabolus omnino comparuit:’

Post duos/uero/dies; quum/dor-miret pelagia cum/matre/sua romana/diaconissa; Iterum uenit diabolus et/exitans eam/dixit:’ Domina/mea/marga-rita; quid/tibi umquam malefeci; Numquid/non/te ex/lapidibus preciosis et/marga-ritis ornaui; Numquid non/auro et/argento et/cunc-tis diuitiis replebi; queęo dic:’ quid/est/In/quo/te contristaberim:’ et/ego/protinus satisfacio tantum ne/me/deseras et/ne/me derelinquas ut/oproprium xristi-anis efficiar:’ An/illa/uero dei/hec/audiens; signabit se et/ex-sufflans diabolum dixit/ad/eum:’

Abrenuntiabi/tibi et abrenun-tio diabole:’ Dominus/meus ihesus xristus qui/me/liberabit de/medium fau-cium tuorum; et/Induxit me In/talamo/suo celeste Interdicat tibi et/exitabit etiam matrem suam et/dixit/ad/eam:’ Uenerabilis mater roga/pro/me/dominum quia/sicut leo Ita/michi apparuit diabolus:’

Que/respondens:’ ne/Inquid/timeas eum filia; nam amodo umbram quoque tuam formidabit et/fugiet:’

1594Après *episcopus*, une autre main ajoute « *nonnus ex-* » puis « *orcidians eam bab-* ».

1595Sic.

Die/autem tertia; uocabit seruuum suum prefata pelagia qui/prę-erat omnibus suis et/dicit/ei:’

Uade In/domum et/sub diligenti notitia discribe/uniuersa:’

Que/tam/In/uestibus quam In/auro et/argento uel/ornamentis sunt defer mici:’ Abiit seruus et/fecit cuncta que/sibi fuerat Imperata:’

Detulit/que omnia/ad dominam suam:’

Que/mox per/matrem suam supplicabit sancto/episcopo nonno dicens:’ Hęc/omnia/tuis/manibus¹⁵⁹⁶ trado:’ Hęc Itaque sunt diui-tię quibus/me diabolus ob/scelere mercedis loco deci-piebat:’ Has/ergo domine {fol. 215v} tue conmitto sanctitatis aruitrio:’ Michi/namque sufficiunt duitie¹⁵⁹⁷ sponsi/et/ domini mei ihu/xristi:’ Conuocans/autem uniuersos seruos et/ancillas suas manumisit/eos donans singulis/certam/pecunie/quantitatem; et/conmonens ut/cu-rarent sollicitius eam/^{etiam}/a/pec-catis hulus seculi se/per/ueram exuere libertatem:’ Sanctus/uero/nonnus episcopus conuocans/hęc/onimum Idest dispensatorem eęlesię quoram Ipsa; tradidit ei uni-uersam substantiam/eIus/dicens:’

AdIuro/te/per/dominum ut/nichil de/hac substantia subtrahatur nec/quicquam ex/ea/Inferatur non/domo/eęlesię non/In/ępiscopi¹⁵⁹⁸ sed/cuncta/uiduis et/pupillis ac/pauperibus distribuatur:’

Quia/hęc/con^{gr}egabit Iniquitas; ut/que/male congregate/sunt; bene hac/salubriter erogentur et/diuitię peccatorum profici-ant usibus/pauperum:’

Quod/sine/mora sic/facum/est:’

Ancilla/uero/^{dei}/pelagia a/die/sui baptismatis de/suis rebus nicil penitus degustabat sed pascebat eam mater/sua romana In/tantum ut/nicil sibi de/facinatorum/^{suorum}/facultatibus reseruaret:’ Inlucescete die/dominico; quando mos est baptizatis uestes albas exponere; consurgens pelagia nocte exiit baptismatis uestibus et/Induit/se/tunicam et/birrum cilicium Ignorantibus cunctis et/ex/illa/nocte; non est/amplius/^{ibi}dem/uisa:’ Mater uero/eIus spiritalis; ualde plan-gebat metuens; ne/ forte diabolus Iterum eam suis laqueis Inretisset:’ Quam sanctus/nonnus/episcopus consolabatur dicens:’ Noli/flere/filia sed/potius letare/cum angelis dei quia/pelagia; sicut/maria; meliorem/partem elegit que/non/auferetur ab/ea:’

Hęc/autem uniuersa/ciuitas anziocena cognobi^t et/deo gratias egit:’ Post/paucos uero/dies; eIusdem/ciuitatis pontifex; cunctos episcopos qui/fuerant eęcoci; ad propria redire/precepit:’

Igitur post/tres/annos; uotum uobi/^ego Iacobus/^hIerosolimam petere/et/sancta/loca/dominice resurrectionis adorare:’

Quumque memoratum patrem et/episcopum nostrum nonnum peterem; ut/me/illic Ire/permit-teret; ut/erat clemens; sine mora/concessit:’ et/aIt/mici; {fol. 216r}

Frater Iacobę; quum/deo pres-tante hIerosolimam perueneris; post sanctorum/^{locorum}/ueneratione; diligenter requirendum monacum pelagium/nomine; qui/primum tempus solitarium¹⁵⁹⁹ uitam egit/reclusu In/cellula; et/uisita/eum quia/uere seruus/dei/est et/Integer/monachus:’ Episcopus autem dicebat de/pelagia ancilla/dei; sicut rei exitus docuit nec/michi/tamen aliquid manifestius patefecit:’

Uenimus/Itaque ad/loca/sancta; et/adorabimus beatam resurrectionem et/gloriosum lignum crucis:’

Sequenti/uero/die requisibi quendam pelagium et/perueniens/In/montem olibeti/ubi/dominus noster/orabit; quia/Ibi/memoratum monachum/habitare asserebant;

1596Au-dessus de *tuis*, du texte est ajouté au-dessus de la marge.

1597Sic.

1598Après *episcopi*, non est ajouté dans la marge droite, puis *in tua* dans la marge gauche.

1599Sic.

Uidi/cellulam/eIus undique circum-clusam paruam/uero fenestram tantum abebat; quam; quum pulsassem; aperuit michi:’ Que; quum uidisset/me; confestim agnabit nec/se tamen michi manifestabit:’

Ego/eruo; non/cognobi/eam:’

Erant/enim oculi/eIus pre/nimia abstinentia concabi; et Iuncture ossuum eIus/dinu-merabantur:’ Facies quoque eIus; emarcuerat:’ Et rugis uelut exarat uidebantur:’

Quumque poposcissem benedictionem benedixit/michi:’ Et/Interrogabit dicens:’ Habes/episcopum; cui/res-pondi:’ Etiam/domine/pater; Que/alt

Oret/pro/me; quia/apostolus/dei est;

Sed et/tu/domine diacone; ora/pro/me;

Ego/uero/hec/audiens; uementer mirabar tam/de/episcopo quam de/me quo/diacone/me/uocasset:’

Facta/autem ora/tertia; cepid/deo sollempniter ppsallere¹⁶⁰⁰:’

Ego quoque Iuxta/cellulam eIus stans et orans deum; diss^cesi/multum letus de/uisione/eIus angelica:’

Singula/etiam monasteria circuibam ut/uiderem patres et/fratres ut/ab/eis/benedictionem perciperem:’ Et/ubique/Magna domni/pelagii/fama In/monas-teriis/ferebatur:’ Quum/Iterum ad/eIus/cellulam/peruenissem; et/Iuxta consuetudinem/michi nihil audirem; Intermisi et/alterum diem metuens ne/forte/mortuus esset et/nemo cognosceret:’

Tertio die ueniens aperuit fenestram eIus et/uidi eum mortuum:’

Festinans Itaque ueni/hierosolimam:’¹⁶⁰¹

Tunc/uniuersa monasteria/sibi Inuicem nuntiaberunt:’

Conuenerunt etiam tam/de hierico/quam de/uniuersa regione Iordanis et/congregata {fol. 216v} multitudo/monachorum In/montem/olibeti:’

Cumque/sanctum/corpus eIciessent; de/cellulam/ et/posuissent super scannum accessit hierosolimorum episcopus una/cum sanctis fratribus ut/ex/more/corpus ornarentur:’ repperientes erg quod mulier fuisset; exclamaberunt/uoce magna/dicentes; gloria/tibi/deus quia/multos abens/sanctos absconditos super/terram:’ et/quia tante/rei miraculum celari non/potuit; congregata/est multitudoque/copiosa:’

Necnon/et/plurima uirginum ^{deuotarum} monasteria; Et/Ita/cum psalmis et/luminariis sanctum cadaber portatum/est a/bea-tissimis patribus et/In/locum mundissimum conlocatum ad/laudem et/gloriam patris/et/filii et/spiritus/sancti; Am.

{ Ego/uero/^{iacobus}/uniuersa/hec; nuntiabi anziocia/sanctissime matri/eIus romanę diaconisse necnon et/domino/meo/nonno episcopo:’

Tunc/uero recordatus/sum Ipsam esse/de/qua/michi memoratus sanctus dixerat episcopus; Ut/quum uenissem ad/loca/sancta; Inquirerem pelagium monachum:’

Omnes/autem/qui/audierunt ista/pre gaudio lacrimaberunt dicentes; Gloria In excelsis deo et/In/terra pax omnibus bone uoluntatis:’

Heç/^{fuit}/uita condam meretricis Ista/fuit/conuersatio/desperate;

1600Sic.

1601Après Hierosolimam, est ajouté, dans la marge droite : « Glorificans deum et na[...]abig[...] abba pela[...] mi[...] ad[...] »

Cum/qua/uos/deus faciat Inuenire misericordiam In/illa/die; quoniam/Ipsi/est/gloria/et/potestas
In/secula seculorum amen

Symeon stylita senior : uita auctore Antonio (BHL 7960c)

INCIPIT/VITA/SANCTI/SIME-ONIS/SCRIPTA/AB/EIUS antonio/die/iiii/kalendas/agustas
Sancti Igitur recorda-tionis beatus simeon culus depositionem odię celebramus ex/utero matris sue
a/domino electus/est et/meditabat^r a/pusillo opere/placere/deo

Erat autem Iste/filius Isicii nomine; Mater uero eIus marabana dicta/est:’

Hic/autem beatus symeon quum esset annorum xxuii ab/Instar beati/ded/pascebat obes/patris/sui:’
Quadam autem dię dum/In/eglesia fuisset Ingressus audibit sancti pauli/apostoli epistulam
et/Iungens/se/audiam seniori; dixit/ad eum:’ {fol. 217r} Domine pater quid/est/hoc quod legitur:’
Senior/uero/:/respondit/ei

Quod/audisti/In/hac/lectione que/legitur; de/continentia anime et/contemptu seculi/stius¹⁶⁰²:’

Ille/uero Interrogabat eum dicens:’ Que/est/continentia anime queso/te ut/doceas/me:’

Dicit/ei/senior:’ Timere/dominum ex/toto/corde et/ex/tota/mente:’

Beatus/simeon; dixit:’

Que/est timere/dominum; Cui/senior/d;

Tu/qui/me/sic/interrogas forstanm temtas/me; Ille/uero/dixit/ei;

Non/temto/domine/pater; sed plenius quod dixisti audire desidero quia/Idiota/sum et/Insipiens:’
Tunc/senior ait illi:’ Si/quod/uerum est audire/desideras; diligenter adtende que/dico:’ Si/quis
pro/timore dei/Ielunet et/uo-ta/sua digne/reddat; atque umiliter coram hominibus agat;
ut/non/diligat/aurum; neque/argentum; siue/uesti-mentum aut/possessiones hic feliciter uenit
ad/regna celorum:’ Ille/uero/qui/uersus fuerit; fornicator et/cupidus In/tenebris mittitur exte-ri-ribus
Ibi/erit fletus et/stridor dentium:’ Illa enim/bona superius commemorate licet et/In/ęclesia a/multis
fideliter Impleantur In/mo-nasteriis:’ Tamen cum ad-Iutorio dei/feliciter exercentur:’

{ Hęc/Igitur audiens/beatus simeon; cecidit ad/pedes beati senioris illius; et/dixit ei:’

Uere/ab/hodie te/agnosco patrem meum quia/tu/es actuum bonorum magister et/tu/es monstrator uie
regni/ęlorum Tu/lucra-tus/es/Istam miseram/animam/meam et/per/te/eam/deus
reuocare/dignat^{us}/est de/Inferno:’ Dominus/tibi/reddat retributionem mercedis; pro/anima/mea:’
Ecce/ego secundum sanctum/consilium/tuum; uadam In/monasterium ubi/deo placu-erit:’
Dicit/ei/senes; Fili; ante/quam Ingrediaris In monasterium; regulam uel/dis-cretionem monasterii
tibi aperiam:’ Affligi/enim habes In/monasterio plurimis seruitiis sustinere abes/nuditatem atque
uigilias Interdum et/persecuti-ones passurus eris et/obproprium auditurus tribulationes etiam
non/modicas sustinebis:’

Sed/si/Inter Ista/omnia patientiam fortiter ac/fideliter pro/dei/amore tenueris Implebitur/In/te/illud
quod scriptum/est:’ Qui/perseue-raberit usque In/finem; hic/saluus/erit; {fol. 217v}

{ Post/hec beatus simeon/:/seniori illi uale dicens; abiit ad/mo-nasterium sancti thimothei;
arcimandrite; ad/Ianuas monasterii/eIus/se/proyciens tribus diebus/et/noctibus nec/cibum nec potum
accipiens perdurabit:’

Postea/uero; egressus sanctus/thy-motteus/leuabit/eum:’ et/In-terrogans; dixit:’ Unde/es/tu/fili;
uel/ex/quibus parentibus natus/est; et/nomen/tuum dicito/michi ne/fortem/graue/crimen admiseris
et/dominum tuum timens ad/monas-terii defensionem confugeris:’

1602Sic.

At ille; cum omni/umilitate respondit:’ Nec/aliquod graue/crimen admisi; nec/ali-cuIus/hominis seruitium debeo:’

Sed/si/tu/uolueris seruus/xristi/esse desidero:’ et/Ideo obsecro;/ut/me In/sancto monasterio suscipias et/homnibus sanctis fratribus seruire/Iubeas:’

Tunc/sanctus/abba; adprehensa/manu eIus/Introduxit eum In/monas-terium et/dixit fratribus suis:’

Ecce/trado/uobis unc; ut/eum regulam sancti/monasterii doceatis In/omnibus:’ Quumque/fuisset In Ipso/monasterio/menses/sex; cum/ omni umilitate seruiens/dei et/sanctis fratribus obeidentiam prestans psalterium perfecte/didicit:’

Annonam enim/suam sicut reliqui/fratres accipiebat:’

Et/quum/alii a/mane usque ad/uesperam secundum regula monasterii IeIunarent;

Beatus uero/simeon Interdum post/septem/dies; sumebat cibum et/studebat ut/hoc nemo agnosceret:’ Secrete autem exiebat et/annonas/suas pauperibus erogabat:’

Quadam/autem die/egressus ad/puteum; tulit/funem unde/aquam aurire/solebant et/secretius totum corpus suum ab/Imis renibus suis/usque ad/scapulas de/Ipso/fune circumdedit atque constrixit;

Post/hec non/parui temporis spatio transeunte; conpu-truit caro/eIus secabit enim corpus/eIus asperitas funis et/In/:/carne eIus ligatura/Ipsa Intrabit ut/foris apparere uix/possit:’ Post/hec de/pu-tredine corporis/sui/hodor malus et/Intolerabilis cepit exire Ita/ut/Iuxta illum nullus possit stare:’

Uermes/etiam stillabant de/corpore/eIus et/lectulus eIus ex/illis/uermibus plenus erat:’

Tunc/uocabit eum sanctus abba et/dixit/ei; Unde/est/Iste fetor qui exiit e/corpore/tuo; {fol. 218r}

Et unde/sunt Isti/uermes ex/quibus plenus/est lectus/tuus:’

Ille/uero Inclinato/capite tacebat:’ Pro/qua/re Irat^s arcemandrita:/Iussit/eum expoliare ut/uideret unde fetor ille procederet:’ Post-quam enim spoliatus est Inuenerunt fundem illum qui Ita/In/carnem Ipsius Intraberat ut/uix caput funis/Ipsius appareret:’ Tunc/dixit ad/eum abbas; quia/non/uis quomodo/reliqui/fratres/monas-terii regulam temperare; et/cum/discrecione seruare

Uade ubi/uolueris:’ Et/cum grande/tamen labore/funem illum de/corpore/eIus abstulerunt:’ Et/caro illius putre-facta apparuit:’ Cui/curam et/diligentiam adibentes uix eum/per/multos/dies curare potuerunt:’ { Post/hec egrediens occulte descendit In/puteum qui/aquam non abebat; Et/Ipsa/nocte; apparuerunt multi/uiri In/uisione abbatis;/clamantes et/dicentes:’ Redde/nobis seruum/dei simeonem:’ Quod si/nolueris non/est In/te nec In/monasterio tuo leuiter uindicandum/qui/exaceru^asti hominem sanctum:’ Tunc abba aduocans sanctorum monachorum congregationem; exposuit/eis quod/uiderat:’ superueniente/uero alia/nocte; Iterum similiter uidit multitudinem/uirorum dicentium sibi:’ Quare/contristasti hominem/sanctum; Qui/aput/dominum maiorem gratiam habet quam/tu:’ Nam/hunc Ita/deus preponere/habet In/mundo; ut/multa signa faciat:’

Expergefactus/autem cum/magno timore/quod/uiderat et/audi-erat retulit fratribus suis:’

Et/rogabit/eos ut/cum/grande diligentia requirereunt eum et/ad/se adducerent:’

Quem/cum/summo studio/requi-rentes; puteum illum Inuenire nullatenus/potuerunt:’

Tunc/aIt illis abba eamus ad/pu-teum illum ne/forte Ibidem se absconderit:’ Et/horantes ad/Ipsum/puteum descenderunt et/Inuenerunt eum:’ Tunc aIt illi/abba:’ Ueni/homo/dei reuertere nobiscum ad/monas-terium:’ Quem/licet Inuitum reuocaberunt ad/monasterium et/homnes fratres/cum/abbate simul supplicabant illi/ueniam postulantes:’ Quia/illis/grabes uisi/fuerant extitisse;) {fol. 218v}

At ille umiliter respondes; dicebat/*sanctis/fratribus*:’ Nolite/sic honorare canem putridum et/humillimum peccatorem:’

Uos/estis/*sancti* et/domini/mei:’ Post/hęc; fuit/In/monasterium anno/uno:’

De/Inde/exiens; abiit In/quodam monte et/Ibi/*super/codam* saxum stetit/annis tribus:’ Et/multi ad/eum de/uicinis locis fideliter ueniebant rogantes ut/pro/Ipsis oraret:’ Post/hęc; fecerunt/ei columnam cubitorum quattuor et/In/ea/stetit annis octo:’

Et/famma/illius *per*/uniuersas prouintias cum/omni admi-ratione predicabatur:’

Et/Iterum facta/est/ei/columnam cubitorum xiim. Et/stetit¹⁶⁰³ In/ea annis/decem De/Inde,¹⁶⁰⁴ fecerunt/ei/columnam cubitorum xx et/stetit In/ea/annis duodecim Iterum congregati/omines prouintie Ipsius; fecerunt/ei colum-nam cubitorum triginta; et/stetit In eam annis/quat-tuor; sic/cepit mirabilia magna/facere:’ Et/ueniebant Ibi/multi languentes sana-bantur:’ Dęmonia/fuga-bantur:’ Ceci; Inlumina-bantur:’ Surdi; audiebant;

Lębrosi/mundabantur:’

Audientes/enim/uicine/gentes mirabilia/que/per/Ipsum/*dominus* faciebat; sarraceni: perse: armeni:’ lagi: et/alie gentes allophilorum ueniebant ad/eum ut/pro/Ipsis oraret:’

Humiliter postulabant:’

Atque Ita/de/sua mitigabant^r barbari; ut/prouincias loci illius omnino non/lederent:’

Post/hęc; *permittente*/deo Insidi-ante diabolo; natum est/illi uulnus In/femore Ita/; ut exem-plum Iusti/Iob uermes In/terra de/illo/uulnere cadebant:’

Et/quum/hunus de/regibus saracenorum cum/grande fide et/humilitatem ad/eum uenisset; ut/eIus benedictionem accipere mereretur; subito unus uermis cecidit de/corpore eIus:’ Quem/rex/ille adprehensum; oculos/suos ex/ipso/tetigit:’

Et/dum/eum In/manu/sua/teneret; dixit/ei/beatus/simeon:’

Uir/bone; quare/hoc/fecisti ut/uermem/qui/de/peccatoris uulnere cecidit; ad/oculos tibi/mitteres:’ Tunc ape-riens ille/manum suam ubi uermem illum tenebat:’

Et/pro/uermis illo; *gemma* albam preciosam Inuenit;

Et/dixit ad/*sanctum* simeonem posui ad/oculos/meos:’ {fol. 219r}

At/il/le/respondens dixit ei:’

Hoc/non/pro/meritis meis sed/pro fide/tua tibi/prestitum crede:’

Et/tunc/recessit ab.eo/gaudens et/gratias deo/agens:’

Post/hęc; mutaberunt/ei/colum-nam cupitorum¹⁶⁰⁵ quadraginta et/stetit In/ea annis xl:’

Et/factum est totum tempus uite/sue nonaginta nobem:’

{ **In/illis/diebus** mulier quedam uoluit nocte/aquam/bibere de/languena In/qua/serpens paruulus erat quem quum Ipsa aqua sitiens deglutibit et/fuit In/uentre/eIus annis tribus:’

Cui/multa/medicamenta fece-runt; et/nicil ille profuerunt;

Post/hęc; adduxerunt eam/ad *sanctum* simeonem:’ Qui;/sanctus orati-onibus/suis; benedicens aquam; Iussit ut/ei:/bibere darent:’

1603Paraphus dans la marge, dans une encre plus pâle.

1604Paraphus dans la marge, dans une encre plus pâle.

1605*cubitorum* p.c.

Quam/quum/mulier/illa/bibisset; exclamabit/uoce/magna et/quoque/serpentem illum habentem/cubitos/tres:’

Et/statim/crepuit/serpens ille et/mortuus/est:’ Mulier/uoero; sana/facta/est:’

{ **In/locis Illis facta/est siccitas** grauis Ita/ut/omnes et/animalia periclitarentur:’

Tunc *sanctus*/simeon; ad/orationem stetit et/subito circa/horam undecimam; a/parte orientis crepuit et/aperuit/se/terra:’

Et/apparuit spelunca aquarum multitudinem habens;

Iubente/*sancto* simeonem septem aditus circa/spelunca aperuerunt et ex/illo tempore aqua numquam defecit:’ **Post/hoc quidem** uenientes de/longinco/Itinere; uiderunt ceruam preterientem et/ad/uraberunt eam dicentes *per*/horationem/*sancti* simeonis; sta; ut/conprehendere/te/possumus:’

At/illa; mox/stetit:’ Quam/illi temeritate Inpiissima; occiderunt eam et/manduca-berunt et/statim mut¹⁶⁰⁶ facti sunt:’ Tunc/adprehendentes pellem illius; et/ad/*sanctum*/simeonem exhibuerunt:’ Feceruntque ibi annos/duos:’ Postea/uoero *per*/orationem/*eIus*; sanati/sunt:’

Pellis/uoero cerbe/illius; ibi/adpensa est ut/homnes uidentes timerent et/benedicerent/*dominum*:’

Post/hec; parda/bestea/uenit In/locis illis/et/non/solum/animalia/cetera/uel/Iumenta:’ sed etiam homines plures occidit et/deuorabit:’ Que/res; quum *sancto*/simeoni nuntiatum/fuisset benedixit/aquam et/Iussit uni ex/discipulis/suis ut/In/loco illo unde/parda illa/preterire {**fol. 219v**} consueberat Ipsam spargeret aquam:’ Ubi/quum/parda illa uenisset; cecidit et/expirabit:’

Cu*Ius*/pellem/tollentes Iuta/pellem cerbe adpenderunt ut/omnes uiderent et/benedicerent mirabilia *domini*:’ **Post/hec duo/quidam** college non/parbo tempori/spatio simul/laborantes; post aliquos annos; diuiserunt Inter/se/quod/uisi/fuerant adquisisse:’ Unus tamen ex/illis; centum solidos college/suo subtraxit et/abscondit In/gallicolis suis quinquagenos *per*/singulas Ignorante socio; Et/postea quod relicum/fuit/diuiserunt equaliter et/ad/*sanctum* simeonem pariter abierunt rogantes ut/pro/Ipsis oraret:’ Et/deo/gratias agent dicentes ei: quia/quod/laboraberunt In/terre equaliter diuisissent:’

Quibus/*sanctus* simeon/dixit:’ Uidete/*fratres* ne/Inter/uos fraudem aliquam feceritis:’ At illi/dixerunt:’ Nullam fraudem fecimus *domine*; sed simpliciter uniuersa/diuisimus:’

Tunc/*sanctus* simeon; dixit illi/qui/fraudem/fecerat:’ Tolle/unam gallicolam; da/socio/tuo: quod quum/factum fuisset dixit *sanctus* simeon illi/cui/gallicola data fuerat:’ Aperi/gallicolam; et/soledos quos/Inueneris quos/socius/tuus fraudaberat tene/tibi ut/ad Integritatis equales quia/et/In/illa alia gallicola aliu/tantum socius/tuus abet et ad/propria redite cum/pace:’

{ **Post plurimos/Itaque anos**; Inminente/die/obitus/sui; Inclinet/se In/oratione et/omnis *populus* ut/benediceretur ab eo sustinens et/*per*/tres dies quomodo se Inclinet/Ita/*permansit*:’

Et/totus/*populus*/*per*/illud/triduum proni/In/terra orabant; expectantes benedictionem ab/eo:’

Tunc/unus ex/discipulis/suis ascendit/ad/eum et/non/parbo orarum spatio steti Iuxta eum/dicens/ei:’ Surge/*domine* benedic/*populum*; quia/diu est quod benedictionem tuam desiderant et/expectant:’ Sed/quum nec anelimum nec/suspiria *eIus* audisset; Intellexit/eum; migrasse ad/*dominum*; Hodor tamen/admirabilis et/prope Ineffabilis procedebat a/corpore *eIus*:’ Tunc/cum/rugitum et/gemitu: cum/multis lacrimis/obsculatus/est eum et capillos *eIus* et/barbam/clamans et/dicens:’ Cui/me/derelinques *domine*:’ Ubi/Inueniam/angelicam doctrinam/tuam:’ {**fol. 220r**}

Post/Istam enim tristitiam; obdormit:’ Et/*sanctus*/simeon; apparuit ei/dicens:’ Noli timere non/enim/dimitto columnam/meam:’ Idoque; descende et/consolare/*populum*:’

1606Sic.

Et/dum/per/tres/oras oscularetur pedes eius totum/corpus illius conmotum est et/timuit tangere/eum:’ Et/descendens per/ominem fidelem secretius nuntiabit anzioceno episcopo:’ qui/statim alia/die uenit cum aliis tribus episcopis;

Et/cum/ipsis uenit ardiolus magister militum cum exercitu

Deposuerunt eum de/columna et/posuerunt eum super/altare quod erat ante/columna:’

Ipse/autem discipulus qui/eum defunctum anziochenuo nuntiabit/episcopo dixit se secretioribus horis oris/frequenter¹⁶⁰⁷ angelos uidisse/loqui cum eo:’ Cuius species tanquam fulgor et/uestimenta/eius uelut nix:’

Episcopus uero anziocenus pro/reliquias aliquid/uoluit tollere de/barba/eius et/statim cepit arescere manus/eius:’

Sed orante uniuerso/populo; restituta/est manus/eius:’

Tollentes/autem eum porta-berunt In/anziocia:’

Omnes Itaque abitatores regionis illius; cum/Ingenti/gemitu ex/plantu dolebant:’ quare corpus/illius ab/eo/loco/fuisset ablatum:’ Et/quum/exibitum fuisset corpus illius; usque ad quintum miliarium de/ciui-tate anziocena/moberi nullatenus potuit:’ In/quo loco/erat/antiqua memoria Iuxta/uiam ubi/quidam uir/erat surdus et/mutus per/annos undecim:’ Et/subito cecidit ante/corpus sanctum; et/statim auditu recepit et/loquutus/est et/laudabit/dominum uoce/magna et/sanus factus/est:’

Et/illa ora omnes dederunt gloriam/deo:’ { Pro/quo/tamen crimen Iste tali/plaga per-cussus sit; qui/post annos undecim sanatus/est dili-genter; adtendat kari-tas/uestra:’ Prius enim quam a/deo/percuteretur dicitur quod/In/infinito et/Insano/furore correptus adamaberat mulierem maritatum et/locum numquam Inuenire potuerat ut/cum/ea concu-beret:’ Post/multum uero temporis; mortua/est mulier et/sepulta/est:’ Ille/uero; abiit/diabolo Instigante {fol. 220v} et aperiens sepulchrum/eius pre/nimio amore dormibit Iuxta eam:’ Pro/quo/facto; Ita/percus-sus/est a/domino:’ et/usque ad aduentum sancti/corporis simeonis nec audire nec/loqui/potuit:’

Postquam/uero ille/est/redditus sanitati; exiit/tota/ciuitas et/suscepit corpus sancti/simeonis super/aurum et/lapides pretiosos cum psalmis et/ramis palmarum:’

Cum/ceceis et/lampadibus quarum non/erat numerus et/posuerunt eum In ecclesia/cassiani:’ De/qua/postea:’ ex/reuelatione/domini translatum/est corpus/eius In/eclesia ubi/nunc/tantas sanitates et/tanta/mirabi-lia dominus/exercere dignatur ut non minora quam illa qua/prius per/illum/In/columna positum xristus operare dignatus est qui/cum/deo/patre et/spiritu sancto uibit et/regnat per/Infinita semper secula/seculorum:’

Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 38

INCIPIT/DE/MONACHO-RUM/PENITENTIA/& RECUPERATIONIS/POST RUINAM

Frater quidam Inpugnabatur a/fornicatione:’ contigit autem uenire eum/In/uicum quemdam egypti; et/uidens filiam/sacerdotis paganorum concupibit eam:’ et/dixit patri/eius:’ Da/mihi filiam/tuam uxorem:’ Ille/autem respondit/ei:’

Non/possum tibi eam dare nisi Interrogabero dominum/meum:’

Et/abiens ad/demonem quem colebat dixit/ei:’ Ecce/monachus quidam/uenit uolens accipere filiam/meam uxorem; do/ei/eam:’

Et/respondens/demon/dixit:’

Si/negat/deum suum; et/prepositum monaci; Interroga/eum:’

1607Sic.

Et/ueniens/sacerdos; dixit ei:’

Nega/deum/tuum et/baptismum et/propositum monachi; et/dabo tibi/filiam/meam:’ Ille/uero; consensit:’ et/statim uidit uelut/columbam exire/de/ore/suo et/uolare/In/celum:’ Pergens autem sacerdos ad/demonem; dixit/ei; Ecce/promisit se tria/illa/facturum:’ Tunc respondens diabolus/dixit:’ non/des/ei/filiam/tuam In/uxorem quia/deus non/recessit/ab/eo; et/ad^huc adIubat eum:’

Et/ueniens sacerdos; de/illi:’

Non/do/tibi/filiam meam; quia/adhuc/deus/tuus non/recessit a/te et/adIubat/te:’

Hęc/audiens *fratrer*; /dixit ad semet-Ipsum:’ Si/tantam {fol. 221r} bonitatem ostensti In/me/deus; quum/ego Infelix negaberim/te ipsum; et/baptismum et/pro-positum monachi; bonus/autem/deus etiam sic malum nunc usque adIubat/me/quir ergo recedam ab/eo:’ et/In/semetIpsum reuersus; cepit/sobrietatem mentis et/uenit In/heremum ad/quendam senem magnum; et/narrabit ei que/facta/fuerant:’ Senes autem; dixit/ei; Sede/mecum In/spelunca et/In/luna/tres ebdo-madas continuas et/ego/depre-cor *dominum*/pro/te:’ Et/laborabit senes pro *fratre* et/depreçabatur *dominum*/dicens; Obsecro/*domine*; dona mici animam/hanc; et/susci-pe/penitentiam/eIus:’ et/exau-dibit/deus orationem eIus;

Et/completa/prima ebdomada uenit senes et/Interrogabit eum dicens:’ Aliquid/uidisti; et/res-pondens *fratrer*; dixit:’ Etiam uidi columbam/In/altitudinem/celi contra/caput/meum stantem:’

Et/respondens/senes; dixit:’

Adtende/tibimetIpsi et/deprecare deum/Intende:’ Secunda/uero ebdomada; uenit ad fratrem et/Interrogabit eum dicens:’

Uidisti/aliquid:’ Et/respondit:’

Uidi/columbam/uenientem/In/uxora/caput/meum:’ Et/precepit/ei/senes dicens:’ Sobrius/esto/mente et ora:’ Et/completa tertia ebdomada; uenit Iterum/senes et/Interrogabit eum/dicens:’

Aliquid/plus/uidisti:’ Et/ille res-pondit dicens:’ Uidi/columbam que/uenit super/caput/meum:’

Et/extendi manum meam et/illa surgens IntroIbit/In/ore/meo:’

Et/gratias agens/deo/senes; dixit/fratri;

Ecce/suscepit/deus penitentiam/tuam

De/cetero; adtende/temetIpsum et/esto sollicitus:’ Respondit/ei/fratrer;

Ecce/amodo/tecum ero donec moriar

Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 41

Item alia { XXXUI

Monachus/quidam/solitarius antiquus/In/conuersionem proficiens; sedebat/In/montem In/partes antenuo sicut audi-bimus a/notis/monacis culus uerbo et/actu multi proficiebant:’

Et/quum talis/esset; exitatus est diabolus/ad/Inuidiam contra eum sicut et/contra/homnes uiros uirtutum:’ Et Inmisit In animo eIus/cogitationem talem; ut/ei qui/In/tali/conuersione esset non/deberet aliis ministrari

Quod si/aliis/non/exiberet/mini-sterium; saltim/sibi Ipse/seruiret dicens:’ Uinde/ergo/In/ciuitate sportellas quas quas facis; et/eme/tibi/que/opus/est et/reuertes ad locum tuum et/nulli eris {fol. 221v} honerosus; Inuidens/quieti/eIus et/hoperis sine/uagatione ad *dominum* et/utilitati/multorum:’

Undique enim Inimicus¹⁶⁰⁸ uenari/eum et/capere/festinabat:’ Ille/uero tanquam bone/cogitationis ad/quies^{cl...}1/; discendens de/monas-terio suo:’ Et/qui/erat omibus admirandus Inexpertus; uIusmodi Insidiantis astutię notus et/famosus omnibus a/quibus/uide-retur existens:’ Et/quum post/longum tempus/mulierem uidisset; per/Incautela/sua sup-plantatus/est et/Incurrit In eam:’ Et/ueniens In/desertum locum sequente diabolum¹⁶⁰⁹/uesti-gia/eIus; cecidit Iuxta/flumen excogitans; quia/gauisus/est Inimicus/de/ruina/eIus Uoluit seIpsum desperare qui/spiritum/dei maxime contristaberit:’ et/sanctos angelos et/uenerabiles patres; quorum multi etiam In/ciuitatibus abitantes; superaberunt diabolum:’

Et/quum/nulli eorum se/facere similem/posse contristabat^r; quia/deus est qui/uirtutem tribuet eis qui/ad eum deuotissime conuertuntur:’ Cecatus ad/diabolo; non/uidens peccati sui/curam uoluit/se/In/flumine illo/precipitare ut/perfectum/faceret gaudium Inimico; ex/multo autem animi/dolore; Infirma-tus/est corpore:’ Et/nisi postea misericors/deus ausilium et/prestitisset; ad/perfectum gaudium Inimici sine/peni-tentia moreretur:’ Nobissime autem In/se/reuersus cogitabit maIorem laborem In/afflic-tione penitentie demons-trare:’ Et/supplicare In fletu et/luctu et/Ita/rediit ad/monasterium suum:’

Et/damnas; osteum cęlle/sueⁱ; sicut solet super/mortuum; et/Ita/flebat supplicans/deo IeIunans/autem et/uigilans cum/homni anxietate adtinuans corpus suum; et/nec sic satis factum/puta-bat animo/suo quia/congrue penituisset:’ Fratribus autem sepe/ad/se/uenientibus utilitatis sue/causa et/pul-santibus osteum; Ipse/dice-bat non/se/posse aperire dicendo sacramento/me constricti;/anno/uno/deuote penitentiam/agere;/sed/orate pro/me:’ Nec/enim Inueniebat quomodo/eis puplicaret ne/illi scandalizarentur:’

Hec/audientes de/eo qui/erat aput illos uenerabilis {fol. 222r} satisque onorabilis et/ualde magnus monachus absce-debant:’ Et/fecti/totum annum/Intente IeIunans et/deuote penitentiam/agens:’

Die/autem pasche nocte Ipsa rsurrectionis dominice; tollens lucernam nobam et/Implebit oleo posuit/In/coccabo/nobo et/cooperiens de/coperculo a/sera surrexit/ad/orationem dicens:’ Misericors et/misera-tor/deus; qui/et/barbaros saulare uis et/ad/agnitionis/ueritatis uenire; ad/te/confugii salua-torem meum/:/miserere/mici pecca-tori quia/te/plurimum exacer-uabi et/Inimicum gaudere/feci:’

Ecce/mortuus/sum obediens ei:’

Tu/domine/Impiis et/his/qui/sine/mise-ricordia sunt miserere:’

Quia/benignus et/misericors es figmento/tuo; qui/et/corpora que/non/sunt/In/die/resurrectionis suscitaturus/es:’ Exaudi/me domine/quia/defecit/spiritus/meus et/In-felix anima/mea tabefactum/est; etiam corpus/meum; quod/quo-Inquinabi:’ et/Iam/uibere non/ualeo pro/eo/quod/non/credidi; Ignosce/peccatum/meum/per/peniten-tiam dupplicem abens/peccatum et/desperationem/ uiuifica/me contritum et/igne/tuo/fiduciam misericordię et/Indulgentie tuę residuum/tempus quod/michi/dona-beris mandata/tua custodiens a/timore/tuo non/recedam sed deuote tibi seruiam amplius/ quam/primo:’ Et/hec/In^octe/Ipsa rsurrectionis/domini; cum/multis lacrimis dicens surrexit ut/uideret si/Incensa/erat/lucerna:’ Et/aperto coccabo; uidit/quia/non/erat Incensa:’ Et/cecidit/In/faciem/suam; rogabatque/dominum/dicens; Scio/domine quia/certamen factum est ut/co-ronarer:’ Non/steti In/pedibus/meis eligens pro/carnis delectationem tormentis Impiorum abduci:’

Parce/ergo mici/domine; ecce/enim Iteru¹⁶¹⁰ confiteor tuę/bonitati:’ Turpi-tudinem meam quoram angelis tuis et/quoram/Iustis/omnibus:’

Et/nisi/qu’a/scandalizari/possunt etiam omnibus ominibus confiterer:’

1608Sic.

1609diabolum p.c.

1610Iterum p.c.

Deus/miserere/mei; ut/et alios erudiam:’

Domine/uiuifica/me:’ E/Ita/tribus/uicibus orans; exauditus/est:’ Et/surgens Inuenit/lucernam clare/accensam:’

Et exultans Ipse/confortatus/est:’ et/gaudio cordis admirans dixit:’ gratias tibi/ago/domine; qui/etiam uite/seculi uIus/Indigno/misertus es magno/tuo signo/hanc fiduciam tribuens:’ Parces/enim/misericors animabus quas/tu/creasti:’

Ita/autem sic/perseuerante eo {fol. 222v} In/confessione Inluxit/dies;

Et/letabatur/In/domino oblitus/cibo corporalis:’ Magna/est/gratia dei; qui/Ita et/peccatis eIus/Indulsit et/satisfecit Iuxta/petitionem eIus animo/Ipsius:’ Igne/uero lucerne illius toto/tempore uite/sue seruabit holeum Inde/superfundens et/faciens deus per/quod/minus extingueretur

Et/Ita/rursum diuinus spiritus abitabit In/eum; et/factus/est ad/homnes Insignis umilitatem exhibens In/confessione et/hactione gratiarum domino/cum/letitiam;

Etiam/post/aliquos/dies/mortis sue; reuelatum/est senibus de/transitu/eIus:’

Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 39

De/exultatione/diaboli In/ruyna/monachorum uel perseuerantia/et/labore perfectorum:’

Dicebat/quidam de/thebeis senibus quod filius esset sacerdotis Idolorum quia/dum parbulus esset et/ sederet/In/tem-plo; et/uideret/patrem/suum frequenter/Ingredere et/sacri-ficia offerre idolorum; et/quia semel occulte post/Ipsum Intrabit et/uidit satanan sedentem et/homnem militam demoniorum et/stantem ei;

Et/ecce de/principi^{bus}/eIus ueniens adorabit eum:’ Cui/diabolus dixit; unde/uenisti; et/illem respondit:’ In/illa/proin-cia fui et/suscitabi illic/bella et/perturbationes/multas et/effusiones sanguinum/feci et/ ueni/nuntiare/tibi:’

Et/diabolus/dixit:’ In/quanto tempore/hoc/fecisti; Ille/uero respondit:’ In/triginta/diebus;

Et/diabolus/Iussit eum flagellare dicens; In/tanto/tem-pore/hoc/fecisti:’ Et/alius ueniens;/adorabit eum:’

Et/dixit/ei; Unde/uenis:’ Respon-dit demon; In/mare/fui et suscitabi/conmationes et/demersi nabes et multos omnes occidi et/ueni/nun-tiare ribi:’ et/dixit/ei;

Quanto/tempore/hoc/fecisti:’

Ille dixit; In/diebus/: xla;

Et/illem/Iussit eum flagellari dicens:’ Quare/In/tantos dies oc/solum/fecisti:’

Et/tertius adorans eum; dixit et/huic:’ Et/tu/unde uenisti:’ Ille/respondit:’

In/illa/ciuitate/fui/In/qua fiebant nubtie exitabiliter et/multas effusiones sangui-num/feci/: Insuper et/Ipsum sponsum/hoccidi et/ueni nuntiare tibi:’ {fol. 223r}

In/quantos dies/hoc/fecisti

Respondit:’ In/decem; Iussit/eum Increpare ac/pro/qua/moras/fecerat flagellare:’ Uenit/autem et/quartus; adorabit/eum:’ et/dixit/ei:’ Unde/uenisti;

Respondit:’ In/eremo/fui et/ecce xl anni/sunt/quod/illum/heremi-tam/monachum quendam et/uix nocte Ista/preualui et/facere eum/fornicari:’ Quod/diabolus audiens surrexit et osculatus est eum:’ Et/tollens/coronam quam/Ipse abebat posuit In/capite illius et/fecit eum secum In/una/sede sedere;

Et/aIt; Magnam/rem/fortiter egisti:’ Hęc/autem/ego/cum/ui-dissem; dixit/In/met/Ipsum:’

Ualde/bonum est oratio/mona-chorum; et/placuit/deo donare michi/salutem et/egressus; fac-tus/sum/monachus:’

Valerius Bergidensis, Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta (CPL 1276)

Item/epistula/beatissime egeriē/laude/consrīpta [...] monachorum a/ualerio/conlata

Quēso; et/Intento/corde pensetis *sancti* et/deo placiti *fratres*; quanta/sit exerci-tio operum *diuersorum* premia/adipi-scendi regni/cēlorum:’ Dum/fortissimorum *sanctorumque*/uitorum uirtutum ad-tendimus acta;/ femineę fragilitatis magis/constantissima admiratur uirtutis efficacia:’ Sicut/beatis-sime egeriē cunctorum secularium fortioris uiros eximia/narrat/storia;

Itaque;/dum holim/almifica/fidei catholice/crepundia/luciflua que/sacre religionis Immensa claritas huīus occidue plage/processione tandem refulsisset/extremas/: Idem beatissima *sanctimonialis* heeria flamma/desiderii gratie/diuine succensa; magestatis *domini* opitulante uirtute totis *nisibus* Intrepido/corde Immensum totius orbis arripuit Iter:’ Sicque paulisper/duce/domino gradi-endo; peruenit/ad sacratissima et/desiderabile/loca natiuitatis passionis et/resurrectionis/*domini*:’

Atque Innumerabilium *sanctorum per*/diuersas prouincias uel/ciui-tates corpora martirum orationis gratia edificationsque peritia:’ Quanto/plus *sancto* dogmate Indepta; tanto amplius Inexplicabilis extu-abat In/corde/eIus/*sancti*/desiderii flama:’ Cuncta Igitur ueteris hac/nobi/testamenti omni Indigatione/*percurrans* uolumina; et/quacumque {fol. 223v} *sanctarum* mirabiliorum/loca In/diuersis mundi/partibus prouinciis; ciuitatibus; montibus; ceterisque desertis; repperit esse conscripta:’

Sollicita expeditione licet *per*/multa annorum spatia peregrinando proficiscens tamen/cuncta cum/dei/lubamine *perlustrans* tandem parte orientis Ingressa; *sanctorum* summo cum/desiderio thebeorum/uisitans/*monachorum* gloriosissima congregationum cenobia:’ similiter/et/*sancta* anechoritarum ergastula:’

Unde benedictionibus *sanctorum* plerumque munita; et/dulce alimonia karitatis/refecta; ad/cunctis egypti conuertit;

Et/homnes antique/peregrinati-ones sra^helitici *populi*; summa Intentione/*perquirens* abita-tiones:’ Singularumque prouinciarum magnitudines uberrimas fertilitates atque prespicuas urbiumque muniti-ones et/uarias pulcritudines *per*/singula/dscribens *cunctarum* uenustissimam laudem:’

Post/hec; sacratissimi/montis *domini* gratia/horationis/desiderio denique Inflammata egressi-onis filiorum *israhel* ex/egyptu sequens/uestigia/Ingressa/est bastas solitudines et/diuersa eremi/deserta:’ que/ad/singula exodi/libri declarat storiā:’ ubi/sraheliticus *populus* triduo sitiens ambulans sine/aqua atque ubi illis murmurantibus ex/durissima¹⁶¹¹ *petra* eduxit/*dominus per*/moysen Inextimabilem aquam et/eorum fides/*permansit*/Ingrata

Ibi/In/corde Istius *deum* sitientis Influit fons/aque uibe/salien-tis In/uitam ęternam:’

Et/hubi/multitudo illa/esuriens dispensatione/diuina *sancta* de/cęlo fluente *percepit* man-na; *Insuper*/fastidiens execrada quesibit alimenta Ibi/Ista cibo uerbi/dei refecta Infati-gabiliter agens/gratias/deo carpebat/Iter/Intrepida:’

Illi/autem crebo/uocem/*domini* audi-entes gratiam/eIus die/noctunque In/columna/nubis precedere cernebant; *Insuper* ambigui retro redire cogitabant;

Hec euangelica/uoce semel In-depta/ad/montem/*domini*/procul dubio/gaudens/properabat; nulla ęsitatione detempta:’

1611Sic.

Illi/quadragesima/dierum spatio moysen cum/lege/dei non/sustinentes; Idola sibi pro/deo/fabricauerunt sculptile;

Hęc/autem aduentum/domini/post/finem {fol. 224r} seculi expectans uelut presentem adtendens ad/montem/sanctum syna; unde/eum speramus/In/nubibus/cęli tempore/suo aduenire feminea fragilitate oblita/huIus/montis ardua/proceritate/:/cuIus/cacu-men usque/ad/nubium altitu-dinem contiguum ęminet Infatigabili gressu dextera diuina subleбата/peruolat:’

Sic/ope diuine/pietatis ęuęhente ad/eIus saxei/montis sanctam peruenit summitatem; ubi/Ipsa diuina magestas omnipotens/deus dum/beato/moysi/sanctam/preberet legem dignatus/est habitare:’

Ubi/cum/homni/exultationis letitia Inter/crebra orationum preęonia salutare/deo obtulit ostias et/Infinitas gloriose magestatis eIus referens gratias ad/uisenda alteriora/precessit:’

Denique; super/quod uniuersi pęne orbis terrarum lustrabit/confi-nia; etiam/et/aliorum similiter curabit Ingentissimorum conscendere cacumina/montium Idest/preęelsum/montem nabau sepe dicti sine similem de/cuIus summitatis/uertice beatus moyses terram repromissionis est/Intuitus:’ Alium/super/In-minentem faran; ualde procerrimum In/cuIus sumitate herectis/braciis orabit moyses pugnante/populo/:/donec/uictoria fieret:’ Necnon/et/Inmanissimi montis tabor/supercilium ubi dominus/cum/moysen/et/eliam discipulis glorificatus apparuit:’

Atque alium eIusdem conparem ualde Ingentem/qui/uocatur ermon In/quo/se/ dominus/cum/discipulis/suis reficere consuebit:’ Aliumque ualde excełsum In/quo dominus discipulos beatitudinis docuit qui/appellatur heremus

Et/alium/similiter altum/montem nimis qui/dicitur mons elię In/quo abitabit elias propheta et/centum propheteę absconsi/sunt:’

Item orum/similem per/hierico Inmi-nentem; similiter a/domino conse-cratum:’ Quos/cunctos pari predestinatione conscendens;

Et/quia/per/singulis hisdem locis singula sanctarum ecclesiarum constructa sunt altaria ubique cum/gaudii exultatione et/gratiarum actione sua omnipotenti/deo obtulit uota:’ {

Igitur; pala datur Intelligi; quia/dum altitudinem/regni ęlorum consortium sanctarum uirginum In/paradiso deliciarum et/premia gratiarum ardenti animo et/totis uisceribus summoque/desiderio Inpetrare {fol. 224v} quesibit toth/montium Infatigabiliter Inaccessibilibus saltim/Inlata/uerticibus opitu-lante domino tam Ingentis fastidio/penuriam feruenti animo/leuiter/tulit:’ Quis pensare poterit; quantus In/corde eIus/riguerit futuri Iudicii timor; quantus dilec-tionis summe karitatis fluctuaberit amor; quant^usque exarserit spei diuine ac/fidei feruentissimus ardor; quam totius mundi/Itinera/non quassabit:’ Maria/procel-losa ac/flumina/Ingentia non/concluit:’ Montium Inmanitas; diraque/asperitas non/Inminuit:’ Gentium Impiorum truculentissima atrocitas non/perterruit nisi omnem sui desiderii deuotionem Iubante/domino usque/In/finem Inreuocabili/audacia/procul dubio perpetrabit:’

{ Ideo fratres/dilectissimi; quur/non/erubescimus; qui/uiribus corporis et/Integri-tate salutis consistimus:’

Mulierem patriarę abrahę; sanctum/conplesse exemplum

Que/femineum fragile sexum propter uite ęterne premium sempiternum/In/fortitudine produxit ut ferrum:’

Quaestiom/dum In/penuriis contric-tionum calcat/h^{um}c/mundum In/requiem et/gloria exultati-onum adepta/est paradisum:’

Que extremo occidui/maris oceani litore exorta; orienti facta/est cognita dum animę suę quereret remedium multarum animarum sequenti deo mirabilem prebuit docu-mentum:’ Hic/requiem noluit

abere; ut/ad/semper-ternam *gloriam* fiducialiter cum/palma/uictorie *perueniret*.? Hic/terrenum corpus terreno onore mace-rabit ut/cęlesti/*domino* *ęliculam animam Innocuam/prepa-raret*.? Hic/se/exercuit ultronea/libertate peregrinum; ut/In/coro *sanctarum* uirginum cum/gloriosa cęli regina *domini* genetrice maria etherea/hereditaret regna.? Interdum *dilectissimi* qui/ultra/nos uobimus In/reli-gionis abitu fideliter *domino* deseruire; ac/si/non/preuale-amus hulus Ineffabilis exem-pli tante/feminę meritis ęquiperando *gratiam domini* promereri tamen; quia/multe sunt uie meritorum quę ad unam *pergunt/regni/ęlorum*; {fol. 225r} In/quantum opitulante/*domino* uirtus substiteret In/laboribus In/uigiliis/In/leluniis crebrisque orationibus atque diuerso regulare officiositatis exercitio sic nos debemus die/noctuque Infatigabi-liter preparare ab/omnibusque Inlicitis uoluptatibus et mundanis Inlecebris atque diuersis flagitiis abstinere; ne/forte dum sub neclegentia/hoc exiguum temporis spatium expendimus tunc/quando illa/cum/*sanctis* uirginibus illic ubi In/hac/uita pedibus peregrinabit ueniente/*domino* clari-fice *sanctitatis*/holeo fraglante lampade cum/ceteris *sanctis* In/medio aere cum/homni gaudio occurrerit; nos quip-pe/quod/absit Inanis/clausis fuscatis/lampadibus foras exclusi; atque nequiter ablecti remaneamus; et/frustra/Intro-Itum uite/poscamus qui/ad-uentum *domini*/cum/desidioso torpore signiter expectamus.?

Reminiscamur *domini*/nostri uerba dicentis ambulate dum/lucem abetis ne/tenebrae uos/conprehendant.? Et/qui/per-seueraberit usque In/finem/hic saluus/erit.? Quia qualis hinc quis egreditur/talis in/Iudicio presentatur; Ut/recipi-at unusquisque secundum opera/sua.?

Valerius Bergidensis, *Dicta ad beatum Donadeum*

Dicta/beati/ualeri/ad/be-atum/donadeum scripta

Et/ut/de/his duabus/retribu-tionibus sepredictis mani-festius pateat quod modo *nostris*/temporibus *per*/di-uina/conperi/dispensatione tuę/procuro *sanctitudine* Intimare.?

Dum/holim adhuc adolescen-tulus a/terra natiuitatis/meę flama/desideriis ac/religionis accensus; ad/hisdem quietis loca festinans fuissem egressus; contigit ut/quadam magne dispositionis ecclesiam In/quam erat plerumque congregatio fratrum aliquanto tempore commorarem.? Inter/quos erat quidam frater nomine *maximus*/librorum scribtor psalmodie meditator ualde prudens et/In/homni/sua actione conpositus.? In/culus/pre/ceteris/eram caritatis amore conexus.? Prouenit/ut/eodem tempore graui/Inualescente egritudine corporali moles-tia/percussus; moreretur.? et/post/multo orarum/spatio Iterum/reuerteretur In/corpore.?

Sic denique/pristinam/recipiens {fol. 225v} salutem; mici/*per*/ordinem referebat.?

Statimque/Inquid ut/egressus sum e/corpore; susceptus/sum ab/angelo lucis/: culus pulcritudinis conparationem non/ualeo enarrare et/*perductus*/sum In/amenissimum locum.? Culus/uenustissimi decoris speciem: nulla/hulus mundi/pars nec/verno tempore potest abere similem nec ulla cogitatio/eius conparationem/potest adibere.?

Nam /preclara/lux Inenarrabilem splendiflui candoris ibidem prefulgurabat claritatem.?

Precedens etiam/Ipse; et/ego subsequens; *per*/eiusdem/paradisi/deliciis; Ille/lucundissimus pagus; uaria Inmarcessibilium florum;/specie pictoratus rosarum rutilante rubore; Liliorum premicante candore/purpureo.? croceo;

Discretoque/Indiscreto colore cuncta prefulgebant/corus-co/radiante decore.? Stupens cernebam/hinc/Indeque prospicuo sargium multiplices *per*/totum dispositos nemorum saltos uenustissime admirationis uigore/fecundos.? Uernansque micabat uniuersarum Ineffabilis pulchra; Eximiis premi-cantibus radiabat ligustris.?

Atque/egregia/redolens mulcebat timiama suabitatis nectareo/que/flamine aromati-zans fraglabat ambroseus odor.? Dum/heę/cuncta ceteraque Inenarrabilia; que/nec/hos/meum sufficit/ad/loquendum neque/cor meum cogitationibus quęat comprehendere/Insolito stuporem

mirarem; *peruenimus* In/medio *eIusdem* paradiso ubi/mire/pulcritu-dinis almificus decurrebat riuus:’ In/quo/uenustissimi candoris aqua/*super*/argentea reducebat/arena:’ Et/sic/aIt ad/me angelus:’ Gusta/de hac aqua:’ Erat/enim egregii et/Inenarrabilis splendoris et/uelut babsmum fraglans:’

Iterum dixit:’ Abet terra/tua talem aquam:’ et/ego/respondi;

Terra/illa; nicil/In/se/bonum abet:’

Et/deducens me *per*/illa amenissima loca; *peruenimus* ad/extremum:’

Itaque; dixit/mihi; Placet/tibi locus/Iste; aut/si/abet/terra tua talem/amenitatem uel/si/uis/hic auitare:’ Ego uero osculans/pedes/*eIus*; respondens dixi/ei:’ Uolo/*domine*; hic/tecum *semper* permanere quia/terra/mea exacrabilis et/Infanda est nicil In/se/bonum abens nisi scandalum et/*per*dictionem:’

{ Post/hęc; *perducens*/me ad/extremum deficiente/terra et/hostendit {fol. 226r} mihi orrendum atque/terribilem abissum:’ Erat/autem/exsisa¹⁶¹²/terra deorsum/usque ad/profundum Inferni:’ Et/dixit/ad/me:’

Inclina/modo aurem/tuam In/hoc/precipitio:’ Et/Inclinans me ad/illum orridissimum Inferni profundum nichil poteram uidere quia/nebula tenebrosa ascendebat Inde/In/altum:’

Ut/pro/muro/uideretur/*eIusdem* paradisi:’ Intendens Igitur deorsum; auscultabam et/nicil audibi nisi/ululatum/gemitum lamentum et/luctum atque stridorem dentium/: et fetor qui/ascendebat Intolerabilis et/horrendus:’ Nimio/namque pabore/*per*territus; exclamabi ad/eum/dicens:’ *Domine*/tene/me ne/cadam:’ At ille/dixit:’ Non/timeas/quia/non/cadis modo:’ Surge/nunc:’ *Quumque*/me erexissem; tremens et/pabens adsisterem; dixit/michi:’

Quid/tibi/magis placet ex/his;

Ista amenitas/quam/prius uidisti; an/Iste/Infernus; que/nobissime/IntuItus es;

Et/ego/respondi:’ Hoc/mici placet; ut/In/Ista amenitate tecum/*per*maneam:’ quia ad/illum pessimum Infernum; nec/respicere possum:’

Ille Igitur dixit/mihi:’ Bene;

Uadens/modo reuertere/In/domum tuam et/si/bene/egeris beneque penitueris; mox/Iterum reuersus fueris/In/Isto amenitatis loco te/suscipiam¹⁶¹³ et/mecum/*per*manebis usque/In/eternum:’ Si/autem/neq^uiter egeris et/non/penitendo emenda-beris/uitam/tuam; dum Iterum reuersus fueris; statim In/hulus pessimi Inferni *per*petuo precipi-taberis Interitu:’ Ego/ueo hęc audiens; prostrabi/me ad/pedes/*eIus* deprecans/dixi:’ *Domine*/fac/In/me misericordiam ut/me/ad/terram Illam/Iniquissimam non/remit-tas; quia/hic/tecum/esse desidero:’ sed/nec/possum/nec/scio ubi uadam:’

Et/illem/michi/dixit:’ Si/non/scis quo/reuertaris; ego/tibi/ostendo: uade/*per*/eam:’ Et/quum/*per*transieris/Ipsum montem; Inuenies tres/uiros:’ Unum/:scribentem:’

Alterum/dictantem; tertium autem; baculum tenentem:’

Quum/*per*ueneris ad eos/: illum saluta qui/baculum tenet et/Ipse/tibi/ostendebit quo/am-bules:’ { Hęc audiens; quum Iam/contradicere auderem direxi/eadem uia alacri/uelo-citate:’ Et/*per*ueniens ad/illos tres/uiros quos audieram salutabi illum quem Iusserat:’ {fol. 226v} et/hostendens michi dixit:’

Hęc/uia/perge:’ Dum autem uelociter carperem Iter subito aperiens/hoculos et/ecce/collecta uicinitas/mea exhibentes obsequias corpusculum meum In/medio/positum funeris ex/more reddebant/officium:’

1612*excissa* p.c.

1613*suscipiam* p.c.

Quo/statim ex/Infirmitate/con-ualuit et/aliquanto/tempore In/*seculo* uixit agens/demum peniten-tiam Iterum/migrabit e/corpore:’

Item/de/bonello/monaco:’¹⁶¹⁴

Hęc/Igitur tue/beatitudinis narrans:’ Aliut u/*ussce*-modi similem reminiscor:’

Quidam/religiosus/nomine/bonel-lus olim ad/me/ueniens cum/sum-ma angoris merore/que/nunc tibi/dicturus/sum; ante primi ergastuli *mei*/fenestra cuncta enarrabit ad singula:’ Dicebat enim *quoniam* quum/pridem essem In/artissima/retrusionis man-cipatus/claustra et/cum/summa diligentia Iudicium/*domini* *per*time-scens; meę acerrima/macerarem abstinentiam atque/cuncta deuotionis meę exercitia cum Ingenti/fungerem penuria:’

Quodam/uero die In/extasi/raptus ab/angelo *per*ductus/sum In amenissimum Iucunditatis locum:’ Ibi/que Introduxit/me In/cellulam ex/auro/purissimo lapidibusque *premicantibus* pretjosis:’

Atque diuersis coruscantibus gemis et/margaritis constructam:’

Miro/modo et/Ipsa/species et/In/la-teribus e/*Ius* hinc Indique/In/uoluminibus

Zetule/extractę atque/camere cunctaque/prerutilo auri/fulgore ac/uario colore falera ornamen-torum ex/pretjosissimis *premican-tibus* lapidibus et/margaritis Iubar Inmensi luminis radiabat:’

Quid/multa dicam: aut/quid cogitem:’ Nam abitaculi u/*Ius*/atque/loci illius pulcritudo Inextimabilis et/Incompara-bilis est:’ *Quoniam* nec/hos ominis hoc nec/cogitatio laudibus comprehendere ualet:’

Sic/denique alt ad me angelus ille:’ Si/*perseueraberis* usque In/finem; In/hac/te/abitatione suscipiam:’ { Post/hęc Igitur; aliquanto tempore trans-acto; ac/die uagationis pessimo/ueementer Infestante *spiritu*; Inutile leuitate con-motus; pristinum egrediens deserens/habitaculum:’

Hinc demum factus In/excessu/men-tis atque Iterum In/estasi rapt^{us} ab/angelo maligno et/preci-pitatus sum In/quo/non erat putei Introitus sed sicut pinnaculum aut/abscisa {**fol. 227r**} terra deorsum:’ Et/quum In primo Inpetu/descendissem sicut lapis dimissus In/profun-dum/*per*/Inmensum spatium nede/Inherente In/modici/grad¹⁶¹⁵ retinaculo/In/e/*Ius*dem procerrimo parietis lateribus resteti:’

Et/dum ibidem paululum reani-marem; facta/est uox/dicentis:’

Uadat:’ Et/Iterum precipitat^{us}; descendi plus prolixum/spatium:’

Et/resteti *secundo*/In/ampliori ali-quantulum/grado:’ Ibi/In-ueni/quendam pauperem et statim cognobi quia/dudum uenerat ad/predicta retrusi-one/mea Infirmus atque mendicans:’

Et/tenui eum aput/me/multos dies:’ Et/*per*/ministrantibus michi seruiens illi de/Ipsa substan-tiola que/*per*/bonis/hominibus nobis pietas/*domini*/ministrabat: refici animam/e/*Ius*/fame/conlap-sam quousque ad/pristinam rediret salutem:’ Ipse/rogabit pro/me/illos Iniquos et/crudeles exsequutores qui/me/ducebant ut/michi/uel/modicum spatium Ibidem/largirentur:’ Et/dum me parum/*per*/animarem; Iterum audita/est/uox claman-tis:’ Uadat; Uadat:’

Et tertio precipitatus; descendi dupla proceritate altitudinis quousque *per*uenirem In/profundum Inferni:’ Et/sic *per*duxerunt/me ante conspectum Impiissimi/diaboli:’ Erat/autem terribilis et/metuendus fortis-simis/uinctus catenis:’ et/In/capitis/u/*Ius* auis/ferrea In/similitudinem corbi sedebat; In/qua/sumitas illius catenarum *erebat*:’ De/Inmensitate autem penarum; quantum/ualuero recordare Intimabo; ut/ille dicebat:’ Ardebat/autem In-mensus et/Inęnarrabilis Ignis uelut pinguissima ardens teda;

1614Numéro XXXUIII.

1615gradu p.c.

Et/super/Ignem illum; uicinum erat et/non/satis altum tegimen In/similitudine eramenti In/quo exundans flama In-pingebat:’ Ex/illo/namque/Igne exiebat Inundans piceus/maris qui/Inmensum occupabat/pagum:’

Quod/euulliens; crudeli ac/diris-simo ferbore fluctuabat:’

Quum autem adstarem/In/conspectu illius atrocissimi Iudicis/: subito aduenerunt tres/angeli Iniquissimi:’ Unus/ex/illis erat Inmanissimus gigans:’ Ille secundus subminor usque ad umeros eIus:’ Ille/tertius pus-illus usque/ad/medium:’

Illi/autem duo; obtulerunt duas animas peccatorum:’ {fol. 227v} Ille/uero/exiguus nichil exhibuit:’

Unde ueementissime Increpabit/eum:’ et/precepit/illis qui/illas animas adduxerunt ut/eas In/illo/dirissimo Igne proIcerent et/Ita/fecerunt:’

Post/hec/autem; perduxerunt/me Inferius Iuxta illum/marem/Igneum et/hostenderunt/michi Inferiorem puteum abissi/qui/est/grauior atque/crudelior omnium penarum:’

Quum autem pabore/perterritus Inspicerem; Insurrexerunt multi arcistres; et/ceperunt me sagittare:’ Sagittas uero eorum; quasi guttas aque frigide sentiebam:’ Et/quum/signa-culo/crucis resisterem illis In/circuitum; uenit/qui/me abstulit de/Iniqua eorum/dominatione; et/huic superne/luci/restituit:’ postquam/hec/cuncta/retulit dicebat:’ Uolo/michi talem facere retrusionem; que/solum meum abeat/statum amplitudinis; utraque/parte; quia/ualde timeo ne/In tam/pessima ruyna ultra Incidam:’ Et ego dixi illi:’

Ipsam/summe Initium quem/usque In/finem sine/desperationis dis-crimine; libere/perducas ad/perfectionem:’ Scriptum est enim:’

Potius/est/bonum non Inquoare propositum/quam eum/perducere ad/detestabile terminum:’

{ Hic/ergo; perrexit ad/legionem ciuitatem: retrusit se/Iterum ad/corpora sanctorum martirum:’

Et/usque/hodie Ibidem perseuerat:’¹⁶¹⁶

DE/CELESTE/REVELATIONE

Dum holim sancte/memorie beatissimus/fructuosus In/exordio sue/almifice conuersionis; per huius nostre quohabitationis eremi/recessus bastasque solitudines per/diuersis rupibus speluncis; atque alpium conuallibus heremiticam/duceret uitam; ad/Instarque orientalium monachorum In/omni/abstinentia et sancta exercitia degens;

Ita/gloriosis/uirtutum prodigiis perfectus/emicit ut/antiquis thebeis patribus/se facile quo-equaret:’ In/illis/uero temporibus

Abuit/secum quendam puerulum lapidum In/structura peritum nomine/baldari:’ Qui/illi/per/antra/que Inaccessibilibus erat locis posita uiam ex/lapidibus construebat:’ Quot eodem mihi ad/singula referente/cognobi:’ Quia/usque hodie/Iam In/senile deget/etate quod Ipse melius nosti:’

Ante/hos paucos/dies; unc quem tibi/nunc loqui/desidero In/se tremens atque/cum/nimio/stupore fluctuante singulto; {fol. 228r} mihi enarrabit miraculo quod/per eum/pro/nostra edificatione omnipotens/deus/modo Intra/presentis anni Iussit/demonstrare curriculo:’ Quum/autem Inquid graue/egritudine oppressus Iacerem exanimis; pretereunte noctis spatio exurgente/lucis crepusculo anima/mea/egressa est e/corpore; suscepta/est a/tribus splendidissimis columbis; ex/quibus una; super/caput/crucis/xristi/gestabat uexillum:’ Quumque/me rapuissent In/omni/uelocitate altitudine/maris penetrabimus partem orientis occupantes primo/diluculo super/astra/celi peruenimus:’ Ibi/scilicet; Induxerunt me/In/exelsu/mire/pulcritudinis montem qui/Innumerabilium candidatorum/erat/coopertus/caterua seniorum; Inter/quos/deducentes; perduxerunt/me

1616XL dans la marge droite

ante/cospectum; magestatis/*domini*:’ Dum/autem stupens et/admirans cernerem eum In/trono/*glorie*/sue; presidentem et/Innuberabili multitudine circumstante; Interrogabi quis/est Iste tam/potens qui solus Inter tanta agmina/potestatum sedet; Et/dixerunt:’ Ipse/est/*dominus noster ihesus/xristus*:’ Dum/autem Insolito stupore mirarem tantam Ineffabilis et/Inmense pulcri-tudinis/*gloriam*; *culus* similitudinem nec/possum cogitare nec/ualeo enarrare quia/Inextimabilis/est:’

Post/hęc/Igitur dixit *dominus* illis/qui/me exhibuerant:’ Reducite eum ad corpus suum; quia/nondum con-pletum/est/tempus/*ei*:’ Quum/autem me/reducerent; aIt/illis/*dominus*:’

Sustinete modicum qui^a/sol ascendet donec/*per*transeat ne/eum radia solis exestuent¹⁶¹⁷:’ Dum/autem sus-tineremus; ecce/ascendebat sol ab/oriente sub/nos summa uelo-citate/*per*currens Ignifero fulgore rutilans atque/coruscans Inmense candore radiabat quibus Inmanis giri glomerata rotunditas Incomparabilis erat:’ Ante/*ipsum* autem precedens Ingenti magni-tudine auis ruffa et/desuper posteriora/*ei* fusco colore fuscata:’

Sepe/reuoluto alarum remigio crepitaⁿti fragore Inpulso aerem temperabat exestuantem *ei*usdem solis ardorem:’ Qui/alacri uelocitate properans; preteriit:’

Post/*culus* terriuilis uisionis abscessu cepimus remeare deorsum:’ Atque/toto mentis obtutu uniuersum cons-picere mundum maria et/flu-mina uariatam urbiumque/męniis eclesiis/montium rupibus atque diuersis edificiis sumo/decore faleratum/hominibus diuersisque {fol. 228v} nationibus refertum:’ Dum/diutius adtenderem; descendens subito/reuer-tens In/corpore aperui/oculos et/pre-sentibus auferens luctum adepti sunt consolationis gaudium:’

Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 34

De monachorum/peniten-tia/recuperationis/post/ruina

Duos/fratres Inpugnati a/fornicati-onis *spiritu*; abierunt et acceperunt uxores:’ Postea autem; dixerunt sibi/Inuicem:’ Quid/lucrati/sumus quia/deseruimus angelicum ordinem et/uenimus/In/Inmunditia hac; et/post/hęc Ignem/et/tormentis uenturi/sumus:’ Redeamus Iterum ad/heremum et/de/his/que/prius/fecimus; penitentiam agamus;/Et/uenientes ad heremum; rogaberunt/patres ut/acciperent eos penitentes et/confitentes ea/que//gesserunt:’ Et/clauerunt eos annum Integrum senes et/ambobus equaliter dabatur ad/pensum panis et/ad/mensuram aqua:’

Erant autem uisione consimiles:’

Et/dum/patres unum pallidum et/tristem/nimis alterum robustum et/clarum/uidissent; mirati/sunt quia/cibum et/potum equaliter acceperant:’ Et/Interrogaberunt eum qui/tristis et/afflictus erat dicentes:’ Quid exercitaberis; In/cogitationibus tuis In/cella/tua:’

Et/dixit:’ Pro/malis/que/feci/quia penas/In/quibus uenturus eram In animo reuolbebam:’ et/a/timore; adhererunt ossa/mea carni/meę; Interrogaberunt et/alium/dicentes:’ Tu/quid/cogi-taberis In/cella/tua:’ Et/il/le/res-pondit:’ Deo/gratias/agebam quia/eruit me de/hoc/Inquinamen-ta/mundi et/de/futuri/*seculi* penas et/reuocabit me ad/hanc confessi-onem angelicam et/reminiscens assidue misericordia/dei/mei letabor:’

Et/dixerunt/senes:’ Equalis/est amborum/penitentia:’

Doctrina duodecim mandatorum (cf. CPG 2255)

Incipit/doctrina/mandatorum duodecim sancti/atanasii/episcopi ad/antiochum

Dux aliquis; *nomine*/anziochus; ueniens ad/*sanctum* atanasium *episcopum* In/graui et/Insanabili ualitudine constitutus; rogans eum ut/oraret pro/eo ut/sanaretur:’ Et/de/cetero *domino* seruiret et/remitteretque omnibus peccatis:’ Et/mox/pro/eo orabit *sanctus/episcopus*:’ Ipsa/nocte; curabit

1617exestuet p.c.

eum diuina/gratia et/sanus effectus est.’ Et hęcce/alia/die ueniens ad/episcopum; deferens secum omnem substantiam/quam/habebat In/pecuniis auri/et/argenti.’

Et/posuit eas/ante/pedes beati/episcopi et/rogabat eum ut/erogaret ea pauperibus et/necessariis quod et/mox/fecit.’ Illi/uoero eadem/ora {fol. 229r} dedit scemam monachi Ipse/sanctus episcopus; Tunc/dixit ad/sanctum episcopum.’ Oportuerat quidem/me/post/sanctum labacrum manere Inmaculatum et/seruare Integritatem bap-tismatis.’ Sed/quia/stulti-tia mea multa/In/me/est;

Rogo/domine sanctitatem tuam Iube/me/docere et/conmonere et/Instruere ut/ex/hoc; a/qualibus causis uel/quibus spiritibus; aut/quali opere; me/debeam continere uel agere; Tunc sanctus/episcopum/sedens; docebat eum In/spiritu/sancto et/tra-dens/ei singula/mandata/salu-tis;/cepit/docere/eum/dicens;

Opportet/Igitur/eum/qui/ad/hanc uirtutem penitentie uenire desiderat; ut/possit ab/uni-uersis peccatis suis prioribus remittente domino/liberari.’

Hic/primum/mandatum/dedit¹⁶¹⁸ **ei de/fide.’ Primum/;** credere/te oportet et/fideliter; In/unum deum omnipotentem/factorem cęli et/terre uisuium omnium et/Inuisiuium conditorem;

Et/In/unum/dominum/nostrum ihesum/xristum filium/dei unigenitum per/quem omnia/facta/sunt que/sunt In/cęlis et/que/In/terra; et/In/spiritu sancto qui/procedens ex/patre uiuifi-cat omnia qui/est cum/patre et/filio adorandus et/glorifi-candus.’ Unus/deus/omnia/capiens.’

Ipse/enim a/nullo/penitus/capietur.’

Et/quia omnia/potest; Inpossibile/illi autem/nichil/est.’ Si/ergo/Ita/credi-deris ex/toto/corde/tuo et/ex/tota anima/tua et/ex/totis/precordiis tuis; et/timueris eum; mox audiet te et/adlubabit/te.’ et/si/Ita/cre-dideris; accipies ab/eo auxilium contra/Inimicum et/abebis uic-toriam et/salutem In/secula/seculorum; amen

De/simplicitate

Exurgens; orabit episcopus.’ et/Iterum¹⁶¹⁹ post orationem dixit.’ Habe simplicitatem et/esto/sine/malitia sicut parbulus qui/nescit malum.’

Primo/autem; nulli/detraas neque libenter audias detraentem.’

Nam/et/tu/qui/audis; non eris Innocens a/peccato.’ Malus/autem spiritus; compellit detrahere.’

Instabile/est demonium detractio et/numquam pacificum sed/semper litigiosum.’ Recede/ergo ab/eo et/uibis deo/In/secula/seculorum.’ { **De/ueritate**

Surrexit et/orabit episcopus.’ et/Iterum¹⁶²⁰ post orationem/dixit/ad/eum.’

Audi/tertium mandatum.’

Ueritatem ama et/omnis ueritas ex/ore/tuo/procedat.’ Ut/spiritus/qui In/te/habitat uerax Inueniatur.’

Et/numquam ex/eo mendacium sit exortum.’ Quia/qui/accepe-runt spiritum/ueritatis; {fol. 229v} et/nunc si/mendacem reddiderint maculaberint xristi/mandatum.’

Et/facti/sunt deuitores et/corruptores spiritui/sancto.’ Nam si/custodi-eris/ueritatem; possidebis/uitam ęternam.’ Iuramentum/uoero/Iuste aut/InIuste/quantum/potueris fuge.’ Et/Ipsa/ueritas Introducet/te In/uita ęterna/In/secula/seculorum.’ Am;

De castitate

Et/Iterum post orationem dixit episcopus.’ Audi/quartum/mandatum.’

1618En marge, figure le chiffre I.

1619Dans la marge, on lit le chiffre II.

1620Dans la marge, on lit le chiffre III.

Custodi/quantum/potueris/casti-tatem; et/ne/ascendat/In/cor/tuum de/specie mulieris aut/de/malitia aliqua aut/quodque/simile uIus;

Si/ergo/heç/cogitaberis peccatum magnum operabis:’ Uide/ergo recede/a/cogitationibus talibus:’

Ubi/autem/habitat/puritas et/cas-titas; Ibi/non/debet habitare Iniquitas:’ Heç/autem/emendabitur per/frequentes et/puras orationes:’

Si/heç/feceris uiuis/deo/In/secula/seculorum; am

De/longanimitate

Et/Iterum/post/horationem *sanctus* dixit *episcopus* ad/eum:’ Longanimis esto et/sensutus et/homni/ma-litię dominaberis:’ Si/autem magnanimis fueris; *spiritus*/qui habitat In/te/mundus erit et non Intenebrabitur a/malo/*spiritu*; sed/semper/Ilaris erit et/suffert omnia/cum/letitia:’

Sin/autem ad/singula quis animosus/fuerit et/^hracundus; mox eum *spiritus/sanctus* derelinquit *quoniam* delicatus/est et/subtilis:’

Si/ceperit/homo anxari/a/malis; actibus/et/a/malis *spiritibus*; non ^habens/locum/mundum *secundum* quod/uult; a/ministerio/*xristi* recedit;/et/fugit de/abitaculo suo et remanet/uas/uacuum et/ab/*spiritu*/malo repletur:’

Utrique autem/*spiritus* non/possunt capere unius/hominis/uasum:’

Sicut/quis/accipiens/paruum absintium; mitet/eum/In/uas mellis plenum mox amarum efficitur et/ad/nichilum/proficit;

Si/autem/non/fuerit/conmixtum absintium; dulce permanet mel et/utilis/erit *domino*/suo:’

Uides/ergo *quoniam* magnanimitas dulcior/est/*super*/mel et/suabis et/utilis aput/*xristum* Inueniuntur et/In/ea/habitat *spiritus sanctus* Audi ergo et/considera opera Iracundię et ani-mositatis/: quomodo seruos *domini* oberra/refecit¹⁶²¹ a/*Iustitia* Fideles autem et *perfectos* uiros nocere non potu-erit; quia/ birtus *domini* est cum/*Ibsis*; facit autem uagos et erroneos et dubios corde {fol. 230r}

Quum/autem/uiderint/homines tales; mox/Ingreditur/In/corda Ipsorum et/statim Incipit talis Irasci et/amaricari aut/pro/terrenas aliquas seculares aut/propter uerbum aliquid uacuum fit/contemptio:’

Interdum et/Inter amicos aut pro/dato aut/pro accepto aut/propter/his/similia/stulta et/uacua/negotia:’ Hec autem omnia/uere/stultitia/est aput homines/dei:’ Magnanimitas uero/magna/est et/fortis abens uirtutem fortem et/sedentem In/altitudinem/magnam:’

Ilarem/gaudentem/securam glorificantem/*deum*/In/omni tempore nullam/abentem/In/se amaritudinem *permanentem* cum/homni mansuetudine/et quiete; Heç/autem ma^gna-nimitas habitat In/eis qui Integram/possident/fidem:’

Animositas autem; primum/quidem; stulta et/leuis est:’ ExInde; stultitia/nascitur; ex/stulti-tia amaritudo:’ Ex/amari-tudine gignitur animositas:’

Ex animositate Inseritur Ira:’

Ex Ira/uero; fit/memoria malitię

Et/tunc ex/istis omnibus coangus-tatur anima et/parit/pec-catum Insanabilem:’

Ubi/autem Isti/omnes/*spiritus* abitant In/unum/uas Ibi/non/capit/*spiritus/sanctus* habitare/cum/talibus:’ Post/modum recedens a/talem hominem et/In-greditur ubi/est mansuetudo et/requies et/post/modum repletus *spiritibus* pessimi/fit/Instabilis In/omnibus actis/suis occupatur et/ sindit^{ur} huc atque/illuc ab/Inmundis *spiritibus*

1621refacit p.c.

Ecce/nunc cognoscis quid/ēueniat per animositate: Recede/ergo ab/ea et/Indue te magnanimi-tate et/Inueniris/a/domino dilectus In/karitate: Uide/ergo/ne/obli-uiscaris mandatum Istut:’

Et/tunc/poteris/si/hoc/mandatum seruaberis reliqua/custodire mandata; Confortare/Igitur et/magnanimis esto et/uincis In/omnibus deo/In/secula/seculorum:’¹⁶²²

De singulorum supradictorum operatione

Et/Iterum orans *episcopus* et residens dixit ad/eum:’ Audi et/sextum mandatum In/eo/quodquo precepi/tibi ut/custodires In/primum mandatum/fidem/trinita-tis cum/timore et/conuenientiam:’

Si/retines annon:’ Respondens anziocus/ait:’ Etiam *domine*:’

Dicit/ei/*episcopus*:’ Nunc/autem uolo tibi manifestare uirtutes earum ut/scias unaqueque uirtus qualem abeat operationem:’

Duplices enim sunt operationes/earum {fol. 230v} super/Iustum et/InIustum:’

Tu/uero; crede/Iusto In/Iusto/uero nec/credideris aliquid:’ Nam/duo angeli/sunt cum/homine:’

Unus Iustitię et/alius/prauitatis:’ Nam/Iustitie/angelus delicatus est et/uerecundus quitus et/mansuetus:’

Quando/enim/In/cor/tuum ascen-derit angelus/Iste sanum loq^uit^r tecum de/Iustitia et/castitate de/quodtidiana sufficientia de/omni/opere/bono de/uita/*spiritalis*;

Hęc/omnia/quando/In/cor/tuum ascenderint; agnosce/quia angelus Iustitie tecum est:’

Isti crede et/fac/hopera/eIus/semper tene/eum tecum *per*/tuis operibus bonis:’ Uide/ergo opera angeli maligni:’ Primum;/Iracundus est et/amarus atque/stultus opera/eIus/pessima euertet/seruos/dei:’

Quando ergo Iste talis In/cor/tuum ascenderit; mox/dinos^{is}/eum ex/operibus/eIus:’ Tunc dicit ei aⁿziocus:’ Quomodo/*domine*/In-tellegam/eum non/possum cog-noscere/nisi/fuero/doctus ad/singula:’ Dicit/ei/*episcopus*:’ Audi/ergo singulatim et/esto/Intellegens:’

Scias/ergo; quando/tibi/animosi-tas aut/amaritudo Insederit quia/Ipse/est/In/te:’ De/Inde/concupiscentia actorum/malorum et/desiderium escarum ebri-etas uero et/crapula et/uari-arum deliciarum:’ Post/hęc subsequitur concupiscentia mulierum:’ De/Inde auari-tia et/rapina et/unde/delici-etur abundet et/*superbia*/multa

Leuitas et/uanitas et/quanta Istis/similia/sunt et/proxima:’

Hęc/ergo/homniam quum/In/cor/tuum ascenderint; agnosce quia In/te/est angelus/malus:’

Tu/ergo; sciens opera eIus; recede ab/eo nichil illi/credas quia opera/eIus/pessima/sunt et/ledent animam/serui/dei:’ Abens ergo utrorumque/angelorum/notitia;/Intellege/eas et/crede angelo/Iustitię A/malo/autem angelo; recede/quia suggestio eIus/pessima/est:’ Et/ut/semper boni/angeli operibus/credas et/faciens/ea uibas/deo quia Ipsi/gloria In/secula/seculorum/: am

De/timore/domini/et/bonis/operibus

Et/Iterum complens orationem¹⁶²³ *episcopus*; dixit ei:’ Audi et/septimum mandatum; Primo/omnium time/deum et/custodi mandata eIus:’ et/esto/potens In/omni/actu tuo ut/actus/tui non/diludi-centur ab/alio:’ Timens/autem dominum; dominaberis diabolo quia/non/est In eum/uirtus {fol. 231r} non/est nec/timor:’ In/quo/autem gloriosa/uirtus consistit illum/time In/omni opere/tuo:’

Omnis ergo abens uirtutem; et/timorem/habet:’ Qui/autem uirtutem non/abet ab/omnibus contemnitur et/calcat:’

¹⁶²²Dans la marge, on lit le chiffre UI.

¹⁶²³Dans la marge, on lit le chiffre UII.

Time plane opera diaboli quia/pessima/sunt et/gude ab/ea ne/aliquando/facias/ea:’

Duplex enim/est timo *domini*:’

Sic autem quando/uolueris opera/diaboli/facere; time/*deum* et/non/facias ea quia/timor *domini*/potentior/est et/magnus et/gloriosus:’ Time/ergo/eum et/custodi/mandata/*eIus*:’

Qui/autem/uidetur quasi timere/*deum*; et/non/custo-dierit mandata *eIus*; se/*Ipsum*/decipit et/suadet:’

Tu/ergo/time/eum et/custodi mandata/*eIus* et/uiuis/*deo* In/*secula seculorum*:’¹⁶²⁴

de/continentia:’

Et/completa/horatione Iterum dicit *episcopus*:’ Audi et/hoc/tabum/mandatum de/continentia:’ Scito quia/homnis continentia duplex est:’ Est/enim a/quibus/se/debet omo/continere; et/quibus non/debet:’ a/mala opera contine/te et/noli/facere ea:’ Bona/autem semper/operare:’ et/noli/contineri ab/ea:’ Tunc/dicit anziocus:’

Rogo/*sancte*/pater; ut/homniam/mihi minutatim discernas quoniam numquam audibitalia/salu-taria/uerba; que/muniunt corda ominum contra diabo-lica/temptamenta quod/ego Ignorans/In/multis nunc usque deliqui:’ Ideo/*Iussi*/notarium meum/*Ipsum* salutarem doctrinam scribere:’ Dicit ei/*episcopus*:’ contine/te ab/omni/re mala et/’pessima:’

Primo; ab ebrietate quot est Iniquitas:’ A/delicia pessima:’

A/ciborum/multa et/delicata:’

A/multitudine diuitiarum ab/exultatione et/excelsorum uerborum sapientia/uana:’

A/*superuia* et/mendacio ac/detrac-tionem atque/fingere proximum aut/malitia retinere/In/corde aut/blasfemare aliquem neque In/toto audias/blasphemantem:’

Ecce/Ista omnia/pessima/sunt et/aduersaria In/uita/hominum:’

Ergo ab/his omnibus; oportet continere famulum/*dei*:’

Qui/autem non/continuerit se/ab/his; non/potest uibere/*de*o:’

Audi/modo sequentia earum a/quibus/omnino debet se/cabere seruus/*dei*:’ Idest furtum:’ {fol. 231v}

Mendacium/’/fraudem/’/falsum testimonium/’/auaritiam concupiscentiam malam:’ Sua-sionem; uanam/*gloriam* uani-tatem et/que/his/similia/sunt

Contine/ergo/te ab/his/omnibus ut/uibas/*de*o et/scribaris/cum/eis qui/ab/his se/continuerunt que/audisti In/*secula/seculorum*:’ am

{ Audi/modo; a/quibus/non/debes contineri:’ Ante/homniam; fidem et/timorem/*domini*/atque/*xristi*/carita-tem et/proximi/unitatem ueri-tatem et/sufferentiam:’

Starum omnium/gratiarum nichil est melius/In/uita/homi-num:’ Ista/qui/custodierit et/non/se/continuerit; ab ea; beatus erit In/uita/sua:’

{ Audi/nuc¹⁶²⁵ Iterum que/secuntur:’

Uiduis et/orfanis ministrare:’

Infirmos; uisitare:’ Seruos *dei*; de/necessitatibus liberare:’

Susceptorem esse/peregrinorum; omnium ominum/te/humi-liare:’ Seniores/honorare:’

Cum Ieluniis uigilare:’

1624Dans la marge, on lit le chiffre UIII.

1625Sic.

Psalmodie/officium sine/desidia celebrare: In/omni/seruitio *domini* sine/fastidio/perdurare:?

Iustitiam/seruare: Fraternalitatem continere; *Infirmum* sufferre: Magnanimem/esse:?

Malitiam/memoriam/non/abere:?

Tristem consolare: Trepidantes In/fide; non/cito abicere set/Iterum conuertere:?

Peccantes corripere: Errantes corrigere: Deuitores; non/tri-bulare; necessariis; secundum uirtutem porrigere; Omnem cupiditatem lasciuam contemtionem litem atque multiloquium stuprum corruptionis/siue fastum superuicium uel/elationis atque cuncta flagitia/contagionis: Hęc/homniam fudit a/te abscede: In/istis ergo conuersare et/In/his/similibus:?

Et/homnes/qui/Ista/mandata custodierint et/In/his/fuerint conuersati; uibent/deo In/*secula seculorum*: **uiiii De/dubietatem:**?

Et/Iterum/post orationem dicit ei/*episcopus*: Audi/nunc et/nonum/mandatum:?

Aufer a/temet/Ipsum dubietatem ut/In/nullo dubites petere a/deo/In/oratione aliquid dicens: Quomodo audeo/petere ab/eo; cui/*tantum* peccabi: Neque/cogites/hec In/corde/tuo sed magis conuertere ad *dominum* et/precare/eum Intente: Et/mox senties uiscera/misericordie eius quia/non/te/derelinquet {fol. 232r} sed mox prestabit/tibi petitiones/cordis/tui:?

Non/est autem/memores mali-tiam sicut/homo sed/extendit uiscera/misericordiam suam *super* eum: Tu/tamen munda cor/tuum ab/omni uanitate/*seculi* uisus et/pete/ab/eo Indubitanter petieris:?

Nam/qui/dubii/fuerint/corde; nichil accipient quod/petierint: Qui/uoero/dubii/fuerint In/deo; nichil accipient/penitentiam:?

Quum autem/quis/Indubius fuerit et/fide petierit; accipiet omnia: Uirtutem/dubius; et/modice fidei; nisi/penituerit; non/saluabitur: Munda ergo/cor/tuum ab/omni/dubietate et/crede deo/cum/omni fide et/homniam/que/petieris accipies: Si/autem quum petieris aliquid; et/tarde acceperis; ne/tristeris; quia non/cito es/consequutus *propter* aliquam temptationem et/peccatum aliquod quod Ignoras tu/*tantum* obcessa repetendo et/accipies petitionem tuam: Nam/et/Ipse dubietas/filia/est diaboli et/nimium ledit/seruos/dei:?

Contemne Igitur et/*dominare* dubietate In/omni/negotio tuo: Induere/autem fidem et/pietatem¹⁶²⁶: Nam/et/fides omnia/promittit et/prestat:?

Uide/ergo *quoniam* fides a/summo/est/*domino* et/abet/fortitudinem/magnam:?

Nam/dubietas terrenus/*spiritus*/est procedens a/diabolo non/abens uirtutem: Tu/ergo/serui/fidei qui/abet/uirginitatem et/uisus/deo

Et/omnes/qui ista crediderint uibent/deo In/*secula seculorum*¹⁶²⁷

De/concupiscentia/bonam/et/malam

Et/Iterum completa oratione dixit *episcopus*: Audi/et/*decimum* mandatum: Aufer a/temet-Ipso omnem/concupiscentiam/malam et/pessimam et Indue te desiderium bonum/et/optimum:?

Indutus/uoero concupiscentiam¹⁶²⁸ mox superabis concupiscentiam malam: Siluestris enim est et/si/Inruerit In/ea seruus dei et/sensatus non/fuerit; expenditur ab/ea et/maxime si/fuerit obligatus In/hoc/seculo:?

Et/quum expenderit ea; tradet eum/filie/morti; Audi/nunc In/quibus operibus mortificet concupiscentiam seruus dei:?

1626*pietatem* p.c.

1627Dans la marge, on lit le chiffre X.

1628*bonam* est ajouté après *concupiscentiam* dans la marge.

Ante/homniam; Inmittit illis desiderium/mulierum et/mul-titudinem diuitiarum amorem pecuniarum {fol. 232v} *ęscas/uarias et/ebrietates et/diuersas carnales delicias et/gloriam aput/homines/uanam:*'

Omnes/autem/carnales delicie; stercora/reputantur spiritales:'

Ipse/concupiscentię pessime mortificant/seruos/dei:' Nam concupiscentia pessima Ipsa/est filia/diaboli:' *Recedentes ergo ab/ea:/uibent/deo:*' *Si/autem/serui-eris/concupiscentie/bone et/subditus fueris/illi; poteris male/concupiscentię/dominari et/quomodo/uolueris conlocabis eam:*' *Audi/ergo/et/opera concupiscentie/bone et/operare eam cum/homni Iustitia et/ueritate:*' *Idest abeto/deside-rium/timoris domini/fidei et/umi-litatis:*' *Nicilque/possidendi uoluntatem necnon et/uolun-tariam/paupertatem et/omnino oblibionem totius/mundi:*'

Hęc/custodi et/his/similia et/uibis deo et/omnes qui/seruaberint concupiscentie/bone fidem uibent/ deo In/secula/seculorum;/amen

Et/Iterum/dicit/ępiscopus:' *Quando/enim uiderit diabolus quia/sibi per/se/nocere non/ualet idest persuasiones aut/malas cogi-tationes:*' *Tunc adducet tibi alios/monachos necle-gentes et/per/illos/tibi offert/uerba suasionis:*' *Hoc/est/pro carnale requie et/pro desideria possidendi rerum temporalium:*' *Tu/autem quum/uideris eos quicquid tibi/loquuntur et/scanda-lizant/te et/conturbant scias/Inimici esse consilia:*'

Et/ne/subito Incipias Intra/te cogitare et/dicere ego/de/tal[...] genere ortus Isti rustico et/de/talibus parentibus rusticii nato/habeo ad/pedes/procidere qui/mici assidue fecit/InIuriam

Audi/fratrer; magis/magisque non solum preposito/tuo sed/omnibus fratribus esto/subditus:' *Memento domini/tui/uerba; Si/quis/te percusserit In/dextera/maxilla tu/prebe illi/alteram:*'

Ne/primum uellis surgere a/pe-dibus elus ac/si/InIuste te condemnabit:' *Nisi/facta oratjone/pro/te et/completa omnes fratres responderint amen ut/perfectam/humilitatem abeas et/uibas/deo In/secula/seculorum*

De tristitia xi

Et/Iterum orans ępiscopus dicit ad/eum; Audi/undecimum mandatum:' *Aufer/a/te tristitjam:*' *Nam ipse/[...] dubietatis et/animositatis est soror:*' {fol. 233r}

Si/quidem tristitjam omnium malorum spirituum/est/pessimior et/dedet seruos/dei et/conteret et/Iterum allidet/et/sublebat:'

Interum autem; dubius si/uellit agere quicquam et/non/po-tuerit agere; tristatur:'

Quia/non ei/uenit quod/uolu-erit:' *Similiter et/animosi-tas/ si/adheserit homini et/animos habuerit aliquid de/actu/malo; et/egerit illut tristatur:*' *Hęc/tristitja/est que/saluat et/subleuat utrisque actus conturbat spiritum:*' *Dubietas quidem quia/non egit quod/uoluit*

Animositas utraque uero contristant spiritum sanctum:'

Et/animositas et/tristitja; et/noli/tribulare spiritum sanctum qui/abitat/In/te ne/quando secedat a/te/spiritus/sanctus qui/dat^us est/In/carne/Ista quia/non fert/carnalem letitjam semper que/abet gratjam aput deum suscepta/est enim a/domino:' *Omnis enim Ilaritas bona/hoperatur semper/et/bona cogitat et/contemnit/uana tristitja:*' *Nam/tristis semper malitjatur et/con-tristat spiritum sanctum sibi dona-tum:*' *Iniquitatem operatur non/Interpellens deum/pro/suis/peccatis:*'

Tris^u/autem/uiri/oratjo; non/abet uirtutem ascendere ante conspectum/domini:' *Quia tristitja sedet In/corde illius conmixta cum/oratjone et/Ideo Impeditur et/non/ascen-det ad/dominum sicut enim acetum et/uinum mixtum pariter non/habent/saporem Ita/tristitja ubi fuerit con-mixta spiritui/sancto Infirmam reddet oratjonem:*'

Munda/ergo a/tristitja cor/tuum et/uibis deo In/secula/seculorum:'

De/timore/mortis et/Inferni atque/Iudicii¹⁶²⁹

Et/Iterum orans dixit uade et esto fundatus et/firmiter ex/toto corde/tuo conuertere ad/dominum:’ Et/ne/timueris diabolum/quoniam non abet ullam uirtutem contra seruos dei:’ Dominus autem uictoriam dat seruis/suis:’

Ne/timueris ergo diabolum quoniam/effugiet a/te neque/minas eIus/timueris defectus enim/est sicut mortui nerui et/non potest nocere/seruum/dei qui ex/toto corde se/tradiderit/deo:’

Diabolus enim; luctare potest; allidere non/potest:’

Si/ergo resisteres ei {fol. 233v} uictus et/confusus refugit/a/te;

Qui/autem/uacui/sunt timent diabolum quasi/uirtutem abentem:’ Audi/ergo:’

Tu/magis/times/dominum omnipotentem qui/potest saluare et/perdere:’

Similiter et/mortem ne/timeas neque expabescas/: naturalis enim/est/mors sed/time/peccatum et/custodi/te a/tria/membrorum corporis/tui:’ Idest oculorum oris et/auditui:’ Ne/quando suscipias uerba/pessima et/nociba:’ Sed/magis abe semper/In/cogitatu/tuo et/recordare nobissimum/diem quia/momento/ueniet mors et/tunc non/tibi proderit:’

Recordare In/illa/hora angus-tię quando/ueniet angelus festinius animam exhibere:’

Tunc magna/turbatio anime:’ Tunc recordatio peccatorum:’ Tunc/ueniet amarus exhibitor qui/donum non/accipit nec Indutjas donat sed/ducitur flagellandus peccator ad/Inferna:’ Quid/faciemus amice; In/illa logissima/uia; sine/uiatico sine/sumptu:’ Conscribe In pectore/tuo nobissimum exitum uite et/Ipsum/librum In/corde/tuo semper/lege et/meditare quando ueniet filius/dei In/gloriam suam cum/sanctis angelis/suis:’ Ueniet autem et/non/silebitur:’ Et/quando ueniet dominus Iudicare uiuos et/mortuos:’ Memento mei/karissime ut illud Igneum uermem uibentem et/numquam mori-entem Infernum tenebras exteriores:’

Caminum Inextinguibilem:’

Amarum fletum:’ Et/stridorem dentjum orridissimum illud penarum tartarum:’

Omnia/autem nuda et/manifesta adstabunt terribili illo Iudicio;/tunc quando tuba rauca et terribilis bucinat et/suscitat a/seculo/dormientes:’

Tunc deputabuntur qui/bona fecerunt In/resurrectjonem uite:’ Qui/uero/mala/: In/re-surrectjonem Iudicii:’

Memento uisionem sanctissimi danielis prophete:’

Quomodo tibi ante oculos ponet Iudicii diem:’

Uidebam Inquid thronos positos et/uetustus dierum sedebat et/uestimenta/eIus candida sicut/nix:’

Et/capilli capitis eIus sicut lana/munda:’ Pote/eIus sicut Ignis ardens/: flubius Igneus currebat ante eum milia milium et/decies {fol. 234r} milia miliorum/adstabunt ante eum et sedit/Iudicare et/libri/aperti/sunt:’ Tunc mala et/bona manifestan-tur absconsa et/manifesta negotja uerba et/cogitatj-ones s’ngulorum:’ Tunc omnia manifestantur angelis et/hominibus reuelentur:’

Et/secundum ut/dictum est omnia manifesta atque detecta adstabunt metuendo eIus Iudicio:’ Uide/ergo/fratrer; ne/uelis gratis hoc unum tempus expendere et/Inmensa/eIus misericordia defraudare:’ Et/quomodo desideras post modum portus Inferi non/Intrare si/In/alti-tudinem/dierum tuorum In/potestatem habens recte agere neclexeris memento/:te ergo semper/illum terribilem Iudicii diem et/considera/q’omodo poteris excusare factori/tuo xristo quia/Ipse uenturus est Iudex uiborum:’ Quoniam/Ipsi/est gloria/cum/patre et spiritu/sancto/In/secula/seculorum

1629Dans la marge gauche, on lit le chiffre XII.

Et/finiens duodecimum/mandatum/dicit

Ecce/habes Ista/mandata nunc quoque In/Ipsis ambula et/homnes audientes/te doce:’

Ut/reliquos dies uite/sue In/ipsis mandatis ambulent diligen-ter:’ Confidentes quia non/solum accipient remissionem peccatorum uerum/tamen/hereditatem capient regni/celorum:’

Et/nos oramus ut/uos omnes mere-amini/Ingredi/Ibi per gratiam domini/nostri/ihesu/xristi cui/est/honor et/gloria In/secula /seculorum am

Hinc sequitur uita Ipsi antjoci abbatis:’

Hæc Igitur audiens antjocus; et/scribens ea/In/libro cordis; et festinius perrexit ad/monas-terium cenobii:’ Cogitans cogitans In/semetIpsum et/dicens:’

Si/solus esse uoluerit; Incipio exaltari; sed/magis trado memetIpsum ad/obedientiam et/considerans uitam et/conuersa-tionem/singulorum ut/possim et/ego/per/gratiam/xristi proficiscere In/finem quod et/factum est:’

{ Ingressus/uero In/cenobio; non/se putabat Inter/omnes/conuersari; sed/quasi cum/angelis moraretur et/Imperata sibi/: cum/homni desiderio et/gaudio adImplere:’

Omnem autem antiquam digni-tatem *seculique*/uanitatem; Ita contemp^sit; ut/apud eum nichil/reputaretur:’ Et/nichil aliud cogitabit nisi/mandata et/doctrina *sancti/episcopi*:’ Abens In/se omnem umilitatem {fol. 234v} et/fratrum karitatem aspiciens *semper* ad/eternam spem et/promissa/*domini ihesu/xristi*:’

Uidentes autem *fratres* edificabantur eo/quod uidebant uirum aliquando diuitem et/*gloriosum* et/uim multa delicia/nutritum:’

Nunc/uero; non/se/putabant hominem aliquando/fuisse liberum/:/aut/onore fulgentem sed/*per*/umilitatem se ad/omnem opus uilissimum declinantem:’

Et/*glorificabant/deum*/qui/amplius prestat/hominibus quam petitur

{ **Uidens/autem** Inimicus tantam *eIus*/disciplinam et/*gratiam*; non/sustulit uerberos sed/adpersit uenena ut/potuit artis/sue temptabit nocere hominem/dei:’ Nam/Intuens/eum abba; ^{et}/omnis/congregatio monachorum tantam/fidem *eIus* et/umilitatem; licet Inuitum atque/merentem et/flentem; ordinaberunt eum/prepositum abbatis atque dispensatorem stipendiorum monasterii:’

Qui; dum/*per*/summam obedientie humilitatem hæc/peragendum suscepisset; et/pro/utilitate monasterii sepe ad/ciuitatem *pergeret*; Inuenit In/ciuitate amicum/suum; quendam diaconem *nomine* pistuum:’

Quotjenscumque ad/ciuitatem *perueniebat* apud Ipsum manebat:’ Erat enim illi filia supradicto diacono quam/suasam; a/quidam lectore/*nomine* alexander hic/*eIus* diripuit castitatem:’

Quam uidens grauidam uerens lector ne/proderetur; docuit/eam ut/crimen quod egerat Inponeret antjoco:’

Et hæc post dies/quadraginta partus adulterii/*eIus*; reuelatum est/*episcopo* a/patre *eIus*/diacone:’ Memorata puella mox/Iussit exhiberi:’ Cum/multos autem terrores et/minas Interro-gabat eum ut/confiteretur qui/Istut/crimen adhulterii *perpetrasset*:’ Que/respondens dixit:’ Quia anzyocus monachus uadens frequenter et/ueniens ad/nos; dum/maneret hoc *perpetrabit*:’ Quo auditum credidit/*episcopus* et/omnes/qui/aderant:’

Et/mox/mittens ad/monas-terium cum/furore et/multa InIuria; hominem/dei *perducere* Iussit ad/ciuitatem; et/quante erant/*persone* toth/et/senten-tje:’ Alius eum uerbis InIuriabat alis eum In/face spuebat:’

Alii/diuersi diuersa eum {fol. 235r} propriis manibus lacera-bant:’ Ipse/autem adstabat ante episcopum:’ Et/Interrogatus ut/confiteretur; respondit:’

Si/dixero/ueritatem; ueritas mea non/creditor contra illius menda-cium:’ Adstante uero cuncto/clero et/populo; excla-mans puella dixit ad/eum:’

Quid/habes dicere;/criminator; negare non/potes quod fecisti de/te/natus est/Infans:’

Quare opus proprium con-funderis profiteri:’

Tunc/suspirans anziocus seruus/dei; amariter dixit:’

Date/michi Ipsum/Infantem ut/uideam si/quod/dicit Ita/est:’ Utrum ex/me/sit generatus; annon; et/nunc probabitis domino/reuelante:’

Et/accipiens Infantem In/manu/eIus; et aspiciens In/celum; dixit ad/Infantem;

AdIuro/te per/dominum/nostrum ihesum/xristum ut/dicas michi Infantule; si/ex me/fueris generatus:’

Tunc per/gratiam/xristi cum magna/uoce Infans cla-mabit/dicens:’ Absit/a/te serue/dei:’ Nam/tu/de/hac causa mundus/es ante/deum:’

Hoc/autem scandalum; lector alaxander generabit:’

Tunc puella; uidens/probamenta non/per/hominem fier; sed/per/deum; mox/cecidit ante/pedes/eIus; et expirabit:’ Nam/et episcopus pro/eo quod/male credidit ueniam/postulabit ab/eo:’

Lector autem alaxander; uadens non/longe a/ciuitate et recludens se In/paruam/cellulam Indutus sacco/honustus ferro/: usque/ad/diem/mortis/suę cum omni planctu et/gemitu egit sibi/dignam penitentjam pro/peccato:’

Et/ecce reuertente anzioccho de/ciuitate ad/monasterium quidam/Iubenis occurrit ei/In/uia; et/prouolutus ad/pedes/eIus; rogabat dicens

Ignosce/michi serue/dei; quia credens illi/puellę In/pure spui In/faciem tuam:’

Tunc homo/dei anziochus dicit/ei; Pro/mea causa; noli/plorare sed/magis/plora IeIuna et/ora ac/penitere pro/tunica quam/furatus/es miserrimę mulieri uiduę:’

Et/quum tu haberes quinque tunicas quas mutares illa que/unam abuit furatus/es:’

Tunc Iubenis confusus et/mi-ratus quod ei/manifestabit rem {fol. 235v} quam/per nocte furtum egerat et/mox tremens; perrexit et/detulit quinque tunicas quas/habebat et/illam/furatam totas sex tunicas tradidit mulieri et/rogabit/eam ut/pariter prociderent ad/pedes antioci:’

Qui/mox/uidens utrosque/prostratos pedibus suis et/illum Iubenem penitentem ex/corde; extendens manum/suam elebabit eum de/terra et/suscepit/eum In osculo sancto:’ Tunc dicit ad eum Iubenis ille:’ Si/Iubes/domine; uolo/IeIunare multos/dies quia/multum/peccabi:’

Dicit ei antyocus:’ Dum/non comederis quid/es acturus;

Ille/respondit:’ Amicos meos/uidebo et/procurabo negotja/mea:’

Et/quum/uespere factum/fuerit; resumam:’ Tunc/dicit ei antyochus:’ Hoc/non/est IeIunium:’ Si/autem/IeIunas et/detraxeris/aliqui; aut si ad/uesperam cenam/uolueris facere pretjosam; uel/si/ceperis Inebriari; aut/si/concupieris turpia operari; quid/prode/est ęscarum IeIunia; aliis/uero desideris malis satjari:’

Sed/^{hoc}/erit perfectum IeIunium; ut/custodias os/tuum ab/omni uerbo malo et ab auditu malo aures tuas et/nulli reddas malum pro/malo:’

In/uesperum ueniens; nichil aliud comedas nisi/panem et/aquam:’ Et illos/cibos quos preparasti; dabis uiduis et orfanis atque pauperibus et/sic/humiliari ut illis pro-ficiat humilitas tua:’

Et/exorabunt Iuste aput/dominum et/scriberis/In/celis:’ Hęc/Igitur audiens Iubenis ille mox omnia que/habuit pauperibus erogabit; et/secutus est/eum atque/Ingressus/est cum eo monas-terium In/omni/continentja et/cum/homni fletu et/gemitu complens anni/unius tempus cum pace quiebit In/domino:’

{ **Post/tres/autem/annos;** quum/abba Ipsius/monasterii/migraret ad/dominum; et/ad/uisitatjonem eIus/uenisset/episcopus; rogabit eum ut/post eIus transitum memo-ratum sanctissimum antyochum ordinaret abbatem:’

Similiter/et/omnes corus frater-nitatis deprecabatur:’

Et/quum fleret et/contradiceret antyocus; tamen Inuitus et/necessitate compulsus abba ordinatus est:’

Cui/memoratus conmendans {**fol. 236r**} omnem fraternitatem; quiebit In/pace:’

Et/ecce post/duos annos; quum/preesset monasterio memorato; duo/pusilla-nimes fratres; nocte de/monas-terio recesserunt et/sicut canis reuertens ad/uomitum suum; per/diuersa gaudentes diliciis et/uoluptatibus seculares deuagabant:’

Post/quorum abscessu; gra-uiter lugebat et/tribula-batur et/die/noctequē/pro/eis dominum/precabatur:’

Ecce/una/die; quum/adsta-rent ora/nona orationis et/psallerent; figens/autem genua/beatissimus antyochus; translatus est In/spiritu mentis/excessu et/multis oris/transactis quum/uide-rent fratres/eum uidere aliquam uisionem/: completa oratjonis canone recesserunt:’

Et/circa/horam solis occasu; surrexit glorificans deum; et/dicens gloria/tibi:’ Et/Iterum;

Gloria/tibi oamator omnium domine; omnipotens ihesu; Tunc aduenientes fratres; rogabant/eum; ut non/eis absconderet quam/uiderat/uisionem:’

Qui/complens oratjonem; dixit ad/eos:’ Susceptus/sum In/campo/nescio/quo ab/angelo qui ostendit/ mihi pastorem pascentem obes/multas:’

Et/erant Ipse obes Ilares et/In bonis deliciis constitute:’

Ipse pastor letabatur super gregem suum:’ Et/dixit/mici angelus:’ Uides/pastorem Istum; Et/ego/respondi;

Uideo/domine; Qui/dixit/mihi;

Iste angelus deliciarum/est qui/decipit et/suadet animas seruorum/dei et/euertet animos et/cor oerum a/bono/cogitatu ut/obliuiscantur militjam suam et/deuotjonem/suam et/xristo/uibant cui/se/a/parua Infantja deuoberunt:’

Et/egrediuntur de/mandra/sua et/uagantur In/deliciis et/diuersis/seculi uanitatibus:’

Seducuntur ab/angelo Isto perdictjonis; In/mortem ęternam:’

Et/Iterum processimus paululum In/alio/loco et/hostendit/mici pastorem uisionem terribilem quasi siluestrem et/In/manum baculum/habentem nodosu et/durum et/flagellum choerentem In/fuset:’

Aspectus/autem/eIus pessimus et/amarus; Ita/ut/ego/uidens eum terrerer:’ {**fol. 236v**}

Ueniens/autem Ipse/pastor; furatus/est/oues de/grege/primi pastoris et/transduxit eas In/locum/angustum/:/et/asperum et/precipitjosum etjam/spinis et/tribulis plenum Ita/ut/non possint erueri ab/spinis/et/tribu-lis:’ Et/tribulabantur et/cedebantur et/huc/atque/illuc minabantur/ab/eo/: Uidens ergo eas Ita/cedi et/tribulari; contristatus/sum et/dolui super eas et/dixi/ad angelum:’

Domine; quis est Iste pastor non/abens uisceram pietatis *super* obes Istas; Et/dixit/mici/:

Iste est angelus penitentię qui/accipiens seruos/dei errantes a/deo et egredientes de/loco/suo uagantes *secundum* desiderium/suum *per*/diuersa *propter*/carnales delicias:’

Nunc/Iste angelus prius tribu-lat ut/digni/sunt *per*/diuersas et/uarias tribulatjones et malas Infirmittates:’

Et/multas/patjuntur Inlu-rias ab/Indignis et/ad/singu-lis assidue damna sustine-unt et/nichil proficiunt In/*seculo*/: Et/tunc ascendet eis In/corde que/reliquerunt

Idest uitam/cęlestem:’

Et/post multas tribulatjones; suscipiet eos/angelus peni-tentię et/reuertuntur In locum suum et/corripet/eos de/reliquo In/bonam disciplinam:’

Et/tunc ascendet eis/In/corde de/opera/sua mala/que/operati sunt In/*seculo* et/Incipient *gloriam* dare/deo; quia/Iustus Iudex/est qui/omnia Iuste/gubernat et/digne passi/sunt *secundum* actum/suum:’ Et/dixit/mici:’

Omnis actus carnales delicię sunt:’ Omnia/quecumque libenter/facit:’ Nam et/ani-mosus quando/libenter Irascitur; deliciatus est aput/se:’ Et/monachus ebriosus et/his/similibus quicumque/propriam fecit uoluntatem deliciatur:’

Sed/male Isti/ergo/omnes/actus; obnoxii/sunt famulis/dei:’

Sunt autem et alia/delicia salutaria seruis/dei operan-tibus/bona; Idest continentja mansuetudo obedientja et/bone uigilię:’ In/his/omnibus deliciis Inmortalitas adquiritur; et/possidetur uita ęterna In/*secula*/*seculorum*:’ am

{ Hęc/omnia ostendit michi angelus et/reuocabit/me In/locum/meum:’ Uenite/ergo *fratres*/mei; glorificemus/deum/omnipotentem {**fol. 237r**} qui Ita pius est et/misericors:’ et/patjens *super*/malitja ominum; et/reuocat a/peccato; ad/uitam ęternam:’

Et/non/post multum tempus; *fratres*/illi/duo; qui/fugierant de monasterio; Incurrerunt ambo In/tribulatjonibus et/tormentis et/doloribus/mag-nis:’ Siquidem uni/natum/est In/latere/uulnus et/proiectus In/exunodocio *per*/duos/menses tribus/uicibus precisus medicis sanari/non/potuit:’

Alter/uero/conpreęsus/honus-t^{us} ferro Inklusus In/carcerem et/quoartatus pedes In/locum fetidissimum et/horcurum custodiebatur:’ Sed/quia oratio/*sanctissimi* antyoci *peruenit* ad/*dominum*; post duos menses; propitjns *dominus* soluit uincula/eorum:’ Et/egre-diens nocte de/carcere uenit In/exunodocio ad/eum In/do-loribus positum qui/suis/pedibus ambulare non/poterat suis eum umeris balulans quia/Ipse eum/primitus sumserat/ut/egrederentur postea ad/monasterium reportabit:’ Et/quum uiro/dei notarius nutjasset; Immensas *omnipotenti*/deo retulit gratias:’ et/oratjone/facta pro/eis; suscepit eos/ad/pacem cum/gaudio:’ Et/mox/Ingressus est uulneratus ille; statim post oratjonem sanus/factus/est:’

Et/post/modum utrique qui/uaga-berant *fratres* Ita/cum omni/humi-litate ceperunt penitere pro/his que/egerant foras monasterium:’

Ut/homnis/fraternitas eorum afflictjonem luctum et/lacri-mas mirarentur:’ Et/*per*/tribus plenis annis; agentes dignam penitentjam; placuerunt oculis/*domini* saluatoris et/Ita ad/*dominum* migraberunt:’

Cui/est honor et/Imperium/et/*gloria* In/*secula*/*seculorum*:’ Amen

{ **Et/hec/Iterum alia uice**; cum/sederet memoratus uir beatus antyochus; et/librum/manda-torum legeret quod ei *sanctus* athanasius *episcopus* preceperat; quando/primitus eum Instituit monachum;

Et/delectatus/est In his cum uoce legebat libenter:’

Unus/autem ex/fratribus diligenter auscultans et/perpensans uerba mandati; dixit ad/eum:’ *Domine*; mandata hec/mirabiles sunt et/magna et/possunt letificare¹⁶³⁰ corda omnium custodientium ea:’
{fol. 237v}

Sed/nescio/*domine*; si/possint/seruari mandata/Ista quia/dura satis sunt et/difficilima:’

Tunc turbulente Intendens In/eum uir/beatus dixit:’

O effeminate et/molles et/disso-lute et tepides; anxiaris et/dubitas quia/Ignoras/*gloriam* et/magnitudinem/dei quo-modo/magnus et/mirabilis fortis et/potens est:’ Nam omnem mundum propter dispensationem/hominis fabri-cabit et/dedit illi/potestatem ut/homnium dominaret quecumque/In/celo/sunt uel In terra necnon et/In/maria siue et/uolatilia In/aera:’

Si/ergo/homnium Istorum/*dominus*/est et/dominator; quomodo Istarum mandatorum non/poterit/*dominari*:’ Dic/michi; ded/superabit goliath hominem fortem gigantem armatum et/pugnatorem; Puto quia non/propria uirtute sed/suo quidem/proposito et/fide/plena ex/corde profitens *dominus*/adlubabit eum:’ Et/Ipse/est operatus uictoriam propter/Ipsum qui/eIus considerabit plenam/fidem et/deuotionem et/de/uno lapide/: totum/trucidabit allofilum:’

{ Nunc/reuertamur karissime/mihi ad/*sanctum stefanum primicerium omnium/martyrum quantos lapides a/Iudeis suscepit et/non/potuit/mori nisi Ipse/dominum precasset ut eIus/spiritum susciperet:’ Quid autem uirtutes uirorum enarramus;*

Da/michi In/medium/*sanctissimam* Iudit uirorum omnium fortiore[m] que/non/uirtute propria sed/allidit fortissimum olofornem et/non/^{co}gitabit aput/se fragilitatem/femineam; aut/non/dixit quia tanti/uiri bellatores/sunt In/ciuitate:’ Et/quum sint potentes et/usum/abentes preliandi/: et/non/audent egredi/ciuitatem; et/ego uas fragile quomodo/uado super/Innumerabilem armatum exercitum; nichil/horum Iudit penitus reputabit sed ex/tota fide et/Integro corde prostrabit se In/oratione:’ et/Ita/fide armata processit et/non/illa abstulit caput olofornis; sed/ille *omnipotens* cui/se ex fide animo dedicabit et/Ita/caput aduersarii deportabit:’

{ Auferatur Igitur omnis Ignauia:’ {fol. 238r}

Dominus autem non/exercitabit uirtutem nisi/per/Indubitatam animam et/fidelem:’ Dic/michi;

Rogo/te qualem/uirtutem habuit/latro/Iam/suspensus In/cruce; nisi/quia/ex/toto/corde credit et/prior omnium meruit paradysum possidere:’

Aut/qualem uirtutem mulier illa/:/que/mirra unxit/*dominum* et/lacrimis pedes/eIus rigabit et/saluata facta/est ex Integro fide:’ Non/tibi/dicere de/fide et/certamine:’ Tece Agnes et/eufimie et/similium omnium Innumerabilium feminarum:’

Que/omnes uenture/sunt In/die illo et/accepture/sunt coronas sempiternas a/Iusto/Iudice ihesu/xristo:’ Nam/pusillanimes et/dubii/cordes; quos/terret/modo diabolus et/qui/dicent non possumus; postea audient feminas et/Infantes In/*gloriam* et/illi/deputantur In/penam perpetuam:’ Ergo/potest omnis homo custodire/mandata Ista; qui/se ex/toto/corde uerberint ut/seruiant/*domino*:’

Qui/autem/dubii/corde/sunt; illis/dura/uidetur Ista/man-data:’ Uos/ergo/dubii timorosi et/Infideles; confidite ex/toto corde In/*domino* auxiliatore et/mox cognoscetis quia/nihil est facilius et/leuius nec securius quam/seruire/*domino*/solo In/milia Ista et/esse monachum xristo:’

Et/non/seruire misere mammone quia/uiuolenti Ingrediuntur In/regno/celorum:’ qui/autem querit/Inuenit:’ Et/qui/ex/toto corde petit accipiet¹⁶³¹ et/pulsanti aperientur:’ Satis/autem est miser ille et/uanus et/uacuus homo/qui/modo/uult letare In/*seculo*: et/post/modum In/futuro gaudere/cum/xristo:’ Ergo/nos/fratres In/hoc/paruo/tempore dum/tempus/est; curramus ad/*dominum*

1630Sic.

1631Sic.

saluatorem/*nostrum* quia apud eum est fons uitę et radix bonitatis ipsi est gloria/*In/secula/ seculorum*:’

De monachis perfectis

Incipit/de/monachis/perfectis xluiii

Iamdudum animis/*nostris* Insedit *dilectissimi/fratres*; monachorum singu-laris/uitę prepositum declarare/: *atque/omnium* meritorum preconia recensere quo et/*Ipsi* maiore studio *In/melius* crescant; et aliis forma/sint et/exemplum:’ Si/enim sacer-dotalis/:/doctrinę officium tunc maxime proficit *quum* predicando ad/plebem et/se et eos qui/audiunt saluat:’

Non/*In*merito de/*isdem* simillima predicamus:’ Quia/quod/nos labore/dicendi/hoc/*Isti* cura {fol. 238v} uibendi/*perficiunt* meritorum Igitur genera/narraturi:’

Fidem/*domini*:’ Spem; Karitatem; *In/medio/conlocamus*; *In/qua* generatim fundamentum omnem *atque/perfectum dominum/xristum* esse *apostolus* testatur dicens:’

Fundamentum autem alium nemo/ponere potest; preter quod est positum quod est *xristus*:’

In/fide/namque fundatur religio *xristiana*:’ *In/spe/autem*; edificatur et/*In/karitate*; *perficitur*:’

Quum/uoero fides spiritali/uirgore *In/corde/xristiano* constiterit statim spes omnium promissorum celestium ministerium prebet; ac/tunc/demum omnia/karitas *In/homine* Implet:’ His/*Itaque* mentis/humane arcano fun-datis; statim uniuersa/uitja cedunt et/*omnes/corruptele* carnis uelut/cera/*Igni* consumta liquescit:’ Tunc temptaciones *atque* omnes uerstję diaboli/pro-tinus extinguntur:’

Nec ultra/potest resistere ubi uitjorum/que/possidet non/*In-uenerit/locum*:’ Tandiu enim *dominatur* *In/homine/satanas*; quamdiu possessionis suę *Instrumenta* cognoscit:’

Depulsis/*autem* partibus Inimichi ab/homine *xristiano*; templum enim/purum/: *atque/sincerum spiritus/sanctus* exultans *In*greditur:’

Et/illic/homina carismata sua sicut fontes uberes largiter Infundit:’ Dicente/*apostolo* quia/*diffusa*/est karitas/*eIus* *In/cordibus/nostris* per *spiritum sanctum* qui/datus est/nobis:’ Sicut enim possessor alicuius domus locorum omnium membris ad/*suam gloriam* ornamenta conponit; Ita/*et/spiritus sanctus* *In/aula/dominica* thesauros celestes exornat:’ Et/*sua/luce* ad/modum prefulgente cun^cta/*In*lustrat *atque/de* pingit:’

Hic/*Iam*/primo humilitas et/*Industria/parcitat*is:’

Hinc continentje pudor *atque* modestia:’ Hinc/laboris solertja; et/spiritualis/pruden-tja:’ Hinc denique; omnium diuinorum copia/preparant^r et/uelut *In/terra paradisi* semina diuina plantata rigatur Imbre/celesti q^e/terrenos deo/germinent fructos:’

Quum/*autem*/u^lusmodi anima fuerit confirmata *per/dies* et/proficit *atque/uniuersa* mandata/despicit et/orrescit:’

Nicil/enim *seculi* querit; nicil temporalium delectatur cuius/omnis conuersatio {fol. 239r} sursum/*In/ce*lis est:’ Et/hec quidem/*In/omni* ecclesia catholica *xristi* per orbe/duffusa¹⁶³² rectissime constant/unicuique *secundum* gratjam a/deo/concessam quam etjam disponatam *xristo* uni/uiro suo/*apostolus* docet:’

In/monachis autem *In/solitu-dine* constitutis; omnis omnino carismatum multi-tudo exuberat quia/*exoles seculi*/:/ceclo/*Iam*/proximi ut/solis radii splendore prefulgent:’

1632Sic.

In/hac Igitur beatitudine monachi solitarii constituti; ad/testimonium/meritorum multas/uirtutes exercent; et/curatjonum gratja rogan-tibus prestant.' In/quibus/tante reuelatjones tantaque/mirabilium opera conprobantur.' ut/si/eadem referre uelimus;/multa librorum uolumina Implent'r.'

Ex/hoc/Iam/clarius patet/quod nulla eos deserta circumstant.'

Nulla solitudo deterret.' Omnes secum sanctos patriarchas prophetas et/martyres habent:/omnes/apostolos et/ceteros sacerdotes.' Omnem denique ecclesiam/xristi ad/suam consolatonem adesse Intellegunt et simul exultant/In/domino.'

Isti/Igitur In/carne positi; solo Iam spiritu/uibunt nec/ulla/labe et/Inlecebras seculi/polluntur secundum apostolum corpora/sua ostiam sanctam et/placentem/deo quoddie deo sacrificant.' Denique per/omnes dies et notes omnis oris adque/mo-mentis; cum multa abstinentja et/horatjonibus; Ielunantes Insistunt.' atque/In/omnibus psalmis et/canticis spiritalibus sacrificum salutarem semper offerunt deo.' Eos/autem obiam uenienti/xristo domino/In/nubibus celi Ituros qui/actenus abitantes super/terram saluator dominus In euangelio declarabit de/quibus alit.' Beatos seruos quos ad-ueniens pater familias Inuenit uigilantes quod/prespicue monacis obseruatur.'

Hec/Igitur beatissima uita sicut celorum angelis nullis fidelibus constat/: maxime cum/uniuersa celestia omnes uirtutes Indefessis uocibus deo/semper et/xristo laudes et/gloriam dicunt.' Sicut multis diuinarum scripturarum et/apocalipsin Iohannis testimoniis conprobantur.' Brebiter Igitur sanctorum qui/In/solitudine/degent merita et/sanctimonia predicantes ad/eos monachos qui/In urbibus/habitant recurramus qui/et/Ipsi deuotjonem preclara eo/magis atque/laudabiles {fol. 239v} conprobantur quod/Inter/tantos populos/constituti nulla/carnali concupiscentja reducuntur.' quamquam enim secundum/locum a/primis obtineant; In/diuinis tamen operibus similes estimant'r.'

Primos namque illos ratio facit quia/ex/toto/corde atque/uirtute deum/diligentes/comunis/uite solacia relinquunt totum spem sibi uite In/dominum/deum/tantum sumunt.' Hii autem communiter quidem cum/homnibus degent sed opera et/precepta diuina exercent.' Denique/: et/Ipsi/eiusdem fidei ferbore participes/:/spe celestium promissorum cuncta/bona edificant et/In/caritate perficiunt.' Nam/quidam eorum sub/discipline ab/Infantja regula/ rescunt : et/sacris lit-teris Imbuantur.'

Quidam etjam a/baptisma secundum declinantes spiritali/uita proficiunt.' Aliis/uero prioris uite maculam fugientes;/peni-tendo In/monasterio fortiter perseuerant.' Horum/Igitur professio/magno/labore et/hoperum/exercitjone/constat; nec/ullo/tempore a/temp-tatjonibus uariis potest esse Inmunis.' Sed/quum/perfecti cordis/uigore constanter permanserint; de/die/In/diem uirtutis/eorum Interior renobatur et/facile/uitja carnis/a/se expellunt.' Ita ut et/Ipsis tanquam diues/In/misericordia spiritus/sanctus celestia/dona abundanter Inpertjat.' Ex/Inde Iam/mens In/eis deuota prefulget et/diuino ferbore accensi Inuicem et/In omnibus consolantur abentes prepositum quem/habbatem appellant.' Cuius/magisterio Informati;/certam regulam obseruant uibendi.' Hii Itaque spiritalia/bona certatim arri-piunt.' Et/umiles continentes.' Parci/: et sobrii/: suis manibus operantur.'

Infirmos et/In/carceribus positos uisitant.' Ospites sepe suscipiunt.' Fratribus acceptatis/In/nocte psallendo per-uigilant.' Egenis de/suo/labore ministrant.' Atque/Ita/per/actus eorum/dominus magnificatur ab/hominibus/:/quod/satis acceptabiles/esse/deo euangelista testatur.' Ad ecclesiam/dominicis tantum et/diebus/festis con-ueniunt.' Ne/sepe/Inportu-nitatum/ad/puplicum uide-antur.' Cibus eorum; olera et/legumina tantum/cum/pace {fol. 240r} sumuntur ad/uesperum.'

Per/dies omnes et noctes; certis/oris oratjoni/Insistunt et/Imnis psalmis et/canticis spiritu/deo/regi laudes et/gloriam dicunt et salutare sacrificium offerunt/deo.' constat Igitur et/nobam uitam esse/beatam In/omnibus atque In/castris diuinis/positos angelis dei/In/laudibus exequari nemo dissentit.' Sed/quia In/seculo constitutos; aduersarius noster diabolus tanquam leo rugiens circuit/singulos querens/quem/deuoret; oportet nos ad/profectum/militum/xristi latentes; Inimici Insidias brebiter explanari; ut/hec cautela admoniti/: et In-ceptis/permaneant et/perseuerantes

adcreſcant/: quia/sunt magno premio In/regno celeſti/monachorum Impleta/profeſſio coronatu { a/*domino*:’ Ita maximo detri-mento In etęrnis penis dam-nabitur ſibe apoſtata uel neclegentes aliquis diuinis fundatus officiis:’

Temptantis/Igitur/Inimici; duo/sunt genera:’ Unum quod felices extollit alterum quod/In obtentu diuino Inprouidos uel euetes fecit et neclegentes execat:’ Aut enim *aperte* gessatur/Inualidis uel/Infirmis et/eos/uiolenter/fallit ex/preteſtu/religionis Inuadit:’

Sic/namque/Iob placente deo primo uiolenter adgreſus/est atque omnem ſubſtantjam eIus In/ruynam/et egeſtatem deduxit:’ Filios/eIus; crudeli/morte confecit:’

Sed/quum eum aperte/necaquam decipere ualuisset; qui/Inpatjens peccasset; et/In/omnia ad/ultimum/:/per/aliam/partem ſuggessor accessit; Inualidam quippe et/In/urnam uxorem eIus Inuenit:’ ex/ exemplo ade primoplausti quem In/para-diſo/habitantem/per/euam decepit Ingreſſa/est ad/Iob/dicens:’

Ubi/sunt Iuſtitje tuę et opera bona:’ Dic aliquid durum et murmura/In/dominum ut/creas uita Iſta/penali:’ Hoc/Ideo ut/sub affectu dolentis uxoris facile conſentiret ad/malum:’

Sed ille/fortis In/deum te/*aperte* uaſtantem et/subtiliter machinanantem¹⁶³³ magno uigore portabit et/ uicit:’

Et/uxorem Inualidam Increpans aIt:’ Tanquam Inſipiens loqueris:’ Si/bona/de/manu *domini*/accepimus; quur non et/mala libenter ſufferamus:’ {fol. 240v}

Sit/nomen *domini*/benedictum:’

Tobiam/quoque post/Iuſtitje opera;/hac fraude temptabit nec/Ipſum ualuit decipere:’

Sic/denique et/dominum/xriſtum In/carne poſitum; temptando adgreſus est et/retrusus:’ Primo tanquam/potentem In/mirabi-libus/concitatit:/ut/ex/lapidibus panes efficeret:’ Ac/sic/honeris faſtigio extollentjam/cateriare¹⁶³⁴ In eo:’ Secundo/tanquam humili et/abIecto mundi

HuIus regni/promiſit ut/Inlecebra ſecularium/rerum caperet ambientem:’ Tercjo legis *dominice* pretendit exemplum; ſuggerens Ita:’ Si/filius dei es; mitte/te deorſum:’ Scriptum est enim quia angelis ſuis mandabit/de/te ut/custodi-ant te:/ne/offendas a/lapide pedem tuum:’ Ut/dum pa-trem perſidam/legem cognos-ceret temptantis/diaboli Iuſſa/compleret:’ Sed/*dominus* quaſi filius dei qui uicit In/seruis/suis et/In/carne poſitus triumphabit:’

Poſſim et/homnium *ſanctorum* exempla/deprimere quibus Inimicus eos/ſemper/temptabit et/uictus/ est:’ Sed/quum *ſanctus ſanctorum*; et/deus omnium filius.dei temptatjonem carnis ſuſcepit et/uicit maIorem probatjonem queſi/non/congruit:’

Nec enim fortiores uires In/omi-nem/poteſt exercere quam In filio/dei:’ Temptat ergo Inimicus/homnes homines aut/*aperte* aut sub/dole;

Sed/monacos non facile poteſt aperte decipere qui ſunt diuinis ſcribtu-rarum eloquiis conmoniti:’

Uerum tamen; latenter/atque ſubtiliter/qualem/uis *perfectum*/Inuenerit temptat:’

Et/quum terrenis uictus abſceſſerit diuinis armat^us adgreditur/: et/sub/specie preęptoris multas In/corde ſugere:’ Sepe/namque orantibus/:/uarias cogita-tjones opponit:’

Et/quum ab/his ſuperatus fuerit et/exclusus; ad/aliam partem ſubtiliorem transi-tum/facit:’ Iterdum enim orantibus pauperum uoces emittit:’ Et/hospitum aduentum/Insinuat ut/sub/miſericorde titulo a/ deo ſeparet *xriſtianum* orantem:’ Interdum enim multis/diebus IeIunare {fol. 241r} et humi Iacere

1633Sic.

1634Sic.

suadet ut/contemptu omnium rerum uel/elatum aut/nicil Infirmum ac/si/egritudine corporis fessus diuina offi-cia/cum fratribus non/Inpendat:’

His atque u/usmodi/machinis; constat diebus ac/noctibus monachos separare deo sciens/eos cęlesti militja sociatos:’ Unde/Ipse/preua-ricator delectus/est:’

Seruent ergo sanctissima fide preclare professionis statum Incolomem:’ Seruent beatissima mandata et/angelicam dignitatem:’

Sint/parci et/sobrii et/hora-tjone Insistentes aut/Im-nis psalmis et/canticis *spiritalibus permanentes* ex/corde orent mente/psallant et *spiritu*/tribulatjonis *seculi* fortiter ferant et/confidenter In/*domino*:’ His/enim Iaculis uincitur Inimicus;/et/con-fusus abscedit dicente/apostolo:’

Resistite/diabolo;/et/fugiet a/uobis:’ Brebis/temporis labor et/pugna/legitima uictoriam conferet et/coronam:’

Indigne/sunt passiones ulus temporis ad/futuram *gloriam* que/reuelabitur nobis:’

Pro/terrenis enim; celestia:’

Pro temporibus¹⁶³⁵/sempiterna et/pro minimis;/ magna et/preclara promissa/sunt nobis:’

Xristo ergo/In/carne passo;/eodem sensu armemus quia/non/est discipulus *super*/magistrum nec/seruus *super*/dominum suum:’

Estote ęredes/dei et/coheredes/xristi conpatjentes et/In/*seculo* ut/rapti In/nubibus obuiam uenienti de/cęlis Ire/po^ssitis quia/hii martyrum et/apostolorum coronam *percipient* qui/totam spem abentes/In/xristo/diebus et/noctibus seruiunt deo et/eIus aduentum expectant:’ dicente apostolo:’ cursum/bonum/*peregi*; de/cetero restat/mihi/corona/quam reddet michi/*dominus* In/illa/die:’

Non/solum autem/mihi/: sed et omnibus qui/diligunt aduentum/eIus:’

Quia/non/tantum sanguis effusus pro/deo martyrem/facit sed et/qui/toto/dei uoluntatem perfecit corde usque/In/finem loco martyris erit:’

Qui/enim crucifixo corpore uibit In/*domino* quod-didie patitur et/paratus/est animam/suam ponere propter deum:’ {fol. 241v}

Et/si/persequutjo/carnalis defuerit *spiritaliter* tamen pugnat Interior/homo:’ Nam multos *sanctos* eIusmodi/placentes/deo; Scimus et/legimus sic exisse/de/corpore et/tamen apostoli et martyres deputantur:’ Ferbeat ergo *spiritu*/sancto professio monachorum

Crescat deuotjo/salutaris; quia scribturn/est:’ Iniquis; maneat et/*sanctus* sanctificetur/adhuc;

Hec/enim ratjone uiuentes; deo placebitis; ut sicut In/cęlis Ita et/In/terra ab/ominibus con-laudatur; quod/In/uobis/maxime constat:’ Quod quum feceritis ex/corde; et¹⁶³⁶/meminisse/dignemini:’

Epistola Hieronymi ad clericos

EPISTULA BEATI/HERONIMI AD/CLERICOS

Karissimi atque dilectissimi/sacerdotes; quos semper *dominus* adob-tabit; timeamus et/teneamus regulam discipline; Unde contestor omnem corum/sacerdotalem; quia Inportuni/sunt cleri; cum feminis conmorari:’ Ut/quid com-moretur cum/femina; qui/recusabit puplice abere matronam;

Sed/dicere/habes:’ Habere/uolo; quod/uincam:’ Hoc est dicere manere/desidero sub/ruIna:’

Habes/carnem tuam quam uincas;/ cum/qua/quodtidie conlucteris; illam/uince et/tu/uere pugnator magnus efficeris:’ Quid tibi/^{uis}/conducere bella aliena; Nemo/super unam febrem cupit abere

1635temporalibus p.c.

1636mei est ajouté après et par une seconde main.

deteriorem:’ Possesus Igni ualidissimum/habens emitri-theon memoratum; cui/nullus medicus sufficit ad/remedium;

Difficile/est qui/bibat/uenenum et/uibat aut/qui/dormiat *super* ripam; et/non/cadat aut qui/liget sibi/carbones uibos In/uestimento/suo et/non/conburet:’

{ Qui/nec/pariter sunt nati nec/Iuncti; ut/qui^d/uidentur pariter commorari:’

Sed/dicere/habes:’ Ego/In/In-nocentja/mea ambulo nam *feminam* penitus non dimitto:’ Hoc/est/dicere fraternitatem uolo/sociare/cum/diabolo

O quantos *episcopos* Iam/graues etate/proximos; a/regno celorum deIecit:’ O quantos damnabit; una pestis; {fol. 242r} et/calamitosa fragilitas; deInde Intrat clericus/*super* *feminam*/nudata pectus et ubera; aut/facientem lana nudo femore:’ O/In/qua-lem exemplum et/dedecus *peruenit* castitas:’ Assidue oculus scandalizatur:’

Assidue pectus urguetur:’

Quotjens uidetur; totjus et/amatur:’ et/si/adulterium non/faciat; animus tamen languescit:’ Sed/dicere/abes:’

Quare elias IntroIbit ad/ui-duam; Miror/te quisquis ille/es Ingeniosus adulter et mecus qui/te/elię quoęquas:’

Sustine primum quadra-ginta dies et/quadrageinta noctes IeIunium sicut ille sustinuit/: et/aut erit qui *feminam*/querat; aut erit penitus qui/cum ea conmoretur:’ Melius/me ergo/laboriosam agere uitam; quam absentjam traere criminosam:’

Sulpicius Seuerus, Dialogi 1 (9, 6-11,7 et 12,7-15, 1 = « Diuersas ordines monachorum »)

ITEM/DE/THEBEORUM/DIUER-SAS/ORDINES/MONACHORUM [...]

Egresus Igitur ab alexandria/uisi-tatis *fratribus* ad/su-periorem Inde thebaydam Idest egypti extrema contendi; Ibi/enim uaste patentem/heremi soli-tudines ferebantur abitare monachorum non longum est si/omnia cupiam referre quae/uidi/pauca/prosequendo restringam:’ Aut/longe ab/heremo/contiguam/nilo; multa/sunt cenobia monachorum habitant/huno/In/loco p^lerumque centeni:’ Quibus summum/Ius; est sub abbatis Imperio degere; nichil aruitrio/suo agere/*per*/omnia ad/nutum/illius/pendere potestatem:’

{ **Ex multa** autem congregatjone qui/maIorem/uirtutem/mente conciperit; ut/acturi solita-riam uitam se/ad eremum conferant; non/nisi abbate illo/*permittente* discedunt:’

Hęc illorum/prima/uirtus est parere/alieno/Imperio:’

Transgresusque ad/eremum abbatis illius hordinatjone; panis uel/qualibet *cibus* alius ministratur:’

{ **Casu**/i/*per*/eos/dies; quibus/illuc aduenerat; cuidam/qui/nuper ad/heremum secesserat; panem abba/*per*/duos miserat puerulos:’

Quorum/:/maIor; abebat annos quindecim:’ Minor uero duodecennis erat {fol. 242v}

His ergo Inde redeuntibus aspis/mire magnitudinis fit obiam:’ Ubi/ante/pedes eorum uenit; quasi/Incantata carminibus cerula/colla deposuit/:/minoris pueri manu adpr^eensam/: ac/palleo Inuolutum/:/ferre cepit:’

DeInde/monasterium quasi uictor Ingresus; In/occurso fratrum Inspectantibus cunctis captibam bestiam resoluta palleo/: non/sine/Iac-tantje tumore deposuit:’

Sed/quum Infantum fidem atque uirtutem ceteri/predicarent; abba ille altjori/consilio; ne/Infirma etas Insolesceret uirgis utroque conpescunt multum obIurgatos:’

Quur Ipsi/quod/per/eosdem/dominus operatus fuerat prodidissent;

Opus/illud non/sue/fidei sed diuinę fuisse uirtutis:’

Discerent/deo/potius In/humili-tate seruire/:/non signis et uirtutibus gloriari quia/melior est Infirmittatis conscientja uirtutum uanitate:’

Hoc//ubi ille monachus audibit et/periclitatos infantulo serpentis occurso et/Ipsos Insuper multa/uerbera uictos serpente meruisse; abbatem obsecrat ne/sibi/post hec panis ullus aut/cibus aliquis mitteretur:’ Iamque/octabus dies/fuerat emensus quod/se homo/xristi/Intra periculum famis Ipse concluderat:’

Erebant membra IeIunio:’ sed/deficere mens celo Intenta non/poterat:’ corpus Inedia fatescebat; sed/fides firma durabat:’ Cum Interim admonitus abba per/spiritum ut/discipulum uisitaret; pia/sollicitudine cognoscere cupiens qua/uite substantje/uir/fidelis aleretur qui ministrari sibi/panem ab/homine noluisset:’

Ad/requirendum eum Ipse proficiscitur:’ At/illem ubi eminus senem uenire cons-pexit; adcurrit/: agit/gratjas ducit ad/cellulam:’

Quum Ingressi/pariter ambo/ conspiciunt palmicium sportam calido/pane con-gestam/: foribus adfixam de/poste pendere:’ A/primum calens panis/hodore sentitur:’

Tantum uero ac/si/ante paululum focus/esset ereptus ostenditur:’ Egyptji tamen panis forma non/cognoscit^r:’ **{fol. 243r}**

Obstupefacti ambo; munus celeste cognoscunt:’

Quum/illem/hoc abbatis/aduentu prestitum fateretur; abba uero illius fidei ac/uirtuti Id/potius adscriberet; Ita ambo celestem/panem cum/multa exultatione fregerunt:’ Quod/quum/senes ad/monasterium rediens fratribus Intulisset tantos/omnes Incenderat ardor/animorum ut/certatim ad/heremum et sacra solitudine Ire/pro-perarent miseros se fatentes si/quis diutius/In/congregatj-one multorum hubi/humana esset/patjenda/conuersa-tjo resedisset:’

{ **Et/quia** anachorite unius Incipientis uirtutem agno-uistis/: referam/adhuc/uobis pauca de/plurimis:’

{ Ego; ubi/primam eremi Ingressus/sum partem; duodecim/fere a/nilo milibus abebam/autem unum ex fratribus ducem/locorum peritum:’ Peruenimus ad/quendam senem monachum sub/radicem montis habitantem/: Ibi quod illis/locis atque rarissimum/est/: puteus erat:’ Bobem unum habebat cuius erat/hic/totus/labor Inpulsa/rotali macina aquam ducere:’ Nam pene mille eo/amplius/pedum profundum putei ferebatur:’

Hortus illic erat multis oleribus copiosus:’ Id/quidem contra naturam heremi ubi/omnia uidentia exausta/solis ardoribus:’ Nullius umquam seminis uel/exiguam radicem fecerunt:’ Uerum/hoc sancto illi labor cum/pecore communis/erat et/propria pres-tabat Industria:’

Frequens enim Inrigatjo que/tantum pinguedinem harenis/dabat;/ut/mirum In/modum uirere/atque fructi-ficare/horti/illius olera/uide-remus:’ Ex/his Igitur/una/cum domino bos ille uiuebat:’

Nobis/quoque/ex/ea/copia sanctus ille cenam/dedit:’ Ubi/uidi quod uos galli forte non creditis; ollam cum oleribus que/nobis In/cenam/parabatur sine¹⁶³⁷ ferbere:’ Tanta/uis solis/est ut/quibuslibet equoquis/etjam ad/multorum pulmenta sufficiat:’ Post/cenam autem Iam Inclinato uespere Inuitat nos ad arborem palmam cuius pommis/Interdum ut/so-lebat que/fere mille passibus/aberat:’ **{fol. 243v}**

1637Après sine, foco est ajouté, sans doute par une autre main.

Nam hec/tantum In/heremo arbores licet raro habentur; tamen quod utrum sollers antiquitas/procuraberit an soli natura gigneat Ignoro:’ Nisi/deus/habitandam quandoque sanctis/:eremum hec/seruis suis preparaberit:’

Ex maIore enim parte qui/In illa/secretata consistunt quum alia ibi nulla/germina succedant Istius arboris pomis aluntur:’ Ergo; ubi ad illam ad quam nos ospitis nostri ducebat humanitas arborem peruenimus; leonem/Ibi offendimus:’

Quo/uiso ego et/illem dux meus Intremuimus:’ Sanctus/uero ille; Incunctanter accessit:’

Nos/licet trepidi; sequuti sumus fera/paululum cerneret Impe-ratam sibi a/domino molestiam secessit et/constitit:’

Dum ille/ramis humilioribus poma decerperet:’ Quumque plenam palmolis manum obtulisset; adcurrit/bestia accepitque tam/libere quam nullum animal domesticum:’

Et/quum comedisset; abscessit:’

Nos/hec/Intuentes; adhuc tre-mentes non/facile potuimus expendere quanta In/illo fidei/uirtus et/quanta In/nobis esset Infirmitas

{ Item alium eque/singularem uirum uidimus/paruo tugurio In/quo/non/nisi hunus/recipi possit/habitantem:’

Ergo eodem de/hoc illud fate-batur/:/quod/ei/lupa solita esset adstare cenanti:’

Nec/facile umquam bestia/falle-retur:’ Quin illi ad/legiti-mam/horam refectjonis occur-reret/: et/tandiu pro/foribus exspectaret donec/illem panem qui/cenule sue/^{su}perfuisset offerret illa/manu/eIus lambere solita atque ita/quasi Impleto officio et/prestita consola-tjone discederet set forte accidit ut/ sanctus ille dum/fratrem qui/ad/eum/uenerat deduceret abeuntem diutjus abesset; nec/sibi sub/nocte remearet; Interim/bestia ad/consuetum cenarium illud cene tempus adcurrit:’ Uacuam cellulam cum/familiarem patronum abesse sentiret; Ingressa curiosius explorans ubinam esset abitator:’ Casu contingua cum/panibus; quinque palmicia fiscilla pendebat:’

Ex/his/hunum presumit et/deuorat

DeInde/perpetrato/scelere discessit:’

Regressus anachoreta {fol. 244r} uidet sportellam d’ssolutam non/constante panum numero; damnum/rei/fami-liaris Intellegit:’ Ac/prope limen/panis adsumti frac-menta cognoscit sed/non erat Incerta/suspicio/que/fur-tum persona fecit:’ Ergo; quum/sequentibus diebus secundum consuetudinem bestia non/ueniret; nimirum au-dacis facta conscientja ad eum uenire dissimulans cui/feciss’ InIuriam:’ Egre patebatur sanctus ille alumne solacio destitutus:’

Postremo illius oratjone reuocata septimo post die adfuit ut/solebat ante cenanti sed/facile cernens uerecundiam penitentis:’

Non/ausa/proprius accedere delectus/In/terra profundo pudore luminibus quod palam licebat Intellegi quandam ueniam precaba-tur:’ Quam/illius confusi-one dum anacoreta ille miraretur; Iubet eam proprius accedere ac/manu blanda caput triste permulcet:’ DeInde pane duplicato ream suam/refecit:’

Indulgentiam consequuta; officii/sui consuetudinem deposito merore reparabit:’

{ Intuemini/queso/xristi etjam In/hac/parte uirtutem cui sapit omne quod/brutum est

Cui/mite/est omne/quod/seuit:’

Lupa; furti/crimen agnoscit:’

Lupa conscia pudore confunditur uocata adest caput prebet et abet sensum Indulte sibi uenit sicut pudorem gessit errat:’

Tua/hęc/uirtus *xriste*; tua sunt *xriste* miracula:’ Etenim que/In/tuo/nomine operantur serui/tui; tua sunt:’ Et/hoc Ingemescimus quod/magesta-tem/tuam ferę sentjunt; homines non sentjunt:’

{ Ne/cui autem/hoc/Incredibile forte uideatur maIora memorabo:’ Fides/*xristi* adest me/nichil fingere neque Incertis auctoribus uulgata narrabo:’ sed que/mihi/per/fideles uiros con-perta sunt explicabo:’

Sulpicius Seuerus, Dialogi 1 (15, 2-17, 5 = « De heremitis »)

INCIPIT/DE/HEREMITIS

Habitant plerique in/ęremo sine ullis tabernaculis quos heremitas/uocant uibunt eruarum radicibus:’ Nullo umquam certo/loco/consistunt {fol. 244v} ne ab hominibus frequen- tentur qua/mox quod egerit sedes abent:’ Ad/quendam Igitur oc/ritu atque/hac/lege uiuentem diu/ex/nitria/monachi licet longe diuersa regione; tamen holim Ipsi In monas-terii congregatjone carus et/familiaris fuisset auditis eIus uirtutibus ad/uisendum eum properaberunt:’

Quem; dum/multumque queřitum tandem mense septimo repperierunt In/extremo illo deserto quod/ est blemnis contiguum demorantem:’ quas/ille solitudines Iam annis duodecim habitare dicebatur:’ Qui/licet homnium hominum uitaret occursum; tamen agnitos/non/refuge sed *karissimis* per/triduum non/ne-gabit:’ Quarta/die aliquan-tulum/progressus; quum/pro-sequeretur abeuntes leęna mira magnitudinis ad/se uenire conspiciunt bestia licet tribus reppertis non In-certa quem peteret heremite pedibus aduolbitur et/quum fletu quodam ac/lamenta-tjone procumbens Indicabat gementis pariter et/rogantis affectu:’ Mobit omnes et/pre-cipue illum/qui/se Intellexerat expetitur precedentem sequuntur:’ Nam prehens et subInde respectans facile potest Intellegi:’ Hid eam uelle ut/quo illa/ducebat eremita/sequeretur:’ Quid multa; ad/speluncam/bestię peruenitur:’ Ubi/illa ad- ultos Iam/quinque/catulos male/feta nutriebat:’ Qui ut clausis luminibus ex albo matris exierant cecitate/perpetua tene-bantur:’ Quos singulos de/rupe prolatos ante here-mite pedes; mater exposuit

Tunc demum aduertit; quid bestia postulare:’ Inuocato-que/dei/nomine; contrectabit manu lumina clausa catulorum:’ Ac statim cecitate depulsa; apertis oculis/bestiarum diu/negata lux patuit:’ Ita fratres/illi heremitam quem/desidera-berant uisitato quodam modo quum/fructuosa laboris sui mercede/redierunt:’

Qui/In/testimonium tante uirtutis admissi fidem *sancti gloriam xristi*/que/per Ipsos esset testificanda uidissent {fol. 245r} mira/dicturus/sum lehenam/post dies/quinque/ad/auctorem tanti beneficii reuertisse; Eidemque uisitatum culusdam fere pellem pro/munere detulisse

Quam/plerum que/*sanctus* ille quasi ami^mculo circumuentus; non/dedignatus/est munus sumsisse per/bestiam culus alium potius Interpretabatur auctorem:’ **Erat/autem** etjam alterius heremite In/illis regionibus nomen Inlustre qui/In/ea/parte deserti que/est siennis habita- bat:’ Hic/quum/primum se/ad/heremum contulisset; erbis erbarumque/radicibus quas predulces Interdum et/saporis eximii/fert/harena uictui Ignarus germinis elegendi noxia/plerumque/carpebat:’

Nec/erat facile uim/radicum sapore discernere quia omnia eque/dulcia:’ Sed plerumque occultiore uirus uitale cohibebant:’ Quum/ergo edentem uis Interna tor-queret; et/Inmensis doloribus uitalia uniuersa qua-terentur ac frequens uomit^s cruciatibus non ferendis Ipsam anime sed et stomacho/Iam fatescente dissolberet omnia penitus que/essent edenda formi-dans septimum In IeIuniis diem spiritu defficiente dicebat:’

Quum ad/eum fera cui/dorca est nomen accessisset; huic/propri-us adstanti fasciculum erbarumque/ collectum pridem contingere non/audebant obIecit:’ Sed/fera/que/uirulenta erant/hore discutjens;

que/Innoxia noberat elegebat:’ Ita/uir/sanctus eIus exemplo quid/ēdere quid/res-puere deberet/edoctus; et/periculum euasit famis; et erbarum uenena uitabit:’

Set/longum est omnibus qui eremum Incolunt per/conperta nobis uel/audita memorare:’

{ Annum Integrum et septem fere/menses Intra/solitudines constitutus exegi magis uirtutis admiratus habere:’

Quam quod Ipse tam/arduum adque/difficile/putaberim/temp-tare/prepositum:’

Sepius/tamen/cum illo qui pu-teum et bobem/abebat habi- { tabi:’ Duo/beati/antonii monasteria/adii; que ab/eIus usque hodie discipulus/Incolunt”r

Ad/eum etiam/locum/in/quo/beatis-simus/paulus primus/eremita/est conuersatus/accessit:’

Rubrum/marem uidi:/Iugum/syna {fol. 245v}

Culus summum cacumen usque ad/nubes penę contiguum eminent nequaquam adiri potest:’

Inter hulus recessus ęremita/esse aliquis ferebatur; quem/diu multumque quesitum/uidere non/potui:’ Qui/fere Iam ante/quinquaginta annos; a/conuersatione remotus; nullo uestis usus setis corporis sui/tectus/: nudi-tatem suam; diuino munere nesciebat:’ Hic; quotjens eum religiosi/uiri adire uoluerunt; cursu auia/petens congressum:’

Uni/tantummodo ferebatur se ante/quinquennium prebuisse; qui/credo/potenti fide/hid obtinere promeruit:’

Qui/Inter multa percontati; quur homines tanto per-euitaret; respondisse peribetur:’ Eum/qui ab hominibus frequentatur non/posse ab angelis frequen-tari:’ Unde/non Inmerito recepta opinione multorum fama uulgaberat/: sanctum illum ab angelis uisitari:’

Sulpicius Seuerus, Dialogi 1 (17, 6-20, 1 = « De fratrum perfecta obedientia »)

ITEM/DE/FRATRUM/PERFECTA¹⁶³⁸
DURA/MANDATA

OBEDIENTIA/ATQUE/SENIORUM

Ego/autem a/synaa monte digressus ad nilum flumen regressus/sum culus ripas frequentibus monasteriis consertas utraque ex/parte lustrabi:’ Plerumque/uidi/ut/dudum dixeram uno In/loco abitare centenos sed/et/bina et/terna In/his/deuiculis agere cons-tabat nec/sane minorem putetis diuersantjum In/multitudine/monacorum esse uirtutem quam eorum esse cognoscitis qui/se ab humanis cetibus remoberunt:’

Precipuum Iam ut/dixeram Ibi uirtus et/prima est obe-dientja:’ Neque aliter adueniens a/cenobii abbate suscipitur quam¹⁶³⁹/qui/temp-tatus prius/fuerit et/proba-tus:’ Nullum umquam recussaturus/quamlibet arduum/atque difficilem Indignumque tolerandum abbatis Imperium:’

Duo/uobis Incredibilis obedi-entję admodum magna miracula licet suppetant plura recolenti sed ad exi-tandam uirtutum emulatjonem {fol. 246r} cui/pauca non/sufficiunt multa non/proderunt:’

Ergo/quum quidam seculi actibus abdicatis/: cenobium/magne dispositjonis Ingressus susci-pi/se/rogaret:’ Abba/ei/cepit multa proponeret graues esse Istius/discipline labores sua/uerio dura Imperia/: quem/nullius facile ualeret Implere patjentja:’ Aliut potjus monasterium ubi leuioribus legibus uiberetur expeteret; ne/temptaret adgredi quod/Implere non possit:’ Ille/uerio nichil his terroribus potuit permoberi:’

1638On lit le chiffre XLVIII dans la marge.

1639quam p.c.

Sed/magis Ita/homnem obedi-entjam/Implere pollicitus ut etjam si/eum abba In/Ignem Ire/preciperet non/recusaret Intrare:’ quam/illius pro-fessione ubi/magister accepit non/cunctatus probare profitentem:’ Casu clibanus prope ardebat qui/multo Igne succensus quoquendis panibus parabatur/: exun-dabat abrutis/flama fornacibus et/Intra/camini illius concaba totis caber-nis regnabat Incendium:’

Huic Igitur aduenam illum Iubet/magister Intrare:’

Nec/distulit precepto/parere medias/flamas/: nichil cunctat^s Ingredditur:’ Quem/mox tam audaci fide uictis/uelut illis condam ebreis/pueris uenientibus superata/natura/est/: fugiit Incendium:’ Et/qui/putabat^r arsurus uelut/frigido/rore perfusus se/Ipse/miratus est:’

Sed/qui^d/mirum si/tuum/xriste tironem Ignis ille non attingit; ut¹⁶⁴⁰/nec abbatem pigeret dura/mandasse nec/discipulum peniteret Imperio paruisse:’

Qui/eo quo aduenerat die dum temptatur Infirmus perfect^s Inuentus/est merito felix:’

Merito gloriosus; probatus obedientja; glorificatus est passione {

In/eodem/autem cenobio; factum quod/dicturus sum recenti memoria ferebatur:’

Quidam Ibidem ad/eundem abbatem recipiendus aduene-rat:’ Quum/prima ei/lex obedientje poneretur; ac/per-petim polliceretur ad/omnia uel extrema patjentja:’

Casu abba storicinam uirgam Iampridem arida manu gestabat:’ Hac solo figit atque illi/aduene Id operis Inponit ut/tamdiu uirgule {fol. 246v} aquam Inriguam ministraret donec quod/contra/omnem naturam erat/lignum aridum In/solo harente uiue-sceret:’ Sublectus aduena dure/legis Imperio aquam propriis humeris quoddidie conueebat:’ que/nilo flumine per/duo/fere milia petebatur:’

Iamque emenso anni spatjo; labor non/cessabat operan-tis de/fructu/operis spes/esse non/poterat:’ Tamen; obedientje uirtus; In/labore durabat sequens quoque annus/uantum laborem Iam adfecti fratris eludit:’

Tertjum/demum succedentjum temporum; labente circulo quod/neque nocte neque Inter die aquarius/ille cessaret operatur uirga/floruit:’

Ego/Ipsa ex/eadem/uirga arbus-culam/uidi/: que odię que Intra atrium monasterii/: ramis uirentibus quasi In/testimonium manens quantum obedientja meruit:/et/quanta fides possit ostendi:’ Sed/me/dies deficiet; quam/diuersa miracula que/mici de/sanctorum uirtutibus sunt conperta consumem:’ duo/uobis adhuc/preclara memorabo:’ quorum unum egregium erit/aduersus Inflationem misere uani-tatis exemplum; alterum aduersus falsam Iustitjam non/mediocre documenta:’

Valerius Bergidensis, Epitameron consummationis (CPL 1288)

EPITAMERON/CONSUMATIONIS¹⁶⁴¹ LIBRI/UIUS XLUIII

Pro/edificatjone/morum atque pro/correctjone animaruM

AdIubante clementissima pieta-tis opitulatjone omnipotentis/dominI

Tuis beatissime/pater obediens confisus cupiens preceptiS

Religiose uite Ignaris fratribus pandere desiderans tramitE

In/quantum/mea/ualuit/extremitas/: crebra/percurrrens uolumina/confidenteR

Donec presentis libri/docmatum; pa-trum consumarem InstinctU

1640Avant le *ut*, est ajouté un *que* d’une autre main.

1641Après le mot *Epitameron*, une autre main ajoute, sur la ligne, à l’encre noire, les lettres *ds* surmontées d’une barre horizontale.

Obtatur/Inc/lubar doctrine corus-cans premicante/luce/preclar**A**
Nam/sicut Inminente/die tenebras noctis effugat oriens so**L**
Accedens/Igitur hec/lux In/tenebroso Ignorantię/corde/similes/eminat/claritat**E**
Dum/uelut ubertim/ducis fluctuans latis In/arente terra diffudit**R**
Et/multipliciter centuplicatur fructus telluris agr**I**
Ostenditur ergo animarum segetem et/u**l**us gurgitis rigari fluct**U**
Huberrimas affluentes et/Indeficienter paradisi/prespicuas/fecundare/delicia**S**

Conclusion

Au terme de notre enquête sur la compilation hagiographique de Valère du Bierzo et ses manuscrits, quel bilan peut-on tirer ?

Cadre et limites de la recherche

Le premier constat que nous pouvons dresser porte sur les conditions de possibilité et les limites mêmes de cette enquête, dont nous avons progressivement mesuré l'ampleur.

Si les recueils – et non plus seulement les textes – sont devenus depuis une cinquantaine d'années, et c'est heureux, des objets de recherche à part entière, plusieurs écueils se dressent encore pour en écrire l'histoire, à plus forte raison quand il s'agit de recueils anciens comme celui de Valère. De nombreux textes hagiographiques et ascétiques ont en effet une tradition manuscrite considérable et très complexe. Or la solution à laquelle ont très souvent eu recours les éditeurs de textes a été de choisir un nombre réduit de manuscrits, de préférence les plus anciens, et de ne classer et utiliser que ces manuscrits. On en trouve l'expression la plus frappante dans l'introduction de B. Krusch à son édition de la *Vita Hilarii*, que nous avons étudiée plus haut : « les *Actes* de saint Hilaire ne manquent à l'appel dans pratiquement aucun légendier ; pour cette raison, les manuscrits sont innombrables, mais il en est peu qui soient antérieurs au X^e siècle ; pour ma part, j'ai eu recours à ceux-ci : G [...], H [...], B [...], V [...], A¹⁶⁴² ». Le nombre des manuscrits est infini, on en utilisera donc cinq ! À quelques exceptions près, c'est cette manière de faire – ici poussée à l'extrême – qu'ont adoptée la majeure partie des éditeurs des textes que nous avons étudiés dans le cadre de cette thèse. Or si ce principe permet d'aboutir à l'établissement d'un texte à peu près fiable dans un délai raisonnable, il se heurte à plusieurs problèmes de fond.

Tout d'abord, mener à son terme de manière exhaustive une enquête dans le domaine de l'histoire des recueils hagiographiques et ascétiques est impossible tant qu'une part significative de manuscrits n'a pas été classée. En outre, le choix méthodologique qui consiste à retenir un petit nombre de manuscrits, de préférence anciens, est contraire au principe selon lequel les manuscrits plus récents ne sont pas, par principe, de moindre qualité (*recentiores non deteriores*). Plusieurs manuscrits sur lesquels nous avons travaillé en offrent un exemple flagrant et significatif : des

1642« *S. Hilarii Acta in legendario fere nullo desiderantur. Itaque codices sunt innumeri, sed pauci qui saeculum decimum superant. Mihi quidem praesto fuerunt hi : G [...], H [...], B [...], V [...], A* » (B. Krusch, « *Vita S. Hilarii* », dans *Venanti Honori Clementiani Fortunati presbyteri Italici opera pedestria*, Berlin, 1885, p. VII).

manuscrits anciens posent de graves problèmes¹⁶⁴³, et des manuscrits tardifs témoignent d'états anciens du texte. Les manuscrits anciens conservés datent en effet souvent du IX^e siècle, période pour laquelle une intense activité de critique textuelle est documentée ; il arrive donc régulièrement que les textes, dans ces témoins les plus anciens, soient déjà le résultat d'une hybridation (c'est le cas, par exemple, de la version A' de la *Vita Pelagiae* dans le manuscrit Chartres, BM 5). À l'inverse, c'est dans des manuscrits des XIV-XV^e siècles que J. Gerald Freire trouve deux des trois témoins de ce qu'il considère comme la « rédaction originale » du *Liber geronticon* de Paschase de Dume. Il nous semble que, plutôt que d'ajouter de la confusion, la prise en compte de l'intégralité des témoins d'un texte ne pourra être que bénéfique, aussi bien pour l'établissement du texte que pour l'étude de ses vicissitudes. Pour l'heure, ce n'est pas le cas. Nous avons tenté, à chaque fois, de limiter autant que possible les conséquences pour nous de ce choix des éditeurs, mais des sondages ne peuvent se substituer à l'examen exhaustif d'une tradition critique. Le souhait que nous formulons – disposer, autant que faire se peut, du texte présent dans le plus grand nombre possible de témoins – était naturellement impossible et déraisonnable à l'époque où la plupart des éditions disponibles aujourd'hui ont été établies ; toutefois, le travail collectif remarquable effectué en 1981 pour le dossier hagiographique de Pélagie montre qu'une étude large des manuscrits est possible et souhaitable. En recourant à une transcription automatisée de manuscrits – un champ balbutiant il y a quelques années et en plein essor aujourd'hui – et en associant ces transcriptions avec des outils de classement automatique¹⁶⁴⁴, comme l'avaient déjà fait les éditeurs de la *Vita Pelagiae*, on pourrait peindre un paysage de la transmission des textes antiques et médiévaux beaucoup plus juste, et en tout cas avec davantage de nuances.

L'autre problème que nous avons rencontré tient à la notion même de texte, et à son application dans le domaine de la philologie antique et médiévale. L'objectif de l'éditeur de texte,

1643Au problème de l'ancienneté, s'ajoute, dans le domaine de l'hagiographie, celui de la proximité avec le lieu de rédaction du texte : on pourrait s'attendre à ce que le lieu de composition d'un texte soit celui où l'on a le plus de chances de le retrouver dans un état proche de l'original. Or c'est le contraire qui semble se passer : « l'endroit où une Vie court les risques les plus graves de retouches est précisément celui où elle est le plus employée dans la liturgie » (cité par J.-P. Bouhot, « Le texte du *Sermo de uita sancti Honorati* d'Hilaire d'Arles », *Revue d'études augustiniennes et patristiques* 28 [1982] p. 138 n. 15).

1644Dans ce domaine, la lecture de l'ouvrage de J. Froger (*La critique des textes et son automatisation*, Paris, 1968) reste indispensable en ce qu'elle expose clairement les enjeux et les tenants et aboutissants théoriques d'une automatisation du classement des manuscrits. Plusieurs travaux l'ont mis en application, parmi lesquels nous signalons celui d'A. Guerreau et M.-A. Polo De Beaulieu, « Classement des manuscrits et analyse factorielle : le cas de la *Scala Coeli* de Jean Gobi », *Bibliothèque de l'école des chartes* 154 (1996) p. 359-400. On trouvera un ensemble d'études ayant recours à différents algorithmes dans l'ouvrage collectif de T. Andrews et C. Macé, *Analysis of ancient and medieval texts and manuscripts : digital approaches*, Turnhout, 2014. Pour notre part, nous n'avons pas eu massivement recours à ces outils, dans la mesure où il nous aurait fallu transcrire un nombre significatifs de témoins pour que cela ait un intérêt. Nous avons toutefois souhaité mettre en œuvre, à titre expérimental, la classification ascendante hiérarchique proposée par les éditeurs de la *Vita Pelagiae* ; on trouvera en annexe le texte, le code et le résultat de cette expérience.

en effet, est de fixer – et figer – un état du texte, de reconstituer le plus fidèlement possible la suite de mots qui a pu sortir des mains (ou de la bouche) de son auteur. Une fois ce texte établi, les différences que présentent les manuscrits par rapport à ce texte sont caractérisées comme dégradations par rapport au modèle et dispersées dans l'apparat critique – dans le meilleur des cas ; trop souvent, elles disparaissent. B. Cerquiglini, dans son *Éloge de la variante*, a clairement illustré les effets néfastes de cette atomisation des fautes et variantes. Le passage au numérique n'a fait pour l'instant qu'empirer les choses : lorsque les textes entrent dans des bases de données textuelles, ce que l'on interroge, c'est le texte reconstitué, cette fois dépourvu de son apparat. Or ceux qui, dans l'Antiquité et au Moyen Âge, lisaient et écrivaient n'avaient pas accès à ce texte reconstitué, mais à celui que contenaient les manuscrits. Les textes que nous avons étudiés dans la présente thèse présentent tous, à des degrés divers, des variations auxquelles on aimerait pouvoir assigner un lieu, une date (autre que les frustrants *terminus post quem* et *terminus ante quem* auxquels nous avons régulièrement eu recours) pour pouvoir les interpréter correctement. Il s'agit de phénomènes textuels aussi divers que, par exemple, les substitutions lexicales dans les extraits des *Dialogues* de Sulpice Sévère, les remaniements de la version A de la *Vita Pelagiae* (et, dans ce même dossier, les retouches qui font la spécificité du groupe dit « wisigothique » au sein de la version B), la réécriture d'un apophtegme qui aboutit à un nouveau texte baptisé *Visio uirginis*, la création d'une *Epistula ad clericos* pseudo-hiéronymienne à partir d'un *De singularitate clericorum* pseudo-cyprienique, ou encore la constitution en strates successives du dossier hagiographique de Fructueux de Braga, dont la *Vita Fructuosi* éditée par M. C. Díaz y Díaz n'est qu'un état parmi d'autres. À plusieurs reprises, donc, nous avons aperçu des tendances qui nécessiteraient, pour être documentées, que l'on dispose de points de comparaison plus étendus que les enquêtes limitées auxquelles nous avons pu nous livrer. Dans une dialectique entre fixité et variance, le texte antique et médiéval est par définition du côté de la variance ; l'assigner à la fixité est une erreur, et nous sommes convaincu qu'une démarche qui aura pour objectif de transcrire massivement les textes qui se trouvent dans les manuscrits sera à la fois plus juste sur le plan épistémologique, et plus riche de découvertes potentielles.

La compilation de Valère : un bilan forcément provisoire

Ces limites que nous venons de définir montrent le caractère provisoire des conclusions auxquelles l'on peut aboutir ; un certain nombre de faits peuvent toutefois être établis, et des hypothèses peuvent être posées.

Au cours de notre recherche, nous avons progressivement pris conscience de la très grande valeur, pour la reconstitution de l'histoire de la compilation hagiographique, de deux manuscrits assez tardifs, ceux de Lisbonne (Lisboa, BN Alc. 367) et Salamanque (Salamanca, BGH 2537). Pour un nombre important de textes étudiés, ces deux manuscrits présentent en effet, ensemble ou séparément, un texte de meilleure qualité que les témoins plus anciens de la compilation hagiographique, l'exemple le plus frappant étant celui de l'état de l'*Indiculum librorum*, appendice de la *Vita Augustini*, dans le manuscrit de Lisbonne. Il est toutefois très difficile d'en tirer une conclusion univoque et sans appel : d'une part, dans chacun de ces deux manuscrits, on a décelé – de manière à chaque fois ténue mais bien réelle – la présence de leçons provenant d'autres branches de la tradition manuscrite (branches liées ou non à la compilation hagiographique) ; en outre, la place qu'ils occupent dans la tradition de chacun des textes n'est pas exactement la même à chaque fois. Ainsi, le manuscrit de Salamanque se situe parfois dans la même branche que le manuscrit Madrid, BN 10007, et parfois en amont de tous les autres. Nous y voyons l'indice d'une tradition bien plus complexe que ce que les témoins conservés nous permettent de restituer.

Si ces deux manuscrits occupent une place difficile à assigner, les recherches que nous avons pu effectuer ont par ailleurs confirmé un phénomène déjà bien documenté : la très grande proximité des témoins de la région de Burgos et La Rioja (Madrid, BN 494 ; Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822 ; Madrid, RAH 13¹⁶⁴⁵) qui descendent probablement tous d'un même archétype datant au plus tôt du début du IX^e siècle, comme le suggère la présence dans tous ces manuscrits d'un *Martinellus* qui s'ouvre sur un texte attribué à Alcuin, et présente une série qui est la même pour tous les manuscrits de la compilation hagiographique, mais ne correspond exactement à aucun autre témoin connu.

Nous indiquons dans le tableau ci-dessous les textes dans l'ordre dans lesquels nous les avons étudiés, en ajoutant à la fin les textes valériens. Dans la première colonne, nous utilisons le gris foncé pour indiquer les textes qui remontent très probablement, selon nous, à l'archétype de la compilation hagiographique ; les textes dont la situation est moins claire sont en italiques. Nous utilisons un gris plus clair dans les cellules du tableau afin d'indiquer celles où le texte est présent dans le manuscrit.

1645Et son descendant, le manuscrit Madrid, RAH 10.

Textes	Burgos/ Rioja	Madrid, BN 10007	Salamanca, BGH 2537	Lisboa, BN Alc. 367	Lisboa, BN Alc. 454	London, BL Add. 17357	León, Arch. Col. 7	Carracedo	Brasilia
Historia monachorum	x	x	x	x					x
Paul	?	x	x	x					
Malchus	x	x	x	x					
Hilarion	x	x	x	x					
Antoine	x	x	x	x					
Pachôme	x		x						
Germain	x	x	x	x		x	x		
Ambroise	x	x	x	x		x	x		
Augustin	x	x	x	x		x	x		
Paulin	x	x	x	x		x	x		
Fronton	x	x	x	x					
Fructueux	x	x	x		x	x	x	x	x
<i>Vies des pères de Mérida</i>	x		x		x	extr.	extr.	x	x
<i>Émilien</i>	x		x		x				x
<i>Syméon</i>		x	≠		x				x
<i>Pélagie</i>	x	x	x		x				x
Extraits des Dialogues de Sulpice Sévère	x	x	x	x					x
Extraits des Verba seniorum	x	x	x		x			x	x
Doctrina	x	x	x		x				x
<i>De monachis perfectis</i>		x	x	x					
De reparatione lapsi	x	x	x	x					
Epistula Hieronymi ad clericos	x	x	x	x					
Martinellus	x					x	x		
Lettre sur Égérie	x	x	x					x	
Visio uirginis	x								x
Hilaire de Poitiers			x		x		x		
Nicolas de Myre					x	x	x		
Dicta Valerii	x	x	x		x			x	x
De uana saeculi sapientia	x	x	x					x	
<i>Ordo querimoniae</i>		x	x		x			x	x

Textes	Burgos/ Rioja	Madrid, BN 10007	Salamanca, BGH 2537	Lisboa, BN Alc. 367	Lisboa, BN Alc. 454	London, BL Add. 17357	León, Arch. Col. 7	Carracedo	Brasilia
<i>Replicatio sermonum</i>		x			x				x
<i>Residuum</i>		x							
Epitameron de exordio		x							
Epitameron consummationis	x	x	x						

On peut considérer comme remontant très probablement à l'archétype dont descendent les manuscrits aujourd'hui conservés les textes qui sont présents dans ce qui apparaît de manière constante comme deux branches distinctes, l'une à l'ouest de la péninsule Ibérique (Bierzo, Galice), l'autre plus à l'est (La Rioja, Burgos). On y trouve, dans l'ordre du tableau, les textes hagiographiques ascétiques (*Historia monachorum*, *Vitae* de moines de Jérôme, *Vita Antonii*), le bloc des quatre grands évêques tarde-antiques (Paulin de Nole, Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone et Germain d'Auxerre), Fronton de Nitrie, Fructueux de Braga, des extraits des *Dialogues* de Sulpice Sévère et du livre v de la traduction par Pélage des *Verba seniorum*, la *Doctrina duodecim mandatorum*, l'*Epistula Hieronymi ad clericos*, et plusieurs textes de Valère : la lettre sur Égérie, les *Dicta ad Donadeum*, et le traité *De uana saeculi sapientia*. Les deux *Epitameron*, bien qu'ils ne figurent aujourd'hui que dans un petit nombre de témoins conservés, ouvraient et fermaient sans doute le recueil. Le regroupement de ces textes constitue déjà un fort volume. Le statut d'autres textes est moins évident. La présence des *Vies des pères de Mérida* et de la *Vita* d'Émilien de la Cogolla due à Braulion de Saragosse dans une part importante des manuscrits, à l'exception notable du manuscrit Madrid, BN 10007, peut être interprétée comme le signe de leur présence dans l'archétype, mais il est possible aussi, au vu de l'importance de ces saints pour la péninsule Ibérique, que l'ajout ait eu lieu a posteriori. Il en est de même du traité *De monachis perfectis* : sur le plan thématique, il s'insère sans difficulté majeure dans une compilation ascético-hagiographique ; en outre, il semble bien que ce soit une œuvre tarde-antique. Mais son absence des manuscrits de la région de Burgos et La Rioja sème un doute certain sur sa présence originelle. En ce qui concerne les trois textes « autobiographiques » de Valère – *Ordo querimonie*, *Replicatio sermonum* et *Residuum* –, leur position dans le manuscrit Madrid, BN 10007 après l'*Epitameron consummationis*, qui signale la fin du recueil hagiographique, et leur absence des manuscrits de Burgos et La Rioja semble plaider en faveur d'une insertion a posteriori.

Il nous reste à examiner deux textes problématiques : la *Vita Symeonis* et la *Vita Pelagiae*. Ces textes revêtent une importance particulière en raison de la place qu'ils occupent dans le manuscrit Madrid, BN 10007 : s'ils sont adventices, la numérotation en chiffres romains de ce manuscrit ne peut pas remonter à Valère. Nous n'avons pas acquis de certitude absolue sur ce point, mais il nous semble peu probable que la *Vita Symeonis*, dont le paratexte présente une certaine hétérogénéité par rapport aux autres textes inclus dans la compilation hagiographique, ait été insérée dans la compilation hagiographique dès le VII^e siècle. Quant à la *Vita Pelagiae*, il nous semble que l'argument sur lequel est fondée sa datation (l'usage du *cursus*) est trop fragile pour que l'on considère qu'il s'agit d'un texte du début du VIII^e siècle, mais il nous est impossible, pour l'heure, d'en fixer des coordonnées étayées. Le caractère excentrique de la version dite « wisigothique » ne plaide toutefois pas en faveur de son ancienneté. Il n'est pas impossible que les manuscrits de la compilation hagiographique aient intégré en leur sein cette *Vita* – très diffusée dans l'Occident latin – indépendamment les uns des autres. L'enquête devra être poursuivie, mais il nous semble que les incertitudes sur ces deux textes montrent que la numérotation en chiffres romains dans le manuscrit Madrid, BN 10007 est probablement plutôt la trace d'une mise en ordre postérieure à la confection de la collection par Valère.

Paraissent donc établis, à quelques doutes près, l'existence et le contenu d'un archétype auquel remonteraient les manuscrits de la compilation hagiographique. Une question reste posée : celle du rapport entre cet archétype et Valère. Peut-on affirmer que l'archétype est l'ouvrage composé par Valère, ou s'agit-il d'un document postérieur ? Le doute demeure. M. C. Díaz y Díaz avait fini par exclure de sa reconstitution la *Vita Augustini* au motif que l'*Indiculum librorum* n'était pas à sa place dans un recueil de ce type, et la série épiscopale tout entière (Germain d'Auxerre – Ambroise de Milan – Augustin d'Hippone – Paulin de Nole) posait un problème d'hétérogénéité des modèles de sainteté par rapport au reste. Or nous avons montré que, sur le plan philologique du moins, il n'y avait aucune raison de supposer que cette série épiscopale appartenait à une strate différente du reste – si ce n'est par les singularités dont témoigne la structuration de la *Vita Augustini* dans le manuscrit Madrid, BN 10007, singularités qui devront être mises à l'épreuve d'autres témoins manuscrits. Nous estimons donc que les textes que nous avons indiqués en gris foncé dans le tableau ci-dessus remontent à l'archétype. L'autre argument auquel nous avons eu recours pour tenter d'établir un lien entre les textes et Valère est celui de l'étude des sources : à partir du moment où Valère utilisait un texte, il y avait de bonnes chances que sa présence dans les manuscrits de la compilation hagiographique soit de son fait. Toutefois, cet argument n'est valable que dans un sens : ce n'est pas parce que Valère ne cite pas un texte dans ses œuvres qu'il n'a pas

pu l'inclure dans sa compilation hagiographique. Il nous semble donc sage de considérer que nous avons reconstitué, autant que faire se pouvait, le contenu de l'archétype des manuscrits conservés de la compilation hagiographique, mais le rapport entre cet archétype et le *liber* offert par Valère à l'*abbas* Donadeus, pour les moines du Bierzo, à la fin du VII^e siècle n'est, quant à lui, pas parfaitement établi. Nous espérons que la poursuite des recherches en vue d'établir la tradition des textes qui s'y trouvent permettra de clarifier ce point.

Annexes

Quelques remarques préalables

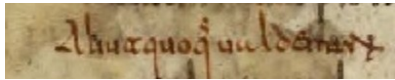
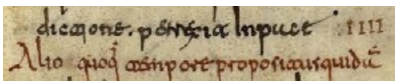
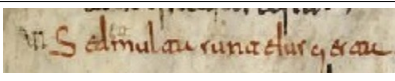
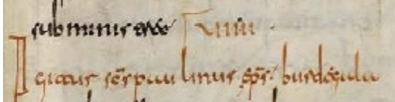
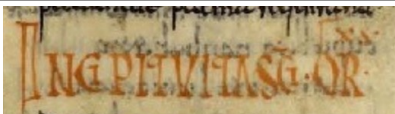
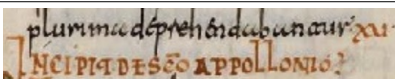


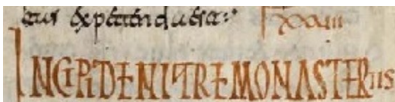
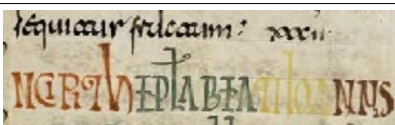
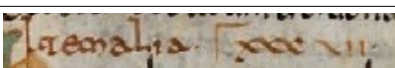
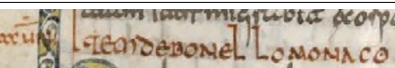
Dans les présentes annexes, on trouvera quatre types de documents. Dans un premier temps, nous avons inséré deux éléments importants pour l'histoire de la compilation hagiographique : d'une part, une liste illustrée des chiffres romains qui figurent dans le manuscrit Madrid, BN 10007 et auxquelles M. C. Díaz y Díaz accordait une très grande importance, et d'autre part un tableau où figurent en parallèle les trois propositions de reconstitution, toujours par M. C. Díaz y Díaz, de la compilation originale.

Un second groupe de documents est constitué par les transcriptions et éditions provisoires que nous avons établies pour plusieurs textes inédits que l'on trouve soit dans des manuscrits de la compilation hagiographique, soit dans des manuscrits proches (nous pensons notamment au manuscrit Madrid, BN 10092).

Enfin, dans un troisième temps, nous avons décrit et étudié le manuscrit Chartres, BM 5, qui apparaît dans plusieurs dossiers hagiographiques liés à la compilation. La date de sa rédaction (début du IX^e siècle) en fait un témoin très important de l'histoire des collections ; or il n'avait jamais été décrit de manière exhaustive.

Le quatrième ensemble est le résultat d'un travail que nous avons effectué, dans le sillage des éditeurs de la *Vita Pelagiae*, pour expérimenter une procédure de classification automatique de manuscrits à partir d'un échantillon de la version A' de la *Vita Pelagiae*.

Répertoire des chiffres romains dans le manuscrit Madrid, BN 10007

Chiffre	Couleur	Feuillet	Image	Texte
III	noir (effacé)	3va		HM : Iohannis (§ Aliud quoque valde...)
III	rouge	4ra		HM : Iohannis (§ Alio quoque tempore propositus)
VI	noir	4va		HM : Iohannis (§ Sed multa sunt)
VIII	rouge	134ra		De obitu Paulini
XI (X ?)	rouge	139rb		HM : Or
XV	rouge	142rb		HM : Appollonius
XVI	rouge	149vb		HM : Ammon
XXIII	rouge	162va		HM : Serapion
XXVII	rouge	164rb		HM : Monastères de Nitrie
XXXII	<u>noir</u>	185va		De reparatione lapsi
XXXVI	rouge	221rb		Item alia XXXVI
XXXVIII	rouge	226va		De Bonello monacho

XL	<u>noir</u>	227vb		De celeste revelatione
XLI	rouge ? très effacé	228va		De monachorum penitentia recuperationis post ruinam
XLVIII	rouge	238rb		De monachis perfectis
XLVIII	noir	245va		De fratrum perfecta obedientia
XLVIII	rouge	246vb		Epitameron consummationis

Reconstitutions de la compilation hagiographique par M. C. Díaz y Díaz

Nous avons indiqué par un surlignement grisé les textes qui sont associés à un chiffre romain dans le manuscrit.

Diaz1951	Diaz1983 ¹⁶⁴⁶	Diaz2006
1 : Epitameron de ... exordio	1 : <i>Epitameron de ... exordio</i>	Epitameron de ... exordio
2 : Prol. HM	2 : <i>Prol. HM</i>	1 : Prol. HM
3 : Vita Pauli	<i>Vita Iohannis</i>	2 : Vita Iohannis
4 : Vita Iohannis	3 : <i>Vita Pauli</i>	3 : Vita Pauli
5 : Vita Antonii	4 : <i>Vita Antonii</i>	4 : Vita Antonii
6 : Vita Hilarionis	5 : <i>Vita Hilarionis</i>	5 : Vita Hilarionis
7 : Vita Germani	6 : <u>Vita Germani ?</u>	6 : Vita Germani
8 : <u>Vita Augustini ?</u>	7 : <i>De signorum ostensione</i>	7 : De signorum ostensione
	8 : <i>De continentia et patientia</i> ¹⁶⁴⁷	8 : De continentia et patientia
9 : De obitu Paulini	9 : De obitu Paulini	9 : De obitu Paulini
10 : HM (Or)	10 : HM (Or)	10 : HM (Or)
11 : HM (Ammon)	11 : HM (Ammon)	11 : HM (Ammon)
12 : HM (Benus)	12 : HM (Benus)	12 : HM (Benus)
13 : HM (Oxyrinchus)	13 : HM (Oxyrinchus)	13 : HM (Oxyrinchus)
14 : HM (Théon)	14 : HM (Théon)	14 : HM (Théon)
15 : HM (Apollonius)	15 : HM (Apollonius)	15 : HM (Apollonius)
16 : HM (Ammon)	16 : HM (Ammon)	16 : HM (Ammon)
17 : HM (Copres)	17 : HM (Copres)	17 : HM (Copres)
18 : HM (abbas Syrus)	18 : HM (abbas Syrus)	18 : HM (abbas Syrus)
19 : HM (Elenus)	19 : HM (Elenus)	19 : HM (Elenus)
20 : HM (Elias et Eulogius)	20 : HM (Elias et Eulogius)	20 : HM (Elias et Eulogius)
21 : HM (Appelles)	21 : HM (Appelles)	21 : HM (Appelles)

¹⁶⁴⁶Textes pour lesquels il indique un chiffre romain.

¹⁶⁴⁷Les textes précédant le *De obitu Paulini* ne figurent pas (volontairement ?) dans le tableau récapitulatif des pages 144-145.

22 : HM (Pafnutius)	22 : HM (Pafnutius)	22 : HM (Pafnutius)
23 : HM (Monast. d'Isidore)	23 : HM (Monast. d'Isidore)	23 : HM (Monast. d'Isidore)
24 : HM (Serapion)	24 : HM (Serapion)	24 : HM (Serapion)
25 : HM (Apollonius)	25 : HM (Apollonius)	25 : HM (Apollonius)
26 : HM (Dioscorus)	26 : HM (Dioscorus)	26 : HM (Dioscorus)
27 : HM (Monast. de Nitrie)	27 : HM (Monast. de Nitrie)	27 : HM (Monast. de Nitrie)
28 : HM (Paul)	28 : HM (Paul)	28 : HM (Paul)
29 : Vita Malci	29 : Vita Malci	29 : Vita Malci
30 : Vita Frontonis	30 : Vita Frontonis	30 : Vita Frontonis
31 : Vita Fructuosi	31 : Vita Fructuosi	31 : Vita Fructuosi
32 : De reparatione lapsi	32 : De reparatione lapsi	32 : De reparatione lapsi
33 : Vita Pelagie	33 : Vita Pelagie	33 : Vita Pelagie
34 : Vita Simeonis	34 : Vita Simeonis	34 : Vita Simeonis
35 : De monachorum penitentia	35 : De monachorum penitentia	35 : De recuperatione post ruinam
36 : Item alia	36 : Item alia	36 : Item alia
37 : Epist. de Egeria	37 : De exultatione diaboli	37 : De exultatione diaboli / De uana saeculi sapientia
38 : Dicta ad Donadeum	?	38 : Dicta ad Donadeum
39 : De Bonello	39 : De Bonello	39 : De Bonello
40 : De celeste revelatione	40 : De celeste revelatione	40 : De celeste revelatione
41 : De monachorum penitentia	41 : De monachorum penitentia	41 : De monachorum penitentia
42 : Doctrina XII mandatorum	42 : Doctrina XII mandatorum	42 : Doctrina XII mandatorum
43 : Vita Antiochi	43 : Vita Antiochi	43 : Vita Antiochi
44 : De monachis perfectis	44 : De monachis perfectis	44 : De monachis perfectis
45 : Hieronymi ad clericos	45 : Hieronymi ad clericos	45 : Hieronymi ad clericos
46 : De anachoritas	46 : De anachoritas	46 : De anachoritas
47 : De heremitis	47 : De heremitis	47 : De heremitis
48 : De fratrum perfecta obedientia	48 : De fratrum perfecta obedientia	48 : De fratrum perfecta obedientia
49 : Epitameron consummationis	49 : Epitameron consummationis	49 : Epitameron consummationis

Une *Exhortatio Pauli Egyptiaci* dans le manuscrit Madrid, BN 10092 : transcription et première recherche de sources

Afin de déterminer la nature des rapports entre le manuscrit Madrid, BN 10092, nous avons été amené à étudier son contenu. Ce manuscrit a été numérisé en couleurs, mais la Bibliothèque nationale de Madrid nous a autorisé, Gaelle Bosseman et nous-même, à le consulter pour en faire une description codicologique. Cette description ayant été faite de manière conjointe (et principalement par Gaelle Bosseman), nous ne la présentons pas ici. On trouvera ci-dessous une transcription d'un texte inédit présent dans ce manuscrit, ainsi qu'une première étude des sources. La transcription est le résultat d'un travail commun avec Gaelle Bosseman ; l'étude des sources est la nôtre.

Le texte se trouve aux folios 92v-113r du manuscrit Madrid, BN 10092, où il suit la série *De reparatione lapsi* (fol. 1-83v) et *De monachis perfectis* (fol. 83v-92r). Il porte le titre suivant : « *Incipit exhortatio Pauli episcopi egyptiaci ad monachos qui interrogaberunt eum de scribaturis sanctis* » ; ce titre, ainsi que l'incipit, sont inconnus par ailleurs. Le texte se donne comme un recueil de questions-réponses. Après une brève introduction, on compte cinq *interrogationes*, que nous avons distinguées en autant de paragraphes dans notre transcription.

Dans un premier temps, après une recherche infructueuse de l'incipit dans le répertoire « *In principio* » et avant d'en étudier plus en détail le contenu, nous avons envisagé l'hypothèse d'une traduction d'un texte oriental. Ce n'est pas le cas¹⁶⁴⁸. Comme nous le verrons, les deux dernières *interrogationes* (au moins, dans l'état actuel de nos connaissances) sont connues par ailleurs – et les rapports qu'entretiennent les différentes versions nous incitent à penser que c'est le texte de notre manuscrit qu'il faut considérer, en tout ou en partie, comme un centon. Il nous faut encore achever le travail d'édition et de recherche des sources, mais dans son état actuel, ce texte apparaît comme une compilation effectuée en latin, et non la traduction d'un original oriental.

On trouve un texte portant un titre très proche dans un florilège de Benoît d'Aniane : « *Exhortatio Pauli episcopi Aegyptii ad monachos unde supra* », mais le texte ne correspond en rien à celui du manuscrit Madrid, BN 10092¹⁶⁴⁹. Soit nous sommes en présence de deux textes sans

1648 Nous remercions Matthieu Cassin et Anne Boud'hors, de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, que nous avons interrogés à ce propos.

1649 Il s'agit de l'item portant le n° 38, qui commence ainsi : « *Itaque si quis nostrum infestas cogitationes habuerit, eat ad fratrem* », et se termine sur les mots : « *hanc dispositionem allophili praevidentes fugierunt, unde et nos*

rapport, mais portant un titre étrangement similaire, soit – comme c’est le cas pour les extraits de Valère du Bierzo que l’on trouve dans le manuscrit Paris, BN lat. 2730 – le manuscrit Madrid, BN 10092 et le florilège de Benoît d’Aniane témoignent chacun, de manière fragmentaire, d’un texte pour l’instant non identifié.

Dans l’édition provisoire qui suit, nous indiquons les folios du manuscrit entre accolades, les changements de ligne par une barre oblique. Nous avons résolu les abréviations, modernisé la ponctuation et ajouté des majuscules aux noms propres. Les citations bibliques explicites ou non, qui affleurent un peu partout dans le texte, ne sont pas indiquées. De nombreuses pistes sont ouvertes, que nous n’avons pas encore pu explorer pour tenter de déchiffrer la genèse de ce texte.

Transcription

* * *

Scribura, inquit, diuina regalis est uia per quam Moyses incessarum secum / populo mandat. Nec declinaturos se / ab ea dextra, neque leba orrenda pro/nuntiat. Qui per hanc enim ambu/lant ciuitatem sancte habitatio/nis inueniunt, et nos itaque per eam / gradiam<us> ut ad ciuitatem mag/nam uenire possimus, illam uidelicet / de qua scribura testatur dicens : « Gloriosa dicta sunt de te ciuitas dei » ; / ciuitas autem in qua rex residet / precellit alias ciuitates. {fol. 93r} Ciuitas sancta et magna sensus est homi/nis sancti, in quo rex, id est Christus, habitator / existit. Itaque non permaneamus tantum / in littera sed ad spiritum festinemus quia / « littera, inquit, occidit spiritus autem / uiuificat ».

Interrogabit quendam / fratrem querens ac tristis sem/per incederet, et ille : « doleo, ayt, me / ipsum, quia tanta tempore ignorabi. / Paruulus accepi gratiam dei, post/modumque peccabi », cui ille respondit : « Si adhuc in peccatis moraris nec te / tristari debes, si uero uocatus es / de tenebris ad lumen, pro hac ipsa / uel maxime uocatione gaudere / debes. Porro uinctum et prepeditem te / lucentem que in obscuris seculi, Christus in / fortitudine ad hoc eduxit, tam {fol. 93v} admirabile glorie sue lumen ut quid / tu tristaris. Ignoras inuisibili/ter deum anima tue prebentem / auxilia. Tristentur potius filii / Eue quos in merore conceptos in / tristitia parturit. Nos autem / qui Marię uirginis filii sumus gau/dere debemus, que non audibit in tris/titia paries filios sed

inuicem opem laboranti feramus ». Ce texte n’a pas été identifié par F. Dolbeau (« Sur un florilège carolingien de Septimanie, composé par Benoît d’Aniane », *Revue Bénédictine* 118 [juin 2008] p. 46-68). Si l’expression « *unde supra* » que l’on trouve dans le titre de cet item est correcte, cela signifie qu’il est tiré de la même œuvre ou du même manuscrit que l’item précédent, provenant quant à lui du *Liber siue deffinitio ecclesiasticorum dogmatum* de Gennade.

habe gratia / plena dominus tecum. Plena gratia, id est / que non habes conceptum ex semine / uiri
 sed per gratiam que in te est, et ideo / credentes gratia Christi paries uniuersos. / Unde tunc tristari
 debet monachus / si adhuc gerit que gessit in seculo. / Si adhuc captiui se cernit, et pecca/tis
 obnoxium, noli itaque, karissime, nimium / festinare quia paulatim debet {fol. 94r} homo proficere
 ut per singulos uirtutum / gradus ascendens usque perueniat. Nec uidis/ti umquam quempiam
 sapientum ascenden/tem scalam pretermisissis tribus uel quattuor / gradibus. In quarto subito uel
 quinto trans/ponere pedem. Nonne id qui ita uo/luerit facere, cadens pessime dissi/pabitur. Moyses
 denique uide quid agit / modicum, et modicum obtinebitis terram. / Respice et Dauid sapientem
 uirum quindecim / cantica graduum ordinabiliter ascen/disse significans. Primum, ‘ad dominum /
 cum tribularer clamabi et exaudibit me’. / Secundus, ‘lebabi oculos meos ad montes, / unde ueniet
 auxilium michi », uide qualiter / ascendet, non dixit prius ‘lebabi oculos / meos ad celum’ sed ‘ad
 montes’, id est ‘respexi / ad patriarchas et prophetas ut uiderem {fol. 94v} an et illi tribulati fuissent’.
 Uidens / autem quia et ipsi per ipsam transierint / in tertio exclamat : ‘Letatus sum in his / que dicta
 sunt michi, in domo domini ibimus’ / id est, ‘Audibi quia eadem sustinuerunt / et antiqui patriarce
 atque prophete, iam / letor et ipse’. In quarto ascendens gra/du, uide quid agit : ‘Ad te lebabi ocu/los
 meos qui habitas in cęlis’, cernis qua/liter Dauid sanctus per scalam quam Iacob uidit / paulatim
 ascendat. Post montes, / id est patriarchas ac prophetas lebat / iam ad cęlos oculos et habitantem in /
 illos preuidens in spiritu quia post passi/onem et crucem et tribulationes / quas pro nobis perpeti
 uoluit dominus noster / Ihesus Christus cęlos inhabiturus ascendit / ut quam propheta respexit. Quid
 uero {fol. 95r} in quinto continet gradu adtende. / Nisi quod dominus, inquit, erat in nobis / iam hic
 non solum in cęlis uerum etiam et in se / dominum loquitur habitare. Sextus autem / ‘qui confidunt,
 inquit, in domino sicut mons / Syon non commobebitur in ęternum.’ / Montem Syon se ipsum
 significat quia / Syon ciuitas ipsius fuit, ergo qui sic / per patientiam hos gradus ascenderit / sicut
 ego ayt habitans in Iherusalem / non commobebitur in ęternum. In sep/timo quippe gradu
 conuersam ad / dominum captiuitatem suam securus ex/clamat : ‘In conuertendo dominus
 cap/tiuitatem Syon facti sumus sicut / consolati’. Porro in octavo, correc/ta opera sua prospiciens
 non sue sed / domini hoc uirtute factum adscribit dicens : {fol. 95v} ‘Nisi dominus edificaberit
 domum, in uano la/borant qui edificant eam’. In nono quoque : / ‘beatos eos qui timent dominum
 facturos esse’ / predixit. In decimo uero ascendens gra/du quasi iam in sublimi uirtutum positus /
 loco altior effectus seculi despicit potes/tates dicens : sepe expugnaberunt / me a iubentute mea, sed
 enim non po/tuerunt michi. In undecimo uide quid / agit, ‘de profundis clamabi ad te / domine’.
 Beatus est, inquit, ille qui de / profundis clamat ad dominum, id est qui / non tantum labiis sed ab
 imo cordis / gemitu et a uiscerum profundo ora/uit ad dominum, non sicut illi de quibus ayt : /
 ‘Populus hic labiis me honorat, cor autem / ipsorum longe est a me’. Harum autem / uirtutum

omnium beatitudines habere {fol. 96r} se uidens. Duodecimum ascendens gradum / proclamat :
 ‘Domine non est exaltatum / cor meum, neque elati sunt oculi mei’. Propter / hoc memento domine
 David et omnis mansuetudinis eius. Tertius decimus / iste est gradus. In quarto decimo / benedicere
 sanctos dominum recumbentem / super scalam ut ascendentes exciperet / prospicit, quem uidens et
 quasi proximum iam aspiciens et cum eo multitudinem sanctorum quam cum eo ibidem preuenerat
 / cernens gaudet letus et ait : / ‘Ecce quam bonum et quam iucundum / habitare fratres in unum’.
 Ascendens uero / quintum decimum gradum in coro / sanctorum iam mixtus exultat dicens : / ‘Ece
 (sic) nunc benedicite dominum omnes serui domini / qui statis in domo domini in atriis domus /
 dei nostri’. {fol. 96v} Qualem uero inter illos oporteat stare / uel qualis debet illuc ascendere iterum
 / propheta interrogat Dominum dicens : ‘Domine, / quis habitabit in tabernaculo tuo / aut quis
 requiescet in monte sancto tuo ?’ / Respondit illi deus per spiritum sanctum dicens : ‘quis / uel
 qualis qui ingreditur sine macula / et operatur iustitiam, qui loquitur / ueritatem in corde suo et non
 egit dolum in lingua sua et qui non fecit proximo suo malum et opprobrium non accepit aduersus
 proximum suum, ante cuius / conspectu ad nihilum deductus est / malignus qui magnificat eos qui
 timet dominum, qui iurat proximo suo et / non decipit eum, qui pecuniam suam non / dedit ad
 usuram, qui super innocentem / munera non accepit’. Qui hec custodiuit {fol. 97r} et fecit, ipse
 ascendit in montem domini et / requiescens in loco sancto eius non morbitur in eternum. Uide,
 karissime, et per hanc / quoque scalam animam oportet ad dominum / ascendere donec in ea
 inueniat habitationis locum deus Iacob. Si uero paruulus ut dicis renatus es et peccando acceptam
 gratiam amisisti, nec sic / cunctis in aliquo, ‘faciam in uobis / cor nouum et spiritum nouum’, et
 post / modicum interuallam iterum uide / quid ait : ‘Facite, inquit, uobis cor / nouum et spiritum
 nouum’. Deus quod promisit et fecit. Originale, inquit, peccatum / quod ab Adam transibit in
 homines, / ob concessa illa baptismi gratia / deletum est nobis et noua per aquam / in nobis corda
 creans spiritum quoque nouum infudit {fol. 97v}, sed quia per negligentiam inquinabimus corda /
 noua, spiritus quoque sanctus fugiit a nobis eo quod / in subdito peccatis corpore habitare / non
 queat. Nostrum est de relicto ut per / penitentiam ipsi nobis efficiamur / cor nouum, ut quum nos ad
 restaurandum cor nouum Christus uiderit laborare / in nouo corde, nouum mittat spiritum. Denique
 et Moyses acceptas a domino eius digito scribitas tabulas pro peccatis / populi iratus proiecit ac
 fregit, / quod uidens benignus Deus noluit irasci / Moysi quum a domino acceptas iustificati/ones
 scribitas in tabulis proiecisset in / terra, sed ait : ‘fac tibi alias tabulas et rescribam iterum in illis’,
 id est quia / prius hec tabulas ego dedi et eas ipse / manu mea conscripsi tu uero eas {fol. 98r}
 proiciens confregisti. Nunc superest / ut labores paululum et refacias tibi tabulas quas fregisti,
 Uides itaque karissime / quia si nollet deus refractas a nobis rescribere tabulas, recte quis forsitan
 quid / agere nesciremus, quam uero ipse precepit ut nos iterum faciamus, et ipse rescribat quid

dubitamus facere, cum ille / rescribere sit paratus, penitere / debemus quia scribuntur est :
'confitemini / domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius'. / Si enim dixisset
secula uidebatur Dei / soluisse iudicia et quomodo iam reddere / habebat unicuique secundum opera
sua / in seculum, id est in quo nunc sumus seculo misericordia eius penitentibus poterit / subuenire,
de quo scribuntur est : / 'Misericordia domini plena est terra'. Uides ergo {fol. 98v} quia hic
penitentibus miseretur, illic / uero ligari iam iubet manus et pedes pro / eo quod non sit illic
laborandi tempus / ut operans quis manibus quod bonum est / peccatorum ueniam mereatur. 'O,
inquit, / domine Iesu, numquam in seculum neminem ligari iussisti sed etiam qui uincti erunt, /
per passionem crucis tue solui fecisti, / Et nunc in die nubtiarum quando cunctis / sanctorum
letantibus in thalamo illum qui uestem non habet nubtiale ligari / iubes, et proici, sed pulcre illic
ligantur manus et pedes quia post exitum / corporis operari non possunt'. 'O serue / nequam, dicit
dominus, quare non dedisti / pecuniam meam et ego ueniens multiplicem exegissem eam', aut
uolentibus / ingredi celum tenens clauem quare nolebas / {fol. 99r} aperire et ne non intrans ipse nec
alios / premittebas intrare. Sufficiat / ergo non facere mala non tamen et / bona agere, quia si
dicat peccator / bonum et sanctum esse iustitiam proferenti / bonum mala delentur. Si uero
fornicator dicat bona est fornicatio et / geri debet hic non solum pro quo gessit / sed et pro eo quod
male locutus est duplicis peccati pena cruciabitur. Detractio, inquit, lepra est detracti, et leprosus
in castris domini consistere prohibetur. / Accipe exemplum Aaron atque Marię / qui detractes fratri
sed cito Aaron humilians se Moysi culpam euasit ; Maria tamen leprosa effecta foris castra sedere /
iubetur, extollentia autem lepra est / iterum iusto. Considera misericordem et piū deum {fol. 99v}
nolle peccatorum hominum mortem quid / preceperit dicens : 'Si quis habuerit / lepra eicies eum de
castris et sedebit / foris donec mundetur lepra eius'. / Non ut permaneat foris sed 'donec mundetur'
ait, id est donec peccans quis / reuertatur ad dominum, et quomodo se deat inquit : 'dissutis utique
tunicis / capite decooperto et ore obuoluto' sedere iubetur lepre emundatione expectans. 'Dissutis
tunicis', id est omnibus / manifestus ; 'capite decooperto', ut a cunctis eius denudatio uideatur. 'Ore
clauso' ne alterius ex altero probe loquatur. / Itaque si leprosus qui stat in egliseam / preuideat sese
et foris castra moretur / ut corripiatur. Quia melius est hic / corripi quam reseruatū quempiam
ęternis {fol. 100r} pene suppliciis cruciari, Impi (sic) autem / reseruantur in die ire et ideo omnis /
qui se emendare a peccatis suis uoluerit / egliseam dei cum timore frequentetur. / Reuertatur ad
dominum cum lacrimis postulet / eius misericordiam qui miseretur conuersis / et punit obduratos.
Dicit enim scriptura : 'Si autem peccaberit fratres peccatum / ad mortem non dico inquit ut ores /
pro eo pro peccatum ad mortem', hoc est : / si perserueret quis ad mortem usque peccando pro
huiusmodi fratrem orare non / debet quia in peccatu permanere desiderat, si uero peccatum ad
mortem / peccabit et conuersus penitet ingemescens hic iam non peccabit peccatum / ad mortem

qui de relicto penitet ut / mortem effugiat. Ergo si oraberis pro eo {fol. 100v} exaudieris facile et tua oratio cum / illius oratione permixta geminans / ueniam promerentur. ‘Qui habuerit, / inquit, uestimentum tenet eum egyptia’ / id est obuolutum peccato animam / fornicatio comprehendit. Dimittat itaque uestimentum tale sicut Io/seph fecit Egyptie et nudus a peccato Christum autem indutus foris fugiunt ; / et dum egressus fuerit foras, fleat amare. / Uide qualiter remundari nos iubetur ; / ‘ieiunans, ayt, laba faciem tuam et / ungue caput’, id est laba a lacrimis / et oleum ac misericordiam in capite funde. / Ut in paupero cuius caput Christus est ipsum / honores et si quam grabia sint scelera / et innumerosa delicta ipse qui caput / fidelium est in corpore per penitentiam {fol. 101r} restaurato propriam tribu et medicinam / quia dedit nobis imagines suas, id est / fidelium pauperumque personas, quia homo / anima corpore et spiritu subsistens est / et qui pauperem honoraberit deum honoret dicente ipso : ‘qui fecerit quod/cumque bonum uni de minimis his credentibus in nomine meo michi facit’, et quemadmodum arena alicotiens uel ex pulbere / nimio erugo confecta regum multos / obscurat sic et nostras facies que sunt / ueri regis imagines peccatorum assidua / negligentia efficit maculatas. / Sicut enim in eglise multi quidem ingredimur sed non saluantur nisi uoluntatem domini facientes sic erit et in fine. / Tollens frumenta ab area ponet in orreis / relique autem palee igni comburentur eterno. {fol. 101v} Nam si omnes iudeos dicimus esse saluandos / quo illa uocabit sententia quam ipsi / aduersus semetipsos impie protulerunt dicentes. ‘Sanguis huius super nos / et super filios nostros’, et illud iterum quod ipse dominus aduersus eorum impietatem ait : / ‘Filios regni huius eiciendos in tenebris / exterioribus et iterum ite in ignem eternum / a constitutione mundi impiis preparatum’. Nam sicut credentes in filio dei / renati per aquam et spiritum sanctum uite fiunt heredes eterne, ita et non credentes in eum / perniciose morte punientur in eternum. / Necesse ergo est ut uere moriantur qui / pendantem uitam ante oculos suos / credere noluerunt. Ibunt hii utique / in tenebris lucifugas experituri. »

Tunc ait ei quidam de residentibus fratribus : {fol. 102r} « Queso, mi domine, diuersitates mortuorum / unde oriuntur in seculo, ut orans sepe / cum clamore ualido homo dei non exaudiatur sed moriatur in mari, alius / repentino precipitio, alius ruina, / alius percussus a bestia, alius occisus / in prelio, et alii quique diuersis preuenti / casibus finiuntur », cui etiam respondit / et ille : « Nemo sine dei nutu potest / discedere e corpore. Denique et Moyses / ille prophetarum egregius datur Faraoni Deus / qui possit elementa conuertere et concreatam grandinem igni de celo in terra / deponere, qui faciem Dei suo uultu conspexit et portentis hac signis prodigiorum / ualidis a domino sibi concessis pugnabit / cum diabulo et per ualidum dei bracium / uirtutem eius inminuit. Hic igitur {fol. 102v} ne pro signis que fecit deus per eum forsitan deus ipse putaretur pro peccato tamen suo ut non terram reprobationis intraret arcetur a domino, / quia quum dixisset ad eum :

‘Dominus ego / dabo populo huic edere carnes’, respon/dit ei : ‘nonne sescenta tria mi/lia sunt uirorum exeuntium ex egypto, / numquid ergo sufficient eis uni/uerse bobes et obes ad occidendum / uel omnes pisces maris congregabuntur / ut satientur’. Deinde datum sibi / a domino uirgam ut ex ea percutiens petram / aquam populo ex ea proferret. Legimus / dixisse illum : ‘Audite rebelles et In/creduli, nam de petra hac uobis / aquam poterimus eicere’, et sic in cons/pectu populi iratus petram percutiens {fol. 103r} aqua prorupit. Et propterea audiuit / a domino quod non intraret in repromis/sionis terram quam ei promiserat se da/tur<um>, eo quod non glorificasset eum ad / aquas contradictionis, Aaron quoque / fratrem eius peccasse scribtura signi/ficat. Prius quidem uitulum facientem / postea uero cum celesti ac nouo orna/tu comtum (*sic*) et sacerdotali apice / decoratum in sancta sua deus intrante / inter ostias et altaria linitum et / lotum uelut christum fecerit relucere / et ipse ad aquas contradictionis / inpegit nec tamen cum supradicto / fratre terram repromissionis intrabit. / Sic qui hic penitentiam accipit aliqua / in presenti subtraet prospera ut / post regna percipiat celestia. {fol. 103v} Peccasse iterum Daudid illum secundum cor Dei prophetam / electum scribtura testatur. Et qui / leonibus preualuit gigantes occidit, / et alienigenarum bella deuicit a mali / eris tamen amore est superatus. / Omnium prope sanctorum legimus delicta, quia / si omnes isti sine peccato fuissent di/ceremus utique deum hominibus equalem / fuisse. Sed uide quam diligenter / et caute ubique legitur, nusquam / scribtura dicit quia sanctus siue propheta / aut sacerdos non erraberit, quia neque / propheta neque sanctitas necque sacerdotium / peccat. Ideo scribtura peccantium / nomina ponit ne quis religionis cultum / incuset, sed recte eorum delicta scrib/ta habentur uanos eorum uidentes / uulnera et medicamenta similiter {fol. 104r} post peccata sanemur. Sed dicit aliquis / mici : ‘Quur peccatum tantorum deuulgas / in gentibus’, ideo illud scribo ut medi/camen quoque ex quo illi sanati sunt, / aliis ex simili infirmitate laboran/tibus ut sanentur ostendam. Itaque / si quis nunc exacerbauerit deum, res/piciat in Moysen et agat sicut / et ille qui emendans sese etiam / post obitum propheta magnus habetur. / Si idolatus fuerit quis, obseruet / Aaron qui in tali culpa detectus / post hec autem expiatus meruit / accipere sacerdotium. Si forni/catus quis fuerit et omicidium / fecerit, intendat in Daudid et non dis/peret de reliquo sed agat penitentiam. / Et hoc medicamine sanatus homo dei permaneat. {fol. 104v} Si autem quis negaberit Christum et in con/fessione iterum quis uictus fuerit, et / tormentis cesus fidem amiserit / quam tenebat, Petri qui negabit / imitator existat et exiens foris, / id est egressus a perfidia, fleat ama/re et recurrat ad fidem, in magni/tudine namque peccaminum mag/ni uiri peccaberunt, ut si modo / humilis quis aut infirmus peccaberit / respiciens nominatos illos facilis uie / aditum inuenat et ad fidem per peni/tentiam reuertatur. Moyses quoque / lapsus est dubitando sed resurre/xisse eum crede qui cum saluatoris / gloria stetisse in monte legitur. / Peccabit Aaron uitulum faciendo, / sed quia et hic impetum populi et mortis {fol. 105r} extimuit ideo illud egit sed

expiatur / a delicto est per dominum et in sacerdotio / ab eo electus perseruerabit. Cecidit / Dauid primo et secundo sed penitens resur/rexit, et hic tamen non idcirco tec/tum ascenderat ut labantem as/piceret Uersabe (*sic*) nec uoluit peccare / qui dixerat non preponere ante / oculos suos rem iniustam et qui faci/entes preuaricationes odiebat, / numquid peccare uolebat. Sed / quia subitanea preuentus est reluc/tantis astutia ideo uelociter / penitentia agens mundatus est. / Mox enim uenienti ad se medico uulnus / ostendit, statim inplastrum ante / oculos humanos adpositum celatum / euanuit uulnus. Ecce quomodo cadit iterum {fol. 105v} et domino supponente manu erigitur. / Sed dicit ei quidam : ‘Numquid sepe / peccanti deus ueniam largitur ?’, respondit : / ‘Deus non est sicut nos qui alicotiens, / immo frequenter que uolumus facere / non possumus quia illis abest uolenti / posse, hec autem dico non quo pecca/re uel semel si fieri potest doceam / sed ut ostendam erga humanum / genus quanta sit dei benignitas. / Que tamen contemni non debet ne / forsitan de benignitate nimia ua/lida et multa seueritas peccantibus / fiat. In quantum enim erga nos eius / benignitas operatur, in tantum / debet illis nostrę uite obsecundare / sinceritas ; efficiamur ergo adiu/tores mandator<um> dei ut et ille nostrę {fol. 106r} pię obsecundare fabeat uoluntati / quia scribturn est : ‘Non uolentis / neque currentis sed miserentis est Dei’, / uelle enim et currere nostrum est, sed / illius misereri, nec habere potest / quisquam nostrum aliquid nisi acceperit / ab eo qui largitur ; ‘quid enim habes, / inquit, quod non accepisti’, ergo, / ut ad superiorem propositum redeamus / bonus et benignus est dominus, miserator / et misericors, patiens et longanimis, / et penitens super malitias hominum / et superat iniquitates. Peccata / non memorat, delicta uincit, / odit offendicula, et mundat uni/uersa et nigredines peccatorum / procul proiciens dealbat cunctos / ut nibem et innumerabiles ruinarum {fol. 106v} nostrarum lapsos quum uoluerit non memo/rat, sordidasti tunicam tuam / fullo est, scribturn est denique de Christo : / ‘Uade ad piscinam superiorem qui est / superbiam uille fullonis’, et ecce hec / est iuxta agrum sanguinis qui de / Christi pretio comparatus est, et si fullo / ualet, decies et bicies (*sic*) traditas ibi cuius/libet indumenta labare, quanto / magis Christus qui centies et millies ho/minum expiare potest uerbo delicta / uulneratus es ; fit tibi medicus cuius / semper medicinale patet omnibus re/medium, illic diuersa et multi/moda medicamina proposita ia/cent. Accede tantum ad eum fa/teri uulnus et patienter tuas permittet / secari putredines ; sanat quidem, {fol. 107r} semper curat. Nam Moyses contra/dicentem prophetam magnum facit, / Aaron idola facientem sacerdotem / magnificum in populo constituit, / Dauid pro muliere et omicidium ueniam / tribuit et prophetam effecit, Petrum / ter negantem postea eum caput / omnium apostolorum et eglesie facit, / dum ei post resurrectionem dicit : ‘Pasce obes meas’, latronem manus / cruore fratris quem occiderat plenas / ad unum confessionis sermone para/diso illico introducit. Mulier illa / peccatrix et uniuersis uitiiis ad in/tegrum plena meruit audire : ‘dimit/tuntur tibi peccata multa quia / dilexit multum’. Illa alia in adulterio {fol. 107v} comprehensa

quem populus lapidare uole/bat audibit iterum a domino : ‘Non te con/demno, uade et amplium noli peccare’. / Ecce ipsos in capite, et illum ad piscinam / iacentem uisitans ayt ei dominus : ‘ecce / iam sanus factus es, noli peccare’ ; ecce / ipsos in capite constituit populi qui / magna perpetraberunt scelera. / Nam Moysen contradicentem et Dauid / adulterum uel omicidam duces populi et / prophetas efficit, Aaron et Petrum, unum / post idola, alterum post negationem / in sacerdotio consecrat, latroni / et mulieribus peccatricibus ueniam donat / ac paradisum spondit. Hęc omnia / pius egit dominus et quia non uult mor/tem peccatoris sed ut conuertatur {fol. 108r} homo et uibat, hoc et per prophetis dixit / et ueniam suprascriptis donans, / omnibus nobis per penitentiam uiam dul/cedinis ostendit et paradisi aditum / aperit. Tantum ut qui se inuolutum / sceleribus esse cognoscit recurrat / ad uerissimum pastorem Christum / et ilico obem errantem ac perditam hume/ris suis inponet, et ad obile para/disi proprium letantem perducet, / et erit gaudium ab angelis / plus super eum, quam super LXXXXa / et nobem iustos / qui non peccaberunt, / et ideo sicut homo qui / uestimenta rupta resarcit de/inde labans eum et parans induet eum {fol. 108v} ita omnes per penitentiam dominus redinte/grans mundos efficit et cęlesti / in regno introducit. Sed si negle/gentia scurrilitatis suę frequen/ter homo aut ferro conciderit aut / igne conburerit curantur frequen/tia eius uulnera, hinc uero cica/trices obdurate iugiter parent. / Peccator itaque tamen si curetur / et peccatorum ueniam mereatur, / si adhuc adponat crebro pec/care et curetur licet sepius / tamen ex peccato reparabit. Nam / quanto his precellet / splendore in resurrectionis lumine, / ille qui renouatum ac renatum per / babtismum carnem suam et animum {fol. 109r} sine macula ac sine aliqua ruga / fecerit permanere, qui anterioris / conuersionis exuens tunicam / noluit alterius induere eam ; et non / stans in ueste sordida, iam sicut / Christus induitur podere munda et / factus sacerdotium et regnum / Deo et patri permanere pontifex / in eternum. Qui creditam sibi nubtia/lem uestem immaculatam eam cęlesti / talamo reseruare contendit. »

Respondit quidam ad eum : « Et quid / quod titillatio suggillationum / non sinit esse sinceram carnem / humanam ? », et ille ayt : « uide quid / scribuntur : ‘exurge, inquit, aquilo, / et ueni auster et inspira ortum meum / et fluant aromata mea’. {fol. 109v} Mirum est quod dicit : ergo si flaberit / aquilo, et inspiraberit auster aro/mata non fluunt paradisi dominici, / sed utraque sibi uidentur esse contraria. / Aquilo quippe frigidus, auster uero ca/lidus repperitur, hic itaque auster / pro caliditate libidinis comparatur. / Nicil enim calidius ferbore libidinis / que totum corpus inflamat. / Aquilo uero frigida et nociba crebro / significat que sunt huius mundi ne/gotia. Itaque anima inconcussa / fide munita confidens et perfecta / in Deo suo turbulenta omnia huius mun/di negotia et uoluptatum ducem / carnis ardore, ad se uenientem pro/uocat dicens : ‘Exurgite fortia / et totis uiribus confligite mecum {fol. 110r} ut christo me labante exuperem infestos / impetus uestros

et fluat ortus meus / aromata', id est anime uirtutes / appareant. Tunc enim apparet / uirtus anime cum patienter cuncta tolerans defecerint hostes. / Scito ergo quia homo sic erit a Deo / illi palma et corona uictorie / paratur, diabolus etiam si superauerit hominem pro palma uictorie / et corona in illo inextinguibili et per henni igne mittetur, nos descendentes in certamine Christus oleo suo / unxit, illum uero insolubilibus uinculis ligat ne nos superare ualeat. / Ideo enim cum Iacob luctasse legitur Deus, / ut sciamus nobiscum adiutorem / certari deum cum resistimus diabolo. {fol. 110v} Non ergo aduersus Iacob luctatus est / Deus ut eum elideret, sed id eum cum eo luctatus est ut doceret qualiter cum / aduersariis postmodum luctare / deberet et nos non secundum carnem / militantes aduersarios nostros superplantare debemus et eorum primatus / ante et postea benedictiones auferre ut hæc facientes tertio iam / Srahel nomen accipere mereamur, / quod est homo uidentem Deum. Quoniam preualuit luctari cum Deo et potens / factus est quam hominibus id eo autem / et latitudinem femoris eius tangit ut iam fructificare castitati / et cessare a procreatione filiorum et / a concupiscentia seculi uideatur. »

Ayt ad eum quidam : « Dic mihi, domine, {fol. 111r} quid est quod scriptum est : 'Septies / cadit iustus et resurgit qui semel / cadit et iterum' ? Quomodo iustus uocari potest de cetero ? » Respondit / et ille : « Et ideo iustus est quia cecidit erectus est et elisit, nam / septimus numerus requiem significat et docet qui enim septimo / ceciderit cabere debet ne iam / ulterius cadat, nam oportu/erat eum unum post lapsum cabere / de relicto, sed quia misericors / Deus est patienter fert huiusmodi / ut uel in septimo resipiscat. Si autem / uecors quis effectus hunc resurrectionis transierit numerum non potest dici iustus sed per multitudinem / delictorum mox peccatorum numero {fol. 111v} reputatur. Duo quedam sunt in / homine, propositum et casus, / ut alius peccare uelit et alius si casu / peccet, duo etiam quedam in homine Iosippus ille sapiens conscribit, / id est obliuione et ignorantiam. / Obliscitur etenim homo Deum quando peccare proponit, ignorat autem / cum casu delinquit, ut puta fornicatus est quis uolens. Alius uero repugnans fornicationis spiritui tandem uictus fornicatur et ipse / unum est tandem peccatum amborum / sed non est equalis pene sententia. Quia ille quidem uoluit / hic autem in certamine uictus / subcubuit. »

Interrogabit eum quidam / monachus : « quomodo debemus {fol. 112r} agere penitentiam ? » Tum ille : « Detur, / ayt, penitentia seculari cuius adhuc / ceruix sub iugo dependit seculi et / huic pro inmanitate peccati sibi / delicti terminetur tempus, quia / adhuc tempori seruit, ceterum abrenuntians seculo et eius malitie / spondensque sese cunctis diebus seruire / Deo ; quæ penitentiam mereatur / quilibet effectus uelut onager / heremi sequitur uastitatem, sicut / ayt in Iob :

‘Quis dimisit onagrum / liberum in desertum, a leone fortiter / cabeat et arentibus herbis poculo / perdifficili alatur in heremo, erigat / in petra caput et fragrantem ni/miam sitis ardorem sancti spiritus rore / restinguat’. Nedum ualde desiderat {fol. 112v} erecta ilico predictam uitam amittat, / igitur abrenuntianti penitentia publica necessaria non est, quia conuersus / ingemuit et cum Deo eternum pactum iniuit. / Et ex illo igitur die non memorantur / eius delicta que gessit in seculum, ex quo / facturum se iustitiam de reliquo pro/miserit Deo, conscissum est ergo ciro/grafum ex quo se monacum deuitum / ex nota fide domino promisit implere, / et fidelis factus si iterum peccauit / in seculum post abrenuntiationem / suam et pactum iterum factum non / dubitet dominicum corpus accipere / ne occasione humilitatis nimie / prolongetur a corpore domini et san/guini cui se iunxit ut unum corpus / semetipsum efficere ; ergo communi/{fol. 113r}care non desinat qui peccare quiebit / tantum ne de reliquo peccet. Nam sicut / ignis iste uisibilis duas quasdam / efficacias habet, id est conburere / fribula et inluminare tenebrosa, / ita et ignitum illud dominicum corpus / quando cum metu magno ac reue/rentia grandi fuerit sumtum corpo/ris quidem delicta consummit anime / uero sensum inluminat, et ob hoc ma/xime communicare frequentius debet / si uere fuerit sicut scribtum est ‘lepra / in pelle immunda erit’, / id est peccatum in mo/naco, quia pelle monacum esse / scribtura significat, mortificate / membra uestra que sunt sup<er> terram, cuius / ossibus adeserunt ossa cuius inmutata est {fol. 113v} propter oleum caro, et a ieiunio infirma/ta sunt genua ut uelut fenum ares/cat. Ergo fratres, lepra immunda erit, / Si non erit iacinctina aut rubra aut / pura ad sanctum tabernaculum non erit abta.

Sources des *interrogationes* 4 et 5

Comme on le constatera aisément à la lecture, les deux textes que nous proposons en parallèle des extraits des interrogations 4 et 5 en sont extrêmement proches, à tel point que, contrairement à l’usage que nous avons pu adopter ailleurs dans notre travail, nous utilisons le gras pour indiquer les divergences, et non les rapprochements.

***Interrogatio* 4**

On trouve le texte de l’*interrogatio* 4 dans les *Excerpta Bobiensia*, une série de textes présente dans le manuscrit Milano, Bibl. Ambros. F. 60 sup.¹⁶⁵⁰ (VIII-IX^e s.), attribuée sans grande certitude à Paulin de Nole et éditée en annexe aux œuvres de ce dernier par W. von Hartel en

1650CLA III 336-337.

1894¹⁶⁵¹. Nous indiquons en italiques le texte des Excerpta Bobiensia qui est absent du manuscrit Madrid, BN 10092, et ne marquons pas les différences lorsqu'il s'agit de variations de temps pour les verbes, ou de cas pour les substantifs. Les sauts de lignes ont seulement pour objectif de faciliter la consultation parallèle des textes.

Madrid, BN 10092	CSEL 29, p. 460-462
<p>Ayt ad eum quidam : Dic mici domine quid est quod scribtum est, Septies cadit iustus et resurgit qui semel cadit et iterum ; quomodo iustus uocari potest de cetero ?</p>	<p>Iustus septies cadit in die, et resurgit. qui semel cadit et iterum, quomodo iustus uocari possit?</p>
<p>Respondit et ille : Et ideo iustus est quia cadens erectus est et elisit, nam septimus numerus requiem significat et docet qui enim septimo ceciderit cabere debet ne iam ulterius cadat, nam oportuerat eum unum post lapsum cabere de relicto, sed quia misericors deus est patienter fert huiusmodi ut uel in septimo resipiscat.</p>	<p>ideo iustus dicitur, quia cadens erigitur. septimus autem numerus requiem docet. qui in septimo ceciderit cauere debet, ne ulterius cadat. iam oportuerat post unum lapsum cauere de relicto; sed qui misericors deus est patienter suffert huiusmodi lapsus, ut quis uel in septimo resipiscat.</p>
<p>Si autem uecors quis effectus hunc resurrectionis transierit numerum non potest dici iustus sed per multitudinem delictorum mox peccatorum numero reputatur.</p>	<p>si autem neglentior quis effectus resurrectionis transierit numerum, non potest dici iustus, sed propter multitudinem delictorum in peccatorum numero deputatur.</p>
<p>Duo quedam sunt in homine, propositum et casus, ut alius peccare uelit et alius si casu pecet,</p>	<p>duobus modis homo delinquit, proposito et casu, ut alius peccare uelit et alius praeueniatur peccato. <i>sed casus duplici diuiditur modo, ignorantia et infirmitate. Iudas proposito peccauit dicens: quid uultis mihi dare, et ego nobis illum tradam? hic quod proposuit uolens inpleuit et ideo iustam sceleratissimae</i></p>

1651 *Sancti Pontii Meropii Paulini Nolani epistulae*, recensuit et commentario critico instruxit G. de Hartel, Praegae, Vindobonae, Lipsiae, 1894, p. 459-462. On doit une première édition de ces fragments à L. Muratori, « Dissertatio XXII », dans *Anecdota quae ex Ambrosianae Bibliothecae codicibus...* I, Mediolani, 1697, p. 212-216.

Madrid, BN 10092	CSEL 29, p. 460-462
<p>Duo etiam quedam in homine Iosippus ille sapiens conscripsit, Id est obliuione et ignorantiam. Oblibiscitur etenim homo deum quando peccare proponit, ignorat autem cum casu delinquit,</p> <p>ut puta fornicatus est quis uolens, alius uero repugnans fornicationis spiritui tandem uictus fornicatur et ipse. Unum est tandem peccatum amborum sed non est equalis pene sententia. Quia ille quidem uoluit hic autem in certamine uictus subcubuit.</p>	<p><i>uoluntatis mercedem recepit. Petrus uero infirmitate dominum negauit mortem timens, qui se mortem pro Christo passurum esse promiserat. sed quia derepente uictus fuerat, ideo uelocem lapsi ueniam promeretur. Paulus uero ignorans persecutor effectus celeri uenia sanatur ipso etiam adtestante: persecutus sum ecclesiam dei, sed misericordiam consecutus sum, quod ignorans feci. uides ergo alios nolentes cadere, alios elidi propria uoluntate.</i></p> <p>duo etiam quaedam in homine sunt, obliuio et ignorantia. obliuiscitur homo deum, cum peccare proponit; ignorat autem, cum praeuentione delinquit,</p> <p>ut puta fornicatus est quis uolens, alius uero repugnans fornicationi infirmitate uictus est. unum quidem est amborum peccatum, sed non erit aequalis paenitentia, quia ille uolens, hic uero nolens in certamine uictus succubuit. <i>uides quae sit peccati distantia? ecce quomodo cadit iustus et domino manum subponente saluatur. Dei uoluntati nostra potestate adiuuemus, ut ipse sua uirtute nostrae faueat uoluntati, quia scriptum est: non uolentis neque currentis sed dei miserantis est. uelle enim et currere nostrum est; dei autem misereri, ipsa etiam ueritate apostolis adtestante: sine me nihil potestis facere. item Iohannes nemo, ait, potest accipere quicquam supra terram, nisi ei datum fuerit de caelo, et Paulus: quid habes, inquit, quod non accepisti? si accepisti, cur gloriaris, quasi non</i></p>

Madrid, BN 10092	CSEL 29, p. 460-462
	<p><i>acceperis? etc.</i></p> <p><i>Itaque si quis nunc exacerbarit deum, Moysi imitetur exemplum, qui dubitationis culpam paenitentiae et humilitatis satisfactione deleuit. si sacrilegii quis crimen incurrit, imitetur Aaron, qui confessionis et humilitatis per medellam transgressionis expiatus crimine sacerdotii meruit principatum. si quis adulterium et homicidium fecerit, consideret Daud et agat paenitentiam atque medicamine sanus effectus in dei timore permaneat. si quis in confessione fuerit uictus et tormentis cedens fidei exstiterit proditor, Petri qui negauit imitator existat. egressus foras id est egressus a perfidia flet amariter et recurrat ad fidem. in magnis peccatis magnorum uirorum delicta monstrantur, ut si simili modo infirmus quis aut humilis errauerit, respiciens ad exemplum magnorum uirorum facilis uitae aditum inueniat et ad fidem paenitentiamque reuertatur etc.</i>¹⁶⁵²</p>

Interrogatio 5

Dans le manuscrit Madrid, BN 10092, le texte de l'*interrogatio 5* est celui d'une homélie connue sous son incipit, « *Detur poenitentia saeculari* » (CPL 981, CPPM I 4743). Dans la *Clauis patrum latinorum*, elle est attribuée, sans certitude, à un certain Paulin de Bordeaux¹⁶⁵³ (*Paulinus Burdigalensis*), contemporain de Fauste de Riez. Nous reproduisons dans le tableau, en parallèle, le texte du manuscrit de Madrid, et celui qui est édité dans la *Patrologie latine*. La *Clauis patrum*

¹⁶⁵²Dans cette dernière partie, on trouve des thèmes et des personnes évoquées notamment dans l'*interrogatio 2*.

¹⁶⁵³Aucun rapprochement n'est suggéré, par les *Claves*, avec un autre Paulin associé à Bordeaux puisqu'il y est né : Paulin de Nole.

latinorum signale la présence de cette homélie dans trois manuscrits¹⁶⁵⁴, dont le manuscrit BAV Reg. lat. 140 (IX^e s.), un florilège de l'abbaye de Fleury.

Madrid, BN 10092	PL 58, col. 875 ^C -876 ^B
<p>Detur, ayt, penitentia seculari cuius adhuc ceruix sub iugo dependit seculi et huic pro inmanitate peccati sibe delicti terminetur tempus, quia adhuc tempori seruit,</p> <p>ceterum abrenuntians seculo et eius malitie spondensque sese cunctis diebus seruire deo quur penitentiam mereatur qui libet effectus uelut onager heremi sequitur uastitatem, sicut ayt in Iob : Quis dimisit onagram liberum in desertum ? A leone fortiter cabeat et arentibus herbis poculo perdifficili alatur in heremo,</p> <p>erigat in petra caput et fraglantem nimiam sitis ardorem sancti spiritus rore restinguat.</p> <p>Nedum ualde desiderat erecta ilico predictam uitam amittat,</p> <p>Igitur abrenuntianti penitentia publica necessaria non est, quia conuersus ingemuit et cum deo æternum pactum iniuit.</p> <p>Et ex illo igitur die non memorantur eius delicta que gessit in seculum, ex quo facturum</p>	<p>Detur poenitentia saeculari, cujus adhuc cervix sub iugo dependet saeculi, et huic pro immanitate delicti¹⁶⁵⁵ terminetur tempus, cui adhuc tempus seruit.</p> <p>Caeterum si abrenuntians saeculo et ejus militiae, et spondens se cunctis diebus seruiturum Deo, cur poenitentiam mereatur, qui liber effectus, uelut onager sectatur eremi vastitatem, sicut ait Job: <i>Quis dimisit onagram liberum in deserto ?</i> A leone fortiter caveat, et arentibus herbis et poculo exiguo alatur in eremo.</p> <p>Erigat in aera caput, et fragrantem nimum sitis ardorem Spiritus sancti aura restinguat,</p> <p>ne, dum ualde desiderat amoena virentia, nimiis deliciis praepeditus periculum salutis incurrat.</p> <p>Igitur abrenuntianti publica poenitentia non est necessaria, quia conuersus ingemuit, et cum Deo aeternum pactum inivit.</p> <p>Ex illo igitur die non memorantur ejus delicta quae gessit in saeculo, in quo facturum se</p>

1654Les deux autres manuscrits indiqués sont les témoins d'une collection monastique dont les plus anciens témoins remontent au XII^e siècle. La liste des témoins de cette collection est dressée par R. Étaix, « Un ancien florilège hiéronymien », *Sacris Erudiri* 21 (1972) p. 30-31.

1655On trouve dans le manuscrit BAV Reg. lat. 140 la même formulation que dans le manuscrit Madrid, BN 10092 : « *peccati siue delicti* ».

Madrid, BN 10092	PL 58, col. 875 ^C -876 ^B
<p>se iustitiam de reliquo promiserit deo</p> <p>conscissum est ergo cirografum ex quo se monacum deuitum ex nota fide domino promisit implere,</p> <p>Et fidelis factus si iterum peccauit in seculum post abrenuntiationem suam et pactum iterum factum non dubitet dominicum corpus accipere ne occasione humilitatis nimie prolongetur a corpore domini et sanguini cui se iunxit ut unum corpus semetipsum efficere,</p> <p>ergo communicare non desinat qui peccare quiebit tantum ne de reliquo peccet. Nam sicut ignis iste uisibilis duas quasdam efficacias habet, id est conburere fribula et inluminare tenebrosa</p> <p>ita et ignitum illud dominicum corpus quando cum metu magno ac reuerentia grandi fuerit sumptum corporis quidem delicta consummit anime uero sensum inluminat,</p> <p>et ob hoc maxime communicare frequentius debet si uere fuerit sicut scribturnum est <i>lepra in pelle immunda erit</i>, id est peccatum in monacho, quia pelle monacum esse scribtura significat,</p> <p>mortificate membra uestra que sunt sup<er> terram, cuI<us> ossibus adaserunt ossa cuius</p>	<p>justitiam de reliquo promiserit Deo.</p> <p>Ergo post chirographum de quo se monachus debitum ex tota fide promiserit implere,</p> <p>etsi fidelis factus peccaverit in saeculo, post abrenuntiationem iterum factam dominicum corpus non dubitet accipere, ne occasione humilitatis nimiae prolongetur a corpore et sanguine cui se junxit ut unum corpus efficeretur.</p> <p>Communicare ergo non desinat qui peccare quieuit, tantum de reliquo non peccet. Nam sicut ignis iste uisibilis duas in se quasdam efficantias habet, id est comburere fragilia et inluminare tenebrosa;</p> <p>ita ignitum illud dominicum corpus, quando cum metu et reuerentia grandi fuerit sumptum, corporis quidem delicta consumit, animae uero sensum illuminat.</p> <p>Et idcirco maxime frequentius communicare debet. Si uero fuerit, sicut scriptum est, lepra in pelle, immunda erit, id est peccatum in monacho, quia pellem esse monachum Scriptura pronuntiat,</p> <p>mortificantem membra sua super terram, cuius ossibus adhaesit caro, quae immutatur propter</p>

Madrid, BN 10092	PL 58, col. 875^C-876^B
<p>inmutata est p<ro>pt<e>r oleum caro, et a ieiunio infirmata sunt genua ut uelut fenum arescat</p>	<p>oleum, et a jejunio infirmatur, et jejuna velut fenum arescit.</p>
<p>Ergo fratres, lepra immunda erit, Si non erit iacinctina aut rubra aut pura ad sanctum tabernaculum non erit abta.</p>	<p>Ergo si in hac pelle visa fuerit lepra, immunda erit, et nisi fuerit jacinctina aut rubra pura, ad ornatum tabernaculi non erit apta.</p>

Prologue de la *Vita Frontonis* dans le manuscrit Bruxelles, BR 8623

On trouve, dans le manuscrit Bruxelles, BR 8623, une version de la *Vita Frontonis* (BHL 3192) précédée d'un prologue inhabituel. Ce prologue étant inédit à notre connaissance en tant que tel¹⁶⁵⁶, nous en proposons ci-dessous une transcription dans laquelle les abréviations sont résolues et la ponctuation modernisée. À sa lecture, il nous semble que, plutôt qu'un prologue de la *Vita Frontonis*, il s'agit d'un prologue au recueil ascétique tout entier. La disposition en paragraphes est de notre fait.

* * *

Incipit prologus in uitas patrum

Qui homo Dei et Christi esse iam cepit, Deo et Christo dignus habeatur. Agnoscite, dilectissimi, quia qui Deo militat, et positus est in cęlestibus castris, diuina iam sperat ut ad procellas et turbines mundi trepidatio nulla sit. Nobis nisi precesserit pugna, non potest esse uictoria. Cum fuerint in pugne congressione uictoria, tunc datur uincentibus corona. Gubernator in tempestate dinoscitur, in acie miles probatur. Delicata iactatio est cum periculum non est. Cumflictio in diuersis probatio est ueritatis.

Potius, fratres dilectissimi, mente integra, fide firma, uirtute robusta parati ad omnem uoluntatem Dei simus pauore mortis excluso immortalitatem que sequitur cogitemus. Hoc nos ostendamus esse quod credimus ut nec carorum lugeamus excessus et cum accersionis proprius uenerit incunctanter et libenter ad dominum ipso uocante ueniamus. Quod cum faciendum semper fuerit Dei seruis nunc fieri multo magis debet corruentem iam mundo et malorum infestantium turbinibus obsesso ut qui cernimus cepisse iam grauia et scimus imminere grauiora lucrum maximum computemus si istine uelocius recedamus. Mundus ecce nutat et labitur et ruinam sui non iam senectute rerum sed fine testatur et tu non Deo gratias agis, non tibi gratularis, quod de exitu anteriore subtractus ruinis et naufragiis imminentibus exuaris ?

1656Le texte est inédit sous sa forme de prologue, mais il s'agit pour l'essentiel d'un centon, dont la plus grande partie est tirée du traité *De mortalitate* (CPL 44) de Cyprien de Carthage. Il s'agit des § 1-2 (« *qui homo Dei ... nulla sit nobis* »), 12 (« *nisi praecesserit pugna ... probatio est ueritatis* »), et 24-26 (« *potius, fratres dilectissimi ... et passionis uictoriam coronatus, triumphantes* »). Dans ce dernier passage, le texte coupé à deux reprises, l'une au § 25 (entre « *uelociter recedamus* » et « *mundus ecce nutat* »), l'autre au § 26 (entre « *peregrinos hic interim degere* » – ici simplifié en « *peregrinos esse* » – et « *quis non peregre constitutus* »). Nous remercions P. Henriet de nous avoir indiqué cette source, dont l'excerptio constitue l'essentiel du présent texte.

Considerandum est, fratres dilectissimi, et cogitandum renuntiassent nos mundo, et tanquam hospites et peregrinos esse. Quis non peregre constitutus prepararet in patriam regredi ? quis non ad suos nauigare festinans uentum prosperum cupidius optaret ut uelociter caros liceret amplecti ? Patriam nostram paradysum computamus, parentes patriarchas habere iam cepimus. Quid non properamus et currimus ut patriam nostram uidere, ut parentes saluare possimus ? Magnos illic nos carorum numerus expectat parentum, fratrum, filiorum frequens nos et copiosa turba desiderat, iam de sua incolomitate secunda adhuc de nostra salute sollicita. Ad horum conspectum et complexum uenire quanta illis et nobis in commune leticia est ? Qualis illic celestium regnorum uoluntas sine timore moriendi et cum eternitate uiuendi quam summa et perpetua felicitas ? Illic apostolorum gloriosus chorus, illic prophetarum exultantium numerus, illic martyrum innumerabilis populus ob certaminis et passionis uictoriam coronatus et triumphans.

Tene quod habes ne alius accipiat coronam tuam¹⁶⁵⁷ quia maior est Dominus ad protegendum quam diabolus ad pugnandum¹⁶⁵⁸ ; sic ipse dicit Dominus : « Ecce qui seruiunt mihi manducabunt, uos autem esuritis. Ecce qui seruiunt mihi bibent, uos autem sicietis. Ecce qui mihi seruiunt iocundabuntur¹⁶⁵⁹ ». Felix est uir qui sperat in eum. Timete Dominum, sancti eius¹⁶⁶⁰. Ipse enim dicit : « Ego sum lumen mundi, qui me secutus fuerit non ambulabit in tenebris sed habebit lumen¹⁶⁶¹ ».

Explicit prologus.

1657Cette phrase (« *Tene quod habes ... coronam tuam* ») est tirée de l'Apocalypse (Apoc. 3, 11), mais au vu de son entourage, pourrait éventuellement être tirée du traité pseudo-cyprienique *Quod idola dii non sint* (CPL 57).

1658Cette phrase est extraite du titre du chapitre 10 de l'*Ad Fortunatum* (CPL 45) de Cyprien, titre dont le libellé complet est le suivant : « *timendas non esse iniurias et poenas persecutionum quia maior est Dominus ad protegendum quam diabolus ad inpugnandum* ».

1659Is. 65, 13-14, dans une version vieille latine, correspondant au texte utilisé par Cyprien dans l'*Ad Quirinum* I 22 (CPL 39).

1660Ps. 33, 9-10, dans une version correspondant au texte utilisé par Cyprien dans le même paragraphe de l'*Ad Quirinum* I 22 (CPL 39).

1661Ioh. 8, 12.

***Exemplum* « Referebant sancti patres »**

Nous transcrivons ici l'*exemplum* inédit, à notre connaissance, que l'on trouve dans le manuscrit Lisboa, BN Alc. 454 (fol. 184va). Les abréviations sont résolues, et la ponctuation modernisée.

* * *

Referebant sancti patres quia fuit quidam rex impius supra modum in omni regno et potestate sua. Cumque iam in hac malignitate positus diu permaneret, sentiens iam die (*sic*) mortis imminere, uocauit optimates suos dicens : « Cerno quod prope fiunt dies uite mee ; peto ut detis mihi consilium quid agere debeam. Scio enim quod nequiter egi hactenus, et reor [esse¹⁶⁶²] me damnandum apud inferos ». At illi responderunt : « Si uis ut remittantur tibi peccata tua, et cupis inuenire uitam, relicto imperio et tonsa capitis coma accipe habitum monachilem ». At ille nichil defferens¹⁶⁶³ ita impleuit. In breui autem spatio febre correptus spiritum exalauit. Et statim affuerunt ministri tartarei terrentes eum. Adueniens autem angelus domini, dicit eis : « Qua de causa huc aduenistis ? » At illi : « Quia rex iste, inquit, noster est. » Respondit angelus : « Regem uestrum accipite et ite. Ego hunc regem nescio, sed monachum scio. » Et haec audientes, cum magno eiulatu discesserunt. Angelus uero sanctus cum iocunditate suscipiens animam eius detulit in paradisum.

1662« *esse* » est écrit dans une encre plus foncée, et exponctué avec cette même encre foncée.

1663*differens* p.c.

Vita de Marie l'Égyptienne dans le manuscrit Toledo, Bibl. Cap. 10.26

Édition du texte

INCIPIIT VITA DOMINE MARIE EGIPCIE TRANSLATA DE GRECO in latinum¹⁶⁶⁴

Nemo desperet fratres ; nulla culpa est que ueniam non {fol. 205r} habeat. Positum est enim exemplum beate peccatricis sancte Marie egiptiace que tam turpem uitam egit, et tam aspera penitentia peccata abluit. Audite ergo quomodo peccauit, audite quomodo penituit, audite quomodo inuenta in deserto ut ad penitentiam inuitet quos uita praua remordet.

Quidam homo nomine Zozimas a pueritia sua monachiam uitam secutus, in quodam monasterio Palestinorum pie ac religiose conuersatus est. Hic sub magna abstinencia carnem suam edomans et in omnibus monasticis actibus perfectius¹⁶⁶⁵ religiose reliquos¹⁶⁶⁶ precellebat, ut alii a reliquis monasteriis ad eum confluerent, qui eius doctrina et exemplis coartabantur. Qui, cum tanti meriti esset, multas ei dominus uisiones reuelabat. Sed permisit eum dominus tentari cum tante perfectionis esset. Cepit enim cogitare quod nullus monachus erat perfectior illo, nec in conuentu solitarius, et de sua perfectione gloriari. Hic eo cogitante uenit quidam cui reuelatum fuerat, et dixit ei : « Bene, Zozima, decertasti, sed nullus se perfectum audeat dicere. Transi Iordanem et inuenies perfectiorem te in quodam monasterio. » Illo ergo duce uenit ad monasterium. Locutus itaque abati causam uie sibi intimaui quod, si licet, audiens famam illius conuentus gratia hedificationis uenerat. Gratanter enim susceptus est ; inuenit ibi magne religionis humiles, obedientes, orationi et leccioni uacantes, uigiliis et ieiuniis debitos¹⁶⁶⁷. Nullus sermo ibi ociosus ; panis et aque et ianua semper clausa. Sed tempore quadragesime, refecti sacramento dominici corporis et modicum sibi sumentes, facta autem oratione se inuicem salutabant et aperta ianua cantantes tendebant in heremum. « Dominus illuminatio mea <et salus mea quem timebo ? Dominus protector uite mee, a quo trepidabo ? Eredientes autem¹⁶⁶⁸>, relictis paucis qui diuina misteria celebrarent. <Non quia infra reposita custos est quia nec erat quod a furibus raperetur¹⁶⁶⁹>. Alii fructus palmarum, alii

1664Nous avons souhaité intervenir le moins possible sur ce texte, mais il ne s'agit pas d'une transcription à proprement parler (nous ne signalons pas les restitutions d'abréviations auxquelles nous avons procédé). Le découpage en phrases est le nôtre.

1665Sic p.c.

1666*reliquos* p.c.

1667Sic. On attendrait plutôt ici « *deditos* », mais le manuscrit porte, sans ambiguïté « *debitos* ».

1668Ajout dans la marge, dans une encre plus foncée.

1669Ajout dans la marge, dans une encre plus foncée.

legumina, alii {fol. 205v} nullum cibum sed erbas tantum solitudinis comedebant. Transeuntes autem Iordanem habitabant separatim ab inuicem.

Dominica uero que ramis palmarum celebratur, omnes ad monasterium reuertebantur. Exiuit itaque Zosimas in desertum, et credens se aliquem sanctorum patrum inuenire in heremum qui eum posset edificare. Per¹⁶⁷⁰ iter .xx. dierum desertum scrutatus fuerat. Confisam autem in oratione uidit beatam mariam egiptiacam nudam a longe, quasi umbram humani corporis et fantasma putans, signo crucis armatus eam secutus est. Nigra erat ardore solis, capillos habens albos et paruos. Illa fugiebat, iste sequebatur, et cepit eam aduocare per deum cui seruiebat, et per spem remunerationis quam ipsa expectabat. Venerunt itaque ad quendam torrentem, et ascendit illa in alteram partem torrentis. Zosimas uero non ualens progredi, et stans in altera parte cepit flere et eiulare. Tunc illa dixit : « Zosima, ignosce, quia nuda sum et non audeo me conuertere ad te. Sed proice aliquod indumentum ut operta loquar tecum. » Cognouit ille quia spiritus sanctus erat cum illa, que eum ita proprio nomine uocauerat, et proiecit ei uestem.

Illa uero induta conuertit se et dixit : « Quid me queris ? Videre uis peccatricem ? Quid uis dicere ? » Ille prostratus querebat benedictionem, et illa similiter. Cumque uterque altercarentur, ait illa : « Tu es presbiter, et imo competit tibi benedicere. » Tunc ille miratus quia nomen et ordinem suum agnouerat ait : « Tu es plena spiritu sancto. Gratia non prouenit ex dignitate sed ex sanctitate. Benedic mihi. » Ad quem sermonem tandem et inopportunitati illius adquiescens benedixit. Hoc facto quesit illa statum ecclesie. Cui ille : « recte se habet tuis orationibus fulta, sed tamen iterum, mater, ora pro omni populo et pro me ». Illa obediens conuersa ad orientem orauit. Cumque {fol. 206r} oraret, eleuata est cubiti spatio a terra, et pendebat Zozimas autem prostratus in terra. Scandalizabatur mente, putans quod spiritus esset. Sed illa erexit eum dicens : « Non turberis quia caro sum et cinis, non fantasma uel spiritus ». Sic ille confortatus surrexit.

Tunc Zosimas multis adiurationibus obsecrauit eam ut sibi diceret que esset, et unde et quando et quare in hanc solitudinem uenisset. Cui illa : « erubesco scelerum meorum dicere hystoriam tibi, sed petenti referam ut auditis peccatis semper ores pro me. Patria mea fuit Egiptus ; ibi turpem et luxuriosam uitam egi, et ut liberius agerem, relictis parentibus qui me corripiebant ueni in alexandriam. Duodenis ibique omnibus exposita, publica fui. Viros ad libidinem incitabam ; gratis me omnibus preferebam ad explendam libidinem meam ; diuitias non curabam, sed ardorem satiare. Victum mendicabam, aut mendicando adquirebam. Sicque .xx. duos annos uitam turpem et

1670Le per, abrégé, est écrit dans une encre plus foncée.

luxoriosam duxi. Contigit autem quosdam ire in iherusalem propter exaltacionem sancte crucis que futura erat in proximo. Vidi properantes ; ad litus accessi, et interrogans quo ituri erant. Respondit unus : ‘In Iherusalem’. Quero an reciperent me ; ille inquit : ‘Libenter, si nauulum dederis’. Curro ad naues ; intus offero me pro nauulo. Non explicare possum quas et quantas turpitudines in nauibus expleui ; miseros ad libidinem complebam. Miror quomodo nos mare patiebatur sed pius Dominus mihi parcebat. Venimus in iherusalem ; exposui me ciuibus et peregrinis ; facta sum omnibus communis. Venit dies festiuitatis ; currunt omnes ad ecclesiam ; curro et ego cum illis. Volens intrare, diuina uis me retinuit, nec intrare potui. Aliis intrantibus comiscui me ut simul intrare, sed frustra. Ter autem quaterque conata et nichil proficiens discessi. Et in quodam {fol. 206v} angulo atrii steti, et cepi cogitare scelera mea quod mihi aditum denegabant. Tunc cepi flere, suspirare, pectus tundere et gemens suspexi sursum imaginem sancte Marie genitricis dei stante et aio ad eam : ‘Domina uirgo piissima que deum genuisti, scio quia indigna sum contemplari tuam imaginem pollutis oculis quia tu es immaculata et ego immunda. Tamen quia filius tuus uenit uocare peccatores ad penitenciam, adiuua me miseram et egenam. Da, beata uirgo, da mihi facultatem intrandi et licentiam adorandi lignum salutiferum in quo xristus pro me sanguinem suum fudit ; et eidem filio tuo te do fideiussorem quod ultra huic turpitudini non deseruiam, sed reuersa a templo quo me direxeris gaudenter ibo’. His dictis intraui in templum et adorauit crucem. Exiui, et flexo genu ante imaginem dixi : ‘Tempus est implere quod promisi, unde fideiussorem dedi. Nunc ergo quo tibi placet dirige me’. Et hec dicens audiui uocem alicuius a longe dicentis : ‘Iordanem transieris, inuenies requiem’. Hec audiens dixi cum lacrimis : ‘Domina totius orbis, noli me derelinquere’. Tunc mihi ilico exeunti dedit quidam tres nummos de quibus tres panes emi. Tunc quesita uia ad naues propero. Intro basilicam sancti Iohannis Baptiste que est circa Iordanem factaque oratione laui in Iordanem faciem meam et manus. Deinde sacramento dominici corporis in eadem ecclesia refecta sum et tunc unius panis medietatem comedi et de aqua Iordanis bibi. In crastina autem die, facta oratione, ad dutricem meam ueni in hanc solitudinem. »

Zosimas ait : « Quot anni sunt ex quo huc uenisti ? » At illa : « Quadraginta .vii. » Et ille : « Quid comedebas ? » At illa : « Duos panes et dimidium huc acportauit qui duruerunt ut lapides, et modicum quid assumens {fol. 207r} usque ad aliquot annos egi uitam ». Zosimas ait : « Sensisti aliquas tentaciones multas et graues ? » Inquit illa : « Duodecim anni¹⁶⁷¹ cum incipiebam, erant mihi desideria comedere carnes et pisces, et bibere uinum. Et ego hic aqua etiam egens uehementer urebar, ardor libidinis nimis uexabatur in corpore. Et cum iterum lugerem, <cepi¹⁶⁷²> iterum pectus

1671anni a.c.

1672« cepi » est ajouté au-dessus de la ligne dans une encre plus foncée.

tundere. Ueniens per cogitacionem ante imaginem sancte dei genitricis Marie, uidebam lumen circa me et serenitas placidissima lico fiebat. Decem et septem annis durauerunt panes ; tot annis durauerunt tentationes. Ex tunc non fuit mihi tentacio, et tunc usa sum erbis. Indumentum quod huc atuli consumptum est nimio gelu et nimio calore quod sepe quasi exanimis iacerem. Sed meo nutrior et operior tegmine uerbi dei quia non in solo pane uiuit homo. » Ille audiens testimonium scripture quesiuuit ab ea si legeret. Et ait : « Ex quo huc ueni non uidi hominem <sed¹⁶⁷³> fera<sup>1674> ; literas non didici, sed Deus docuit <me¹⁶⁷⁵> intus. Totum iam finiui ; ora pro me ». Et ille orauit. His autem finitis, inquit illa : « Vade in pace, et in futuro anno non exeas cum fratribus in heremum ; sed remane in monasterio. Neque si abire uolueris ; poteris. Vespere dominice cene ad Iordanem ueni cum sacramento dominici corporis, et ego apparebo tibi. Sed que audisti nemini dixeris donec post mortem meam ». His dictis recessit illa.

Zosimas uero ad monasterium uenit. In sequenti anno non discessit in heremum cum fratribus ; detentus enim erat febris infirmitate. Tunc recordatus est quod illa predixerat : « neque si exire uolueris ualebis ». Post aliquo<sup>1676> dies sanus effectus, remansit in monasterio. Vespere dominice cene fecit sicut ipsa preceperat, et detulit secum fructus palmarum lenticule. Post aliquam molem {fol. 207v} uenit illa et stetit in altera parte fluminis, et facto signo sancte crucis super aquas ambulauit sicco pede. Et finito simbolo et dominica oratione, dominicum corpus accepit in manibus, et cum lacrimis dixit : « Nunc dimittis, Domine, ancilla tua in pace. Quia uiderunt oculi <mei¹⁶⁷⁷> salutare tuum ». Et ait seni : « Redies in futuro anno ad torrentem ubi prius locuta sum tecum, et uidebis me sicut Deus uoluerit. Modo uade in pace. Ille uero rogauit eam ut modicum cibi de his que attulerat sumeret. Tunc illa sumpsit tria grana lenta et comedit. Et facto signo crucis iterum transiit Iordanem. Rediit senex penitens quia nomen illius non quesierat. Finito autem anno rediit senex ad locum quem preceperat et inuenit illam mortuam, manus sibi bene compositas, caput ad orientem. Senex ergo lauit pedes cum lacrimis quia alia membra non audebat tangere. Postea psalmos cantans qui conueniunt sepulture. Non enim audebat eam tangere timens ne sancte dei displiceret. Aparuit autem illi scriptura in terra ; ubi hec continebantur : « Sepeli, Zosimas, corpusculum misere Marie. Redde terre quod suum est et pulueri adice puluerem. Ora pro me transmigrante certo quarto die nonas aprili post diuine et sacre cene communionem ». Cognouit ergo nomen illius et quod eodem die quo diuina misteria participauit mortua sit in hoc loco ubi inuenta est. Gratia Dei iter quod Zosimas per .xx. dies ambulans uix consumauit unius ore cursu transiit

1673*sed* p.c.

1674*feram* a.c.

1675*me* est ajouté au-dessus de la ligne dans une encre plus foncée.

1676*aliquot* p.c.

1677Texte ajouté dans une encre plus foncée.

Maria. Cum non habet unde fossam faceret, ecce leo terra unguis fodere cepit in nomine domini ut sepulturam corpori prepararet. Ille iussa compleuit sed beatus senex cum angelis corpus terre operuit solo panno quod sibi dederat protectum. Reuersus est itaque laudans et benedicens Deum qui talem sibi fecit famulam.

Comparaison entre plusieurs versions

Nous comparons dans le tableau ci-dessous les différentes versions de la prière que Marie adresse, à Jérusalem, à la Vierge¹⁶⁷⁸. Nous indiquons en gras dans les autres colonnes les termes communs avec le texte du manuscrit de Tolède.

Paul, diacre de Naples (BHL 5415)	Anastase le bibliothécaire (BHL 5416)	Tradition M ₁ (BHL 5417 ¹⁶⁷⁹)	Toledo, Bibl. Cap. 10.26
3. Domina uirgo, quae deum uerum secundum carnem genuisti , scio enim, scio quia non est condecens nec oportunum me, sic horridam, adorare imaginem tuam uel contemplari tantis pollutis sordibus oculis , quae semper esse uirgo dinosceris et casta, quae corpus et animam habes mundam et immaculatam . Iustum enim est luxuriosam me a tua piissima castitatis mundicia abominari et proici.	3. Virgo domina, quae deum uerbum secundum carnem genuisti , noui quidem, noui quod non sit dicibile neque rationabile me, ita sordidam et ita luxuriosam, imaginem contemplari tuam , quae semper es uirgo casta, corpus et animam habens mundam et impollutam. Iustum enim est, ut luxuriosam me munditia tua odio habeat et detestetur.	Sancta dei genitrix uirgo quae dominum uerbo incarnatum genuisti, scio quod immerita sum tantis polluta sordibus et tantis luxuriis repleta respicere imaginem tuam ,	Domina uirgo piissima que deum genuisti, scio quia indigna sum contemplari tuam imaginem pollutis oculis quia tu es immaculata et ego inmundata.
4. Tamen quoniam, ut audiui, ob hoc effectus est deus homo, quem ipsa digna genuisti, ut peccatores uocaret ad paenitentiam, adiuua me solitariam et nullum habentem adiutorium.	4. Verum tamen quoniam, ut audiui, ideo factus est deus, quem genuisti, homo, ut uocet peccatores ad poenitentiam , auxiliare mihi, quae sola sum, non habens quemquam in adiutorium.	sed certa sum quod ideo dominus quem genuisti homo dignatus est fieri ut peccatores uocaret ad poenitentiam . Auxiliare ergo mihi sancta dei genitrix, quia nullum habeo solatium	Tamen quia filius tuus uenit uocare peccatores ad penitentiam, adiuua me miseram et egenam.
5. Praeceptum et mihi licentiam tribue, ecclesiae patefactum ingredi aditum ; non efficiar aliena a uisione	5. Iube etiam mihi indulgeri ecclesiae ingressum; ne priues me uisione ligni, in quo secundum carnem	et praecipue me regias sancte introire ecclesiae. Obsecro te domina : Vt communicare me facias.	Da, beata uirgo, da mihi facultatem intrandi et licentiam adorandi lignum salutiferum in quo xristus

1678Pour les version de Paul, diacre de Naples (BHL 5415) et Anastase le bibliothécaire (BHL 5416), nous reprenons le texte de G. G. Meersseman (« Kritische Glossen op de Vita Mariae Aegyptiacae », dans *Opstellen Leonce Reypens*, Antwerpen, 1964, p. 215).

1679Nous empruntons cette désignation à l'étude de K. Kunze (*Studien zur Legende der heiligen Maria Aegyptiaca im deutschen Sprachgebiet*, Berlin, 1969). Il s'agit du texte qui est édité chez B. Mombrinius (*Sanctuarium*, 1910, t. 2 p. 134-143) et se trouve dans le *libellus* de saintes femmes des manuscrits de la région de Burgos et La Rioja étudié par P. Alberto (« A collection of "Vitae sanctarum" in tenth-century Northern Spain », dans *Understanding Hagiography. Studies in the textual transmission of early medieval saints' lives*, Firenze, 2020, p. 211-238).

Paul, diacre de Naples (BHL 5415)	Anastase le bibliothécaire (BHL 5416)	Tradition M ₁ (BHL 5417)	Toledo, Bibl. Cap. 10.26
<p>pretiosissimi ligni, in quo adfixus deus homo, quem uirgo concipiens ipsa uirgo peperisti, proprium sanguinem dedit pro mea liberatione.</p> <p>6. Iube, o domina, et mihi indignae ob diuinae crucis salutationem ianuam patefieri.</p> <p>Et te ex te genito Christo dignissimam do fideiussorem, quia numquam ultra meam carnem coinquinabo per horrida inmixtionum ludibria, sed mox ut filii tui, uirgo sancta, uidero lignum, saeculo et actibus eius cum omnibus quae in eo sunt, statim renuntio, et continuo egredior ubicumque ipsa ut fideiussor me duxeris.</p>	<p>affixus deus, quem genuisti, sanguinem proprium pro me in redemptionem dedit.</p> <p>6. Iube mihi etiam, o domina, ianuam aperiri sacratissimae crucis adorationis.</p> <p>Ecce te do deo, qui ex te genitus est, uadimonium, quod ulterius carni huic iniuriam non inferam per turpem quamcumque commixtionem, sed cum lignum crucis filii tui uidero, mundo et his quae in mundo sunt, confestim abrenunciem, et statim ibo quocumque ipsa, utpote salutaris uades, insinuaueris et duxeris me.</p>	<p>Videntibus sanctae crucis uenerabile lignum in quo carne affixus est deus quem tu sancta et immaculata genuisti uirgo, qui suum pro redemptione totius mundi effudit sanguinem ; Iube itaque domina patefieri mihi clausas regias meum adimpleri adorandi sanctissimum lignum crucis.</p> <p>Deduc me coram domino quem genuisti, quod denuo carnem istam sordibus et pessimis non maculabo operibus, sed mox ut me lignum sancte crucis adorare concesseris renuntiabo seculo et omnibus qua sunt saeculi et uadam quo mihi praeceperis ac demonstraueris salutis uiam in quam tu deduxisti.</p>	<p>pro me sanguinem suum fudit ;</p> <p>et eidem filio tuo te do fideiussorem quod ultra huic turpitudini non deseruiam, sed reuersa a templo quo me direxeris gaudenter ibo</p>

Prologue du sermon sur la fête de saint Gilles

Dans le manuscrit Madrid, RAH 10, figure un texte intitulé *In festiuitate sancti Egidii sermo*. Le texte lui-même est une version remaniée de la *Vita* BHL 93. À notre connaissance, le prologue (fol. 78va-vb) est inédit ; nous en procurons ici l'édition, en indiquant en note les citations bibliques et patristiques que nous avons repérées.

* * *

Est quodammodo Deus praeci piens a dextris, diabolus decipiens a sinistris ; homo compositus ex anima et corpore existens in medio. Caro enim quae est terrena concupiscit aduersus animam quae est spiritalis, et anima aduersus carnem. Caro adgrauat animam, traitque eam ad terrenorum uoluptatem. Anima subleuat carnem ad celestium cupiditatem. Unde Paulus : « Cupio dissolui¹⁶⁸⁰ », et cetera. Unde anima et corpus sibi inuicem aduersantur. Et ita homo constat {fol. 78vb} ex duobus contrariis, cui Dominus ait : « Declina a malo et fac bonum¹⁶⁸¹ ». Item « considera quisquis es, ubi es, quod est stipendium peccati, scilicet mors¹⁶⁸². Age penitentiam », et cetera. Item « da elemosinam », et cetera. Item « custodi decem praecepta legis, et ita eris iustus. Vel si uis esse perfectus, uade, uende omnia quae habes¹⁶⁸³ », et cetera, « quia facilius est camelum per foramen acus transire¹⁶⁸⁴ », et cetera. Item considera ne sis in illis quibus dicitur : « Ite maledicti¹⁶⁸⁵ », et cetera, sed sis in illis quibus dicitur : « Venite benedicti¹⁶⁸⁶ », et cetera. « Melior est enim dies una in atriis domini, id est in eterna beatitudine super milia¹⁶⁸⁷ », et cetera. Ibi enim est gaudium quod « nec oculus uidit¹⁶⁸⁸ », et cetera. Contra hoc laborat diabolus, ut ait beatus Augustinus, inmitens homini « securitatem peccandi¹⁶⁸⁹ » tribus modis. Primo, ut dimittat confessionem quia iuuenis est et satis penitebit. Secundo, quia alii grauius peccauerunt illo, et diu uixerunt, tandemque salui fuerunt. Tercio dicit ei : ‘Pecca quia magna est Dei clementia et misericordia et indulget tibi peccata tua’. Misericordia enim Domini plena est terra¹⁶⁹⁰. Item dicit diabolus : « Habe curam de ueiculo tuo, id est de corpore. Bonum enim castrum seruat qui se ipsum seruat » ; et iterum : « Comedamus et

1680Phil. 1, 23.

1681Psalm. 36, 27.

1682Rom. 6, 23.

1683Cf. Matth. 19, 21.

1684Marc. 10, 25 ; Luc. 18, 25.

1685Cf. Matth. 25, 41.

1686Cf. Matth. 25, 34.

1687Psalm. 83, 11.

1688I Cor. 2, 9.

1689AUG. nat. et grat. 35, 40.

1690Psalm. 32, 5 et 118, 64.

bibamus ; cras enim moriemur¹⁶⁹¹ ». Item : « Pone merum et talos. Pereat qui crastina curat. Mors aurem uellens, ‘uiuie’, ait, ‘uenio¹⁶⁹²’. » Rursus ait diabolus : « Quocumque eas, non solus ibis. Noli dimittere praesentia pro futuris, certa pro incertis ». Homo igitur stans in medio quandoque uergit se ad dexteram, quandoque ad sinistram. Unde si inueniatur ad sinistris, ibit in infernum, si uero a dextris, in paradisum. Dicit enim ueritas : « Ubi te inuenero, ibi te iudicabo¹⁶⁹³ ». Sanctus siquidem Egidius, sinistram deuitans, dexteram elegit. Diabolicas enim deceptiones respuens praeceptum dominicum custodiuit.

1691Is. 22, 13 (repris en 1 Cor 15, 32)

1692COPA 37-38.

1693Les versets bibliques les plus proches de cette phrase se trouvent dans le livre d'Ézéchiel : « *non transeam, nec parcam, nec placabor ; iuxta uias tuas, et iuxta adinventiones tuas iudicabo te, dicit Dominus* » (Ezech. 24, 14). On trouve la formule sous la forme « *Ubi te inuenero, ibi te iudicabo* » dès le milieu du XII^e siècle dans des œuvres de Suger (SUGER. Ludov. VI 29) et Bernard de Clairvaux (BERNARD. sent. 74).

Description et étude du manuscrit Chartres, BM 5 (16)

En étudiant les textes présents dans la compilation hagiographique de Valère, nous avons rencontré à plusieurs reprises un manuscrit qui a la particularité d'être postérieur à la confection du recueil valérien (fin du VII^e siècle), mais antérieur au premier manuscrit de la compilation (902). Il s'agit du manuscrit Chartres, BM 5 (16) – désormais C.

La complexité de la tradition ancienne des recueils hagiographiques et ascétiques nous a longtemps dissuadé de nous y confronter. Toutefois, une étude de la genèse de la compilation de Valère ne peut faire l'économie de son étude, dans la mesure où le contenu des deux manuscrits est relativement proche, ce dont E. Schulz-Flügel déduit que tous deux puisent aux mêmes sources¹⁶⁹⁴. Or le manuscrit a été décrit plusieurs fois, mais jamais en détail dans son intégralité.

À l'heure actuelle, presque tous les textes qui le composent ont fait l'objet d'une édition critique où sont classés de nombreux manuscrits. Il nous semble intéressant de tenter de combiner, pour les textes de ce manuscrit, les différentes informations que l'on peut tirer des regroupements qui ont été proposés afin de voir s'ils permettent d'éclairer la genèse du manuscrit. Ce manuscrit a été fortement endommagé par le bombardement de la cathédrale de Chartres en 1944 ; toutefois, il a fait partie du programme de restauration mené par l'Institut de recherche et d'histoire des textes et la Médiathèque de Chartres, et de nombreux textes sont aujourd'hui consultables. On dispose de plusieurs descriptions antérieures à la seconde guerre mondiale. Les plus détaillées sont celle de C. De Smedt en 1889¹⁶⁹⁵, et celle du t. XI du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* en 1890. Dans les deux cas, la description commence au fol. 3r avec l'*Historia monachorum* de Rufin, pourvue de son prologue, qui a beaucoup servi de prologue général au recueil de *Vitas patrum*. Le manuscrit commençait donc là à l'époque ; ce n'était peut-être pas le cas auparavant¹⁶⁹⁶.

1694« Sie benutzt zwar möglicherweise die Sammlung des Valerius oder dessen Quellen, wie die Übernahme der Viten des Germanus und der Pelagia zeigen » (E. Schulz-Flügel, « Zur Entstehung der Corpora *Vitae Patrum* », *Studia Patristica* 20 [1989] p. 296).

1695« Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae civitatis Carnotensis », *Analecta Bollandiana* 8 (1889) p. 87-89.

1696C. De Smedt (*ibid.* p. 87) signale que ce manuscrit, au XVII^e siècle, portait la cote n° 14. Dans l'inventaire du XVII^e siècle qu'édite H. Omont dans le t. XI du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (p. XI-XXI), cette cote correspond à la notice : « Dialogorum Gregorii, papæ urbis Romæ, libri 4 de miraculis patrum Italicorum. Incipit de Honorato, abbate monasterii Fundensis, etc. ; fol., optimæ notæ. » (p. XII). La description du n° 9, comme le signale déjà C. M. Batlle (*Die « Adhortationes sanctorum patrum » [‘Verba seniorum’] im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972, n. 10 p. 73) est probablement plus pertinente : « Vitæ sanctorum Patrum. Incipit vita S. Johannis ; incipit vita de sancto Ammone, fol., optimæ notæ ».

Dans la description, nous indiquons une numérotation des textes que nous reprenons ensuite dans le cours de l'analyse.

Description

1. (fol. 3-43va) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524)
2. (fol. 43va-47va) Paulus Thebaeus primus eremita : *uita* auctore Hieronymo (BHL 6596)
3. (fol. 47va-58rb) Hilarion abbas in Palaestina : *uita* auctore Hieronymo (BHL 3879)
4. (fol. 58rb-85rb, **86ra**) Antonius abbas in Thebaide : *uita* auctore Athanasio, interprete Euagrio¹⁶⁹⁷ (BHL 609)
5. (fol. 86ra-96vb) Pélage (?), *De uita christiana* (CPL 730).
6. (fol. 96vb-108va) Germanus episcopus Autissiodorensis : *uita* auctore Constantio presbytero (BHL 3453)
7. (fol. 108va-146vb) *Histoire lausiaque* (chap. 18.30-fin).
8. (fol. 146vb-163va) *Actus Silvestri*.
9. (fol. 163va-**166vb**) Symeon stylita senior : *uita* auctore Antonio (BHL 7960c)
10. (fol. **167ra**-177vb) Honoratus episcopus Arelatensis : *laudatio* auctore Hilario episcopo Arelatensi (BHL 3975)
11. (fol. 177vb-179va) Mitrias confessor Aquensis : *uita* (BHL 5973)
12. (fol. 179va-184va) Eutropius episcopus Arausicanus : *uita* auctore Vero episcopo (BHL 2782)
13. (fol. 184va-195va) *Vitae* de Pélagie¹⁶⁹⁸ et Mélanie¹⁶⁹⁹ entremêlées.
 - a) (fol. 184va-185ra) Vie de Pélagie, première partie
 - b) (fol. 185ra-189vb) Vie de Mélanie, seconde partie
 - c) (fol. 189vb-193vb) Vie de Pélagie, seconde partie
 - d) (fol. 193vb-194va) Vie de Mélanie, première partie
14. (fol. 194va-194vb) vierge.
15. (fol. 195ra) Fin d'un texte disparu (?).
16. (fol. **195ra**-195rb) Gregorius Magnus papa, *Dialogi* IV (57, 3-7).
17. (fol. 195rb-195vb) Extraits de l'*Histoire Lausiaque* (recension Ia) : § 58.1-2 et § 21.1-2.
18. (fol. 195vb) vierge.
19. (fol. **196ra**-214rb) *Verba seniorum* (BHL 6527 ; extraits)
20. (fol. 214rb-219ra) Tyrannius Rufinus, *Historia monachorum* (BHL 6524 ; chap. I : § 1.1-3.34)
21. (fol. 220ra-220va) : *De sancto Nathanael* (*Histoire Lausiaque* 16, recension II).

1697Le texte s'interrompt au milieu du fol. 85rb. Après une demi-colonne et un verso vierges, le texte reprend pour quatre lignes, sans solution de continuité, au fol. 86ra.

1698Pelagia paenitens Hierosolymis : *uita* auctore Iacobo diacono (?).

1699Melania iunior matrona Romana : *uita*.

22. (fol. 220va-241vb) : *Commonitiones sanctorum patrum*, livres I-V (*desin. mutil.*).

Remarques sur les textes

1. (**Historia monachorum**) C est le principal témoin de la famille α d'E. Schulz-Flügel¹⁷⁰⁰. Trois autres manuscrits l'accompagnent, que l'éditrice estime être le résultat de croisements très importants avec des témoins d'autres familles, à des degrés divers : Marseille, BM 1233 (X s. med.) ; Paris, BN lat. 10841¹⁷⁰¹ (XV s.) ; Budapest, Magyar Nemzeti Muz. 108 (XIII/XIV s.).

2. (**Vita Pauli**) J. F. Cherf considère que, pour la *Vita Pauli*, C fait partie de la famille W¹⁷⁰². Les travaux de B. Degórski ne récusent pas ce regroupement¹⁷⁰³. Cherf comme Degórski placent le manuscrit de Chartres un peu à part, au sein de cette famille.

3. (**Vita Hilarionis**) M. D. McNeil¹⁷⁰⁴ considère que C est le produit de l'hybridation entre deux familles : V, qui ne compte qu'un autre membre et L, qui en compte sept. E. M. Morales, dans l'introduction et la liste des sigles de l'édition des *Trois Vies de moines*, ne mentionne nulle part la famille L, sans pour autant remettre explicitement en cause le classement de M. D. McNeil.

4. (**Vita Antonii**) P. Bertrand, dans sa thèse, renonce à classer C¹⁷⁰⁵ ; il a néanmoins recours à des procédures de classement automatique qui, dans un arbre¹⁷⁰⁶ puis un dendrogramme¹⁷⁰⁷, font apparaître une certaine proximité entre des manuscrits difficilement classables, tous assez anciens. C. De Smedt¹⁷⁰⁸ signale une lacune dans la *Vita* ; il s'agit du § 59 dans l'édition de P. Bertrand ; il manque 150 mots.

1700E. Schulz-Flügel, *Rufinus. Historia monachorum*, Berlin-New York, 1990, p. 112-117.

1701<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc72516n>.

1702J. F. Cherf, « The Latin manuscript tradition of the *Vita sancti Pauli* », dans W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 65-142.

1703La thèse de doctorat dans laquelle B. Degórski a analysé les manuscrits de la *Vita Pauli* est inédite ; l'édition qui en est issue a été publiée en 2007 dans le volume 508 de la collection Sources chrétiennes, et divers résumés ont paru sous la forme d'articles. Nous avons principalement mis à profit : « La tradizione manoscritta della *Vita S. Pauli primi eremite* e le più antiche edizioni stampate di questa opera geronimiana », *Vox Patrum* 38 (2018) p. 155-173.

1704M. D. McNeil, « The Latin manuscript tradition of the *Vita sancti Hilarionis* », dans W. A. Oldfather *et al.*, *Studies...*, *op. cit.*, p. 251-305.

1705« Der Kodex gehört nicht eindeutig zu einer bestimmten Familie » (P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii. Rezeption – Überlieferung – Edition Unter besonderer Berücksichtigung der Vitas Patrum-Tradition*, thèse soutenue en 2005, p. 9).

1706*Ibid.*, p. 116.

1707*Ibid.*, p. 140.

1708« Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae civitatis Carnotensis », *op. cit.*, p. 87.

5. (De uita christiana) C est le plus ancien témoin qui attribue cette œuvre à Pélage, dans une tradition manuscrite pléthorique qui attribue majoritairement ce traité à Augustin¹⁷⁰⁹ ; ce témoin n'a pas été pris en compte pour l'examen du *De uita christiana* avant l'article d'Y.-M. Duval en 2005. De nombreuses erreurs de copie, qui semblent révéler un modèle en capitales ou en onciales, et la présence de la forme *Pelad(i)us*, rare pour désigner Pélage, incitent Y.-M. Duval à envisager une très grande ancienneté pour le modèle que copie C. La collation qu'il propose pour les lieux variants significatifs du prologue, jointe aux compléments de collation que nous avons effectués pour le premier lieu variant et les trois derniers¹⁷¹⁰, font apparaître sa proximité avec le manuscrit München, BSB Clm 15819¹⁷¹¹ (IX s.), qui ne porte dans sa partie ancienne que le *De uita christiana*, apparemment attribué à Augustin, et l'*Altercatio ecclesiae et synagogae*. Parmi les autres manuscrits connus, on compte Sankt Gallen, Stiftsbibl. 132 (IX/X s.), Montecassino, Bibl. Abbazia 232¹⁷¹² (XI/XII s.) et Paris, BN lat. 10463¹⁷¹³ (XI s.). Seuls les manuscrits de Chartres et Paris attribuent cette œuvre à Pélage sans la moindre ambiguïté : les deux autres portent des traces de correction.

6. (Vita Germani) Notre manuscrit porte la séquence lettre à Patient-Prologue-Vita, sans le billet d'envoi à Censurius¹⁷¹⁴. W. Levison connaît l'existence de C, mais ne l'a pas classé¹⁷¹⁵. R. Borius, quant à lui, l'inclut, dans son stemma, dans la branche où il regroupe indûment¹⁷¹⁶ les familles A3 et

1709Y.-M. Duval, « Sur quelques manuscrits du *De uita Christiana* portant le nom de Pélage », *Latomus* 64, 1 (2005) p. 132, n. 1.

1710Y.-M. Duval utilise (*ibid.*, p. 146) le manuscrit de Chartres sous le sigle K, mais n'indique ses variantes que pour le second et troisième lieu variant qu'il analyse. Les lieux variants des lignes 17 et 18 sont illisibles, mais on peut signaler que, pour le lieu variant de la l. 2, C porte le texte « *peccator et ultimus* », retenu dans la *Patrologie latine*, contre tous les autres ; pour celui de la l. 13, il porte, seul, « *qui te et verbis instruerent* » ; pour les trois derniers (lignes 37, 38, 45-46), il est en accord avec le manuscrit de Munich contre tous les autres.

1711 http://daten.digitale-sammlungen.de/bsb00008254/image_45.

1712Le manuscrit est mentionné par R. F. Evans, « Pelagius, Fastidius, and the Pseudoaugustinian *De Vita Christiana* », *The Journal of Theological Studies* 13, 1 (1962) p. 72-98 ; écrit en minuscule caroline, il est daté du XI^e siècle par M. Inguanez (*Codicum Casinensium Catalogus*, Montecassino, 1928, t. 2 p. 43-44) ; le *De uita christiana* ouvre le manuscrit, suivie de la traduction latine du *De creatione hominis liber* de Grégoire de Nysse.

1713Cf. W. Dunphy, « A Manuscript Note on Pelagius' *De uita christiana* (Paris, BN lat. 10463) », *Augustinianum* 21, 3 (1981) p. 589-591. Dans ce manuscrit, figure le *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* de Juste d'Urgell. Dans le classement des manuscrits de R. Guglielmetti (Giusto d'Urgell, *Explanatio in Cantica Canticorum*, Firenze, 2011, p. XLVIII), le manuscrit Paris, BN lat. 10463 appartient à la famille μ , d'où est issu la sous-famille ν à laquelle appartiennent les manuscrits Sankt Gallen, Stiftsbibl. 110 et Basel, Universitätsbibl. B.X.9.

1714F. Dolbeau, « Langue et littérature latines du Moyen Âge », dans *École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques. Livret-Annuaire* 138 (2007), p. 164.

1715W. Levison, *Vita Germani episcopi Autissiodorensis auctore Constantio*, Hannover, 1920, p. 238.

1716Nous avons une confiance extrêmement limitée, voire nulle, dans l'édition procurée par R. Borius. Trois exemples l'expliqueront. Sa description du manuscrit de Chartres est tout simplement fautive (selon lui, la *Vita Germani* se trouve, dans ce manuscrit, entre les *Vitae* de Samson et Philibert) ; il considère (n. 2 p. 59) que le manuscrit A (Rome, Bibl. Vallicell. T. XXII), provenant de S. Barthélémy de Trisulti, remonte à la « première moitié du XIV^e siècle » et qu'« il est infiniment probable que le manuscrit [...] n'a pas été écrit sur place ». Et pour cause ! Il s'agit d'un manuscrit en bénéventaine ; A. Poncelet (et W. Levison !) le datent du XI^e siècle, et signalent une marque de possession du XIV^e siècle de S. Barthélémy de Trisulti. Dernier exemple : R. Borius prend la peine d'écrire une note (n. 2 p. 127) sur le « curieux sens » (§ 4) de « *temporibus* » seul signifiant « en toute saison ». Le texte édité

A4. Les collations que nous avons effectuées sur le texte de la *Vita* dans C nous amènent à penser qu'il ne s'agit pas d'un témoin de la famille (wisigothique) A4¹⁷¹⁷. Il présente une leçon commune avec la famille A3¹⁷¹⁸. Il faudrait étendre davantage la collation pour classer clairement ce manuscrit dans le stemma de la *Vita Germani*.

7. (Historia lausiaca) Selon A. Wellhausen¹⁷¹⁹, C fait partie de la famille α de la recension Ia. Dans cette famille α , il forme un sous-groupe avec cinq manuscrits : d'une part, un peu plus éloignés dans le stemma, les manuscrits qui portent un texte complet de l'*HL* : Marseille, BM 1233 et Valenciennes, BM 521 (X s.) ; d'autre part, plus proches du manuscrit de Chartres, mais constitués d'extraits de l'*HL*, les manuscrits Bern, Bürgerbibl. 611¹⁷²⁰ (VIII s.), Wolfenbüttel, Herzog-August Bibl. 59.6 Aug. fol.¹⁷²¹ (XII/XIII s.), et peut-être Paris, BN lat. 2994A¹⁷²² (IX s.). Le manuscrit de Paris porte, comme le manuscrit de Chartres, la recension A' de la *Vita* de Pélagie ; dans l'édition de la *Vita* de Pélagie, ce manuscrit de Paris a été classé dans la famille α 1, où il est étroitement associé à deux manuscrits : Bern, Bürgerbibl. 137 (XII s.), avec lequel il partage une lacune commune¹⁷²³ et Paris, BN lat. 5308¹⁷²⁴ (XII s. in.), avec lequel il partage cette même lacune, ainsi que des fautes communes. Ce dernier manuscrit est d'autant plus intéressant qu'il porte les *Vitae* de Germain (fol. 140va-150va, sans aucune des deux lettres¹⁷²⁵) et Front de Périgueux (fol. 150va-152vb). Dans C, en raison d'un incident matériel probable dans le modèle, sont intervertis les § 44.3, l. 14-48.2, l. 8 (environ 2 900 mots¹⁷²⁶) et les § 48.2, l. 8-§71.6, l. 29 (environ 5 900 mots)¹⁷²⁷.

par W. Levison donne « *indiscretis temporibus* ».

1717Trois exemples : il ne porte pas la leçon « *ac tum demum* » pour *in quo actu dum* (§ 1), il n'intervertit pas les deux propositions « *praemissa ... prosternitur* » et « *produci ... egreditur* » au § 7, et il ne porte pas la leçon « *ut eis praestarentur orabant* » pour « *sectarentur* » au § 15.

1718§ 2 : *conversationis* Levison] *conversionis*.

1719A. Wellhausen, *Die lateinische Übersetzung der Historia Lausiaca des Palladius, Textausgabe mit Einleitung*, Berlin-Boston, 2003, p. 343-424.

1720On en trouve une description détaillée sur <http://www.e-codices.unifr.ch/en/description/bbb/0611/Mittenhuber>.

1721Sur la page de la bibliothèque, on trouve une notice du manuscrit qui renvoie à la description plus que sommaire du catalogue (*Vitae patrum*), et hébergera plus tard la copie numérique du manuscrit : <http://diglib.hab.de/?db=mss&list=ms&id=59-6-aug-2f&hi=59>. A. Wellhausen, dans sa description plus détaillée, signale que ce manuscrit porte une *Vita Symeonis*, sans indiquer de quelle version de la *Vita* il s'agit.

1722<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc60825r/cd0e725>. Non numérisé au 30/01/2021.

1723F. Dolbeau, « La réfection latine A' », dans P. Petitmengin et al., *Pélagie la pénitente, métamorphoses d'une légende, t. 1 : Les textes et leur histoire*, Paris, 1981, p. 185.

1724<https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc64248d>

1725Au fol. 147rb, apparaît une division intéressante : le § 25 est considéré comme le début d'un <liber> *secundus, de heresi Pelagiana*.

1726Il s'agit d'un volume important ; à titre de comparaison, dans C, les folios 17r-18v portent le chap. VII § 3.1-8.1 de l'*Historia monachorum*, soit environ 1 100 mots.

1727Cette interversion est signalée par C. De Smedt (p. 87) et A. Wellhausen (*Die lateinische Übersetzung, op. cit.*, p. 346).

8. (Actus Silvestri) La version des *Actus Silvestri* est celle que W. Levison appelle B2¹⁷²⁸. Notre manuscrit est contemporain du plus ancien témoin de B2 (Wien, ÖNB 1556, VIII/IX s.) et, sauf erreur de notre part, est inconnu de W. Levison¹⁷²⁹, ainsi que de W. Pohlkamp¹⁷³⁰.

9. (Vita Symeonis) La *Vita Symeonis* que porte notre manuscrit est issue d'un remaniement à finalité liturgique. Dans les *Acta sanctorum* (Ian. I p. 269), on trouve l'*incipit* simple « *Sanctus Simeon ex utero matris suæ a Domino electus est* ». L'ancienneté de cet *incipit* est confirmée par sa présence dans le légendier Wien, ÖNB 420 (c. 800¹⁷³¹), fol. 2r. Dans C en revanche, le texte commence ainsi : « *Sancte igitur recordationis beatus Simeon cuius depositionem hodie celebramus ex utero matris sue a Domino electus est.* » On trouve cette version *Sanctae recordationis* dans plusieurs autres manuscrits¹⁷³² : Orléans, BM 331¹⁷³³ (X s. ex.) ; BAV Reg. lat. 523 (X s. ex.-XI s. in.) ; Douai, BP 840 (XII s.) ; Paris, BN lat. 3788 (XII s.), 5269 (XIII s.), 14364 (XIII s.), 17625 (XII s.) ; Madrid, BN 10007 (a. 902).

10. (Vita Honorati) Selon Jean-Paul Bouhot¹⁷³⁴, la *Vita* d'Honorat dans C serait issue, via un passionnaire qu'il désigne comme (a), du « légendier épiscopal » d'Arles, plus ancien témoin reconstituable du *Sermo* sur Honorat. On trouve ce texte dans treize manuscrits, et notamment dans le manuscrit Orléans, BM 331, qui contient également la version *Sanctae recordationis* de la *Vita* de Syméon.

Deux problèmes matériels méritent d'être signalés : d'une part, le fol. 172vb s'achève sur environ dix lignes vierges, sans qu'il y ait de solution de continuité dans le texte ; d'autre part, à deux endroits, des parties de texte ont été interverties : le segment d'environ 350 mots « *sapientia – privatus quidam* » (§ 7.5-9.4) est inséré après « *amittere* » (§ 11.2), et le segment d'environ 330 mots « *et qui locus – poculo* » (§ 16.1-17.6) est inséré après « *consequatur* » (§ 18.4).

1728W. Levison, « Konstantinische Schenkung und Silvester-Legende », dans *Aus Rheinischer und Fränkischer Frühzeit*, Düsseldorf, 1948, p. 418-419.

1729Pour la version B2, W. Levison signale les manuscrits suivants : Wien, ÖNB 1556 (s. VIII/IX) ; Wien, ÖNB 289 (IX/X s.) ; Paris, BN lat. 5301 (X s.) ; München, BSB Clm 14738 (s. X/XI) ; London, BL Cotton Nero E.I (XI s.) ; London, Lambeth Palace 373 (XII s.) ; uniquement le « Religionsgespräch » ; Saint-Omer, BM 715 (XII s.), vol. I (St Bertin) f. 1-8, et vol. IV (St Omer), f. 49-62v ; Bonn 369 (Münstermaifeld), s. XIV, f. 11-20v ; Paris, Collection Duchesne 85, s. XVII, f. 335-337v.

1730W. Pohlkamp, « Textfassungen, literarische Formen und geschichtliche Funktionen der römischen Silvester-Akten », *Francia* 19, 1 (1992) p. 115-196.

1731M. Diesenberger, « Der Cvp 420 – die Gemeinschaft der Heiligen und ihre Gestaltung im frühmittelalterlichen Bayern », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 219-248.

1732Sauf mention contraire, les dates que nous indiquons pour ces manuscrits proviennent de la BHLms.

1733II s'agit d'un manuscrit provenant (et probablement originaire) de Fleury, n° 840 dans le répertoire de M. Mostert (*The Library of Fleury: a provisional list of manuscripts*, Hilversum, 1989).

1734J.-P. Bouhot, « Le texte du *Sermo de uita sancti Honorati* d'Hilaire d'Arles », *Revue d'Études Augustiniennes et Patristiques* 28 (1982), p. 133-147.

11. (Vita Mytriae) Outre le manuscrit de Chartres, on ne connaît que deux manuscrits de ce texte¹⁷³⁵ consacré à Mitrias, confesseur, à Aix-en-Provence. Tous deux sont tardifs : Paris, BN lat. 3820 (XIV s. ; « conçu pour un établissement de la région d'Arles¹⁷³⁶ ») et Paderborn, EBS, Th, Ba 2¹⁷³⁷ (XV s.).

12. (Vita Eutropii) De même que le précédent, ce texte de la fin du V^e siècle est très rare : outre notre manuscrit, on ne connaît qu'un autre témoin : Paris, BN lat. 916¹⁷³⁸ (XIII-XIV s.). Dans le manuscrit, l'ensemble que constituent la lettre-préface et le texte proprement dit n'est pas introduit par un titre d'ensemble : après le *Amen. Finit* qui clôt le texte précédent, la lettre est introduite par son adresse, « *Domino*¹⁷³⁹ *s<an>c<t>o papae Stephano uerus*¹⁷⁴⁰ » suivie, sur la même ligne et dans le même module, des deux premiers mots de la lettre, « *Diu est* ». La *Vita* proprement dite commence au fol. 179vb, après le titre « *Incip<it> uita s<an>c<t>i eutropii ep<i>s<cop>i* ».

13. (Vita Pelagiae + Vita Melaniae) Les deux textes sont confondus dans le manuscrit. L'intérêt de cette confusion est qu'elle permet de supposer qu'une simple inversion de bifeuillet dans le modèle de notre manuscrit (ou plus haut dans la tradition) est la cause de l'erreur dans la copie. Dans ce manuscrit perdu, la *Vita* de Pélagie précédait donc celle de Mélanie. Le caractère inachevé de la *Vita* de Mélanie nous amène également à supposer que le cahier qui contenait les deux bifeuillets intervertis était un binion, et que la suite du texte de Mélanie, à moins d'avoir été volontairement coupée plus haut dans la tradition, se trouvait sur le cahier suivant. Nous estimons

1735Ce texte a été édité dans *Analecta Bollandiana* 8 (1889) p. 10-15 à partir des manuscrits de Chartres et Paris.

1736F. Dolbeau, « Anciens possesseurs des manuscrits hagiographiques latins conservés à la Bibliothèque nationale de Paris », *Revue d'histoire des textes* 9 (1979) p. 194.

1737Selon BHLms, dans ce manuscrit, la *Vita* de Mytrias (fol. 254v-255v) est suivie par la *Vita* d'Eugène de Tolède (http://bhlm.ftr.ucl.ac.be/Nqueryfolio.cfm?numsection=4261&code_bhl=5973&ville=Paderborn&fonds=EBS%2C%20Th&cote=Ba%202).

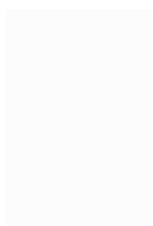
1738<https://archivesetmanuscripts.bnf.fr/ark:/12148/cc624783>. Ce manuscrit porte deux textes relatifs à Eutrope d'Orange : une première *Vita* (fol. 104r-107v) que le Catalogue parisien des bollandistes considère (t. 1 p. 40) « inedita, nec digna quae edatur » ; elle présente pour nous l'intérêt, pour le peu que l'on peut en lire dans le *Catalogue*, de prêter à Eutrope une origine orientale (fol. 104v : « *De quorum consortio extitit vir Dominus Eutropius, genere Egyptius, Antiochia, ut fertur, adoptivus* »), et une seconde (fol. 107v-110v), celle qui se trouve dans le manuscrit de Chartres (BHL 2782), d'abord publiée de manière fragmentaire dans les *Acta sanctorum* « Ex codice Ms. Fucquetiano Parisiis, & veteri Breviario Ms. S. Pauli Tricastini » puis dans son intégralité par P. Varin à partir du manuscrit de Chartres : P. Varin, « Vie de saint Eutrope, évêque d'Orange, par Verus, son successeur », dans *Bulletin du comité historique des monuments écrits de l'histoire de France* I, Paris, 1849, p. 51-64. À la suite des deux textes relatifs à Eutrope, on trouve (fol. 111r-114r) une *Vita Rochi episcopi Augustodunensis* (sic Catalogue p. 50) divisée en neuf leçons, que P. Bolle qualifie de « très rudimentaire » (« Saint Roch de Montpellier, doublet hagiographique de saint Raco d'Autun : un apport décisif de l'examen approfondi des incunables et imprimés anciens », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, n. 117 p. 566) mais dont la présence conjointe avec Eutrope mériterait un examen approfondi.

1739On lit *Domino* p.c. ; avant correction, on devine *Dominico*, dont le -co final a été gratté, et le /i/ corrigé en /o/.

1740Une main postérieure a ajouté, au-dessus de la ligne, /se/, pour corriger *Verus* en *Severus*.

approximativement à 3 300 mots le volume de texte occupé par la zone de texte déplacée (P1 – début de Pélagie, M2 – fin de Mélanie). Le volume de texte du bifeuillet interne (P2 – M1), lui, est légèrement inférieur (environ 3 100 mots).

Ce problème n'est pas passé inaperçu. On trouve au fol. 185, à l'emplacement de la suture initiale, un grattage et, dans l'intercolonne, un signe suivi d'une explication dans une encre plus claire : « *hoc signu<m> r<e>q<uire> / in quinto fo/lio ibiq<ue> p<er>/lege huius pe/lagie uita<m> q<uam> enim hic scrip/tas ordine / p<er>uerso & falso / int<er>positas. / ista romana fuit / illa anticena (sic) » ». On retrouve ce même signe à l'endroit indiqué, au fol. 189vb. Ce signe, dont nous reproduisons ici la version du fol. 189vb, n'est pas ordinaire.*



Il s'agit en effet d'une croix aux bras de laquelle pendent deux signes que nous interprétons comme un alpha à gauche, et un oméga à droite. Nous ignorons si ce signe a été utilisé ailleurs pour ce type d'usage, mais la première chose qu'il nous évoque est la croix d'Oviedo¹⁷⁴¹ – symbole de la royauté chrétienne hispanique que l'on retrouve sur une peinture murale qui daterait du début du IX^e siècle¹⁷⁴² et que l'on retrouve, en pleine page et magnifiquement décorée, dans plusieurs manuscrits royaux au X^e siècle¹⁷⁴³.

14. (vierge)

15. Au-dessus du texte de Grégoire, nous lisons (difficilement) les deux mots « *de geone*¹⁷⁴⁴ », que nous n'avons pas pu, pour l'instant, rattacher à un texte.

16. (Extrait de Grégoire le Grand, *Dialogues* IV 57, 3-7) Dans l'extrait contenu dans C, on constate deux phénomènes intéressants : d'une part, le texte est modifié pour adopter la forme d'un apophtegme, commençant par les mots « *Fuit quidam uir nomine Germanus* ». Dans le texte de Grégoire, l'homme dont il est question ne porte pas de nom¹⁷⁴⁵ ; l'éditeur du texte, A. de Vogüé,

1741K. B. Hansen, *The Cross of Oviedo in medieval Spanish art*, thèse soutenue en 2003, University of Missouri.

1742La fresque se trouve dans l'église San Julián de los Prados, construite sur l'ordre d'Alphonse II (cf. *The Art of Medieval Spain. AD 500-1200*, New York, 1993, p. 113-115).

1743Pour ne citer qu'un exemple, le *Beatus* de la Bibliothèque nationale d'Espagne : Madrid, BN Vitr. 14-2, fol. 6v.

1744Il s'agit probablement du Géhon, l'un des quatre fleuves du paradis, cf. Gn. 2, 13.

rapproche cet épisode d'un autre, narré auparavant, où il est question d'un évêque Germain¹⁷⁴⁶. Le rapprochement a donc été fait, et le « *presbiter* » anonyme du § 57 a été rebaptisé.

17. (Extraits de l'*Histoire Lausiaque*, recension Ia) Les deux extraits portent ici le titre « *De Salomone* ». Le § 58.2 parle effectivement de Salomon, mais dans un chapitre intitulé « *De monachis in ciuitate Antinoo habitantibus* ». Le titre « *De Salomone quodam castissimo atque mitissimo* » est ajouté par le seul manuscrit Milano, Bibl. Ambros. D 525 inf. ; il n'est pas certain qu'il faille y voir l'indice d'une proximité : l'ajout d'un nom peut intervenir pour rendre plus lisible une excerption. Les deux paragraphes § 21.1-2, en revanche, ne parlent pas de Salomon.

19. (Extraits des *Verba seniorum*) Dans le répertoire de C. M. Batlle, le manuscrit de Chartres porte le numéro 010 ; la description n'en est pas détaillée¹⁷⁴⁷. Après l'avoir établie, nous la donnons ici¹⁷⁴⁸ :

- a) Pélage I (1-3, 8, 11, 18) ; V (4) ; I (21, 23) ; II (4, 7) ; III (2-4, 15, 5, 20, 22, 21, 26b, 27) ;
- b) Incipit de continentia. Et quia non solum <?> sumenda continentia (non identifié) ;
- c) Pélage IV (15, 24, 27-28, 31c¹⁷⁴⁹) ;
- d) Paschase (87.2) ;
- e) Pélage IV (51-52, 63, 68) ; V (4) ; XV (69-71) ; XII (9) ; XIII (2, 4) ; XV (9f) ; XVIII (20) ;
- f) Jean I (11-13) ; II (6-11) ;
- g) Pélage V (7, 10-11, 26, 38) ; XVII (2-4, 6, 9, 13) ; XVIII (4) ; XI (10) ; X (13) ; XVIII (9) ; XV (65-67) ;
- h) Jean II (16-17) ; III (3, 7, 9, 13-14, 16-17) ; IV (1-7, 8a-d) ; II (12-15).

Après un titre « *Incipit vitas patrum monachorum* », les apophtegmes sont numérotés, avec quelques omissions et erreurs. Le dernier apophtegme porte le numéro LXXXII.

1745GREG. M. dial. IV 57, 3 : « *praedictus Felix episcopus a quodam uenerabilis uitae presbitero [...] cognouisse se adserit* ».

1746« Cette histoire ressemble étrangement à celle de l'évêque Germain qui trouve aux thermes d'Angulus le diacre défunt Paschase » (n. 4 p. 185)

1747C. M. Batlle, *Die « Adhortationes sanctorum patrum »*, op. cit. : « fol. 196-214 : Exzerpte aus BHL 6527, beginnend mit I 1-3, 8, 11 usw. ».

1748C'est ici le lieu d'exprimer, d'une part, notre gratitude aux responsables du site <http://monastica.ht.lu.se> qui, en regroupant les versions numériques d'un certain nombre de textes de la littérature d'apophtegmes, facilitent considérablement ce travail indispensable mais laborieux d'identification, et d'autre part, notre profonde admiration à l'égard de J. Gerald Freire qui a effectué ce travail pour un très grand nombre de manuscrits avec des moyens sans rapport avec ceux dont nous disposons aujourd'hui.

1749Le texte de l'apophtegme dans le manuscrit est le suivant : « *Dixit abbas pastor quia si recordetur homo uerbi quod scriptum est : ex ore tuo iustificaberis et ex ore tuo condemnaberis, elige magis magisque tacere* ». Il est absent de l'édition de H. Rosweyde ; on en trouve le texte dans O. Chadwick, *The Library Of Christian Classics. Volume XII : Western Asceticism*, Philadelphia, 1958, pp. 343 (texte latin avec variantes) et 53 (traduction anglaise). Nous remercions Jose Carlos Martin de nous avoir indiqué cette référence.

20. (Extraits de l'*Historia monachorum*) E. Schulz-Flügel considère que ce chapitre est le produit d'une hybridation entre les familles α , η et ζ . Notre manuscrit poursuit la numérotation commencée avec les extraits du recueil de Pélagé et Jean, et coupe en deux cet extrait de l'*Historia monachorum* : les § 1.1-5.1 constituent le numéro LXXXIII, et les § 5.2-3, le numéro LXXXIII, sous le titre « *item alia* ».

22. (Commonitiones sanctorum patrum) À notre connaissance, aucune description de ce manuscrit ne va au-delà du fol. 220, à une exception près¹⁷⁵⁰ ; par conséquent, sauf erreur de notre part, la présence, au fol. 220va-214vb, du recueil publié par J. Geraldès Freire sous le titre de *Commonitiones sanctorum patrum* en 1974 était passé inaperçu. Il ne s'agit pas ici d'un recueil d'extraits, mais bien de la collection entière, dont la fin manque en raison de la destruction des derniers feuillets.

C nous apprend plusieurs choses intéressantes sur cette collection. Il en est le plus ancien témoin (presque) complet, étant donné que le plus ancien repéré par J. Geraldès Freire (Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275) date du X^e siècle. Notre collation des § I.2 et I.3 a fait apparaître très clairement¹⁷⁵¹ la très grande proximité¹⁷⁵² de C avec le manuscrit Reims, BM 1400 (XIII s.). Cela en fait donc un témoin de la famille γ de Geraldès Freire. Toutefois, R ne descend pas du manuscrit de Chartres¹⁷⁵³, et suppose un ancêtre commun. Contrairement aux autres témoins de la famille γ , le manuscrit de Chartres porte une table de chapitres pour les livres IV (19 chapitres) et V (10 chapitres).

1750Il s'agit du t. XI du *Catalogue général des manuscrits*, op. cit. Avant que l'existence de la collection baptisée *Commonitiones sanctorum patrum* n'ait été identifiée par J. Geraldès Freire en 1974, il était impossible de décrire de manière idoine ce recueil.

1751La faute commune la plus frappante est celle par laquelle ils remplacent « *per uacationem* » par « *praeuaricationem* ». La manière dont ce mot est copié dans C explique sans doute l'erreur de R : dans C, le préfixe *per-* est abrégé par une barre horizontale au-dessus du /p/, qu'il copie probablement de son modèle.

1752Cette proximité est redoublée par le fait que dans le manuscrit de Reims, les *Commonitiones* sont également précédées par le § 16 (*De sancto Nathanaele*) de l'*Histoire lausiaque*.

1753C seul n'a pas compris qu'il s'agissait de moisson ; les trois occurrences de *messis* dans ce paragraphe sont remplacées (exemple : *cum [de messis|dimissiset C] opere*). Par ailleurs, C seul omet *ac meditationibus*.

Regroupements

La description du manuscrit permet de faire apparaître de manière plus ou moins évidente certains regroupements, où l'on peut identifier le projet du copiste ou du commanditaire du manuscrit. Ainsi, les éléments **1-4** composent visiblement l'une des formes possibles de recueil de *Vitae patrum*. D'autres éléments issus de la tradition ascétique orientale sont dispersés ailleurs dans le recueil, et notamment dans le secteur final (**19-22**). Le *De uita christiana* (**5**) et la *Vita Germani* (**6**) ont a priori peu de choses en commun. Toutefois, le *De uita christiana* étant explicitement attribué à Pélage, et la *Vita Germani* se trouvant hors des secteurs proprement hagiographiques – or Germain a précisément été envoyé en Bretagne combattre le pélagianisme –, on peut se demander si le rapprochement des deux textes n'est pas volontaire, un peu à l'image de la série que l'on trouve dans les « parents et descendants du manuscrit de Saint-Gall¹⁷⁵⁴ », où le *De uita christiana* est précédé du *Dialogus contra Pelagianos* de Jérôme. Avec les *Actus Siluestri*, semble s'ouvrir un début de légendier *per circulum anni* : Silvestre (**8**) est fêté le 31 décembre, Syméon (**9**) le 5 janvier¹⁷⁵⁵ et Honorat (**10**) le 16 janvier. Les *Vitae* suivantes, en revanche, ne suivent plus cet ordre – Mytrias (**11**) est fêté le 13 novembre et Eutrope d'Orange (**12**) le 27 mai – mais proviennent manifestement (**10-12**) d'une même aire géographique, la Provence. La concentration de ces trois dernières *Vitae* provençales surprend d'ailleurs, dans un manuscrit copié en Île-de-France.

Une question demeure, cependant. Chaque copie, même à l'identique, est une création nouvelle, et l'étude de son contenu permet de commencer à déceler l'intention qui préside à sa création. Mais recopier à l'identique un manuscrit existant est une chose ; agréger des textes issus de divers manuscrits en est une autre : l'effort à fournir n'est pas le même, ni l'information que l'on peut en tirer pour l'histoire des collections.

Dans quelle mesure peut-on reconstituer, à partir des données philologiques dont on dispose aujourd'hui, le travail qui a présidé à la confection d'un manuscrit aussi ancien que celui de Chartres ?

1754Y.-M. Duval, « Sur quelques manuscrits... », *op. cit.*, p. 136-149.

1755Cette date du 5 janvier ne correspond pas aux dates auxquelles Syméon le stylite est fêté en Orient (fin juillet ou début septembre). Le processus (« un de ces nombreux cas d'attraction par homonymie signalés par la recension gallicane du martyrologe hiéronymien ») qui aboutit au déplacement de la date de sa fête, est décrit par H. Delehay (Les *Saints Stylites*, Bruxelles, Paris, 1923, p. XX).

1-4, 7, 13. Soumettre le bloc initial (1-4) à cette question le fait d'emblée éclater : on ne note en effet aucune homogénéité dans la manière dont C s'insère dans les diverses familles établies par les éditeurs de ces quatre textes.

Dans le cas de la *Vita Pauli* (2), C appartient à la famille W. Or tous les autres manuscrits qui relèvent de cette famille W présentent une très grande uniformité pour les autres textes : ils appartiennent à la famille ζ de la *Vita Antonii* et à la famille W de la *Vita Hilarionis*. C'est notamment le cas des manuscrits Milano, Bibl. Ambros. D 525 inf. (dorénavant Ambr_D525), Milano, Bibl. Ambros. I 61 inf. (dorénavant Ambr_I61) et Novara, Bibl. Cap. LXI (dorénavant Novara). Ces trois manuscrits présentent une série de textes identique, Paul – Antoine – Hilarion – Séverin, et divergent ensuite ; on peut leur adjoindre le manuscrit Roma, Bibl. Vallicell. T. XII (dorénavant Vall_XII) qui, à l'exception de la *Vita Hilarionis* pour laquelle il n'est pas analysé, est classé de la même manière et présente la même série de textes.

Ces quatre manuscrits présentent l'intérêt d'être classés par B. Degórski en trois sous-familles distinctes¹⁷⁵⁶ : (Vall_XII + Vall_II) + (Ambr_D525 + Can. Misc. 167) + (Novara + Ambr_I61). Seuls les quatre premiers termes sont communs à tous, et remontent donc sans aucun doute au modèle. Cette unité est confirmée par le classement que donne Th. Mommsen des manuscrits de la *Vita Severini* : trois d'entre eux¹⁷⁵⁷ appartiennent à la même famille, qu'il nomme « Classis II¹⁷⁵⁸ ». Le quatrième manuscrit de cette « Classis II », Torino, Bibl. Naz. Univ. F.IV.25 (dorénavant Turin_FIV25) porte l'*Histoire lausiaque* à la suite de la *Vita Severini*. Dans son édition de l'*Histoire lausiaque*, A. Wellhausen propose¹⁷⁵⁹ un classement des manuscrits du groupe β de la version I ; ces regroupements recourent et permettent d'affiner ceux de B. Degórski pour la *Vita Pauli* : (Turin_FIV25) + (Ambr_D525 + Vall_XII) + (Novara + Ambr_I61). De son côté, E. Schulz-Flügel considère que, pour l'*Historia monachorum*, tous relèvent de la famille β à l'exception du manuscrit de Novara.

1756B. Degórski, « La tradizione manoscritta... », *op. cit.*, p. 161-162.

1757Le manuscrit de Novara n'est pas mentionné par Th. Mommsen.

1758Th. Mommsen, *Eugippi Vita Severini*, Berlin, 1898, p. IV et XIII-XV.

1759A. Wellhausen, *Die lateinische Übersetzung...*, *op. cit.*, p. 425-450.

Milano, Bibl. Ambros. D 525 inf.	Milano, Bibl. Ambros. I 61 inf.	Novara, Bibl. Cap. LXI	Roma, Bibl. Vallicell. T. XII	Torino, Bibl. Naz. Univ. F.IV.25
Paul (W)	Paul (W)	Paul (W)	Paul (W)	
Antoine (ζ)	Antoine (ζ)	Antoine (ζ)	Antoine (ζ)	
Hilarion (W)	Hilarion (W)	Hilarion (W)	Hilarion	
Séverin (cl. II)	Séverin (cl. II)	Séverin (cl. II)	Séverin (cl. II)	Séverin (cl. II)
HL (I, β)	HL (I, β)	HM (γ)	HL (I, β)	HL (I, β)
HM (β)	HM	Malc	HM (β)	HM (β)
Verba seniorum	Verba seniorum	Fronton	Malc	

On peut donc raisonnablement en déduire l'existence d'un modèle dont tous dérivent. Dans ce modèle¹⁷⁶⁰ figurait au moins une série Paul – Antoine – Hilarion – Séverin – *Histoire lausiaque*. La présence dans ce corpus des manuscrits de la « Classis II » de la *Vita Severini* nous fournit sans doute pour ce recueil un lieu de composition – les environs de Naples, lieu où sont conservées les reliques de Séverin –, et un *terminus post quem* à sa constitution – l'année 511¹⁷⁶¹. La présence, dans ces manuscrits, du poème sur Heraclides¹⁷⁶² qui porte le terme rare *almificus*, nous amène, selon A. Wellhausen, probablement plutôt au début du VII^e siècle¹⁷⁶³.

La « *stretta parentela* » que B. Degórski constate entre tous les manuscrits de la famille W à l'exception de C, qui se détache nettement des autres, nous incite à penser que la *Vita Pauli* présente dans C n'a pas été copiée sur le *Severinellus* du VII^e siècle dont dépendent les autres, mais

1760E. Schulz-Flügel évoque ce recueil dans son article sur la constitution des recueils de *Vitae patrum* (« Zur Entstehung der Corpora Vitae Patrum », *Studia Patristica* 20 [1989] p. 297). Les éditions critiques de l'*Histoire lausiaque* et de la *Vita Antonii*, publiées après cette étude, confirment donc définitivement l'existence de ce qu'elle nomme la « Severinus-Sammlung ».

1761On trouvera une synthèse et une bibliographie récente sur la *Vita Severini* dans S. Gioanni, « Hagiographie d'Italie (300-500). II. Les Vies de saints latines composées en Italie de la paix constantinienne au milieu du VI^e siècle », dans *Hagiographies* V, Turnhout, 2010, p. 418-425 et p. 434-435. Toutefois, aucune mention n'y est faite des différentes familles de manuscrits.

1762Le fait que l'on se trouve manifestement en présence des témoins d'un *Severinellus* (si l'on nous passe cette expression), destiné à placer Séverin dans la lignée des grands ascètes orientaux, et à encourager son culte, pourrait être l'indice d'une antériorité de la « classe I » par rapport à la « classe II » dont ces manuscrits sont les témoins. Dans ce cas, contrairement à ce qu'écrit P. Régerat dans son édition de la *Vita Severini* (p. 50), la « classe II » ne serait pas le produit d'une réélaboration du texte par Eugippe lui-même, mais un remaniement au moment de créer le nouveau recueil et le diffuser.

1763On trouvera la proposition d'A. Wellhausen ainsi qu'une nouvelle édition de ce poème à partir des manuscrits de la famille β de l'*Histoire lausiaque* dans A. Wellhausen, *Die lateinische Übersetzung...*, op. cit., p. 336-341.

sur un ascendant (via un intermédiaire ou non). Cette hypothèse peut être appuyée par le fait que, dans C et dans les autres manuscrits de la famille W, on trouve les mêmes textes, mais issus de branches différentes (*Vita Antonii* et *Vita Hilarionis*) voire de recensions différentes (*Histoire lausiaque*). Il n'est pas très économique d'envisager que le copiste de C (ou de son modèle) avait sous les yeux un *Severinellus*, dont il a délibérément écarté l'*Histoire lausiaque* et les *Vitae* d'Hilarion et d'Antoine, mais il ne faut pas écarter a priori cette hypothèse. Qu'en est-il de ces deux textes ?

La situation est beaucoup moins nette. La *Vita Hilarionis* dans C est considérée comme le produit d'une hybridation entre un représentant de la famille V, et un autre de la famille L.

Outre C, la famille V contient un seul autre membre, Firenze, Bibl. Laurent. Ashburnham 27 (XI s.). On notera que, dans ce manuscrit qui semble provenir de Beauvais¹⁷⁶⁴, se mêlent selon le catalogue divers types de textes : traités ascétiques (*De reparatione lapsi*, fol. 2-26), exégèse (commentaires sur les prologues bibliques de Jérôme, fol. 43-52v), glossaires (fol. 81-86 et 93v-122v). La *Vita Hilarionis* y semble autonome : elle constitue à elle seule un quaternion (fol. 35r-42v). Pour la famille L, M. D. McNeil établit quatre sous-familles, dont C constitue seul la première et dont les représentants des quatre autres figurent dans le tableau ci-dessous ; les bordures inférieures de certaines lignes sont doublées pour faire apparaître clairement les sous-familles.

	Paul	Malchus	Hilarion	Antoine	HM
Paris, BN lat. 5385	<i>inclassable</i>	G	L	P2	ε (?) ¹⁷⁶⁵
Cambridge, Univ. Libr. Mm. IV 28	L	L	L	<i>non classé</i>	<i>non classé</i>
Worcester, Chapter Libr. F 48	L	∅	L	<i>non classé</i>	∅ ¹⁷⁶⁶
Paris, BN lat. 12596	∅	L	L+O	η	γ ¹⁷⁶⁷
Reims, BM 389	L	∅	L+O	∅	<i>non classé</i>

1764 <https://archive.org/details/plicodiciashburnha01bibluoft/page/4>

1765E. Schulz-Flügel le classe (*Rufinus. Historia monachorum, op. cit.*, p. 99) mais n'en dit pas davantage.

1766 Dans ce manuscrit, le texte de l'*Historia monachorum* figure dans une unité codicologique distincte (*ibid.*, p. 135-136).

1767E. Schulz-Flügel considère que ce manuscrit partage (pour la séquence Antoine – Hilarion – *Historia monachorum*) un modèle commun avec celui de Novara. Le manuscrit de Paris ne porte ni la *Vita Pauli*, ni la *Vita Severini*.

München, BSB Clm 12640	A	?	L	<i>non mentionné</i>	<i>non classé</i>
BAV Reg. lat. 500	L	L	L+O	<i>non mentionné</i>	γ

L'isolement du texte de la *Vita Hilarionis* dans la famille V d'une part, et la manière dont C et le manuscrit Paris, BN lat. 5385 se distinguent des autres dans l'élaboration du recueil pourraient suggérer que l'archétype d'où, en dernière analyse, ces différents manuscrits ont pris la *Vita Hilarionis* était probablement plutôt un *libellus* qu'un recueil constitué, ou en tout cas que les deux premiers s'écartent de tous les autres.

C est inclassable, mais l'analyse automatique à laquelle s'est livré P. Bertrand suggère des rapprochements avec quatre manuscrits, tous assez anciens : Roma, BN Sessor. 41 (IX s.) ; Cividale, Bibl. Cap. XXII (IX/X s.) ; Paris, BN lat. 5385 (X s.). Dans la classification de P. Bertrand, les regroupements se font comme suit : (R1+P2¹⁷⁶⁸)+(Ch+Ci)+η+β. P. Bertrand commente cette proximité¹⁷⁶⁹ et incite à la prudence. Même avec prudence, il nous semble intéressant de comprendre leur constitution ; nous signalons en passant que le manuscrit de Cividale mériterait probablement d'être examiné pour les autres textes qu'il contient. Inconnu jusqu'à peu, il est originaire de la même région, le Frioul, que l'unique manuscrit qui porte aujourd'hui la recension A de Pélagie.

	Paul	Malchus	Hilarion	Antoine	HM	HL
Paris, BN lat. 5385	<i>inclassable</i>	G	L	P2	ε (?)	∅
Roma, BN Sessor. 41	S	<i>inclassable</i>	<i>non classé</i>	R1	∅	Ia
Cividale, Bibl. Cap. XXII	<i>inconnu</i>	∅	<i>inconnu</i>	Ci	∅	∅

1768À la lecture du dendrogramme, apparaît dans ce regroupement Br1. De même que P. Bertrand, nous n'en tenons pas compte ici ; il s'agit en effet d'un manuscrit où le texte de la *Vita Antonii* est trop réduit : n'y figurent que les trois premiers chapitres.

1769« Auf Grund der größten Anzahl von gemeinsamen Varianten werden in der Computeranalyse die Kodizes P1 + K1, P2 + R1 und Ci + Ch als drei Paare zusammengefügt. Die Relation zwischen diesen Kodizes ist aber schwach; sie teilen nur eine sehr beschränkte Anzahl von Einzelfehlern. Die Kombinationen dieser Paare lassen sich vor allem nachweisen bei Varianten die von mehr als 10 Kodizes geteilt werden. » (P. Bertrand, *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii...*, op. cit., p. 141).

On ne peut malheureusement pas tirer de conclusions d'une similitude entre ces divers manuscrits, dans la mesure où ils ne portent pas tous les textes, que leur analyse n'a pas été menée, ou qu'elle n'a pas abouti. Néanmoins, quelques éléments apparaissent. Pour la *Vita Pauli*, la famille S est une innovation de B. Degórski à partir de manuscrits tous connus de J. F. Chérif, et très éloignés dans le temps. Le manuscrit Roma, BN Sessor. 41 (dorénavant Sessor41) date du IX^e ou du X^e siècle¹⁷⁷⁰, et tous les autres datent des XIV^e et XV^e siècles. La *Vita Pauli* et l'*Histoire lausiaque* nous entraînent ici vers deux régions distinctes d'Italie : le manuscrit de la *Sessoriana*, pourvu au XIII^e siècle d'un *ex-libris* de Nonantola, y a probablement été copié¹⁷⁷¹ ; toutefois, dans le stemma de l'*Histoire lausiaque* (p. 404), il est considéré comme descendant du même modèle qu'un manuscrit plus tardif du Mont-Cassin (Montecassino, Bibl. Abbazia 348, XI s. ex.).

On peut se demander dans quel sens a eu lieu la circulation de ce texte. Les recueils d'extraits en bénéventaine sont plus anciens que le manuscrit complet (notamment le manuscrit Montecassino, Bibl. Abbazia 400, XI s. in.), et semblent dépendre d'un autre manuscrit. Il est possible que l'archétype perdu du groupe SMHTD se trouvait plutôt au Mont-Cassin, où il a fait l'objet d'extraits à destination des prieurés¹⁷⁷², que les manuscrits qui y sont actuellement conservés en dépendent, et que la circulation de ce texte a donc plutôt eu lieu depuis le Sud vers le Nord que l'inverse. Dans le groupe « français », pour reprendre la distinction d'A. Wellhausen, on trouve un ensemble de manuscrits particulièrement intéressants.

	HM	HL	Autres textes
Marseille, BM 1233 (X s. med.)	α ¹⁷⁷³	Ia	<i>Epistula ad Carolum regem</i>
Bern, Bürgerbibl. 611 (VIII s.)	∅	Ia	
Valenciennes, BM 521 (X s.)	∅	Ia	Euphrosyne-Marine-Mélanie

On trouve, diffractés dans les différents témoins, un ensemble de textes dont on peut se demander dans quelle mesure ils nous renseignent sur le ou les modèles utilisés.

1770Le manuscrit est daté du IX^e s. par P. Bertrand et B. Degórski, du X^e s. par A. Wellhausen : « Der größte Teil des Codex (fol. 1-183v) ist im 10. Jahrhundert in einer der beneventanischen ähnlichen Schrift geschrieben worden. » (*Die lateinische Übersetzung...*, *op. cit.*, p. 350)

1771Cf. E. A. Lowe, *The Beneventan Script: A History of the South Italian Minuscule*, Oxford, 1910, p. 114.

1772Pour le manuscrit Montecassino, Bibl. Abbazia 143, F. Newton (*The scriptorium and library at Monte Cassino 1058-1105*, Cambridge, 1999, p. 257 et 360) signale la présence d'un *ex-libris* de S. Benedetto di Clia, prieuré du Mont-Cassin, qui n'a pas été mentionné dans le catalogue de M. Inguanez.

1773Le texte de ce manuscrit, selon E. Schulz-Flügel (p. 115), est « fortement contaminé ».

Le manuscrit de Marseille, dont le texte semble partager un modèle commun avec C pour l'*Historia monachorum* et l'*Histoire lausiaque*, porte à la suite de l'*Histoire lausiaque* l'*Epistula ad Carolum regem*¹⁷⁷⁴, qui n'est autre que le billet d'envoi, par l'abbé du Mont-Cassin Théodemar, de la *Règle de saint Benoît* à Charlemagne. J. Neufville considère que Paul Diacre est l'auteur de ce billet¹⁷⁷⁵. L'absence de la *Règle* dans le manuscrit pourrait nous inciter à interpréter la présence de ce texte dans ce manuscrit comme la trace éventuelle d'une origine cassinienne des textes qui s'y trouvent.

Quant au manuscrit de Valenciennes, s'il ne porte pas l'*Historia monachorum*, il porte en revanche, à la fin, une série de *Vitae* féminines. Les dommages subis par le texte dans C interdisent d'y voir le modèle du manuscrit de Valenciennes, et il faut donc postuler au moins un modèle commun où probablement se trouvait un recueil de *Vitae* féminines.

Il semble donc que nous soyons en présence de deux groupes de manuscrits : ceux qui portent une paire *Historia monachorum-Histoire lausiaque*, et ceux qui portent une paire *Histoire lausiaque-Vitae* de femmes. Le manuscrit de Chartres porte les deux, mais faut-il les faire remonter à un seul modèle, ou à plusieurs ? Il nous semble que nous pouvons répondre à cette question en prenant en considération le volume important que représentent les interversions de texte dans les *Vitae* de Pélagie et Mélanie d'une part, et dans l'*Histoire lausiaque* d'autre part. L'interversion de texte dans les *Vitae* de Pélagie et Mélanie implique que les deux *Vitae* ont été copiées depuis un même recueil, et que c'est un bifeuillet qui a été interverti. Or le volume de texte interverti est très important, de l'ordre de 3 000 mots, soit près de dix fois le volume des interversions dans la *Vita* d'Honorat, et c'est un volume proche que l'on retrouve pour les interversions de l'*Histoire lausiaque*. On peut proposer – avec prudence – que C copie depuis un seul modèle l'*Historia monachorum*, l'*Histoire lausiaque* et les *Vitae* de femmes.

4-5. Comme le remarque Y.-M. Duval, la séquence *Vita* d'Antoine-*De uita christiana* est surprenante : le copiste avait largement la place, au fol. 84v, d'achever la copie de la *Vita Antonii*. Il ne l'a pas fait, et on trouve la fin du texte au fol. 86ra, immédiatement suivi du *De uita christiana*. Il faudrait poursuivre l'enquête par l'examen du contenu des nombreux témoins du *De uita christiana*.

1774Après cette lettre, le manuscrit de Marseille porte des apophtegmes du recueil de Pélage-Jean. C. Batlle (p. 23) signale que cette série est presque identiques à celle du manuscrit Paris, BN NAL 1491. E. Schulz-Flügel connaît ce manuscrit mais ne le classe pas. Pour l'*Histoire lausiaque*, A. Wellhausen considère (p. 405) que les manuscrits Paris, BN NAL 1491 et 1492 sont des *descripti* du manuscrit de Marseille. Notons au passage que le manuscrit Paris, BN NAL 1491 porte à son début les *Dialogues* de Grégoire le Grand.

1775La *régle de Saint Benoît*, éditée par A. de Vogüé et J. Neufville, Paris, 1971-1972, t. 1 p. 320.

5-6. Le *De uita christiana* et la *Vita Germani* ont a priori peu de choses en commun : ni l'auteur, ni le type de texte. Toutefois, comme nous l'avons écrit plus haut, les liens de Germain avec la lutte contre le pélagianisme nous incitent à nous demander si le rapprochement des deux textes n'est pas volontaire. On peut également envisager, avec beaucoup de prudence, un rapprochement de cette série avec celle des saints provençaux (**10-12**) : d'une part, comme le fait remarquer Y.-M. Duval, le *De uita christiana*, comme œuvre de Pélage, « pourrait avoir sa place » en Provence¹⁷⁷⁶ ; R. Borius souligne d'autre part que l'ascétisme de Germain est très probablement d'inspiration lérinienne¹⁷⁷⁷.

7 et 13. L'accident matériel qui amène à la fusion des deux *Vitae* de Pélagie et Mélanie signe indubitablement leur origine commune. Un accident de même nature est arrivé au sein de l'*Histoire lausiaque* ; le volume semblable de texte interverti pourrait plaider en faveur d'un même modèle, ou en tout cas d'un modèle pourvu de caractéristiques similaires.

21-22. La collation du texte de C avec Reims, BM 1400 impose de postuler un modèle commun. Dans la mesure où nous avons la même série **21-22** dans ce manuscrit rémois également, on peut considérer qu'elle se trouvait dans ce modèle.

Quelques conclusions

Nous aboutissons à peu de conclusions véritablement positives, mais quelques pistes semblent se dessiner.

Tout d'abord, il semble impossible dans l'état de nos connaissances de faire remonter à un recueil antérieur la série initiale. Elle semble plutôt avoir été composée *ad hoc* ; les *Vitae* de Paul et Antoine semblent plutôt provenir d'Italie, au vu de la proximité de C avec le manuscrit de Cividale pour Antoine, et avec le dossier (napolitain ?) composé en l'honneur de Séverin pour Paul. D'autres éléments, quoique plus ténus, associent les textes présents dans ce manuscrit avec divers lieux importants en Italie pour la transmission des textes : le Bénévent, et le Mont-Cassin. L'ajout des textes hagiographiques provençaux, de diffusion très restreinte pour deux d'entre eux, incite à proposer pour ce manuscrit une conception provençale, en dépit du fait que la main de ce manuscrit est associée à un *scriptorium* d'Île-de-France. Enfin, l'association (certaine) entre Pélagie et

¹⁷⁷⁶Y.-M. Duval, « Sur quelques manuscrits... », *op. cit.*, p. 151.

¹⁷⁷⁷Constance de Lyon, *Vie de saint Germain d'Auxerre*, éd. par René Borius, Paris, 1965, p. 70.

Mélanie dans le modèle du manuscrit, jointe à leur association (probable) dans ce même modèle avec l'*Historia monachorum* et l'*Histoire lausique*, incite à voir dans ces textes, diffractés dans le manuscrit, la trace d'un recueil ascétique conçu pour un monastère de femmes.

Un certain nombre de textes de ce manuscrit sont également présents, en effet, dans le manuscrit Madrid, BN 10007, plus ancien témoin de la compilation hagiographique de Valère. Toutefois, à mesure que l'on prend en considération les regroupements de manuscrits proposés par les éditeurs, les liens s'amenuisent : le recueil initial de *Vitae patrum* a probablement été conçu *ad hoc* pour C ; la *Vita Germani* ne présente pas dans C les caractéristiques de la famille wisigothique ; dans C, la version de la *Vita Pelagiae*, par ailleurs probablement issue d'un recueil de *Vitae* de saintes femmes, n'est pas la même que dans Madrid, BN 10007 (recension A' pour C, recension B pour Madrid, BN 10007). Seule la *Vita Symeonis* en est proche, mais nous ne savons pas de quand date son remaniement à finalité liturgique, et les éléments que nous avons pu réunir sur ce point nous incitent à penser qu'il s'agit plutôt d'une addition postérieure à l'archétype de la collection. Il est donc fort probable que, contrairement à ce qu'écrit E. Schulz-Flügel¹⁷⁷⁸, la tradition wisigothique et C soient complètement indépendants.

1778Cf. supra, n. 3.

Expérience de classification automatique de témoins de la version A' de la *Vita Pelagiae*

Ainsi que nous l'écrivons dans la conclusion de notre travail, nous n'avons pas mené dans la thèse d'opération de classification automatique de manuscrits à grande échelle, faute de matériau. Il nous est toutefois apparu de plus en plus clairement, au fur et à mesure de notre recherche, qu'un certain nombre de questions encore en suspens ne pourraient être résolues tant que l'on ne disposerait pas, outre les éditions critiques, d'une masse importante de transcriptions des textes tels qu'ils se trouvent effectivement dans les manuscrits. Ces transcriptions pourraient alors être utilisées à de nombreuses fins, dont nous avons évoqué un bon nombre en conclusion, mais elles devront être associées à différents outils permettant d'en tirer le plus grand profit possible.

Les algorithmes de classification automatique des manuscrits sont l'un de ces outils ; ils permettent, comme l'ont bien montré plusieurs expériences depuis le début des années 1980, de clarifier les relations entre les témoins dans des traditions manuscrites abondantes et complexes¹⁷⁷⁹. Or les auteurs de ces expériences ne publient pas toujours le matériel nécessaire à leur reproduction (le texte utilisé et ses variantes et le code informatique utilisé pour classer les manuscrits). C'est donc dans cette perspective d'un travail reproductible de classification automatique de manuscrits, voué à être étendu, que nous avons souhaité mener la présente expérience sur un texte latin¹⁷⁸⁰. Notre choix s'est porté sur un extrait de la version A' de la *Vitae Pelagiae*, éditée par F. Dolbeau. Nous avons sélectionné, dans son édition, quatre paragraphes (§ 1, 13, 37, 49), que nous prélevons à différents endroits du texte, sans égard particulier pour la présence en leur sein de variantes particulièrement discriminantes – au contraire –, et avons repris les variantes que F. Dolbeau indique dans l'apparat critique.

Dans les pages qui suivent, on trouvera donc successivement : 1) le texte de la *Vita A'* tel qu'il a été édité par F. Dolbeau ; 2) la liste des manuscrits que nous avons utilisés pour la présente

1779 Nous renvoyons ici aux notes de notre conclusion, où nous avons mentionné les principaux travaux de référence sur le sujet.

1780 Nous opérons dans la présente annexe un raccourci : en effet, nous ne travaillons pas ici sur des transcriptions que nous comparons, mais sur un texte édité et son apparat critique. Il nous a semblé indispensable de procéder ainsi pour pouvoir comparer les résultats de notre procédure avec le résultat d'un classement solide, déjà effectué et validé. Travailler sur des transcriptions n'impliquera qu'une étape de traitement supplémentaire, à effectuer avec prudence mais déjà bien documentée : l'application d'un algorithme de détection de séquences communes (« *longest common subsequences* », en anglais).

expérience ; 3) une version XML, prête à être traitée par l'algorithme de classification, où chaque lieu variant est inséré dans une balise <lieu>, et où les variantes documentées pour ce lieu figurent, associées au(x) manuscrit(s) qui les porte(nt), dans l'attribut var de cette balise¹⁷⁸¹ ; 4) le script Perl que nous avons écrit pour calculer, à partir des variances renseignées dans le fichier XML, des distances entre les manuscrits ; 5) le tableau des distances qui en résulte ; 6) le très court script R que nous avons écrit pour analyser ce tableau de distances (ainsi que quelques explications sur le fonctionnement de l'algorithme utilisé) et enfin, 7) le graphique qui en résulte, que nous comparons avec les conclusions qu'avait tirées F. Dolbeau de son étude.

Le texte : *Vita Pelagiae*, version A', § 1, 13, 37, 49 (éd. F. Dolbeau)

[1] Quod factum est signum immo miraculum in diebus nostris, placuit mihi peccatori Iacobo diacono ut scriberem uobis spiritalibus fratribus, ut audientes et iuuamen maximum consequentes animae uestrae misericordem Dominum glorificent, qui nullo modo uult ullum hominem perdere, sed omnes peccatores saluare. Nunc ergo silentium date mihi et intuemini cum omni scrupulatione cordis is quae a me explanantur. Totius etenim iuuaminis et compunctionis plena est expositio.

[13] Illa enim promisit placere hominibus et fecit et ita se per omnia ornat. Et ego promisi placere tibi et mentitus sum. Propter pigritiam meam nudus sum tam in caelo quam in terra, non adimplens praecepta mandatorum tuorum. Ergo non est mihi spes ex operibus bonis, sed spes mea in misericordia qua confido saluari. » Haec uero illo dicente et horum plurimum ululante eodem uehementer, diem sancti Sabbati celebrauimus.

[37] Quae statim uocauit sanctum Nonnum episcopum per sanctam Romanam matrem suam et omnem substantiam suam in manibus eius posuit dicens : « Haec sunt, domine, diuitiae quibus ditauit me Satanas ; has trado in arbitrio sanctitatis tuae ut quod nosti expedire facias ex eis. Mihi enim sufficiunt diuitiae Domini mei Iesu Christi. »

[49] Tunc sancti patres uenerunt cum diuersis monasteriis monachorum, et sic solutum est ostiolum cellulae, et delatum est foras sanctum corpusculum eius quod super aurum et lapides pretiosos †repperientibus† posuerunt. Et dum sancti patres ungerent corpus myrra, tunc cognouerunt quod mulier fuisset natura. Quod uolentes miraculum abscondere populo, latere non potuerunt et

¹⁷⁸¹Ainsi, dans le XML, <lieu var="ullo modo:L T ; om.:V">ullum hominem</lieu> signifie que le texte édité par F. Dolbeau est « *ullum hominem* », et que, d'après l'apparat critique, les manuscrits L et T portent la leçon « *ullo modo* », et le manuscrit V omet ces deux mots.

exclamauerunt uoce magna dicentes : « Gloria tibi, Domine Iesu Christe, quia multos absconsos habes super terram, non solum uiros sed etiam mulieres. »

Les manuscrits utilisés

Pour l'édition de ce texte, F. Dolbeau a utilisé huit manuscrits, dont nous indiquons ici les sigles et les cotes¹⁷⁸² :

C : Chartres, BM 5 (16)

L : Bruxelles, BR 9810-14 (XII^e s., Saint-Laurent de Liège)

N : Chicago, Newberry Libr., Ry. 15 (X-XI^e s., Novalèse)

P : Paris, BN lat. 2994A (seconde moitié du IX^e siècle, environs de Reims)

R : BAV Vat. lat. 1190 (XI-XII^e s., Saint-Jean de Ravenne)

S : Saint-Omer, BM 775 (XI-XII^e s., Saint-Bertin)

T : München, BSB Clm 18854 (seconde moitié du XI^e siècle, Tegernsee)

V : Verona, Bibl. Cap. XCV (début IX^e siècle, copié à Vérone)

Version XML du texte avec variantes intégrées

Pour faciliter la lecture, les balises des variantes textuelles sont en gras.

<document>

<mss>

<ms>C</ms> <ms>L</ms> <ms>N</ms> <ms>P</ms> <ms>R</ms> <ms>S</ms>

<ms>T</ms> <ms>V</ms>

</mss>

<texte>

<p n="1">Quod factum est signum immo miraculum in diebus nostris, placuit mihi peccatori Iacobo diacono ut scriberem uobis spiritalibus fratribus, ut audientes et iuuamen maximum consequentes animae uestrae misericordem Dominum <lieu var="glorificetis:T">glorificent</lieu>, qui <lieu var="nullum hominem:V L T">nullo

1782F. Dolbeau, « La réfection latine A' », dans *Pélagie la pénitente. Métamorphoses d'une légende* I, Paris, 1981, p. 182-188.

modo</lieu> uult <lieu var="ullo modo:L T ; om.:V">ullum hominem</lieu> perdere, sed omnes peccatores saluare. Nunc ergo silentium date mihi et intuemini cum omni <lieu var="affectu et sensu uigilantissimo:L T"> <lieu var="stributione:V ; tribulatione:N S ; contemplatione:C">scrupulatione</lieu> cordis</lieu> is quae a me <lieu var="explanentur:P C V T">explanantur</lieu>. Totius etenim iuuaminis et compunctionis <lieu var="plana:V L T">plena</lieu> est expositio.</p>

<p n="13">Illa enim promisit placere hominibus et <lieu var="facit:P V N S">fecit</lieu> <lieu var="om.:L T">et <lieu var="ista se super:N">ita <lieu var="semper:V">se per</lieu></lieu> omnia ornat</lieu>. Et ego promisi <lieu var="tibi placere:L T">placere tibi</lieu> et mentitus sum. Propter pigritiam meam nudus sum tam in caelo quam in terra, non adimplens praecepta mandatorum tuorum. Ergo non est mihi spes ex operibus bonis, sed spes mea in <lieu var="misericordia tua:L T">misericordia</lieu> <lieu var="quam:C N S">qua</lieu> confido <lieu var="salutari:C ; saluatori:N ; saluatoris:S">saluari</lieu>. » Haec uero illo dicente et horum plurimum ululante eodem <lieu var="om.:C T">uehementer</lieu>, <lieu var="die:P C V N T">diem</lieu> sancti Sabbati celebrauimus.</p>

<p n="37">Quae statim uocauit sanctum Nonnum episcopum per sanctam Romanam matrem suam et omnem substantiam suam <lieu var="posuit in manibus eius:L T">in manibus eius posuit</lieu> dicens : « Haec sunt, domine, diuitiae quibus ditauit me Satanus ; has trado in arbitrio sanctitatis tuae ut quod nosti <lieu var="spedire:V ; expendere:R N S">expedire</lieu> facias ex eis. Mihi <lieu var="autem:N S">enim</lieu> <lieu var="optandae sunt:L T">sufficiunt</lieu> <lieu var="om.:P N">diuitiae</lieu> Domini mei Iesu Christi. »</p>

<p n="49">Tunc sancti patres uenerunt <lieu var="ex:N S">cum</lieu> diuersis monasteriis monachorum, et sic solutum est ostiolum cellulae, et delatum est foras sanctum corpusculum eius quod super <lieu var="auro et lapidibus pretiosis:L ; aur* pretiosus:C">aureum et lapides pretiosos</lieu> †<lieu var="repperitos:R ; reperi****:T ; resplendens:L ; om.:N S">repperientibus</lieu>† posuerunt. Et dum sancti patres ungerent <lieu var="corpus eius:N S L">corpus</lieu> <lieu var="mirro:V ; om.:N S">myrra</lieu>, tunc cognouerunt quod mulier <lieu var="esset:L">fuisset</lieu> <lieu var="om.:N S L T">natura</lieu>. <lieu var="qui:T">Quod</lieu> uolentes miraculum abscondere <lieu var="populum:R V T">populo</lieu>, latere non <lieu var="poterat:L T">potuerunt</lieu> <lieu var="om.:L">et</lieu> exclamauerunt uoce magna dicentes : « Gloria tibi, Domine Iesu Christe, <lieu var="quam:N S ; qui:L T">quia</lieu> <lieu var="multas:L T">multos</lieu>

```
<lieu var="absconsas:L T">absconsos</lieu> <lieu var="habens:N T">habes</lieu> super  
terram, non solum <lieu var="uirilis:L ; uiriles:T">uiros</lieu> sed etiam <lieu  
var="muliebris:L ; muliebres:T">mulieres</lieu>. »</p>  
</texte>  
</document>
```

Script d'extraction des données

Dans les lignes qui suivent, nous avons inséré le script, écrit en langage Perl, dans une police à chasse fixe et en l'indentant, ce qui permet d'accroître la lisibilité du code. Nous le commentons en note de bas de page.

```
#!/usr/bin/perl -w1783  
use Modern::Perl;1784  
use XML::LibXML;  
  
open(M, ">/tmp/matrice-distances.csv");1785  
open(V, ">/tmp/variantes.csv");1786  
  
my $pond_taille = 'non';1787  
  
my $fichier = "Texte-Recension-A-prime.xml";1788
```

1783 Cette première ligne indique à l'ordinateur que le texte qui suit est du code Perl à exécuter.

1784 Cette ligne et la suivante servent à appeler des bibliothèques de fonction pré-codées. La plus importante est la seconde, qui permet de traiter aisément des données au format XML.

1785 Nous créons un fichier (pour l'instant vide) où nous allons insérer la matrice des distances entre les manuscrits. À usage interne pour le script, nous lui donnons le nom M.

1786 Nous créons un second fichier (également vide) pour y insérer une synthèse des lieux variants.

1787 Nous créons une variable pour donner à l'utilisateur la possibilité de pondérer les distances entre manuscrits par la taille du lieu variant. Par défaut, il n'y a pas de pondération. Il est possible d'implémenter un autre type de pondération, plus intéressant, mais plus complexe à mettre en place, par la distance de Levenshtein, soit le nombre de caractères qu'il faut changer dans une chaîne de caractères pour la transformer en une autre. Ainsi, la distance entre « bonjour » et « bonsoir » est de 3 puisqu'on substitue à /jou/ la chaîne /soi/.

1788 Le script s'exécute en ligne de commande ; nous lui indiquons ici le nom et l'emplacement du fichier qu'il va traiter.

```

my $dom = XML::LibXML->load_xml(location => $fichier);

my @mss;1789

foreach my $ms ($dom->findnodes('//ms')) {
    push(@mss,$ms->to_literal());
}

@mss = sort(@mss);

my %distance;1790

foreach my $ms1 (sort @mss) {
    foreach my $ms2 (sort @mss) {
        $distance{$ms1}{$ms2} = 0;
    }
}

foreach my $var ($dom->findnodes('//lieu')) {1791
    my $txt = $var->to_literal();

    $txt =~ s@\s+@ @gs;1792
    $txt =~ s@^\s@@gs;

    my $variantes = $var->getAttribute('var');1793
    map { $_ =~ s@\s+@ @gs; } ($variantes);1794
}

```

1789 Dans les cinq lignes qui suivent, nous créons une variable de liste, à laquelle nous donnons le nom @mss. Nous la créons vide, puis nous la remplissons avec le contenu de toutes les balises <ms> du fichier. Ensuite, nous trions cette liste dans l'ordre alphabétique.

1790 Ce script va nous permettre de calculer des distances entre manuscrits dans le tableau appelé %distance. Pour éviter toute erreur, nous initialisons toutes les distances et leur affectons une valeur de 0.

1791 L'essentiel du travail du script s'effectue ici. Tout d'abord, on récupère toutes les balises <lieu> pour les traiter.

1792 Dans les deux lignes qui suivent, on supprime les espaces inutiles.

1793 La balise <lieu> a un attribut **var**. Avec la présente ligne, on récupère ici le contenu de cet attribut.

1794 On supprime les espaces inutiles.

```

my @variantes = split(/ ; /,$variantes);1795

foreach my $var (@variantes) {1796
    my ($t,$temoins) = split(/:$/, $var);1797
    my @temoins = split(/ /,$temoins);1798
    my %temoins_loc; map { $temoins_loc{$_} = 1 } @temoins;1799

    if (scalar(@temoins) > 1) {1800
        foreach my $temoin (@temoins) {1801
            foreach my $ms (@mss) {1802
                next if defined($temoins_loc{$ms});1803
                my $increment = 1;
                if ($pond_taille eq 'oui') {1804
                    $increment *= scalar(split(/ /,$txt))
                }
                $distance{$temoin}{$ms}+= $increment;1805
                $distance{$ms}{$temoin}+= $increment;
            }
        }
    }
}
}

```

1795On sépare les différentes variantes du lieu en question, pour les traiter une par une quand il y en a plusieurs ; c'est par exemple le cas d'*expedire*, qui a pour variantes *spedire* (V) et *expendere* (R N S).

1796Nous prenons les variantes une par une. Pour l'instant, elles se présentent sous la forme texte:témoins (exemple : *expendere*:R N S)

1797Nous séparons le texte des noms des témoins qui l'attestent.

1798Nous insérons les témoins dans une liste (@temoins), pour les traiter les uns après les autres.

1799Dans le tableau %temoins_loc, nous insérons la liste des témoins qui portent la même variante, afin de ne pas incrémenter leur compteur de distances.

1800Nous ne traitons que les variantes attestées par plus d'un témoin, pour ne pas donner de poids aux erreurs propres.

1801C'est ici que nous allons incrémenter les compteurs de distances entre manuscrits.

1802Nous les prenons un par un.

1803Et nous ne tenons pas compte des témoins qui présentent la même variante.

1804Nous appliquons ici la pondération par la longueur (en nombre de mots) du lieu variant si cette option est activée. Dans le cas présent, cela ne change rien au résultat.

1805Ici est faite l'incréméntation proprement dite : on incrémente de 1 la distance entre le témoin considéré et tous les témoins qui ne porte pas le même texte que lui.


```

}1806

say M join("\t", "", @mss);1807

for (my $i = 0; $i < scalar(@mss); $i++) {
    my @distances;
    for (my $j = 0; $j < scalar(@mss); $j++) {
        my $valeur = '';
        if ($j <= $i) { $valeur = $distance{$mss[$i]}{$mss[$j]}; }
        push(@distances, $valeur);
    }
    say M join("\t", $mss[$i], @distances);
}

```

Tableau des distances

Le script génère un tableau de distances entre les manuscrits, destiné à être utilisé par l'algorithme de classification. La diagonale vaut 0, puisqu'il s'agit de la distance du manuscrit à lui-même, et le haut du tableau est vide, puisque les valeurs sont les mêmes que celles du bas du tableau.

	C	L	N	P	R	S	T	V
C	0							
L	19	0						
N	14	25	0					
P	4	19	12	0				
R	6	17	14	6	0			
S	13	22	3	13	11	0		
T	17	6	27	19	19	28	0	
V	6	17	16	4	6	15	15	0

Ce tableau est destiné à être analysé par un algorithme de classification ascendante hiérarchique des données, dont le fonctionnement est extrêmement simple. Son objectif est de

1806Ici, le calcul des distances à proprement parler est terminé.

1807Dans le paragraphe qui suit, nous écrivons les données (c'est-à-dire le tableau de distances) dans le fichier M créé plus haut.

suggérer des rapprochements entre les individus (ici, des manuscrits). L'algorithme part donc des éléments les plus proches (ici, les manuscrits N et S, avec une distance de 3), les insère dans un groupe (N,S), et poursuit le calcul des distances – en considérant dorénavant (N,S) comme une seule entité – entre les manuscrits jusqu'à ce que toutes les distances aient été calculées¹⁸⁰⁸.

Ce calcul s'effectue dans le logiciel R, au moyen de quatre commandes :

```
t <- read.table("matrice-distances.csv", sep="\t", header=T, row.names=1);1809
arbre <- hclust(t2, method="ward.D2");1810
plot(arbre, main="Relations entre les manuscrits de la version A' de la Vita
Pelagiae\n(§ 1, 13, 37, 49)");1811
```

Au terme du calcul, on obtient le graphique suivant (plus la potence est élevée, plus la distance¹⁸¹² entre les groupes est grande) :

1808 Pour des explications plus détaillées sur les fondements de ce calcul, et l'algorithme utilisé, voir F. Husson, S. Lê et J. Pagès, *Analyse de données avec R*, Rennes, 2009.

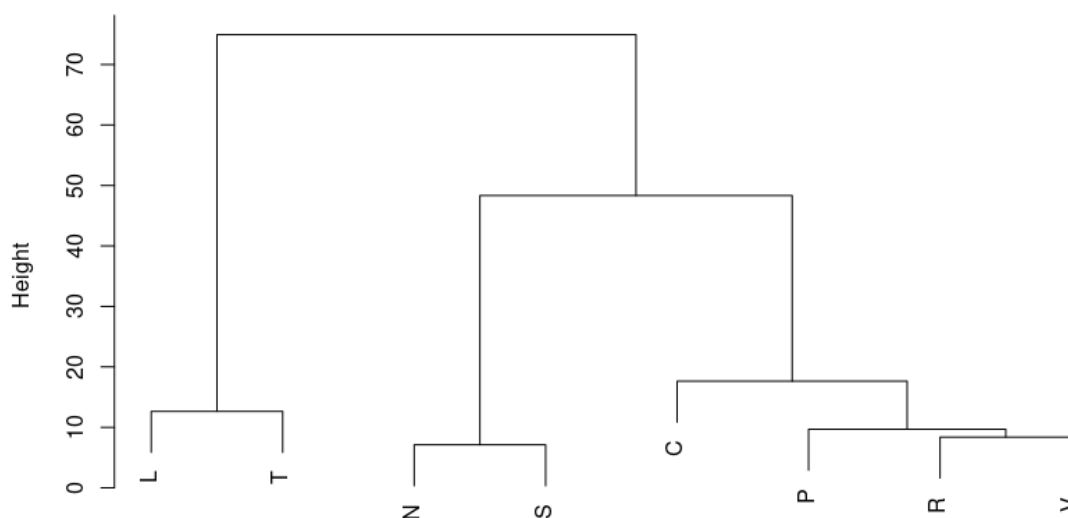
1809 Cette commande prend le tableau que nous avons créé dans le fichier *matrice-distances.csv* et en fait une variable, pour pouvoir le traiter.

1810 Cette commande effectue la classification que nous avons évoquée, et renvoie les résultats dans une variable appelée **arbre**.

1811 Cette commande affiche le graphique ; l'argument **main** indique le titre à donner au graphique.

1812 Nous insistons fortement sur le fait qu'il s'agit d'une représentation des distances textuelles entre les manuscrits, et non d'un stemma représentant des filiations. L'algorithme produit des regroupements ; au philologue de les valider et de les interpréter.

**Relations entre les manuscrits de la version A' de la Vita Pelagiae
(§ 1, 13, 37, 49)**



La partition recouvre en très grande partie les rapports que F. Dolbeau a repérés entre les manuscrits. En effet, selon lui, on peut distinguer, dans les exemplaires dits « purs » (c'est-à-dire non hybridés avec la recension B), deux classes : α et β . Les manuscrits L et T font partie de la classe β , « un groupe assez homogène, caractérisé par une multitude de variantes communes¹⁸¹³ ». Les autres manuscrits font partie de la classe α , et les manuscrits N et S sont regroupés, avec d'autres, au sein d'une sous-classe α^3 ¹⁸¹⁴, dont F. Dolbeau fait reposer en grande partie l'existence sur un saut du même au même au chapitre 7, que nous n'avons pas pris en considération ici. Les relations entre les autres témoins sont moins claires, et F. Dolbeau a renoncé à présenter un stemma pour cette famille α .

La détection des groupes (L,T) et (N,S) nous amène à penser que les résultats de la classification sont plutôt probants, au vu de la simplicité de la procédure, et qu'il vaudra la peine de l'appliquer à d'autres textes, plus longs, tout en ayant conscience que notre objectif n'est pas de trouver une procédure qui résoudrait de manière magique les difficultés énormes que pose l'étude de la tradition textuelle, mais de rendre plus aisé un va-et-vient entre des catégorisations d'ensemble et une analyse plus fine¹⁸¹⁵.

1813F. Dolbeau, « La réfection latine A' », *op. cit.*, p. 182.

1814Ibid., p. 187.

1815Nous rejoignons ici la dialectique proposée par F. Moretti entre *close reading* (lecture de près) et *distant reading* (lecture à distance) : F. Moretti, *Graphes, cartes et arbres. Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*, Paris, 2008.

Bibliographie

Textes anciens

Les textes antiques et médiévaux sont classés par ordre alphabétique du nom latin de l'auteur ou du traducteur latin (le cas échéant, ou d'œuvre dans le cas contraire), puis par ordre chronologique des travaux, du plus récent au plus ancien. Les textes hagiographiques sans auteur latin connu sont regroupés à la fin, par nom du saint ou de la collection. Lorsque l'auteur, le texte ou la collection est répertorié dans le *Thesaurus linguae latinae* ou le *Novum Glossarium Mediae Latinitatis*, nous indiquons en début de ligne le sigle correspondant, suivi du signe =.

* * *

GUY J.-Cl. (avec la collaboration de B. Flusin), *Les apophtegmes des Pères : collection systématique, chapitres I-IX*, Paris, 1993 (SC 387).

AMERICANO Sergio G., « « La versione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* Pseudo-Atanasiana (CPG 2255). Origine e datazione », *Augustinianum* 55/1 (2015) p. 33-46.

BANDINI M., « Un'inedita traduzione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-atanasiana », *Studi classici e orientali* 46 (1998) p. 439-484.

DINDORF W., *Athanasii Alexandrini praecepta ad Antiochum*, Leipzig, 1867.

Sancti Patris nostri Athanasii opera omnia quae extant vel quae eius nomine circumferuntur, Paris, 1698.

La règle de Saint Benoît I-VII, éditée par A. de Vogüé et J. Neufville, Paris, 1971-1972 (SC 181-186.2).

BERNARD. = LECLERCQ J., ROCHAS H. M., *Sancti Bernardi opera* III, Roma, 1963.

Braulio Caesaraugustanus, Epistulae. Isidorus Hispalensis, Epistulae ad Braulionem, quas edidit Ruth Miguel Franco, adiuuante José Carlos Martín-Iglesias ; *Braulio Caesaraugustanus, Confessio uel professio Iudaeorum ciuitatis Toletanae*, quam edidit José Carlos Martín-Iglesias, Turnhout, 2018 (CCSL 114B).

RIESCO TERRERO L., *Epistolario de S. Braulio*, Sevilla, 1975.

CAZZANIGA I., « La vita di S. Emiliano », *Bollettino del Comitato per la preparazione della (sic) edizione nazionale dei classici greci e latini* N.S. 3 (1954) p. 7-44.

VÁZQUEZ DE PARGA L., *Sancti Braulionis Caesaraugustani episcopi Vita Sancti Aemiliani*, Madrid, 1943.

CARTUL. Legion. = SÁEZ E. et C., RUIZ ASENCIO J. M. et FERNÁNDEZ CATÓN J. M., *Colección documental del archivo de la Catedral de León (775-1230) I-VI*, León, 1987-1991.

CARTUL. S. Facundi = MÍNGUEZ FERNÁNDEZ J. M., HERRERO DE LA FUENTE M. et FERNÁNDEZ FLÓREZ J. A., *Colección diplomática del monasterio de Sahagún (857-1230) I-IV*, León, 1976-1991.

CARTUL. S. Petri Mont. = QUINTANA PRIETO A., *Tumbo viejo de San Pedro de Montes*, León, 1971.

- MÉNDEZ PÉREZ J., OTERO PIÑEYRO MASEDA P., ROMANÍ M., *El monasterio de San Salvador de Chantada (siglos XI-XVI): historia y documentos*, Madrid, 2016.
- CASSIAN. = Jean Cassien, *Institutions cénobitiques*, texte latin revu, introduction, traduction et notes par Jean-Claude Guy, Paris, 1965 (SC 109).
- CE = BÜCHELER F., *Anthologia latina, pars posterior: Carmina Latina epigraphica I*, Leipzig, 1895.
- CHRYSOST. **repar. laps.** = DUMORTIER J., *Jean Chrysostome. À Théodore*, Paris, 1966 (SC 117).
« Corpus documentaire Portugaliae » (Codolpor), URL : <http://codolpor.ul.pt/>
- COLL. **Cisterc.** = BERLIOZ J., POLO DE BEAULIEU M.-A., *Collectio exemplorum Cisterciensis in codice Parisiensi 15912 asseruata*, Turnhout, 2012 (CCCM 243).
- GERALDES FREIRE J., *Commonitiones sanctorum Patrum: uma nova collecção de apotegmas. Estudo filológico, texto crítico*, Coimbra, 1974.
- CORP. **script. Muz.** = GIL J., *Corpus scriptorum muzarabiorum*, Madrid, 1973.
- CONSTANTIUS = BORJUS R., *Constance de Lyon, Vie de Saint Germain d'Auxerre*, Paris, 1965 (SC 112).
- CONSTANTIUS = LEVISON W., « *Vita Germani episcopi Autissiodorensis auctore Constantio* », dans *MGH, Scriptores rerum merovingicarum VII*, Hannover-Leipzig, 1920, p. 225-283.
- DECRET. **Gelas.** = VON DOBSCHÜTZ E., *Das Decretum Gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis*, Leipzig, 1912.
- ROCHAIS H. M., *Defensor de Ligugé, Livre d'étincelles*, Paris, 1961-1962 (SC 77 et 86).
- VAN CRANENBURGH H., *La Vie latine de Saint Pachôme traduite du grec par Denys le Petit*, Bruxelles, 1969.
- DUB. **NOM. gramm.** = GLORIE F., *Variae Collectiones aenigmatum Merovingicae aetatis. Anonymus de dubiis nominibus cuius generis sint*, Turnhout, 1968 (CCSL 133A).
- YARZA URQUIOLA V., « *La Vita vel Gesta sancti Ildefonsi de Ps. Eladio. Estudio, edición crítica y traducción* », *Veleia* 23 (2006) p. 279-325.
- EUAGR. **uita Anton.** = BERTRAND P., GANDT L., *Vitae Antonii versiones Latinae*, Turnhout, 2018 (CCSL 170).
- EUAGR. **uita Anton.** = BERTRAND P., *Die Evagriusübersetzung der Vita Antonii. Rezeption - Überlieferung - Edition Unter besonderer Berücksichtigung der Vitas Patrum-Tradition*, thèse soutenue à l'université d'Utrecht en 2005.
- EUGIPP. **Seu.** = MOMMSEN Th., *Eugippi Vita Severini*, Berlin, 1898.
- EUG. **TOLET. carm.** = ALBERTO P. F., *Eugenii Toletani Opera omnia*, Turnhout, 2005 (CCSL 114).
- FLOR. **LUGD. martyr.** = DUBOIS J., RENAUD G., *Édition pratique des martyrologes de Bède, de l'anonyme lyonnais et de Florus*, Paris, 1976.
- GARCÍA TURZA C. et F. J., *Fuentes españolas altomedievales: el códice emilianense 46 de la Real Academia de la Historia, primer diccionario enciclopédico de la Península Ibérica. Edición y estudio*, Madrid, 1997.
- DUTTON B., *La Vida de San Millán de la Cogolla de Gonzalo de Berceo (Estudio y edición crítica)*, London, 1967¹ (1984²).
- , *Gonzalo de Berceo, Obras completas IV. La vida de santo Domingo de Silos*, London, 1978.

- GREG. TUR.** = KRUSCH B., *Gregorii episcopi Turonensis miracula et opera minora*, Hannover, 1885.
- GRIMALD. SIL. Dom.** = VALCÁRCEL V., *La « Vita Dominici Siliensis » de Grimaldo*, Logroño, 1982.
- HIER.** = *Hieronymus, Epistulae*, ed. I. Hilberg, Wien, 1910-1918 (CSEL 54-56).
- (Ps.-)HIER.** = COLKER M. L., « Previously Unpublished Letters Ascribed to Saint Jerome », *Recherches de théologie et philosophie médiévales* 2 (2000) p. 195-217.
- HIER.** = *Jérôme, Trois vies de moines : Paul, Malchus, Hilarion*, introduction par P. Leclerc, E. M. Morales, A. de Vogüé, texte critique par E. M. Morales, traduction par P. Leclerc, notes de la traduction par E. M. Morales et P. Leclerc, Paris, 2007 (SC 508).
- HIL.** = FEDER A., *Tractatus mysteriorum, Fragmenta, Ad Constantium Imperatorem, Hymni*, Wien, 1916 (CSEL 65).
- INSCR. christ. Hisp. Vives** = VIVES GATELL J., *Inscripciones cristianas de la España romana y visigoda*, Barcelona, 1969².
- YARZA URQUIOLA V., *Ildefonsi Toletani episcopi De virginitate sanctae Mariae, De cognitione baptismi, De itinere deserti*, Turnhout, 2007 (CCSL 114A).
- ISID. eccl. off.** = *Sancti Isidori episcopi Hispalensis De ecclesiasticis officiis*, edidit C. M. Lawson, Turnhout, 1989 (CCSL 113).
- ISID. orig.** = *Isidori Hispalensis episcopi Etymologiarum sive Originum libri XX* recognovit brevique adnotatione critica instruxit W. M. Lindsay, Oxford, 1911.
- ISID. synonym. (2009)** = ELFASSI J., *Isidori Hispalensis episcopi Synonyma*, Turnhout, 2009 (CCSL 111B).
- ISID. synonym. (2001)** = ELFASSI J., *Les Synonyma d'Isidore de Séville : édition critique et histoire du texte*, thèse soutenue en 2001.
- ISID. uir. ill.** = CODOÑER MERINO C., *El "De viris illustribus" de Isidoro de Sevilla. Estudio y edición crítica*, Salamanca, 1964.
- HILLGARTH J., *Sancti Iuliani Toletanae sedis episcopi opera I. Sancti Iuliani Prognosticorum futuri saeculi libri tres*, Turnhout, 1976 (CCSL 115).
- MAESTRE YENES M. A. H., *Ars Iuliani Toletani episcopi. Una gramática latina de la España visigoda*, Toledo, 1973.
- GUGLIELMETTI R., *Giusto d'Urgell, Explanatio in Cantica Canticorum*, Firenze, 2011.
- LEANDER reg.** = CAMPOS RUIZ J. et ROCA MELIA I., *San Leandro, San Isidoro, San Fructuoso. Reglas monásticas de la España visigoda*, Madrid, 1971.
- LIB. gloss.** = GRONDEUX A. et CINATO F. (éd.), *Liber Glossarum Digital*, Paris, 2016, URL : <http://liber-glossarum.huma-num.fr>.
- LIB. ordin. Moz.** = FÉROTIN M., *Le Liber Ordinum en usage dans l'église wisigothique et mozarabe d'Espagne du cinquième au onzième siècle*, Paris, 1904 (réimpr. Roma, 1996).
- LIB. sacram. Moz.** = FÉROTIN M., *Le Liber mozarabicus sacramentorum et les manuscrits mozarabes*, Paris, 1912 (réimpr. Roma, 1995).
- VARELA RODRÍGUEZ J., « *Liber secundus de uitis patrum contra originem ire*. Una ampliación a Pascasio de Dumio y Martín de Braga », *Euphrosyne* 48 (2020) p. 103-124.

- MART. BRAC.** = BARLOW C. W., *Martini Episcopi Bracarensis Opera Omnia*, New Haven, 1950.
- DÍAZ Y DÍAZ M. C., « La homilia “*De monachis perfectis*” », dans *Anecdota wisigothica I. Estudios y ediciones de textos literarios menores de época visigoda*, Salamanca, 1958, p. 71-87.
- ODO CERIT. fab.** = HERVIEUX L., *Les Fabulistes latins depuis le siècle d’Auguste jusqu’à la fin du moyen-âge IV : Eudes de Chériton et ses dérivés*, Paris, 1896.
- PALLAD. hist. mon.** = WELLHAUSEN A., *Die lateinische Übersetzung der Historia Lausiaca des Palladius, Textausgabe mit Einleitung*, Berlin-Boston, 2003.
- PASCHAS. uerba patr.** = GERALDES FREIRE J., *A versão latina por Pascásio de Dume dos ‘Apophtegmata Patrum’*, Coimbra, 1971.
- PASS. Hisp. (1953)** = FÁBREGA GRAU Á., *Pasionario Hispánico*, Madrid-Barcelona, 1953.
- PASS. Hisp. (2020)** = *Passionarium Hispanicum. Saeculum X et Saeculum XI*, cura et studio V. Yarza Urquiola, Turnhout, 2020 (CCSL 171-171 A).
- PAUL. DIAC. Greg.** = TUZZO S., *Paulo Diacono. Vita Sancti Gregorii Magni*, Pisa, 2002.
- PAUL. NOL. carm.** = DOLVECK F., *Paulini Nolani carmina*, Turnhout, 2005 (CCSL 21).
- POSSID. indic.** = WILMART A., « Operum S. Augustini elenchus a Possidio eiusdem discipulo Calamensi episcopo digestus », dans *Miscellanea Agostiniana 2*, Rome, 1931, p. 149-234.
- POSSID. uita Aug.** = BASTIAENSEN A. A. R., *Vita di Cipriano, Vita di Ambrogio, Vita di Agostino*, Milano, 1975, p. 51-125.
- POSSID. uita Aug.** = PELLEGRINO M., *Possidius, Vita di S. Agostino*, Roma, 1955.
- POSSID. uita Aug.** = WEISKOTTEN H. T., *Sancti Augustini Vita scripta a Possidio episcopo*, Princeton, 1919.
- PAUL. MED. uita Ambr.** = PELLEGRINO M., *Paolino di Milano, Vita di S. Ambrogio*, Rome, 1961.
- MARTÍN J. C., *Scripta de vita Isidori episcopi Hispalensis : Renotatio librorum Isidori, Obitus Isidori, Vita Isidori*, Turnhout, 2006 (CCSL 113B).
- RUFIN. hist. mon.** = SCHULZ-FLÜGEL E., *Rufinus. Historia monachorum*, Berlin-New York, 1990.
- SULP. SEU. dial.** = *Sulpice Sévère, Gallus. Dialogue sur les « vertus » de saint Martin*, introduction, texte critique, traduction et notes de J. Fontaine, avec la collaboration de N. Dupré, Paris, 2006 (SC 510).
- SULP. SEU. Mart.** = *Sulpice Sévère, Vie de Martin*, introduction, texte et traduction par J. Fontaine, t. 1, Paris, 1967 (SC 133).
- SULP. SEU.** = GISELINUS V., *B. Sulpicii Severi ... quae exstant opera*, Antwerp, 1574.
- Théodoret de Cyr, Histoire des moines de Syrie*, Paris, 1979 (SC 257).
- Valère du Bierzo, Écrits autobiographiques et visions de l’au-delà*, texte établi, traduit et commenté par P. Henriot (coord.), J. Elfassi, F. Gallon, C. Martin et J. Carlos Martín-Iglesias (sous presse).
- DÍAZ Y DÍAZ M. C., *Valerio del Bierzo. Su persona, su obra*, León, 2006.
- FERNÁNDEZ POUSA R., *San Valerio (Nuño Valerio). Obras*, Madrid, 1942.
- VEN. FORT.** = KRUSCH B., *Venanti Honori Clementiani Fortunati presbyteri Italici opera pedestria*, Berlin, 1885.
- VET. LAT.** = GRYSOEN R., *Vetus Latina: die Reste der Altlateinischen Bibel. 12. Esaias*, Freiburg, 1987-1997.

VET. LAT. = JÜLICHER A., MATZKOW W. et ALAND K., *Itala: das Neue Testament in altlateinischer Überlieferung*, Berlin, 1972.

VICT. VII. = *Victor Vitensis, Historia persecutionis Africanae provinciae. Pseudo-Victor Vitensis, Passio septem monachorum, Notitia provinciarum et civitatum Africae*, ed. M. Petschenig, Wien, 1881 (CSEL 7).

CONTI M., BURRUS V. et TROUT D., *The Lives of Saint Constantina*, Oxford, 2020.

VARIN P., « Vie de saint Eutrope, évêque d'Orange, par Verus, son successeur », dans *Bulletin du comité historique des monuments écrits de l'histoire de France I*, Paris, 1849, p. 51-64.

VACCARI A., « La leggenda di S. Frontonio », *Analecta Bollandiana* 67 (1949) p. 309-326.

COENS M., « La vie ancienne de S. Front de Périgueux », *Analecta Bollandiana* 48 (1930) p. 324-360.

DÍAZ Y DÍAZ M. C., *La Vida de San Fructuoso de Braga. Estudio y edición crítica*, Braga, 1974.

BURRUS V., CONTI M., *The Life of Saint Helia: critical edition, translation, introduction, and commentary*, Oxford, 2013.

GOULLET M. (coord.), *Le légendier de Turin : MS. D.V.3 de la Bibliothèque nationale universitaire*, Firenze, 2014.

MOMBRIUS B., « Vita sanctae Mariae Aegyptiacae », dans *Sanctuarium seu Vitae sanctorum*, Paris, 1910² (c. 1480¹), t. 2 p. 134-143.

FAILLON É.-M., *Monuments inédits sur l'apostolat de Sainte Marie-Madeleine en Provence*, Paris, 1865.

DE GRAY BIRCH W., « Vita sanctissimi Martialis apostoli. The Life of saint Martial by Aurelianus from a manuscript in the British Museum », *The Journal of the British Archaeological Association* 28 (1872) p. 353-390.

CORSI P., « La "Vita" di San Nicola e un codice della versione di Giovanni Diacono », *Nicolaus. Rivista di teologia ecumenico-patristica* 7 (1979) p. 359-380.

NITTI DE VITO F., « La leggenda della traslazione di S. Nicola da Mira a Bari », *Japigia* 8 (1937) p. 295-411.

ANRICH G.-A., *Hagios Nikolaos: der Heilige Nikolaos in der Griechischen Kirche I*, Leipzig, 1913.

FALCONE N. C., *Sancti confessoris pontificis et celeberrimi thaumaturgi Nicolai acta primigenia nuper detecta...*, Napoli, 1751.

DIEM A., MÜLLER H., « Vita, Regula, Sermo: Eine unbekannt lateinische Vita Pacomii als Lehrtext für ungebildete Mönche und als Traktat über das Sprechen (mit einer Edition der Vita Pacomii im Anhang) », dans *Zwischen Niederschrift und Wiederschrift*, Wien, 2010, p. 223-272.

ROSWAYDE H., *Vitae patrum. De vita et verbis seniorum sive historiae eremiticae libri X*, Antwerpen, 1615.

MAYA SÁNCHEZ A., *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*, Turnhout, 1992 (CCSL 116).

Pélagie la pénitente. Métamorphoses d'une légende I-II, Paris, 1981-1984.

PASSET C., *La Passion de Pons de Cimiez, Passio Pontii*, Nice, 1977.

VAN DEN VEN P., *La vie ancienne de S. Syméon Stylite le Jeune (521-592)*, Bruxelles, 1962-1970.

LIETZMANN H., *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, Leipzig, 1908.

BURRUS V., CONTI M., « Between Fragment and Compilation: A Virgin's Vision of the Afterlife », *Sacris erudiri* 54 (2015) p. 201-223.

COLBY-HALL A., *Vita Sancti Willelmi, fondateur de l'abbaye de Gellone : édition et traduction du texte médiéval d'après le manuscrit de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert*, Saint-Guilhem-le-Désert, 2014.

Catalogues et répertoires de manuscrits

AVRIL F. *et al.*, *Manuscrits enluminés de la péninsule Ibérique*, Paris, 1982.

BATLLE C., *Die « Adhortationes sanctorum patrum » ('Verba seniorum') im lateinischen Mittelalter*, Münster, 1972.

« BHLms, Bibliotheca hagiographica manuscripta », URL : <http://bhlms.fltr.ucl.ac.be>.

BISCHOFF B., *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen) I-IV*, Wiesbaden, 1998-2017.

BLACK J., AMOS T. L., *The Fundo Alcobaça of the Biblioteca nacional, Lisbon. Vol. 3: Manuscripts 302-456*, Collegeville, 1990.

BRANCHI M., *Lo scriptorium e la biblioteca di Nonantola*, Nonantola, 2011.

Catálogo de manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca II, Salamanca, 2002.

Catalogue of additions to the manuscripts in the British Museum, in the years MDCCCXLVIII–MDCCCLIII, London, 1868.

Catalogue of an Interesting and Important Collection of Illuminated and Other Manuscripts ... which will be sold by auction ... on ... June 23rd, 1848, London, 1848.

Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi I-III, Bruxelles-Paris, 1889-1893.

« Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae Ambrosianae mediolanensis », *Analecta Bollandiana* 11 (1892) p. 205-368.

Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecarum romanarum praeter quam Vaticanae..., Bruxelles, 1909.

Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae, Bruxelles, 1910.

CREASY D. L., SHAILOR B. A., « Beinecke Library, Yale University: An Unpublished *Vitae Sanctorum* », dans D. F. Bright et E. S. Ramage (éd.), *Classical Texts and their Traditions*, Chico, 1984, p. 13-24.

DELISLE L., *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris, 1880.

DE SMEDT C., « Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae civitatis Carnotensis », *Analecta Bollandiana* 8 (1889) p. 86-208.

DIESENBERGER M., « Der Cvp 420 – die Gemeinschaft der Heiligen und ihre Gestaltung im frühmittelalterlichen Bayern », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 219-248.

« FAMA, Œuvres latines médiévales à succès », URL : <http://fama.irht.cnrs.fr/>

DE GAIFFIER B., « Le légendier hispanique British Museum Add. 17357. Origine du manuscrit », dans *Homenaje a Fray Justo Pérez de Urbel, O.S.B.*, Silos, 1977, t. 2, p. 117-123.

HERMANT M., « Notice du manuscrit Latin 2809 », site web du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, URL : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc60595p>.

INGUANEZ M., *Codicum casinensium manuscriptorum catalogus I*, Montecassino, 1915.

Initiale, catalogue de manuscrits enluminés, URL : <http://initiale.irht.cnrs.fr/>

- Inventario general de manuscritos de la Biblioteca nacional I-XV*, Madrid, 1953-2002.
- JANINI J., SERRANO J., *Manuscritos litúrgicos de la Biblioteca Nacional: catálogo*, Madrid, 1969.
- , GONZÁLEZ R. (avec la collaboration d'A. M. Mundó), *Catálogo de los manuscritos litúrgicos de la catedral de Toledo*, Toledo, 1977.
- , *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España I. Castilla y Navarra*, Burgos, 1977.
- , *Manuscritos litúrgicos de las bibliotecas de España II. Aragón, Cataluña, y Valencia*, Burgos, 1980.
- LEVISON W., « *Conspectus codicum hagiographicorum* », dans *Passiones vitaeque sanctorum aevi Merovingici* V, Hannover-Leipzig, 1920, p. 529-706.
- « *Manuscrits de la Bibliothèque Municipale de Chartres. Bibliographie* », document numérique ; URL : <https://www.manuscrits-de-chartres.fr/fr/bibliographie>.
- « *Manus online. Censimento dei manoscritti delle biblioteche italiane* », URL : <https://manus.iccu.sbn.it/index.php>
- MARTÍN J. C., « *Códices hagiográficos latinos de origen hispánico de los siglos IX-XIV: con un apéndice sobre el siglo XV. Ensayo de inventario* », *Analecta Bollandiana* 127 (2009) p. 313-363.
- , « *Los manuscritos de las Vitae sanctorum de Bernardo de Brihuega conservados en la Biblioteca General Histórica de la Universidad de Salamanca* », *Euphrosyne* 48 (2020) p. 151-192
- MILLARES CARLO A. *et al.*, *Corpus de códices visigóticos*, Las Palmas de Gran Canaria, 1999.
- MIQUEL ROSELL F., *Inventario general de manuscritos de la Biblioteca universitaria de Barcelona*, Madrid, 1958.
- MORETUS H., « *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae scholae medicinae in universitate Montepessulanensi* », *Analecta Bollandiana* 34-35 (1915-1916) p. 228-267.
- MOSTERT M., *The Library of Fleury: a provisional list of manuscripts*, Hilversum, 1989.
- NASCIMENTO A. A., PRETO MEIRINHOS J. F., *Catálogo dos códices da livreria de mão do Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra na Biblioteca Pública Municipal do Porto*, Porto, 1997.
- , « *Um novo testemunho do passionário hispânico: un códice lorvanense da primeira metade do século XII (Lisboa, ANTT, Lorvao, C. F. Livr. 16)* », dans *Sub luce florentis calami. Homenaje Manuel Cecilio Díaz y Díaz*, Santiago de Compostela, 2002, p. 452-477.
- NEWTON F., *The scriptorium and library at Monte Cassino. 1058-1105*, Cambridge, 1999.
- « *Pinakes. Textes et manuscrits grecs* » : <https://pinakes.irht.cnrs.fr/>
- PONCELET A., *Catalogus codicum hagiographicorum Latinorum Bibliothecae Vaticanae*, Bruxelles, 1910.
- , « *Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecarum Neapolitanarum* », *Analecta Bollandiana* 30 (1911) p. 137-251.
- , « *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae universitatis Wirziburgensis* », *Analecta Bollandiana* 32 (1913) p. 408-438.
- RAND E. K., *A Survey of the manuscripts of Tours. Vol. 1. Studies in the script of Tours*, Cambridge, 1929.
- RUIZ GARCÍA E., *Catálogo de la sección de códices de la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1997.

- A S. BOAVENTURA F., *Commentariorum de Alcobacensi manuscriptorum bibliotheca libri tres*, Coimbra, 1827.
- VON SCARPATETTI M., *Die Handschriften der Stiftsbibliothek St. Gallen I 4 : Codices 547-669*, Wiesbaden, 2003.
- SPAGNOLO A., *I manoscritti della Biblioteca capitolare di Verona: catalogo descrittivo*, Verona, 1996.
- SUÁREZ GONZÁLEZ A., « El códice VII », dans *Patrimonio cultural de San Isidoro de León. B. Serie bibliográfica. III. Los códices VI-X.2*, León, 2001.
- VAN DEN GHEYN J., *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque royale de Belgique V*, Bruxelles, 1905.
- VIELHABER G., « De codice lat. 420 hagiographico C. R. Bibliothecae palatinae Vindobonensis », *Analecta Bollandiana* 26 (1907) p. 33-65.
- WILMART A., *Codices reginenses latini*, Roma, 1937.

Études critiques et instruments de travail

Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais, *Colophons de manuscrits occidentaux des origines au XVI^e siècle*, Fribourg, 1965.

AILLET C., *Les Mozarabes. Christianisme, islamisation et arabisation en péninsule ibérique (IX^e-XIII^e siècle)*, Madrid, 2010.

—, « Quelques repères pour l'étude des gloses arabes dans les manuscrits ibériques latins (IX^e-XIII^e siècles) », dans *Von Mozarabern zu Mozarabismen. Zur Vielfalt kultureller Ordnungen auf der mittelalterlichen Iberischen Halbinsel*, Münster, 2014, p. 189-210.

ALBERTO P. F., « A collection of “*Vitae sanctarum*” in tenth-century Northern Spain », dans P. F. Alberto, P. Chiesa, M. Goullet (éd.), *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints' Lives*, Firenze, 2020, p. 211-238.

ANDRÉ J., *Lexique des termes de botanique en latin*, Paris, 1956.

DE ANDRÉS G., « Los códices visigóticos de Jorge de Beteta en la Biblioteca del Escorial », *Celtiberia* 26 (1976) p. 101-107.

—, « Un erudito y bibliófilo olvidado: Juan Lucas Cortés (1624-1701) », *Revista de archivos, bibliotecas y museos* 81 (1978) p. 3-41.

ANDREWS T. et MACÉ C. (éd.), *Analysis of ancient and medieval texts and manuscripts: digital approaches*, Turnhout, 2014.

ANTOLÍN G., « Estudios de códices visigodos VI », *Boletín de la Real Academia de la Historia* 54 (1909) p. 55-67.

ANTONIO N., *Bibliotheca hispana nova, sive hispanorum scriptorum qui ab anno MD ad MDCLXXXIV floruerunt notitia* I, Roma, 1696 (rééd. Madrid, 1783).

The Art of Medieval Spain. AD 500-1200, New York, 1993.

ASKINS A., « The MS “*Flos Sanctorum*” of the Universidade de Brasília: an early reflex in Portuguese of the hagiographic compilation of Valerio del Bierzo », dans J. Camilo dos Santos et F. G. Williams (éd.), *O Amor das letras e das gentes: in honor of Maria de Lourdes Belchior Pontes*, Santa Barbara, 1995, p. 39-50.

BABUT E.-C., *Saint Martin de Tours*, Paris, 1912.

BAILLET C. et HENRIET P., « Gallia, 1130-fin XIII^e siècle (Bordeaux, Auch, Narbonne) », dans M. Goullet (dir.), *Hagiographies* VI, Turnhout, 2014, p. 705-807.

BANDINI M., « La *Doctrina ad Antiochum ducem* pseudo-Atanasiana. Tradizione diretta, struttura, datazione », *Prometheus* 23 (1997) p. 171-187.

BASSETTI M., « Per un'edizione delle “*Vitae sanctorum*” di Rodrigo del Cerrato », *Hagiographica* 9 (2002) p. 73-159.

BAUR C., *Saint Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire*, Paris, 1907.

BEER R., « Los cinco libros que compiló Bernardo de Brihuega por orden del rey Don Alfonso el Sabio », *Boletín de la Real Academia de la Historia* 11 (1887) p. 363-369.

DE BERGANZA F., *Antigüedades de España*, Madrid, 1719.

BISCHOFF B., *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, 1985.

- BOLLE P., « Saint Roch de Montpellier, doublet hagiographique de saint Raco d'Autun : un apport décisif de l'examen approfondi des incunables et imprimés anciens », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 525-572.
- BON B., *Index scriptorum novus Mediae Latinitatis. Supplementum (1973-2005)*, Genève, 2005
- BONNASSIÉ P., SIGAL P.-A. et IOGNA-PRAT D., « La Gallia du Sud, 930-1130 », dans *Hagiographies I*, Turnhout, 1994, p. 289-344.
- BORDIER J.-P., MAQUERE F., MARTIN M., « Disposition de la lettrine et interprétation des œuvres : l'exemple de "La Chastelaine de Vergi" », *Le Moyen Âge* 79 (1973) p. 231-250.
- BOUHOT J.-P., « Le texte du *Sermo de uita sancti Honorati* d'Hilaire d'Arles », *Revue d'Études Augustiniennes et Patristiques* 28 (1982) p. 133-147.
- , « Les traductions latines de Jean Chrysostome du V^e au XVI^e siècle », dans *Traduction et traducteurs au Moyen Âge*, Paris, 1989, p. 31-39.
- , « La transmission d'Hippone à Rome des œuvres de saint Augustin », dans *Du copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, 1998, p. 23-33.
- BOURGAÏN P., HEINZELMANN M., « L'œuvre de Grégoire de Tours : la diffusion des manuscrits », dans *Grégoire de Tours et l'espace gaulois*, Tours, 1997, p. 273-317.
- BOYLAN A., *Manuscript Illumination at Santo Domingo de Silos (X-XIIth centuries)*, thèse soutenue en 1990 à l'université de Pittsburgh.
- , « The Library at Santo Dominigo de Silos and its catalogues (XIth-XVIIIth centuries) », *Revue Mabillon* 3 (1992) p. 59-102.
- BROWN C., « Remember the Hand: Bodies and Bookmaking in Early Medieval Spain », *Word & Image* 27/3 (2011) p. 262-278.
- BROWN P., *The Cult of the Saints, its Rise and Function in Latin Christianity*, Chicago, 1981.
- CARABIAS TORRES A. M., *Colegios Mayores: Centros de Poder*, Salamanca, 1986.
- CARRACEDO FRAGA J., « Poesía y poetas en la escuela visigótica », dans *Poesía latina medieval (siglos V-XV)*, Firenze, 2005, p. 93-107.
- CASAGRANDE C., VECCHIO S., *Histoire des péchés capitaux au Moyen Âge*, Paris, 2003.
- CASEAU B., « Syméon Stylite l'Ancien entre pauteur et parfum », *Revue des études byzantines* 63 (2005) p. 71-96.
- CASSIN M., GÉHIN P., « Une collection de chapitres ascétiques tirés de l'œuvre d'Éphrem, avec une annexe sur les *Chapitres* tirés des *Lettres* de Barsanuphe et Jean de Gaza », *Revue des études byzantines* 74 (2016) p. 223-267.
- CERQUIGLINI B., *Éloge de la variante : histoire critique de la philologie*, Paris, 1989.
- CHADWICK O., *The Library Of Christian Classics. Volume XII: Western Asceticism*, Philadelphia, 1958.
- CHAPMAN J., « On the *Decretum Gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis* », *Revue Bénédictine* 30 (1913) p. 187-207.
- CHERF J. F., « The Latin Manuscript Tradition of the *Vita sancti Pauli* », dans W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 65-142.

« Chronica Tertulliana et Cypriana 2017 », *Revue d'études augustiniennes et patristiques* 64/2 (2018) p. 377-425.

CLÉMENT J.-M., *Lexique des anciennes règles monastiques occidentales*, Steenbrugge, 1978.

CODOÑER C., « La transmisión de algunas “vitae” visigóticas: la “Vita Fructuosi” », dans P. F. Alberto, P. Chiesa, M. Goulet (éd.), *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints' Lives*, Firenze, 2020, p. 163-190.

COENS M., « Héribert Rosweyde et la recherche de documents », *Analecta Bollandiana* 83 (1965), p. 50-53.

[Collectif], « Les Vies latines de sainte Pélagie. Inventaire des textes publiés et inédits », *Recherches augustiniennes* 12 (1977) p. 279-305.

—, « Les Vies latines de sainte Pélagie II. Compléments à l'inventaire et classement des manuscrits du texte B », *Recherches augustiniennes* 15 (1980) p. 265-304.

COLLINS R., « The “autobiographical” works of Valerius of Bierzo: their structure and purpose », dans *Los visigodos. Historia y civilización. Antigüedad y cristianismo*, s.l., 1986, p. 425-442.

CONDORELLI S., « Un testo grammaticale tardo antico: il “De nominibus dubiis” », *Helikon* 29/30 (1989) p. 43-74.

CORTÉS Y VÁZQUEZ L. L., *El Dialecto galaico-portugues hablado en Lubian (Zamora): toponimia, textos y vocabulario*, Salamanca, 1954.

D'ANGELO E., « Agiografia latina del Mezzogiorno continentale d'Italia (750-1000). III. I Ducati costieri. B. Il ducato di Napoli. 4. Giovanni diacono Napoletano († post 906) », dans G. Philippart (dir.), *Hagiographies IV*, Turnhout, 2006, p. 72-73.

DE BRUYNE D., « L'héritage littéraire de l'abbé saint Valère », *Revue bénédictine* 32 (1920), p. 1-10.

DEGÓRSKI B., « La tradizione manoscritta della *Vita S. Pauli primi eremita*e e le più antiche edizioni stampate di questa opera geronimiana », *Vox Patrum* 38 (2018) p. 155-173.

DEROLEZ A., *The Palaeography of Gothic Manuscript Books: From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*, Cambridge, 2013.

DELEHAYE H., « Saint Martin et Sulpice Sévère », *Analecta Bollandiana* 38 (1920) p. 5-136.

—, *Les Saints Stylites*, Bruxelles, Paris, 1923.

DEKKERS E., « Les traductions latines du Pasteur d'Herma », *Euphrosyne* 22 (1994) p. 13-26.

—, *Clavis patrum latinorum*, Steenbrugge, 1995³.

DENOËL C., « Paris, BnF, lat. 17002 (*Vitae sanctorum*, pars II) et Paris, BnF, lat. 5304, fol. 1-60 (*Vitae sanctorum*, pars I). Notice codicologique », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, 2018, p. 55-65.

DEXEUS M., « Las colecciones incautadas: las bibliotecas del marqués de Mondéjar y del duque de Uceda », dans *La Real Biblioteca Pública, 1711-1760, de Felipe V a Fernando VI*, Madrid, 2004, p. 209-220.

DÍAZ Y DÍAZ M. C., « Sobre la compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 1-26.

—, « Un nuevo códice de Valerio del Bierzo », *Hispania Sacra* 4 (1951) p. 133-146.

- , « La obra de Bernardo de Brihuega, colaborador de Alfonso X », dans *Strenae. Estudios de filología e historia dedicados al profesor Manuel García Blanco*, Salamanca, 1962, p. 145-161.
- , « Eremital Life in Visigothic Spain », *Classical Folia* 23 (1969), p. 209-227.
- , « La segunda mitad del siglo X en San Millán », dans *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Logroño, 1979, p. 133-164.
- , « La difícil situación emilianense en el siglo XI », dans *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Logroño, 1979, p. 165-187.
- , « Apéndice XX: Relación de códices emilianenses en 1821 », dans *Libros y librerías en la Rioja altomedieval*, Logroño, 1979, p. 322-332.
- , « El manuscrito 22 de la catedral de León », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 55-88.
- , « Testimonios de manuscritos leoneses », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 295-480.
- , « La compilación hagiográfica de Valerio del Bierzo en un manuscrito leonés », dans *Códices visigóticos en la monarquía leonesa*, León, 1983, p. 117-148.
- , « Some Incidental Notes on Music Manuscripts », dans S. Zapke (éd.), *Hispania Vetus. Musical-Liturgical Manuscripts from Visigothic Origins to the Franco-Roman Transition (9th-12th centuries)*, Bilbao, 2007, p. 93-111.
- Diccionario Biográfico electrónico (DB~e) de la Real Academia de la Historia*, URL : <http://dbe.rah.es/db~e>
- DOLBEAU F., « Anciens possesseurs des manuscrits hagiographiques latins conservés à la Bibliothèque nationale de Paris », *Revue d'histoire des textes* 9 (1979) p. 183-238.
- , « Notes sur l'organisation interne des légendiers latins », dans *Hagiographies, cultures et sociétés, IV^e-XII^e siècles. Actes du colloque organisé à Nanterre et à Paris (2-5 mai 1979)*, Paris, 1981, p. 11-31.
- , « Le Légendier d'Alcobaça. Histoire et analyse », *Analecta Bollandiana* 102 (1984) p. 263-296.
- , « La survie des œuvres d'Augustin. Remarques sur l'*Indiculum* attribué à Possidius et sur la bibliothèque d'Anségise », dans *Du copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, 1998, p. 3-22.
- , « Compte rendu de M. Bandini, "Un'inedita traduzione latina della *Doctrina ad Antiochum ducem pseudo-atanasiana*" », *Archivum latinitatis medii aevi* 57 (1999) p. 358-359.
- , « Langue et littérature latines du Moyen Âge », *École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques. Livret-Annuaire* 138, 21 (2007) p. 159-165.
- , « Vie et Miracles de saint Aphrodise, évêque de Béziers », *Analecta Bollandiana* 125 (2007) p. 289-320.
- , « Vie et Miracles de sainte Aure, abbesse, jadis vénérée à Paris », *Analecta Bollandiana* 125 (2007) p. 17-91.
- , « Sur un florilège carolingien de Septimanie, composé par Benoît d'Aniane », *Revue Bénédictine* 118 (2008) p. 46-68.
- , « Naissance des homéliaires et des passionnaires. Une tentative d'étude comparative », dans *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales : textes et représentations, VI^e-XIV^e siècle*, Rome, 2008, p. 13-35.

—, « Les sources manuscrites des *Acta sanctorum* et leur collecte (XVII^e-XVIII^e siècles) », dans *De Rosweyde aux Acta sanctorum. La recherche hagiographique des Bollandistes à travers quatre siècles*, Bruxelles, 2009, p. 105-147.

—, « Transformations des prologues hagiographiques, dues aux réécritures », dans *L'hagiographie mérovingienne à travers ses réécritures*, Ostfildern, 2010, p. 103-119.

DOMÍNGUEZ BORDONA J., « Exlibris mozárabes », *Archivo español de arte y arqueología* 11 (1953) p. 153-163.

DOMÍNGUEZ DEL VAL U., « Un tratado de teología sobre la vida monástica », dans *Bivium. Homenaje a M. C. Díaz y Díaz*, Madrid, 1983, p. 55-62.

DUNPHY W., « A Manuscript Note on Pelagius' *De vita christiana* (Paris, BN lat. 10463) », *Augustinianum* 21.3 (1981) p. 589-591.

DUVAL Y.-M., « Sur quelques manuscrits du *De uita Christiana* portant le nom de Pélage », *Latomus* 64.1 (2005) p. 132-152.

VAN EGMOND W. S., *Conversing with the Saints*, Turnhout, 2006.

EHRHARD A., *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, Leipzig, 1937-1952.

EKLUND S., « The Use and Abuse of Cursus in Textual Criticism », *Archivum latinitatis medii aevi* 43 (1981) p. 27-56.

ELFASSI J., « Vie et œuvre de Valère du Bierzo », dans P. Henriet (coord.), *Valère du Bierzo, Écrits autobiographiques et visions de l'au-delà*, sous presse.

ERNOU A., *Les adjectifs latins en -osus et en -ulentus*, Paris, 1949.

ESCALERA J., « Cristobal de Castro », dans C. E. O'Neill, J. M. Domínguez (éd.), *Diccionario histórico de la Compañía de Jesús: biográfico-temático*, Rome, 2001, vol. 1 p. 709.

ÉTAIX R., DE VRÉGILLE B., « Les manuscrits de Besançon, Pierre-François Chifflet et la bibliothèque Bouhier », *Scriptorium* 24/1 (1970) p. 27-39.

EVANS R. F., « Pelagius, Fastidius, and the Pseudoaugustinian *De Vita Christiana* », *The Journal of Theological Studies* 13.1 (1962) p. 72-98.

FACCON M., « Due traduzioni iberiche della Vida de Santa María Egipcíaca. Fonti possibili », *Revista de Literatura Medieval* 10 (1998) p. 83-99.

FÉROTIN M., *Histoire de l'abbaye de Silos*, Paris, 1897.

FERREIRO A., « Braga and Tours: Some Observations on Gregory's *De virtutibus sancti Martini* (1.11) », *Journal of early christian studies* 3 (1995) p. 195-210.

FESTUGIÈRE A.-J., « Vie et conduite du bienheureux Syméon le Stylite », dans *Antioche païenne et chrétienne. Libanius, Chrysostome et les moines de Syrie*, Paris, 1959, (traduction) p. 493-506.

FLÓREZ E., RISCO M., *España sagrada*, Madrid, 1747-1801.

FLUSIN B., « Syméon et les philologues, ou la mort du stylite », dans *Les saints et leur sanctuaire à Byzance*, Paris, 1993, p. 1-23.

FOLLIET G., « La tradition latine des *Septem Capitula Abbatis Moysi* », *Vigiliae Christianae* 50.2 (1996) p. 200-209.

FREIRE CAMANIEL J., *El monacato gallego en la alta Edad Media*, A Coruña, 1998.

FROGER J., *La critique des textes et son automatisé*, Paris, 1968.

- DE GAIFFIER B., « Un prologue hagiographique hostile au décret de Gélase ? », *Analecta Bollandiana* 82 (1964) p. 341-353.
- , « Le légendier hispanique British Museum Add. 17357. Origine du manuscrit », dans *Homenaje a Fray Justo Pérez de Urbel, O.S.B.*, Silos, 1977, t. 2 p. 117-123.
- GAILLARD M., « *Monasterium, cella, abbatia...* Enquête sur les différents termes désignant les communautés religieuses au haut Moyen Âge (V^e-milieu IX^e siècle) et leur signification », dans *BUCEMA*, hors-série 10 (décembre 2016) § 8 : <https://journals.openedition.org/cem/14474>.
- GALLON F., « Monachisme, pouvoirs et société dans la péninsule Ibérique du Haut Moyen Âge : autour de Gennade d'Astorga (850-865 ?-936 ?) », *Revue Mabillon* 21 (2010) p. 37-75.
- GAMS P. B., *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae*, Regensburg, 1873-1886 (réimpression anastatique, Graz, 1957).
- GARCÍA VILLADA Z., « Las obras de San Valerio, monje del Vierzo », *Estudios eclesiásticos* 1.3 (1922) p. 253-256.
- GÉHIN P., « Les collections de kephalaia monastiques. Naissance et succès d'un genre entre création originale, plagiat et florilège », dans *Theologica minora. The minor Genres of Byzantine Theological Literature*, Turnhout, 2013, p. 1-50.
- GENETTE G., *Seuils*, Paris, 1987.
- GIL J., « Para la edición de los textos visigodos y mozárabes », *Habis* 4 (1973) p. 189-236.
- GIOANNI S., « Hagiographie d'Italie (300-550) – II. Les vies latines », dans G. Philippart (dir.), *Hagiographies* V, Turnhout, 2010, p. 371-445.
- GONZÁLEZ DE SAN SEGUNDO M.-A., « Juan Lucas Cortés (1624-1701): Notas sobre su origen familiar y actividad profesional », *Anuario de historia del derecho español* 71 (2001) p. 575-584.
- GONZÁLEZ RUIZ R., *Hombres y libros de Toledo*, Madrid, 1997.
- GORMAN M., « Alcuin before Migne », *Revue bénédictine* 112 (2002) p. 101-130.
- , « Annianus of Ceneda and the Latin translation of John Chrysostom's Homilies on the Gospel of Matthew », *Revue bénédictine* 122/1 (2012) p. 100-124.
- GROSSI V., « Il *Decretum Gelasianum*. Nota in margine all'autorità della chiesa di Roma alla fine del sec. V », *Augustinianum* 41 (2001) p. 231-256.
- GRYSON R., « Un fragment de parchemin en semi-onciale du VI^e siècle (lettres de S. Jérôme, Vie de Malchus) », *Analecta Bollandiana* 130, 2 (2012) p. 241-254.
- GUERREAU A., POLO DE BEAULIEU M.-A., « Classement des manuscrits et analyse factorielle : le cas de la *Scala Coeli* de Jean Gobi », *Bibliothèque de l'école des chartes* 154 (1996) p. 359-400.
- GULLICK M., « How Fast Did Scribes Write? Evidence from Romanesque Manuscripts », dans *The History of the Book in the West. A library of critical essays* I, Burlington, 2010, p. 227-246.
- GUY J.-Cl., *Recherches sur la tradition grecque des Apophtegmata Patrum*, Bruxelles, 1984.
- HANSEN K. B., *The Cross of Oviedo in medieval Spanish art*, thèse soutenue en 2003 à l'université du Missouri.
- HARUNA-CZAPLIKI H., « Histoire et décoration de deux légendiers toulousains apparentés au légendier de Moissac (BnF, lat. 3809A-5306 et Toulouse, Bibl. mun. 477-478 et 479, ca 1300) », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, 2018, p. 231-288.

- HAYS G., « Notes on the *Vita Sanctae Heliae* (BHL 3798) », *Sacris Erudiri* 57 (2018) p. 167-266.
- HEINZELMANN M., « El culto a san Martin con especial atencion a su trascendencia hispanica », dans *Visitandum est. Santos y cultos en el Codex Calixtinus*, Santiago de Compostela, 2006, p. 163-187.
- HELLMANN M., « Die Auszeichnung der Textstruktur in einer biographischen Sammeledition der Karolingerzeit am Beispiel des “Weissenburger Martinellus” », dans *Scripturus vitam. Lateinische Biographie von der Antike bis in die Gegenwart. Festgabe für Walter Berschin zum 65. Geburtstag*, Heidelberg, 2002, p. 243-262.
- HEN Y., « The structure and aims of the “*Visio Baronti*” », *The Journal of Theological Studies* 47.2 (1996) p. 477-497.
- HENRIET P., « La lettre d’Alphonse III, *rex Hispaniae*, aux chanoines de Saint-Martin de Tours (906) », dans *Retour aux sources. Textes, études et documents d’histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Paris, 2004, p. 155-166.
- , « Les démons de Valère du Bierzo (VII^e siècle) », dans *Moines et démons. Autobiographie et individualité au Moyen Âge (VII^e-XIII^e siècles)*, Paris, 2014, p. 13-25.
- , « Remarques sur les origines et l’importance des recueils de “*Vitae Patrum*” dans l’Occident latin », dans P. F. Alberto, P. Chiesa, M. Goullet (éd.), *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints’ Lives*, Firenze, 2020, p. 191-209.
- HERNÁNDEZ AMEZ V., *Descripción y filiación de los Flores sanctorum medievales castellanos*, thèse de doctorat soutenue en 2006 à l’université d’Oviedo.
- HOELLE P. C., *Commentary on the Vita Pauli of St. Jerome*, thèse de doctorat, Ohio State University, 1953.
- HOLTZ L., « Continuité et discontinuité de la tradition grammaticale au VII^e siècle », dans *Le septième siècle. Changements et continuités*, London, 1992, p. 41-57.
- , « Les poètes latins chrétiens, nouveaux classiques dans l’Espagne wisigothique », dans *De Tertullien aux Mozarabes, II : Antiquité tardive et Christianisme ancien (VI^e-IX^e siècles)*, Paris, 1992, p. 69-81.
- HUSSON F., LÊ S. et PAGÈS J., *Analyse de données avec R*, Rennes, 2009.
- JAMESON H. C., « The Latin Manuscript Tradition of Jerome’s *Vita sancti Malchi* », dans W. A. Oldfather et al., *Studies in the Text Tradition of St. Jerome’s Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 449-511.
- JANAUSCHEK L., *Originum Cisterciensium Tomus I*, Wien, 1877.
- JANSON T., *Prose Rhythm in Medieval Latin: From the 9th to the 13th Century*, Stockholm, 1975.
- DE JERPHANION G., « Les inscriptions cappadociennes et le texte de la *Vita Simeonis auctore Antonio* », *Recherches de science religieuse* 21 (1931) p. 340-360 et 22 (1932) p. 71-72.
- JIMENO GUERRA V., « Un patrimonio oculto y recuperado. Los *graffiti* de la iglesia de Santiago de Peñalba (Peñalba de Santiago, León) », *Medievalismo. Boletín de la Sociedad Española de Estudios Medievales* 25 (2015) p. 233-259.
- JOLIVET-LÉVY C., « Contribution à l’étude de l’iconographie mésobyzantine des deux Syméon stylites », dans *Les saints et leur sanctuaire à Byzance*, Paris, 1993, p. 35-47.
- JONES A. H. M., MARTINDALE J. R., MORRIS J., *The Prosopography of the Later Roman Empire I (A.D. 260-395)*, Cambridge, 1971.

- JONES E.-C., *Saint Gilles : essai d'histoire littéraire*, Paris, 1914.
- KER N. R., « From “Above Top Line” to “Below Top Line” », dans *The history of the book in the West. A library of critical essays I*, Burlington, 2010, p. 89-92.
- KUNZE K., *Studien zur Legende der heiligen Maria Aegyptiaca im deutschen Sprachgebiet*, Berlin, 1969.
- LANÉRY C., « Hagiographie d'Italie (300-550). I. Les Passions latines composées en Italie », dans G. Philippart (dir.), *Hagiographies V*, Turnhout, 2010, p. 15-369.
- , « Nouvelles recherches sur le légendier de Clairvaux », *Analecta Bollandiana* 131, 1 (2013) p. 60-133.
- LAPPIN A., *The Medieval Cult of Saint Dominic of Silos*, Leeds, 2002.
- LEVISON W., « Bischof Germanus von Auxerre und die Quellen zu seiner Geschichte », *Neues Archiv* 29 (1904) p. 97-164.
- , « Konstantinische Schenkung und Silvester-Legende », dans *Aus Rheinischer und Fränkischer Frühzeit*, Düsseldorf, 1948, p. 390-465.
- LIMONE O., « La tradizione manoscritta della *Vita Gregorii Magni* di Paolo Diacono (B. H. L. 3639). Censimento dei testimoni », *Studi medievali* 29, 1 (1988) p. 887-953.
- , « Italia meridionale (950-1220) », dans G. Philippart (dir.), *Hagiographies II*, Turnhout, 1996, p. 11-60.
- LINDHOLM G., *Studien zum mittellateinischen Prosarhythmus: seine Entwicklung und sein Abklingen in der Briefliteratur Italiens*, Stockholm, 1963.
- LLAURÓ J., « Los glosarios de Ripoll », *Analecta Sacra Tarraconensia* 4 (1928) p. 271-294.
- LOEWE G., VON HARTEL W., *Bibliotheca patrum latinorum hispaniensis*, Wien, 1887.
- LOWE E. A., *The Beneventan Script: A History of the South Italian Minuscule*, Oxford, 1910.
- MCCLURE R., « The Pellegrino edition of the *Vita Ambrosii* of Paulinus of Milan », *Symbolae Osloenses* 47 (1972) p. 117-130.
- MCNEIL M. D., « The Latin Manuscript Tradition of the *Vita sancti Hilarionis* », dans W. A. Oldfather et al., *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 251-305.
- MACHADO FILHO A. V. L., *Um Flos Sanctorum trecentista em português: edição interpretativa*, Brasília, 2009.
- MADEC G., « Possidius de Calama et les listes des œuvres d'Augustin », dans *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris, 1997, p. 427-445.
- MARTÍN J. C., « Un nuevo manuscrito de las *Vitas sanctorum Patrum Emeretensium*: Paris, Bibliothèque Mazarine 1710 (1345) », *Filologia mediolatina* 3 (1996) p. 81-94.
- , « Valerio del Bierzo », dans *La Hispania visigótica y mozárabe. Dos épocas en su literatura*, Salamanca, 2010, p. 202-221.
- (avec la collaboration de C. Cardelle de Hartmann et J. Elfassi), *Sources latines de l'Espagne tardo-antique et médiévale (V^e-XIV^e siècles) : répertoire bibliographique*, Paris, 2010.
- MAYA SÁNCHEZ A., « La versión primitiva de la *Vita Fructuosi* », *Habis* (1978) p. 169-196.
- , « Presencia de la *Vita Germani* de Constancio de Lyon en la España visigoda. Una imitación », *Habis* 25 (1994), p. 347-355.

- MEERSSEMAN G. G., « Kritische Glossen op de *Vita Mariae Aegyptiacae* », dans *Opstellen aangeboden aan Prof. Dr. L. Reypens*, Antwerpen, 1964, p. 205-228.
- MÉRIAUX Ch., « Les saints de Gaule du Nord et de Bourgogne », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, 2018, p. 417-437.
- MILLARES CARLO A., *Tratado de paleografía española*, Madrid, 1983³.
- MIQUEL P., KIRCHMEYER J., « Gloire (vaine gloire) », dans *Dictionnaire de spiritualité VI*, Paris, 1967, col. 494-505.
- MIRANDA M. A., « Iluminura românica em Portugal », dans *La miniatura medieval en la Península Ibérica*, Murcia, 2007, p. 375-418.
- , MELO M. J., « Secrets et découvertes, en couleur, dans les manuscrits enluminés », dans *Portuguese studies on Medieval Illuminated Manuscripts*, Barcelona-Madrid, 2014, p. 1-30.
- DE MORALES A., *Viage por orden del rey D. Phelipe II a los reynos de Leon, y Galicia, y principados de Asturias, para reconocer las reliquias de Santos, Sepulcros Reales, y Libros Manuscritos de las Cathedrales, y Monasterios*, Madrid, 1765.
- MORETTI F., *Graphes, cartes et arbres. Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*, Paris, 2008.
- MORIN G., « Le Commentaire inédit sur les LXX premiers Psaumes du ms. 18 d'Einsiedeln », *Revue Bénédictine* 25 (1908) p. 88-94.
- NASCIMENTO A. A., DIOGO A. M. D., *Encadernação portuguesa medieval: Alcobaça*, Lisboa, 1984.
- , « Codices antigos de Lorvão: um manuscrito perdido, mas referenciado », dans *Wisigothica. After M. C. Díaz y Díaz*, Firenze, 2014, p. 595-608.
- , *O scriptorium de Alcobaça: o longo percurso do livro manuscrito português*, Mosteiro de Alcobaça, 2018.
- NEBBIAI D., *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis-en-France du IX^e au XVIII^e siècle*, Paris, 1985.
- NORTIER G., *Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie : Fécamp, Le Bec, Le Mont Saint-Michel, Saint-Evroul, Lyre, Jumièges, Saint-Wandrille, Saint-Ouen*, Paris, 1971.
- « Noticia de los códices pertenecientes a los monasterios de S. Millán de la Cogolla y San Pedro de Cardena remitidos á la Real Academia de la Historia por la Direccion general de fincas del Estado. Códices del monasterio de S. Millán de la Cogolla », dans *Memorial histórico español. Colección de documentos, opúsculos y antigüedades que publica la Real Academia de la Historia*, Madrid, 1851.
- NUNES J. J., « Textos antigos portugueses », *Revista Lusitana* 25 (1925) p. 231-250.
- OLDFATHER W. A. et al., *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943.
- ORNATO E. et BOZZOLO C., « Les dimensions des feuillets dans les manuscrits français du Moyen Âge », dans *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Age. Trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1980, p. 217-351.
- PALMER N. F., « Kapitel und Buch. Zu den Gliederungsprinzipien mittelalterlicher Bücher », *Frühmittelalterliche Studien* 23 (2010) p. 43-88.
- PASTOUREAU M., « La couleur et l'historien », dans *Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen Âge : teinture, peinture, enluminure, études historiques et physico-chimiques*, Paris, 2016.

- PAVONI M., « Osservazioni sulla paternità della *Vita* e del *Liber de virtutibus sancti Hilarii* attribuiti a Venanzio Fortunato », dans P. F. Alberto, P. Chiesa, M. Goullet (éd.), *Understanding Hagiography. Studies in the Textual Transmission of Early Medieval Saints' Lives*, Firenze, 2020, p. 255-267.
- PEEBLES B. M., « Girolamo da Prato and his manuscripts of Sulpicius Severus », *Memoirs of the American academy in Rome* 13 (1936) p. 7-65.
- , « Report on grant of B. M. Peebles », *American Philosophical Society. Year book* s.n. (1960) p. 466-470.
- PELEGRINO M., « Intorno al testo della *Vita di S. Agostino* scritta da Possidio », *Revue des études augustiniennes* 2 (1956) p. 195-229.
- PELOUX F., « Le manuscrit vu de l'intérieur (avec en annexe l'inventaire hagiographique du légendier) », dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'an mil*, Turnhout, 2018, p. 95-115.
- PÉREZ GONZÁLEZ M. (dir.), *Lexicon Latinitatis Medii Aevi Regni Legionis (s. VIII-1230) imperfectum*, Turnhout, 2010.
- PEZÉ W., « Aux origines de la *Confession* de saint Martin », *Revue Mabillon* 25 (2014) p. 5-44.
- PHILIPPART G., *Les Légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques*, Turnhout, 1977.
- PIEL J. M., KREMER D., *Hispano-gotisches Namenbuch. Der Niederschlag des Westgotischen in den alten und heutigen Personen- und Ortsnamen der Iberischen Halbinsel*, Heidelberg, 1976.
- PIÉTRI L., « Quand et comment Martin de Tours est-il devenu le saint patron par excellence de la Gaule ? », dans *Des dieux civiques aux saints patrons, IV^e-VII^e siècle*, Paris, 2016, p. 353-364.
- POHLKAMP W., « Textfassungen, literarische Formen und geschichtliche Funktionen der römischen Silvester-Akten », *Francia* 19.1 (1992) p. 115-196.
- PONCELET A., « Miraculorum B. V. Mariae quae saec. VI-XV latine conscripta sunt index postea perficiendus », *Analecta Bollandiana* 21 (1902) p. 241-360.
- POULIN J.-Cl., « Un élément négligé de critique hagiographique : les titres de chapitres », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offerts à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 309-342.
- , « Les *libelli* dans l'édition hagiographique avant le XII^e siècle », dans *Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, Paris, 2006, p. 15-193.
- , « La circulation des oeuvres hagiographiques d'Alcuin (IX^e-XI^e siècles) », *Hagiographica* 22 (2015) p. 167-216 et 23 (2016) p. 1-42.
- QUENTIN H., *Les martyrologes historiques du Moyen Age : étude sur la formation du martyrologe romain*, Paris, 1908.
- RIDEL L., WILKINS N., *Notre-Dame de Lyre. Histoire d'une abbaye disparue*, Rouen, 2019.
- ROCHAIS H. M., « Defensoriana », *Sacris Erudiri* 9 (1957) p. 199-264.
- RODRIGO ZARZOSA C., VICENTE NAVARRO A., CHIRIVELLA V., « Addenda a las filigranas del siglo XVIII en la biblioteca de la Real Academia de San Carlos », dans *Actas del VI Congreso Nacional de Historia del Papel en España*, Valencia, 2005, p. 265-301.
- ROUSE M. A. et R. H., « Florilegia of Patristic Texts », dans *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales*, Louvain-la-Neuve, 1982, p. 165-180.
- RUGGINI L., « Sulla fortuna della *Vita Ambrosii* », *Athenaeum* 41 (1963) p. 98-110.

- DE VERGARA Y ÁLAVA F. Ruiz, *Historia del colegio viejo de S. Bartholomé, mayor de la célebre Universidad de Salamanca: segunda parte, tomo tercero*, Madrid, 1770.
- DE SANDOVAL P., *Antigüedad de la ciudad, y Iglesia cathedral de Tuy, y de los obispos que se save aya auido en ella*, Braga, 1610.
- SANTIAGO PÁEZ E., « La Real Librería o Real Biblioteca Pública », dans *La Real Biblioteca Pública, 1711-1760, de Felipe V a Fernando VI*, Madrid, 2004, p. 221-236.
- SAXER V., « Afrique latine. III. L'hagiographie de la fin de l'Antiquité (IV-VI^e siècles). C. L'hagiographie biographique et historique », dans G. Philippart (dir.), *Hagiographies I*, Turnhout, 1994, p. 70-77.
- SCHALLER D., KÖNSGEN E. (unter Mitwirkung von J. Tagliabue), *Initia carminum Latinorum saeculo undecimo antiquiorum. Bibliographisches Repertorium für die lateinische Dichtung der Antike und des früheren Mittelalters*, Göttingen, 1977.
- SCHMUTZ J., *Scholasticon. Ressources en ligne pour l'étude de la scolastique moderne (1500-1800) : auteurs, sources, institutions*, URL : <http://www.scholasticon.fr>
- SCHRÖDER B.-J., *Titel und Text. Zur Entwicklung lateinischer Gedichtüberschriften. Mit Untersuchungen zu lateinischen Buchtiteln, Inhaltsverzeichnissen und anderen Gliederungsmitteln*, Berlin, 1999.
- SCHULZ-FLÜGEL E., « Zur Entstehung der Corpora Vitae Patrum », *Studia Patristica* 20 (1989) p. 289-300.
- SEGRE C., « Critique textuelle, théorie des ensembles et diasystème », *Bulletin de la classe des Lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique* 62 (1976) p. 279-292.
- , « Les transcriptions en tant que diasystème », dans *La pratique des ordinateurs dans la critique des textes*, Paris, 1979, p. 45-49.
- SHAILOR B. A., *The Scriptorium of San Pedro de Berlangas*, thèse soutenue en 1975 à l'université de Cincinnati.
- SIGAL P.-A., « Le Sud-Est de la France. A. Les saints non contemporains », dans G. Philippart (dir.), *Hagiographies I*, Turnhout, 1994, p. 312-316.
- DE SILVA Y VERÁSTEGUI S., *Iconografía del siglo X en el reino de Pamplona-Nájera*, Pamplona, 1984.
- , *La Miniatura en el monasterio de San Millán de la Cogolla. Una contribución al estudio de los códices miniados en los siglos XI al XIII*, Logroño, 1999.
- SOMMERVOGEL C., *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus II*, Bruxelles-Paris, 1891.
- SOTO W., « Los papeles de los jesuitas. Archivos en España », *Jesuitas* 125 (2015), p. 16-17.
- STEINER G., « General Methods and Results of the Preceding Studies », dans W. A. Oldfather *et al.*, *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum*, Urbana, 1943, p. 534-548.
- SUÁREZ GONZÁLEZ A., « La *Vita Fructuosi* en un códice isidoriano del siglo XII », dans *El Monacato en la Diócesis de Astorga durante la Edad Media*, Astorga, 1995, p. 203-229.
- TAMAYO DE SALAZAR J., *Anamnesis sive Commemoratio omnium sanctorum... I*, Lyon, 1651.
- TESTINI P., « Note per servire allo studio del complesso paleocristiano di S. Felice a Cimitile (Nola) », *Mélanges de l'école française de Rome* 97 (1985) p. 329-371.

Thesaurus linguae Latinae. Index librorum, scriptorum, inscriptionum ex quibus exempla afferuntur, Leipzig, 1990.

TISCHLER M., « Was das Sterben über das Leben verrät. Osberts “*Epistola de morbo et obitu Hugonis*” als biographisches Zeugnis für die Viktoriner “*vita religiosa*” », dans M. Tischler, H. P. Neuheuser, R. Stammberger (éd.), *Diligens scrutator sacri eloquii. Beiträge zur Exegese- und Theologiegeschichte des Mittelalters. Festgabe für Rainer Berndt SJ zum 65. Geburtstag*, Münster, 2016, p. 271-298.

TOMÁS-FACI G. et MARTÍN IGLESIAS J. C., « Cuatro documentos inéditos del monasterio visigodo de San Martín de Asán (522-586) », *Mittellateinisches Jahrbuch* 52/2 (2017) p. 261-286.

DELLA TORRE R., *L'Abbazia di Sesto in Sylvis dalle origini alla fine del '200*, Trieste, 1979.

TORRIONE M., « Felipe V, bibliófilo. El peso de Francia en la Real Librería Pública », dans *La Real Biblioteca Pública, 1711-1760, de Felipe V a Fernando VI*, Madrid, 2004, p. 48-64.

TUBACH F. C., *Index exemplorum: a handbook of medieval religious tales*, Helsinki, 1969.

TURCAN-VERKERK A.-M., *Un poète latin chrétien redécouvert : Latinius Pacatus Drepanius, panégyriste de Théodose*, Bruxelles, 2003.

VALCÁRCEL V., « ¿Uno o dos Frunimianos en *Vita Emiliani* y cartas de Braulio de Zaragoza? », *Faventia* 12-13 (1990-1991) p. 367-371.

VAN UYTFANGHE M., « L'audience de l'hagiographie au VI^e siècle en Gaule », dans « *Scribere sanctorum gesta* ». *Recueil d'études d'hagiographie médiévale offert à Guy Philippart*, Turnhout, 2005, p. 157-177.

VAN DER NAT P. G., « Compte rendu de Paolino di Milano, *Vita di S. Ambrogio*. Introduzione, testo critico e note a cura di Michele Pellegrino », *Vigiliae Christianae* 17/3 (1963) p. 184-187.

VARELA RODRÍGUEZ J., « La homilía *De monachis perfectis*. Introducción, traducción y notas », *Liceo franciscano* 212 (2019) p. 127-148.

VÁZQUEZ DE PARGA L., « Compte rendu de R. Fernández Pousa, *San Valerio. Obras* », *Hispania* 2 (1942), p. 452-453.

VELÁZQUEZ SORIANO I., « Reflexiones en torno a la formación de un *corpus regularum* de época visigoda », *Antigüedad cristiana* 23 (2006) p. 531-567.

VEZIN J., « La Réalisation matérielle des manuscrits latins pendant le Haut Moyen Age », dans *Codicologica* 2. *Éléments pour une codicologie comparée*, Leyde, 1978, p. 15-51.

—, « La division en paragraphes dans les manuscrits de la basse Antiquité et du haut Moyen Âge », dans *La Notion de paragraphe*, Paris, 1985, p. 41-51.

—, « Cinq reliures de cuir estampé réalisées à Fulda au temps de Raban Maur », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France* année 1996 (1999) p. 103-105.

VILLANUEVA J., *Viage literario a las iglesias de España* III, Madrid, 1806.

VIVANCOS GÓMEZ M. C., *Glosas y notas marginales de los manuscritos visigóticos del monasterio de santo Domingo de Silos*, Abadía de Silos, 1996.

—, *Glosas marginales de los manuscritos visigóticos de San Millán de la Cogolla*, Logroño, 2010.

VIVES GATELL J., « Santoral visigodo en calendarios e inscripciones », *Analecta Sacra Tarraconensia* 14 (1941) p. 41-58.

—, FÁBREGA GRAU Á., « Calendarios hispánicos anteriores al siglo XII », *Hispania sacra* 2 (1949) p. 119-146 et 339-380.

DE VOGÜÉ A., « La “*Vita Pachomii Iunioris*” (B. H. L. 6411). Ses rapports avec la Règle de Macaire, Benoît d’Aniane et Fructueux de Braga », *Studi medievali* 3/20/2 (1979) p. 535-553.

—, *Histoire littéraire du mouvement monastique dans l’Antiquité. Première partie : le monachisme latin I-XII*, Paris, 1993-2008.

WILLIAMS J., *Manuscrits espagnols du Haut Moyen Âge*, Paris, 1977.

WILMART A., « La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome », *Journal of Theological Studies* 19 (1917) p. 305-327.

—, « Les rédactions latines de la vie d’Abraham ermite », *Revue Bénédictine* 50 (1938) p. 222-245.

WIŚNIEWSKI R., « *Bestiae Christum loquuntur* ou des habitants du désert et de la ville dans la *Vita Pauli* de saint Jérôme », *Augustinianum* 40 (2000) p. 105-144.

WITTEN L., *Early manuscripts and illuminated leaves: catalogue n° 12*, Southport, 1980.

Index

Index des manuscrits

Amiens, Bibliothèque municipale.....	
Amiens, BM 459.....	138
Basel, Universitätsbibliothek.....	
Basel, Universitätsbibl. B.X.9.....	721
Berlin, Staatsbibliothek.....	
Berlin, Staatsbibl. lat. fol. 741.....	380, 385
Berlin, Staatsbibl. Phillipps 1686.....	208
Berlin, Staatsbibl. theol. lat. fol. 275.....	146, 222, 224, 235, 238, 286, 727
Brescia, Biblioteca Civica Queriniana.....	
Brescia, Bibl. Civ. Querin. A.VII.13.....	293, 296, 354
Cambrai, Bibliothèque municipale.....	
Cambrai, BM 828.....	354
Cambrai, BM 864.....	166
Châlons-sur-Marne, Bibliothèque municipale.....	
Châlons-sur-Marne, BM 53.....	138
Châlons-sur-Marne, BM 54.....	223, 234
Charleville-Mézières, Bibliothèque municipale.....	
Charleville-Mézières, BM 8.....	223, 234
Chartres, Bibliothèque municipale.....	
Chartres, BM 5.....	136, 139, 257, 259, 262, 268-270, 276, 361, 673, 682, 717, 739
Chartres, BM 118.....	142
Chartres, BM 501.....	179
Chartres, BM 507.....	171, 174, 180, 350
Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana.....	
BAV Arch. S. Pietro B 50.....	139
BAV Barb. lat. 399.....	314
BAV Borgh. lat. 297.....	180
BAV Ottob. 942.....	323
BAV Palat. 179.....	237
BAV Reg. lat. 140.....	167, 168, 170, 702, 703
BAV Reg. lat. 187.....	190, 191
BAV Reg. lat. 495.....	347, 354
BAV Reg. lat. 500.....	732
BAV Reg. lat. 523.....	259, 723
BAV Reg. lat. 541.....	209
BAV Reg. lat. 588.....	222
BAV Reg. lat. 589.....	139
BAV Urb. lat. 48.....	222
BAV Urb. lat. 533.....	215
BAV Vat. lat. 374.....	148
BAV Vat. lat. 477.....	388
BAV Vat. lat. 1193.....	177, 376
BAV Vat. lat. 1194.....	382

BAV Vat. lat. 1197.....	177, 376-378
BAV Vat. lat. 1199.....	237
BAV Vat. lat. 1200.....	237
BAV Vat. lat. 1201.....	138, 141, 161, 164, 222, 224, 235, 237, 238
BAV Vat. lat. 4921.....	311, 323, 324
BAV Vat. lat. 5411.....	222, 224, 229, 236-238
BAV Vat. lat. 5696.....	380-382, 385, 386
BAV Vat. lat. 6074.....	350, 351, 354
Dijon, Bibliothèque municipale.....	
Dijon, BM 641-643.....	176
Dublin, Trinity College.....	
Dublin, Trinity Coll. 52.....	293
El Escorial, Real Biblioteca del Monasterio.....	
El Escorial, Real Biblioteca a.I.13.....	41, 319, 359
El Escorial, Real Biblioteca a.II.9.....	51, 251, 253, 280, 282, 355, 356, 364
El Escorial, Real Biblioteca b.I.4.....	207, 358
El Escorial, Real Biblioteca b.IV.17.....	208
El Escorial, Real Biblioteca f.IV.2.....	292
El Escorial, Real Biblioteca I.III.13.....	310
El Escorial, Real Biblioteca S.III.32.....	147
Épinal, Bibliothèque municipale.....	
Épinal, BM 14.....	176
Évreux, Bibliothèque municipale.....	
Évreux, BM 30.....	240, 242
Laon, Bibliothèque municipale.....	
Laon, BM 463.....	226
Laon, BM 50.....	40
León, Archivo Catedralicio.....	
León, Arch. Cap. 6.....	41
León, Arch. Cap. 8.....	272
León, Arch. Cap. 22.....	40, 128, 134, 409
León, Archivo de la Real Colegiata de San Isidoro.....	
León, Arch. Col.7.....	101, 168, 186, 187, 213, 217, 245, 247, 345, 348, 349, 383, 384, 676
Lisboa, Arquivo Nacional da Torre do Tombo.....	
Lisboa, Arquivo Nacional da Torre do Tombo, Lorrvão 16.....	185, 189, 190
Lisboa, Biblioteca Nacional de Portugal.....	
Lisboa, BN Alc. 152.....	69, 104
Lisboa, BN Alc. 170.....	69
Lisboa, BN Alc. 332.....	69
Lisboa, BN Alc. 334.....	292
Lisboa, BN Alc. 346.....	69
Lisboa, BN Alc. 350.....	69
Lisboa, BN Alc. 363.....	69
Lisboa, BN Alc. 364.....	69

Lisboa, BN Alc. 367 69, 72, 73, 107, 126, 127, 142, 143, 156, 168, 186, 187, 190, 191, 201, 217, 222, 235, 288, 290, 291, 321, 329, 335, 338, 675, 676	
Lisboa, BN Alc. 369.....	69
Lisboa, BN Alc. 418-422.....	378
Lisboa, BN Alc. 423.....	69
Lisboa, BN Alc. 454....19, 26, 28, 73, 86, 107, 120, 143, 240, 242, 246, 254, 280, 282, 306, 308, 315, 320, 324, 335, 344, 362, 378, 383, 384, 676, 708	
London, British Library.....	
London, BL Add. 17357. .25, 26, 95, 101, 167, 168, 186, 187, 201, 213, 217, 239, 242, 247, 345, 348, 349, 383-385, 676, 754, 762	
London, BL Add. 25600.....	255
London, BL Add. 30055.....	147, 148, 319
London, BL Add. 30844.....	355
London, BL Cotton Caligula A XV.....	174, 175
London, BL Cotton Nero E.I.....	723
London, BL Cotton Vesp. D.XIV.....	208
London, Lambeth Palace Library.....	
London, Lambeth Palace 373.....	723
Madrid, Biblioteca nacional.....	
Madrid, BN 10.....	22, 326
Madrid, BN 80.....	61
Madrid, BN 494....19, 24, 26, 48, 62, 63, 126, 168, 186, 222, 230, 235, 239, 246, 247, 250, 320, 345, 348, 349, 353, 354, 675	
Madrid, BN 822....19, 23, 26, 48, 53, 54, 60, 62, 63, 122, 126, 213, 217, 218, 222, 228, 230, 235, 239, 242, 250, 291, 320, 335, 338, 342, 353, 675	
Madrid, BN 1376.....	251
Madrid, BN 10007....7, 16-24, 26-30, 32-34, 40, 42, 81, 84, 86, 87, 107, 122, 126-128, 138, 142-145, 154, 155, 157, 158, 161, 168, 169, 186, 187, 189, 197, 198, 200, 202, 215, 217, 218, 220, 222, 223, 225, 231, 235, 239, 246, 249, 254, 255, 259-263, 268-272, 274, 277, 280, 282, 288-291, 295, 306-309, 312, 316, 317, 320-322, 326, 329, 335, 338, 362, 374, 397, 675-678, 682, 683, 723, 736	
Madrid, BN 10067.....	41
Madrid, BN 10092.....	38, 321, 322, 329, 333, 334, 682, 688, 689, 699, 701, 703
Madrid, BN 13062.....	17, 84
Madrid, BN 18735/29.....	122, 316, 320
Madrid, Real Academia de la Historia.....	
Madrid, RAH 10....25, 54, 59, 88-91, 95, 126, 145, 154, 162, 168, 200, 201, 208, 242, 251, 253, 280, 363, 383, 384, 389, 675, 715	
Madrid, RAH 13....17, 19, 22, 23, 25, 26, 32, 53, 54, 88, 90, 91, 93, 96, 122, 126, 127, 138, 142-145, 147, 148, 154-157, 161, 162, 168, 183-187, 190, 191, 200-202, 207, 208, 213, 217, 218, 222, 228, 230, 235, 239, 242, 246, 247, 250, 291, 306-310, 312, 320, 329, 335, 338, 342, 345, 348, 349, 353, 354, 356, 363, 364, 675	
Madrid, RAH 18.....	90-94, 100, 145, 247
Madrid, RAH 46.....	54
Madrid, RAH 47.....	250, 253, 354, 355
Madrid, RAH 80.....	134, 310, 311, 323-325
Marseille, Bibliothèque municipale.....	

Marseille, BM 1233.....	720, 722, 733
Montecassino, Biblioteca dell'Abbazia.....	
Montecassino, Bibl. Abbazia 139.....	377
Montecassino, Bibl. Abbazia 140.....	159
Montecassino, Bibl. Abbazia 230.....	338
Montecassino, Bibl. Abbazia 232.....	721
Montecassino, Bibl. Abbazia 348.....	733
Montecassino, Bibl. Abbazia 400.....	733
Montpellier, Bibliothèque universitaire historique de Médecine.....	
Montpellier, BIUM 30.....	176
Montpellier, BIUM H 42.....	350
München, Bayerische Staatsbibliothek.....	
München, BSB Clm 3711.....	293
München, BSB Clm 5508.....	42
München, BSB Clm 6326.....	293
München, BSB Clm 6393.....	138
München, BSB Clm 14252.....	226
München, BSB Clm 14738.....	723
München, BSB Clm 15819.....	721
München, BSB Clm 18854.....	739
München, BSB Clm 23591.....	286
München, BSB Clm 28118.....	147
Novara, Biblioteca capitolare.....	
Novara, Bibl. Cap. LXI.....	132, 138, 156, 729, 730
Orléans, Bibliothèque municipale.....	
Orléans, BM 331.....	259, 262, 263, 269, 723
Paris, Bibliothèque nationale.....	
Paris, BN gr. 635.....	313
Paris, BN lat. 2076.....	184, 204, 209, 286
Paris, BN lat. 2462.....	286
Paris, BN lat. 2730.....	689
Paris, BN lat. 2809.....	315-317
Paris, BN lat. 3330.....	280, 282, 283, 285
Paris, BN lat. 3788.....	259, 723
Paris, BN lat. 3820.....	724
Paris, BN lat. 5269.....	262, 269, 270
Paris, BN lat. 5308.....	722
Paris, BN lat. 5324.....	280, 282, 283
Paris, BN lat. 5385.....	142, 731, 732
Paris, BN lat. 5388.....	286
Paris, BN lat. 5583.....	347
Paris, BN lat. 5643.....	220
Paris, BN lat. 10463.....	721, 761
Paris, BN lat. 10841.....	720
Paris, BN lat. 10848.....	347-350
Paris, BN lat. 10863.....	208-210
Paris, BN lat. 11748.....	174-177, 286

Paris, BN lat. 11769.....	280
Paris, BN lat. 12048.....	43
Paris, BN lat. 12596.....	132, 139, 219, 224-226, 731
Paris, BN lat. 13331.....	339
Paris, BN lat. 13346.....	331
Paris, BN lat. 14364.....	280
Paris, BN lat. 15436.....	280
Paris, BN lat. 16050.....	138, 161, 163, 234
Paris, BN lat. 16327.....	333
Paris, BN lat. 17002.....	170, 172, 173
Paris, BN lat. 17333.....	209
Paris, BN lat. 17625.....	262, 269
Paris, BN NAL 2171.....	272
Paris, BN NAL 2178 19, 23, 26, 48, 53, 54, 60, 122, 126, 127, 142-145, 147, 148, 154, 157, 167, 168, 186, 187, 190, 200, 207, 213, 217, 218, 222, 230, 235, 239, 242, 246, 247, 282, 306-310, 312, 320, 329, 335, 338, 342, 345, 348, 349, 353, 354, 356, 360, 364, 675	
Poitiers, Bibliothèque municipale.....	
Poitiers, BM 149.....	177
Reims, Bibliothèque municipale.....	
Reims, BM 389.....	731
Reims, BM 1390.....	236
Reims, BM 1400.....	727, 735
Roma, Biblioteca Casanatense.....	
Roma, Bibl. Casanatense 718.....	139
Roma, Biblioteca Nazionale.....	
Roma, BN Sessor. 41.....	136, 732, 733
Roma, BN Sessor. 77.....	327
Roma, BN Vitt. Emm. 1501.....	314
Roma, Biblioteca Vallicelliana.....	
Roma, Bibl. Vallicell. G 98.....	171, 178
Roma, Bibl. Vallicell. T. XII.....	139, 177, 729, 730
Roma, Bibl. Vallicell. T. XVII.....	139, 140, 285
Roma, Bibl. Vallicell. T. XXII.....	30, 146, 159, 164, 167-169, 230, 232, 235
Rouen, Bibliothèque municipale.....	
Rouen, BM 758.....	377
Rouen, BM 1377.....	139
Rouen, BM 1381.....	139, 254, 255
Rouen, BM 1389.....	280
Rouen, BM 1400.....	138
Saint-Omer, Bibliothèque municipale.....	
Saint-Omer, BM 695.....	223
Saint-Omer, BM 715.....	723
Saint-Omer, BM 775.....	739
Salamanca, Biblioteca General Histórica.....	
Salamanca, BGH 2387-2388.....	110
Salamanca, BGH 2518.....	110

Salamanca, BGH 2537.....	26, 30, 86, 107, 126, 142, 143, 146, 156, 159, 167-169, 186, 187, 189-191, 201, 211, 217, 222, 230, 232, 235, 239, 240, 242, 247, 250, 251, 254, 272, 280, 282, 288, 289, 291, 295, 306, 308, 312, 315, 320, 321, 323, 326, 329, 335, 338, 353, 362, 675, 676
Salamanca, BGH 2538-2541.....	110, 307, 316
Salamanca, BGH 2549.....	110
Sankt Gallen, Stiftsbibliothek.....	
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 110.....	721
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 132.....	721
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 194.....	208
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 457.....	223
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 552.....	190, 191
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 558.....	138, 236
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 566.....	277
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 567.....	376
Sankt Gallen, Stiftsbibl. 577.....	190, 376
Silos, Archivo monástico.....	
Silos, Arch. 1.....	51
Silos, Arch. 2.....	51
Silos, Arch. 3.....	272
Silos, Arch. 4.....	272
Silos, Arch. 5.....	355
Toledo, Biblioteca capitular.....	
Toledo, Bibl. Cap. 10.26.....	17, 24, 45, 79, 83, 158, 168, 169, 201, 254, 288, 306, 321, 338, 362, 709, 713
Toledo, Bibl. Cap. 13.20.....	292
Toledo, Bibl. Cap. 27.24.....	17
Toledo, Bibl. Cap. 33.2.....	292
Toledo, Bibl. Cap. 37.27.....	79
Toledo, Bibl. Cap. 44.10.....	79
Toledo, Bibl. Cap. 44.11.....	207, 359
Toledo, Bibl. Cap. 44.9.....	79
Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria.....	
Torino, Bibl. Naz. Univ. F.III.16.....	190
Torino, Bibl. Naz. Univ. F.IV.25.....	146, 729, 730
Toulouse, Bibliothèque municipale.....	
Toulouse, BM 182.....	314
Toulouse, BM 207.....	280, 282, 283
Toulouse, BM 478.....	173
Tours, Bibliothèque municipale.....	
Tours, BM 157.....	179
Troyes, Bibliothèque municipale.....	
Troyes, BM 426.....	104
Troyes, BM 948.....	285
Valenciennes, Bibliothèque municipale.....	
Valenciennes, BM 518.....	354
Valenciennes, BM 521.....	722, 733

Vendôme, Bibliothèque municipale.....	
Vendôme, BM 162.....	138
Verona, Biblioteca capitolare.....	
Verona, Bibl. Cap. XCV.....	276, 739
Verona, Bibl. Cap. XXXVI.....	174

Index des textes hagiographiques (BHL)

Abdon et Sennen, martyres Romae, sub Decio.....	
BHL 6.....	178
BHL 7.....	178
Aegidius abbas in Occitania.....	
BHL 93.....	93, 713
Aemilianus Cucullatus confessor Tarracone.....	
BHL 100.....	50, 58, 66, 74, 94, 114, 121, 249
BHL 102.....	89, 93
Alexius confessor Edessae et Romae.....	
BHL 289.....	58, 66
Ambrosius episcopus Mediolanensis.....	
BHL 377.....	45, 50, 56, 64, 70, 80, 85, 92, 97, 102, 113, 494
Antonius abbas in Thebaide.....	
BHL 609.....	44, 55, 70, 80, 85, 91, 111, 427, 717
Augustinus episcopus Hipponensis.....	
BHL 785.....	45, 57, 65, 70, 85, 92, 97, 102, 114, 198, 207, 509
BHL 786.....	45, 57, 71, 85, 528
Barontus et Desiderius eremitae Pistorii.....	
BHL 997b.....	226
Benedictus abbas Casinensis.....	
BHL 1102.....	115
Briccius episcopus Turonensis.....	
BHL 1452.....	50, 56, 64, 74, 99, 104, 346
Castissima uirgo.....	
BHL 1640.....	52, 67, 356, 358
Constantina filia Constantini imperatoris.....	
BHL 1927.....	51, 59, 66, 356
Cyricus et Iulitta martyres Tarsi sub Diocletiano.....	
BHL 1802.....	179
BHL 1806.....	179
Dominicus abbas Exiliensis seu de Silos.....	
BHL 2238.....	89
BHL 2238b.....	89, 94
Euphrosyna uirgo Alexandrina.....	
BHL 2722.....	358
Eutropius episcopus Arausicanus : uita auctore Vero episcopo.....	
BHL 2782.....	717, 722
Felix presbyter in castro Bilibio.....	

BHL 2861.....	94
BHL 2862.....	94
Fronto episcopus Petragoricensis.....	
BHL 3182.....	219
Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto.....	
BHL 3189.....	219, 234
BHL 3190.....	46, 50, 58, 66, 71, 81, 86, 112, 219, 224, 229, 230, 586
BHL 3190-3192.....	219
BHL 3191.....	224, 229, 231-234
BHL 3192.....	224, 225, 229, 704
Fructuosus episcopus Bracarensis.....	
BHL 3194.....	46, 50, 58, 66, 74, 81, 86, 92, 99, 102, 106, 114, 118, 589
Gallicanus, Iohannes et Paulus, martyres sub Iuliano.....	
BHL 3236+3238.....	359
BHL 3237+3239.....	359
Germanus episcopus Autissiodorensis.....	
BHL 3453.....	45, 48, 55, 63, 70, 80, 85, 92, 97, 102, 113, 165, 170, 478, 717
Gregorius I papa dictus Magnus.....	
BHL 3639.....	59, 93, 102
BHL 3640.....	178
Helia uirgo Dyrrachii.....	
BHL 3798.....	51, 67, 356-358, 761
Hieronymus presbyter.....	
BHL 3871.....	59, 93
Hilarion abbas in Palaestina.....	
BHL 3879.....	45, 55, 63, 70, 80, 85, 111, 463, 717
Hilarius episcopus Pictavensis.....	
BHL 3885.....	102, 113, 177, 376
BHL 3887.....	102, 113, 376, 377
BHL 3887a.....	376
Hildephonsus episcopus Toletanus.....	
BHL 3919.....	113
Honoratus episcopus Arelatensis.....	
BHL 3975.....	717
Iacobus maior, apostolus, filius Zebedaei, frater Iohannis.....	
BHL 4058.....	178
Iohannes Eleemosynarius episcopus Alexandrinus.....	
BHL 4388.....	78, 120
Isidorus episcopus Hispalensis.....	
BHL 4482.....	59, 92, 100, 113
BHL 4488.....	100

Malachias episcopus Conerensis.....	
BHL 5188.....	100, 104
Malchus monachus captiuus.....	
BHL 5190.....	46, 57, 66, 70, 81, 86, 112, 581
Mamertinus abbas Autissiodorensis.....	
BHL 5201.....	140
Maria Aegyptiaca paenitens.....	
BHL 5415.....	86, 287, 362, 711
BHL 5416.....	362, 711
BHL 5417.....	52, 67, 74, 92, 113, 356, 362, 711
Martialis episcopus Lemovicensis.....	
BHL 5552.....	59, 75, 92, 97
Martinus episcopus Turonensis.....	
BHL 5610.....	48, 55, 63, 94, 98, 103, 114, 345, 353
BHL 5610-5613.....	48, 55, 63, 98, 103
BHL 5611.....	345
BHL 5612.....	345
BHL 5613.....	345
BHL 5614-5616.....	49, 56, 64, 98, 103, 346
BHL 5618.....	49, 56, 64, 99, 103, 346, 348
BHL 5619-5620.....	49, 56, 64, 99, 103, 346
BHL 5625.....	48, 55, 63, 98, 103, 345
Maurus discipulus S. Benedicti.....	
BHL 5773.....	74, 113
Melania iunior matrona Romana.....	
BHL 5885.....	52, 67, 356, 361
Mitrias confessor Aquensis.....	
BHL 5973.....	717
Nicephorus martyr in Oriente.....	
BHL 6085.....	78
Nicolaus episcopus Myrensis.....	
BHL 6104.....	74, 94, 98, 104, 380, 381, 384
BHL 6104-6106.....	380
BHL 6105.....	74, 94, 98, 104, 380, 381, 384
BHL 6105-6106.....	94
BHL 6106.....	74, 98, 104, 380, 381
BHL 6107.....	74, 382, 384
BHL 6107-6108.....	384
BHL 6108.....	74, 382
BHL 6120.....	382
BHL 6158.....	391
BHL 6168/6169.....	391
BHL 6174-6175.....	391
BHL 6176.....	391
BHL 6179.....	380, 383, 394

BHL 6199.....	98, 104, 384, 388
BHL 6218-6219.....	391
Pachomius abbas Tabennensis.....	
BHL 6411.....	57, 65, 112, 147, 232
BHL 6411/6412.....	57, 65, 112
BHL 6412.....	147
Pantaleon martyr Nicomediae.....	
BHL 6431/6432.....	178
BHL 6439.....	178
BHL 6440.....	178
Passio Felicitatis cum VII filiis.....	
BHL 2853.....	351
Paula uidua Romana.....	
BHL 6548.....	91
Paulinus episcopus Nolanus.....	
BHL 6558.....	45, 57, 65, 71, 81, 85, 99, 102, 112, 539
Paulus Thebaeus primus eremita.....	
BHL 6596.....	44, 70, 85, 91, 110, 421, 717
Pelagia paenitens Hierosolymis.....	
BHL 6604t.....	275
BHL 6605.....	275
BHL 6607-6609.....	46, 52, 67, 74, 82, 86, 93, 113, 118, 276, 625
BHL 6609b.....	275
Pontius martyr Cimellensis.....	
BHL 6896.....	180
Processus et Martinianus, martyres Romae, sub Nerone.....	
BHL 6947/6948.....	351
Septem dormientes Ephesi.....	
BHL 2319.....	74
Silvester papa.....	
BHL 7725.....	59, 91, 113
BHL 7726.....	101, 113
BHL 7727.....	102
BHL 7728b.....	59, 91
BHL 7730.....	102
BHL 7731.....	113
BHL 7733.....	59, 91, 102
BHL 7733/7734.....	59, 91
BHL 7735.....	102
BHL 7742b.....	59, 91, 96, 98, 101
BHL 7742c.....	98
BHL 7742d.....	98
BHL 7742e.....	98
BHL 7742f.....	98

Symeon stylita senior.....	
BHL 7956.....	260, 269
BHL 7957.....	115, 254, 257, 258, 260-263, 268, 269
BHL 7957-7958.....	115
BHL 7960c.....	46, 73, 82, 87, 118, 255, 259, 260, 270, 271, 273, 632, 717
Theophilus uicedominus ecclesiae Adanensis.....	
BHL 8121/8122.....	105
Tyrannius Rufinus, Historia monachorum.....	
BHL 6524.....	44, 45, 57, 65, 69, 75, 80, 81, 84, 85, 91, 111, 112, 118, 410, 543, 717
Valerius Bergidensis, Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta.....	
BHL 2382.....	52, 67, 82, 87, 106, 115, 356
Verba seniorum.....	
BHL 6527.....	46, 47, 58, 66, 74-77, 82, 87, 114, 115, 118, 717, 724
Vitae et miracula patrum Emeritensium, adscripta Paulo diacono Emeritensi.....	
BHL 2530.....	58, 66, 73, 92, 94, 99, 104, 106, 114, 119
Willelmus dux, monachus Gellonensis.....	
BHL 8916.....	115

Table des matières

Remerciements.....	1
Introduction.....	3
Valère du Bierzo et sa « compilation hagiographique ».....	9
Valère du Bierzo.....	11
Histoire de la « compilation hagiographique ».....	14
Perception progressive du recueil comme tel à l'époque moderne.....	14
L'époque de la « compilation hagiographique ».....	18
Pourquoi une nouvelle étude sur la compilation ?.....	32
Manuscrits.....	37
Quelques remarques préalables.....	38
Madrid, BN 10007.....	40
Description.....	40
Textes.....	44
Madrid, BN 494.....	48
Description (folios 12-78, 4-11, 79-86).....	48
Textes.....	48
El Escorial, Real Biblioteca a.II.9.....	51
Description (fol. 59-132).....	51
Madrid, RAH 13.....	53
Description.....	53
Textes.....	55
Paris, BN NAL 2178 + Madrid, BN 822.....	60
Description.....	60
Textes.....	63
Lisboa, BN Alcobaça XV/367.....	68
Description.....	68
Textes.....	69
Lisboa, BN Alcobaça CCLXXXIII/454.....	72
Description.....	72
Textes.....	73
Yale, Beinecke Libr. 625.....	79
Description.....	79
Textes.....	80
Toledo, Bibl. Cap. 10.26.....	83
Description.....	83
Textes.....	84
Madrid, RAH 10.....	88
Description.....	88
Textes.....	91
London, BL Add. 17357.....	95
Description.....	95
Textes.....	97
León, Arch. Col. 7.....	101
Description.....	101
Textes.....	101
Carracedo.....	106

Salamanca, BGH 2537.....	107
Description.....	107
Textes.....	110
Brasilia, UB (sans cote).....	117
Description.....	117
Textes.....	118
Madrid, BN 18735/29.....	122
Description.....	122
Textes.....	122
Textes.....	125
Quelques remarques préalables.....	126
La compilation hagiographique de Valère, l'histoire et la préhistoire des recueils de <i>Vitae patrum</i>	130
Le témoignage du décret <i>De libris recipiendis et non recipiendis</i>	131
Le témoignage des traditions manuscrites.....	134
Le prologue.....	144
La table des chapitres.....	146
Le statut de la <i>Vita Pachomii</i>	146
Le texte de l' <i>Historia monachorum</i>	150
Les Vies de moines de Jérôme : Paul, Malchus et Hilarion.....	154
Bilan.....	163
Germain d'Auxerre.....	165
Les manuscrits de la famille A4.....	167
Les manuscrits de la famille A3.....	170
Bilan.....	182
Ambroise de Milan.....	183
Augustin d'Hippone : <i>Vita</i> et <i>Indiculum librorum</i>	198
L' <i>Indiculum</i>	199
<i>Vita</i> et <i>Indiculum</i> dans les manuscrits de la compilation.....	200
Une version <i>sui generis</i> de l' <i>Indiculum</i>	202
La <i>Vita</i>	207
Bilan.....	210
Paulin de Nole.....	211
Fronton.....	219
Panorama des versions connues.....	219
Rapports entre les versions A et B.....	221
Valeur du témoignage du traité <i>De dubiis nominibus</i>	226
Les versions de la recension B.....	229
Fructueux et les pères de Mérida.....	239
La <i>Vita Fructuosi</i>	239
Les Vies des pères de Mérida.....	242
Un nouveau témoin.....	245
Place des textes dans les manuscrits.....	246
Émilien.....	249
Syméon le stylite.....	254
Coordonnées des <i>Vies</i>	256
Les versions latines.....	258
Situation de la version BHL 7960c.....	259
Questions de calendrier.....	270
Bilan.....	272

Pélagie la pénitente.....	275
Les <i>Vitae</i> de Pélagie.....	275
Bilan.....	287
Extraits des <i>Dialogues</i> de Sulpice Sévère.....	288
Position des textes au sein de la compilation.....	289
Contenu des textes.....	292
Le travail de l'excerpteur.....	294
Quelques variantes importantes.....	294
Extraits des <i>Verba seniorum</i>	306
Ordre et structure.....	306
Contenu du texte.....	310
Bilan.....	312
La <i>Doctrina duodecim mandatorum</i> et la <i>Vita Antiochi</i>	313
De monachis perfectis.....	321
De reparatione lapsi.....	328
Epistula Hieronymi ad clericos.....	338
Martin de Tours.....	345
Les <i>Martinelli</i>	345
La <i>Vita Martini</i> seule.....	353
Vies de saintes femmes.....	356
État de la question.....	356
Vita Helie.....	357
<i>Vita Castissime</i>	358
Vita Constantine.....	359
Vita Melanie.....	361
Égérie.....	361
Marie l'Égyptienne.....	362
Visio cuiusdam uirginis.....	364
Bilan.....	374
Hilaire de Poitiers.....	376
Nicolas de Myre.....	380
Un dossier complexe et encore insuffisamment traité.....	380
Le dossier hagiographique de Nicolas dans les manuscrits de la compilation.....	383
Conclusion.....	395
Madrid, BN 10007 : analyse et transcription.....	397
Principes et méthode.....	398
Tableau.....	401
Exploitation du tableau.....	402
Transcription.....	410
Tyrannius Rufinus, <i>Historia monachorum</i> (BHL 6524) : Iohannes, chapitre 1.....	410
Paulus Thebaeus primus eremita : uita auctore Hieronymo (BHL 6596).....	421
Antonius abbas in Thebaide : uita auctore Athanasio, interprete Euagrio (BHL 609).....	427
Hilarion abbas in Palaestina : uita auctore Hieronymo (BHL 3879).....	463
Germanus episcopus Autissiodorensis : uita auctore Constantio presbytero (cf. BHL 3453)	478
.....	478
Ambrosius episcopus Mediolanensis : uita auctore Paulino (BHL 377).....	494
Augustinus episcopus Hipponensis.....	509
Sulpicius Seuerus, <i>Dialogi</i> 1 (20, 2-21, 4 = « De signorum ostensione »).....	538
Sulpicius Seuerus, <i>Dialogi</i> 1 (12, 1-3 = « De continentia et patientia »).....	539
Paulinus episcopus Nolanus : epistula Uranii presbyteri de Paulini obitu (BHL 6558)....	539

Tyrannius Rufinus, <i>Historia monachorum</i> (BHL 6524).....	543
Malchus monachus captiuus : uita auctore Hieronymo (BHL 5190).....	581
Frontonius seu Fronto abbas in Aegypto : uita (BHL 3190).....	586
Fructuosus episcopus Bracarensis : uita adscripta Valerio (BHL 3194).....	589
Iohannis Chrysostomi uersio latina, <i>De reparatione lapsi</i>	597
Pelagia paenitens Hierosolymis : uita auctore Iacobo diacono (?) (BHL 6607-6609).....	625
Symeon stylita senior : uita auctore Antonio (BHL 7960c).....	632
Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 38.....	636
Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 41.....	637
Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 39.....	639
Valerius Bergidensis, <i>Epistula beatissimae Egeriae laude conscripta</i> (CPL 1276).....	640
Valerius Bergidensis, <i>Dicta ad beatum Donadeum</i>	642
Verba seniorum interprete Pelagio diacono Romano V 34.....	646
Doctrina duodecim mandatorum (cf. CPG 2255).....	646
De monachis perfectis.....	659
Epistola Hieronymi ad clericos.....	662
Sulpicius Seuerus, <i>Dialogi</i> 1 (9, 6-11,7 et 12,7-15, 1 = « Diuersas ordines monachorum »).....	663
Sulpicius Seuerus, <i>Dialogi</i> 1 (15, 2-17, 5 = « De heremitis »).....	666
Sulpicius Seuerus, <i>Dialogi</i> 1 (17, 6-20, 1 = « De fratrum perfecta obedientia »).....	667
Valerius Bergidensis, <i>Epitameron consummationis</i> (CPL 1288).....	668
Conclusion.....	671
Cadre et limites de la recherche.....	672
La compilation de Valère : un bilan forcément provisoire.....	674
Annexes.....	681
Quelques remarques préalables.....	682
Répertoire des chiffres romains dans le manuscrit Madrid, BN 10007.....	683
Reconstitutions de la compilation hagiographique par M. C. Díaz y Díaz.....	685
Une <i>Exhortatio Pauli Egyptiaci</i> dans le manuscrit Madrid, BN 10092 : transcription et première recherche de sources.....	688
Transcription.....	689
Sources des <i>interrogationes</i> 4 et 5.....	698
Prologue de la <i>Vita Frontonis</i> dans le manuscrit Bruxelles, BR 8623.....	704
<i>Exemplum</i> « Referebant sancti patres ».....	706
<i>Vita</i> de Marie l'Égyptienne dans le manuscrit Toledo, Bibl. Cap. 10.26.....	707
Édition du texte.....	707
Comparaison entre plusieurs versions.....	711
Prologue du sermon sur la fête de saint Gilles.....	713
Description et étude du manuscrit Chartres, BM 5 (16).....	715
Description.....	717
Remarques sur les textes.....	718
Regroupements.....	726
Quelques conclusions.....	733
Expérience de classification automatique de témoins de la version A' de la <i>Vita Pelagiae</i>	735
Le texte : <i>Vita Pelagiae</i> , version A', § 1, 13, 37, 49 (éd. F. Dolbeau).....	736
Les manuscrits utilisés.....	737
Version XML du texte avec variantes intégrées.....	737
Script d'extraction des données.....	739
Tableau des distances.....	742
Bibliographie.....	745

Textes anciens.....	746
Catalogues et répertoires de manuscrits.....	752
Études critiques et instruments de travail.....	755
Index.....	769
Index des manuscrits.....	770
Index des textes hagiographiques (BHL).....	777

RÉSUMÉ

Valère est un moine et ermite qui a vécu au VIIe siècle dans le Bierzo, une région du nord ouest de la péninsule Ibérique. Entre autres œuvres, il a composé un recueil de textes aujourd'hui connu sous le nom de « compilation hagiographique ». Le recueil composé par Valère est aujourd'hui perdu, et il ne nous est plus accessible que par une quinzaine de manuscrits dont le plus ancien date du début du Xe siècle. Or même si le contenu des manuscrits se recoupe en partie, ils diffèrent sur bien des points. Dans la plupart des manuscrits, on trouve juxtaposés d'une manière surprenante plusieurs types de textes, par exemple, des vies de saints occidentaux (Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone, Paulin de Nole, Germain d'Auxerre), des traités ascétiques (les versions latines du traité *De reparatione lapsi* de Jean Chrysostome et de la *Doctrina XII mandatorum* attribuée à Athanase d'Alexandrie) et des extraits de récits et apophtegmes des pères du désert (l'*Historia monachorum* traduite par Rufin d'Aquilée, les vies de moines composées par Jérôme, des extraits des *Verba seniorum*). La plupart de ces textes ont connu un très grand succès au Moyen Âge, plusieurs d'entre eux étant conservés dans des centaines de manuscrits. Dans cette thèse, nous tentons de dresser un bilan de ce que nous pouvons connaître aujourd'hui de l'histoire de la « compilation hagiographique », c'est-à-dire de sa genèse et de ses vicissitudes. Pour cela, d'une part, nous avons décrit et étudié en détail chacun des manuscrits considérés comme des témoins de cette compilation, et d'autre part, nous avons tenté – autant que faire se pouvait – de déterminer comment les manuscrits de la « compilation hagiographique » se situaient au sein de la tradition textuelle de la majeure partie des textes présents dans plusieurs manuscrits.

MOTS-CLÉS

Hagiographie ; monachisme ; Péninsule Ibérique

ABSTRACT

Valerius was a monk and hermit who lived in the 7th century in the Bierzo, a region in the northwest of the Iberian Peninsula. Among other works, he composed a collection of texts known today as his "hagiographic compilation". The very work Valerius made is now lost, and is only accessible to us through some fifteen manuscripts, the oldest of which dates from the beginning of the 10th century. However, even if the contents of the manuscripts overlap in part, they differ in many respects.

In most of the manuscripts, we find several types of texts juxtaposed in a surprising way, for example, lives of Western saints (Ambrose of Milan, Augustine of Hippo, Paulinus of Nola, Germanus of Auxerre), ascetic treatises (the Latin versions of John Chrysostom's treatise entitled *De reparatione lapsi* and of the *Doctrina XII mandatorum* attributed to Athanasius of Alexandria) and extracts from narratives and apophthegms of the desert fathers (the *Historia monachorum* translated by Rufinus of Aquileia, the lives of monks composed by Jerome and some extracts from the *Verba seniorum*). Most of these texts were widespread in the Middle Ages, several of them being preserved in hundreds of manuscripts.

In this thesis, we attempt therefore to take stock of what can be known today about the history of the "hagiographic compilation", that is to say, its genesis and its vicissitudes. To this end, we have described and studied in detail each of the manuscripts considered to be witnesses to this compilation, and we have also attempted - as much as could be done - to determine how the manuscripts of the "hagiographic compilation" fit into the textual tradition of the majority of the texts present in several manuscripts.

KEYWORDS

Hagiography ; Monasticism ; Iberian Peninsula